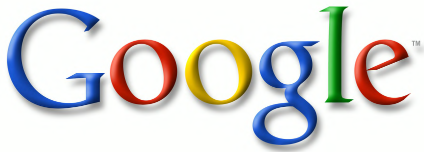




1878 (13 JANVIER)

ASSOCIATION AMICALE

DE SECOURS DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

Réunion générale annuelle

VERSAILLES
CERF ET FILS, IMPRIMEURS-ÉDITEURS DE L'ASSOCIATION
59, RUE DUPLESSIS, 59

1878

AVIS.

—

Messieurs les correspondants sont instamment priés de fournir l
renseignements suffisants pour que l'on puisse suivre les souscri
teurs dans leurs changements de résidence. Beaucoup portent l
même nom, et il en résulte de regrettables méprises. Ces mépris
ne pourraient avoir lieu : 1° si, à côté du nom de chaque souscripteu
était inscrite la date de sa promotion ; 2° si, lorsqu'un souscripteur n
figure pas sur la liste précédente, on indiquait s'il est nouveau, ou
lieu de son ancienne résidence ; 3° enfin, si l'on désignait la nouvel
résidence des souscripteurs portés sur la liste précédente, et n
compris dans la nouvelle.

Il est à désirer que, conformément à l'article 3 des Statuts, tout
les cotisations soient envoyées avant le 1er juillet. Les Membres q
versent après cette époque sont exposés à ne recevoir leurs quittanc
qu'après un retard considérable.

ASSOCIATION

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

FONDÉE LE 1er JANVIER 1846

Reconnue comme établissement d'utilité publique le 27 décembre 1877.

32e RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

(13 *janvier* 1878)

Cette réunion a lieu à la Sorbonne, dans la salle des Cours de la Faculté des lettres, sous la présidence de M. Havet, président du Conseil d'administration.

Trente-huit membres sont présents.

A une heure et demie, la séance est ouverte ; M. le Président prononce l'allocution suivante :

MESSIEURS ET CHERS CAMARADES,

Je vous annonçais, l'année dernière, que votre Conseil avait commencé les démarches nécessaires pour obtenir que notre Association fût reconnue comme établissement d'utilité publique. J'ai le plaisir de vous annoncer aujourd'hui que la chose est faite. Notre Association a été reconnue, en effet, comme établissement d'utilité publique par décret du 27 décembre 1877. L'affaire n'était arrivée qu'assez lentement au Conseil d'Etat, mais une fois que celui-ci a été saisi, l'affaire a, au contraire, marché très-vite, aidée par la bienveillance du vice-président du Conseil d'Etat, M. Andral. Notre camarade et notre ancien ministre, M. Wallon, avait écrit à M. Andral, à qui j'ai eu ensuite l'honneur de faire une visite : j'ai trouvé chez lui tout ce que nous pouvions désirer de bon vouloir, je dirai même d'empressement, pour servir les intérêts de l'Ecole et de l'Université, à laquelle il tient à honneur, a-t-il dit, de se rattacher par son père et

1

par son grand-père, Royer-Collard. La dénomination de *Caisse de secours mutuels*, qui se trouvait dans nos statuts, avait amené des difficultés imprévues, les associations définies légalement par ces mots étant soumises, à ce qu'il paraît, en raison des conditions dans lesquelles s'exerce d'ordinaire leur action, à des règles particulières assez gênantes. Vous savez avec quelle sollicitude l'autorité romaine surveillait ces *collegia* qui étaient les *Sociétés de secours mutuels* du monde antique; nous avons failli être atteints par ce qui subsiste encore de ces précautions. M. le président du Conseil d'Etat a fait disparaître les embarras qui nous menaçaient, et nos statuts, dans le texte adopté par le Conseil d'Etat, n'ont subi que des modifications de pure forme, et qui en ont simplement amélioré la rédaction. Vous ratifierez, sans doute, Messieurs et chers camarades, les remercîments que j'ai adressés à M. le vice-président du Conseil d'Etat au nom de l'Association.

Maintenant que notre Société, étant devenue personne civile, est capable de recevoir des donations et des legs, il reste qu'il y ait des donateurs. Je ne voudrais pas trop présumer à ce sujet : l'Université n'a jamais passé pour très-habile dans l'art d'hériter. J'espère cependant que notre caisse trouvera des bienfaiteurs, soit dans le sein même de l'Association (car, bien qu'on n'y soit pas riche d'ordinaire, on y a plus d'une fois été généreux), soit en dehors, parmi les familles qui ont confiance dans l'enseignement public. Il s'y rencontrera peut-être des personnes qui, n'ayant pas d'autres obligations, penseront à faire profiter de leur fortune une société composée des maîtres de leurs enfants, et qui a tout à faire pour soulager, bien imparfaitement, la gêne où ces maîtres sont exposés à tomber quelquefois eux-mêmes, et surtout dans laquelle ils laissent si souvent tout ce qu'ils ont de plus cher, à la fin d'une vie que le travail et le zèle du devoir ont abrégée.

Vous allez entendre quelques-unes des notices nécrologiques qui ont été faites sur des camarades que nous avons perdus cette année. Parmi ces morts, tous dignes de notre affection et de nos regrets, il en est dont la disparition a frappé l'attention publique. Tel est Cournot, qui alliait à la science une philosophie originale et dont l'Académie des sciences morales et politiques avait marqué la place parmi ses membres. Ce maître va être loué ici par un maître : c'est M. Vacherot qui va vous parler de lui. Tel est encore Anatole Feugère, mort à 34 ans, dont la jeune renommée jetait l'éclat le plus aimable sur un nom déjà très-honoré dans l'Université. M. Alfred Croiset nous a paru comme désigné pour porter la parole sur Feugère ; mais je dois personnellement un hommage, comme professeur au Collége de France, au suppléant qui y a enseigné avec tant de succès, et qui y était aimé de ses collègues comme du public. Je dois saluer enfin le nom de Boucley, un ancêtre de l'École, le dernier survivant de la promotion de 1810, la première de toutes. L'alliance qui l'attachait à Dubois, son contemporain, ravive pour nous comme pour sa famille la douleur de la grande perte que nous avons faite, il y a trois ans, celle de l'homme que nous pouvons appeler notre président-fondateur; car Cousin, qui l'a précédé, n'a guère pu donner à l'Association que son nom, tandis que Dubois s'est donné à elle tout entier, qu'il en a été l'âme et qu'il en a assuré l'avenir. La vie de Boucley n'a pas été aussi en vue que celle de Dubois; mais la notice de M. Crouslé va vous montrer combien une vie modeste peut être cependant, non-seulement respectable, mais aussi intéressante. Nous ne pouvions mieux

nous adresser, pour cette notice sur Boucley, qu'à celui qui a perdu en lui comme un père, et qui était si à même, en tous sens, de nous bien parler de lui.

M. Delacroix a bien voulu se charger de la notice sur Maréchal, sur notre demande et sur la demande de la famille, et il l'a écrite à la fois sous l'inspiration de sa propre pensée et de celle de la sœur du mort.

Trois de nos camarades, tous trois membres de votre Conseil, sont entrés cette année à l'Institut (Académie des Sciences) : ce sont notre secrétaire M. Van Tieghem, à la place de Brongniart; — M. Debray, en remplacement de Balard, — et notre vice-président, M. Hébert, à la place de Charles Sainte-Claire Deville.

Ont été cette année lauréats de l'Institut :

A l'Académie française, M. Jules Gérard, qui a obtenu un prix Montyon de 3,000 fr. pour sa *Philosophie de Maine de Biran.*

M. Ed. Sayous, à qui a été décerné le prix Thiers pour son *Histoire générale des Hongrois.*

Eugène Despois, en la personne de ses enfants, a reçu une part du prix Lambert.

Le prix Thérouanne, pour l'encouragement des travaux historiques, a été partagé entre quatre écrivains, parmi lesquels sont trois des nôtres : M. Foncin (*Essai sur le ministère Turgot*); — M. Berthold Zeller (*Henri IV et Marie de Médicis*); — M. Ernest Lavisse (*Etude sur l'une des origines de la monarchie prussienne.*)

A l'Académie des Sciences, M. Darboux aîné a obtenu le grand prix des sciences mathématiques : *Théorie des solutions singulières des équations aux dérivées partielles du premier ordre* (1).

A l'Académie des sciences morales et politiques, M. Joly a eu le prix du concours sur cette question : *Des phénomènes psychologiques de la nature animale comparés aux facultés de l'âme humaine.*

M. Compayré a obtenu le prix Bordin sur cette question de morale : *Histoire critique des doctrines sur l'éducation en France depuis le* XVIe *siècle.*

M. le Président donne ensuite lecture des trois pièces suivantes :

La lettre ministérielle qui lui notifie le décret par lequel l'Association est reconnue comme établissement d'utilité publique ;

Le décret lui-même ;

Les statuts de l'Association annexés au décret, dans la rédaction définitive adoptée par le Conseil d'État.

---

(1) Dans sa séance publique du 28 janvier 1878, l'Académie des Sciences a décerné à M. Troost le prix Lacaze (10,000 francs) pour l'ensemble de ses travaux de chimie.

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1877.

MM. BOUCLEY (1810), recteur honoraire.
FARGEAUD (1811), ancien professeur de physique à la Faculté des sciences de Strasbourg.
FLAMANVILLE (1816), ancien inspecteur d'académie.
COURNOT (1821), recteur honoraire.
DELBÈS (1842), professeur de troisième au collége Rollin.
MARÉCHAL (1845), censeur du lycée Charlemagne.
DUPAIN (1848), professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
FEUGÈRE (1863), professeur suppléant au Collége de France.

Quelques-unes des notices biographiques consacrées aux membres décédés, et qui vont suivre dans l'ordre des promotions, sont entendues : ce sont les notices sur Boucley par M. Crouslé, sur Cournot par M. Vacherot, sur Maréchal par M. Delacroix, sur Feugère par M. Croiset (1).

NOTICES SUR LES MEMBRES DÉCÉDÉS.

Promotion de 1810. — BOUCLEY (Toussaint-Charles), recteur honoraire, né à Châtillon-sur-Seine, le 21 octobre 1791, mort à Paris, le 18 novembre 1877.

Des cinquante élèves qui entrèrent à l'Ecole normale en 1810, il n'en restait plus qu'un : avec lui disparaît la première promotion de l'Ecole, qui ne figurera plus désormais sur la liste de notre Association. En lui, nous adressons un dernier adieu aux aînés de nos aînés, à ceux qui fondèrent avec leurs maîtres les traditions de notre École, devenues aujourd'hui, nous avons le droit de le dire, celles de l'Université de France.

Parmi les membres de cette promotion aujourd'hui disparue, d'autres ont conquis une place plus considérable dans le monde et joué un plus grand rôle dans le pays, dans les lettres ou dans les sciences. La vie de M. Boucley peut du moins être proposée comme un exemple, soit pour les vertus de notre profession, soit pour les vertus privées ; mais aussi, par ces vertus mêmes qui en font la beauté, cette vie ressemble trop à beaucoup d'autres qui nous sont racontées dans nos annales, pour qu'il soit nécessaire d'en parler ici longuement.

Né à Châtillon-sur-Seine, le 21 octobre 1791, Toussaint-Charles Boucley fit ses études dans sa ville natale. Fils d'un serrurier, il dut aux succès qu'il obtint à l'école secondaire communale de Châtillon la protection très-affectueuse d'une femme de lettres, issue d'une famille noble de Bourgogne, Madame la chanoi-

---

(1) Il ne nous est pas parvenu encore de notices sur MM. Flamanville, Delbès et Dupain.

nesse Victoire de Chastenay-Lanty. En 1809, lorsque le gouvernement de Napoléon s'occupa de recruter l'Ecole normale, que l'Empereur venait d'instituer, le jeune Boucley fut désigné pour en faire partie. L'entrée des élèves n'eut lieu qu'un an plus tard, au mois de décembre 1810. Notre *Mémorial* conserve (p. 105), parmi tant d'autres pages toujours dignes d'être relues, la description de leur installation faite de main de maître par M. Paul Dubois.

On ne restait alors que deux ans à l'École, et l'on n'en sortait pas dans des fonctions élevées de l'enseignement public. En 1812, M. Boucley fut envoyé en qualité de deuxième maître élémentaire au lycée de Rouen. Trois ans après, il était nommé agrégé, professeur de sixième au collége royal de Nantes; et au bout d'un an, professeur de quatrième au collége royal de Besançon. Il demeura sept ans dans cette ville, où il fut promu successivement aux chaires de troisième et de seconde, et réunit à l'enseignement du collége la suppléance de la chaire d'histoire à la faculté des lettres.

Mais en 1823, sur la dénonciation ridicule d'un collégien, il est accusé de sentiments républicains par le parti ultra-royaliste de Besançon, et pour donner satisfaction aux clameurs du parti, à la tête duquel se trouvait le premier président de la cour royale, le grand-maître de l'Université, M. d'Hermopolis l'envoie, par manière de pénitence, faire la classe de troisième au collége d'Amiens. Qu'il eût témérairement choqué l'opinion dominante de la ville, c'est ce qui n'est pas vraisemblable. Mais il était incapable de jamais fausser ni dissimuler sa pensée ou de faire sa cour à qui que ce fût contre ses sentiments. Il appartenait à l'opinion libérale, à laquelle il est resté fidèle toute sa vie ; et ce n'est pas une manière de penser qu'on puisse aisément déguiser, quand même on le voudrait. Les jeunes gens qui suivaient ses cours, soit au collége, soit à la faculté, avaient assurément reçu l'impression de ses sentiments; et la malveillance de ceux qui le frappaient, tout en frappant injustement, ne se trompait pas trop. Il quitta Besançon avec un profond chagrin: car il s'y était fait, parmi ses élèves surtout, des amis dont l'attachement n'a été relâché ni par la séparation ni par les années.

Le séjour d'Amiens ne fut pas heureux pour lui. Ses amis ont retenu le souvenir de quelques plaintes discrètes qui se rattachaient au nom des jésuites, si puissants dans cette ville; et il y contracta les premiers germes d'une maladie de poitrine, qui d'abord négligée, puis aggravée, est devenue la singularité la plus remarquable de sa vie.

Il n'y resta d'ailleurs qu'un an et demi. Attiré au collége royal de Rouen par un proviseur qui avait été son condisciple à l'Ecole normale, M. Faucon, il y remplit de 1825 à 1834 les fonctions de professeur de quatrième. C'est là, dans une classe nombreuse et difficile, qu'il acquit la réputation d'un professeur d'une fermeté et d'une habileté rares. Et enfin il en reçut la récompense.

Les temps étaient changés, ainsi que sa condition personnelle. La Restauration avait fait place à la monarchie de juillet, et M. Boucley était devenu le beau-frère d'un des hommes les plus considérables de l'Université sous le nouveau régime. L'amitié fraternelle qui régna toujours entre M. Dubois (de la Loire-Inférieure) et M. Boucley fut utile au dernier; mais il faudrait n'avoir connu ni l'un ni l'autre pour penser que l'un ait jamais pu demander quoi que ce fût, et que l'autre ait pu favoriser même un beau-frère, s'il n'avait cru du même coup servir les intérêts de l'Université.

En 1834, le professeur de quatrième du collége de Rouen fut élevé au poste d'inspecteur d'académie à Besançon; et un an après il était promu au rectorat de

l'académie de Cahors. Déjà la maladie dont il était atteint depuis tant d'années avait fait des progrès si redoutables, qu'un voyage en hiver paraissait une épreuve au-dessus de ses forces; et cependant c'était le moment que le ministre choisissait pour le charger du gouvernement d'une académie. Mais on connaissait, dans les conseils de l'Université, le malade à qui l'on confiait ces hautes fonctions. On pouvait déjà pressentir qu'il saurait entretenir une vie toujours en péril sans jamais se relâcher d'aucun de ses devoirs. En effet la conservation de cette vie fut un chef-d'œuvre d'énergie de la part du malade, comme d'intelligence et de dévouement de la part de la digne compagne qu'il s'était choisie avec un désintéressement parfait. Quant à la manière dont il entendait son devoir, on peut s'en faire une idée par un passage d'une lettre de remerciement qu'il adressait au vice-président du Conseil royal, M. Villemain.

« Pour me rassurer contre moi-même, j'ai besoin de compter sur votre sévérité plus que sur votre indulgence : ne m'épargnez, je vous prie, ni les avis, ni les reproches. »

Ce fut sa règle à lui-même à l'égard de ses subordonnés. Quoique son cœur fût bienveillant et même très-sensible, son esprit était sévère : les reproches, qu'il sollicitait de ses chefs, il ne les refusait pas à ses inférieurs, et n'attendait pas qu'on l'en priât : il avait la parole plus facile pour le reproche que pour l'éloge; et cependant il aimait à rendre justice à chacun; mais il appliquait l'éloge presque du même ton que le blâme. La justice était d'ailleurs la seule vertu dont il se piquât; en quoi il se faisait tort à lui-même : car il a laissé chez bon nombre de ses administrés un souvenir non-seulement respectueux, mais reconnaissant et presque filial.

Après quatre ans de séjour à Cahors, il fut appelé en 1839 au rectorat de l'académie de Pau. Cette résidence, si recherchée des malades pour son heureux climat et ses aspects riants, le mettait à la portée des eaux des Pyrénées, devenues indispensables pour ses organes épuisés. Chaque été il se faisait transporter aux stations de bains dans un état qui semblait défier toute l'efficacité des eaux. Et cependant quinze années de ce traitement lui ont permis d'atteindre à un âge où peu d'hommes parviennent.

Il a gouverné neuf ans l'académie de Pau, et son rectorat n'a fini qu'avec cette académie même, qui fut supprimée en 1848. Il fut alors mis à la retraite, sans beaucoup de ménagements. Mais les témoignages de regrets que lui adressèrent les instituteurs de son académie sont un éloge de son administration qui ne peut paraître suspect, et qu'il a conservé entre ses titres d'honneur. Ces fonctionnaires, toujours menacés et rarement défendus dans les temps de crises politiques, n'avaient pas tort de regretter un chef aussi intègre et aussi courageux que M. Boucley. En 1850, la préfecture des Basses-Pyrénées leur prodigua les mesures de rigueur. On se rappelle quelle fut, à cette époque de réaction, l'intensité de la malveillance des pouvoirs locaux contre ceux des instituteurs qui, trompés par le mouvement de 1848, avaient cru pouvoir s'aventurer sous l'impulsion d'un vent propice. Ils expièrent cruellement leurs illusions d'un moment. A Pau, les rancunes du parti qui devait s'installer au pouvoir le 2 décembre, furent servies par un préfet qui portait un des grands noms du premier empire. Les instituteurs, comme il arrive trop souvent, payèrent pour tous. Mais dans le parti libéral, une souscription fut ouverte en faveur des victimes de ces rigueurs, qui parurent imméritées; et M. Boucley inscrivit son nom en tête de la liste. Aussitôt, sur la demande du préfet, le titre de recteur

honoraire lui fut retiré. C'était la dernière vengeance que le pouvoir pût tirer de l'indépendance d'un homme qui n'était plus fonctionnaire ; et le pouvoir n'eut pas le bon goût de s'en priver.

M. Boucley a vécu vingt-neuf ans dans la retraite. Sa vie appartenait désormais à sa famille et à ses amis. Il s'était fait des amis d'un rare mérite à Besançon, à Pau, à Paris : il n'a jamais cessé de correspondre régulièrement avec eux ; c'était, avec des études toujours poursuivies, sa plus douce occupation.

En même temps, il achevait l'éducation de ses deux enfants : précepteur infatigable, il apprit l'allemand dans sa vieillesse pour l'enseigner à son fils. Il s'appliqua surtout à s'acquitter envers la femme excellente et spirituelle qui lui avait conservé la vie. Obligé à un demi-mutisme par la faiblesse de ses organes, il eut l'art de s'entretenir avec une personne presque privée de l'ouïe, et dont l'esprit, sevré des jouissances de la lecture et de la conversation, ne communiquait guère avec le monde extérieur que par lui. Ce mari silencieux pour tout le monde faisait de longues lectures à cette femme qui n'entendait personne; et, chose admirable, à force de le regarder et de l'écouter, elle l'entendait. Ils ont ainsi vécu l'un par l'autre.

La fortune, qui ne leur avait point été favorable à leur naissance, leur devint décidément contraire dans leur vieillesse : ils supportèrent en silence des privations inattendues. M. Boucley, toujours ferme de cœur et d'esprit, plus gracieux à mesure qu'il avançait en âge, a pu compter sans en être troublé les années qui lui étaient accordées au-delà de la mesure ordinaire. Il en a joui avec reconnaissance, tout en se préparant à la mort, qui n'a pu le surprendre, quoiqu'elle soit venue subitement. Elle l'a achevé d'un seul coup le 18 novembre 1877.

L. Crouslé.

Promotion de 1811. — Fargeaud (Antoine), né à Saint-Léonard, le 24 septembre 1792, mort à Saint-Léonard, le 31 juillet 1871.

Fargeaud a pris sa retraite en 1848, à Strasbourg, où il était professeur de physique au lycée et à la faculté des sciences. Il a laissé dans cette ville les meilleurs souvenirs. On lui était reconnaissant des efforts qu'il avait faits pour protéger la cathédrale contre les coups de foudre qui avaient plusieurs fois compromis son existence. Il fut rapporteur de la Commission du paratonnerre et adjoint à l'architecte qui établit définitivement le paratonnerre sur la flèche du Munster, en 1835. Un des coups de foudre qui l'ont frappé depuis, sans danger pour l'édifice, a donné lieu à des phénomènes curieux que M. Fargeaud a décrits dans un mémoire inséré aux Annales de chimie et de physique en 1845.

Bertin.

'romotion de 1821. — Cournot (Antoine-Augustin), recteur honoraire, né à G ıy (Haute-Saône), mort à Paris, le 1877.

'ournot (Antoine-Augustin), né à Gray (Haute-Saône), étudia les mathémati ıes au lycée de Besançon, et fut reçu, en 1821, à l'École normale, dont le li 'nciement, sous le gouvernement de la Restauration, le mit dans la nécessité d :cepter une éducation particulière. Il entra, à titre de précepteur, dans la n son du maréchal Gouvion Saint-Cyr, avec lequel il eut les meilleures rela-

tions, et dont il édita les mémoires. Il étudia ensuite le droit, montrant ainsi le goût d'un esprit fait pour toutes les études libérales. On retrouve dans plusieurs de ses livres la trace de ses souvenirs d'École. Rentré dans l'Université, après la Révolution de juillet, il fut nommé successivement professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon (1834), recteur de l'Académie de Grenoble (1835), inspecteur général des études (1838), et recteur de l'Académie de Dijon (1854). Il prit sa retraite en 1862, après avoir été nommé l'année précédente Commandeur de la Légion d'honneur.

M. Cournot fut un de ces hommes qui ont traversé les jours d'agitation et de trouble, en restant étrangers à toute ambition et à toute passion, voués uniquement aux paisibles occupations de leur carrière. Esprit fin et pénétrant, apte à toutes les études, ouvert à toutes les idées, il s'intéressait, sans s'y mêler activement, à tout ce qui, de tout temps, fait vivre, penser, agir les sociétés humaines. Sa vie modeste, calme et laborieuse, se partagea entre la famille, l'enseignement, l'administration et la science. Sa famille et les amis qui ont vécu dans son intimité, pourraient seuls dire ce qu'il avait de bonté, de délicatesse, de douce chaleur d'âme, sous la gravité sévère et un peu froide de l'attitude. Il ne prodiguait pas les marques de sa sympathie ; mais une fois qu'il avait donné sa main à ceux qu'il avait appris à connaître, on pouvait compter sur une amitié solide et durable. Il était la simplicité et la véracité mêmes ; il ne se serait jamais permis de dire les choses autrement qu'il ne les pensait et les sentait, soit pour produire un effet extérieur, soit même pour être agréable aux personnes qu'il aimait.

Sa carrière de professeur fut courte. Tous ceux qui l'ont entendu ont pu juger de la qualité supérieure d'un enseignement où il portait les rares facultés que ses livres ont révélées plus tard au public savant. Sa carrière administrative fut beaucoup plus longue. Un jugement sûr, un esprit libre de toute passion et de toute prévention, une patience et une douceur de caractère à toute épreuve, une exactitude scrupuleuse dans l'exercice de ses fonctions, qui ne négligeait aucun détail, un sentiment de justice qui tenait son attention toujours éveillée sur les mérites divers et inégaux entre lesquels il lui fallait donner son avis pour le mouvement du personnel, enfin un respect profond de la dignité des autres, dont il pouvait juger par le sentiment de la sienne : telle était la réunion des qualités qui ont rendu si respectable à tous ses administrés la mémoire du fonctionnaire éminent que l'Université a perdu.

Quelle que fût la distinction du professeur et de l'administrateur, on peut dire que le savant et le philosophe prime l'un et l'autre, sans les faire oublier. Pourquoi la réputation de M. Cournot n'a-t-elle pas égalé son mérite ? Il faut le demander au caractère et à l'esprit de la personne elle-même, à sa grande modestie, à son invincible répugnance à se faire valoir, à une sorte de nonchalance à préparer le succès de ses livres, où l'on ne pouvait savoir s'il entrait plus de fierté que de mélancolique apathie, à une radicale incapacité pour tout ce qui ressemble à l'intrigue et à l'habileté d'un faiseur, enfin, disons-le, à la négligence, sinon à l'ignorance, de l'art éminemment français qui consiste à mettre en relief, dans un livre, tout ce qui est de nature à frapper l'attention et à soutenir l'intérêt du lecteur. Faut-il l'avouer à la honte d'un public plus amoureux de la forme que curieux de la vérité ? Les livres de cet excellent et rare esprit trouvaient peu de lecteurs, quand la foule se disputait de prétendues œuvres de philosophie, où la rhétorique avait la plus large part. Et pourtant il

est bien peu de livres, parmi ceux qui ont le plus réussi, qui valent les études de M. Cournot, pour la sagacité des recherches, la précision des définitions, la justesse des observations, la rigueur des analyses, l'originalité et la fécondité des vues. Et tout ce fonds de vérités neuves et instructives trouve son expression dans un langage correct, clair, même élégant, mais de cette élégance discrète et sévère que les amis du genre fleuri en matière de science et de philosophie ne sauraient goûter.

Les esprits sérieux, qui cherchent surtout dans un livre matière à s'instruire et à penser, commencent à se douter de l'importance de cette critique si forte et si savante. Mais pourquoi faut-il qu'une pareille découverte ait à peine précédé la mort d'un tel homme, et que la justice ne se soit faite que sur sa tombe ? Et encore cette justice est-elle plutôt un sentiment vague de regret qu'un jugement fondé sur la lecture réfléchie de ses œuvres. Il est peu de philosophes qui, même à cette heure, sachent au juste en quoi et comment les recherches de M. Cournot ont servi à la science. Nous permettra-t-on de rappeler que nous avons été des premiers à faire cette démonstration, et de la résumer en quelques mots ? Les ouvrages nombreux et divers publiés par M. Cournot, ne laissent peut-être pas, au premier abord, assez voir la pensée maîtresse qui les domine et en fait tout à la fois l'unité et l'originalité. Et même, dans chaque livre, la composition trop peu serrée, en dérobant la vue de l'ensemble, ne fait pas suffisamment ressortir la méthode de l'auteur et l'enchaînement de ses idées. Mais un examen attentif révèle au lecteur tout le système de ce grand travail. Aussi philosophe que savant, plus philosophe même, parce que c'est surtout le côté philosophique des questions qui lui plaît dans les sciences proprement dites, M. Cournot n'a qu'une pensée et qu'une méthode : c'est d'appliquer une critique libre de tout préjugé dogmatique à toute espèce de problèmes, métaphysiques, moraux, politiques, économiques, historiques, et d'appuyer cette critique, non sur des principes *a priori* plus ou moins contestables, mais sur des vérités consacrées par l'expérience et l'analyse scientifique.

Cette manière de traiter les questions physiques n'est pas absolument nouvelle, et il ne manque pas d'exemples plus ou moins heureux d'une méthode qui n'est pas sans danger entre les mains de philosophes n'alliant point, comme le dit Pascal, l'esprit de finesse à l'esprit de géométrie. C'est précisément là ce qui fait la supériorité des œuvres de M. Cournot. L'abus des formules scientifiques, en matière de philosophie, n'est jamais son défaut ; il est même vrai de dire qu'il s'en permet rarement l'usage. Ce sont les faits, et non les formules dont il se sert, dans ses démonstrations et ses explications philosophiques. Et il le fait avec un tel discernement et une telle mesure, qu'il conduit presque toujours son lecteur à des solutions que la plus saine philosophie peut accepter, et même opposer aux inductions téméraires et souvent fausses d'une certaine philosophie qui se pique d'être exclusivement scientifique. Grande satisfaction pour les philosophes non savants de voir la certitude scientifique marquer enfin de son sceau des solutions de problèmes auxquelles tout le génie de nos plus grands penseurs n'avait pu imprimer ce caractère. On avait, avant M. Cournot, surabondamment traité des caractères qui distinguent toute science proprement dite des spéculations philosophiques qui viennent s'y mêler, des propriétés de la matière, des illusions des sens qui confondent l'apparence avec la réalité, de la réalité objective de nos connaissances, et de la part purement subjective

qui s'y introduit nécessairement, de la séparation des phénomènes du simple mouvement, de la vie, de l'âme elle-même, ainsi que des sciences qui leur correspondent, et de beaucoup d'autres questions d'égale importance, sur lesquelles la discussion restait ouverte, malgré les efforts de toutes les écoles philosophiques. Après les observations, les analyses et les explications de M. Cournot, il semble que, pour tout esprit bien fait, qui n'a pas la manie de la discussion à outrance, le débat est clos sur la plupart de ces points. Ne pouvant entrer dans le détail de cette fine critique, nous ne ferons que rappeler un ou deux exemples. Avant lui, les philosophes avaient discuté, sans trop s'entendre, sur les qualités premières et secondes de la matière. C'est M. Cournot qui a résolu définitivement le problème, établissant la distinction des propriétés mathématiques et des propriétés vraiment physiques des corps, et en montrant que celles-ci, comme le poids et la masse, étaient toutes révélées par l'expérience. De même, n'est-ce pas une décisive manière de trancher la question de la réalité objective de nos connaissances, que d'opposer aux subtilités du scepticisme, la simple distinction de l'image et de l'idée, l'image étant la pure représentation toute subjective de l'objet, tandis que l'idée en est la notion scientifique et absolument vraie? Y a-t-il enfin une plus concluante démonstration de la radicale séparation des divers règnes de la nature et des sciences qui s'y rapportent, que l'irréductibilité attestée par l'expérience des caractères des phénomènes et de leurs lois? Qui a mieux fait voir que M. Cournot, comment la nature offre des solutions de continuité, des *hiatus*, qui feront le tourment des partisans infatigables de l'identité universelle?

Voilà le grand, l'inappréciable service rendu aux études philosophiques par M. Cournot. Voilà pourquoi l'Académie des Sciences morales aura toujours le regret d'avoir laissé la mort devancer sa trop tardive justice; cet honneur était dû depuis longtemps à l'homme qui n'avait jamais songé qu'à la science et à la vérité, dans cette longue carrière toute remplie de belles et grandes études. Nul ne sait mieux que celui qui écrit ces pages combien la section de philosophie eût été heureuse et fière de le posséder; et puisque la science devait le perdre dans la plénitude de ses facultés, nul n'a plus vivement senti que cette dernière couronne ne devait pas manquer à sa tombe.

Il ne nous appartient pas de parler de ses œuvres mathématiques. De l'avis des juges les plus compétents, les livres qu'il a publiés sur cette matière promettaient un savant de premier ordre, et dont la place eût été marquée à l'Académie des Sciences, si son goût pour les recherches philosophiques n'eût dirigé vers d'autres problèmes les hautes facultés de son esprit également doué pour toutes les fortes études. Tout ce que nous pouvons dire sur ses œuvres purement scientifiques, c'est que ce fut encore une pensée philosophique ou une idée pratique qui présida à leur conception et à leur élaboration. En toute matière, c'était toujours la science de l'esprit humain qu'il avait en vue.

La liste des ouvrages de M. Cournot montre que, si la vie de l'homme n'a pas une histoire bien variée, la vie du savant a été des plus riches. M. Cournot a débuté par une édition des Mémoires du maréchal Gouvion Saint-Cyr (1831, 4 vol. in-8). Il a publié une édition des Lettres d'Euler à une princesse d'Allemagne avec notes (1842, 2 vol. in-8). Il a traduit le *Traité d'astronomie* de John Herschell (1834) et les *Eléments de mécanique* de Kabeyet-Lardner (1834). Ses ouvrages originaux, en mathématiques et en philosophie, sont : *Recherches sur les principes mathématiques de la théorie des richesses* (1838, in-8); *Traité*

élémentaire de la théorie des fonctions et du calcul infinitésimal (1841, 2 vol. in-8); *Exposition de la théorie des chances et des probabilités* (1843, in-8); *De l'origine et des limites de la correspondance entre l'algèbre et la géométrie* (1847, in-8); *Essai sur les fondements de nos connaissances et sur les caractères de la critique philosophique* (1851, 2 vol. in-8); *Traité de l'enchaînement des idées fondamentales dans les sciences et dans l'histoire* (1861, 2 vol. in-8); *Principes de la théorie des richesses* (1863, in-8); *Des institutions d'instruction publique* (1864, in-8); *Considérations sur la marche des idées et des événements dans les temps modernes* (1872); *Matérialisme, vitalisme, rationalisme*, résumé substantiel de toute sa philosophie (1875); enfin *Revue sommaire des doctrines économiques*, dernier ouvrage de sa studieuse vieillesse. On a dit, non sans raison, que c'est souvent le titre d'un livre qui en fait le succès dans notre pays. Il faut bien le reconnaître, les titres des livres de M. Cournot n'ont pas dû contribuer à la popularité de l'écrivain. Le choix du titre est encore une des inaptitudes au succès de cet esprit, que nos plus brillants écrivains philosophiques eussent tant gagné à relire et à méditer.

P. VACHEROT.

Promotion de 1845. — MARÉCHAL (Charles-Louis-Armand-Auguste), né à Lille, le 21 mai 1825, décédé à Paris, le 26 avril 1877.

Il y a six mois déjà qu'une mort subite, inattendue, nous enlevait un de nos plus dignes et de nos meilleurs camarades.

Personne n'a oublié l'impression profonde, douloureuse, produite dans les Lycées de Paris et dans le personnel enseignant par ce coup imprévu pour tous, excepté peut-être pour celui qui devait en être frappé. Mais, jusqu'au bout, trompant les siens par la sérénité de son ardeur, la tranquillité de son zèle à remplir tous ses devoirs, comme un vaillant soldat qu'il était, il resta et voulut mourir sur la brèche !

Le 28 avril, nous conduisions Maréchal à sa dernière demeure, celle qu'il avait choisie depuis longtemps déjà pour lui et les siens, auprès d'un petit enfant bien aimé, son premier-né.

A voir la foule nombreuse, empressée, recueillie, qui avait rempli l'Eglise, et, peu après le cimetière, on sentait qu'il y avait là un deuil plus qu'ordinaire.

Tant d'hommages, tant de larmes, tant de respect attendri accompagnaient ce modeste convoi, qu'on était profondément touché en le voyant passer, et que l'on se demandait tout bas: quel était donc celui qu'entouraient tant de regrets ? La réponse, Messieurs, elle était dans le cœur et sur les lèvres de tous. C'était, nous ne l'ignorions pas, nous ses amis et ses collègues, c'était un homme de bien, qui s'en allait à Dieu avant le temps, emportant avec lui la foi de sa jeunesse, la conscience d'avoir bien rempli sa tâche et l'espoir de trouver miséricorde au tribunal de celui à qui rien n'est caché.

Les nombreux élèves du lycée Charlemagne le connaissaient bien aussi; ils savaient ce qu'était pour eux leur nouveau censeur: infatigable dans son zèle et son dévouement; aussi leur attitude désolée, à cet âge d'irréflexion et d'insouciance, méritait-elle que leur digne Proviseur, M. Broca, la fit remarquer en quelques paroles émues, sur cette tombe qui allait se refermer pour toujours.

Après lui, un professeur, un camarade de notre cher Maréchal, M. de la Coulonche, vint au nom de tous rendre un dernier hommage à sa mémoire. Il le fit avec une éloquence digne de lui, digne de celui que nous pleurions.

« Ce qu'il a été, nous disait-il, dans sa carrière de proviseur et de censeur, à
» Marseille, à Rennes, à Lyon, à Versailles, à Paris, nous le savons tous, car il
» est toujours resté le même : un grand tact, une bienveillance qui n'avait rien
» de banal, l'attention à ne blesser personne, une rare égalité d'humeur, une
» gaîté vaillante qui cachait sous une plaisanterie et sous un sourire bien des
» ennuis, parfois bien des tourments, voilà, Messieurs, sans parler des qualités
» de l'esprit, ce que nous avons vu, ce que nous avons apprécié tous. Ces
» souvenirs nous sont présents, et nous doutons encore, tant sa fin a été ra-
» pide, s'il n'y a plus là que des souvenirs. »

Maréchal appartenait à une famille riche, dont toutes les traditions le portaient vers l'état militaire. Il put croire, dans sa première jeunesse, que lui aussi serait appelé à servir son pays, comme l'avaient fait ses devanciers; mais une ruine complète, qui tomba sur les siens quand il avait à peine quatorze ans, vint déterminer sa vocation universitaire. « Je serai plus utile aux miens de cette façon », se dit-il dès lors, en rompant tout à coup avec ses goûts d'enfant et ses espérances d'avenir. Ce mot renferme tout le secret de sa vie.

Dévouement jusqu'à l'abnégation, esprit de sacrifice jusqu'à l'héroïsme, telle fut sa ligne de conduite, depuis sa quinzième année jusqu'à l'heure où il plut à Dieu de le rappeler à lui. Sa jeunesse, sous ses formes aimables et souriantes, fut grave et austère ; il ne connut jamais d'autres joies que celles de la vie de famille et des sacrifices accomplis pour les siens, non-seulement avec courage, mais avec allégresse. C'est que, pour cette nature d'élite, le bien semblait facile à accomplir. Il le faisait sans efforts, comme il faisait toutes choses. Doué des dons les plus heureux de la nature, poëte et musicien, il laissa dormir ces talents, les jugeant inutiles, puisqu'ils ne pouvaient servir qu'à lui.

Après trois années passées dans le professorat à Marseille et à Nantes, il se tourna vers l'administration, et entra comme maître-surveillant à l'Ecole normale. Là, ainsi que dans les censorats de Rennes et de Lyon, peu après, il montra au plus haut degré les qualités qui conviennent à ces délicates fonctions : un grand tact, une fermeté douce, jointe à une modération dont il ne se départait jamais, une autorité naturelle et surtout cet attrait sympathique qui appelle les cœurs et commande la confiance.

« Il improvise l'amitié à force de bienveillance », disait de lui un éminent professeur, notre cher et vénéré camarade M. Gaillardin, qui l'avait vu à l'œuvre, pendant sept ans au censorat de Louis-le-Grand, où il avait été appelé d'Angers.

A ces fonctions si laborieuses vint se joindre tout le poids de l'administration de ce grand Lycée pendant un intérim de six mois, qui précéda la mort du proviseur, le regretté M. Didier, et lorsque M. Girard recueillit cette lourde succession, il trouva toutes choses en parfait état, comme il se plut à le constater généreusement dans un rapport au ministre.

Dès ses débuts dans l'administration, Maréchal s'était tout particulièrement distingué. « C'est le censeur modèle », avait dit de lui le recteur M. Magin, à l'inspection générale de Rennes.

Plus tard, à Angers, il sut, en qualité de proviseur, attirer si bien à lui tous les cœurs, que celui qui vint le remplacer au bout de deux ans, eut à lutter contre des regrets et des souvenirs qui se tournaient contre la nouvelle administration. « La succession était trop difficile à recueillir », lisons-nous dans le Livre d'or de nos chers décédés.

Quel était donc le secret de Maréchal pour s'emparer ainsi des cœurs et des âmes, depuis un pieux évêque, alors peu favorable au Lycée, jusqu'au plus humble des fonctionnaires?

Ce secret était tout entier dans sa bonté exquise, dans l'oubli complet de lui-même. Il se faisait garde-malade auprès d'un jeune enfant atteint d'une angine couenneuse, respirait pendant trois semaines cet air empesté, au mépris de la contagion et malgré les supplications des siens. « C'est mon devoir », répondait-il à toutes leurs alarmes. Plus tard, un maître d'études, atteint de fréquentes congestions pulmonaires, lui dut pendant deux ans la prolongation d'une vie sans cesse menacée. C'était le proviseur qu'on venait réveiller — il l'avait exigé ainsi — à la première atteinte du mal; c'était lui qui avisait jusqu'à l'arrivée du médecin, et ces nuits troublées ne l'empêchaient pas d'être le premier sur pied, le lendemain à cinq heures. Plus tard, encore, il remplissait, sans en rien dire à personne, les fonctions de son secrétaire, parce que celui-ci, atteint d'un commencement de ramollissement au cerveau, n'était plus capable de le faire, et que la perte de son emploi l'aurait laissé sans ressources.

Que d'autres belles actions j'aurais à vous raconter encore ! mais, dans le bien même, il faut savoir se borner et choisir, et je craindrais d'ailleurs de fatiguer votre attention.

Que serait-ce maintenant si je pénétrais avec vous dans cette partie de sa vie si soigneusement cachée aux regards ! j'y trouverais des dévouements quotidiens, dignes de toutes nos sympathies, de toute notre admiration, et que notre camarade M. de la Coulonche a su indiquer encore avec tant de discrétion et de bonheur.

Je ne résiste point au plaisir de le citer de nouveau :

« Ce qu'il a été dans sa famille, il faut le demander aux rares personnes qu'il
» admettait dans son intimité, car cette âme discrète cachait, avec une sorte
» de pudeur, ce qu'elle faisait de mieux et de plus grand. Il faut le demander
» aux deux mères qu'il ne séparait plus dans ses soins et dans sa tendresse, —
» à cette sœur, d'un esprit et d'un cœur si élevé, qui se sent aujourd'hui pro-
» fondément atteinte, — à ses neveux et à ses nièces, dont il a toujours été le
» meilleur appui, — à cette jeune et courageuse femme, déjà bien éprouvée,
» avec laquelle il a passé tant de nuits près d'un enfant gravement malade. Ce
» foyer large et honnête, dont tous les membres étaient réunis par une affec-
» tion commune, le voilà bouleversé, détruit. Comment ne pas y songer avec
» une respectueuse et profonde douleur ?... »

Mais, revenons maintenant à la fin de cette carrière si cruellement interrompue.

En 1871, au mois de mars de cette terrible année, sous le ministère de M. Jules Simon, le provisorat de Versailles vint récompenser les labeurs de Maréchal en même temps qu'il comblait tous ses vœux.

C'était là, paraît-il, le but lointain et secret de ses modestes ambitions, non pour lui-même, mais pour les siens. Aussi, à peine nommé à ce poste désiré, réalisa-t-il le rêve de toute sa vie, la réunion dans cette étroite et modeste demeure de tous ces êtres si chers qu'il n'avait pu avoir encore auprès de lui jusque-là.

« Je ne quitterai jamais Versailles, disait-il à ceux qui lui faisaient entrevoir
» la perspective d'un poste plus élevé encore, je ne l'échangerais point contre
» les positions les plus brillantes. »

Là, en effet, il fut vraiment heureux. Ses deux petits enfants, nés sous ces beaux ombrages, au milieu de cet air salubre, achevaient le bonheur de sa vie. Il devait être court.

Son changement de situation le frappa au cœur, et dès son arrivée à Charlemagne, il prévit que ce serait là son tombeau. Mais cette âme douce et forte, à la hauteur de toutes les tâches et de tous les sacrifices, sut cacher à ceux qui l'entouraient ses douleurs physiques et morales. Jamais on n'entendit sortir de ses lèvres ces mots qui soulagent les souffrants : « Je souffre. » Il ne ralentit pas un instant les miracles de son dévouement, et tous ceux qui l'aimaient si tendrement n'en continuaient pas moins, avec le même abandon et la même confiance, à faire un incessant appel à ce cœur qui se donnait toujours sans s'épuiser jamais, croyait-on. Hélas, c'est au cœur qu'il devait être frappé !...

Tel était Maréchal.

La conscience fut son guide : aucune ambition, aucune autre pensée que celle de faire son devoir de la façon la plus entière, la plus rigoureuse, en vue du devoir seulement et sous l'œil de Dieu !

Fervent chrétien, il accomplissait ses devoirs religieux sans respect humain comme sans ostentation ; indulgent aux autres, sévère à lui-même, il marchait dans la ligne droite, et, avec sa modestie naturelle, il ne blessait jamais personne. Ce qu'il fit de bien, chaque jour le découvre ; chaque jour les obligés viennent réclamer leur part de douleur. Nous pouvons dire que jamais homme n'inspira sans les chercher de plus vives sympathies. A Rennes, à Lyon, à Angers, on parle encore de lui.

Pauvre et cher Maréchal ! comme il manque aujourd'hui à tous ceux dont il était la joie, l'orgueil, la vie ! comme il leur manque dans les nouveaux malheurs qui les ont frappés coup sur coup depuis cette cruelle disparition, avec sa force d'âme, sa gaîté si communicative, son enjouement, son doux sourire qui éclairerait d'un rayon ces sombres et tristes épreuves ! Il ne leur reste plus pour les aider à supporter cette immense douleur que le souvenir d'une vie sans tache, avec les certitudes de la foi et les espérances de la vie future !

F. DELACROIX.

Promotion de 1863. — FEUGÈRE (Anatole-Alexandre-Edmond), professeur suppléant au Collége de France, maître de conférences à la Faculté des Lettres de Paris, né à Poitiers (Vienne), le 25 juin 1843, décédé à Paris, le 2 août 1877.

Lorsque la mort, au mois d'août dernier, vint frapper inopinément Anatole Feugère, des voix autorisées exprimèrent aussitôt la surprise douloureuse et les regrets de l'Université. Cette existence qui disparaissait si brusquement était une de celles qui semblaient le plus assurées d'un long avenir, et qui donnaient les plus brillantes promesses. Anatole Feugère avait trente-quatre ans à peine. Son talent, quoique déjà sûr de lui-même, n'avait encore donné que ses premiers fruits. Il touchait seulement à la maturité, lorsque la mort était venue l'atteindre au milieu de tant d'affections domestiques, de tant d'amitiés, de tant d'espérances qui s'attachaient à son avenir. M. Laboulaye, au nom du Collége de France, M. Wallon, au nom de la Faculté des Lettres, M. l'abbé de Lagarde, au nom du collége Stanislas, vinrent apporter sur la tombe de notre regretté camarade un dernier adieu. Je voudrais aujourd'hui retracer en quelques mots cette vie si courte et si bien remplie.

Anatole-Alexandre-Edmond Feugère était né à Poitiers, le 25 juin 1843. Il

appartenait à une famille où les plus honorables exemples de travail, de dévouement aux lettres et à l'enseignement public, s'offraient à lui de toutes parts. Après d'excellentes études qu'il fit au Lycée Bonaparte (aujourd'hui Lycée Fontanes), il entra à l'École normale le second en 1863. Il fut le premier l'année suivante à la licence, et maintint son rang à l'agrégation des lettres en 1866. Au sortir de l'Ecole normale, il enseigna la rhétorique en province pendant deux années, d'abord au lycée du Puy, ensuite au lycée de Grenoble. C'est de là qu'il revint, en 1868, au collége Stanislas, qu'il ne devait plus quitter, puisque la mort l'a pris au moment même où une nomination méritée l'appelait à un autre poste. Ceux qui l'ont connu à cette époque ne peuvent se rappeler sans émotion les années si récentes encore, et déjà si loin, où il venait retrouver à Paris, outre les affections des siens, celles d'une nouvelle famille dans laquelle il allait entrer par le mariage, et où la vie semblait lui faire de si belles promesses.

Anatole Feugère fut tout de suite goûté au collége Stanislas comme il méritait de l'être. D'abord en seconde et presque aussitôt en rhétorique, il montra ses excellentes qualités de professeur. Ses élèves ont gardé un vif souvenir de son enseignement à la fois solide et fin. Ses collègues, là comme partout, l'aimaient pour sa simplicité modeste et pour la douceur affable de son caractère.

Les soins d'une classe souvent nombreuse ne le détournèrent pas d'ajouter à ses occupations de professeur d'autres travaux. Il avait été attiré de bonne heure par la figure sévère de Bourdaloue. Cette éloquence si simple, si grave, d'une inspiration morale si pure, d'une dialectique si serrée, convenait à son âme et à son esprit. Par une coïncidence heureuse, l'Académie française choisit pour le sujet du prix d'éloquence à décerner en 1874 l'*Éloge de Bourdaloue*. Anatole Feugère concourut et remporta le prix. Permettez-moi de vous rappeler les termes par lesquels notre regretté président, M. Patin, annonçait ici-même, il y a trois ans, ce nouveau succès de l'Ecole normale. M. Patin louait dans le travail d'Anatole Feugère « non-seulement beaucoup de justesse, de goût et d'élégance, mais une étude véritablement approfondie ; » il allait jusqu'à dire (et l'on sait quel était le prix de chacune de ses paroles toujours si scrupuleusement pesées), que cette œuvre était « l'une des meilleures, la meilleure peut-être, en ce genre de composition, que, depuis quelques années, l'Académie française eût couronnée. »

Pour présenter à l'Académie un excellent éloge de Bourdaloue, Anatole Feugère n'avait eu qu'à condenser en quelques pages le résultat des travaux auxquels il se livrait depuis plusieurs années sur ce sujet. Mais un éloge académique, toujours un peu bref et général, était loin de satisfaire sa consciencieuse exactitude, et quelques mois après, il présentait à la Faculté des Lettres, pour obtenir le grade de docteur, les résultats plus complets de ses études, exposés dans le volume intitulé *Bourdaloue, sa prédication et son temps*. Là, il avait pu tout à son aise donner ses preuves et expliquer ses jugements. L'art oratoire de Bourdaloue, sa doctrine, la nature de ses peintures morales y étaient analysés avec abondance et précision, d'un style grave, ample, ferme, je ne dirai pas coloré d'un reflet de Bourdaloue, car Bourdaloue n'a pas de reflets, mais judicieusement inspiré des hautes qualités de son modèle, avec un mélange agréable et vraiment personnel de sincérité, de bonne grâce, parfois de chaleur et d'éloquence. Ce qui n'était pas moins remarquable dans ce travail que la prédi-

lection visible de l'écrivain pour les plus sévères et les plus religieuses qualités du grand prédicateur du XVIIe siècle, c'était la parfaite candeur de ses jugements, la liberté toujours discrète et toujours modeste, mais nette et ferme, avec laquelle il se défendait en toute chose, en littérature et en morale, des admirations aveugles et des engouements passionnés. La Faculté des Lettres apprécia ces qualités. A la suite d'une soutenance où le candidat, par la souplesse facile de sa parole, acheva de gagner ses juges, il fut reçu docteur à l'unanimité (1).

Ce double succès devant l'Académie et devant la Faculté des Lettres, ouvrit à Anatole Feugère l'entrée de l'enseignement supérieur. M. de Loménie, l'éminent professeur du Collége de France, songeait à prendre quelque repos. Il ne crut pas pouvoir trouver un suppléant plus digne de lui que le nouveau docteur ès-lettres, dont il avait pu apprécier déjà l'enseignement au collége Stanislas.

C'est au mois de décembre 1874, qu'Anatole Feugère monta pour la première fois dans la chaire de littérature française du Collége de France. Il y répondit à ce qu'on attendait de lui. Un public nombreux, toujours ramené et retenu par l'attrait d'une parole élégante avec simplicité, lui témoigna dès le début une sympathie qui ne lui fit ensuite jamais défaut. Et ce succès avait d'autant plus de prix qu'il ne fut jamais acheté par l'abandon d'aucune des qualités sérieuses du professeur. Son enseignement plaisait, mais c'était en quelque sorte par surcroît: une conscience scrupuleuse dans la recherche des faits et des idées, un attachement extrême à la vérité en étaient les caractères essentiels. Sa parole n'était agréable que parce qu'elle traduisait avec aisance, avec netteté, des pensées qui étaient elles-mêmes justes et délicates. On sentait souvent d'ailleurs, à je ne sais quelle émotion discrète qui animait certains mots, que le professeur et l'homme en lui ne faisaient qu'un, et qu'il ne disait au public que ce qu'il s'était d'abord dit à lui-même. La délicatesse de son esprit n'était également que la fleur, pour ainsi dire, d'une délicatesse morale toute semblable, et ses jugements littéraires avaient un air de parenté charmant avec les instincts élevés de son âme.

Anatole Feugère avait continué d'enseigner la rhétorique au collége Stanislas en même temps qu'il suppléait M. de Loménie au Collége de France. Ce n'était pas, on le conçoit, sans un labeur très-lourd qu'il suffisait à sa double tâche. Malgré l'empressement avec lequel la direction du collége Stanislas cherchait, pour sa part, à lui alléger ce fardeau, il en ressentait parfois quelque fatigue, et il avouait à ses amis son désir de ménager un peu plus ses forces. Ce souhait si légitime semblait, à la fin de la dernière année classique, sur le point de se réaliser. Des conférences préparatoires à la licence devaient être instituées près de la Faculté des Lettres. Anatole Feugère fut, dès le mois d'avril, désigné par la Faculté au choix du ministre pour faire les conférences de littérature française, et il obtint sa nomination définitive au mois de juillet; il allait enfin pouvoir réserver toute son activité à l'enseignement supérieur, et ses amis l'en félicitaient.

C'est à ce moment que la mort, dans l'espace de quelques jours, nous l'a enlevé. La maladie le saisit brusquement, sans interdire néanmoins à sa famille et à ses amis des illusions que lui-même ne partageait pas. Il sentit presque aussitôt que la vie lui échappait, et il se prépara doucement à mourir. Le sacrifice était

(1) Sa thèse latine avait pour sujet le rôle de Mécène dans la politique d'Auguste.

cruel, car personne n'était plus capable que lui de sentir quelles affections désolées il laissait derrière lui. Il demanda à ses croyances religieuses la force dont il avait besoin. Anatole Feugère, en effet, élevé chrétiennement, avait gardé intactes les croyances de ses jeunes années. Ses amis connaissaient et respectaient sa foi, qui était sincère autant que solide. Il n'aimait pas les discussions sur ces matières. Ses croyances étaient une part de lui-même, la plus intime et la plus profonde, et il ne la mettait pas volontiers au grand jour des disputes : il eût ressenti douloureusement toute parole dirigée contre elles. Mais il ne voulait pas davantage les imposer, et il se contentait de les rendre, par son exemple, respectables et aimables même à ceux qui pensaient autrement que lui.

Il est mort à Paris le 2 août 1877. Sa vie avait été traversée par une grande affliction. Plus tard, néanmoins, il avait vu sa demeure déserte se ranimer, grâce à une nouvelle union qui lui avait apporté la consolation sans lui imposer l'oubli. La vie domestique et la carrière universitaire semblaient donc lui promettre un heureux avenir, lorsque cet avenir même lui a manqué. L'Ecole normale et l'Université ressentiront doublement sa perte en songeant à la fois à ce qu'il était et à ce qu'il fût devenu. Quant à ses camarades d'École et ses collègues, ils gardent fidèlement en leur souvenir l'image de cette nature d'élite dans laquelle les qualités de l'intelligence et celles de l'âme s'associaient si harmonieusement.

A. CROISET.

La parole est donnée à M. Lorquet, trésorier, pour exposer l'état financier de l'Association.

COMPTE RENDU DES RECETTES ET DÉPENSES DE LA CAISSE PENDANT L'ANNÉE 1877.

RECETTES.

1° Cotisations annuelles;

A ce titre, nous avons reçu la somme totale de..	6,890 fr.	» c.
Somme qui se décompose ainsi:		
Pour cotisations de 1877........................	5,200	»
— — de 1876........................	840	»
— — des années antérieures...........	840	»
Et à l'avance pour 1878........................	10	»
Total égal........................	6,890 fr.	» c.
2° Cotisations perpétuelles:		
Dix nouvelles donations ont produit la somme de........................	2,100	»
3° Arrérages de rentes........................	5,270	»
Total des recettes................	14,260 fr.	» c.

DÉPENSES.

1° Secours:

Nous avons distribué en secours la somme totale de.	11,800 fr.	» c.
2° Frais divers.		
Nous avons payé:		
1° Pour l'impression du livret................	566	»
2° Pour frais de bureau et de correspondance...	420	»
3° Pour indemnités aux agents................	300	»
Total des dépenses..............	13,086 fr.	» c.
Le montant des recettes étant de..............	14,260 fr.	» c.
Celui des dépenses de........................	13,086	»
L'excédant des recettes sur les dépenses est de..	1,174 fr.	» c.
A cet excédant s'ajoute l'encaisse au 1er janvier 1877	740	15
D'où résulte, au 1er janvier 1878, un avoir disponible de........................	1,914 fr.	15 c.

Emploi de l'excédant :

1° Achat de 50 fr. de rente 4 1/2 0/0...........	1,146 fr. 25 c.
2° En caisse au 1er janvier 1878..............	767 90
Total égal.....................	1,914 fr. 15

Observations sur les recettes et les dépenses.

RECETTES.

Le montant des cotisations annuelles est, à 30 fr. près, le même qu'en 1876.

Celui des cotisations perpétuelles, très-réduit pour Paris, présente au contraire pour les départements un accroissement très-significatif; et vous apprendrez avec grand plaisir que, même à l'autre bout du monde, un de nos camarades a pensé à notre œuvre et nous a envoyé sa donation. Nous comptons, pour 1877, dix nouveaux souscripteurs.

Ce sont, à Grenoble, M. Valson qui a versé.............. 300 fr.

A Paris,	MM. Thurot,	
A Poitiers,	Druon et Maillard,	
A Douai,	Morelle,	
A Chambéry,	Baret,	
A La Rochelle,	Le Renard,	
A Toulouse,	Lebègue,	
A Brest,	Riquier,	
A Iedo (Japon)	Berson, chacun d'eux a versé (1).	200 fr.

DÉPENSES.

Le montant des secours dépasse de beaucoup le chiffre le plus haut qu'il ait jamais été atteint; de 9,425 fr., en 1876, nous nous sommes élevés à 11,800, en 1877, c'est-à-dire que les secours distribués ex-

(1) Depuis le 1er janvier 1878, nous avons reçu de Mme veuve Guigniaut, au nom de son mari, une souscription perpétuelle de 200 fr.; M. Beaussire aîné et M. Cheruel ont versé chacun 200 fr.

cèdent de 5,000 fr, environ le total des cotisations annuelles. Cet excédant n'était, l'année précédente, que de 2,505 fr.

Etat financier de l'Association au 1er janvier 1878.

Notre capital était, au 1er janvier 1877, de.....	114,840 fr.	» c.
Il est aujourd'hui de	116,014	»
Il y a un an, notre Caisse possédait en rentes sur l'Etat..................................	5,270 fr.	» c.
Elle en a maintenant.........................	5,320	»
Les 5,270 fr. de rentes nous avaient coûté.....	114,099 fr.	85 c.
Les 50 fr. récemment acquis ont été payés.....	1,146	25
Il en résulte que nous avons aujourd'hui un capital réservé de	115,246 fr.	10 c.
En y ajoutant le reliquat de caisse............	767	90
On obtient la somme totale de..................	116,014 fr.	» c.

SITUATION DE LA CAISSE

AU 1er JANVIER 1878.

Situation au 1er janvier 1877............. 114,840 f. » c.

Recettes de 1877 :

Souscriptions pour 1877...........	5,200 f.	» c.
Id. pour 1876................	840	»
Id. pour les années antérieures.	840	»
Id. en avance pour 1878.......	10	»
Id. perpétuelles..............	2,100	»
Arrérages de rentes..............	5,270	»
Total...........	14,260 f.	» c.

Dépenses de 1877 :

Secours........................	11,800 f.	» c.
Frais divers....................	1,286	»
Total...........	13,086 f.	» c.

Excédant des recettes..................	1,174 »
Situation au 1er janvier 1878.............	116,014 f. » c.

Emploi des fonds.

Placements antérieurs au 1er janvier 1877 :

5,270 fr. de rentes 3, 4 1/2 et 5 0/0 ayant coûté...	114,099 f. 85 c.

Placements faits en 1877 :

50 fr. de rente 4 1/2 0/0 ayant coûté.............	1,146 25
Espèces en caisse au 1er janvier 1878.............	767 90
Total égal................	116,014 f. 00 c.

M. le Président annonce qu'il va être procédé au vote pour le re-nouvellement partiel du Conseil.

Les membres présents ayant déposé leurs suffrages, les lett contenant des bulletins de vote envoyées, conformément à la circ laire du 15 décembre dernier, par les associés qui n'ont pu se ren à la séance, sont décachetées, et les bulletins mis cachetés d l'urne. Le nombre total des votants, présents et absents, est de [illegible] savoir : 38 membres présents et 201 membres qui ont voté par correspondance.

Sont nommés :

M. Chassang, par	183	suffrages.
M. Bertin	155	—
M. Bouillier	147	—
M. Gernez	147	—
M. Darboux	124	—

Les membres qui ont ensuite obtenu le plus de voix sont :

MM. Gusse	78	MM. Jamin	37
Rinn	75	Gautier	36
Merlet	49	Anquetil	20
Girard (Jules)	45	Grenier	11

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

Au 13 janvier 1878.

BUREAU DE LA FONDATION.

Promotions.

1810. COUSIN (Victor), président (1846-1849), décédé le 13 janvier 1867.

1812. DUBOIS (Paul-François), vice-président (1846-1849), puis président (1850-1866), décédé le 16 juillet 1874.

1819. LESIEUR (Augustin-Henri), secrétaire (1846-1849), décédé le 8 mars 1875.

1833. HÉBERT (Edmond), vice-secrétaire (1846-1849), puis secrétaire (1850-1876), nommé vice-président le 18 novembre 1876.

1813. MAAS (Myrtil), trésorier (1846-1865), décédé le 27 février 1865.

LISTE DES MEMBRES DONATEURS

PAR ORDRE DE PROMOTION (1).

1810. Cousin (Victor) .... 1000 fr. Décédé.
1810. Gaillard (Théodore) .... 200 fr. Décédé.
1810. Guillaume (Alexandre-Marie-Philippe) .... 400 fr. Décédé.
1811. Dubus-Champville (François-Jacques) ..... 200 fr. Décédé.
1811. Guigniaut (Joseph-Daniel) .... 200 fr. Décédé.

(1) Par décision du Conseil d'administration (séance du 8 avril 1865), les membres qui verseront à la Caisse de secours une somme dont le minimum est fixé à 200 francs seront libérés de la cotisation annuelle, et inscrits à perpétuité sur la liste des donateurs.

1811.	Patin (Henri-Joseph-Guillaume)	200 fr.	Décédé.
1811.	Guigniaut (Joseph-Daniel)	200 fr.	Décédé.
1811.	Pouillet (Claude-Servais-Mathias)	200 fr.	Décédé.
1812.	Martin (Pierre-Alphonse)	300 fr.	Décédé.
1812.	Péclet (Jean-Claude-Eugène)	500 fr.	Décédé.
1812.	Dubois (Paul-François)	200 fr.	Décédé.
1812.	Poirson (Auguste-Simon-Jean-Chrysost.)	200 fr.	Décédé.
1813.	Maas (Myrtil)	200 fr.	Décédé.
1813.	Cotelle (Toussaint-Ange)	200 fr.	
1813.	Corneille (Pierre)	200 fr.	Décédé.
1813.	Grangeneuve (Maurice)	300 fr.	Décédé.
1813.	Lévy (Servedieu-Abailard)	200 fr.	Décédé.
1813.	Vernadé* (1) (Armand-Balthazar)	500 fr.	
1815.	Defrenne (Jacques-Anatole-Fortuné)	2000 fr.	Décédé.
1819.	Hachette (Louis-François-Christophe)	500 fr.	Décédé.
1819.	Quicherat* (Louis-Marie)	200 fr.	
1820.	Barbet* (Jean-François)	200 fr.	
1820.	André-Pontier (Guillaume-Eugène)	200 fr.	Décédé.
1826.	Anquetil* (François-Prosper)	200 fr.	
1826.	Verdot (Jean-Maurice)	200 fr.	Décédé.
1827.	Herbette* (Charles-Emile-Victor)	200 fr.	
1827.	Morelle (Auguste)	200 fr.	
1827.	Mourier* (Adolphe-Auguste-Corneille)	200 fr.	
1828.	Chéruel* (Pierre-Adolphe)	200 fr.	
1828.	Guérard* (Michel)	200 fr.	
1830.	Duruy* (Louis-Victor)	200 fr.	
1831.	Abria (Jérémie-Joseph-Benoît)	200 fr.	
1831.	Bertereau (Alexandre-Adolphe)	200 fr.	
1831.	Legal (Fulgence-Marie)	200 fr.	
1831.	Wallon* (Henri-Alexandre)	200 fr.	
1832.	Bach (Xavier-Dagobert)	200 fr.	
1832.	Bontoux (Marcelin)	300 fr.	Décédé.
1832.	Danton (Joseph-Arsène)	200 fr.	Décédé.
1832.	Havet* (Auguste-Eugène-Ernest)	200 fr.	
1833.	Hauser* (Simon)	200 fr.	
1833.	Hébert* (Edmond)	200 fr.	
1833.	Joguet (Vincent)	200 fr.	Décédé.

(1) L'astérisque (*) indique la résidence à Paris ou à Versailles, et par suite l'aptitude à faire partie du Conseil d'administration.

1833. SIMON * (Jules-François)................ 200 fr.
1834. BARET (Pierre)........................ 200 fr.
1834. BOUILLIER * (François-Cyrille)........... 200 fr.
1834. ROLLIER * (Constant).................... 700 fr. Décédé.
1835. DESAINS * (Quentin-Paul)................ 200 fr.
1836. BERSOT * (Pierre-Ernest)................ 200 fr.
1836. LACROIX * (Pierre-Louis)................ 200 fr.
1837. BARNI * (Jules-Romain).................. 200 fr.
1838. BRIOT * (Charles-Auguste-Albert).......... 200 fr.
1838. JAMIN * (Jules-Célestin)................ 200 fr.
1838. LÉVÊQUE * (Jean-Charles)................ 200 fr.
1838. TANESSE (Claude)....................... 200 fr.
1838. WADDINGTON * (Charles).................. 200 fr.
1839. BOUQUET * (Jean-Claude)................. 300 fr.
1839. DESBOVES * (Honoré-Adolphe)............. 200 fr.
1839. DRUON (Henry-Valéry-Marc).............. 200 fr.
1839. LEROY * (Pierre-Albert)................. 200 fr.
1839. WAILLE * (Isaac)....................... 200 fr.
1840. CUCHEVAL-CLARIGNY * (Athanase)........ 200 fr.
1840. FRENET (Jean)......................... 200 fr.
1840. GEFFROY (Mathieu-Auguste)............. 200 fr.
1840. MARTHA * (Benjamin-Constant)........... 200 fr.
1841. JANET * (Paul-Alexandre-René)........... 200 fr.
1841. THUROT * (François-Charles-Eugène)...... 200 fr.
1842. VERDET * (Manuel-Émile)................ 200 fr. Décédé.
1842. CHOTARD (Martin-Henri)................. 200 fr.
1842 LAMY * (Claude-Auguste)................. 200 fr.
1843. LECHAT (François-Henri)................ 200 fr.
1843. PASTEUR * (Louis)...................... 200 fr.
1844. BEAUSSIRE * (Emile-Jacques-Armand)..... 200 fr.
1844. GANDAR (Eugène)........................ 200 fr. Décédé.
1844. GIRARD * (Jules)....................... 200 fr.
1845. BEULÉ (Ernest-Claude).................. 200 fr. Décédé.
1845. CARO * (Elme-Marie).................... 200 fr.
1845. MÉZIÈRES * (Alfred-Jean-François)........ 200 fr.
1845. MOLLIARD * (Léon-Auguste).............. 200 fr.
1845. WŒSTYN * (Cornil)...................... 200 fr.
1846. CHASSANG * (Marie-Antoine-Alexis)........ 200 fr.
1846. DANSIN (Jean-Hippolyte)................ 200 fr. Décédé.
1847. BEAUSSIRE (Charles-Zozime)............. 200 fr.

1847. Debray* (Jules-Henri)................	200 fr.	
1847. Lenient* (Charles-Félix)................	200 fr.	
1847. Perraud (Adolphe-Louis-Albert)..........	300 fr.	
1847. Valson (Léon-Stanislas)................	300 fr.	
1848. About* (Edmond)....................	200 fr.	
1848. Bary* (Arthur-Louis-Charles)..........	200 fr.	
1848. Charaux (Claude-Charles)..............	200 fr.	
1848. Moncourt (Eugène)....................	200 fr.	
1848 Sarcey* (Francisque).................	200 fr.	
1849. Fouqué* (Ferdinand-André).............	200 fr.	
1849. Gréard* (Valéry-Clément-Antoine)........	200 fr.	
1849. Prévost-Paradol (Lucien-Anatole).......	200 fr.	Décédé.
1850. Tournier* (Édouard)..................	200 fr.	
1852. Bréal* (Michel-Jules-Alfred)............	200 fr.	
1853. Marotte (Alfred-Auguste)...............	200 fr.	
1854. Deville (Gustave)....................	200 fr.	Décédé.
1854. Le Renard (Félix-Henry-Louis-Gabriel)...	200 fr.	
1855. Gernez* (Désiré-Jean-Baptiste)..........	200 fr.	
1858. Sarradin* (Henry-Amédée)..............	200 fr.	
1859. Legouis* (Stéphane)..................	200 fr.	
1859. Duclaux (Pierre-Emile)................	200 fr.	
1861. Zévort* (Charles-François-Edgar)........	200 fr.	
1862. Wallon (Paul-Henri)..................	200 fr.	
1864. Cerf* (Léopold).....................	200 fr.	
1864. Maillard ( )...............	200 fr.	
1864. Lebègue (Albert-Jacques)...............	200 fr.	
1866. Bonnard (Adrien-Paul-Emile)............	300 fr.	
1868. Angot* (Charles-Alfred)...............	200 fr.	
1872. Bergson ( )................	200 fr.	
1873. Riquier ( )................	200 fr.	

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

PAR ORDRE DE PROMOTION

1811

Decaix.*

1812

Lerebours.
Renouard.*

1813

Cazalis.
Cotelle.
Delafosse.*
Vernadé.*

1815

Delcasso.

1816

Dunoyer.*
Lodin de Lalaire.
Théry.

1818

Anot.
Chenou.
Dubois.*
Forneron.*

1819

Laisné.
Quicherat.*
So[illegible]et.*

1820

Ba[illegible]et.*

1821

Be[illegible]ze.
Ma[illegible]chand.*

1826

Anquetil.*
Bouché.
Roux.
Seignette.

1827

Herbette.*
Morelle.
Mourier.*
Vacherot.*

1828

Amiot.*
Bénard.*
Borgnet.
Chéruel.*
Delens.
Foncin.
Gaillardin.*
Guérard.*
Nicolas.
Petit.
Ricard.

1829

Barry.
Cappelle.*
Dabas.
Hamel.
Lassasseigne.
Moreau.
Vendryès.*

1830

Billet.
Bonnet-Mazimbert.*
Bourzac.
Duruy.*
Germain.
Martin.
Pichard.*
Quet.*
Wartel.*

1831

Abria.
Bertereau.
Durand.
Fleury.
Hanriot.
Laroque.
Legal.
Martin (H.).
Munier.
Pontarlier.
Wallon.*

1832

Bach.
Blondeau.
Chon.
Croiset.*
Faurie.*
Havet.*
Lechevalier.
Materne.*
Ménétrel.

1833

Barroux.*
Bourgeois.
Charnoz.
Hauser.*
Hébert.*
Leboucher.
Lorquet.*
Morel.
Simon (Jules).*
Vieille.

1834

Baret.
Bouillier.*
Chevriaux.*
Fougère.*
Macé.
Mondot.
Pierron.*
Puiseux.*
Rudolf.*
Taulier.

1835

Arreitter.*
Benoît.
Bouchot.*
Daguin.
Denis.*
Desains.*
Feuillâtre.
Hamard.
Jacquinet.
Lalande.
Marichal.
Soulié.
Wiésener.*

1836

Adert.
Alluard.
Bersot.*
Eudes.
Guiselin.*
Haillecourt.
Hugueny.
Jannin.
Lacroix.
Lallemand.
Laurens.
Peyrot.
Zévort.

1837

Barni.*
Bayan.
Cartault.*
Damien.
Girault.

Hanriot.
Labresson.
Loir.
Noël.
Poinsignon.
Puiseux.*
Toussaint.

1838

Briot.*
Carré.*
Courniot.
Favié.
Grégoire.*
Hignard.
Jamin.*
Lévêque.*
Maucourt.
Méry.
Pontavice (de).
Roux.*
Sirguey.
Talbert.*
Tanesse.
Waddington.*

1839

Bénard.
Boileau.
Bouquet.*
Brisbarre.*
Chauvet.
Desboves.*
Druon.
Dubois.
Durand.
Lecrocq.
Legentil.
Leroy (Albert).*
Martinand.
Mourgue.
Pélissier.*
Revillout.
Suchet.*
Texte.*
Tranchau.
Waille.

1840

Aubert-Hix.*
Bachelet.
Berthaud.
Bertrand (Alex.).*
Bourgeois.
Boutan.*
Colincamp.
Cresson.
Cucheval.*
Davau.
Dreyss.
Dussouy.
Frenet.
Geffroy.
Girard (Julien).*
Guérin.*
Lemonnier.*
Lory.
Marié.*
Martha.*
Merget.
Monnier.
Pessonneaux.*
Philibert.
Pontet.
Robiou.*
Rousset.
Soulas.
De Tastes.

1841

Beaujean.*
Bertin-Mourot.*
Boutet de Montvel.*
Campaux.
Chambon.*
Charrier.
Cornuéjouls.
Denis.
Janet.*
Lescœur.*
Lissajous.
Privat-Deschanel.*
Riquier.
Sornin.*
Thurot.*
Toussaint.

1842

Bernard.
Boucher.
Bourget.*
Brissaud.*
Chalamet.
Chapuis.
Chotard.
Deltour.*
Humbert (E.-A.).
Lartail.
Lamy.*
Leyritz.*
Marpon.*
Morot.*
Ouvré.
Passerat.
Ventéjol.*
Vincent.

—

1843

Boissier.*
Bressant.*
Brion.
Clavel.
Duchesne.
Duméril.
Duponnois.
Forthomme.
Guillon.
Hatzfeld.*
Houel.
Humbert (Ernest).
Lechat.*
Lévy.*
Manuel.*
Pasteur.*
Perrens.*
Ribert.*
Seguin.*
Tachet de Barneval.
Tivier.

1844

Anselme.*
Aubin.
Beaussire (aîné).*
Brétignières.
Dupré.*
Duvernoy.
Fallex.*
Gautier.
Girard (Jules).*
Girard (Maurice).*
Gomond.
Gripon.
Ladrey.
Lespiault.
Pey.*
Wissemans.

1845

Aubertin.
Bonnefont.*
Bonnotte.
Caro.*
Caron.
Charpentier.
Clémencet.
Cuvillier.*
Dautel.*
Delépine.
Delibes.
Diguet.
Glachant.*
Leune.*
Mézières.*
Molliard.*
Nimier.
Ohmer.*
Simon (C.).*
Salomon.*
Thirion.
Vauquelin.*
Wœstyn.*
Yon.

1846

Boudhors.*
Boutan (J.-M.-E.).*
Cartault (jeune).*
Chassang.*
Chevillard.
D'Hugues.
Donoux.
Fargues de Taschereau.*
Garlin.
Harant.*
Lechat.
Marchand.
Marcou.*
Marguet.
Maridort.
Pécout.
Planes.
Poyard.*
Réaume.*
Ricard.*
Romilly.*
Sirguey.
Thouvenin.
Touraille.*
Viollette.

1847

Aubé.
Beaussire (jeune).
Courcière.
Debray.*
Delacroix.
Delacoulonche.*
Guibillon.
Humblot.
Lenient.*
Lucas.
Masure.
De Parnajon.*
Perraud (Ad.).
Postelle.
Renard.
Répelin.
Roger.*
Sœhnée.*
Serré-Guino.*
Valson.
Yung.*

1848

About.*
Albert.*
Barnave.
Bary.*
Bos.
Broye.
Charaux.
Desprez.*
Ducoudré.
Heinrich.
Lecœur.
Marion.
Mathet.
Maurat.*
Merlet.*
Moncourt.
Ordinaire.*
Quinot.*
Rieder.*
Sarcey.*
Stoffel.*
Taine.*
Tombeck.*
Troost.*
Valade.
Vessiot.
Viant.
Vignon.
Wolf.*

1849

Belot.*
Bonnel.
Bronville.
Dumas.
Dupré.*
Duvaux.*
Fouqué.*
Fournet.
Gaucher.*
Gréard.*
Lagrandval (de).
Lalande.
Levasseur.*
Lignier.
Marot.*
Reynald.
Sirodot.
Terquem.
Vacquant.*

1850

Bertrand (Diog.).*
Bertrand (Ed.).
Boiteau.*
Burat.*
Carriot.
Crouslé.*
Cucheval.*
Fernet.*
Fustel de Coulanges.*
Girardet.*
Grenier.
Horion.
Lecomte.
Nouel.
Offret.
Périgot.*
Picard.*
Tournier.*
Voigt.
Weill.

1851

Aderer.*
Anthoine.
Bailliard.
Charles.
Cornet.
Durrande.
Guillemot.*
Henry.
Heuzey.*
Jarry.
Lachelier.*
Munier.
Raynal.
Souilliard.
Stouff.

1852

Benoist.
Bernès.*
Bezodis.*
Boulangier.
Bréal.*
Coville.
Girardin.*
Goumy.*
Humbert (Ed.).
Lefebvre.
Mathieu.
Maréchal.
Méalin.
Montigny.*
Nicolas.
Nomy.
Perraud (Philippe).*
Perrot (Georges).*
Riffard.
Saint-Loup.

1853

Allegret.
Bailly.
Bertauld.*
Colomb.*
Courbaud.*
Couvreur.
Dellac.
Gaultier de Claubry
Gindre de Mancy.
Gossin.
Harant.*
Hinstin.
Jacob.*
Jacquet.*
Marotte.
Pigeonneau.*
Perret.
Pruvost.*
Rouxel.
Royet.
Ribout.
Vagnair.

1854

Bertin.*
Bohn.
Brédif.
Courcelles.
Dameron.
Devaux.
Dugit.
Gaspard.*
Lerenard.
Méray.
Poiré.*
Royer.
Valson.
Ziegel.*

1855

Boulant.
Desdouits.*
Dupuy.
Feugère.*
Foucart.*
Gernez.*
Herbault.
Laigle.
Laurent (Em.).*
Lemas.
Luguet.
Remy.
Stouff.
Taratte.
Treverret (de).
Vitasse.

1856

Amoureux.
Boissière.
Brunhes.
Dupaigne.*
Edon.*
Espitallier.
Fiévet.
Fron.*
Isambert.
Lafon.
Landrin.
Launay.*
Maitrot.
Mellier.
Monginot.*
Morisot.
Mossot.*
Patry (E.).
Prolongeau.
Segond.
Subé.
Tessier.
Vintéjoux.*

1857

Bernage.*
Brisset.
Chauvot.
Duhaut.*
Fraissinhes.
Gaudier.
Guibal.
Joubert.*
Lechartier.
Lefebvre.
Leroux.
Maillet.
Mathé.
Moy.
Perroud.
Perrot.
Raingeard.
Raulin.
Rittier.
Rousselin.*
Terrier.

1858

Chantepie (de).*
Delestrée.
Des Essarts.
Gay (J.).
Gérard.
Grumbach.
Hallberg.
Herbault.*
Jarrige.
Larocque.
Loosen.
Mascart.*
Montigny (de)*
Nolen.
Ollé-Laprune.*
Régnier.*

Saradin.*
Séligmann.*
Tallon.
Thévenet.
Van Tieghem.*

1859

Armingaud.*
Bellanger.
Collet.*
Decharme.
Drapeyron.*
Duclaux.
Dupré.
Fourteau.
Fouyé.
Françoise.
Gruey.
Legouis.*
Ligneau.
Mallet.
Martel.*
Maze.*
Patry (G.).
Rayet.
Stéphan.

1860

Bigot.
Charpentier.*
Deleau.
Desmons.
Dupont.
Foncin.
Frary.*
Froment.
Joly.
Lecaplain.
Maillot.
Morel.
Petit de Julleville.
Porchon.*
Pujet.
Reymond.
Sayous.*
Sirvent.*
Waltz.

1861

André Charles.*
Aublé.
Béchet.
Bony.
Boucher.
Bougot.
Carrau.
Combette.*
Crétin.
Crosnier.
Dalimier.
Darboux (G.).*
Delaunay.
Dumont.
Evelin.
Filon.
Gasté.
Jénot.
Lesage.*
Letrait.
Lucas.*
Moireau.
Neyreneuf.
Pluzanski.
Poujade.
Rambaud.
Rebière.
Risser.
Sabatier.
Scherer.
Teissier.
Tronsens.
Violle.
Zévort.*

1862

Alcan.*
Arnould.
Collignon.
Compayré.
Dumas.
Durand.*
Gaffarel.
Guillemin.
Guillot.
Laviéville.
Lavisse.*
Loiret.
Maggiolo.*
Molinier.
Olivier.
Pellerin.
Pingaud.
Renouf.
Ribot.*
Rocherolles.*
Seigneret.
Vaslet.
Walecki.
Wallon.

1863

Amigues.
Blanchet.
Bertagne.
Beurrier.
Campou (de).*
Chastaing Lafilolie.
Darboux.
Deiss.
Dutasta.
Fiot.
Gohierre de Longchamps.
Gorceix.
Grégori.
Gusse.*
Jeanmaire.
Launoy.
Lauvernay.
Legoux.
Le Monnier.
Lignières.
Merlin.
Monniot.
Penjon.
Person.*
Tisserand.
Trenquelléon (de Batz de).*
Vidal-Lablache.

1864

Barbelenet.
Bastard.
Benoist.
Bourdeau.
Cerf.*
Croiset (A.).*
Croullebois.
D'Astre.*
Denis (G.).
Ditte.
Espinas.
Fontaine.
Fringnet.
Geley.
Halbwachs.
Jodin.
Laféteur.
Lebègue (A.).
Lecomte.
Lusson.
Maillard.
Mamet.
Millot.
Parpaite.
Perrier.*
Pichon.
Raby.
Robert (L.).
Staub.*

1865

Ammann.
Bourlier.
Boutroux.*
Buisson.
Croiset (M.).
Dhombres.
Dubois.
Febvre.
Gazier.*
Gerbe.
Lallier.
Lantoine.
Maneuvrier.
Marion.
Martine.
Masquelier.
Niewenglowski.
Noguès.
Pein.
Rumpler.*
Thomas.
Voisin.

1866

Baillaud.*
Bichat.*
Bonnard.
Bouty.*
Clairin.
Couat.
Daguenet.
Dauphiné.
Debidour.
Elliot.
Jallifier.
Klisziowski.
Liard.
Luchaire.*
Piéron.
Rabier.*
Rayet.*
Régismanset.
Renan.*
Richard.
Tannery.*

1867

Aulard.
Bourgine.
Coutant.
Dauriac.
Dejob.
Denis.
Dessenon.
Drincourt.
Durand-Morimbau.
Egger.
Faguet.
Gay.
Gayon.
Giard.
Humbert (Louis).*
Jenn.
Joly (A.).*
Lebrun.
Lefebvre.

Mérimée.
Niebylowski.
Revoil.
Rivalz.
Roques.
Rouard.
Rousset.
Ruel.
Simon.
Vast.*
Szymanski.

1868

Angot.*
Astor.
Bayet.
Bizos.
Bloch.
Bouant.
Brochard.
Caron.*
Clerc.
Colsenet.
Crozals.
Deleveau.
Dufet.*
Gébelin.
Ginovez.
Griveaux.
Hostein.
Lame.
Lecène.
Lévy.
Macé.
Pellet.
Pierre.
Souquet.
Tartinville.
Zeller.

1869

Bédorez.
Bouvier.
Bresard.*
Capin.
Casanova.
Chantavoine.
Charve.*
Claverie.
Damiens.
Darsy.
Dupuy.
Floquet.
Foussereau.
Gérault.
Hémon.
Homolle.
Jacob.
Joyaux.
Mazéran.
Mouton.*
Philibert.
Roux.
Sentis.
Verdier.

1870-71

Bompard.
Brunet.
Burdeau.
Chamberland.*
Chatelain.
Chuquet.
Debon.
Dupont.
Fochier.
Gazeau.
Guiraud.
Hurion.
Kalb.
Lafont.
Margottet.*
Peine.
Pellat.*
Pellisson.
Petot.
Pressoir.
Rinn.*
Strehly.

1872

Bauzon.
Berson.
Blanchet.
Boudard.
Bougier.
Brossier.
Brunel.
Coutret.
Dautheville.
Ducatel.
Duperret.
Duruy.
Dybowski.
Garbe.*
Gérard.
Girard.
Gonnard.
Gouré.
Grégoire.
Lagneau.
Lemaître.
Macé.
Mangeot.
Mantrand.
Marchal.
Marchand.
Martha.
Monin.
Pacaut.
Pessonneaux.
Poirier.
Séailles-Ranson.
Suérus.
Verdin.

1873

Appell.*
Beaudouin.
Berger.
Bonnier.*
Bourciez.
Boutroux.*
Cagnat.
Chervet.
D'Huart.
Edet.
Fernique.
Ganderax.
Gourraigne.
Haussoullier.
Henry.
Jamet.
Judet.
Krantz.
Laignioux.
Lefèvre.
Lemaire.
Lion.
Mabilleau.
Marchal.
Piquet.
Raballet.
Rémond.
Riquier.
Rognon.
Sauvage.
Souriau.
Thimont.
Vivot.
Wahl.
Waille.

1874

Albert.
Allais.
Beldame.
Bétout.
Bibart.
Blutel.
Brichet.
Brillouin.
Buguet.
Chairy.
Chappuis.
Constantin.
Corréard.
De la Blanchère.
Droz.
Durand.
Gœlzer.
Guigon.
Guillot.
Izoulet.
Lacour.
Lafaye.
Lehugeur.
Lyon.
Mesplé.
Montargis.
Montet.
Picard.
Pottier.
Sabatier.
Seignobos.
Vincent.
Weimann.

—

1875

Élèves de troisième année (1).

SECTION DE LITTÉRATURE.

Hamel.
Hauvette-Besnault.
Lacour.
Rabaud.
Rémond.
Souriau.

SECTION DE GRAMMAIRE.

Baize.
Bonnière.
Legrand.

SECTION D'HISTOIRE.

Cardon.
Dognon.
Gachon.
Gautier.

SECTION DE PHILOSOPHIE.

Alliaud.
Bernard.
Blanchet.
Dubuc.
Lachelier.
Vallier.

SECTION DE MATHÉMATIQUES.

Barbarin.
Budzynski.
Janaud.
Martinet.
Puiseux.
Rebuffel.

SECTION DE PHYSIQUE.

Aubert.
Chauveau.
Küntzmann.
Michel.
Parmentier.
Rivière.
Rousseau.
Wallon.

—

(1) Par décision du Conseil d'administration en date du 30 mars 1874, les élèves de troisième année sont inscrits sur la liste des mêmbres de l'Association, et les chefs de section ont droit de vote à l'Assemblée générale annuelle.

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABETIQUE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AU 15 FÉVRIER 1878.

motions.
8 — **About**, homme de lettres, 6, rue de Douai.
1 — **Abria**, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
1 — **Aderer**, professeur supplémentaire de rhétorique au lycée Charlemagne.
6 — **Adert**, rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à Genève.
8 — **Albert**, maître de conférences de langue latine à l'Ecole normale.
4 — **Albert**, membre de l'Ecole française de Rome.
2 — **Alcan**, associé de la maison Germer-Baillière, place de l'Odéon.
4 — **Allais**, professeur au lycée de la Roche-sur-Yon.
3 — **Allegret**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon.
5 — **Alliaud**, élève de la section de philosophie.
6 — **Alluard**, doyen de la Faculté des sciences de Clermont.
8 — **Amigues**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
8 — **Amiot**, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis. 93, rue de Rennes.
5 — **Ammann**, professeur d'histoire au collége Rollin.
6 — **Amoureux**, professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1 — **André** (Charles), professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Lyon.
8 — **Angot**, professeur de physique au lycée Fontanes.
8 — **Anot**, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
6 — **Anquetil**, inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles, avenue de Paris, 3.
4 — **Anselme**, professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1 — **Antheine**, inspecteur d'Académie à Lille.
3 — **Appell**, répétiteur d'analyse à l'école des hautes études.
— **Armingaud**, professeur d'histoire au collége Rollin, 17, rue Cassette.
— **Arnould**, professeur au lycée de Brest.
— **Arreitter**, inspecteur d'Académie à Versailles.
— **Astor**, professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
— **Aubé**, professeur de philosophie au lycée Fontanes.
— **Aubert**, élève de la section de physique.
— **Aubert-Hix**, inspecteur d'Académie à Paris.
— **Aubertin**, correspondant de l'Institut, recteur de l'Académie de Poitiers.
— **Aubin**, inspecteur d'Académie à Lyon.
— **Aubié**, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
— **Aulard**, professeur de rhétorique au lycée de Nice.

— **Bach**, ancien doyen de la Faculté des sciences de Nancy.
— **Bachelet**, professeur d'histoire au lycée de Rouen.

Promotions.
1866 — **Baillaud**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.
1851 — **Bailliart**, inspecteur d'Académie à Poitiers.
1853 — **Bailly**, professeur de quatrième au lycée d'Orléans.
1875 — **Baize**, élève de la section de grammaire.
1875 — **Barbarin**, élève de la section de mathématiques.
1864 — **Barbelenet**, professeur de mathématiques à l'Ecole normale de Cluny.
1820 — **Barbet**, ancien chef d'institution, rue des Ursulines, 17.
1834 — **Baret**, recteur de l'Académie de Chambéry.
1848 — **Barnave**, directeur de l'Ecole Salvien, à Marseille.
1837 — **Barni**, membre de la Chambre des députés, 60, rue d'Enfer.
1833 — **Barroux**, ancien professeur au lycée Henri IV, 19, rue Berthollet.
1829 — **Barry**, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Toulouse.
1848 — **Bary**, professeur de seconde au collége Rollin, délégué en rhétorique.
1864 — **Bastard**, professeur de seconde au lycée de Lorient.
1872 — **Bauzon**, chargé de cours de rhétorique au lycée de Tournon.
1837 — **Bayan**, inspecteur d'Académie à Marseille.
1868 — **Bayet**, professeur au lycée de Lyon.
1873 — **Beaudouin**, élève de l'Ecole française d'Athènes.
1841 — **Beaujean**, professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Beaussire** (Emile), député, 96, boulevard Saint-Germain.
1847 — **Beaussire** (Charles), professeur de mathématiques élémentaires au ly[cée] de Nantes.
1861 — **Béchet**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Rodez.
1869 — **Bédorez**, professeur de physique au lycée du Mans.
1874 — **Beldame**, professeur de cinquième au lycée de Saint-Quentin.
1821 — **Belèze**, ancien chef d'institution à Paris, à Montfort-l'Amaury.
1859 — **Bellanger**, professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1849 — **Belot**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon.
1828 — **Bénard** (Ch.), ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne, rue de la Vieille-Estrapade.
1839 — **Bénard** (Ad.), professeur de physique au lycée d'Evreux.
1852 — **Benoist**, professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.
1864 — **Benoist**, professeur de seconde au lycée de Nîmes.
1835 — **Benoit**, doyen de la Faculté des lettres de Nancy.
1873 — **Berger**, professeur de seconde au lycée de Limoges.
1857 — **Bernage**, professeur de seconde au lycée Fontanes.
1842 — **Bernard**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Grenoble.
1875 — **Bernard**, élève de la section de philosophie.
1852 — **Bernès**, professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Berson**, professeur de physique à l'Ecole polytechnique de Yédo (Japon)
1836 — **Bersot**, membre de l'Institut, Directeur de l'Ecole normale.
1863 — **Bertagne**, censeur du lycée de Clermont.
1853 — **Bertauld**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1831 — **Bertereau**, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
1840 — **Berthaud**, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
1841 — **Bertin-Mourot**, sous-directeur et maître de conférences à l'Ecole norm[ale]
1854 — **Bertin**, professeur de rhétorique au collége Rollin.
1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.

tions.

— **Bertrand** (Diog.), professeur de seconde au lycée Charlemagne.
— **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.
— **Bétout**, professeur au lycée de Clermont.
— **Beurier**, ancien rédacteur en chef de *La Gironde*, à Bordeaux.
— **Bezodis**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.
— **Bibart**, professeur de physique au lycée de Nantes.
— **Bichat**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
— **Bigot**, rédacteur au journal *Le XIXe Siècle*, 6, cité Gaillard.
— **Billet**, corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.
— **Bizos**, professeur de rhétorique au lycée de Besançon.
— **Blanchet**, professeur suppl. d'histoire au lycée Charlemagne.
— **Blanchet**, professeur de quatrième au lycée d'Angoulême.
— **Blanchet**, élève de la section de philosophie.
— **Bloch**, prof. d'antiquités grecq. et lat. à la Faculté des lettres de Lyon.
— **Blondeau**, ancien professeur de physique au lycée de Laval, en retraite.
— **Blutel**, professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
— **Bonh**, professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.
— **Boilleau**, ancien professeur au collége d'Epernay, à Pontfaverger (Marne).
— **Boissier**, de l'Académie française, professeur au Collége de France et à l'Ecole normale.
— **Boissière**, inspecteur d'Académie à Nancy.
— **Boiteau** (Paul), homme de lettres, 87, boulevard de la Reine, à Versailles.
— **Bompard**, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
— **Bonnard**, professeur de philosophie au lycée de Nîmes.
— **Bonnefont**, professeur d'histoire au lycée Fontanes, en congé.
— **Bonnel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.
— **Bonnier**, agrégé préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.
— **Bonnière**, élève de la section de grammaire.
— **Bonnotte**, professeur de mathématiques au collége d'Auxerre.
— **Bony**, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
— **Borgnet**, professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 36, à Tours.
— **Bos**, inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.
— **Bouant**, professeur de physique au lycée de Poitiers.
— **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias, Paris-les-Ternes.
— **Boucher** (A.), professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers.
— **Boucher**, chargé de cours de seconde au lycée d'Orléans, en congé, rédacteur de la revue *Le Correspondant*, 109, boulevard Haussmann.
— **Bouchot**, professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
— **Boudard**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Toulon.
— **Boud'hors**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
— **Bougier**, professeur d'histoire au lycée de
— **Bougot**, professeur divisionnaire de troisième au lycée Saint-Louis.
— **Bouillier**, membre de l'Institut, inspecteur général, 31, r. Saint-Guillaume.
— **Boulangier**, professeur de physique au lycée de Nîmes.
— **Boulant**, professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
— **Bouquet**, membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.

Promotions.

1873 — **Bourciez,** professeur de rhétorique au lycée de Bar-le-Duc.
1864 — **Bourdeau,** professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flè
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Na 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1842 — **Bourget,** directeur des études au collége Sainte-Barbe.
1867 — **Bourgine,** professeur de littérature au collége Chaptal.
1865 — **Bourlier,** censeur au lycée de Chaumont.
1830 — **Bourzac,** ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, chef de la division d'enseignement prim au ministère de l'instruction publique, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1865 — **Boutroux,** professeur suppléant de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux,** agrégé préparateur à l'Ecole normale.
1866 — **Bouty,** professeur suppl. de physique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Bouvier,** professeur de quatrième au lycée de Reims.
1852 — **Bréal,** membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Col de France.
1854 — **Brédif,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Toulo
1869 — **Brésard,** professeur de mathématiques au lycée de Rennes.
1843 — **Bressant,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Brétignière,** inspecteur d'Académie à Auxerre.
1874 — **Brichet,** professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.
1874 — **Brillouin,** préparateur de physique au Collége de France.
1843 — **Brion,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1838 — **Briot,** professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématique l'Ecole normale.
1839 — **Brisbarre,** ancien professeur de philosophie au collége Rollin.
1842 — **Brissaud,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne, en congé, exami teur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, boulevard Saint-Michel, 89.
1857 — **Brisset,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1868 — **Brochard,** professeur de philosophie au lycée de Nancy.
1849 — **Bronville,** proviseur du lycée de Grenoble.
1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel,** professsseur de rhétorique au lycée de Nantes.
1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.
1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** élève de la section de mathématiques.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** ancien professeur au gymnase protestant de Strasbourg.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Etienne.

1873 — **Cagnat,** professeur de quatrième au collége Stanislas.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à Faculté des lettres de Na
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collége Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Carcassonne.

motions.
— **Cappelle,** aucien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
— **Cardon,** élève de la section d'histoire.
— **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
— **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
— **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
— **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
— **Carré,** professeur libre, 65, rue des Saints-Pères.
— **Carriot,** inspecteur d'Académie à Bordeaux.
— **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
— **Cartault** (jeune), professeur de septième au lycée Charlemagne.
— **Casanova,** professeur au lycée de Nice.
— **Cazalis,** inspecteur général en retraite, 10, rue Taranne.
— **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
— **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
— **Chalamet,** député, à Versailles.
— **Chamberland,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
— **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
— **Chantavoine,** professeur au lycée de Nantes.
— **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale.
— **Chappuis,** recteur de l'Académie de Grenoble.
— **Chappuis,** professeur de physique au lycée de Montauban.
— **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
— **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
— **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Dôle (Jura).
— **Charpentier** (E.), inspecteur d'Académie à Saint-Lô.
— **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
— **Charrier,** professeur de troisième au lycée de Tours.
— **Charve,** agrégé-préparateur à l'École normale.
— **Chassang,** inspecteur général, 13, boulevard Saint-Michel.
— **Chastaing-Delafilolie,** prof. suppl. de troisième au lycée de Marseille.
— **Chatelain,** professeur de philosophie au lycée de Tours.
— **Chauveau,** élève de la section de physique.
— **Chauvet,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
— **Chauvot,** chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
— **Chenou,** doyen honor. de la Faculté des sciences de Poitiers, 53, r. d'Assas.
— **Chéruel,** recteur honoraire, 9, rue de Condé.
— **Chervet,** professeur de physique au lycée d'Angers.
— **Chevillard,** proviseur du lycée de Tours.
— **Chevriaux,** inspecteur d'Académie, 33, rue de Vaugirard.
— **Chon,** ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
— **Chotard,** doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
— **Chuquet,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
— **Clairin,** professeur de quatrième au lycée de Nîmes.
— **Clavel,** professeur de troisième au lycée de Montpellier.
— **Claverie,** professeur de physique au lycée de Pau.
— **Clémencet,** propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).

Promotions.

1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.
1840 — **Colincamp,** professeur de littérature française à la Faculté de Douai.
1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis
1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres
1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes
1851 — **Cornet,** professeur de troisième au lycée de Reims.
1841 — **Cornuéjouls,** proviseur au lycée de Nancy.
1874 — **Corréard,** professeur d'histoire au lycée de Saint-Étienne.
1813 — **Cotelle,** ancien avocat à la Cour de Cassation, en retraite à B
1866 — **Couat,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée
1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Montpellier.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1867 — **Coutant,** professeur d'histoire au collége Chaptal.
1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Charlemagne.
1861 — **Crétin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bes
1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté de Montpellier.
1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.
1864 — **Croullebois,** chargé de cours de physique à la Faculté des Besançon.
1850 — **Crouslé,** maître de conférences de langue française à l'École nor
1868 — **Crozals,** professeur d'histoire au lycée de Pau.
1840 — **Cucheval-Clarigny,** rédacteur en chef du journal *La Press* Taitbout.
1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1829 — **Dabas,** recteur de l'Académie de Bordeaux.
1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Laval.
1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de To
1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée de Bourg.
1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.
1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.
1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Reims.
1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École n
1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîme

ions.
— **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.
— **D'Astre,** professeur suppl. de physiologie à la Sorbonne.
— **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
— **Dauriac,** professeur de philosophie au lycée de Brest.
— **Dautel,** professeur au collége Sainte-Barbe.
— **Dautheville,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
— **Davau,** proviseur du lycée de Toulouse.
— **Debidour,** professeur d'histoire à la faculté des lettres de Nancy.
— **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.
— **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.
— **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.
— **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.
— **Deis,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
— **Dejob,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
— **De la Blanchère,** professeur d'histoire, 39, rue des Écoles.
— **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.
— **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
— **Delafosse,** membre de l'Institut, au Jardin-des-Plantes.
— **Delaunay,** professeur de philosophie au lycée de Rennes.
— **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.
— **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.
— **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
— **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
— **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
— **Delestrée,** chargé de cours de physique au lycée de Rodez.
— **Delibes,** professeur d'histoire au lycée de Marseille, en congé.
— **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
— **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.
— **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
— **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
— **Denis** (L.), censeur adjoint au lycée de Marseille (Belle-de-Mai).
— **Denis,** professeur d'histoire au lycée de Chambéry.
— **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
— **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
— **Desboves,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
— **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
— **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
— **Des Essarts,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
— **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
— **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
— **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
— **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
— **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Nice.
— **D'Huart,** professeur d'histoire au lycée de
— **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

Promotions.
1864 — **Ditte,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** élève de la section d'histoire.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreys,** recteur de l'Académie de Clermont.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Nice.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée de Belfort.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.
1875 — **Dubuc,** élève de la section de philosophie.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée de Caen.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Privas.
1868 — **Dufet,** professeur d'histoire naturelle au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble
1857 — **Duhaut,** professeur suppl. de mathématiques élément. au lycée St-Louis.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H. J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'École française d'Athènes.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 105, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique au lycée de Bourges.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Nantes.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Laval.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Reims.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de sixième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de seconde au collége Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** professeur de rhétorique au lycée de Chambéry.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** élève de l'École française de Rome.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'académie à Agen.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie au lycée de Toulon, en congé.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique au lycée d'Alger.

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Chambéry.

Promotions.

1856 — **Edon**, professeur de quatrième au lycée Henri IV.

1867 — **Egger**, maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1866 — **Elliot**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.

1864 — **Espinas**, professeur de philosophie au lycée de Dijon.

1856 — **Espitallier**, professeur de sixième au lycée de Marseille.

1836 — **Eudes**, ancien inspecteur d'Académie, 18, rue d'Enfer.

1861 — **Evellin**, professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet**, professeur de seconde au lycée de Poitiers.

1844 — **Fallex**, professeur de seconde au lycée Henri IV.

1846 — **Fargues de Taschereau**, professeur de physique au lycée Henri IV.

1832 — **Faurie**, inspecteur général, 5, quai Voltaire.

1838 — **Favié**, professeur de philosophie au collége de Cherbourg.

1865 — **Febvre**, professeur de troisième au lycée de Nancy.

1850 — **Fernet**, inspecteur d'Académie, 93, rue des Feuillantines.

1873 — **Fernique**, élève de l'École française de Rome.

1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.

1835 — **Feuillâtre**, ancien proviseur du lycée d'Amiens.

1856 — **Fiévet**, chargé de cours de physique au lycée de Douai.

1861 — **Filon**, agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue, (Seine-et-Oise).

1863 — **Fiot**, professeur de mathématiques au collége Stanislas.

1831 — **Fleury**, recteur de l'Académie de Douai.

1869 — **Floquet**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Clermont.

1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'Ecole normale.

1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).

1860 — **Foncin** (P.), prof. de géographie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1864 — **Fontaine**, professeur de rhétorique au lycée de Saint-Etienne.

1818 — **Forneron**, ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.

1843 — **Forthomme**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.

1855 — **Foucart**, professeur d'épigraphie au Collége de France.

1834 — **Fougère**, ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.

1849 — **Fouqué**, professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collége de France.

1849 — **Fournet**, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.

1859 — **Fourteau**, professeur de physique au lycée d'Angoulême.

1869 — **Foussereau**, professeur de physique au lycée de Reims.

1859 — **Fouyé**, professeur de rhétorique au lycée de Rennes.

1857 — **Fraissinhes**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.

1859 — **Françoise**, professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1860 — **Frary**, homme de lettres à Paris.

1840 — **Frenet**, professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.

1864 — **Fringnet**, censeur du lycée de Toulon.

1860 — **Froment**, professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1856 — **Fron**, physicien à l'Observatoire de Paris.

1850 — **Fustel de Coulanges**, membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale.

Promotions.

1875 — **Gachon,** élève de la section d'histoire.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1873 — **Ganderax,** élève de la section de littérature.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** professeur de rhétorique au lycée de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** élève de la section d'histoire.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes à Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée d'Orléans.
1865 — **Gazier,** professeur div. de sixième au lycée Saint-Louis.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au Prytanée de la Flèche.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1858 — **Gérard** (Jules), prof. suppl. de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** chargé de cours de philosophie au lycée de Tours.
1869 — **Géraulx,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de quatrième au lycée de Toulon.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur suppl. d'histoire nat. à la Faculté des sciences de Lille.
1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie au lycée de Rouen.
1868 — **Ginovez,** professeur de troisième au lycée de Pau.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collége Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), élève de l'École française d'Athènes.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1874 — **Gœlzer,** professeur de quatrième au Prytanée de la Flèche.
1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée du Puy.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil.)
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1852 — **Goumy,** professeur de rhétorique au collége Rollin.

Promotions.

1872 — **Gouré,** chargé de cours de physique au lycée de Lorient.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée de Sens.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, inspecteur général, 14, rue Chomel.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée de Nevers.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal *La Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** directeur du collége Rollin.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur d'histoire, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Douai.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Coutances.
1870 — **Guirand,** professeur au lycée d'Angoulême.
1836 — **Guiselin,** censeur du lycée Fontanes.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'École normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée de Rouen.
1858 — **Hallberg,** professeur de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** élève de la section de littérature.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de la section de littérature.
1832 — **Havet,** professeur d'éloquence latine au Collége de France, *président de l'Association.*
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.

Promotions.

1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Pontivy.
1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.
1858 — **Herbault** (H.), professeur au collége Chaptal, 4, rue de Berlin.
1827 — **Herbette,** ancien professeur au lycée Bonaparte, 65, rue du Rocher.
1851 — **Heuzey,** de l'Institut, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, 16, rue Malesherbes.
1838 — **Hignard,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Lyon.
1853 — **Hinstin,** professeur de lettres au lycée de Montpellier.
1869 — **Homolle,** élève de l'Ecole française d'Athènes.
1850 — **Horion,** chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.
1868 — **Hostein,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1843 — **Houël,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.
1836 — **Hugueny,** chargé du cours de physique à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Hugues** (d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.
1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.
1852 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.
1867 — **Humbert** (Louis), professeur div. de cinquième au collége Rollin.
1847 — **Humblot,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1870 — **Hurion,** professeur de physique à l'Ecole normale de Cluny.

1856 — **Isambert,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Izoulet,** professeur de philosophie au lycée de Bourg.

1853 — **Jacob,** professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Jacob,** professeur d'histoire au lycée de Reims.
1853 — **Jacquet,** profes. de troisième au collége Rollin, 88, rue des Feuillantines.
1835 — **Jacquinet,** recteur de l'Académie de Nancy.
1866 — **Jallifier,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1838 — **Jamin,** de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.
1873 — **Jamet,** professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1875 — **Janaud,** élève de la section de mathématiques.
1841 — **Janet,** de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.
1836 — **Jannin,** chargé de cours de physique au lycée d'Albi.
1858 — **Jarrige,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1851 — **Jarry,** recteur de l'Académie de Rennes.
1863 — **Jeanmaire,** professeur de philosophie au lycée d'Alger.
1867 — **Jenn,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Sens.
1861 — **Jénot,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1864 — **Jodin,** professeur de cinquième au lycée de Rouen.
1860 — **Joly** (H.), professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon.
1867 — **Joly** (A.), professeur suppléant de physique au lycée Henri IV.
1857 — **Joubert,** professeur de physique au collége Rollin.
1869 — **Joyau,** professeur de philosophie au lycée de Limoges.
1873 — **J**[illegible] de rhétorique au lycée de Châteauroux.

Promotions.
1870 — **Kalb,** professeur de mathématiques au lycée d'Angers.
1866 — **Kliziowski,** professeur de mathématiques au Prytanée de la Flèche.
1873 — **Krantz,** élève de la section de philosophie.
1875 — **Kuntzmann,** élève de la section de physique.

1837 — **Labresson,** professeur de physique au lycée de Nantes, en retraite.
1851 — **Lachelier,** inspecteur d'Académie à Paris, 115, rue N.-D. des Champs.
1875 — **Lachelier,** élève de la section de philosophie.
1874 — **Lacour,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1875 — **Lacour,** élève de la section de littérature.
1836 — **Lacroix,** professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Paris.
1844 — **Ladrey,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon.
1874 — **Lafaye,** professeur de rhétorique au lycée d'Avignon.
1864 — **Laféteur,** professeur de sixième au lycée de Rouen.
1856 — **Lafon,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.
1870 — **Lafont,** professeur de rhétorique au lycée d'Amiens.
1872 — **Lagneaux,** professeur de philosophie au lycée de Sens.
1849 — **Lagrandval** (de), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux.
1873 — **Laignioux,** professeur de cinquième au collége Stanislas.
1855 — **Laigle,** proviseur du lycée de Sens.
1819 — **Laisné,** ancien principal du collége d'Avranches.
1835 — **Lalande** (J.), proviseur du lycée de Reims.
1849 — **Lalande** (Ch.), inspecteur d'Académie à Digne.
1836 — **Lallemand** (A.), doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
1865 — **Lallier,** professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
1868 — **Lame,** professeur de littérature au lycée de Rennes.
1842 — **Lamy,** prof. de chimie à l'Ecole centrale, boulevard Saint-Michel, 77.
1856 — **Landrin,** inspecteur d'Académie à Perpignan.
1865 — **Lantoine,** professeur de littérat. anc. à la Faculté des lettres de Besançon.
1858 — **Larocque,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nantes.
1831 — **Larroque,** ancien professeur de physique au lycée de Toulouse.
1842 — **Lartail,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1829 — **Lassasseigne,** ancien proviseur du lycée de Périgueux.
1856 — **Launay,** professeur div. de mathématiques au lycée Charlemagne.
1863 — **Launoy,** professeur de mathématiques au lycée de Limoges.
1836 — **Laurens,** professeur de mathématiques au lycée de Rouen.
1855 — **Laurent** (E.), professeur au lycée Charlemagne, 14, rue Castiglione.
1863 — **Lauvernay,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1862 — **Laviéville,** sous-directeur de l'École normale de Cluny.
1862 — **Lavisse,** maître de conférences d'histoire à l'École normale.
1864 — **Lebègue** (A.), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Toulouse.
1833 — **Leboucher,** ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1867 — **Lebrun,** professeur de troisième au lycée de Pau.
1860 — **Lecaplain,** professeur de physique au lycée de Rouen.
1868 — **Lecène,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1857 — **Lechartier,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Rennes.

Promotions.

1843 — **Lechat** (F.), professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.

1846 — **Lechat** (J.), négociant, maire de Nantes, place Launoy.

1832 — **Lechevalier,** professeur de physique au lycée de Marseille.

1848 — **Lecœur,** proviseur du lycée de Troyes.

1850 — **Lecomte** (H.), prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.

1864 — **Lecomte** (A.), professeur de cinquième au lycée de Lyon.

1839 — **Lecrocq,** proviseur du lycée de Moulins.

1852 — **Lefebvre** (E.), professeur de physique au lycée de Versailles.

1857 — **Lefebvre** (G.). professeur de quatrième au lycée de Chambéry.

1867 — **Lefebvre** (J.), professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.

1873 — **Lefèvre,** chargé de cours de physique au lycée de Périgueux.

1831 — **Legal,** ancien inspecteur d'Académie à Saint-Brieuc.

1839 — **Legentil,** professeur de seconde au lycée de Caen.

1859 — **Legouis** (le P.), S. J., maison Saint-Michel à Laval.

1863 — **Legoux,** professeur de mathématiques au lycée de Pau.

1875 — **Legrand,** élève de la section de grammaire.

1874 — **Lehugeur,** professeur suppléant d'histoire au lycée de Nevers.

1873 — **Lemaire,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Lorient.

1872 — **Lemaître,** chargé de cours de rhétorique au lycée du Hâvre.

1855 — **Lemas,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.

1840 — **Lemonnier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.

1863 — **Le Monnier** (G.), professeur de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.

1847 — **Lenient,** professeur de poésie française à la Faculté des lettres de Paris.

1812 — **Lerebours,** avocat à Rouen.

1854 — **Le Renard,** proviseur du lycée de La Rochelle.

1857 — **Leroux,** professeur de cinquième au lycée de Lyon.

1839 — **Leroy** (Albert), anc. professeur de rhétorique, 40, rue Saint-André-des-Arts.

1861 — **Lesage,** avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, professeur au lycée Charlemagne.

1841 — **Lescœur,** inspect. général de l'enseignement primaire, 25, rue Vaugirard.

1844 — **Lespiault,** prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1861 — **Letrait,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Périgueux.

1845 — **Leune,** professeur de philosophie au collége Rollin.

1849 — **Levasseur,** membre de l'Institut, professeur au Collége de France, 26, rue Monsieur-le-Prince.

1838 — **Lévêque,** membre de l'Institut, prof. de philosophie au Collége de France.

1843 — **Lévy,** professeur au Collége Sainte-Barbe, 18, rue Malher.

1868 — **Lévy,** professeur de physique au lycée de Lorient.

1842 — **Leyritz,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.

1866 — **Liard,** chargé du cours de philosophie à la Faculté des lett. de Bordeaux.

1873 — **Lion,** chargé de cours d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.

1859 — **Ligneau,** professeur de cinquième au lycée de Rouen.

1849 — **Lignier,** professeur d'hydrographie à l'Ecole navale de Brest.

1863 — **Lignières,** professeur de mathématiques au lycée de Toulon.

1841 — **Lissajous,** recteur de l'Académie de Besançon.

1816 — **Lodin de Lalaire,** professeur hon. à la Faculté des lettres de Dijon.

1837 — **Loir,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Lyon.

Promotions.
1862 — **Loiret,** inspecteur d'Académie à Périgueux.
1858 — **Loosen,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.
1833 — **Lorquet,** secrétaire de la Faculté des lettres de Paris, *trésorier de l'Association.*
1840 — **Lory,** doyen de la Faculté des sciences de Grenoble.
1847 — **Lucas,** professeur en retraite, rue Notre-Dame-des-Wetz, 11, à Douai.
1861 — **Lucas,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1866 — **Luchaire,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1855 — **Luguet,** professeur de philosophie au lycée de Cahors.
1864 — **Lusson,** professeur de physique au lycée de La Rochelle.
1874 — **Lyon,** professeur de philosophie au lycée de Bourges.

1873 — **Mabilleau,** élève de l'École française de Rome.
1834 — **Macé de Lépinay** (Antonin), doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
1868 — **Macé de Lépinay** (Auguste), professeur suppléant de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.
1872 — **Macé de Lépinay** (Jules), professeur de physique au lycée de Grenoble.
1862 — **Maggiolo,** rédacteur du journal *L'Union,* 2, rue de la Vrillière.
1864 — **Maillard,** prof. de mathématiques à la Faculté des siences de Poitiers.
1857 — **Maillet,** professeur suppl. de philosophie au lycée Saint-Louis.
1860 — **Maillot,** directeur de la station séricicole de Montpellier.
1856 — **Maitrot,** professeur de mathématiques au lycée de Montpellier.
1859 — **Mallet** (D.), rédacteur en chef du journal *La Sarthe,* au Mans.
1864 — **Mamet,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1865 — **Maneuvrier,** professeur de physique au lycée de Poitiers.
1872 — **Mangeot,** chargé du cours de mathématiques au lycée de
1872 — **Mantrand,** chargé du cours de mathématiques au lycée de La Rochelle.
1843 — **Manuel,** inspecteur d'Académie, 17, boulevard de la Madeleine.
1872 — **Marchal,** professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
1873 — **Marchal,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1821 — **Marchand** (Hipp.), professeur en retraite, 11, rue Royale, à Versailles.
1846 — **Marchand** (G.), professeur de seconde au lycée de Reims.
1872 — **Marchand,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Moulins.
1846 — **Marcou,** professeur div. de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1852 — **Maréchal** (J.), professeur de physique au lycée de Marseille.
1870 — **Margottet,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1846 — **Marguet,** professeur de mathématiques élément. au lycée de Versailles.
1835 — **Marichal,** chargé du cours de mathémat. au lycée de La Roche-sur-Yon.
1846 — **Maridort,** professeur de physique au lycée de Rouen.
1840 — **Marié-Davy,** directeur de l'Observatoire météorologique de Montsouris.
1848 — **Marion** (J.), professeur de troisième au lycée de Montpellier.
1865 — **Marion** (F.), professeur suppl. de philosophie au lycée Henri IV.
1849 — **Marot,** professeur de seconde au lycée Henri IV.
1853 — **Marotte,** professeur de cinquième au lycée de Bordeaux.
1842 — **Marpon,** professeur div. de quatrième au lycée Fontanes,
1859 — **Martel,** professeur de cinquième au lycée de Vanves.
1840 — **Martha,** membre de l'Institut, professeur d'éloquence lat. à la Sorbonne.
1872 — **Martha,** élève de l'École française d'Athènes.

Promotions.
1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.
1840 — **Colincamp,** professeur de littérature française à la Faculté des l de Douai.
1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Tou
1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1851 — **Cornet,** professeur de troisième au lycée de Reims.
1841 — **Cornuéjouls,** proviseur au lycée de Nancy.
1874 — **Corréard,** professeur d'histoire au lycée de Saint-Étienne.
1813 — **Cotelle,** ancien avocat à la Cour de Cassation, en retraite à Beauvais.
1866 — **Couat,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Lo
1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Montpellier.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1867 — **Coutant,** professeur d'histoire au collége Chaptal.
1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Charlemagne.
1861 — **Crétin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.
1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillan
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettr Montpellier.
1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.
1864 — **Croullebois,** chargé de cours de physique à la Faculté des scienc Besançon.
1850 — **Crouslé,** maître de conférences de langue française à l'École normale.
1868 — **Crozals,** professeur d'histoire au lycée de Pau.
1840 — **Cucheval-Clarigny,** rédacteur en chef du journal *La Presse*, 74 Taitbout.
1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1829 — **Dabas,** recteur de l'Académie de Bordeaux.
1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Laval.
1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulous
1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée de Bourg.
1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.
1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.
1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Reims.
1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École nor
1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

Promotions.

1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.

1864 — **D'Astre,** professeur suppl. de physiologie à la Sorbonne.

1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1867 — **Dauriac,** professeur de philosophie au lycée de Brest.

1845 — **Dautel,** professeur au collége Sainte-Barbe.

1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.

1840 — **Davau,** proviseur du lycée de Toulouse.

1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la faculté des lettres de Nancy.

1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.

1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.

1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.

1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.

1863 — **Deis,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.

1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.

1874 — **De la Blanchère,** professeur d'histoire, 39, rue des Écoles.

1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.

1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1813 — **Delafosse,** membre de l'Institut, au Jardin-des-Plantes.

1861 — **Delaunay,** professeur de philosophie au lycée de Rennes.

1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.

1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.

1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.

1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.

1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.

1858 — **Delestrée,** chargé de cours de physique au lycée de Rodez.

1845 — **Delibes,** professeur d'histoire au lycée de Marseille, en congé.

1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.

1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.

1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.

1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.

1864 — **Denis** (L.), censeur adjoint au lycée de Marseille (Belle-de-Mai).

1867 — **Denis,** professeur d'histoire au lycée de Chambéry.

1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.

1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.

1839 — **Desboves,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.

1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.

1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.

1858 — **Des Essarts,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.

1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.

1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.

1867 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.

1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.

1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Nice.

1873 — **D'Huart,** professeur d'histoire au lycée de

1855 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

Promotions.

1864 — **Ditte,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** élève de la section d'histoire.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreys,** recteur de l'Académie de Clermont.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Nice.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée de Belfort.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.
1875 — **Dubuc,** élève de la section de philosophie.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée de Caen.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Renne
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Privas.
1868 — **Dufet,** professeur d'histoire naturelle au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenob
1857 — **Duhaut,** professeur suppl. de mathématiques élément. au lycée St-Loui
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H. J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'École française d'Athènes.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 105, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnas
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique au lycée de Bourges.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Nantes.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Laval.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Reims.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de sixième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de seconde au collége Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** professeur de rhétorique au lycée de Chambéry.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** élève de l'École française de Rome.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'académie à Agen.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie au lycée de Toulon, en congé.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique au lycée d'Alger.

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Chambéry.

Promotions.

1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.

1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.

1864 — **Espinas,** professeur de philosophie au lycée de Dijon.

1856 — **Espitallier,** professeur de sixième au lycée de Marseille.

1836 — **Eudes,** ancien inspecteur d'Académie, 18, rue d'Enfer.

1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet,** professeur de seconde au lycée de Poitiers.

1844 — **Fallex,** professeur de seconde au lycée Henri IV.

1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Henri IV.

1832 — **Faurie,** inspecteur général, 5, quai Voltaire.

1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.

1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.

1850 — **Fernet,** inspecteur d'Académie, 93, rue des Feuillantines.

1873 — **Fernique,** élève de l'École française de Rome.

1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.

1835 — **Feuillâtre,** ancien proviseur du lycée d'Amiens.

1856 — **Fiévet,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.

1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue, (Seine-et-Oise).

1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collége Stanislas.

1831 — **Fleury,** recteur de l'Académie de Douai.

1869 — **Floquet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Clermont.

1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'Ecole normale.

1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).

1860 — **Foncin** (P.), prof. de géographie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1864 — **Fontaine,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Etienne.

1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.

1843 — **Forthomme,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.

1855 — **Foucart,** professeur d'épigraphie au Collége de France.

1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.

1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collége de France.

1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.

1859 — **Fourteau,** professeur de physique au lycée d'Angoulême.

1869 — **Foussereau,** professeur de physique au lycée de Reims.

1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.

1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.

1859 — **Françoise,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1860 — **Frary,** homme de lettres à Paris.

1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.

1864 — **Fringnet,** censeur du lycée de Toulon.

1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1856 — **Fron,** physicien à l'Observatoire de Paris.

1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale.

Promotions.

1875 — **Gachon,** élève de la section d'histoire.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1873 — **Ganderax,** élève de la section de littérature.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** professeur de rhétorique au lycée de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** élève de la section d'histoire.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes à Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée d'Orléans.
1865 — **Gazier,** professeur div. de sixième au lycée Saint-Louis.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au Prytanée de la Flèche.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1858 — **Gérard** (Jules), prof. suppl. de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** chargé de cours de philosophie au lycée de Tours.
1869 — **Géraulx,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de quatrième au lycée de Toulon.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur suppl. d'histoire nat. à la Faculté des sciences de Lille.
1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie au lycée de Rouen.
1868 — **Ginovez,** professeur de troisième au lycée de Pau.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collége Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), élève de l'École française d'Athènes.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1874 — **Gœlzer,** professeur de quatrième au Prytanée de la Flèche.
1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée du Puy.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil.)
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1852 — **Goumy,** professeur de rhétorique au collége Rollin.

Promotions.
1872 — **Gouré,** chargé de cours de physique au lycée de Lorient.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée de Sens.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, inspecteur général, 14, rue Chomel.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée de Nevers.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal *La Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** directeur du collége Rollin.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur d'histoire, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Douai.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Coutances.
1870 — **Guiraud,** professeur au lycée d'Angoulême.
1836 — **Guiselin,** censeur du lycée Fontanes.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'École normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée de Rouen.
1858 — **Hallberg,** professeur de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** élève de la section de littérature.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de la section de littérature.
1832 — **Havet,** professeur d'éloquence latine au Collége de France, *président de l'Association.*
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.

1875

Elèves de troisième année (1).

SECTION DE LITTÉRATURE.

Hamel.
Hauvette-Besnault.
Lacour.
Rabaud.
Rémond.
Souriau.

SECTION DE GRAMMAIRE.

Baize.
Bonnière.
Legrand.

SECTION D'HISTOIRE.

Cardon.
Dognon.
Gachon.
Gautier.

SECTION DE PHILOSOPHIE.

Alliaud.
Bernard.
Blanchet.
Dubuc.
Lachelier.
Vallier.

SECTION DE MATHÉMATIQUES.

Barbarin.
Budzynski.
Janaud.
Martinet.
Puiseux.
Rebuffel.

SECTION DE PHYSIQUE.

Aubert.
Chauveau.
Küntzmann.
Michel.
Parmentier.
Rivière.
Rousseau.
Wallon.

—

(1) Par décision du Conseil d'administration en date du 30 mars 1874, les élèves de troisième année sont inscrits sur la liste des membres de l'Association, et les chefs de section ont droit de vote à l'Assemblée générale annuelle.

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABETIQUE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AU 15 FÉVRIER 1878.

---

omotions.

48 — **About,** homme de lettres, 6, rue de Douai.
31 — **Abria,** doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
61 — **Aderer,** professeur supplémentaire de rhétorique au lycée Charlemagne.
36 — **Adert,** rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à Genève.
48 — **Albert,** maître de conférences de langue latine à l'Ecole normale.
74 — **Albert,** membre de l'Ecole française de Rome.
62 — **Alcan,** associé de la maison Germer-Baillière, place de l'Odéon.
74 — **Allais,** professeur au lycée de la Roche-sur-Yon.
53 — **Allegret,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon.
75 — **Alliaud,** élève de la section de philosophie.
36 — **Alluard,** doyen de la Faculté des sciences de Clermont.
53 — **Amigues,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
38 — **Amiot,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis, 93, rue de Rennes.
5 — **Ammann,** professeur d'histoire au collége Rollin.
6 — **Amoureux,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1 — **André** (Charles), professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Lyon.
8 — **Angot,** professeur de physique au lycée Fontanes.
8 — **Anot,** professeur honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
6 — **Anquetil,** inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles, avenue de Paris, 3.
4 — **Anselme,** professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1 — **Anthoine,** inspecteur d'Académie à Lille.
3 — **Appell,** répétiteur d'analyse à l'école des hautes études.
9 — **Armingaud,** professeur d'histoire au collége Rollin, 17, rue Cassette.
2 — **Arnould,** professeur au lycée de Brest.
5 — **Arreitter,** inspecteur d'Académie à Versailles.
8 — **Astor,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
7 — **Aubé,** professeur de philosophie au lycée Fontanes.
5 — **Aubert,** élève de la section de physique.
0 — **Aubert-Hix,** inspecteur d'Académie à Paris.
5 — **Aubertin,** correspondant de l'Institut, recteur de l'Académie de Poitiers.
4 — **Aubin,** inspecteur d'Académie à Lyon.
1 — **Aublé,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
7 — **Aulard,** professeur de rhétorique au lycée de Nice.

2 — **Bach,** ancien doyen de la Faculté des sciences de Nancy.
9 — **Bachelet,** professeur d'histoire au lycée de Rouen.

Promotions.
1866 — **Baillaud,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.
1851 — **Bailliart,** inspecteur d'Académie à Poitiers.
1853 — **Bailly,** professeur de quatrième au lycée d'Orléans.
1875 — **Baize,** élève de la section de grammaire.
1875 — **Barbarin,** élève de la section de mathématiques.
1864 — **Barbelenet,** professeur de mathématiques à l'Ecole normale de Cluny.
1820 — **Barbet,** ancien chef d'institution, rue des Ursulines, 17.
1834 — **Baret,** recteur de l'Académie de Chambéry.
1848 — **Barnave,** directeur de l'Ecole Salvien, à Marseille.
1837 — **Barni,** membre de la Chambre des députés, 60, rue d'Enfer.
1833 — **Barroux,** ancien professeur au lycée Henri IV, 19, rue Berthollet.
1829 — **Barry,** professeur honoraire de la Faculté des lettres de Toulouse.
1848 — **Bary,** professeur de seconde au collége Rollin, délégué en rhétorique.
1864 — **Bastard,** professeur de seconde au lycée de Lorient.
1872 — **Bauzon,** chargé de cours de rhétorique au lycée de Tournon.
1837 — **Bayan,** inspecteur d'Académie à Marseille.
1868 — **Bayet,** professeur au lycée de Lyon.
1873 — **Beaudouin,** élève de l'Ecole française d'Athènes.
1841 — **Beaujean,** professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Beaussire** (Emile), député, 96, boulevard Saint-Germain.
1847 — **Beaussire** (Charles), professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nantes.
1861 — **Béchet,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Rodez.
1869 — **Bédorez,** professeur de physique au lycée du Mans.
1874 — **Beldame,** professeur de cinquième au lycée de Saint-Quentin.
1821 — **Belèze,** ancien chef d'institution à Paris, à Montfort-l'Amaury.
1859 — **Bellanger,** professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1849 — **Belot,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon.
1828 — **Bénard** (Ch.), ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne, rue de la Vieille-Estrapade.
1839 — **Bénard** (Ad.), professeur de physique au lycée d'Evreux.
1852 — **Benoist,** professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.
1864 — **Benoist,** professeur de seconde au lycée de Nîmes.
1835 — **Benoit,** doyen de la Faculté des lettres de Nancy.
1873 — **Berger,** professeur de seconde au lycée de Limoges.
1857 — **Bernage,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1842 — **Bernard,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Grenoble.
1875 — **Bernard,** élève de la section de philosophie.
1852 — **Bernès,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Berson,** professeur de physique à l'Ecole polytechnique de Iédo (Japon).
1836 — **Bersot,** membre de l'Institut, Directeur de l'Ecole normale.
1863 — **Bertagne,** censeur du lycée de Clermont.
1853 — **Bertauld,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1831 — **Bertereau,** doyen honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
1840 — **Berthaud,** professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
1841 — **Bertin-Mourot,** sous-directeur et maître de conférences à l'Ecole normale.
1854 — **Bertin,** professeur de rhétorique au collége Rollin.
1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.

motions.
0 — **Bertrand** (Diog.), professeur de seconde au lycée Charlemagne.
5 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.
1 — **Bétout**, professeur au lycée de Clermont.
3 — **Beurler**, ancien rédacteur en chef de *La Gironde*, à Bordeaux.
2 — **Bezodis**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.
1 — **Bibart**, professeur de physique au lycée de Nantes.
6 — **Bichat**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
0 — **Bigot**, rédacteur au journal *Le XIXe Siècle*, 6, cité Gaillard.
0 — **Billet**, corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.
8 — **Bizos**, professeur de rhétorique au lycée de Besançon.
3 — **Blanchet**, professeur suppl. d'histoire au lycée Charlemagne.
2 — **Blanchet**, professeur de quatrième au lycée d'Angoulême.
5 — **Blanchet**, élève de la section de philosophie.
8 — **Bloch**, prof. d'antiquités grecq. et lat. à la Faculté des lettres de Lyon.
2 — **Blondeau**, ancien professeur de physique au lycée de Laval, en retraite.
4 — **Blutel**, professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
4 — **Bonh**, professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.
9 — **Boilleau**, ancien professeur au collége d'Epernay, à Pontfaverger (Marne).
8 — **Boissier**, de l'Académie française, professeur au Collége de France et à l'Ecole normale.
5 — **Boissière**, inspecteur d'Académie à Nancy.
0 — **Boiteau** (Paul), homme de lettres, 87, boulevard de la Reine, à Versailles.
0 — **Bompard**, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
6 — **Bonnard**, professeur de philosophie au lycée de Nîmes.
5 — **Bonnefont**, professeur d'histoire au lycée Fontanes, en congé.
9 — **Bonnel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.
8 — **Bonnier**, agrégé préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.
5 — **Bonnière**, élève de la section de grammaire.
— **Bonnotte**, professeur de mathématiques au collége d'Auxerre.
1 — **Bony**, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
— **Borgnet**, professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.
— **Bos**, inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.
— **Bouant**, professeur de physique au lycée de Poitiers.
— **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias, Paris-lès-Ternes.
— **Boucher** (A.), professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers.
— **Boucher**, chargé de cours de seconde au lycée d'Orléans, en congé, rédacteur de la revue *Le Correspondant*, 109, boulevard Haussmann.
— **Bouchot**, professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
— **Boudard**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Toulon.
— **Boud'hors**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
— **Bougier**, professeur d'histoire au lycée de
— **Bougot**, professeur divisionnaire de troisième au lycée Saint-Louis.
— **Bouillier**, membre de l'Institut, inspecteur général, 31, r. Saint-Guillaume.
— **Boulangier**, professeur de physique au lycée de Nîmes.
— **Boulant**, professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
— **Bouquet**, membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.

Promotions.

1873 — **Bourciez**, professeur de rhétorique au lycée de Bar-le-Duc.
1864 — **Bourdeau**, professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Fl
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de N 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1842 — **Bourget**, directeur des études au collége Sainte-Barbe.
1867 — **Bourgine**, professeur de littérature au collége Chaptal.
1865 — **Bourlier**, censeur au lycée de Chaumont.
1830 — **Bourzac**, ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, chef de la division d'enseignement pri au ministère de l'instruction publique, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1865 — **Boutroux**, professeur suppléant de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux**, agrégé préparateur à l'Ecole normale.
1866 — **Bouty**, professeur suppl. de physique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Bouvier**, professeur de quatrième au lycée de Reims.
1852 — **Bréal**, membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Co de France.
1854 — **Brédif**, professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Toul
1869 — **Brésard**, professeur de mathématiques au lycée de Rennes.
1843 — **Bressant**, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Brétignière**, inspecteur d'Académie à Auxerre.
1874 — **Brichet**, professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.
1874 — **Brillouin**, préparateur de physique au Collége de France.
1843 — **Brion**, professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1838 — **Briot**, professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiq l'Ecole normale.
1839 — **Brisbarre**, ancien professeur de philosophie au collége Rollin.
1842 — **Brissaud**, professeur d'histoire au lycée Charlemagne, en congé, exa teur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, boulevard Saint-Michel, 89.
1857 — **Brisset**, professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1868 — **Brochard**, professeur de philosophie au lycée de Nancy.
1849 — **Bronville**, proviseur du lycée de Grenoble.
1872 — **Brossier**, professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel**, professsseur de rhétorique au lycée de Nantes.
1870 — **Brunet**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.
1856 — **Brunhes**, professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski**, élève de la section de mathématiques.
1874 — **Buguet**, professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson**, ancien professeur au gymnase protestant de Strasbourg.
1850 — **Burat**, professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Burdeau**, professeur de philosophie au lycée de Saint-Etienne.

1873 — **Cagnat**, professeur de quatrième au collége Stanislas.
1841 — **Campeaux**, professeur de littérature anc. à Faculté des lettres de N
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collége Rollin.
1869 — **Capin**, professeur de mathématiques au lycée de Carcassonne.

romotions.

829 — **Cappelle,** ancien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
875 — **Cardon,** élève de la section d'histoire.
845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
838 — **Carré,** professeur libre, 65, rue des Saints-Pères.
850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie à Bordeaux.
837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
846 — **Cartault** (jeune), professeur de septième au lycée Charlemagne.
869 — **Casanova**, professeur au lycée de Nice.
13 — **Cazalis,** inspecteur général en retraite, 10, rue Taranne.
64 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
74 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
42 — **Chalamet,** député, à Versailles.
71 — **Chamberland,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
9 — **Chantavoine,** professeur au lycée de Nantes.
8 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale.
2 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Grenoble.
4 — **Chappuis,** professeur de physique au lycée de Montauban.
8 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
3 — **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Dôle (Jura).
5 — **Charpentier** (E.), inspecteur d'Académie à Saint-Lô.
0 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1 — **Charrier,** professeur de troisième au lycée de Tours.
— **Charve,** agrégé-préparateur à l'École normale.
— **Chassang,** inspecteur général, 13, boulevard Saint-Michel.
— **Chastaing-Delafilolie,** prof. suppl. de troisième au lycée de Marseille.
— **Chatelain**, professeur de philosophie au lycée de Tours.
— **Chauveau,** élève de la section de physique.
— **Chauvet,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
— **Chauvot,** chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
— **Chenou,** doyen honor. de la Faculté des sciences de Poitiers, 53, r. d'Assas.
— **Chéruel,** recteur honoraire, 9, rue de Condé.
— **Chervet,** professeur de physique au lycée d'Angers.
— **Chevillard,** proviseur du lycée de Tours.
— **Chevriaux,** inspecteur d'Académie, 33, rue de Vaugirard.
— **Chon,** ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
— **Chotard,** doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
— **Chuquet,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
— **Clairin,** professeur de quatrième au lycée de Nîmes.
— **Clavel,** professeur de troisième au lycée de Montpellier.
— **Claverie,** professeur de physique au lycée de Pau.
— **Clémencet,** propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).

Promotions.
1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.
1840 — **Colincamp,** professeur de littérature française à la Faculté des le
de Douai.
1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toul
1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1851 — **Cornet,** professeur de troisième au lycée de Reims.
1841 — **Cornuéjouls,** proviseur au lycée de Nancy.
1874 — **Corréard,** professeur d'histoire au lycée de Saint-Etienne.
1813 — **Cotelle,** ancien avocat à la Cour de Cassation, en retraite à Beauvais.
1866 — **Couat,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Lo
1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Montpellier.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1867 — **Coutant,** professeur d'histoire au collége Chaptal.
1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Charlemagne.
1861 — **Crétin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.
1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillant
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettre
Montpellier.
1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.
1864 — **Crouillebois,** chargé de cours de physique à la Faculté des scienc
Besançon.
1850 — **Crouslé,** maître de conférences de langue française à l'École normale.
1868 — **Crozals,** professeur d'histoire au lycée de Pau.
1840 — **Cucheval-Clarigny,** rédacteur en chef du journal *La Presse*, 74
Taitbout.
1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1829 — **Dabas,** recteur de l'Académie de Bordeaux.
1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Laval.
1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse
1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée de Bourg.
1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.
1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.
1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Reims.
1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École nor
1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes

Promotions.

1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.
1864 — **D'Astre,** professeur suppl. de physiologie à la Sorbonne.
1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1867 — **Dauriac,** professeur de philosophie au lycée de Brest.
1845 — **Dautel,** professeur au collège Sainte-Barbe.
1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1840 — **Davau,** proviseur du lycée de Toulouse.
1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la faculté des lettres de Nancy.
1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.
1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.
1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.
1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.
1863 — **Deis,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1874 — **De la Blanchère,** professeur d'histoire, 39, rue des Écoles.
1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.
1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1813 — **Delafosse,** membre de l'Institut, au Jardin-des-Plantes.
1861 — **Delaunay,** professeur de philosophie au lycée de Rennes.
1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.
1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.
1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** chargé de cours de physique au lycée de Rodez.
1845 — **Delibes,** professeur d'histoire au lycée de Marseille, en congé.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1864 — **Denis** (L.), censeur adjoint au lycée de Marseille (Belle-de-Mai).
1867 — **Denis,** professeur d'histoire au lycée de Chambéry.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Nice.
1873 — **D'Huart,** professeur d'histoire au lycée de
1845 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

Promotions.

1864 — **Ditte**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon**, élève de la section d'histoire.
1846 — **Donoux**, prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron**, professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreys**, recteur de l'Académie de Clermont.
1867 — **Drincourt**, professeur de physique au lycée de Nice.
1874 — **Droz**, professeur de rhétorique au lycée de Belfort.
1839 — **Druon**, proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois**, professeur de physique au lycée d'Amiens.
1875 — **Dubuc**, élève de la section de philosophie.
1872 — **Ducatel**, professeur de mathématiques au lycée de Caen.
1843 — **Duchesne**, professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon.
1848 — **Ducoudré**, inspecteur d'Académie à Privas.
1868 — **Dufet**, professeur d'histoire naturelle au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit**, professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1857 — **Duhaut**, professeur suppl. de mathématiques élément. au lycée St-Louis.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H. J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'École française d'Athènes.
1816 — **Dunoyer**, recteur honoraire, 105, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne**, inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret**, professeur de rhétorique au lycée de Bourges.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Nantes.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Laval.
1843 — **Duponnois**, inspecteur d'Académie à Chaumont.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy**, professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy**, professeur de rhétorique au lycée de Reims.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de sixième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand**, professeur de seconde au collége Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau**, professeur de rhétorique au lycée de Chambéry.
1851 — **Durrande**, professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy**, élève de l'École française de Rome.
1840 — **Dussouy**, inspecteur d'académie à Agen.
1863 — **Dutasta**, professeur de philosophie au lycée de Toulon, en congé.
1849 — **Duvaux**, député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy**, professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski**, professeur de physique au lycée d'Alger.

1873 — **Edet**, professeur de rhétorique au lycée de Chambéry.

Promotions.

1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.

1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.

1864 — **Espinas,** professeur de philosophie au lycée de Dijon.

1856 — **Espitallier,** professeur de sixième au lycée de Marseille.

1836 — **Eudes,** ancien inspecteur d'Académie, 18, rue d'Enfer.

1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet,** professeur de seconde au lycée de Poitiers.

1844 — **Fallex,** professeur de seconde au lycée Henri IV.

1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Henri IV.

1832 — **Faurie,** inspecteur général, 5, quai Voltaire.

1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.

1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.

1850 — **Fernet,** inspecteur d'Académie, 93, rue des Feuillantines.

1873 — **Fernique,** élève de l'École française de Rome.

1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.

1835 — **Feuillâtre,** ancien proviseur du lycée d'Amiens.

1856 — **Fiévet,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.

1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue, (Seine-et-Oise).

1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collége Stanislas.

1831 — **Fleury,** recteur de l'Académie de Douai.

1869 — **Floquet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Clermont.

1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'Ecole normale.

1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).

1860 — **Foncin** (P.), prof. de géographie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1864 — **Fontaine,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Etienne.

1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.

1843 — **Forthomme,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.

1855 — **Foucart,** professeur d'épigraphie au Collége de France.

1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.

1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collége de France.

1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.

1859 — **Fourteau,** professeur de physique au lycée d'Angoulême.

1869 — **Foussereau,** professeur de physique au lycée de Reims.

1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.

1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.

1859 — **Françoise,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1860 — **Frary,** homme de lettres à Paris.

1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.

1864 — **Fringnet,** censeur du lycée de Toulon.

1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1856 — **Fron,** physicien à l'Observatoire de Paris.

1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale.

Promotions.

1875 — **Gachon,** élève de la section d'histoire.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1873 — **Ganderax,** élève de la section de littérature.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** professeur de rhétorique au lycée de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** élève de la section d'histoire.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes à Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée d'Orléans.
1865 — **Gazier,** professeur div. de sixième au lycée Saint-Louis.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au Prytanée de la Flèche.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1858 — **Gérard** (Jules), prof. suppl. de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** chargé de cours de philosophie au lycée de Tours.
1869 — **Gérauix,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de quatrième au lycée de Toulon.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur suppl. d'histoire nat. à la Faculté des sciences de Lille.
1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie au lycée de Rouen.
1868 — **Ginovez,** professeur de troisième au lycée de Pau.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collége Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), élève de l'École française d'Athènes.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1874 — **Gœlzer,** professeur de quatrième au Prytanée de la Flèche.
1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée du Puy.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil.)
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1852 — **Goumy,** professeur de rhétorique au collége Rollin.

Promotions.
1872 — **Gouré,** chargé de cours de physique au lycée de Lorient.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée de Sens.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, inspecteur général, 14, rue Chomel.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée de Nevers.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal *La Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** directeur du collége Rollin.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur d'histoire, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Douai.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Coutances.
1870 — **Guiraud,** professeur au lycée d'Angoulême.
1836 — **Guiselin,** censeur du lycée Fontanes.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'École normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée de Rouen.
1858 — **Hallberg,** professeur de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** élève de la section de littérature.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de la section de littérature.
1832 — **Havet,** professeur d'éloquence latine au Collége de France, *président de l'Association.*
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.

Promotions.

1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Pontivy.
1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.
1858 — **Herbault** (H.), professeur au collége Chaptal, 4, rue de Berlin.
1827 — **Herbette,** ancien professeur au lycée Bonaparte, 65, rue du Rocher.
1851 — **Heuzey,** de l'Institut, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, 16, rue Malesherbes.
1838 — **Hignard,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Lyon.
1853 — **Hinstin,** professeur de lettres au lycée de Montpellier.
1869 — **Homolle,** élève de l'Ecole française d'Athènes.
1850 — **Horion,** chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.
1868 — **Hostein,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1843 — **Houël,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.
1836 — **Hugueny,** chargé du cours de physique à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Hugues** (d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.
1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.
1852 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.
1867 — **Humbert** (Louis), professeur div. de cinquième au collége Rollin.
1847 — **Humblot,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1870 — **Hurion,** professeur de physique à l'Ecole normale de Cluny.

1856 — **Isambert,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Izoulet,** professeur de philosophie au lycée de Bourg.

1853 — **Jacob,** professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Jacob,** professeur d'histoire au lycée de Reims.
1853 — **Jacquet,** profes. de troisième au collége Rollin, 88, rue des Feuillantines.
1835 — **Jacquinet,** recteur de l'Académie de Nancy.
1866 — **Jallifier,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1838 — **Jamin,** de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.
1873 — **Jamet,** professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1875 — **Janaud,** élève de la section de mathématiques.
1841 — **Janet,** de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.
1836 — **Jannin,** chargé de cours de physique au lycée d'Albi.
1858 — **Jarrige,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1851 — **Jarry,** recteur de l'Académie de Rennes.
1863 — **Jeanmaire,** professeur de philosophie au lycée d'Alger.
1867 — **Jenn,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Sens.
1861 — **Jénot,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1864 — **Jodin,** professeur de cinquième au lycée de Rouen.
1860 — **Joly** (H.), professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon.
1867 — **Joly** (A.), professeur suppléant de physique au lycée Henri IV.
1857 — **Joubert,** professeur de physique au collége Rollin.
1869 — **Joyau,** professeur de philosophie au lycée de Limoges.
1873 — **Judet,** professeur de rhétorique au lycée de Châteauroux.

Promotions.

1870 — **Kalb,** professeur de mathématiques au lycée d'Angers.

1866 — **Kliziowski,** professeur de mathématiques au Prytanée de la Flèche.

1873 — **Krantz,** élève de la section de philosophie.

1875 — **Kuntzmann,** élève de la section de physique.

1837 — **Labresson,** professeur de physique au lycée de Nantes, en retraite.

1851 — **Lachelier,** inspecteur d'Académie à Paris, 115, rue N.-D. des Champs.

1875 — **Lachelier,** élève de la section de philosophie.

1874 — **Lacour,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.

1875 — **Lacour,** élève de la section de littérature.

1836 — **Lacroix,** professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Paris.

1844 — **Ladrey,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon.

1874 — **Lafaye,** professeur de rhétorique au lycée d'Avignon.

1864 — **Laféteur,** professeur de sixième au lycée de Rouen.

1856 — **Lafon,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.

1870 — **Lafont,** professeur de rhétorique au lycée d'Amiens.

1872 — **Lagneaux,** professeur de philosophie au lycée de Sens.

1849 — **Lagrandval** (de), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux.

1873 — **Laignioux,** professeur de cinquième au collége Stanislas.

1855 — **Laigle,** proviseur du lycée de Sens.

1819 — **Laisné,** ancien principal du collége d'Avranches.

1835 — **Lalande** (J.), proviseur du lycée de Reims.

1849 — **Lalande** (Ch.), inspecteur d'Académie à Digne.

1836 — **Lallemand** (A.), doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.

1865 — **Lallier,** professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

1868 — **Lame,** professeur de littérature au lycée de Rennes.

1842 — **Lamy,** prof. de chimie à l'Ecole centrale, boulevard Saint-Michel, 77.

1856 — **Landrin,** inspecteur d'Académie à Perpignan.

1865 — **Lantoine,** professeur de littérat. anc. à la Faculté des lettres de Besançon.

1858 — **Larocque,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nantes.

1831 — **Larroque,** ancien professeur de physique au lycée de Toulouse.

1842 — **Lartail,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.

1829 — **Lassasseigne,** ancien proviseur du lycée de Périgueux.

1856 — **Launay,** professeur div. de mathématiques au lycée Charlemagne.

1863 — **Launoy,** professeur de mathématiques au lycée de Limoges.

1836 — **Laurens,** professeur de mathématiques au lycée de Rouen.

1855 — **Laurent** (E.), professeur au lycée Charlemagne, 14, rue Castiglione.

1863 — **Lauvernay,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.

1862 — **Laviéville,** sous-directeur de l'École normale de Cluny.

1862 — **Lavisse,** maître de conférences d'histoire à l'École normale.

1864 — **Lebègue** (A.), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Toulouse.

1833 — **Leboucher,** ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Caen.

1867 — **Lebrun,** professeur de troisième au lycée de Pau.

1860 — **Lecaplain,** professeur de physique au lycée de Rouen.

1868 — **Lecène,** professeur d'histoire au collége Rollin.

1857 — **Lechartier,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Rennes.

Promotions.

1873 — **Bourciez,** professeur de rhétorique au lycée de Bar-le-Duc.
1864 — **Bourdeau,** professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flè
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nan 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1842 — **Bourget,** directeur des études au collége Sainte-Barbe.
1867 — **Bourgine,** professeur de littérature au collége Chaptal.
1865 — **Bourlier,** censeur au lycée de Chaumont.
1830 — **Bourzac,** ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, chef de la division d'enseignement prim au ministère de l'instruction publique, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1865 — **Boutroux,** professeur suppléant de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux,** agrégé préparateur à l'Ecole normale.
1866 — **Bouty,** professeur suppl. de physique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Bouvier,** professeur de quatrième au lycée de Reims.
1852 — **Bréal,** membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Col de France.
1854 — **Brédif,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Toulo
1869 — **Brésard,** professeur de mathématiques au lycée de Rennes.
1843 — **Bressant,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Brétignière,** inspecteur d'Académie à Auxerre.
1874 — **Brichet,** professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.
1874 — **Brillouin,** préparateur de physique au Collége de France.
1843 — **Brion,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1838 — **Briot,** professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiqu l'Ecole normale.
1839 — **Brisbarre,** ancien professeur de philosophie au collége Rollin.
1842 — **Brissaud,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne, en congé, exami teur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, boulevard Saint-Michel, 89.
1857 — **Brisset,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1868 — **Brochard,** professeur de philosophie au lycée de Nancy.
1849 — **Bronville,** proviseur du lycée de Grenoble.
1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel,** professseur de rhétorique au lycée de Nantes.
1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.
1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** élève de la section de mathématiques.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** ancien professeur au gymnase protestant de Strasbourg.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Etienne.

1873 — **Cagnat,** professeur de quatrième au collége Stanislas.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à Faculté des lettres
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collége Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Carcassonne.

romotions.

29 — **Cappelle,** aucien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.

75 — **Cardon,** élève de la section d'histoire.

45 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.

45 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.

68 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.

61 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.

38 — **Carré,** professeur libre, 65, rue des Saints-Pères.

50 — **Carriot,** inspecteur d'Académie à Bordeaux.

37 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).

46 — **Cartault** (jeune), professeur de septième au lycée Charlemagne.

69 — **Casanova,** professeur au lycée de Nice.

13 — **Cazalis,** inspecteur général en retraite, 10, rue Taranne.

54 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.

74 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.

2 — **Chalamet,** député, à Versailles.

1 — **Chamberland,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.

1 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.

9 — **Chantavoine,** professeur au lycée de Nantes.

— **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale.

2 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Grenoble.

— **Chappuis,** professeur de physique au lycée de Montauban.

— **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.

— **Charles,** proviseur du lycée de Douai.

— **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Dôle (Jura).

— **Charpentier** (E.), inspecteur d'Académie à Saint-Lô.

— **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.

— **Charrier,** professeur de troisième au lycée de Tours.

— **Charve,** agrégé-préparateur à l'École normale.

— **Chassang,** inspecteur général, 13, boulevard Saint-Michel.

— **Chastaing-Delafilolie,** prof. suppl. de troisième au lycée de Marseille.

— **Chatelain,** professeur de philosophie au lycée de Tours.

— **Chauveau,** élève de la section de physique.

— **Chauvet,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.

— **Chauvot,** chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.

— **Chenou,** doyen honor. de la Faculté des sciences de Poitiers, 53, r. d'Assas.

— **Chéruel,** recteur honoraire, 9, rue de Condé.

— **Chervet,** professeur de physique au lycée d'Angers.

— **Chevillard,** proviseur du lycée de Tours.

— **Chevriaux,** inspecteur d'Académie, 33, rue de Vaugirard.

...ion, ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.

Chotard, doyen de la Faculté des lettres de Clermont.

Chuquet, professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.

Clairin, professeur de quatrième au lycée de Nîmes.

Clavel, professeur de troisième au lycée de Montpellier.

Claverie, professeur de physique au lycée de Pau.

Clémencet, propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).

Promotions.

1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.

1840 — **Colincamp,** professeur de littérature française à la Faculté des l[ettres] de Douai.

1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.

1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Lille.

1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.

1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.

1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Tou[louse].

1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.

1851 — **Cornet,** professeur de troisième au lycée de Reims.

1841 — **Cornuéjouls,** proviseur au lycée de Nancy.

1874 — **Corréard,** professeur d'histoire au lycée de Saint-Etienne.

1813 — **Cotelle,** ancien avocat à la Cour de Cassation, en retraite à Beauvais.

1866 — **Couat,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.

1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.

1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Lou[is].

1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Montpellier.

1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.

1867 — **Coutant,** professeur d'histoire au collége Chaptal.

1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.

1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.

1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Charlemagne.

1861 — **Crétin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.

1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillant[ines].

1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.

1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres [de] Montpellier.

1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.

1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.

1864 — **Croullebois,** chargé de cours de physique à la Faculté des scienc[es de] Besançon.

1850 — **Crouslé,** maître de conférences de langue française à l'École normale.

1868 — **Crozals,** professeur d'histoire au lycée de Pau.

1840 — **Cucheval-Clarigny,** rédacteur en chef du journal *La Presse*, 74, [rue] Taitbout.

1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1829 — **Dabas,** recteur de l'Académie de Bordeaux.

1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Laval.

1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulous[e].

1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée de Bourg.

1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Reims.

1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École nor[male].

1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

Promotions.
1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.
1864 — **D'Astre,** professeur suppl. de physiologie à la Sorbonne.
1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1867 — **Dauriac,** professeur de philosophie au lycée de Brest.
1845 — **Dautel,** professeur au collége Sainte-Barbe.
1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1840 — **Davau,** proviseur du lycée de Toulouse.
1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la faculté des lettres de Nancy.
1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.
1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.
1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.
1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.
1863 — **Deis,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1874 — **De la Blanchère,** professeur d'histoire, 39, rue des Écoles.
1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.
1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1813 — **Delafosse,** membre de l'Institut, au Jardin-des-Plantes.
1861 — **Delaunay,** professeur de philosophie au lycée de Rennes.
1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.
1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.
1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** chargé de cours de physique au lycée de Rodez.
1845 — **Delibes,** professeur d'histoire au lycée de Marseille, en congé.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1864 — **Denis** (L.), censeur adjoint au lycée de Marseille (Belle-de-Mai).
1867 — **Denis,** professeur d'histoire au lycée de Chambéry.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
67 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
4 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
5 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Nice.
3 — **D'Huart,** professeur d'histoire au lycée de
5 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

Promotions.
1864 — **Ditte,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** élève de la section d'histoire.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreys,** recteur de l'Académie de Clermont.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Nice.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée de Belfort.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.
1875 — **Dubuc,** élève de la section de philosophie.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée de Caen.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Privas.
1868 — **Dufet,** professeur d'histoire naturelle au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1857 — **Duhaut,** professeur suppl. de mathématiques élément. au lycée St-Louis.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H. J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'École française d'Athènes.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 105, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique au lycée de Bourges.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Nantes.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Laval.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Reims.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de sixième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de seconde au collége Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** professeur de rhétorique au lycée de Chambéry.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** élève de l'École française de Rome.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'académie à Agen.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie au lycée de Toulon, en congé.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique au lycée d'Alger.

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Chambéry.

Promotions.

1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.

1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.

1864 — **Espinas,** professeur de philosophie au lycée de Dijon.

1856 — **Espitallier,** professeur de sixième au lycée de Marseille.

1836 — **Eudes,** ancien inspecteur d'Académie, 18, rue d'Enfer.

1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet,** professeur de seconde au lycée de Poitiers.

1844 — **Fallex,** professeur de seconde au lycée Henri IV.

1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Henri IV.

1832 — **Faurie,** inspecteur général, 5, quai Voltaire.

1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.

1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.

1850 — **Fernet,** inspecteur d'Académie, 93, rue des Feuillantines.

1873 — **Fernique,** élève de l'École française de Rome.

1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.

1835 — **Feuillâtre,** ancien proviseur du lycée d'Amiens.

1856 — **Flévet,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.

1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue, (Seine-et-Oise).

1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collége Stanislas.

1831 — **Fleury,** recteur de l'Académie de Douai.

1869 — **Floquet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Clermont.

1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'Ecole normale.

1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).

1860 — **Foncin** (P.), prof. de géographie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1864 — **Fontaine,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Etienne.

1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.

1843 — **Forthomme,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.

1855 — **Foucart,** professeur d'épigraphie au Collége de France.

1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.

1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collége de France.

1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.

1859 — **Fourteau,** professeur de physique au lycée d'Angoulême.

1869 — **Foussereau,** professeur de physique au lycée de Reims.

1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.

1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.

1859 — **Françoise,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1860 — **Frary,** homme de lettres à Paris.

1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.

1864 — **Fringnet,** censeur du lycée de Toulon.

1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1856 — **Fron,** physicien à l'Observatoire de Paris.

1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale.

Promotions.

1875 — **Gachon**, élève de la section d'histoire.
1862 — **Gaffarel**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin**, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1873 — **Ganderax**, élève de la section de littérature.
1872 — **Garbe**, agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1846 — **Garlin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard**, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté**, professeur de rhétorique au lycée de Caen.
1849 — **Gaucher**, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier**, professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1853 — **Gaultier de Claubry**, prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier**, élève de la section d'histoire.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.
1867 — **Gayon**, directeur du laboratoire des douanes à Bordeaux.
1870 — **Gazeau**, professeur d'histoire au lycée d'Orléans.
1865 — **Gazier**, professeur div. de sixième au lycée Saint-Louis.
1868 — **Gébelin**, professeur d'histoire au Prytanée de la Flèche.
1840 — **Geffroy**, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome.
1864 — **Geley**, professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1858 — **Gérard** (Jules), prof. suppl. de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard**, chargé de cours de philosophie au lycée de Tours.
1869 — **Gérault**, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe**, professeur de quatrième au lycée de Toulon.
1830 — **Germain**, membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1831 — **Germer-Durand**, conservateur de la bibliothèque de Nîmes.
1855 — **Gernez**, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard**, professeur suppl. d'histoire nat. à la Faculté des sciences de Lille.
1853 — **Gindre de Mancy**, professeur de philosophie au lycée de Rouen.
1868 — **Ginovez**, professeur de troisième au lycée de Pau.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collége Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), élève de l'École française d'Athènes.
1850 — **Girardet**, professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin**, professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant**, inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1874 — **Gœlzer**, professeur de quatrième au Prytanée de la Flèche.
1863 — **Gohierre de Longchamps**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers.
1844 — **Gomond**, professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard**, professeur de mathématiques au lycée du Puy.
1863 — **Gorceix**, directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil.)
1853 — **Gossin**, proviseur du lycée de Marseille.
1852 — **Goumy**, professeur de rhétorique au collége Rollin.

Promotions.
1872 — **Gouré,** chargé de cours de physique au lycée de Lorient.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée de Sens.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, inspecteur général, 14, rue Chomel.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée de Nevers.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal *La Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** directeur du collége Rollin.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur d'histoire, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Douai.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Coutances.
1870 — **Guirand,** professeur au lycée d'Angoulême.
1836 — **Guiselin,** censeur du lycée Fontanes.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'École normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée de Rouen.
1858 — **Hallberg,** professeur de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** élève de la section de littérature.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de la section de littérature.
1832 — **Havet,** professeur d'éloquence latine au Collége de France, *président de l'Association.*
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.

Promotions.

1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1873 — **Henry**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Pontivy.
1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.
1858 — **Herbault** (H.), professeur au collége Chaptal, 4, rue de Berlin.
1827 — **Herbette**, ancien professeur au lycée Bonaparte, 65, rue du Rocher.
1851 — **Heuzey**, de l'Institut, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, 16, rue Malesherbes.
1838 — **Hignard**, professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Lyon.
1853 — **Hinstin**, professeur de lettres au lycée de Montpellier.
1869 — **Homolle**, élève de l'Ecole française d'Athènes.
1850 — **Horion**, chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.
1868 — **Hostein**, professeur de physique au lycée de Nancy.
1843 — **Houël**, professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.
1836 — **Hugueny**, chargé du cours de physique à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Hugues** (d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.
1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.
1852 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.
1867 — **Humbert** (Louis), professeur div. de cinquième au collége Rollin.
1847 — **Humblot**, prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1870 — **Hurion**, professeur de physique à l'Ecole normale de Cluny.

1856 — **Isambert**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Izoulet**, professeur de philosophie au lycée de Bourg.

1853 — **Jacob**, professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Jacob**, professeur d'histoire au lycée de Reims.
1853 — **Jacquet**, profes. de troisième au collége Rollin, 88, rue des Feuillantines.
1835 — **Jacquinet**, recteur de l'Académie de Nancy.
1866 — **Jallifier**, professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1838 — **Jamin**, de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.
1873 — **Jamet**, professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1875 — **Janaud**, élève de la section de mathématiques.
1841 — **Janet**, de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.
1836 — **Jannin**, chargé de cours de physique au lycée d'Albi.
1858 — **Jarrige**, professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1851 — **Jarry**, recteur de l'Académie de Rennes.
1863 — **Jeanmaire**, professeur de philosophie au lycée d'Alger.
1867 — **Jenn**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Sens.
1861 — **Jénot**, professeur de physique au lycée de Nancy.
1864 — **Jodin**, professeur de cinquième au lycée de Rouen.
1860 — **Joly** (H.), professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon.
1867 — **Joly** (A.), professeur suppléant de physique au lycée Henri IV.
1857 — **Joubert**, professeur de physique au collége Rollin.
1869 — **Joyau**, professeur de philosophie au lycée de Limoges.
1873 — **Judet**, professeur de rhétorique au lycée de Châteauroux.

Promotions.
1870 — **Kalb,** professeur de mathématiques au lycée d'Angers.
1866 — **Kliziowski,** professeur de mathématiques au Prytanée de la Flèche.
1873 — **Krantz,** élève de la section de philosophie.
1875 — **Kuntzmann,** élève de la section de physique.

1837 — **Labresson,** professeur de physique au lycée de Nantes, en retraite.
1851 — **Lachelier,** inspecteur d'Académie à Paris, 115, rue N.-D. des Champs.
1875 — **Lachelier,** élève de la section de philosophie.
1874 — **Lacour,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1875 — **Lacour,** élève de la section de littérature.
1836 — **Lacroix,** professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Paris.
1844 — **Ladrey,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon.
1874 — **Lafaye,** professeur de rhétorique au lycée d'Avignon.
1864 — **Laféteur,** professeur de sixième au lycée de Rouen.
1856 — **Lafon,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.
1870 — **Lafont,** professeur de rhétorique au lycée d'Amiens.
1872 — **Lagneaux,** professeur de philosophie au lycée de Sens.
1849 — **Lagrandval** (de), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux.
1873 — **Laignioux,** professeur de cinquième au collége Stanislas.
1855 — **Laigle,** proviseur du lycée de Sens.
1819 — **Laisné,** ancien principal du collége d'Avranches.
1835 — **Lalande** (J.), proviseur du lycée de Reims.
1849 — **Lalande** (Ch.), inspecteur d'Académie à Digne.
1836 — **Lallemand** (A.), doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
1865 — **Lallier,** professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
1868 — **Lame,** professeur de littérature au lycée de Rennes.
1842 — **Lamy,** prof. de chimie à l'Ecole centrale, boulevard Saint-Michel, 77.
1856 — **Landrin,** inspecteur d'Académie à Perpignan.
1865 — **Lantoine,** professeur de littérat. anc. à la Faculté des lettres de Besançon.
1858 — **Larocque,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nantes.
1831 — **Larroque,** ancien professeur de physique au lycée de Toulouse.
1842 — **Lartail,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1829 — **Lassasseigne,** ancien proviseur du lycée de Périgueux.
1856 — **Launay,** professeur div. de mathématiques au lycée Charlemagne.
1863 — **Launoy,** professeur de mathématiques au lycée de Limoges.
1836 — **Laurens,** professeur de mathématiques au lycée de Rouen.
1855 — **Laurent** (E.), professeur au lycée Charlemagne, 14, rue Castiglione.
1863 — **Lauvernay,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1862 — **Laviéville,** sous-directeur de l'École normale de Cluny.
1862 — **Lavisse,** maître de conférences d'histoire à l'École normale.
1864 — **Lebègue** (A.), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Toulouse.
1833 — **Leboucher,** ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1867 — **Lebrun,** professeur de troisième au lycée de Pau.
1860 — **Lecaplain,** professeur de physique au lycée de Rouen.
1868 — **Lecène,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1857 — **Lechartier,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Rennes.

Promotions.
1843 — **Lechat** (F.), professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1846 — **Lechat** (J.), négociant, maire de Nantes, place Launoy.
1832 — **Lechevalier,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1848 — **Lecœur,** proviseur du lycée de Troyes.
1850 — **Lecomte** (H.), prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.
1864 — **Lecomte** (A.), professeur de cinquième au lycée de Lyon.
1839 — **Lecrocq,** proviseur du lycée de Moulins.
1852 — **Lefebvre** (E.), professeur de physique au lycée de Versailles.
1857 — **Lefebvre** (G.), professeur de quatrième au lycée de Chambéry.
1867 — **Lefebvre** (J.), professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1873 — **Lefèvre,** chargé de cours de physique au lycée de Périgueux.
1831 — **Legal,** ancien inspecteur d'Académie à Saint-Brieuc.
1839 — **Legentil,** professeur de seconde au lycée de Caen.
1859 — **Legouis** (le P.), S. J., maison Saint-Michel à Laval.
1863 — **Legoux,** professeur de mathématiques au lycée de Pau.
1875 — **Legrand,** élève de la section de grammaire.
1874 — **Lehugeur,** professeur suppléant d'histoire au lycée de Nevers.
1873 — **Lemaire,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Lorient.
1872 — **Lemaître,** chargé de cours de rhétorique au lycée du Hâvre.
1855 — **Lemas,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.
1840 — **Lemonnier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.
1863 — **Le Monnier** (G.), professeur de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.
1847 — **Lenient,** professeur de poésie française à la Faculté des lettres de Paris.
1812 — **Lerebours,** avocat à Rouen.
1854 — **Le Renard,** proviseur du lycée de La Rochelle.
1857 — **Leroux,** professeur de cinquième au lycée de Lyon.
1839 — **Leroy** (Albert), anc. professeur de rhétorique, 40, rue Saint-André-des-Arts.
1861 — **Lesage,** avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, professeur au lycée Charlemagne.
1841 — **Lescœur,** inspect. général de l'enseignement primaire, 25, rue Vaugirard.
1844 — **Lespiault,** prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1861 — **Letrait,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Périgueux.
1845 — **Leune,** professeur de philosophie au collége Rollin.
1849 — **Levasseur,** membre de l'Institut, professeur au Collége de France, 26, rue Monsieur-le-Prince.
1838 — **Lévêque,** membre de l'Institut, prof. de philosophie au Collége de France.
1843 — **Lévy,** professeur au Collége Sainte-Barbe, 18, rue Malher.
1868 — **Lévy,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1842 — **Leyritz,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.
1866 — **Liard,** chargé du cours de philosophie à la Faculté des lett. de Bordeaux.
1873 — **Lion,** chargé de cours d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.
1859 — **Ligneau,** professeur de cinquième au lycée de Rouen.
1849 — **Lignier,** professeur d'hydrographie à l'Ecole navale de Brest.
1863 — **Lignières,** professeur de mathématiques au lycée de Toulon.
1841 — **Lissajous,** recteur de l'Académie de Besançon.
1816 — **Lodin de Lalaire,** professeur hon. à la Faculté des lettres de Dijon.
1837 — **Loir,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Lyon.

Promotions.

1862 — **Loiret,** inspecteur d'Académie à Périgueux.

1858 — **Loosen,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.

1833 — **Lorquet,** secrétaire de la Faculté des lettres de Paris, *trésorier de l'Association.*

1840 — **Lory,** doyen de la Faculté des sciences de Grenoble.

1847 — **Lucas,** professeur en retraite, rue Notre-Dame-des-Wetz, 11, à Douai.

1861 — **Lucas,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.

1866 — **Luchaire,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.

1855 — **Luguet,** professeur de philosophie au lycée de Cahors.

1864 — **Lusson,** professeur de physique au lycée de La Rochelle.

1874 — **Lyon,** professeur de philosophie au lycée de Bourges.

1873 — **Mabilleau,** élève de l'École française de Rome.

1834 — **Macé de Lépinay** (Antonin), doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.

1868 — **Macé de Lépinay** (Auguste), professeur suppléant de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.

1872 — **Macé de Lépinay** (Jules), professeur de physique au lycée de Grenoble.

1862 — **Maggiolo,** rédacteur du journal *L'Union*, 2, rue de la Vrillière.

1864 — **Maillard,** prof. de mathématiques à la Faculté des siences de Poitiers.

1857 — **Maillet,** professeur suppl. de philosophie au lycée Saint-Louis.

1860 — **Maillot,** directeur de la station séricicole de Montpellier.

1856 — **Maitrot,** professeur de mathématiques au lycée de Montpellier.

1859 — **Mallet** (D.), rédacteur en chef du journal *La Sarthe,* au Mans.

1864 — **Mamet,** professeur d'histoire au lycée de Lille.

1865 — **Maneuvrier,** professeur de physique au lycée de Poitiers.

1872 — **Mangeot,** chargé du cours de mathématiques au lycée de

1872 — **Mantrand,** chargé du cours de mathématiques au lycée de La Rochelle.

1843 — **Manuel,** inspecteur d'Académie, 17, boulevard de la Madeleine.

1872 — **Marchal,** professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.

1873 — **Marchal,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.

1821 — **Marchand** (Hipp.), professeur en retraite, 11, rue Royale, à Versailles.

1846 — **Marchand** (G.), professeur de seconde au lycée de Reims.

1872 — **Marchand,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Moulins.

1846 — **Marcou,** professeur div. de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1852 — **Maréchal** (J.), professeur de physique au lycée de Marseille.

1870 — **Margottet,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.

1846 — **Marguet,** professeur de mathématiques élément. au lycée de Versailles.

1835 — **Marichal,** chargé du cours de mathémat. au lycée de La Roche-sur-Yon.

1846 — **Maridort,** professeur de physique au lycée de Rouen.

1840 — **Marié-Davy,** directeur de l'Observatoire météorologique de Montsouris.

1848 — **Marion** (J.), professeur de troisième au lycée de Montpellier.

1865 — **Marion** (F.), professeur suppl. de philosophie au lycée Henri IV.

1849 — **Marot,** professeur de seconde au lycée Henri IV.

1853 — **Marotte,** professeur de cinquième au lycée de Bordeaux.

1842 — **Marpon,** professeur div. de quatrième au lycée Fontanes,

1859 — **Martel,** professeur de cinquième au lycée de Vanves.

1840 — **Martha,** membre de l'Institut, professeur d'éloquence lat. à la Sorbonne.

1872 — **Martha,** élève de l'École française d'Athènes.

Promotions,

1830 — **Martin** (P.), ancien professeur de physique au lycée de Montpellier.
1831 — **Martin** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Rennes.
1839 — **Martinand,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Agen.
1865 — **Martine,** ancien professeur d'histoire au collége Chaptal.
1875 — **Martinet,** élève de la section de mathématiques.
1858 — **Mascart,** professeur de physique au Collége de France.
1830 — **Masimbert-Bonnet,** anc. prof. au lycée Fontanes, 38, rue Malesherbes.
1865 — **Masqueller,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Tours.
1847 — **Masure,** inspecteur d'Académie honoraire, en retraite à Orléans.
1832 — **Materne,** inspecteur honor. de l'Académie de Paris, 20, avenue Trudaine.
1857 — **Mathé,** professeur de mathémat. élémentaires au lycée de La Rochelle.
1848 — **Mathet,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1852 — **Mathieu,** professeur de rhétorique au collége de Rochefort.
1838 — **Maucourt,** inspecteur d'Académie à Amiens.
1848 — **Maurat,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1859 — **Maze** (Hipp.), prof. d'histoire au lycée Fontanes, 121 bis, rue de Rennes.
1869 — **Mazeran,** professeur de cinquième au lycée d'Orléans.
1852 — **Méalin,** proviseur du lycée d'Avignon.
1856 — **Mellier,** inspecteur d'Académie à Montauban.
1832 — **Ménétrel,** inspecteur honoraire d'Académie à Périgueux.
1854 — **Méray,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Dijon.
1840 — **Merget,** ancien professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon.
1867 — **Mérimée,** professeur de seconde au lycée de Pau.
1848 — **Merlet,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Merlin,** professeur de quatrième au lycée d'Angers.
1838 — **Méry,** inspecteur d'Académie à Laval.
1874 — **Mesplé,** professeur d'histoire au lycée de Bourges.
1845 — **Mézières** (A.), de l'Académie française, professeur de littérature étrangère à la Sorbonne.
1875 — **Michel,** élève de la section de physique.
1864 — **Millot,** chargé du cours de mathématiques au lycée d'Alençon.
1861 — **Moireau,** ancien professeur de troisième au lycée de Toulouse.
1862 — **Molinier,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1845 — **Molliard,** préfet des études au collége Sainte-Barbe.
1848 — **Moncourt,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nantes.
1834 — **Mondot,** ancien vice-recteur de la Corse.
1856 — **Monginot,** professeur div. de quatrième au lycée Fontanes.
1872 — **Monin,** professeur d'histoire au lycée de Vesoul.
1840 — **Monnier,** doyen de la Faculté des lettres de Poitiers.
1863 — **Monniot,** professeur de mathématiques au lycée de Troyes.
1874 — **Montargis,** professeur de philosophie, en mission en Allemagne.
1874 — **Montet,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.
1852 — **Montigny** (E.), professeur de troisième au lycée Henri IV.
1858 — **Montigny** (de), professeur de rhétorique au collége Stanislas.
1841 — **Monvel** (Boutet de), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1829 — **Moreau,** professeur de mathématiques au collége d'Avallon.
1827 — **Morelle,** ancien professeur de philosophie au lycée de Douai.
1833 — **Morel** (N.), professeur de seconde au lycée de Limoges, en congé.

Promotions.
1860 — **Morel** (A.), professeur de seconde au collége Rollin.
1856 — **Morisot,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1842 — **Morot,** professeur d'histoire naturelle au collége Sainte-Barbe.
1856 — **Mossot,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1839 — **Mourgues,** ancien professeur de mathématiques élém. au collége Rollin.
1827 — **Mourier,** vice-recteur de l'Académie de Paris.
1869 — **Mouton,** répétiteur de physique à l'Ecole des hautes études.
1857 — **Moy,** professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1831 — **Munier** (J.), professeur en retraite à Nancy.
1851 — **Munier** (A.), proviseur du lycée de Besançon.

1861 — **Neyreneuf,** professeur de physique au lycée de Caen.
1867 — **Niebylowski,** professeur de mathématiques au lycée de Tours.
1865 — **Niewenglowski,** professeur de mathématiques au collége Rollin.
1828 — **Nicolas** (A.), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Rennes.
1852 — **Nicolas** (J.), inspecteur d'Académie au Puy.
1845 — **Nimier,** professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
1837 — **Noël,** professeur de rhétorique au lycée de Versailles.
1865 — **Noguès,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lille.
1858 — **Nolen,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Montpellier.
1852 — **Nomy,** proviseur du lycée de Nantes.
1850 — **Nouël,** professeur de physique au lycée de Vendôme.

1850 — **Offret,** professeur de physique au lycée de Douai.
1845 — **Ohmer,** censeur du lycée Charlemagne.
1862 — **Olivier,** professeur de mathématiques au lycée d'Alger.
1858 — **Ollé-Laprune,** maître de conférences de philosophie à l'Ecole normale.
1848 — **Ordinaire,** député à Versailles.
1842 — **Ouvré,** recteur de l'Académie de Clermont.

1872 — **Pacaut,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens.
1875 — **Parmentier,** élève de la section de physique.
1864 — **Parpaite,** professeur de mathématiques au lycée d'Angers.
1847 — **Parnajon** (de), professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1842 — **Passerat,** professeur de seconde au lycée de Tours.
1843 — **Pasteur,** membre de l'Institut, professeur honor. de chimie à la Sorbonne.
1856 — **Patry** (Emile), chef d'institution à Rouen.
1859 — **Patry** (Gaston), chef d'institution à Rouen.
1846 — **Pécout,** inspecteur d'Académie à Limoges.
1865 — **Pein,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1870 — **Peine,** professeur au Prytanée militaire de la Flèche.
1839 — **Pélissier,** professeur au collége Sainte-Barbe.
1870 — **Pellat,** professeur suppl. au collége Rollin.
1862 — **Pellerin,** professeur de physique à l'école de médecine de Nantes.
1868 — **Pellet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Tours.
1870 — **Pellisson,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1863 — **Penjon,** professeur de philosophie au lycée de Besançon.

Promotions.
1850 — **Périgot,** professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1847 — **Perraud** (Mgr), évêque d'Autun.
1852 — **Perraud** (Ph.), professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
1843 — **Perrens,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1853 — **Perret,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1864 — **Perrier,** professeur de zoologie au Muséum.
1852 — **Perrot** (G), membre de l'Institut, professeur d'archéologie à la Sorbonne.
1857 — **Perrot** (P.), inspecteur d'Académie à Annecy.
1857 — **Perroud,** professeur suppléant d'histoire au lycée de Lyon.
1863 — **Person,** professeur pour les cours de lettres au lycée Saint-Louis.
1840 — **Pessonneaux,** professeur de troisième au lycée Henri IV.
1872 — **Pessonneaux,** professeur de cinquième au lycée de Reims.
1828 — **Petit** (A.), ancien professeur au lycée, 6, avenue de Toulouse, à Limoges.
1860 — **Petit de Julleville,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Dijon.
1870 — **Petot,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Saint-Quentin.
1844 — **Pey,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1836 — **Peyrot,** ancien inspecteur d'Académie à Montpellier.
1840 — **Philibert,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres d'Aix.
1869 — **Philibert,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.
1850 — **Picart,** député, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Picard,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale, 44, rue Gay-Lussac.
1830 — **Pichard,** ancien inspecteur d'Académie à Besançon.
1864 — **Pichon,** professeur de rhétorique au lycée d'Angoulême.
1866 — **Piéron,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1868 — **Pierre,** professeur de quatrième au lycée de Besançon.
1834 — **Pierron,** ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, 38, rue Gay-Lussac.
1853 — **Pigeonneau,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1862 — **Pingaud,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon.
1873 — **Piquet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Tours.
1846 — **Planes,** inspecteur d'Académie à Vannes.
1861 — **Pluzanski,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Quentin.
1837 — **Poinsignon,** inspecteur honoraire d'Académie à Châlons-sur-Marne.
1854 — **Poiré,** professeur de physique au lycée Fontanes.
1872 — **Poirier,** professeur de physique en congé, attaché au Muséum.
1831 — **Pontarlier,** professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.
1840 — **Pontet,** professeur de troisième au lycée de Lyon.
1860 — **Porchon,** professeur div. de mathématiques au lycée de Versailles.
1847 — **Postelle,** censeur du lycée de Vanves.
1874 — **Pottier,** membre de l'Ecole française de Rome.
1861 — **Poujade,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lyon.
1846 — **Poyard,** professeur de rhétorique au lycée Henri IV.
1870 — **Pressoir,** professeur de troisième au lycée de Marseille.
1856 — **Prolongeau,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lorient.
1853 — **Pruvost,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.
1834 — **Puiseux** (L.), directeur de l'École normale primaire de la Seine.
1837 — **Puiseux** (V.), membre de l'Institut, prof. d'astronomie à la Sorbonne.
1875 — **Puiseux,** élève de la section de mathématiques.

Promotions.
1860 — **Pujet,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Rennes.

1830 — **Quet,** inspecteur général, 59, rue de Madame.
1819 — **Quicherat,** membre de l'Institut, conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève, 16, rue de Savoie.
1848 — **Quinot,** professeur de seconde au lycée Fontanes.

1873 — **Raballet,** professeur libre à Angoulême.
1875 — **Rabaud,** élève de la section de littérature.
1866 — **Rabier,** professeur div. de philosophie au lycée Charlemagne.
1864 — **Raby,** professeur de mathématiques au lycée de Lille.
1857 — **Raingeard,** professeur de physique au Prytanée de la Flèche, en congé.
8161 — **Rambaud,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Raulin,** professeur de chimie agricole à la Faculté des sciences de Lyon.
1859 — **Rayet** (G.), prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1866 — **Rayet** (O.), ancien élève de l'école d'Athènes, 78, rue N.-D.-des-Champs.
1851 — **Raynal,** professeur de physique au lycée de Poitiers, en congé.
1846 — **Réaume,** professeur de rhétorique au lycée Henri IV.
1861 — **Rebière,** professeur de mathématiques au lycée de Dijon.
1875 — **Rebuffel,** élève de la section de mathématiques.
1866 — **Régismanset,** professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne.
1858 — **Régnier,** inspecteur d'Académie à Lons-le-Saulnier.
1873 — **Rémond,** chargé de cours de philosophie au lycée de Bourg.
1875 — **Rémond,** élève de la section de littérature.
1855 — **Rémy,** professeur de seconde au lycée du Havre.
1866 — **Renan,** élève astronome à l'Observatoire de Paris.
1847 — **Renard,** professeur de mathémat. à la Faculté des sciences de Nancy.
1812 — **Renouard,** membre de l'Institut, procureur général à la Cour de cassation, 21, boulevard Haussmann.
1862 — **Renouf,** chargé de cours de seconde au lycée de Nice.
1847 — **Répelin,** professeur de philosophie au lycée de Lyon.
1839 — **Révilleut,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Montpellier.
1867 — **Revoil,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Chambéry.
1860 — **Reymond,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nîmes.
1849 — **Reynald,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.
1843 — **Ribert,** professeur libre, 3, place de la Madeleine.
1862 — **Ribot,** directeur de la *Revue philosophique*, 4, rue Sainte-Catherine-d'Enfer.
1853 — **Ribout,** professeur de mathématiques spéciales au collége Rollin.
1828 — **Ricard,** inspecteur honoraire d'Académie à Toulon.
1846 — **Ricart,** professeur de mathématiques au collége Rollin, 21, rue Cujas.
186 — **Richard,** professeur de mathématiques au lycée de Caen.
184 — **Rieder,** directeur de l'école Alsacienne, 92, rue d'Assas.
185 — **Riffard,** agrégé des lettres, sous-préfet à Mantes.
187 — **Rinn,** professeur de sixième au collége Rollin.
184 — **Riquier,** proviseur en congé, rue des Ecuries d'Artois, 2.
187 — **Riquier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Brest.
186 — **Risser,** professeur de seconde au lycée de Nancy.

Promotions.

1857 — **Rittier,** prof. de rhétorique au lycée de Saint-Louis, 11, rue Guy-la-Brosse.
1867 — **Rivalz,** professeur d'histoire à l'école normale de Cluny.
1875 — **Rivière,** élève de la section de physique.
1864 — **Robert,** professeur de seconde au collége Stanislas.
1840 — **Robiou,** professeur à la Faculté des lettres de Rennes.
1862 — **Rocherolles,** professeur de sixième au lycée Henri IV.
1847 — **Roger,** inspecteur d'Académie, 18, rue de Villiers à Paris (Les Ternes).
1873 — **Rognon,** chargé de cours de philosophie au lycée de Tarbes.
1846 — **Romilly,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1867 — **Roques,** professeur de quatrième au lycée de Nantes.
1867 — **Rouard,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1875 — **Rousseau,** élève de la section de physique.
1857 — **Rousselin,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1840 — **Rousset,** inspecteur d'Académie à Mâcon.
1867 — **Rousset,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1826 — **Roux** (Ph.), doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **Roux** (E.), professeur honoraire de Faculté, 102, rue du Cherche-Midi.
1869 — **Roux,** professeur de physique au lycée de Bourg.
1853 — **Rouxel,** professeur de physique au lycée de Moulins.
1854 — **Royer,** professeur de seconde au lycée de Dijon.
1853 — **Royet,** professeur de cinquième au lycée de Lyon (Saint-Rambert).
1834 — **Rudolf,** ancien professeur, 132, rue d'Assas.
1867 — **Ruel,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Quentin.
1865 — **Rumpler,** professeur de sixième au lycée Fontanes.

1861 — **Sabatier,** professeur de physique au lycée de Carcassonne.
1874 — **Sabatier,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1845 — **Salomon,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1848 — **Sarcey,** homme de lettres, 59, rue de Douai.
1852 — **Saint-Loup,** professeur de math. à la Faculté des sciences de Besançon.
1858 — **Sarradin,** professeur suppléant de seconde au collége Rollin.
1873 — **Sauvage,** professeur de mathématiques au lycée du Havre.
1860 — **Sayous,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Séailles,** professeur de philosophie au lycée de Douai.
1861 — **Schérer,** professeur de seconde au lycée de Brest.
1843 — **Séguin,** recteur de l'Académie de Caen.
1856 — **Segond,** professeur de philosophie au collége Stanislas.
1862 — **Seigneret,** professeur de sixième au lycée de Châteauroux.
1826 — **Seignette,** proviseur honoraire, 15, rue des Femmes, à Auch.
1874 — **Seignobos,** membre de l'Ecole française de Rome.
1858 — **Seligmann,** professeur de troisième au lycée Fontanes.
1869 — **Sentis,** professeur de physique au lycée de Coutances.
1847 — **Serré-Guino,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1845 — **Simon** (Ch.), professeur de mathémat. élément. au lycée Louis-le-Grand.
1833 — **Simon** (Jules), sénateur, président du Conseil des ministres, membre de l'Académie française.
1867 — **Simon** (Paul), chargé du cours de mathématiques au lycée de Troyes.
1838 — **Sirguey** (Cl.), professeur de mathématiques au lycée de Chaumont.

Promotions.

1846 — **Sirguey** (P.), inspecteur d'Académie à Albi.
1849 — **Sirodot,** doyen de la Faculté des sciences de Rennes.
1860 — **Sirvent,** professeur de physique au collége Rollin.
1847 — **Sœhnée,** professeur de lettres au lycée Henri IV.
1819 — **Sonnet,** inspecteur honor. de l'Académie de Paris, 11, rue des Beaux-Arts.
1841 — **Sornin,** préfet général des études au collége Rollin.
1851 — **Souillard,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Lille.
1840 — **Soulas,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1835 — **Souillié,** professeur de philosophie en retraite à Reims.
1868 — **Souquet,** professeur de philosophie au lycée de Nîmes.
1873 — **Souriau,** professeur de philosophie au lycée de Pau.
1875 — **Souriau,** élève de la section de littérature.
1864 — **Staub,** maître surveillant à l'Ecole normale.
1859 — **Stéphan,** astronome, directeur de l'Observatoire de Marseille.
1848 — **Stoffel,** professeur de mathém. au lycée de Nancy, en congé à Schlestadt.
1855 — **Stouff** (P.-A.), professeur de mathématiques au lycée de Vesoul.
1851 — **Stouff** (X.), inspecteur d'Académie à Saint-Etienne.
1870 — **Strehly,** professeur au lycée de Lyon (Saint-Rambert).
1856 — **Subé,** proviseur du lycée de Vesoul.
1839 — **Suchet,** professeur de mathématiques spéciales au collége Rollin.
1872 — **Suérus,** professeur d'histoire au lycée de Chambéry.
1867 — **Szymanski,** professeur de mathématiques élément. au lycée de St-Etienne.

1843 — **Tachet de Barneval,** inspecteur d'Académie à Evreux.
1848 — **Taine,** professeur à l'école des Beaux-Arts, 28, rue Barbet-de-Jouy.
1838 — **Talbert,** proviseur honoraire, 79, boulevard de Courcelles.
1858 — **Tallon,** professeur de troisième au lycée de Nice.
1838 — **Tanesse,** professeur de seconde au lycée d'Evreux.
1866 — **Tannery,** professeur suppléant de mécanique à la Sorbonne.
1855 — **Taratte,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Evreux.
1868 — **Tartinville,** professeur de mathématiques au lycée de Reims.
1840 — **Tastes** (de), professeur de physique au lycée de Tours.
1834 — **Taulier,** professeur de quatrième au lycée de Lyon.
1849 — **Terquem,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1857 — **Terrier,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Teissier,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1856 — **Tessier,** professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Caen.
1839 — **Texte,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1816 — **Théry,** recteur honoraire de l'Académie de Caen.
1858 — **Thévenet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Alger.
1873 — **Thimont,** professeur de physique au lycée de
1845 — **Thirion,** professeur de sixième au lycée Fontanes.
1865 — **Thomas,** professeur de seconde au lycée d'Amiens.
1846 — **Thouvenin** (J.), professeur de cinquième au lycée de Nancy.
1841 — **Thurot,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale.
1863 — **Tisserand,** corresp. de l'Institut, directeur de l'Observatoire de Toulouse.
1843 — **Tivier,** doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
1848 — **Tombeck,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes, en congé.

Promotions.

1846 — **Touraille,** ancien censeur du lycée de Versailles, 51, rue de Cléry.
1850 — **Tournier,** maître de conférences à l'Ecole normale, 6, rue Servandoni.
1837 — **Toussaint** (Ch.), directeur des études au Prytanée militaire de la Flèche.
1841 — **Toussaint** (F.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Rouen.
1839 — **Tranchau,** inspecteur d'Académie à Orléans.
1863 — **Trenquelléon** (de Batz de), professeur de math. au lycée de Versailles.
1855 — **Tréverret** (de), professeur de litt. étrang. à la Fac. des lett. de Bordeaux.
1861 — **Tronsens,** chargé de cours de physique, en congé à Douai.
1848 — **Troost,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Paris.

1827 — **Vacherot,** membre de l'Institut, 101, rue des Feuillantines.
1849 — **Vacquant,** inspecteur général, boulevard Saint-Michel, 12.
1853 — **Vagnair,** professeur de troisième au lycée de Bordeaux.
1848 — **Valade,** inspecteur d'Académie à Cahors.
1875 — **Vallier,** élève de la section de philosophie.
1847 — **Valson,** prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Grenoble.
1854 — **Valson,** professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1858 — **Van Tieghem,** membre de l'Institut, maître de conférences de botanique à l'Ecole normale, *secrétaire de l'Association.*
1862 — **Vaslet,** professeur de troisième au lycée d'Angoulême.
1867 — **Vast,** professeur divisionnaire d'histoire au lycée Fontanes.
1845 — **Vauquelin,** inspecteur d'Académie, à Oran.
1829 — **Vendryès,** ancien inspecteur d'Académie, 1, rue Garancière.
1842 — **Ventejol,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.
1869 — **Verdier,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Montauban.
1872 — **Verdin,** professeur de physique au lycée de Toulon.
1813 — **Vernadé,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 4, rue des Pyramides.
1848 — **Vessiot,** professeur de rhétorique au lycée de Marseille.
1848 — **Viant,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Vidal-Lablache,** prof. de géographie à la Faculté des lettres de Nancy.
1833 — **Vieille,** recteur de l'Académie de Dijon.
1848 — **Vignon,** professeur de troisième au lycée de Lyon.
1842 — **Vincent** (Ch.), professeur de mathématiques spéc. au lycée de Rouen.
1874 — **Vincent,** professeur de quatrième au lycée du Mans.
1856 — **Vintéjoux,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1846 — **Violette,** doyen de la Faculté des sciences de Lille.
1861 — **Violle,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Grenoble.
1873 — **Vivot,** professeur de physique au lycée de Saint-Denis.
1855 — **Vitasse,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Brest.
1850 — **Voigt,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1865 — **Voisin,** professeur de rhétorique au lycée d'Angers.

1838 — **Waddington,** corresp. de l'Institut, 50, rue de la Tour d'Auvergne.
1873 — **Wahl,** professeur suppléant d'histoire au lycée d'Alger.
1839 — **Waille,** anc. professeur de mathémat. spéc., rue du Lycée, 9, à Besançon.
1873 — **Waille** (P.-H.), chargé du cours de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1862 — **Walecki,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nancy.
1831 — **Wallon** (H.), sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions.

Promotions.
1862 — **Wallon** (P.-H.), manufacturier à Rouen.
1875 — **Wallon,** élève de la section de physique.
1830 — **Wartel,** anc. insp. d'Académie, 128, av. des Princes à Billancourt (Seine).
1860 — **Waltz,** professeur de rhétorique au lycée d'Angers.
1850 — **Weill,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bourges.
1874 — **Weimann,** professeur en congé, avenue des Ternes, Paris.
1835 — **Wiesener,** ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, 147, boulevard Saint-Michel.
1844 — **Wissemans,** professeur de philosophie au lycée de Troyes.
1845 — **Woestyn,** ingénieur direct. de raffinerie de sucre, 80, boul. Haussmann.
1848 — **Wolf,** astronome à l'Observatoire de Paris.

1845 — **Yon,** inspecteur d'Académie à Angers.
1814 — **Yung,** directeur de la *Revue politique et littéraire* à Paris.

1868 — **Zeller,** professeur suppléant d'histoire au lycée Charlemagne.
1836 — **Zévort** (Ch.), recteur de l'Académie d'Aix.
1861 — **Zévort** (E.), professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1854 — **Ziegel,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Charlemagne.

Nombre des membres au 1er janvier 1877			947
Membres nouveaux		50	
Décédés	8	14	
Rayés	6		
		36	36
Nombre des membres au 1er janvier 1878			983

TABLEAU COMPARATIF DES COTISATIONS ANNUELLES

Au 1er janvier 1877 et au 1er janvier 1878

	1er janvier 1877	1er janvier 1878
1846	457	457
1847	492	492
1848	406	406
1849	467	467
1850	474	474
1851	520	520
1852	562	562
1853	574	574
1854	579	579
1855	601	601
1856	609	609
1857	614	614
1858	636	636
1859	640	640
1860	647	647
1861	646	646
1862	651	651
1863	674	674
1864	679	679
1865	712	712
1866	723	723
1867	735	735
1868	747	747
1869	709	709
1870	704	704
1871	636	638
1872	617	623
1873	603	619
1874	598	621
1875	613	649
1876	519	608
1877	1	513
1878		1

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS

AVANT LE 1er JANVIER 1878.

Promotions.

1810. Aubert-Hix, ancien censeur des lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, décédé en 1855
— Beudant, inspecteur général de l'Instruction publique... 1850
— Boucley, recteur honoraire 1877
— Cousin, membre de l'Académie française, premier président de l'Association........................ 1867
— Daulne, ancien professeur au lycée d'Alençon.......... 1874
— Delignac, anc. prof. au Prytanée militaire de La Flèche. 1868
— Faucon, inspecteur de l'Académie de Douai............ 1850
— Gaillard, inspecteur général en retraite.............. 1860
— Guillaume, inspecteur d'Académie en retraite à Bordeaux. 1871
— Magnier, ancien professeur de Faculté................ 1875
— Maignien, recteur honoraire........................ 1871
— Paulin, médecin de l'Ecole normale.................. 1857
— Soulacroix, recteur honoraire, chef de division au ministère de l'Instruction publique.................. 1848
1811. Carrère, imprimeur-libraire à Rodez................ 1864
— Champanhet, vice-président du trib. de 1re inst. à Privas. 1863
— Devès, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux......... 1871
— Dubus-Champville, ancien professeur d'hydrographie à Saint-Brieuc........................ 1868
— Dutrey, inspecteur général honoraire................ 1870
— Fargeaud, professeur honoraire de la faculté des sciences de Strasbourg........................ 1871
— Guigniaut, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1876
— Laquerbe, maire de Séverac-le-Château (Aveyron)...... 1854
— Meusy, professeur à la Faculté des lettres de Besançon... 1848
— Patin, secrétaire perpétuel de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres, président de l'Association... 1876
— Pouillet, membre de l'Académie des sciences.......... 1868

1811. Rattier, inspecteur honoraire d'Académie............ 1879
— Rougeron, juge hon. au tribunal de 1re inst. de la Seine. 1861
— Thierry (Augustin), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres........................ 1856
— Viguier, inspecteur général honoraire................ 1867
— Villevaleix, chargé d'affaires d'Haïti................ 1858
1812. Albrand aîné, ancien adjoint au maire de Marseille..... 1855
— Ballard-Luzy, ancien préfet des études au collége Rollin. 1870
— Cayx, vice-recteur de l'Académie de Paris............ 1858
— De Calonne, ancien professeur au lycée Henri IV........ 1876
— Desmichels, ancien recteur........................ 1866
— Dubois, membre de l'Institut, ancien directeur de l'École normale, ancien président de l'Association........... 1874
— Largé, inspecteur honoraire d'Académie à Clermont.... 1871
— Martin, ancien recteur............................ 1864
— Ozaneaux, inspecteur général de l'Instruction publique... 1852
— Péclet, inspecteur général honoraire................ 1857
— Poirson, ancien proviseur du lycée Charlemagne........ 1871
— Salanson, ancien professeur...................... 1860
— Thouron, ancien avocat à Toulon.................. 1872
1813. Ansart, inspecteur honoraire de l'Académie de Caen, ancien correspondant de l'Association.............. 1849
— Bouchitté, ancien recteur, correspondant de l'Association. 1861
— Christian, professeur de mathématiques en retraite..... 1864
— Corneille (de), député au Corps législatif............ 1868
— Dehèque, membre de l'Institut.................... 1871
— Dubois, ancien recteur, correspondant de l'Association... 1862
— Forget, professeur de rhétorique à Falaise............ 1857
— Grangeneuve, notaire à Bordeaux.................. 1868
— Guillard, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.... 1870
— Maas, directeur de la Compagnie d'assurances *L'Union*, trésorier de l'Association........................ 1865
— Mareschal, ancien directeur du collége de Vendôme.... 1876
— Moreau de Champlieux, administrateur des douanes à Paris, ancien membre du Conseil d'administration...... 1851
— Pariset, inspecteur en chef de la marine............ 1872
— Ragon, inspecteur général honoraire................ 1872
1814. Alexandre, membre de l'Institut.................. 1870
— Damiron, membre de l'Institut.................... 1862
— Guichemerre, recteur en retraite à Périgueux.......... 1870

1814. JANNET, ancien proviseur du lycée de Versailles, ancien correspondant de l'Association 1861
— LEMARCHAND, ancien professeur, retraité 1855
— MICHEL, professeur de rhétorique au lycée de Nancy 1854
— REVEL, caissier au lycée Louis-le-Grand 1856
— SABBATHIER, ancien professeur au lycée de Rouen 1866
1815. BOUCHEZ, inspecteur d'Académie à Nancy 1850
— CHANLAIRE, professeur de rhétorique au lycée d'Avignon... 1860
— DEFRENNE, ancien professeur au lycée Saint-Louis...... 1863
— LECOMTE, recteur honoraire 1864
— PLAGNIOL DE MASCONY, inspecteur honoraire d'Académie. 1872
1816. BESSE, professeur au Prytanée de la Flèche 1856
— BOUILLET, inspecteur général de l'Université 1864
— BRAIVE, recteur honoraire 1868
— COMMEAU, professeur à Sainte-Barbe 1863
— DORVEAU, professeur de mathématiques spéciales à Nantes. 1850
— FLAMANVILLE, ancien inspecteur d'Académie 1877
— GIBON, maître de conférences à l'Ecole normale........ 1859
— JOUEN, ancien recteur de l'Orne 1857
— RINN, recteur de l'Académie de Strasbourg 1855
— SOULEZ, ancien professeur au lycée de Besançon........ 1873
— VINCENT, membre de l'Institut 1868
1817. AVIGNON, recteur honoraire 1867
— GILLETTE, médecin du lycée Louis-le-Grand 1859
— PERDRIX, professeur de seconde au lycée de Clermont... 1851
— POTTIER, professeur de seconde au lycée Henri IV........ 1855
— RAVAUD, censeur retraité à Paray-le-Monial 1876
— VÉRON-VERNIER, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. 1875
1818. CORBIN, médecin de l'Hôtel-Dieu, à Orléans 1855
— LADÉVI-ROCHE, prof. à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1871
— RIBOUT, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand. 1854
— STIÉVENART, ancien doyen de la Faculté des lettres de Dijon 1860
1819. BOYER, ancien inspecteur de l'Académie de Montpellier.. 1865
— DELHOMME, anc. professeur de rhétorique au lycée d'Evreux 1866
- DELORME, ancien censeur au lycée Louis-le-Grand 1866
- GÉRUZEZ, secrétaire de la Faculté des lettres, membre du Conseil d'administration 1865
- HACHETTE, libraire-éditeur 1864
- LESIEUR, anc. chef de division au ministère de l'instruction publique, membre hon. du Conseil d'administration.... 1875

1819. Pérennès, doyen hon. de la Faculté des lettres de Besançon 1873
1820. André-Pontier, chef d'institution à Nogent-sur-Marne... 1875
— Caresme, ancien recteur de l'Académie de Besançon..... 1873
— Charma, doyen de la Faculté des lettres de Caen........ 1869
— De Neufforge, professeur de troisième au lycée Saint-Louis 1849
— Pons, doyen de la Faculté des lettres d'Aix, correspondant de l'Association.......................... 1853
— Roustan, recteur de l'Académie de Toulouse............ 1871
1821. Cournot, recteur honoraire.......................... 1877
1826. Brunet, professeur de troisième au lycée Henri IV....... 1842
— Charpentier, professeur de mathématiques en retraite, à Alençon, correspondant de l'Association.............. 1869
— Deloche, inspecteur d'Académie à Nîmes.............. 1870
— Jourdain, inspecteur honoraire d'Académie à Montpellier. 1872
— Lefèvre, professeur de physique au collége Rollin...... 1864
— Mallet, ancien recteur............................ 1875
— Verdot, ancien chef d'institution à Paris............... 1871
1827. Berger, professeur d'éloquence latine à la Faculté des lettres de Paris, membre du Conseil d'administration.. 1869
— Braive, censeur des études au lycée de Douai........... 1856
— Cagnart, propriétaire à Amiens...................... 1847
— Dumaige, inspecteur général délégué.................. 1864
— Morren, doyen de la Faculté des sciences de Marseille... 1870
— Ponpon, ancien professeur de mathématiques au lycée de Sens, correspondant de l'Association................ 1867
— Tiercelin, professeur de seconde au lycée d'Orléans..... 1849
1828. Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Cahors..... 1854
— Deguin, doyen de la Faculté des sciences de Besançon... 1860
— Mermet, anc. professeur de physique au lycée de Marseille 1876
— Mouillard, ancien proviseur du lycée de Lyon.......... 1871
— Pinaud, professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.............................. 1848
1829. Choffel, prof. de mathématiques au collége de Mulhouse. 1862
— Collet, inspecteur honoraire d'Académie.............. 1872
— Huguenin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble.............................. 1862
— Laurent, inspecteur honoraire d'Académie à Chaumont.. 1873
— Monin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon.............................. 1866
— Roux, professeur de rhétorique à Mulhouse............ 1856

1830. DAVID, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lille.... 1864
— GROUT, régent de philosophie au collége d'Avranches.... 1860
1831. BOULIAN, professeur de rhétorique au lycée de Reims.... 1847
— CLERMONT, ancien chef d'institution à Lyon.... 1850
— DESAINS (Edouard), prof. de physique au lycée Henri IV.. 1865
— LEBÈGUE, inspecteur honoraire d'Académie.... 1876
— MARTIN (Louis), professeur hon. à la Faculté de droit d'Aix. 1871
1832. BONTOUX, professeur de philosophie au lycée de Versailles. 1864
— CARTELLIER, professeur de troisième au lycée Henri IV... 1855
— DANTON, anc. directeur du personnel au ministère de l'Instruction publique, membre du Conseil d'administration. 1869
— DUCLOS, professeur de seconde au lycée d'Agen.... 1871
— JACQUES, ancien professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand, directeur du collége de Buenos-Ayres.... 1865
— ROSEY, professeur d'histoire au lycée de Poitiers.... 1848
— TROUESSART, professeur de physique à la Faculté des sciences de Poitiers.... 1870
1833. ARNAULT, professeur de rhétorique au lycée de Cahors... 1857
— JOGUET, proviseur du lycée Saint-Louis, correspondant de l'Association.... 1874
— MORIN, professeur hon. à la Faculté des lettres de Rennes. 1876
— SAISSET, membre de l'Académie des sciences morales, professeur à la Faculté des lettres de Paris.... 1863
— SCHMIT, inspecteur d'Académie à Paris.... 1868
— YANOSKI, professeur d'histoire au lycée Henri IV.... 1851
1834. BLIN, inspecteur de l'Académie de Caen, correspondant de l'Association.... 1849
— COURTOIS, professeur de mathémat. au collége Stanislas. 1850
— DEBS, professeur de philosophie au lycée de Rouen, ancien correspondant de l'Association.... 1849
— GISCLARD, inspecteur d'Académie à Agen.... 1864
— GUILLEMIN, recteur de l'Académie de Nancy.... 1870
— HENNE, inspecteur de l'instruction primaire à Paris.... 1869
— HOUDEMONT, professeur de physique au lycée de Poitiers.. 1867
— PICQUET, inspecteur d'Académie à Blois.... 1874
— QUILLET, ancien professeur de mathémat. au lycée du Puy 18..
— REVOL, professeur de quatrième au lycée de Nîmes.... 1847
— ROLLIER, inspecteur général honoraire.... 1876
— VASNIER, prof. de math. spéciales au lycée de Toulouse.. 1853

1835. Garcet, professeur de mathématiques au lycée Henri IV, correspondant de l'Association........................ 1874
— Letaillandier, prof. de troisième au lycée d'Angoulême.. 1850
1836. Delatour, proviseur du lycée de Bordeaux.............. 1871
— Delzons, professeur de seconde au lycée Saint-Louis.... 1872
— Garsonnet, inspecteur général......................... 1876
— Macari, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers 1856
— Pitard, jésuite, ancien professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand...................................... 1859
— Rouvray, professeur de troisième au collége Rollin...... 1872
1837. Clavel, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux..... 1851
— Danguy, secrétaire de l'Académie de Tarn-et-Garonne... 1854
— Fèvre (Victor), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Dijon......................... 1860
— Lafuge, professeur de mathématiques à l'École du commerce annexée au lycée de Lyon................... 1861
— Lorenti, prof. de mathématiques au lycée de Lyon...... 1874
— Nicolas, prof d'histoire à la Fac. des lettres de Poitiers.. 1870
— Petitjean, professeur de mathématiques au lycée de Douai 1874
— Quéquet, professeur de physique à Cambrai............ 1857
1838. Bouchot (Auguste), prof. d'histoire au lycée Henri IV ... 1855
— David, professeur de seconde au lycée d'Orléans....... 1869
— Despois, bibliothécaire de l'Université, membre du Conseil d'administration................................ 1876
— Lallemant, professeur de physique au lycée Fontanes... 1874
— Vannier, professeur de mathématiques au lycée d'Auch.. 1856
1839. Bertrand, préparateur de physique à l'Ecole normale... 1858
— Delouche, inspecteur d'Académie à Châteauroux........ 1872
— Didier, professeur de rhétorique au lycée Henri IV...... 1870
— Leclerc, professeur de rhétorique au lycée de Metz..... 1854
— Saucié, professeur de rhétorique au lycée de Tours..... 1845
— Trébuchet, professeur de rhétorique au lycée d'Angers.. 1853
1840. Guichemerre, prof. de mathématiques au lycée d'Amiens. 1851
— Martin, professeur de quatrième au lycée de Toulouse.. 1860
— Morand, proviseur du lycée du Mans................... 1866
— Perrinot, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.. 1876
1841. Corrard, maître des conférences à l'École normale...... 1866
— Garnier, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.. 1854
— Gouabin, professeur de mathématiques à Bordeaux...... 1857

1841. KERHOR (L. de), professeur de mathématiques au lycée de Lorient, correspondant de l'Association 1871
— PERNELLE, ancien censeur du lycée de Douai............ 1866
— RIGAULT, prof. de rhétorique au lycée Louis-le-Grand 1858
— SAULNIER, professeur d'histoire au lycée de Tournon..... 1870
— THIONVILLE, censeur au lycée de Poitiers 1858
— VINCENT, ancien professeur de rhétorique au lycée de Metz, membre de l'Ecole d'Athènes 1850
1842. DELBÈS, professeur de troisième au collége Rollin....... 1877
— DUPOND, professeur de philosophie au lycée de Clermont 1875
— HÉMARDINQUER, prof. de rhétorique au lycée de Nancy... 1875
— MONCOURT, professeur de seconde au lycée Henri IV...... 1861
— VERDET, professeur de physique à l'École normale et à l'École polytechnique 1866
— VIARD, professeur de physique à la Faculté des sciences de Montpellier 1858
1843. BERGER, proviseur du lycée de Montpellier............. 1869
— CHEVILLIET, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon........................... 1876
— FONTÈS, anc. professeur de mathématiques au lycée de Lyon 18..
— HELLEU, professeur de quatrième au lycée Fontanes 1874
— MOET, inspecteur d'Académie à Nice.................. 1861
— TREMBLAY, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans .. 1860
— VALADIER, professeur d'histoire au lycée de Clermont..... 1848
1844. CAUBLOT, professeur de quatrième au lycée de Bordeaux . 1870
— GANDAR, professeur d'éloquence française à la Faculté des lettres de Paris. 1868
— GUIGNIAUT, membre de l'École d'Athènes.............. 1852
— LEMOINE, inspecteur de l'Académie de Paris............ 1874
— RINN (W.), professeur de quatrième au collége Rollin.... 1875
— RUELLO, professeur de physique au lycée de Laval....... 1858
1845. BEULÉ, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. 1874
— BLANCHET, prof. de rhétorique au lycée de Strasbourg ... 1861
— DELONDRE, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Douai 1863
— LOMON, censeur du lycée Henri IV.................... 1871
— MARÉCHAL, censeur du lycée Charlemagne 1877
— SOLIER, professeur de physique au lycée de Carcassonne. 1870
1846. DANSIN, professeur à la Faculté des lettres de Caen...... 1872
— FUHRER, professeur suppléant de physique au lycée de Dijon 1850

1847. Berthet, professeur de seconde au lycée d'Alger, correspondant de l'Association.......................... 1865
— Deslais, professeur de physique au collége de Châlons-sur-Saône.................................. 1860
— Drion, professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon................................ 1862
— Drot (Alfred), professeur de physique à Marseille........ 1858
— Ducos, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.. 1862
— Feuvrier, professeur de physique au lycée de Nîmes.... 1859
— Fillias, professeur d'histoire en disponibilité........... 1859
— Grenier (Antoine), inspecteur d'Académie à Pau........ 1864
— Guiraudet, recteur de l'Académie de Toulouse........... 1874
1848. Cambier, prêtre missionnaire, mort en Chine........... 1866
— Dupain, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême. 1877
— Lamm, anc. professeur au lycée de Brest, en disponibilité. 1853
— Libert, ancien professeur d'histoire au lycée de Tours ... 1857
— Mauduit, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis 1876
— Rabasté, professeur de seconde au lycée de Rennes..... 1868
— Suckau (de), professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.................................. 1867
1849. Brach, professeur de seconde au lycée de Metz......... 1866
— Gauthiez (F.-Léon), professeur au lycée de Colmar...... 1858
— Gautier (Paul), prof. de mathématiques au collége Rollin. 1873
— Léger, censeur du lycée de Nantes.................... 1862
— Ponsot, professeur de philosophie au lycée Charlemagne. 1868
— Prévost-Paradol, membre de l'Académie française, ministre de France aux États-Unis d'Amérique.......... 1870
— Tréhand, prof. de mathématiques au lycée de Besançon.. 1860
1850. Beauvallet, prof. de rhétorique au lycée de Reims...... 1861
— Bellin, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier. 1868
— Blanchet, professeur de troisième au lycée d'Avignon.... 1858
— Brun, professeur de physique au lycée de Grenoble...... 1860
— Gauthiez (Joseph), médecin de Sainte-Barbe........... 1862
— Guibout, professeur d'histoire au lycée Charlemagne ... 1873
— Monin (Alexandre), professeur au lycée de Laval........ 1856
1851. Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux... 1868
— De Benazé, professeur au lycée de Troyes.............. 1860
— Klippfel, inspecteur général pour les langues vivantes.. 1873
— Leflocq, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.... 1868
1852. Bernauer, prof. de quatrième au lycée de Saint-Étienne. 1858

1852. Dutert, professeur de seconde au lycée de Toulouse..... 1876

— Marguerin, professeur de troisième au lycée de Reims... 1863

1853. Cave, prof. de physique au lycée de Dijon, tué à l'ennemi. 1870

— Defauconpret, professeur de physique au collége Rollin. 1869

— Derniame, professeur au lycée de Nîmes.............. 1857

— Desléonet, docteur en médecine..................... 1874

1854. Deville, ancien élève de l'École d'Athènes............ 1867

— Jamet, professeur de physique au lycée de Marseille..... 1873

— Lefèvre, professeur de rhétorique au lycée de Tours.... 1873

— Valatour, professeur de physique au lycée de Rennes... 1865

1855. Bosseux, professeur de rhétorique au lycée de Besançon. 1872

— Dalimier, maître de conférences à l'École normale...... 1863

1856. Blondel, professeur de cinquième au lycée de Versailles. 1873

— Boulanger, professeur d'histoire au lycée d'Angers..... 1871

— Levistal, docteur ès-sciences....................... 1874

— Pinard, professeur d'histoire au lycée Fontanes......... 1876

— Marchal, professeur au lycée d'Alger................. 1861

1857. Guerby, prof. de mathématiques au lycée de Chambéry.. 1868

1858. Gibol, professeur de mathématiques au collége Rollin... 1868

— Gottschalk, inspecteur d'Académie à Amiens........... 1875

— Jeannel, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. 1876

— Marquet, professeur de mathématiques au lycée du Mans. 1876

1859. Cailly, professeur de mathématiques au lycée d'Agen.... 1876

— Dumas, professeur de troisième au lycée de Niort........ 1868

— Sonrel, physicien-adjoint à l'Observatoire de Paris...... 1870

— Vivier, professeur de mathématiques au lycée du Puy.... 1869

1860. Dubus, professeur de physique au lycée d'Alençon....... 1864

— Prudhon, professeur de physique au lycée de Marseille... 1869

1862. Carrau (Albert), prof. de rhétorique au lycée de Caen... 1867

— Richard, prof. de mathématiques au collége de Langres.. 1867

1863. Feugère, professeur suppléant au Collége de France..... 1877

1864. Bourel, professeur de mathématiques au lycée de Toulon. 1874

— Didon, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon............................ 1872

— Lagier, professeur d'histoire au lycée d'Avignon........ 1875

186 . Jeannin, chargé du cours de philosophie au lycée de Toulon 1876

186 . Fochier (Félix), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers............................. 1875

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Conseil d'administration se trouve composé de la manière suivante, pour l'année 1878 :

	Promotions.
Administrateurs honoraires.	1813. M. COTELLE, O. ✻.
	1827. M. VACHEROT, ✻.
	1831. M. WALLON, O. ✻.
	1833. M. JULES SIMON, ✻.
	1834. M. PIERRON, ✻.

MM.

Promotions.

1832. HAVET, ✻, professeur au Collége de France, *président*, à Vitry (Seine); élu en 1877.

1833. HÉBERT, ✻, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, *vice-président*, rue Garancière, 10; élu en 1876.

1858. PH. VAN TIEGHEM, membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, *secrétaire*, rue de l'Odéon, 20; élu en 1876.

1855. GERNEZ, ✻, professeur au lycée Louis-le-Grand, *vice-secrétaire*, rue de Médicis, 17; élu en 1878.

1833. LORQUET, ✻, secrétaire de la Faculté des lettres, *trésorier*, à la Sorbonne; élu en 1876.

1840. GIRARD (Julien), O. ✻, proviseur du lycée Louis-le-Grand; élu en 1876.

1847. DEBRAY, ✻, membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale, rue d'Assas, 76; élu en 1876.

1836. BERSOT, ✻, membre de l'Institut, directeur de l'École normal[e], 45, rue d'Ulm; élu en 1877.

1838. BRIOT, ✻, maître de conférences à l'École normale, professeur à la Faculté des sciences, boulevard Saint-Michel, 46; é[l]u en 1877.

1843. Boissier, ✻, membre de l'Académie française, professeur au Collége de France, 93, rue des Feuillantines; élu en 1877.

1843. Pasteur, C. ✻, membre de l'Institut, 45, rue d'Ulm; élu en 1877.

1834. Bouillier, ✻, membre de l'Institut, inspecteur général, 31, rue Saint-Guillaume; élu en 1878.

1841. Bertin, ✻, sous-directeur de l'École normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1878.

1846. Chassang, ✻, inspecteur général, boulevard Saint-Michel, 13; élu en 1878.

1861. Darboux, maître de conférences à l'École normale, rue Gay-Lussac, 36, élu en 1878.

LISTE DES CORRESPONDANTS.

Le Conseil d'administration a réglé ainsi qu'il suit la liste des correspondants et les circonscriptions qui leur sont affectées :

Départements.	Correspondants.
NORD	M. *Viollette*, doyen de la Faculté des sciences de Lille. M. *Fleury*, recteur de l'Académie de Douai.
SOMME	M. *Feuillâtre*, ancien proviseur du lycée d'Amiens.
SEINE-INFÉRIEURE	M. *Bachelet*, professeur d'histoire au lycée de Rouen. M. *Rémy*, professeur de seconde au lycée du Havre.
CALVADOS	M. *Chauvet*, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
ORNE	M. *Gomond*, professeur de seconde au lycée d'Alençon.
SEINE-ET-OISE, EURE-ET-LOIR	M. *Anquetil*, ancien inspecteur de l'Académie de Paris, à Versailles.
EURE	M. *Tanesse*, professeur de seconde au lycée d'Evreux.
SEINE, OISE, SEINE-ET-MARNE	MM. les membres du Conseil d'administration, et en outre : M. *Bersot*, directeur de l'École normale. M. *Guiselin*, censeur du lycée Fontanes. M. *Gautier*, proviseur du lycée St-Louis. M. *Julien Girard*, proviseur du lycée Louis-le-Grand. M. *Poyard*, professeur de rhétoriqu au lycée Henri IV. M. *Ohmer*, censeur du lycée Cha lemagne.

Départements.	Correspondants.
SEINE, OISE, SEINE-ET-MARNE	M. *Cuvillier*, professeur de cinquième au lycée de Vanves. M. *Grenier*, directeur du collége Rollin. M. *Molliard*, préfet des études à Sainte-Barbe. M. *de Montigny*, professeur de rhétorique au collége Stanislas. M. *Herbault*, professeur de langue latine au collége Chaptal. M. *Wolf*, astronome à l'Observatoire. M. *Mascart*, professeur de physique au Collége de France.
AISNE	M. *Pluzanski*, professeur de philosophie au lycée de Saint-Quentin.
ARDENNES, MARNE	M. *Maridort*, professeur de physique au lycée de Reims.
AUBE	M. *Lecœur*, proviseur du lycée de Troyes.
MEUSE	M. *Marchal*, professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
MEURTHE-ET-MOSELLE, VOSGES	M. *Forthomme*, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
FINISTÈRE	M. *Vitasse*, professeur de mathématiques au lycée de Brest.
CÔTES-DU-NORD	M. *Nimier*, professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
ILLE-ET-VILAINE	M. *H. Martin*, doyen de la Faculté des lettres, à Rennes.
MORBIHAN	M. *Dessenon*, professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
LOIRE-INFÉRIEURE	M. *Moncourt*, professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
MAYENNE	M. *Méry*, inspecteur d'Académie à Laval.
SARTHE	M. *Bédorez*, professeur de physique au lycée du Mans. M. *Toussaint*, directeur des études au Prytanée de la Flèche.
MAINE-ET-LOIRE	M. *Yon*, inspecteur d'Académie à Angers.
INDRE-ET-LOIRE	M. *Borgnet*, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée de Tours.

Départements.	Correspondants.
Loir-et-Cher	M. *Nouël*, professeur de physique au lycée de Vendôme.
Loiret	M. *Tranchau*, inspecteur d'Académie à Orléans.
Yonne	M. *Laigle*, proviseur du lycée de Sens.
Côte-d'Or	M. *Joly*, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon.
Nièvre	M. *de Pontavice*, inspecteur d'Académie à Nevers.
Haute-Marne	M. *Sirguey*, professeur de mathématiques au lycée de Chaumont.
Haute-Saône	M. *Subé*, proviseur du lycée de Vesoul.
Doubs	M. *Tivier*, doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
Jura	M. *Perraud*, professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
Vendée	M. *Marichal*, professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.
Charente-Inférieure	M. *Mathé*, professeur de mathématiques au lycée de la Rochelle.
Vienne	M. *Aubertin*, recteur de l'Académie de Poitiers.
Deux-Sèvres	M. N... au lycée de Niort.
Charente	M. *Soulas*, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
Cher, Creuse	M.....
Indre	M. *Seigneret*, professeur au lycée de Châteauroux.
Allier	M. *Lecrocq*, proviseur du lycée de Moulins.
Saône-et-Loire	M. *Rousset*, inspecteur d'Académie à Mâcon.
Haute-Vienne, Corrèze	M. *Petit*, professeur en retraite à Limoges.
Puy-de-Dôme, Cantal	M. *Alluard*, doyen de la Faculté des sciences de Clermont.
Haute-Loire	M. *Thomas*, professeur de rhétorique au lycée du Puy.
Loire	M. *Szymanski*, professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.

Départements.	Correspondants.
RHÔNE..................	M. *Aubin*, inspecteur d'Académie à Lyon.
AIN....................	M. *Dalimier*, proviseur du lycée de Bourg.
ARDÈCHE................	M. N... au lycée de Tournon.
ISÈRE, HAUTES-ALPES, DRÔME..............	M. *Macé*, doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
HAUTE-SAVOIE ET SAVOIE..	M. *Lefebvre*, professeur de quatrième au lycée de Chambéry.
GIRONDE................	M. *Abria*, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
DORDOGNE...............	M. *Letrait*, professeur de mathématiques au lycée de Périgueux.
LANDES.................	M. N... à Mont-de-Marsan.
BASSES-PYRÉNÉES........	M. *Legoux*, professeur de mathématiques au lycée de Pau.
HAUTES-PYRÉNÉES........	M.....
LOT....................	M. *Niebylowski*, professeur de mathématiques au lycée de Cahors.
LOT-ET-GARONNE.........	M. *Dussouy*, inspecteur d'Académie à Agen.
GERS...................	M.....
TARN-ET-GARONNE........	M. *Mellier*, inspecteur d'Académie à Montauban.
HAUTE-GARONNE, ARIÉGE.	M. *Brunhes*, professeur de physique au lycée de Toulouse.
TARN...................	M. *Sirguey*, inspecteur d'Académie à Albi.
AVEYRON, LOZÈRE.......	M. *Béchet*, professeur de mathématiques au lycée de Rodez.
AUDE...................	M. *Régismanset*, professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne.
HÉRAULT, PYRÉNÉES-ORIENTALES...........	M. *Germain*, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
GARD...................	M. *Germer-Durand*, bibliothécaire de la ville de Nîmes.
VAUCLUSE...............	M. *Méalin*, proviseur du lycée d'Avignon.
BASSES-ALPES, BOUCHES-DU-RHÔNE, CORSE.....	M. *Delibes*, professeur d'histoire au lycée de Marseille.

Départements.	Correspondants.
Var..................	M. *Lignières*, professeur de mathématiques au lycée de Toulon.
Alpes-Maritimes........	M. *Amigues*, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
Algérie	M. *Jeanmaire*, professeur de philosophie au lycée d'Alger.

La correspondance doit être adressée à M. Ph. Van Tieghem, secrétaire de l'Association, 20, rue de l'Odéon.

Les cotisations doivent être transmises directement ou par l'intermédiaire des correspondants à M. Lorquet, trésorier de l'Association, au Secrétariat de la Faculté des lettres, à la Sorbonne. Elles sont reçues au bureau du Secrétariat de la Faculté, tous les jours, de dix heures à trois heures. Elles peuvent aussi être remises aux membres du Conseil.

Conformément à l'article 3 des statuts, les cotisations doivent être adressées au trésorier avant le 1er juillet.

STATUTS (1).

ART. 1er. L'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole normale* a pour objet de venir en aide, au moyen d'une Caisse de secours, à ceux de ses membres qui peuvent avoir besoin d'assistance.

ART. 2. Sont admis à participer aux secours, les Sociétaires, leurs veuves et leurs enfants.

Par exception, et sur la demande d'un Sociétaire, des secours pourront être accordés à d'autres membres de la famille, ou même à des personnes étrangères qui seraient considérées comme ayant tenu lieu de parents à un Sociétaire.

ART. 3. Les Sociétaires versent une cotisation annuelle dont le minimum est fixé à *dix francs*. Cette cotisation sera exigible dans les six premiers mois de l'année courante.

Les Sociétaires qui auront négligé de payer leur cotisation annuelle seront considérés comme démissionnaires, après deux ans de retard s'ils habitent le territoire continental de la France, après trois ans s'ils résident hors de France. Ils perdront leurs droits aux secours de l'Association.

ART. 4. La Caisse sera administrée par un Conseil composé de quinze anciens élèves, élus à la pluralité des suffrages dans la Réunion générale qui aura lieu chaque année le second dimanche de janvier; les membres non présents à Paris à l'époque de la Réunion générale pourront voter par correspondance.

Les administrateurs choisiront parmi eux un président, un vice-président, un secrétaire, un vice-secrétaire et un trésorier.

Ils pourront s'adjoindre des administrateurs honoraires, dont le nombre ne devra pas dépasser cinq, et qui seront choisis parmi les

(1) Statuts approuvés par le Conseil d'État et annexés au décret du 27 décembre 1877 qui reconnaît l'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale supérieure* comme établissement d'utilité publique.

membres de l'Association appelés trois fois par l'élection dans le sein du Conseil. Les administrateurs honoraires auront voix délibérative.

Art. 5. Le Conseil d'administration sera renouvelé annuellement par tiers : le sort décidera des deux premiers tiers sortants.

Les membres sortants pourront être réélus.

Art. 6. La présence de sept membres électifs sera nécessaire pour que les délibérations du Conseil soient valables.

Art. 7. Le président représentera l'Association en justice et dans les actes de la vie civile.

Art. 8. Toute demande de secours devra être faite et motivée par écrit, et adressée au secrétaire qui en saisira le Conseil dans le plus bref délai.

Art. 9. Le trésorier sera chargé des fonds, dont il ne pourra disposer qu'en vertu d'une délibération du Conseil et sur un mandat signé du président et du secrétaire.

Les excédants de recettes disponibles seront placés en fonds publics français, en actions de la Banque de France, en obligations du Crédit foncier de France, ou en obligations de Chemins de fer français émises par des Compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

Art. 10. Chaque année, le trésorier rédigera un compte détaillé des recettes et dépenses qui sera soumis à l'approbation du Conseil. Il sera fait un rapport à l'Assemblée générale, sans que toutefois les noms des personnes secourues soient mentionnés.

Art. 11. Les ressources de la Société se composent : du produit des cotisations, des revenus de biens de toute nature, du produit des dons et legs régulièrement autorisés.

Les délibérations relatives à des acquisitions, aliénations, ou échange d'immeubles, ou à l'acceptation des dons et legs seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

Art. 12. L'Association arrêtera un règlement intérieur qui sera soumis à l'approbation du Ministre de l'Instruction publique.

Art. 13. Les présents Statuts ne pourront être modifiés qu'en ve tu d'une délibération de l'Assemblée générale prise à la majorité des trois quarts des votes exprimés, et approuvée par le Gouverneme t.

mbres absents pourront voter par correspondance.

ART. 14 et DERNIER. La dissolution de l'Association, si elle est demandée par un ou plusieurs de ses membres, ne pourra être prononcée que suivant les formes prescrites par l'article précédent.

En cas de dissolution de la Société, la dévolution et l'emploi de son actif feront l'objet d'une délibération de l'Assemblée générale qui sera soumise à l'approbation du Gouvernement.

VERSAILLES, CERF ET FILS, IMPRIMEURS, RUE DU PLESSIS, 59.

MÉMORIAL

DE

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

DE L'ÉCOLE NORMALE

1846-1876

On a recueilli dans ce volume les allocutions prononcées par le président de l'Association et les notices biographiques lues à chacune des réunions générales annuelles, depuis la fondation jusques et y compris l'année 1876, c'est-à-dire pendant une période de trente années. On a mis en tête du Recueil le discours par lequel M. Dubois inaugura, en 1847, l'établissement de l'École normale dans les bâtiments de la rue d'Ulm. On a mis à la fin la liste complète des promotions de l'École normale depuis sa fondation jusqu'en 1876, la liste par ordre de promotion et par ordre alphabétique des membres de l'Association, la liste des membres décédés avant le 9 janvier 1876, la composition du Conseil d'administration pour 1876 et les statuts de l'Association.

Un volume in-8° de 521 pages.

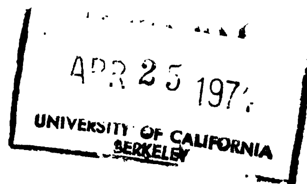
PRIX : 7 FR. 50. — POUR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION : 4 FR

PARIS

LIBRAIRIE DE J. BAUDRY | LIBRAIRIE DE E. THORIN
15, RUE DES SAINTS-PÈRES, 15 | 7, RUE DE MÉDICIS, 7

VERSAILLES, IMPRIMERIE CERF ET FILS, RUE DUPLESSIS, 59.

1879 (12 JANVIER)



ASSOCIATION

DES

CIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

VERSAILLES

ERF ET FILS, IMPRIMEURS-ÉDITEURS DE L'ASSOCIATION

59, RUE DUPLESSIS, 59

1879

AVIS

Messieurs les correspondants sont instamment priés de fournir les renseignements suffisants pour que l'on puisse suivre les souscripteurs dans leurs changements de résidence. Beaucoup portent le même nom, et il en résulte de regrettables méprises. Ces méprises ne pourraient avoir lieu : 1° si, à côté du nom de chaque souscripteur, était inscrite la date de sa promotion ; 2° si, lorsqu'un souscripteur ne figure pas sur la liste précédente, on indiquait s'il est nouveau, ou le lieu de son ancienne résidence; 3° enfin, si l'on désignait la nouvelle résidence des souscripteurs portés sur la liste précédente, et non compris dans la nouvelle.

Il est à désirer que, conformément à l'article 3 des Statuts, toutes les cotisations soient envoyées avant le 1er juillet. Les Membres qui versent après cette époque sont exposés à ne recevoir leurs quittances qu'après un retard considérable.

ASSOCIATION

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

FONDÉE LE 1er JANVIER 1846

Reconnue comme établissement d'utilité publique le 27 décembre 1877.

33e RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

(12 *janvier* 1879)

Cette réunion a lieu à la Sorbonne, dans la salle des Cours de la Faculté des lettres, sous la présidence de M. Havet, président du Conseil d'administration.

Quarante-cinq membres sont présents.

A une heure un quart, la séance est ouverte ; M. le Président prononce l'allocution suivante :

MESSIEURS ET CHERS CAMARADES,

Avant de rappeler les souvenirs, tristes ou heureux, que nous laisse l'année qui vient de finir, j'ai à proposer à votre examen une question grave : il s'agit d'une question d'argent, et par conséquent d'une demande. Votre Conseil d'administration ne se rassemble pas une fois sans avoir à se préoccuper de l'insuffisance de nos ressources, comparées à nos besoins. En effet, dès qu'un secours a été donné, il est rare qu'il ne continue pas longtemps, ou même toujours, d'être nécessaire à celui qui l'a reçu, si bien qu'au lieu de pouvoir le supprimer ou le réduire, on est même forcé quelquefois de l'augmenter. Les secours votés se renouvellent ainsi trop souvent d'une manière indéfinie, et comme en même temps il se produit tous les jours de nouvelles misères, qui réclament des secours nouveaux, il arrive nécessairement que les dépenses s'accumulent, sans que les recettes suivent cette progression. Il faudrait donc

grossir les recettes ; mais nous ne découvrons pour cela qu'un moyen, facile à trouver, difficile peut-être à proposer : c'est l'élévation de la cotisation annuelle. Nous n'avons pas besoin de dire que c'est une chose qui ne peut être décidée que par vous ; mais nous croyons devoir vous demander cette décision.

Le minimum de la cotisation est fixé jusqu'ici à 10 francs ; nous proposons de l'élever à 12 francs, chiffre bien voisin du premier, qui représente précisément 1 franc par mois, et qui est celui qu'ont adopté plusieurs associations pareilles à la nôtre. Cependant nous ne vous avons pas invités, non plus que nos camarades des départements, à rendre aujourd'hui un vote à ce sujet, et voici pourquoi. D'abord vos statuts n'appartiennent plus maintenant à vous seuls. Votre association a été reconnue, par décret rendu en Conseil d'Etat, comme établissement d'utilité publique, et cet avantage a ses charges. Aucune modification ne peut plus être faite à vos statuts que par une délibération prise à la majorité des trois quarts des voix, et approuvée par le Gouvernement. Il y a tout lieu de croire sans doute que cette approbation ne serait pas refusée à la délibération que vous auriez prise, mais vous-mêmes, mes chers camarades, j'oserais dire que, dans une question de cet ordre, vous n'êtes pas absolument tout-puissants. En effet, il n'en est pas du budget d'une association amicale comme de celui de l'Etat ; dans celui-ci il suffit qu'un impôt soit voté pour qu'il soit perçu ; mais nos impôts à nous sont tout volontaires, et le vote qui aurait établi que la cotisation est augmentée se trouverait annulé de fait, si la bonne volonté de tous n'était prête à réaliser cette augmentation.

Il nous a donc paru que ce n'était pas là tout à fait une question de majorité, ni par conséquent une question de vote, et qu'au lieu de provoquer une délibération solennelle, il valait mieux tout prendre sur nous et ne mettre en avant que nous seuls. Dès à présent, messieurs et chers camarades, convaincus que cette augmentation est nécessaire, nous vous demanderons 12 francs au lieu de 10 francs. Vous nous les donnerez, nous en avons la confiance, sans que personne songe à se prévaloir, pour les refuser, de la vieille loi. L'augmentation se trouvera votée par cela seul que vous aurez bien voulu la payer ; ce sera là un vote véritablement souverain, et qui ne sera soumis à aucun contrôle. Nous aurons obtenu ainsi un accroissement de recettes d'un cinquième, qui nous permettra, non pas précisément de donner des secours plus nombreux (car nous n'avons jamais eu le malheur jusqu'ici d'être réduits à ne pouvoir répondre à une demande) ; mais de les donner un peu plus larges. La règle qui fixe un maximum que nos secours ne peuvent dépasser est en elle-même sage et nécessaire ; mais nous avons quelquefois regretté, en présence de certaines misères, qu'il ne nous fût pas possible de le fixer un peu moins bas. Nous le pourrons, quand nous aurons augmenté nos recettes à l'aide du chiffre de 12 francs, établi et consacré, mieux que par des statuts, par votre consentement unanime. — Je vous remercie de constater ce consentement en applaudissant.

La liste de nos morts est longue cette année, et tous les âges y sont représentés, depuis Renouard, de la promotion de 1812, jusqu'à Lemaire, de celle de 1873. Tous ont travaillé et mérité ; plusieurs ont fait connaître leur nom du public ; quelques-uns sont arrivés aux premières places de l'Université, ou même aux premières dignités de l'Etat. D'autres, comme Barni, ont eu les

honneurs de l'exil. Permettez-moi de dire la tristesse particulière que me cause la mort de Pierron, mon contemporain, et qui a toujours été pour moi un ami. Vous allez entendre celles des Notices sur ces morts qui se sont trouvées prêtes pour la séance.

L'Association a donné encore cette année à l'Institut un grand nombre de lauréats, dont voici la liste :

Académie française :

Prix d'éloquence : M. Hémon, *Eloge de Buffon.*

Prix Monthyon, pour les ouvrages les plus utiles aux mœurs : M. Bougot, *Essai sur la critique d'art* (1,000 fr.).

Prix Gobert, second prix : M. Pingaud, les *Saulx-Tavannes*, et *Correspondance des Saulx-Tavannes* au XVIe siècle.

Prix Bordin : M. Gustave Merlet, *Tableau de la Littérature française de 1800 à 1815* (2,000 fr.).

Prix Thérouanne, pour l'encouragement des travaux historiques :
M. Debidour, la *Fronde angevine* (1,000 fr.).
M. Luchaire, *Alain-le-Grand* (1,000 fr.).

Prix Marcelin Guérin : M. Alfred Rambaud, la *Russie* (2,000 fr.).

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres :

M. Luchaire, mention honorable dans le concours sur les antiquités de la France.

Académie des sciences :

Prix Lacaze (chimie) : M. Troost.
Prix Barbier (botanique) : M. Maneuvrier (une récompense de 500 fr.).

Académie des sciences morales :

Prix Bordin, *De la Métaphysique considérée comme science* : M. Liard (2,500 fr.); M. Desdouits (2,000 fr.).

Enfin trois de nos camarades sont entrés cette année à l'Institut, savoir :

A l'Académie française, M. Taine.
A l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, M. Foucart.
A l'Académie des Sciences, M. Tisserand.

Il s'est produit cette année, mes chers camarades, un fait littéraire intéressant pour tout le monde, mais qui intéresse plus particulièrement l'Ecole normale et dont notre association a lieu de se féliciter : c'est la publication des articles écrits dans le *Globe*, il y a un demi-siècle, par Paul-François Dubois (librairie Thorin). Ceux de nous qui ont connu notre illustre président n'avaient pas besoin de cette publication pour savoir qu'il était un homme supérieur et pour se rendre compte de ce qu'on doit à sa mémoire ; mais ils se disaient avec regret que M. Dubois n'ayant laissé aucun livre, il ne resterait de lui, dans l'esprit de nos camarades plus jeunes, qu'une image effacée et un souvenir vague, qu'ils honoreraient sur le témoignage de leurs aînés. Nous avions pourtant déjà la précieuse notice de M. Vacherot, cette peinture si heureuse et si

vraie ; nous avions aussi, dans notre *Mémorial* de l'Ecole, la collection des discours que M. Dubois a prononcés dans nos assemblées ; mais tout cela n'avait fait que rendre plus vif le désir de le retrouver plus complétement et de remonter jusqu'à sa jeunesse. C'est à ce désir que l'impression de ces deux volumes a satisfait.

Si je parlais ici pour moi seul, comme l'écrivain qui s'abandonne dans son cabinet, à ses pensées, je pourrais développer combien ces pages émeuvent les hommes de mon âge par leur date même, en faisant revivre pour eux l'impression des spectacles et des pensées au milieu desquels ils ont grandi. Ici, je ne dois m'arrêter qu'à ce qui touche également tous les fils de notre Ecole. Et tous seront fiers en voyant dans ce livre un homme qui était un des leurs, et qui devait être un jour le chef de l'École, prendre et soutenir le rôle le plus considérable peut-être et le plus utile qu'un écrivain libéral ait pu remplir dans ces dernières années de la Restauration. Le *Globe*, création d'un normalien, a été dans son existence de moins de six années un grand journal et en même temps un journal à part. La révolution à laquelle ces six années ont abouti, le *Globe* et son rédacteur en chef ne l'ont ni appelée ni voulue ; ils ne voulaient que la liberté, et par dessus tout la liberté de l'esprit, principe de toute lumière, de tout ordre et de toute force. Ils ont appris à la France, à travers les obstacles que lui opposaient ceux qui étaient censés la diriger, à prendre possession d'elle-même ; ils ont établi le droit dans les esprits, en attendant qu'il fût dans les faits. Dubois a dû déployer dans ce travail autant de dévouement que de talent : pour un article dont les avertissements auraient pu sauver la royauté, il fut condamné à la prison par les tribunaux et, de plus, censuré par le conseil de l'Université. Ne nous en plaignons pas trop ; car, s'il fallait une situation vraiment extraordinaire pour qu'un homme comme M. Dubois fût frappé par la justice, il fallait aussi cette situation extraordinaire, celle d'un pouvoir absolument étranger à la vie de la nation qu'il gouvernait, pour que le *Globe* eût la puissance qu'il a eue.

Le *Globe* ne travaillait pas tant pour le présent que pour l'avenir ; sa polémique était un enseignement qui préparait le lendemain et avait surtout en vue l'idée. C'est la jeunesse à qui il s'adresse constamment, et sur qui il compte : il se propose une éducation, celle de la France. Pourquoi ne le dirai-je pas ? le *Globe* a été une Ecole normale de la presse. Il ne faisait pas la besogne de tous les jours ; il formait les maîtres qui devaient enseigner à la faire ; et ceux qui dans les situations où les a placés la révolution de Juillet sont restés fidèles aux enseignements de cette école, ont bien mérité de leur pays.

M. Dubois a donné l'exemple, et n'a pas oublié au pouvoir ce qu'il réclamait quand il en était si loin. Il a gouverné l'Ecole et aussi l'Université, dont il avait sous son autorité une si grande partie, d'après les principes qu'il soutenait dans sa jeunesse. Il entendait que l'enseignement se proposât pour but la science large et profonde, l'art sincère, une conduite respectueuse de tout ce qui a droit au respect, mais qui ne sacrifiât à aucun respect l'indépendance de la conscience. Lors de la réaction de 1850, il siégeait comme juge dans ce même conseil de l'Université devant lequel il avait comparu autrefois : il y défendit la liberté de la pensée et ne souscrivit pas à des condamnations par lesquelles on peut dire que l'Université se condamnait elle-même.

Les articles de M. Dubois dans le *Globe* se lisent avec un grand attrait. C'est d'abord l'effet de son talent, de cette richesse de connaissances et de cette plé-

nitude d'idées qui était ce qui frappait le plus en lui, de ce style sobre, plein de chaleur, de fermeté et de tout ce qui fait le style durable. Mais ces articles ne sont pas seulement intéressants ; ils sont aussi pleins d'à-propos. Je ne veux pas dire qu'on ne sente pas quelquefois (cela était inévitable) combien ces années d'avant 1830 sont loin de nous. On s'étonne, par exemple, à certains endroits, de voir le public et la critique elle-même occupés plus que de raison de telle renommée littéraire qui depuis a bien pâli. On remarque aussi que le *Globe*, si indépendant à l'égard de l'orthodoxie théologique, ne s'écarte jamais d'une orthodoxie philosophique à l'égard de laquelle beaucoup se sentent plus libres aujourd'hui. Mais combien de pages semblent encore maintenant toutes vivantes, surtout parmi celles qui sont consacrées à la défense de droits menacés par l'autorité des traditions ! Que de causes plaidées par M. Dubois avec autant de conviction que de talent, et qui ne sont pas encore gagnées ! Il arrive même quelquefois qu'en reconnaissant combien on se croyait alors près du succès et combien on avait le droit de le croire, on est surpris d'avoir avancé si peu, si même on n'a pas reculé par moments. Ces reculs s'expliquent malheureusement par tant de mauvais jours que la France a traversés, par tant d'épreuves douloureuses au dedans et au dehors : le progrès a besoin de l'ordre et de la paix. Mais nous n'en mesurons que mieux combien était légitime le mouvement qui portait déjà les libéraux d'il y a cinquante ans vers le même but que nous poursuivons nous-mêmes, et combien nous devons aux esprits éminents et généreux qui conduisaient la France dans ces voies. Ce que le *Globe* et M. Dubois ont fait alors avec éclat, je ne crains pas de dire que l'Université et l'Ecole normale ont continué de le faire sans interruption et d'une manière efficace, quoique modeste, en agissant constamment par la philosophie, par les lettres et par les sciences, sur les jeunes générations qui se succédaient et en qui elles entretenaient l'esprit libéral. Cet esprit, qui nous est commun à tous dans la diversité des opinions, règne d'un bout à l'autre de ces deux volumes, et c'est pourquoi vous ne me reprocherez pas, je l'espère, de vous avoir entretenus aujourd'hui d'un livre qui est un titre pour nous, qui nous rappelle de précieux souvenirs et qui perpétue de si bons exemples.

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1878.

MM. Renouard (1812), membre de l'Institut, sénateur, ancien procureur général de la Cour de cassation.
Cazalis (1813), inspecteur général en retraite.
Delafosse (1813), membre de l'Institut, professeur honoraire au Muséum.
Théry (1816), recteur honoraire de l'Académie de Caen.
Beleze (1821), ancien chef d'institution à Paris.
Amiot (1828), ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
Dabas (1829), recteur honoraire de l'Académie de Bordeaux.
De Lassasseigne (1829), ancien proviseur du lycée de Périgueux.
Pierron (1834), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, membre du Conseil de l'Association.
Feuillatre (1835), ancien proviseur du lycée d'Amiens.
Barni (1837), membre de la Chambre des Députés.

MM. Carré (1838), professeur libre à Paris (1).
Sirguey (Cl.) (1838), professeur de mathématiques au lycée de Chaumont.
Texte (1839), professeur d'histoire au collége Rollin.
Waille (1839), ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.
Lamy (1842), professeur à l'École centrale des arts et manufactures.
Ricart (1846), professeur de mathématiques au collége Rollin.
Sirguey (P.) (1846), ancien inspecteur d'Académie à Albi.
Duhaut (1857), professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
Schérer (1860), professeur de seconde au lycée de Brest (1).
Denis (1864), censeur adjoint au lycée de Marseille (1).
Lemaire (1873), professeur de mathématiques au lycée de Lorient.

Quelques-unes des notices biographiques consacrées aux membres décédés, et qui vont suivre dans l'ordre des promotions, sont entendues : ce sont les notices sur Renouard par M. Vacherot, sur Delafosse par M. Hébert, sur Théry par M. Delacroix, sur Pierron par M. Bouillier, sur Barni par M. Janet, sur Lamy par M. Pasteur.

NOTICES SUR LES MEMBRES DÉCÉDÉS.

Promotion de 1812. — Renouard (Augustin-Charles), membre de l'Institut, sénateur, ancien procureur général à la Cour de cassation, né à Paris, le 22 octobre 1794, mort à Paris le 18 août 1878.

Augustin-Charles Renouard, qui devait se faire une place si haute dans la politique et dans la magistrature, est sorti des rangs de l'Université. Il fut élève de l'École normale dans les derniers temps de l'Empire. Il y eut pour maîtres Royer-Collard, Guizot, Cousin ; pour compagnons d'étude, Jouffroy, Dubois et Damiron. La maturité précoce de son esprit lui fit confier, en quittant les bancs de l'Ecole, une conférence de philosophie. Il ne la garda pas longtemps et préféra vivre au grand air de la liberté. C'était un de ces mauvais jours où le gouvernement de la Restauration rendait la carrière de l'enseignement difficile à la jeune génération qui avait le souci de son indépendance et de sa dignité. Peut-être aussi M. Renouard obéissait-il à son goût pour les épreuves de la vie publique.

Après avoir passé ses examens de droit, il se fit inscrire au barreau de Paris, où ne lui manquèrent pas, sous ce régime de luttes ardentes, les occasions de montrer la fermeté de principes et la gravité de parole qui devaient faire plus tard l'autorité de ses discours. Nous le voyons plaider devant la Cour des Pairs dans le procès de la conspiration de 1820, dans l'affaire des *Nouvelles Lettres provinciales* de d'Herbigny, dans nombre de procès politiques, et couronner sa

(1) Il ne nous est pas parvenu de notice sur MM. Carré, Schérer et Denis.

carrière d'avocat par la brillante et courageuse défense du *Globe*, dont il était devenu un des plus dévoués collaborateurs.

Toute la presse libérale du temps applaudit à ses éloquentes paroles, vraiment dignes de la grandeur de la cause, de l'esprit élevé et généreux du journal, du noble caractère de son directeur.

La révolution de 1830 fit entrer M. Renouard dans l'administration comme conseiller d'État, dans la politique comme député, et plus tard comme pair de France. Laissant les luttes politiques aux partis qui se disputaient le pouvoir, il se renferma dans le cercle des questions que sa science consommée lui permettait de traiter avec une vraie supériorité. Il fut rapporteur, à la Chambre élective, de la loi sur les *faillites et banqueroutes*, et de cette autre loi sur l'*instruction primaire*, qui fut le grand acte du ministère de M. Guizot. Pour cette œuvre, qui fit une véritable révolution dans cet enseignement de première nécessité, l'histoire associera les noms de Villemain, de Cousin, de Renouard à celui de l'illustre historien de la civilisation en Europe.

La révolution de 1848 rendit M. Renouard à ses fonctions de conseiller à la Cour de cassation qu'il exerçait vers les dernières années du gouvernement de Juillet. Mais bientôt le coup d'État du 2 décembre vint mettre en demeure de faire respecter la loi, la haute magistrature et le magistrat qui en était le membre le plus résolu. Désigné par ses collègues pour les fonctions de procureur général près la haute Cour, il rédigea l'acte d'accusation, et allait prononcer son réquisitoire, lorsque l'assemblée fut dispersée par la force. Le nouveau gouvernement dut respecter l'inamovibilité de la magistrature dans la personne de l'un de ses plus dignes représentants. Il reprit ses fonctions de conseiller qu'il garda jusqu'à l'âge de la retraite. Il était déjà depuis quelques années membre de l'Académie des Sciences morales et politiques. Ce fut sur ces bancs que la profonde estime du Président de la République, M. Thiers, et du garde des sceaux, M. Dufaure, alla le chercher pour l'élever aux fonctions de procureur général près la Cour de cassation. Nul de ses collègues ne s'aperçut que l'âge eût diminué la vigueur de son intelligence et l'énergie de sa volonté. Il occupait encore ce poste suprême, lorsque la majorité libérale du Sénat lui ouvrit ses rangs. Cet honneur était bien dû à l'homme qui avait voué sa vie à la défense des institutions libres.

M. Renouard avait plus de goût pour la politique des principes que pour les pratiques de la politique active et militante. Il resta, dans le cours de sa longue carrière, ce qu'il fut dès le début, un jurisconsulte philosophe et moraliste. C'est cette constante préoccupation des hautes idées philosophiques et morales qui a fait l'unité de sa vie et l'originalité de ses œuvres. Sous le politique, le magistrat, l'économiste, comme sous l'avocat, le journaliste et l'écrivain, on retrouve le même esprit, dégageant des détails les principes qui dominent la matière, la même âme qui, dans les grands actes de sa vie, s'attache obstinément à tout ce qui lui apparaît comme le droit et le devoir. C'est ce qui fait l'intérêt de ses plaidoiries, de ses discours, de ses livres, pour ceux qui cherchent partout la morale et la philosophie des choses.

Quand on lit ses traités sur l'éducation et l'instruction, sur la propriété littéraire, sur les brevets d'invention, sur l'économie politique, on est frappé de la netteté d'esprit, de la rigueur de méthode, de la précision de style avec lesquelles il conçoit la pensée maîtresse et le plan de son œuvre, et en poursuit le développement sans se laisser arrêter ni distraire par les parenthèses, les

digressions et les questions secondaires ou incidentes. C'est alors que l'on se souvient que ce jurisconsulte, cet économiste a été professeur de philosophie.

Cette appréciation ne serait pas complète si l'on n'ajoutait que M. Renouard avait autant de bon sens, de tact et de mesure que de science et de philosophie. Le côté pratique des choses lui était aussi familier que le côté théorique dans les conclusions définitives auxquelles il arrivait. Pour nous borner à un exemple, nous pourrions citer cet excellent *Traité de la propriété littéraire* où il concilie avec une rare sagacité les prétentions divergentes du droit individuel et du droit social.

Ce qui a donné peut-être aux collègues de M. Renouard et au public la plus haute opinion de sa manière de penser et de dire, ce sont les discours qu'il a prononcés dans les dernières années de sa vie, à la rentrée des Chambres de la Cour de cassation. Qui de nous a oublié ces belles mercuriales, dignes d'un d'Aguesseau, où il rappelait avec tant de force et d'autorité à nos jeunes magistrats les grandes règles qui forment le Code de la magistrature, et les grands hommes qui en font l'honneur? Qui a pu oublier ce discours sur l'impartialité du juge devant les influences du pouvoir ou les passions de parti, et cet autre discours où, élevant le drapeau de l'éternelle justice au-dessus des jeux sanglants de la force, il rappelait aux puissants de ce monde la souveraineté du droit et les forçait à le reconnaître? Ce fut une consolation pour nos âmes françaises, dans notre grande infortune, que notre magistrature ait répondu par son organe le plus autorisé à la devise des vainqueurs de tous les temps.

E. VACHEROT.

Promotion de 1813. — CAZALIS (Thomas-Joseph-Hilaire) inspecteur général en retraite, né à Paris le 25 août 1795, décédé à Paris le 2 juin 1878.

Il appartenait à une famille universitaire; son père était professeur de classes élémentaires au lycée de Versailles. Admis à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole normale, au concours de 1813, il opta pour notre école. Nommé en sortant professeur agrégé de mathématiques élémentaires au lycée de Clermont (1817), il passa l'année suivante comme titulaire de la même chaire au lycée de Rouen (1818) et y devint ensuite professeur de physique.

Ce fut sans doute l'excellence de son enseignement qui le désigna pour remplacer au collége Bourbon (1829) le professeur le plus éminent de son temps, le célèbre Pouillet. C'est de là qu'il vint à l'Ecole normale pour succéder à un autre savant également célèbre, Péclet.

La conférence de physique à l'Ecole normale n'est pas aussi ancienne qu'on pourrait le croire, elle date de 1827. Le premier titulaire fut l'abbé Pinault (de la promotion de 1813). Il ne fit le cours que pendant deux années et fut ensuite suppléé par Péclet (de la promotion de 1812), qui devint titulaire en 1830. Cazalis suppléa Péclet pendant un mois en 1835 et lui succéda le 2 octobre 1838, après avoir pris le grade de docteur dans la même année. Il occupa cette chaire pendant cinq ans seulement et la céda le 1er avril 1844 à Blanchet. Son successeur était plus mathématicien que physicien, et Cazalis fut regretté. Ses derniers élèves sont tous vieux maintenant; mais ils n'ont pas oublié l'excellent homme dont les leçons si bien préparées et si méthodiques ont dû leur servir plusieurs fois de modèles. C'est surtout dans l'enseignement de la nouvelle optique que Cazalis fut un professeur vraiment remarquable; ceux qui ont eu le bon-

heur de l'entendre peuvent affirmer que jamais cette science si difficile n'a été enseignée avec plus de méthode et de clarté.

Quoique prédestiné à une longue et belle vieillesse, Cazalis n'eut jamais les apparences d'une santé vigoureuse. L'enseignement le fatiguait et il le quitta pour entrer dans l'administration. D'abord inspecteur de l'Académie de Paris (1844), il devint inspecteur général en 1848. C'est dans ces fonctions qu'il prit sa retraite en 1852.

Il en a joui pendant plus d'un quart de siècle ; mais il en jouit un peu avec la sauvagerie d'un vieux garçon. Il voyait peu de monde et ne venait même pas à l'Ecole où il était certain pourtant de retrouver des élèves reconnaissants. Les rares amis qui l'ont vu dans ses dernières années en ont conservé le meilleur souvenir et honoreront toujours sa mémoire. On dit qu'il a laissé beaucoup de notes; mais il n'a rien écrit en dehors de sa thèse.

BERTIN.

Promotion de 1813. — DELAFOSSE (Gabriel), membre de l'Institut, professeur honoraire de mineralogie à la Faculté des Sciences et au Muséum d'Histoire naturelle, né à Saint-Quentin le 24 avril 1796, mort à Paris le 13 octobre 1878.

M. Delafosse avait exprimé à sa famille et à ses amis la volonté qu'aucun discours ne fût prononcé sur sa tombe. Son extrême modestie lui faisait redouter l'éclat et le bruit autour de son nom.

Ses confrères, ses collègues, ses élèves, ont dû se soumettre à ce désir, tout en regrettant de ne pouvoir témoigner, autrement que par leur présence, de leur émotion douloureuse et des sentiments de respect et d'affection dont ils étaient pénétrés. C'est donc un devoir pour nous d'honorer tout particulièrement ici, dans notre réunion annuelle de famille, le maître et le savant éminent dont nous sommes tous si fiers, l'homme excellent dont les qualités et les vertus ont laissé dans le cœur de ceux qui ont eu le bonheur de le connaître et de l'approcher, un ineffaçable souvenir.

Son successeur à la Sorbonne, M. le professeur Friedel, en ouvrant son cours, il y a quelques semaines, a consacré sa première leçon à rendre à M. Delafosse, un hommage bien mérité. Cette leçon a été publiée dans la *Revue scientifique* (nº du 23 novembre 1878), j'y ai puisé, sans scrupule, plus d'un passage que je n'aurais pu remplacer que désavantageusement.

J'ai aussi à remercier notre camarade M. Delacroix des notes qu'il a bien voulu me fournir sur la vie de M. Delafosse qu'il était en mesure de connaître mieux qu'aucun de nous.

Gabriel Delafosse était fils d'un juge de paix, dont la modeste aisance avait disparu au milieu des troubles de la Révolution. Il commença ses études à l'école secondaire communale de Saint-Quentin; puis, après sa quatrième, en 1810, il alla les continuer en qualité de boursier au lycée de Reims, où il se distingua bientôt par son application et ses succès. Chaque année il obtenait presque tous les prix de sa classe, dans les lettres comme dans les sciences; mais ses aptitudes le portèrent insensiblement vers les mathématiques; et le 6 novembre 1813, il fut admis, pour cette faculté, comme élève de l'Ecole normale, par la commission de l'Instruction publique. Nous avons sous les yeux son certificat d'admission signé par le président de cette commission, Royer-Collard, et par le chancelier Georges Cuvier.

De son passage à l'Ecole normale, il ne nous reste d'autres traces que ses

deux diplômes de bachelier ès-lettres obtenu au mois de février 1814, et de bachelier ès-sciences, en décembre de la même année. Nous aurions voulu, au moment où les derniers représentants de la section des sciences de ces premières promotions disparaissent au milieu de nous, savoir comment était alors organisé cet enseignement qui a produit Pouillet, Delafosse, Cazalis. Mais nous n'avons pu jusqu'ici obtenir ces renseignements.

Un vague souvenir de nos conversations avec M. Delafosse, souvenir confirmé par son contemporain, notre camarade M. Vernadé, nous permet toutefois de dire que le jeune Delafosse, indépendamment des cours de la Faculté des Sciences, suivait au Jardin des Plantes le cours de minéralogie de l'abbé Haüy. Il est tout naturel dès lors que cet homme illustre ait remarqué un tel élève, et qu'il l'ait pris en amitié. Aussi, au moment où Delafosse, son cours d'études terminé, quittait l'Ecole normale en 1816, l'abbé Haüy demanda-t-il au directeur, M. Gueneau de Mussy, qu'il lui fût attaché pour l'aider dans la rédaction de ses traités de cristallographie et de minéralogie. Le directeur s'empressa d'accéder à ce désir, sachant bien que Delafosse, dont il connaissait les goûts studieux, le caractère honnête et dévoué, présentait les plus grandes garanties de succès pour la mission de confiance qui lui était départie.

Delafosse, heureux d'un choix qui réalisait son vœu le plus cher, celui de consacrer sa vie au travail et à la science, fut donc attaché à la personne du vénérable savant, et nommé aide naturaliste au Muséum en janvier 1817. Il se dévoua, corps et âme, au maître éminent qui l'appelait ainsi dans son intimité et lui consacra religieusement ses journées, toutes ses soirées et même une partie de ses nuits.

C'est ainsi qu'il eut une grande part à la publication du *Traité de cristallographie* d'Haüy, et de la seconde édition du *Traité de Minéralogie*. A la mort d'Haüy, le premier volume de ce dernier traité était seul achevé, les trois derniers furent rédigés par Delafosse sur les notes de son maître. Depuis ce moment, notre regrette camarade n'a cessé un seul instant, pendant le cours de sa longue vie, de suivre la voie qui lui était ouverte dans des conditions si favorables.

Le 2 décembre 1822, sur la présentation de la Faculté des Sciences et du Conseil académique, il était nommé par le Grand Maître de l'Université conservateur des collections d'histoire naturelle de la Faculté, et autorisé en même temps à suppléer au besoin le professeur de minéralogie. Le 20 novembre 1826, il était chargé des conférences d'histoire naturelle à l'Ecole normale, alors désignée sous le titre d'*Ecole préparatoire*; et le 12 décembre 1829, il recevait sa nomination de maître des conférences.

Le 18 mars 1841, M. Delafosse, qui avait passé sa thèse de Docteur en 1840, fut appelé à la chaire de Minéralogie de la Faculté des Sciences, en remplacement de Beudant, qu'il avait plusieurs fois suppléé.

Jusqu'en 1830, M. Delafosse était resté chargé de l'enseignement de toute l'histoire naturelle à l'École normale; mais peu à peu, cet enseignement prit de l'extension et fut divisé : M. Valencienne, en 1831, eut à enseigner la Zoologie, et M. Payer, en 1840, la Botanique; mais ce ne fut qu'en 1846, sous la direction de M. Dubois, que le titre de Maître de Conférences de Minéralogie et de Géologie fut conféré à M. Delafosse. Il a rempli ces fonctions jusqu'en 1857.

A cette époque, Elie de Beaumont ayant été élu secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, M. Delafosse le remplaça dans la section de Minéralogie, et le 23 novembre de la même année, par suite de la mort de Dufré-

noy, il fut nommé professeur de Minéralogie au Museum d'Histoire naturelle.

M. Delafosse n'a jamais recherché les honneurs; cependant, il a été nommé, sur la proposition de M. Cousin, alors Directeur de l'École normale, chevalier de la Légion d'honneur le 29 avril 1839, et officier le 13 août 1861.

Telle fut la vie officielle de M. Delafosse. Pendant plus de soixante années, il a scruté les profondeurs de sa science de prédilection, et il en a répandu le goût par son enseignement.

Quelle a été son influence sur les progrès et la marche de la Minéralogie ? Son successeur à la Sorbonne va vous le dire avec plus de compétence et plus d'autorité que je ne saurais le faire.

« Préparé par des études brillantes et complètes aux recherches variées de la » Minéralogie, placé auprès de l'homme dont le génie avait transformé la science, » M. Delafosse sut profiter de ces avantages, et bientôt se montra, dans des » travaux originaux, le digne élève d'Haüy. Dans toutes ses publications nous » trouvons les mêmes qualités : une grande netteté de jugement et d'exposition, » une pondération parfaite dans l'emploi des moyens divers que la minéralogie » fait concourir à son but, une réserve scientifique vraie, là même où la part » est faite la plus grande à l'hypothèse, une pénétration remarquable, surtout en » ce qui concerne les questions relatives à la symétrie cristalline, qui ont tou- » jours été sa principale préoccupation, un esprit critique élevé, jugeant libre- » ment les théories avec une entière bienveillance pour les hommes. »

Le premier mémoire important de M. Delafosse a pour objet la structure des cristaux, et en particulier de ceux qui sont affectés d'hémiédrie. Haüy voyait dans l'hémiédrie une exception à sa grande loi de symétrie, il n'était pas arrivé à en trouver l'explication dans la structure cristalline elle-même; M. Delafosse y est parvenu, en introduisant, dans l'hypothèse sur cette structure, une heureuse modification.

Il serait hors de propos de vous rendre compte ici des raisonnements un peu trop techniques qui ont dirigé l'auteur dans l'établissement de sa théorie, et dans les applications qu'il en a faites à un certain nombre de minéraux. Mais les idées qu'il poursuivait ainsi, et sur lesquelles il insistait avec raison dans ses cours à l'Ecole normale et à la Sorbonne, étaient fécondes, car elles ont conduit M. Pasteur à faire sa mémorable découverte sur le dédoublement de l'acide racémique.

Le Mémoire dont il vient d'être question faisait connaître une théorie nouvelle de la structure des cristaux. M. Delafosse, peu de temps après (1840), a développé cette théorie, et en même temps, il a donné une classification nouvelle des systèmes cristallins, fondée sur la constitution moléculaire des cristaux.

Ses recherches sur la liaison qui existe entre la forme cristalline et la composition chimique ont eu pour effet de rectifier de graves erreurs.

M. Delafosse avait esquissé, dans l'article *Minéralogie* du dictionnaire d'Histoire Naturelle de d'Orbigny, une méthode de classification des espèces minérales. Il a appliqué cette méthode dans son cours de minéralogie (1858-1862). Dans ce livre, dit M. Friedel, tout est à louer : la clarté avec laquelle sont exposées dans le premier volume et dans une partie du deuxième les généralités : cristallographie, propriétés physiques, composition chimique, classification, manière d'être des minéraux, etc. ; puis, la concision et la sûreté de critique qui président à la description des espèces. Les élèves de M. Delafosse recon-

naissent ici les qualités dominantes de son enseignement. C'est qu'en effet, cet ouvrage excellent est le véritable résumé de son long professorat qui a duré un demi-siècle. Il continuera longtemps encore à parler au nom du maître dont la voix s'est éteinte.

Le dernier ouvrage de M. Delafosse est un rapport sur les progrès de la minéralogie en France, qui lui avait été demandé à la suite de l'Exposition universelle de 1867, par le Ministre de l'Instruction publique, M. Duruy. On y trouve un résumé exact et impartial de tous les travaux faits en Minéralogie dans le quart de siècle qui a précédé cette publication, et parmi lesquels ceux de l'auteur, quoique n'occupant qu'une place restreinte, ne sont assurément pas les moins importants.

Sans entrer dans plus de développements scientifiques, on peut donc dire que M. Delafosse a puissamment contribué aux progrès de la minéralogie. Ses travaux sont entrés dans l'enseignement classique, la plupart sont pour ainsi dire devenus le bien de tout le monde, sans que leur auteur ait beaucoup songé à rappeler à ses contemporains la part qui lui était due, et qui était trop oubliée.

Nous devons féliciter notre collègue, son successeur, de lui avoir restitué cette part, et d'avoir ainsi replacé à sa véritable hauteur un nom qui est une de nos gloires.

M. Delafosse ne fut pas seulement un excellent professeur dans la chaire, on lui doit un certain nombre d'ouvrages de vulgarisation fort estimés, parmi lesquels nous citerons : un *Précis élémentaire d'histoire naturelle ;* des *Notions élémentaires d'histoire naturelle*, en trois volumes ; des *Leçons d'histoire naturelle* faisant partie du Cours complet d'Education des Filles.

M. Delafosse a conservé longtemps une apparence remarquable de vigueur et presque de jeunesse. Jusqu'en 1870, sa démarche assurée, sa physionomie pleine de vie et de fraîcheur semblaient le prédestiner, à la grande satisfaction de ses nombreux amis, à une longévité exceptionnelle. Les tristes événements de 1870 ont brisé ces espérances. Quand le siége de Paris devint imminent, il conduisit sa femme et tous les siens à Lagny, où il semblait vouloir se fixer avec eux, incapable à son âge, disait-il pour les tromper, de rendre aucun service dans l'intérieur de la capitale. Puis, sous prétexte de quelques ordres, de quelques dernières instructions à donner, il rentra seul à Paris, et vint s'enfermer au Muséum, déclarant que là était son devoir, et que rien ne pourrait l'en arracher. Il ne voulait laisser à personne le soin de veiller à la conservation des précieuses collections placées sous son administration, et au milieu desquelles il avait vécu sans interruption depuis plus d'un demi-siècle. Il ne quitta point une minute le poste d'honneur où il s'était volontairement placé ; il accepta sans hésiter toutes les privations, tous les sacrifices, la faim, l'isolement, les angoisses ; il vit, sans peur pour lui-même, pleuvoir autour de lui les obus qui menaçaient tant d'objets précieux ; l'un d'eux éclata à quelques pas de lui, et c'est par miracle qu'il fut préservé.

Pendant le second siége, il ne quitta pas davantage le Muséum : il vécut, aux moments les plus périlleux, au milieu des menaces et sous les balles même des insurgés campés au bas de son escalier, et prêts à chaque instant à envahir sa demeure.

Mais une fois le danger passé, une réaction subite se manifesta. Cette longue série de mois, dont chaque jour avait été marqué par de nouvelles émotions qu'il avait supportées avec une volonté si ferme et un courage si impassible,

avait désorganisé cette constitution si robuste. On le vit se courber, s'affaisser, marcher avec peine, perdre de plus en plus l'usage de ses yeux, et condamné dès lors à traîner une vie languissante. Dans l'impossibilité de remplir ses fonctions, il prit sa retraite en 1875; mais les deux grands établissements auxquels il avait appartenu tinrent à le conserver comme professeur honoraire.

Sans aucun doute, M. Delafosse a abrégé sa vie par un sacrifice peut-être exagéré à son devoir, mais il a été en cela fidèle aux principes qui l'avaient dirigé pendant sa longue carrière.

J'ai essayé de vous rappeler les mérites du professeur et du savant, mais de l'homme privé, comment pourrai-je en parler assez dignement devant ceux qui l'ont connu! Vous savez, mieux que je ne pourrais le décrire, combien il était bon, excellent entre tous! comme il attirait à lui par son aménité de caractère! On ne pouvait l'approcher sans l'aimer. La confiance qu'il inspirait était absolue; et quelle modestie malgré la fermeté de ses convictions! Quel désintéressement! Que d'exemples touchants on pourrait en citer, si ce n'était offenser dans la tombe, celui qui mit un tel soin à cacher aux regards sa vie si belle et si pure : on peut dire de lui : « Il a passé en faisant le bien! »

M. Delafosse a conservé jusqu'à la fin, au milieu des souffrances de ses dernières années, une douceur, une sérénité d'âme inaltérables. On ne l'entendit jamais proférer une seule plainte, un seul murmure, un seul regret. Toujours calme, souriant, affable, il accueillait chacun par une bonne parole, par un remerciement affectueux. Son esprit, attentif aux choses qui avaient fait l'occupation et le bonheur de toute sa vie, n'avait subi aucune altération dans ce corps de plus en plus affaibli. Une chute qu'il fit vint aggraver encore sa situation; il ne se releva plus! sur son lit de douleur, il attendit, avec la patience du sage, et avec la foi et la résignation du chrétien, la mort qui était pour lui un bienfait et une espérance! Il s'éteignit doucement, dans les bras de cette digne compagne qui, depuis cinquante ans, partageait ses travaux et ses joies; dans les bras de ses enfants et petits-enfants, tous rassemblés pour le dîner de famille du dimanche, autour d'une table où manquait depuis quelque temps, où allait manquer pour toujours le père et l'aïeul vénéré!

C'était le 13 octobre, à 6 heures du soir! Sa mort laisse sans doute une place vide dans cette chère famille dont il était l'orgueil et la joie; mais elle en laisse une autre encore dans la grande famille de l'Ecole, si fière de lui, également. Le nom de Delafosse restera à jamais pour nous tous, et un pieux souvenir, et un grand exemple!

E. Hébert.

Promotion de 1816. — Théry (Augustin-François), inspecteur général honoraire de l'Instruction publique, né à Paris, le 15 octobre 1796, décédé le 14 mars 1878.

Son père, un pauvre tailleur, avait, à force de travail et d'économie, acquis une modeste aisance que des revers vinrent bientôt compromettre. Il commença ses études en 1806, au Prytanée impérial de Saint-Cyr; en 1808, il vint comme externe au lycée de Versailles; après dix-huit mois d'études latines seulement, il entra en quatrième. Son professeur, M. Chevallier, qui avait remarqué en lui les plus heureuses dispositions, le fit admettre gratuitement dans l'institution Leroux, à Paris: il y suivit les cours du lycée Charlemagne. Il débuta par un brillant succès, en remportant la première place sur 120 concurrents, dans une compo-

sition générale en thème latin. Pendant cinq années consécutives, il eut de nombreux succès au lycée et au concours général : on n'a point encore oublié le *discours français* qui lui valut en rhétorique le *second prix*, alors que le premier appartenait à Michelet. Quelle gloire c'était, de se mesurer ainsi avec un pareil rival ! — Ces deux copies nous ont été conservées dans la rhétorique de M. Victor Leclerc. Michelet avait déjà marqué son œuvre de sa forte empreinte et de sa puissante originalité. On retrouve dans toutes les deux comme un reflet de la langue de Tacite et de Montesquieu.

Comme tous ceux de son âge, Théry se sentait attiré vers les lectures amusantes et frivoles : il réagit contre cette tendance et s'attacha aux livres les plus sérieux. Il lut ainsi les *Mémoires du cardinal de Retz, l'Esprit des Lois.* « Mes » 17 ans, disait-il, se révoltaient contre cette âpre nourriture : j'avais plus d'un » bâillement à réprimer, plus d'une obscurité soudaine à dissiper avec effort, » mais, à force de *vouloir*, je finis par surprendre une partie des sécrets de » pensée ou de style que je m'obstinais à pénétrer. » — Les exercices de mémoire lui étaient antipathiques. Il résolut de vaincre ses dégoûts et s'imposa des leçons extraordinaires, en dehors de celles de la classe. Il apprit ainsi de longues pages de Tacite, des livres entiers de l'*Enéide*, de *Télémaque* et des *Martyrs*, et plusieurs tragédies de Corneille et de Racine. — Et ce n'était pas seulement son esprit, c'était aussi son caractère qu'il soumettait à une austère discipline. Sa nature essentiellement droite éprouvait une répulsion profonde pour tout ce qui était infraction à la règle ou manque de délicatesse. Le sentiment de l'honneur fut l'âme de toute sa vie ! Il aimait à rappeler que, dans une circonstance où il était mécontent de lui-même, étant écolier, il s'infligea quinze jours de jeûne qui s'accomplirent jusqu'au dernier. — Il était sérieux sans être grave, enjoué sans être brouillon ; les jeux turbulents lui inspiraient une véritable horreur.

Comme tout bon rhétoricien d'alors, il avait fait, dans sa première année de rhétorique, la tragédie de rigueur, en trois actes seulement : elle avait pour sujet la *Mort de Lucrèce*. Un de ses camarades la montra à son insu, à Firmin, sociétaire de la Comédie Française. Celui-ci y trouva des qualités sérieuses et, pour encourager le jeune tragique, il lui fit donner ses entrées gratuites au théâtre Français ce qui lui permit d'entendre Talma, Mlle Mars et Mlle Duchesnois. C'était pour lui un heureux complément d'éducation qu'il n'eût jamais pu se donner sans cela.

Ses parents se trouvaient alors dans une gêne cruelle, et, pour leur venir en aide, il avait engagé au Mont-de-Piété, non sans un grand déchirement de cœur, les livres de prix qu'il venait de remporter au concours général. «Je sentais en » moi, disait-il, quelque chose de plus noble que ma situation présente et de » plus haut que ma fortune. » Un homme de bien, M. Barrière alors chef de division à la Préfecture de la Seine, instruit de sa position, lui fit accorder par le Préfet une gratification pour le mettre à même de dégager ses livres. En même temps, le préfet, M. de Chabrol, invita à dîner le jeune rhétoricien, qui venait d'être admis *le premier* à l'Ecole normale. Il se trouva à table avec l'elite des littérateurs et des artistes du temps, assis entre le baron Gros et Fénimore Cooper.

Il avait eu pour professeurs à Charlemagne M. Villemain et M. Victor Leclerc ; — pour camarades Damiron, Philarète Chasles, Eugène Delacroix, Crémieux, Elie de Beaumont, Boucly, Vaïsse, Lorain, Dufaure : — le vénérable président du Conseil des Ministres lui écrivait naguère encore une lettre charmante, dans

laquelle il lui disait : « A Charlemagne, vous étiez notre Chef et notre modèle à » tous ! »

A l'Ecole normale, où il entra par raison, car ses goûts l'auraient porté vers le barreau, ses maîtres furent MM. Viguier, Raoul Rochette, Mablini, Patin, Naudet, Charles Loyson, de Cardaillac, Jouffroy et Cousin. Nous rédigions les » leçons de Jouffroy, avec amour, disait M. Théry, — quoiqu'il les débitât avec » une froideur glaciale : cette froideur n'était qu'apparente : à travers l'enve- » loppe ternie nous apercevions la lumière intérieure. » « M. Cousin, disait-il » aussi, — nous séduisait par l'éclat de sa parole, nous entraînait par sa con- » viction éloquente : nul ne savait mieux que lui s'emparer des esprits et jeter » à ses élèves les mots puissants qui remuent dans un jeune homme tout un » monde d'idées ! » — « Parmi ces hommes éminents, ajoutait M. Théry, il y en » avait un, le plus jeune, qui nous apprenait à juger la littérature française. » La pureté de son goût, la noblesse de ses vues nous séduisaient. Son dévoue- » ment, que n'arrêtaient pas les progrès trop visibles d'une cruelle maladie, » touchait nos cœurs, et, lorsqu'à la fin d'une conférence brillante, nous le » voyions porter un mouchoir à ses lèvres, et le retirer taché de sang, nous » éprouvions une de ces sympathies douloureuses qu'inspire la perte prochaine, » inévitable d'un ami. Cet homme, c'était Charles Loyson. » (1)

A la fin de sa première année, il fut reçu bachelier ès-lettres ; à la fin de la 2e, licencié ; — à la fin de la 3e année, il subit avec éclat les épreuves du doctorat ès-lettres. Sa thèse française était sur Tacite, son auteur de prédilection avec Horace et Virgile. Sa thèse latine avait pour objet : *la liberté morale*. M. Cousin lui a fait l'honneur de la traduire en français et lui a donné place parmi ses fragments philosophiques, comme à la meilleure expression de son enseignement sur cette matière. M. Guéneau de Mussy lui fit accorder pour l'impression de ses thèses une somme de 300 fr. « C'était le premier argent que » je faisais sonner dans ma bourse, disait-il, et il n'y entrait que pour en sortir » aussitôt. »

Après sa sortie de l'École, il obtint, sur la recommandation de M. Guizot, la chaire de 3me au collége de Versailles, le premier berceau de ses études. Dès ce moment, il fit deux parts de son temps, l'une pour sa classe, l'autre pour lui-même, et commença cette vie de labeurs et de publications incessantes qu'il a continué pendant plus de cinquante ans, jusqu'à la veille même de sa mort.

Sa première publication fut un *Conciones français* à l'imitation du *Conciones* latin.

Bientôt après (il n'avait pas encore 25 ans), il concourut pour le *prix d'Eloquence* proposé par l'Académie française pour 1821. Il s'agissait de déterminer les caractères du génie poétique. Il obtint le prix. Cousin, son ancien maître, — Michelet, son ancien condisciple, s'associèrent à sa joie dans des lettres touchantes. Ce triomphe n'enleva rien à la modestie du jeune lauréat. « Je sentais mon pas s'affermir, disait-il, mais je ne me crus pas grandi d'une coudée. » Le conseil municipal de Versailles voulut le récompenser par une distinction toute particulière : il lui offrit les œuvres complètes de Platon et de Xénophon, richement reliées, avec l'empreinte des armes de la ville (1).

Le prix académique de M. Théry lui valut de bonnes relations littéraires. Une

(1) J'emprunte ces détails à une intéressante notice de M. Théry sur Charles Loyson.

invitation à dîner chez M. Varin le mit en présence de Villemain et de Victor Hugo. — Au même moment, le gouvernement russe lui fit proposer une chaire de littérature française à Varsovie; il était bien tenté d'accepter, mais il refusa pour ne pas se séparer de sa mère qui n'était pas en état de le suivre. — Il dut aussi se résigner à ne point répondre aux avances de M. Andrieux, qui avait jeté les yeux sur lui pour le suppléer au Collége de France.

Passionné de plus en plus pour le travail et les succès littéraires, il concourut, en 1822, pour le prix de *poésie* proposé par l'Académie française, et obtint l'accessit unique. Le sujet était la *renaissance des lettres et des arts sous François 1er*. — Sur l'invitation de son ancien maître, M. Naudet, il écrivit encore une *vie de Condillac,* qui a été placée en tête des œuvres de ce philosophe. — Il publia également un *précis d'Histoire d'Angleterre*, qui fut honoré de l'approbation toute particulière de M. Villemain. — Il collabora en même temps avec Casimir Delavigne, Patin, Loyson, Avenel et bien d'autres à une revue littéraire, le *lycée français.* Sa touchante notice sur Ch. Loyson nous a conservé à ce sujet de curieux détails. — Ce n'était point encore assez pour son activité. Revenant à sa passion première, que la raison avait seule arrêtée, il fit son droit, de 1820 à 1824. Il demanda à soutenir sa thèse latine *en latin*, et se fit recevoir *licencié.* Il prêta serment peu après comme avocat, devant la Cour Royale de Paris.

En 1826, l'enseignement de la rhétorique fut partagé, au collége de Versailles: une partie fut confiée à M. Théry, qui avait été promu en seconde en 1821. Mais deux mois plus tard, les instances de l'administration supérieure et celles de ses collègues lui imposèrent un nouveau sacrifice. Le censorat devenait vacant : ces fonctions étaient alors exceptionnellement difficiles, eu égard aux conditions dans lesquelles se trouvait l'établissement. Plusieurs révoltes successives y avaient totalement compromis la discipline et les études. M. Théry aimait trop le professorat, pour ne point repousser tout d'abord une telle proposition. Il se rendit enfin, vaincu mais non persuadé. Une fois son parti pris, il n'eut plus qu'une pensée, remplir dans toute leur étendue les devoirs de sa charge : il se mit à l'œuvre avec résolution et contribua, de toutes ses forces et même au delà, au relèvement intellectuel et moral de la maison. Au bout de dix-huit mois, épuisé par cette surveillance de tous les instants, il obtint un congé momentané, et vint à Paris, auprès de son excellent ami Gibon, qu'il avait eu pour camarade à l'École normale. Il employa ses loisirs à terminer une *traduction en vers des satires de Perse*, commencée pendant son censorat. Ce travail obtint les éloges de deux critiques sévères et délicats, M. Saint-Marc Girardin, dans le *Journal des Débats* et M. Raynouard, dans le *Journal des Savants.*

Il y avait déjà quatre ans que M. Théry était censeur, lorsque la révolution de Juillet éclata. Nommé proviseur par intérim, il eut la satisfaction de voir, au milieu des agitations publiques, l'ordre le plus complet régner dans l'établissement où il avait seul autorité.

Cette nouvelle épreuve ne fit que confirmer les sympathies et la confiance des maîtres qu'il avait désormais la mission de diriger, et des parents, heureux d'un tel choix pour leurs enfants. Une députation de trois professeurs, pris parmi les plus anciens et les plus jeunes, fut envoyée auprès du Ministre de l'instruction publique pour obtenir sa nomination définitive. Notre camarade Anquetil était parmi les jeunes. Elle rencontra le député de Versailles, M. Bertin de Vaux, qui sortait du cabinet du ministre au moment où elle allait y être

introduite. Celui-ci se fit un plaisir de se joindre à elle, et la nomination fut emportée aisément.

Appelé, par un effet de cette même confiance, au sein du Conseil municipal, il y défendit hautement, pendant douze années, les intérêts de son cher collége, et obtint plus de deux cent mille francs pour embellir encore ce magnifique établissement. L'infirmerie fut reconstruite, une salle immense pour la distribution des prix, de nouvelles cours de récréation, une gymnastique, des préaux couverts furent établis. — En même temps, les études se relevaient, et le collége s'augmentait de nombreuses recrues. Son nom, oublié au concours général, y reparut plusieurs fois avec éclat, témoin les trois prix d'honneur de philosophie, de mathématiques spéciales et enfin de rhétorique, qui signalèrent cette brillante administration dans une période de dix années. Mais aussi quels noms parmi tous ces jeunes talents qui venaient s'essayer les uns après les autres, et préluder à leur célébrité future ! C'étaient les Vacherot, les Danton, les Jules Simon, les Franck et tant d'autres qui ont gardé à M. Théry le plus affectueux souvenir !

C'est en 1840 que le prix d'honneur de rhétorique fut remporté par notre cher et regretté camarade Rigault. Je venais d'entrer au collége, et, quoique bien jeune encore, j'avais été vivement frappé de la tenue, de la discipline et aussi de l'air de prospérité qui régnait dans ce bel établissement. Qu'il me soit permis d'évoquer un instant le souvenir des heureuses années que je dois à ce digne et excellent proviseur, et de lui rendre, en me reportant à près de quarante ans en arrière, un hommage de piété reconnaissante. Pauvre orphelin, amené près de lui par une mère dénuée de tout appui, de toute ressource, avec quel ravissement ne retrouvai-je point le père et l'ami que je n'avais plus ! Ces souvenirs sont d'hier ! Je le vois encore, au milieu de nous tous, entouré de nos respects, de notre affection, le maître, l'arbitre absolu de tous ces jeunes cœurs, de tous ces caractères si différents, de toutes ces volontés si capricieuses, si impatientes du frein, parfois, et si heureuses de le sentir, quand il était manié par une telle main !.... Je le vois avec sa figure noble et sévère, ses traits empreints d'une gravité douce, son maintien digne et imposant, son geste sobre et énergique, sa voix pleine et sonore, cette voix dont les accents cadencés et harmonieux charment encore mes oreilles et réveillent tout un monde d'émotions juvéniles et enthousiastes ! Je l'entends prononcer, comme lui seul savait le faire, ces courtes mais solides allocutions de la Saint-Charlemagne (1) et de la distribution des prix, qui trouvaient un écho si sympathique dans chacun de ses jeunes auditeurs et qui étaient pour lui l'occasion de véritables triomphes. Ce mot n'est pas de trop. Je me rappelle une année où il courait, parmi cette jeunesse, pourtant si respectueuse, je ne sais quel mécontentement qui devait se traduire, à la distribution même, par des *chut* significatifs et peut-être aussi par des sifflets. Grande était l'attente et l'anxiété de ceux qui n'approuvaient point une telle démonstration. Qu'allait dire le proviseur ? son discours réussirait-il à ramener le calme ou ne ferait-il que déchaîner encore plus la tempête ?... On n'attendit point longtemps ! Dès les premiers mots, il était maître et bien maître de la situation ; le jeune public était dominé, con-

(1) Quelques-unes en vers.

quis, et j'avais, avec quelques rhétoriciens de mon âge, une image des triomphes de la parole sur la mutinerie de la foule....

Pulveris exigui jactu compressa quiescent !

Cette parole si ferme et si brillante avait d'autres succès sur d'autres théâtres encore. Au Conseil municipal, où elle s'était si bien exercée dans l'intérêt du collége, elle faillit l'entraîner dans la carrière politique. On l'avait vu à l'œuvre : il avait fait preuve d'une grande intelligence des affaires, on le savait tout à la fois libéral et ami de l'ordre. Un grand nombre d'électeurs songèrent à faire de lui un député. Sa place était marquée d'avance à la Chambre : « Au centre gauche, derrière Dufaure. » Mais au moment où la combinaison semblait devoir réussir, elle échoua.

Cette vie si partagée, on le voit, n'en restait pas moins dévouée au travail. En 1832, M. Théry avait publié un livre intitulé : *De l'Esprit et de la Critique littéraire* qui parut plus tard sous le titre : d'*Histoire des opinions littéraires*, puis de *Tableau des littératures anciennes et modernes*. M. Villemain lui témoigna encore, dans une lettre, tout le bien qu'il en pensait.

Et plus tard, en 1849, Rigault, en lui annonçant le sujet de thèse qu'il avait choisi, lui disait combien cette *Histoire de la Critique* qu'il lisait avec tant d'empressement, facilitait et abrégeait son travail. « Je m'inspire de vous, ajou- » tait-il, c'est ma vieille habitude, et je ne demande pas mieux que de la con- « server toujours. »

En 1834, il fonda, avec quelques professeurs et quelques lettrés de Versailles, une réunion qui prit le titre de « Société des Sciences morales. Il en fut le premier président. — Vers la fin de 1837, sur la proposition de M. Hachette, il prit la direction littéraire d'un cours complet d'éducation pour les jeunes filles, sur les quatorze volumes dont se compose ce cours, six sont sortis de sa plume : l'*introduction générale*, — des *notices biographiques*, — les *conseils aux mères*, — les *conseils aux jeunes personnes*, — les *principes de littérature*, — le *cours d'histoire littéraire et les notions de philosophie*.

En 1839, l'Académie française décerna le prix Monthyon aux *Conseils aux mères*. M. Villemain signala cet ouvrage comme « la traduction la plus heu- » reuse des idées de Fénelon à l'usage du siècle présent. »

M. Villemain était redevenu ministre en 1844. Pour récompenser la longue et heureuse administration de M. Théry, il lui fit entrevoir dans un avenir prochain l'inspection générale, et lui proposa, en attendant, le rectorat de Montpellier. Ce ne fut pas sans un vif regret que M. Théry quitta cette ville de Versailles, où il avait fait une grande partie de ses études, et où il avait été successivement professeur, censeur, proviseur. Il partit pour Montpellier, où il fut solennellement installé dans ses nouvelles fonctions.

Dès le début, le nouveau recteur sentit sa position solidement assise. Entouré de sa belle et nombreuse famille, il était vraiment heureux et trouvait, dans l'atmosphère plus large du rectorat, une satisfaction à des tendances longtemps comprimées. M. de Salvandy sut apprécier à son tour d'aussi éminents services, et lui rendit les plus honorables témoignages, que ses lettres attestent encore.

Révoqué de ses fonctions le 26 février 1848, il écrivit sur-le-champ au ministre de la République M. Carnot, une lettre dans laquelle il disait : « qu'il était frappé par la politique dans des fonctions auxquelles la politique

» était étrangère, — qu'il se rendait compte néanmoins des nécessités de la » situation, — qu'il se sentait capable de servir encore son pays dans l'instruc- » tion publique, mais que, s'il paraissait opportun de l'admettre à la retraite, il » respecterait cette décision, — qu'il ne se donnait pas pour un républicain de » la veille, lâcheté qui serait inutile d'ailleurs, puisque les cartons du ministère » contenaient les témoignages réitérés de son dévouement à la monarchie » tombée ; mais que son patriotisme n'était pas exclusif et qu'il respectait la » volonté de la France. »

Il partit immédiatement pour Paris, où une véritable surprise lui était réservée. Il alla voir M. Charton, secrétaire général du ministère. Il s'attendait à une réception froide et sévère, à l'annonce de sa mise à la retraite. Quel ne fut pas son étonnement, lorsqu'il se vit au contraire accueilli de la façon la plus bienveillante. « Votre lettre nous a fait plaisir, lui dit M. Charton ; il nous arrive tant » de platitudes et de démonstrations hypocrites, que nous aimons à nous repo- » ser sur une parole franche et loyale. » — « Vous n'avez donc rien à me » reprocher ? » — « Bien, et nous voulons que vous ayez, non pas un équiva- » lent du rectorat de Montpellier, mais un avancement ! » — Ce langage ferme, accent d'une âme généreuse, toucha profondément M. Théry. Il vit M. Carnot qui le reçut avec les mêmes sentiments. On lui laissa le choix entre le rectorat de Rennes, qui était vacant, et l'inspection générale ; mais, comme ce dernier poste n'était qu'une espérance, il déclara à M. Charton qu'il était prêt à partir pour Rennes. Il eut du ministre une audience de congé, dans laquelle M. Carnot lui donna pleins pouvoirs. « Nous vivons dans des temps difficiles, » lui dit le ministre, faites de votre mieux, je vous approuve à l'avance. »

Les temps étaient en effet difficiles, à Rennes comme à Montpellier. La jeunesse bretonne avait fort mal traité un recteur intérimaire, savant éminent, qu'elle soupçonnait d'opinions rétrogrades, et l'avait hué à plusieurs reprises, malgré ses cheveux blancs. Elle ne voyait pas sans défiance arriver le nouveau venu, le recteur révoqué par le Gouvernement du 24 février. M. Théry alla au devant du péril, sûr de le conjurer encore, à force de tact et de fermeté. Sa première visite fut pour le lycée : il vint dans la classe de rhétorique qui comptait plus de quatre-vingts élèves, demanda au professeur M. Etienne, la permission de monter un instant dans sa chaire, et là, avec une gravité douce et un air de confiance et d'abandon qui prenait peu à peu ces cœurs prévenus, dans un langage élevé et triste à la fois, et sans faire la moindre concession aux passions du moment, il fit à ces jeunes gens un discours qu'ils étaient dignes de comprendre, sur la situation critique où se trouvait le pays, qui réclamait le dévouement, la sagesse, la patience de tous, à tous les âges et dans toutes les conditions ! Son accent ému et pénétrant, qui trahissait de douloureuses angoisses et un véritable patriotisme, eut bien vite remué ces âmes sincères et ardentes, qui furent aisément gagnées : l'orateur conquit tout d'un coup la popularité qu'il n'avait point cherchée ; il descendit de la chaire au milieu des sympathies de son auditoire, qui l'accompagnèrent, chaudement accentuées, à la sortie de la classe !

Les fils étaient gagnés ; les pères ne tardèrent pas à l'être par ce caractère si élevé, si noble, si loyal ! Le personnel de l'enseignement, à tous les degrés, se hâta de se serrer, en ce temps d'épreuves, autour de ce chef si ferme, si vigilant et si dévoué. La situation du nouveau recteur fut bien solidement établie, appuyée qu'elle était sur des titres aussi sérieux à l'estime et à l'affection, et

aussi sur un soutien considérable qu'il avait retrouvé là, à sa grande joie, après bien des années de séparation. C'était le premier président de la Cour d'appel, un de ses anciens et chers condisciples de Charlemagne, M. Boucly, depuis conseiller à la Cour de cassation, qui lui prêta un concours aussi dévoué qu'efficace dans les luttes parfois orageuses du Conseil académique, où il tint toujours si haut et si droit le drapeau de l'Université, en face d'adversaires ardents et passionnés. Ainsi, même à Rennes, même sous cette loi de 1850, sous cette loi de suspicion et d'exclusion, il sut être recteur.

En 1853, il quitta Rennes pour Caen, heureux d'aller habiter une ville lettrée où les sociétés savantes offraient un appât à son esprit curieux et investigateur. Toutes les sympathies lui furent bientôt acquises. Il y passa vingt mois, qu'il compta parmi les plus heureux de sa vie. Les académies départementales venaient d'être remplacées par seize grandes académies. Quatre seulement des quatre-vingt-six recteurs furent conservés ; M. Théry était du nombre. On voulait le garder à Caen : lorsqu'il alla voir M. Fortoul et fit valoir ses titres (38 ans de services), il lui fut répondu : « Monsieur, on ne date que de moi dans l'Uni» versité. » Il fut envoyé à Clermont-Ferrand avec mission d'organiser les Facultés ; il resta six ans dans sa nouvelle résidence.

En 1860, il revint enfin à Caen, rappelé par l'opinion publique et le concours empressé des autorités du pays. M. Nisard était chargé par le Ministre, M. Rouland, d'aller l'installer solennellement. Je retrouve dans son discours, comme dans celui de M. Laferrière à Rennes et à Clermont-Ferrand, la trace des profonds regrets qu'il laissait partout sur son passage, et l'impression de haute estime et de sympathie profonde qu'il savait communiquer aux plus élevés comme aux plus humbles de la hiérarchie universitaire. Ce qu'il fut dans ces grandes fonctions, l'Université ne pourra jamais l'oublier : administrateur sévère et intègre, défenseur énergique et passionné du droit et de la justice, protecteur décidé des petits et des faibles, attirant tout, autour de lui, par les séductions de son esprit, la noblesse de son caractère, la dignité de sa personne, tel il se montra partout où l'on eut besoin de ses talents et de sa rare expérience. Il traversa les époques les plus redoutables, les situations les plus périlleuses, avec une sûreté de tact infaillible, aidé aussi qu'il était par l'amour du bien, par la passion du devoir, par ses sympathies ardentes pour tous ceux qu'il avait à protéger et à défendre, dans ces temps de soupçons, de délations et de haines !...

A ces fonctions si laborieuses et si délicates, il en ajoutait bien d'autres encore, comme une diversion agréable et heureuse ! Membre, puis président de la Société des Antiquaires de Normandie, de l'Académie des sciences et belles-lettres de Caen, il payait sa grande et large part de lectures curieuses et intéressantes, ravi d'aller ainsi fouiller les archives de cette vieille province, féconde entre toutes, pour en exhumer un point d'histoire à éclaircir, un héros oublié ou inconnu à mettre en lumière ! Que de volumes on ferait ainsi de toutes ces lectures et de tous ces discours, attendus avec une si vive impatience, écoutés avec une si scrupuleuse attention ! Que de fêtes il a données à ces sociétés savantes, et aussi à nos assemblées universitaires, dans ces séances solennelles de rentrées des Facultés, dans les distributions de prix des Lycées et Collèges de son Académie, où l'on se pressait pour l'entendre commenter, devant son jeune auditoire, suspendu à ses lèvres, quelque fable de La Fontaine !

Pendant trente ans, de 1848 à 1878, nous voyons se succéder une foule de publications utiles à la jeunesse des écoles, au public lettré des villes ou aux maîtres de l'instruction. L'un des premiers, et bien avant l'époque où ces questions ont commencé à dominer toutes les autres, il s'est occupé de l'instruction des filles et de l'instruction primaire, pour laquelle il s'était passionné avec une prévoyance et une ardeur toute patriotique, persuadé que cette question était celle même de l'avenir! Les *lettres sur la profession d'Instituteur*, qui parurent en 1854, et qui sont arrivées à la 5e édition, étaient le commentaire vivant et éloquent des conseils et des encouragements qu'il ne cessait de prodiguer avec une bienveillance et une bonté toute paternelle à cette classe si intéressante des maîtres de nos villes et de nos campagnes. Cet ouvrage obtint la *première* médaille décernée par la Société d'encouragement de l'instruction élémentaire : il a été consacré par la faveur croissante de ceux auxquels il était adressé et dont il est devenu comme le bréviaire indispensable.

Précédemment, il avait publié les *Sujets et modèles d'Exercices littéraires ;* — les *Morceaux choisis des meilleurs prosateurs français du 2e ordre* et 3 volumes de *Modèles de discours et d'allocutions pour les distributions de prix.* — En 1858 parut son grand ouvrage sur l'*Histoire de l'éducation en France depuis le Ve siècle*, qui fut accueilli avec faveur par les juges les plus compétents, et, avant tout, par M. Leclerc.

En 1861, il publia le *Génie philosophique et littéraire de saint Augustin.*

Pendant les années suivantes, il fit un assez grand nombre de lectures à la Sorbonne, au Congrès annuel des Sociétés savantes de France. En 1866, il inaugura les cours d'adultes qu'il avait organisés à Caen, sous le ministère de M. Duruy, en faisant lui-même une conférence sur la *lecture à haute voix*, qui, a été publiée la même année. Il se préoccupait, dès cette époque, d'un sujet qui en ce moment, éveille si fort l'attention publique, grâce aux courageuses et persévérantes tentatives du plus spirituel et du plus infatigable apôtre de la lecture ! Ce livre a été encore couronné par la Société d'encouragement pour l'instruction élémentaire.

Le 13 août 1868, M. Théry fut mis à la retraite. La limite d'âge venait d'être fixée à 70 ans ; il en avait 72, mais il paraissait en avoir à peine 60. Il avait encore la voix ferme, le pied agile, une activité dévorante, une intelligence aussi vive et aussi nette qu'aux meilleurs jours. Aussi se promit-il bien de n'obéir qu'en apparence à cette loi. Pour compenser l'inégalité de sa pension de retraite, réglée d'après l'ancienne disposition, il vint chercher à Paris, où l'appelaient tous ses souvenirs d'enfance, des occupations qui satisfissent à la fois ses goûts et ses besoins. Il fut chargé de trois cours de composition française au collége Chaptal; — bientôt il devint professeur d'histoire et de géographie à l'Ecole égyptienne; et enfin il fit un cours de littérature à l'Hôtel-de-Ville pour les jeunes aspirantes au brevet supérieur. — En même temps il publiait ses *Lettres sur la profession d'institutrice*, qu'il avait rédigées d'après la correspondance d'une institutrice très-distinguée. Il devenait aussi membre du Comité des travaux historiques et de la Commission permanente des bibliothèques scolaires au Ministère de l'Instruction publique.

La guerre de 1870 fut cruellement sensible à son patriotisme ; il voyait pour la seconde fois l'ennemi fouler le sol de la patrie, mais il ne désespéra jamais de la France.

Retiré à Rennes chez sa fille aînée, pendant les deux siéges de Paris, il

chercha encore dans le travail une distraction à ses tourments. C'est ainsi qu'il composa un *Traité de politique pratique*, vrai cours de morale sociale, qui n'a pas été publié. De plus, il traduisit en vers français, le *Poëme sur la Moselle*, d'Ausone; toutes les *Fables de Phèdre* ; la *Batrachomyomachie*, d'Homère; l'*Épithalame de Thétis et de Pélée*, de Catulle, et enfin, cet éducateur si autorisé des *grands* se faisait avec bonheur, à ses moments, l'éducateur des *petits* : il réunissait autour de lui tous ses petits-enfants, « ces chers espiègles qu'il faisait sauter sur ses genoux, » et, dans des fables en vers pleins d'une morale douce et fine, bien adaptée à un âge si tendre, il instruisait ainsi cette heureuse enfance à son paisible foyer.

De retour à Paris après la Commune, il reprit, malgré ses 75 ans, les cours qu'il faisait avant la guerre. On le voyait, par tous les temps, cheminer allègrement, son petit carton sous le bras, et aller au travail avec la même ardeur qu'aux jours de la jeunesse! Le haut titulaire de l'Université, le recteur, l'inspecteur général honoraire, le commandeur de la Légion d'honneur, ne se trouvait point rabaissé de chercher ainsi un complément nécessaire aux exigences de plus en plus croissantes de la vie matérielle. Tout ce que l'on put obtenir de lui, dans les derniers temps, c'est qu'il n'irait plus seul à la Mairie du Temple, où le cours se faisait à huit heures et demie du soir, et que l'on prendrait une voiture, quand la pluie tomberait trop fort ou que la neige serait trop épaisse. On fit la paix à ces conditions. Que de scènes intimes et touchantes qu'il ne m'est point permis de raconter ici! Quel chapitre à ajouter encore aux *Bonnes femmes* de Ducis !...

A la Société des études historiques qui le comptait parmi ses membres les plus assidus, sa parole fine, délicate et enjouée éveillait toujours l'intérêt et la sympathie. Parmi les lectures qu'il y fit, se place une étude large et approfondie du caractère et des œuvres d'*Alcuin*. La Société l'a publiée dans un de ses derniers bulletins. C'est une page curieuse, qui semble détachée de son histoire de l'éducation en France.

C'est à son entrée dans cette société que se rattache la publication d'un petit livre excellent et fort goûté, l'*Histoire élémentaire de la littérature française*. Une autre production suivit celle-là : elle lui était encore inspirée par le désir de servir la cause de l'instruction populaire ; ce sont les *Simples lectures pour les écoles*, *causeries de famille*.

Ces travaux, ces publications, ces réunions fréquentes ne l'occupaient pas tout entier : il savait encore trouver du temps et du dévouement pour les fonctions dont le chargeait la confiance du ministre. Il faisait des inspections dans les lycées et colléges de Paris, — il présidait des commissions pour la correction des copies du concours général ; — il présidait des distributions de prix dans les lycées et les écoles. — Sa constitution, sans être robuste, car elle avait déjà quelques atteintes qui le forçaient à se soigner un peu, semblait du moins suffire à tout et reculer bien loin encore le terme fatal ! Ce terme vint pourtant, beaucoup plus tôt que ses amis ne l'avaient craint. Après une cruelle maladie de quelques mois, dans laquelle il fut soutenu par sa fermeté d'âme, et, avant tout, par ses convictions religieuses, il vit venir la mort sans effroi, mais non sans quelque inquiétude pour ceux dont le sort le préoccupait sans cesse, jusque dans ses souffrances et ses douloureuses insomnies! Mais sa résignation et sa foi furent aussi grandes que cette épreuve suprême, et il s'éteignit doucement dans les bras de sa femme et de ses enfants, le 14 mars 1878, dans sa 82e année.

Ses obsèques furent célébrées le samedi 16, à l'église St-Séverin, en présence d'une assistance émue et recueillie. Deux discours furent prononcés sur sa tombe, l'un par M. Barbier, conseiller à la Cour de cassation et vice-président de la société des études historiques, dont il venait d'être nommé président lui-même quelques jours avant sa maladie. M. Barbier retraça en termes éloquents les dernières années, les derniers efforts de sa vie studieuse et savante. Puis, l'un de ses anciens élèves, un de nos camarades, rappela avec émotion toute sa longue existence universitaire et toute sa vie d'homme de bien! — Les regrets qu'il laisse autour de lui sont de ceux que le temps ne saurait effacer. Cette digne compagne, qui a partagé pendant plus de quarante-cinq ans ses joies et ses épreuves, ces fils et ces filles si cruellement frappés, pleureront toujours l'objet de leur tendre vénération. Mais, que de pensées consolantes doivent tempérer et adoucir leur douleur! Celui qui n'est plus, vit et vivra, par ce nom que soixante ans de travail, d'honneur et de probité ont rendu si recommandable : il vivra par ces nombreux ouvrages qu'il a remplis de son érudition profonde et de son âme ardente et passionnée pour le vrai, pour le bien, — il vivra par l'impulsion vigoureuse qu'il a donnée à l'éducation en France, — il vivra par la reconnaissance et l'affection de tous ceux qu'il a encouragés, servis, protégés, défendus, — il vivra enfin dans le souvenir de l'Université tout entière et particulièrement dans celui de notre chère école, dont il est un des plus glorieux vétérans! Il restera, pour évoquer encore une dernière fois, en finissant, les souvenirs de sa rude et laborieuse jeunesse, et l'hommage touchant de son vieux camarade Dufaure, — il restera « notre chef et notre modèle à tous!... »

F. Delacroix.

Promotion de 1821. — Belèze (Guillaume-Louis-Gustave), né à Montpellier le 22 août 1803, décédé à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise) le 3 juin 1878.

Guillaume-Louis-Gustave Belèze fit de brillantes études au collége royal de Montpellier, et en rhétorique il y remporta les six premiers prix. En 1821, il fut admis l'un des premiers de sa promotion à l'Ecole normale. Pendant l'unique année qu'il y passa, il s'y distingua par son intelligence vive et prompte, par un travail consciencieux, par ses succès et une conduite irréprochable. Il fut notre modèle, et ne compta parmi nous que des amis. Après le licenciement aussi imprévu qu'immérité de notre École, prononcé par le ministère Corbière en 1822, Belèze fut chargé, quoique bien jeune, de l'éducation des fils des plus honorables familles, qu'il me suffise de citer ici M. le marquis de Talhouët, aujourd'hui sénateur, et tous ont conservé pour leur ancien maître une affection reconnaissante.

En 1831, il prit la direction de l'importante institution Morin, à Paris, qui envoyait ses élèves au collége royal de Bourbon; il devint le gendre et le successeur du chef de cet établissement, qu'il sut maintenir à la hauteur des maisons rivales. Il ne s'en retira qu'en 1852.

Après la cession de son pensionnat, Belèze vint trouver à Versailles le calme et le repos, et en même temps un air pur et vivifiant nécessaire à sa jeune enfant et à sa famille. Mais cette retraite n'en devint pas pour cela oisive et stérile. Il travailla encore constamment pour l'instruction de la jeunesse et les deux librairies les plus célèbres de Paris, les maisons Hachette et Delalain, qui avaient su apprécier les talents et l'érudition de Belèze, se chargèrent de publier ses ouvrages. On lui doit un certain nombre d'éditions classiques d'auteurs grecs et

latins, la plupart avec deux traductions, l'une interlinéaire, l'autre en regard du texte. Il a donné pour la *Collection des classiques latins*, de M. Nisard, la traduction de la *Guerre de Jugurtha*, de Salluste, et pour le *Répertoire de littérature ancienne et moderne* de nombreux articles de biographie. En 1865, il fit, en collaboration avec notre regretté camarade Lesieur, des *Récits et biographies de l'Histoire de France*, et se chargea de la rédaction du premier volume ; le second est dû à la plume de son ami.

Mais ses plus importants ouvrages sont : un *Cours complet d'enseignement élémentaire mis à la portée de la jeunesse*, dont l'adoption par un grand nombre d'établissements d'instruction publique, tant en France qu'à l'étranger, a nécessité plusieurs éditions qui se succédèrent d'année en année, et qui ne forme pas moins de trente volumes in-12 ; un *Petit cours d'enseignement primaire*, publié pour le premier âge en dix-sept volumes in-12 ; les *Jeux des adolescents ;* un livre intéressant sur *les Noms de baptême ;* le *Dictionnaire universel de la vie pratique*, imprimé en 1859 et qui compte déjà plusieurs éditions, et enfin le *Dictionnaire d'instruction primaire*, *éducation*, *enseignement*, *législation*, à l'usage des instituteurs et des institutrices, des inspecteurs primaires et des délégués cantonaux.

Toutes ces différentes publications se recommandent par la sage disposition du plan que l'auteur avait adopté, par la clarté et la simplicité du style habilement approprié à l'intelligence encore si peu développée de l'enfance, et lui assurent une réputation durable dans le monde et dans l'Université.

En 1861, Belèze fit à Montfort-l'Amaury l'acquisition d'une maison où il s'établit avec sa famille, demeure qui lui semblait faite pour leur procurer tous les charmes de la tranquillité et du séjour à la campagne, et où il se plaisait à offrir à ses amis la plus franche et la plus cordiale hospitalité. C'était un de ses bonheurs de voir ses amis assis à sa table et à son foyer. Il fut toujours un camarade bienveillant et affectueux qui n'oublia jamais ses condisciples de l'Ecole normale ; aussi sera-t-il unanimement regretté par nous. Un autre de ses bonheurs fut de se livrer tout entier à l'éducation et à l'instruction de sa fille qui n'eut pas d'autre maître que son père, et il en fit une femme d'élite ; elle s'est même acquis dans tout le canton de Montfort-l'Amaury une certaine réputation pour ses connaissances profondes en botanique.

Belèze ne fut pas longtemps sans se concilier par l'aménité et la loyauté de son caractère l'affection et la vénération de toutes les classes de la société de sa ville adoptive. On lui offrit à plusieurs reprises les honneurs du conseil municipal ; il les déclina toujours, il n'accepta que le titre de membre du bureau de bienfaisance et de l'administration de l'hospice, et celui de délégué cantonal. Dans l'exercice de sa délégation, le tribut de ses lumières et de son expérience ne fit jamais défaut à ses collègues, tant que sa santé délicate et ses forces le lui ont permis.

Belèze était officier d'Académie, et au mois d'août 1870 le ministre de l'instruction publique s'honora lui-même en lui décernant la récompense qu'il avait si bien méritée depuis longtemps, je veux parler du brevet de chevalier de la Légion d'honneur.

Depuis quelques mois on s'apercevait avec chagrin et avec inquiétude d'un affaiblissement notable dans la santé de notre cher camarade ; il avait même renoncé à toute espèce de travail, et s'était résigné à ce loisir forcé. Vers la fin du mois de mai, il fut atteint d'une pleurésie qui l'emporta au bout de neuf

jours. Il a conservé jusqu'au dernier moment toute la lucidité de sa raison, toute sa présence d'esprit, et il a reçu les sacrements de l'Eglise des mains du vénérable curé de la paroisse, qui a trouvé en lui un chrétien sincèrement préparé à ses exhortations et à ses consolations. Sa mort a été calme et douce, ce fut plutôt un sommeil, et c'est bien à lui que l'on peut appliquer ces vers touchants de La Fontaine, l'un de ses auteurs de prédilection :

Approche-t-il du but, quitte-t-il ce séjour :
Rien ne trouble sa fin, c'est le soir d'un beau jour.

Les obsèques de Belèze ont été célébrées le mercredi 5 juin dans l'église paroissiale. Sa dépouille mortelle était escortée des enfants des écoles, aux progrès desquels il avait toujours porté le plus vif intérêt ; elle était honorée par la présence des autorités de la ville, de M. le marquis d'Avaray et de MM. Delalain frères, accourus de Paris pour la funèbre cérémonie, au milieu de l'affliction de toute la population pressée autour du cercueil de cet homme qui faisait le bien sans ostentation, avec affabilité, avec modestie et un cœur plein de désintéressement. En l'absence de parents, le deuil fut conduit par l'auteur de cette notice accompagné de M. Monget, inspecteur primaire de l'arrondissement de Rambouillet, auxquels la veuve avait confié la douloureuse mission de représenter la famille.

Terminons par un suprême éloge : Belèze fut un excellent père de famille, et sa perte est à bien des titres irréparable pour sa femme, sa fille, ses sœurs et ses deux nièces, filles de notre ancien camarade Bascou (promotion de 1819, mort en 1843) et d'une sœur de Madame Belèze.

HIPPOLYTE MARCHAND.

Promotion de 1828. — AMIOT (Benjamin-Michel), ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis, né à Bricquebec (Manche) en septembre 1806, mort à Paris en 1878.

Benjamin-Michel Amiot naquit à Bricquebec, dans la Manche, en septembre 1806. Il fit ses études d'une manière brillante au collége de Valognes et vint les achever à Caen, en mathématiques spéciales. Entré à l'École normale en 1828, il en sortit en 1830, déjà fort apprécié de ses maîtres et de ses condisciples. Reçu agrégé la même année, il fut nommé professeur de mathématiques élémentaires à Caen. Il s'y distingua et obtint un rapide avancement les années suivantes. De Caen il fut appelé à Rouen, de Rouen à Paris, d'abord comme professeur divisionnaire au collége Saint-Louis ; il obtint ensuite la chaire de mathématiques spéciales. Ses succès et un mémoire couronné par l'Académie de Bruxelles appelèrent sur lui l'attention et lui valurent de suppléer pendant deux ans un professeur du Collége de France. Il quitta Saint-Louis pour passer à Charlemagne, où son enseignement porta les mêmes fruits et obtint les mêmes succès, soit au concours général, soit par l'admission de ses élèves à l'Ecole Polytechnique. Sa carrière universitaire s'est terminée au lycée Napoléon, où, fatigué, il prit sa retraite après trente années de professorat, non interrompues, et pendant lesquelles il fut hautement considéré de ses supérieurs et de ses collègues, aimé et vénéré de la jeunesse intelligente qui suivait ses leçons.

Mais ce ne sont pas là ses seuls titres.

Le professeur qui enseignait la science avec tant de zèle et de distinction,

consacrait en même temps à la cultiver tous les moments que lui laissait l'exercice de ses laborieuses fonctions. Ses loisirs et ses veilles étaient employés à composer des livres auxquels le succès n'a pas manqué, ou à rédiger des Mémoires que des savants de premier ordre surent apprécier et qui furent quelquefois, à l'Institut, entre eux, l'objet de discussions sérieuses.

Amiot, pendant la durée de son enseignement, a publié les ouvrages et les écrits suivants :

1° Un *Traité de géométrie élémentaire*, qui a eu deux éditions ;

2° Un *Cours de cosmographie*, qui est arrivé à sa quatrième édition;

3° Deux *Notes* sur les *approximations numériques* et sur la *résolution des équations du premier degré*, imprimées dans le *Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen* et reproduites plus tard dans les *Nouvelles Annales de mathématiques* ;

4° Un *Mémoire sur les polygones réguliers*, imprimé en juin 1844 dans le même recueil ;

5° Un *Mémoire sur une nouvelle méthode de génération et de discussion des surfaces du deuxième ordre*, imprimé dans le *Journal de mathématiques* de M. Liouville, t. VIII, p. 161.

Ce mémoire a reçu l'approbation de l'Institut sur un rapport de *M. Cauchy* et a été l'objet d'une discussion étendue entre *M. Chasles* et *M. Poncelet*. (Voir le *Compte rendu des séances de l'Académie des sciences*, t. XVI, p. 947 et suiv.)

6° Un *Mémoire sur diverses propriétés des surfaces du deuxième ordre déduites de la théorie des focales*, imprimé dans le *Journal de mathématiques*, de M. Liouville, t. X, p. 10.

7° Une *Note sur quelques points de la théorie analytique des surfaces*, imprimée dans le tome XII, du même recueil.

8° Un *Mémoire sur les points singuliers des surfaces*, couronné par l'Académie de Belgique dans sa séance du 1er août 1846 et imprimé dans le tome XXI de ses *Annales*.

Cette longue liste, qui parle assez par elle-même, montre avec quel talent l'éminent professeur, en dehors de son enseignement oral, savait à la fois vulgariser la science et en agiter les plus élevés et les plus délicats problèmes.

Comment un homme, qui a honoré à ce point l'Université, n'a-t-il pas reçu la distinction et la récompense honorifique qu'obtient le plus grand nombre des professeurs, après avoir enseigné plusieurs années dans les lycées de Paris? Nous n'avons pas à juger cette question, mais ce qu'on ne peut pas ne pas ajouter, c'est que ce qui paraissait à tous un inexplicable oubli, a été pour lui un titre de plus à la haute estime qui l'accompagnait partout et le décorait par la dignité avec laquelle il a constamment supporté ce à quoi il ne pouvait sans doute être insensible. Jamais un mot de plainte ni de récrimination n'est sorti de sa bouche. Il aurait pu recourir à des moyens qui certes n'ont que trop de succès et ne sont que trop ordinaires. Ils répugnaient trop à sa fierté naturelle et à la noblesse de son caractère; il les a dédaignés. Cela seul montre que chez lui le caractère était à la hauteur de l'intelligence.

Parmi tous ceux qui ont connu Amiot, qui n'a été pénétré d'une vive et profonde sympathie pour l'homme bon, franc, loyal, bienveillant, aimable, à la conscience droite, aux sentiments élevés et généreux, toujours disposé à rendre service, à faire du bien aux autres et à s'oublier lui-même? Ce mathémati-

ien, cet algébriste, cet auteur de mémoires sur les approximations numériques, &c., quelle chaleur d'âme on trouvait chez lui toutes les fois qu'il s'agissait d'une question, d'une action, d'une situation où l'honneur, la probité, quelque intérêt moral ou patriotique étaient en jeu !

Lui, ordinairement réservé et silencieux, devenait alors réellement passionné, mais passionné dans le bon sens, passionné pour tout ce qui était noble et généreux, passionné surtout pour tout ce qui touche à la grandeur et aux destinées de son pays. Que de choses il y aurait à dire et à raconter que savent ses amis, et mieux encore ceux qui connaissaient ses plus intimes pensées !

Le mal qui l'a emporté et qui couvait depuis longtemps, qui sait quelle en fut la cause première et le germe latent ? Nul homme n'a plus souffert des désastres et des malheurs de son pays. Enfermé dans Paris pendant le siége, il en a éprouvé toutes les émotions, les angoisses, comme les privations. Ce qui a ruiné, ébranlé, ou affaibli tant de constitutions plus robustes et moins fatiguées que la sienne a bien pu aussi être la première cause de la terrible maladie à laquelle il vient de succomber.

Amiot cependant fut heureux ; il le fut surtout à son foyer. Là il était d'un bonheur tel qu'il effrayait parfois ses amis, heureux par la femme aimable, bonne, spirituelle, affectueuse et tendre qui fut trente-huit ans le charme de sa vie, heureux par ce fils qui, depuis son enfance, fut sa joie et son orgueil, qui a porté et qui porte si brillamment son nom.

Les succès éclatants du fils devaient rejaillir sur le père ; ils étaient aussi les siens, puisqu'il les avait préparés. Ce bonheur domestique, Amiot en jouissait sans réserve, sans aucun retour, ni regret d'ambition. Le comble à ce bonheur venait d'être apporté par le retour de ce fils chéri, depuis quelques années éloigné par ses fonctions dans la province.

Tout cela, en quelques jours, s'est écroulé. Sans faire de réflexion banale sur la fragilité des choses humaines, on peut dire d'Amiot au point de vue à la fois stoïcien et chrétien, qu'il a été heureux, constamment heureux, puisqu'il a bien vécu et que sa vie, une des mieux remplies que nous ayons connues, laisse après elle, chez tous ses confrères et ses amis d'unanimes regrets.

Ch. Bénard.

Promotion de 1829. — Dabas (Jean-Chrysostôme), recteur honoraire de l'Académie de Bordeaux, né à Paris le 10 mai 1810, mort à Bordeaux le 18 septembre 1878.

A vingt-deux ans, J.-Ch. Dabas sortait de l'Ecole normale avec le double titre d'agrégé des lettres et de docteur. Le 25 juillet 1832, encore élève de l'Ecole, il avait soutenu en Sorbonne deux thèses : l'une sur Aristophane, l'autre sur la philosophie gnomique chez les Grecs, révélant ainsi dès le début cette préférence qu'il devait garder jusqu'au bout pour la langue et la littérature de la Grèce. De nos jours cette vocation l'aurait sans doute conduit à Athènes : il fut alors chargé d'enseigner les humanités au collége royal de Tours (1832), puis appelé successivement aux colléges royaux de Nîmes (1833) et d'Orléans (1834).

C'est à Orléans que le Ministre vint le chercher quand il créa en 1838 la Faculté de Bordeaux. Il lui confia la chaire de littérature ancienne. Le choix était heureux et fut justifié par le succès. Ceux-mêmes qui n'ont connu M. Dabas que dans les dernières années de sa vie peuvent aisément se figurer quel charme devait avoir le jeune maître, dans toute la fraîcheur de son talent,

parlant des Athéniens comme un Attique, avec cette sûreté de langage, cette élévation de pensée, cette sincérité d'accent qui lui gagnait tous ses auditeurs. Ajoutez-y la grâce d'un extérieur distingué, je ne sais quelle élégance native qui rappelait dans un âge plus mûr le Lysis ou le Ménéxène de Platon ; et cette urbanité, cette politesse, cette convenance suprême qui venait moins de l'éducation que du cœur. Trente-sept ans sans interruption, M. Dabas occupa la chaire de Littérature ancienne : il ne la quitta en 1875 que pour devenir recteur de l'Académie de Bordeaux, sous le ministère d'un de ses anciens camarades resté l'un de ses meilleurs amis, M. Wallon.

Professeur, Doyen et Recteur, M. Dabas apporta dans toutes ses fonctions le même esprit de droiture, d'impartialité, de modération qui faisait le fond de son caractère. Ferme et doucement inflexible s'il fallait défendre les droits de son corps ou les intérêts de ses collègues, très-décidé à faire respecter la loi et les règlements dont il était le gardien, il savait au besoin tempérer la justice par la charité, et, sans faire fléchir la règle, rendre l'administration aimable et l'autorité sympathique. Si son administration fut féconde, les Facultés des lettres et des sciences pourvues de chaires nouvelles, accrues d'une élite de jeunes collègues dont il encouragea les débuts, sont là pour en témoigner. Il faisait beaucoup de bien sans bruit, plus préoccupé des autres que de lui-même, et n'ayant pour toute ambition que celle du devoir accompli.

Doyen pendant vingt-quatre ans, de 1851 à 1875, il vit passer à ses côtés de brillants collègues, qui s'éloignaient bientôt pour achever leur carrière à Paris. Il n'eut jamais la tentation de les suivre. Non-seulement il s'était marié à Bordeaux, il y avait une famille, des parents affectueux, des amis dévoués qui l'y retenaient ; mais il aimait sa position, il avait la conscience d'y rendre des services, il ne voulait pas la quitter. Aussi fut-il vivement ému dans ces derniers temps, lorsqu'il entendit les reproches adressés par des voix connues et autorisées à l'enseignement de nos Facultés de province. Accusé de *vulgariser* la science au lieu de l'accroître, et de discourir sans profit pour un auditoire d'amateurs, il répondit non sans fierté, dans sa dernière leçon d'ouverture (décembre 1874), aux critiques qui semblaient méconnaître son travail et celui de ses collaborateurs : « Eh ! quoi donc ? disait-il, ce travail est-il si méprisable et si inutile ? Vulgariser la science, être comme on l'a dit heureusement à la tribune, le *magistrat de la vérité démontrée*, dans le sens propre du mot *démontrée*, ou, sans prétendre si haut, répandre de saines doctrines, des idées morales, des connaissances d'une haute importance, telles que les leçons de l'histoire, le sens esthétique du beau, le goût des belles et bonnes choses qui dégoûtent des laides et des mauvaises, l'appréciation déjà ancienne peut-être, mais toujours nouvelle, toujours renouvelée des chefs-d'œuvre de l'esprit humain, n'est-ce rien, Messieurs ? Relevons-nous puisqu'on nous ravale et proclamons que jusque dans la démonstration des vérités morales les plus connues, jusque dans l'application des faits historiques les mieux établis, jusque dans l'analyse approfondie des ouvrages les plus classiques, il peut y avoir, il y a toujours pour le professeur digne de ce nom, une part d'invention, de découverte, d'originalité !... »

M. Dabas aurait pu, s'il eût été mis en cause (mais il était au-dessus du débat), citer, pour défendre les cours publics, tant de mémoires distingués, tant d'études solides et ingénieuses, tant de travaux sérieux et personnels nés de son enseignement, publiés par lui en brochures et que sa modestie seule l'a empêché de réunir en volumes. Car ce n'était pas seulement un professeur ha-

ile, un maître excellent, c'était encore un écrivain des plus fins, des plus délicats, vrai disciple de Lysias. M. Patin, dans ses études sur les tragiques grecs, cite un travail de M. Dabas sur *les traditions mythologiques de la Grèce* à propos du Prométhée d'Eschyle. Que d'observations neuves et piquantes ne trouverait-on pas dans les écrits qu'il a laissés sur les pères de l'Eglise, sur Platon, sur Aristophane. Plusieurs de ses discours d'ouverture sont des chapitres achevés de critique et d'histoire littéraire. Il lut du reste quelques extraits de ses recherches au Congrès scientifique de France en 1861 et à la réunion des sociétés savantes, à Paris, en 1863. (*De l'argumentation de Platon contre la poésie. — Mémoire sur quelques poésies de Saint-Ephrem.*) L'Académie des sciences et belles-lettres de Bordeaux, dont il était un des membres les plus actifs, reçut de lui plusieurs études (sur *Lucrèce*, sur *Callimaque*, etc.), toutes marquées au coin de cette science précise et de ce goût exquis dont il avait le secret.

Par l'étendue de ses connaissances et le tour original de son style, M. Dabas représentait parmi nous une école trop dédaignée peut-être aujourd'hui, la vieille école de l'érudition française, l'école d'Amyot et de Montaigne, de Nicole et de Rollin, école de raison pratique, pleine de finesse et de bonhomie, qui ne craignait pas de paraître superficielle en étant aimable, et qui ne pensait pas que l'érudition, pour être profonde, dût se passer de grâce et d'esprit. Très-spirituel et volontiers moqueur (mais seulement la plume à la main), habile à manier l'ironie et à décocher l'épigramme, il ne laissait pas attaquer impunément les principes qu'il croyait vrais, principes de goût et de morale, toutes *ces vieilleries*, écrivait-il, dont certains novateurs faisaient fi et qu'ils abandonnaient aux *prud'hommes* « avec la bourgeoisie des habitudes, la vie terre à terre et les préjugés classiques. » Nul ne savait d'un plus malin sourire railler les utopies, les divagations, les bévues de ses adversaires : nul n'était plus mordant et plus vif, sans cesser d'être discret et courtois ; très-tolérant et très-respectueux pour les croyances et les opinions des autres, il voulait, il savait faire respecter ses convictions et ses croyances en littérature, en morale comme en religion et en politique.

C'était un chrétien sincère, fidèle à l'esprit de l'Evangile, et qui montrait par son exemple ce que le sentiment religieux ajoute à la fois de force et de douceur au caractère de l'homme. Qui, mieux que lui, sut mettre d'accord ses maximes et sa conduite ? qui fut plus sévère à soi-même et plus indulgent aux autres ? quel époux, quel père plus tendre, quel ami plus sûr, quel chrétien plus fervent, quel universitaire plus dévoué ? M. Dabas aimait profondément l'Université : il lui avait donné toutes ses pensées, toutes ses forces ; il y avait fait entrer son fils aîné, qui débutait sous ses auspices comme professeur au lycée de Bordeaux : il aurait voulu lui consacrer les dernières années de sa verte vieillesse. Aussi peut-on dire que le jour où la retraite vint l'enlever à ses fonctions, fut vraiment un jour de tristesse, un jour de deuil. Ce qu'il regrettait surtout, en s'éloignant de la vie active, c'était l'occasion d'aider la jeunesse à laquelle il portait un si paternel intérêt. Nous l'avons vu, en 1868, suppléer spontanément le professeur de rhétorique du lycée, que la maladie retenait loin de ses élèves. Sans interrompre ses cours à la Faculté, le doyen de la Faculté des lettres dirigea pendant un mois, soir et matin, une classe de cinquante élèves au lycée, corrigeant les devoirs et lisant les copies avec le soin qu'y mettait le titulaire lui-même, le consciencieux Bazin.

Et, devenu recteur, quelle sollicitude éclairée, quel zèle efficace il montra pour les intérêts, pour l'avenir des élèves et des fonctionnaires de sa vaste Académie ! C'est le témoignage que lui rendait un des collègues qui l'ont mieux connu et le plus aimé, M. Roux, quand, prononçant le dernier adieu, il rappelait d'une voix émue « les lumières, l'équité, la bienveillance de l'administrateur, » bienveillance qui ne fit jamais défaut à personne.

Tel était l'homme excellent qu'une fin soudaine vient de ravir à l'affection des siens, à l'estime d'une ville entière. C'est le 18 septembre 1838 que M. Dabas était nommé professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux ; c'est le même jour, à quarante ans de distance que Dieu l'a rappelé à lui. Mais il ne meurt pas tout entier : le souvenir de ses vertus lui survivra longtemps, et il laisse une fille et trois fils dignes de porter le nom qu'il leur a légué.

Th. Froment.

Promotion de 1829. — Delassasseigne (Jean-Nicolas), né à Clamecy (Nièvre), le 25 novembre 1809, décédé à Bordeaux, le 24 décembre 1878.

Reçu le quatrième au concours d'agrégation des sciences en 1831, Delassasseigne fut envoyé comme professeur de physique au collége de Rodez, et de là, un an après, à celui de Clermont. En 1839, il fut nommé professeur à Bordeaux. Obligé, pour des motifs de santé, de renoncer au professorat, il demanda et obtint, en 1850, l'inspection de l'Académie de Bordeaux et conserva ce poste jusqu'en 1853, époque à laquelle il fut nommé recteur départemental des Hautes-Pyrénées. Lors de la création des grands rectorats, en 1854, il entra dans l'administration des lycées et fut successivement proviseur à Rodez, à Limoges et à Périgueux. Admis à la retraite au mois de septembre 1871, il vint se fixer à Bordeaux où l'appelaient des intérêts de famille.

Grâce à l'aménité de son caractère, Delassasseigne a su dans sa longue carrière universitaire se créer d'honorables relations, et il a laissé partout d'excellents souvenirs, soit comme professeur, soit comme administrateur. Il avait épousé Mademoiselle Larrony, dont le père était professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux. Son fils est actuellement sous-inspecteur des forêts, et l'aînée de ses filles est mariée avec M. Armaingaud, professeur à la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Abria.

Promotion de 1834. — Pierron (Alexis), membre du Conseil de l'Association, né en 1814, à Champlette (Haute-Saône), décédé le 30 novembre 1878.

Notre camarade et ami bien regretté, Alexis Pierron, a droit, dans cette assemblée, à des marques particulières de sympathie et de regret. Non-seulement il a bien mérité de l'Université, de l'enseignement et de la science, mais aussi de notre association dont il a été, pendant bien des années, le secrétaire dévoué.

Pierron est né en 1814, à Champlitte, dans la Haute-Saône. Après des études faites au collége de Langres, il vint avec sa famille à Paris. Là, quelques mois plus tard, la mort de son père, à l'âge de quarante-cinq ans, le laissait presque sans ressource avec sa mère et une sœur plus jeune que lui. Devenu chef de famille à dix-huit ans, Pierron n'a pas cessé d'en remplir toutes les obligations avec une piété filiale, avec une affection fraternelle qui ne se sont jamais démenties. Afin de ne pas être à charge à sa mère, il s'éloigne et entre comme maître répétiteur au collége de Meaux. Bientôt pour revenir auprès de sa fa-

mille, il se résigne au poste encore moins avantageux, et surtout moins conforme à ses goûts, de commis chez un agent d'affaires avec six cents francs d'appointements et le plus frugal des déjeuners. C'était là, il faut en convenir, un singulier apprentissage pour un futur traducteur d'Aristote, pour un commentateur d'Homère, ou même pour un candidat à l'Ecole normale qui était le but de tous ses vœux et de tous ses efforts. Mais chaque soir, au sortir du comptoir de son patron, il reprenait, il perfectionnait ses études du collége de Langres. Il travaillait bien avant dans la nuit et sans feu pendant l'hiver. La bonne mère s'affligeait de ne pouvoir faire à ses enfants une vie moins dure; mais lui, plein de vaillance et de cœur, la consolait, l'encourageait : « Espérance, disait-il, tu m'as donné le nom d'Alexis qui signifie en grec secourable ; cela est de bon augure (1). C'était, en effet, de bon augure. A la fin de l'année il était admissible à l'Ecole normale, mais il n'était que le vingt-troisième sur la liste ; les chances d'une admission définitive étaient bien douteuses. Toutefois encouragé par M. Guigniaut, il se présenta aux épreuves orales où il fit preuve d'un savoir si précoce, surtout en grec, qu'il fut reçu le cinquième de la promotion de 1834, dont il ne reste aujourd'hui que bien peu de survivants.

Comme lui, la plupart d'entre nous arrivaient alors à l'Ecole sans avoir passé par un lycée de Paris. Peut-être les bons rhétoriciens étaient-ils moins nombreux; mais la culture des esprits était moins uniforme; il y avait plus de spontanéité et d'originalité. Une des plus originales physionomies de ces nouveaux venus de toutes les parties de la France était assurément celle de Pierron. Quoique cordial, et même assez souvent joyeux camarade, il avait quelque chose de grave, d'un peu pédantesque, disons le mot, dans le ton et les allures; nous admirions son ardeur au travail, sa facilité, sa grande mémoire et les six chants d'Homère qu'il savait par cœur. Lui-même n'avait pas, il faut bien en convenir, mauvaise opinion de son propre mérite. Tous d'ailleurs ne sommes-nous pas plus ou moins enclins, comme lui, à nous juger favorablement? Mais Pierron avait ceci de particulier que, dans son intrépide franchise il ne savait rien dissimuler, pas plus le bien qu'il pensait de lui-même que le bien ou le mal qu'il pensait des autres. Voici un trait qu'on me pardonnera de rappeler, comme il me l'eût bien certainement pardonné lui-même. Un jour, dans une conférence instituée par notre excellent maître de philosophie, il termina son petit discours en frappant fortement sur la table et s'écriant du ton le plus convaincu . « On a persécuté Spinoza, mais moi on ne me réfutera pas! » On riait; mais loin de lui en vouloir, on l'aimait encore davantage à cause de la candeur ingénue de cet amour propre, qui n'excluait d'ailleurs nullement l'estime, la bienveillance, l'affection pour ses camarades.

En 1837, il sortait de l'Ecole, reçu le second à l'agrégation des lettres, avec la nomination de professeur de seconde au collége d'Amiens. Les deux ans qu'il y passa furent bien employés. C'était le temps où Cousin remettait en honneur, parmi les jeunes philosophes de l'Ecole normale et de l'Université, l'étude des grands systèmes de l'antiquité. Il avait traduit Platon tout entier; il expliquait avec nous à l'Ecole la *Métaphysique* d'Aristote dont il faisait le sujet d'un des plus célèbres concours de l'Académie des sciences morales et politiques ; il avait lui-même publié la traduction du premier et du douzième livre. Pierron,

---

(1) Je dois ces détails touchants à la sœur qu'il aimait tant, Mlle Pierron.

à Amiens, en collaboration avec M. Zévort, a eu l'honneur de traduire le premier en français la *Métaphysique* toute entière. Il ne fallut rien moins que cette association heureuse d'un helléniste et d'un philosophe pour mener à bonne fin cette difficile entreprise. Toujours citée et consultée, cette traduction est encore aujourd'hui la seule que nous ayons de la *Métaphysique* d'Aristote, en attendant celle que va faire paraître M. Barthélemy Saint-Hilaire. Comment mieux la louer qu'en rapportant les paroles ici mêmes et le jugement de Cousin? Depuis que la traduction de ces deux livres, dit-il dans ses *Fragments de philosophie ancienne*, a paru, deux anciens élèves ont achevé l'œuvre commencée et mis au jour une traduction complète de la *Métaphysique* d'Aristote avec une savante introduction. Il nous est doux de nous voir ainsi surpassé par nos élèves devenus des maîtres à leur tour. »

L'Académie française donna un prix de 2,000 francs à ses deux jeunes et savants traducteurs.

Après deux ans, Pierron quittait la province pour toujours et revenait à Paris comme surveillant de l'Ecole normale. Dans ces fonctions pénibles et délicates, qu'il sut remplir avec autant de tact que de fermeté, il se concilia l'estime des élèves et des maîtres, et surtout du chef de l'école, M. Dubois, qui eut toujours pour lui un attachement particulier. Au bout de trois ans, en 1841, il fut nommé à la chaire de troisième du lycée Saint-Louis, d'où il a passé, en 1858, à la chaire de seconde de Louis-le-Grand. C'est là qu'il fut atteint d'une surdité qui l'obligea à prendre un congé, en 1865, puis sa retraite définitive en 1871.

Quitter, dans la force de l'âge, l'enseignement pour lequel il avait une vocation si prononcée, quitter ses élèves qu'il aimait tant, et auxquels il se plaisait à répéter qu'il avait été créé et mis au monde pour leur enseigner le grec, le latin et les vers latins, ce fut pour lui un moment douloureux et une bien dure épreuve. Un inspecteur général avait dû signaler, comme c'était son devoir, une infirmité si peu compatible, malgré toutes les qualités et tout le zèle du professeur, avec la tenue et les progrès d'une classe. Pierron, peu équitable en ce seul point, en a longtemps gardé une haine vigoureuse et nullement dissimulée contre tous les inspecteurs du monde. Jamais il n'en parlait de sang-froid et sans envoyer à leur adresse quelques propos plus ou moins irrévérencieux; c'est à peine s'il faisait grâce à l'ancien camarade, au vieil ami qui aujourd'hui rend pieusement hommage à sa mémoire.

Les lettres grecques devaient bénéficier des loisirs que lui donnaient cette retraite prématurée. Mais il nous faut revenir en arrière pour reprendre la suite de ses travaux pendant les années doublement laborieuses de son professorat. A peine a-t-il achevé la traduction de la *Métaphysique* qu'il entreprend une autre tâche presque aussi difficile, la traduction d'Eschyle. Cette traduction qui, plusieurs fois retouchée dans diverses éditions, se recommande par de rares qualités d'exactitude, de fermeté, de chaleur et de verve, a été aussi couronnée par l'Académie française. Plus tard, en 1870, il soumettait la huitième édition à une révision attentive; il y ajoutait de nouvelles études de style et de critique verbale, où il mit à profit les travaux exégétiques de Godefroy Hermann, de Guillaume Dindorf et la recension faite par lui-même d'un important manuscrit (le *Parisinus*, L.) de la Bibliothèque nationale, incomplément étudié jusqu'à lui, et sur lequel il a donné une exacte notice dans l'introduction en tête de cette dernière édition.

En 1842, il a traduit les *Pensées* de Marc-Aurèle, qui lui valurent un nouveau

prix de l'Académie française; en 1843, car il travaillait sans relâche, il a publié une traduction des *Vies* de Plutarque, et quelques années plus tard, une révision de la traduction, par Ricard, des *Traités de morale.* Parmi les travaux de cette première période, je dois d'autant moins oublier une édition des *Racines grecques* de Lancelot, que c'est là qu'il a pris le goût des études philologiques où il devait se faire un nom durable. Mais les plus populaires des ouvrages de Pierron sont les deux *Manuels* de littérature grecque et de littérature romaine qui sont dans les mains de tous nos élèves d'humanités et qui ont eu chacun un si grand nombre d'éditions. Ce ne sont pas les recherches érudites ni les nouveautés paradoxales; ce n'est pas non plus la recherche de l'élégance et de la grâce qui ont fait le succès de ces deux ouvrages devenus classiques. Ils se recommandent par la justesse et la force des traits généraux, par des analyses vives, alertes, intéressantes, par la verve, la chaleur, le mouvement, joints à une sûreté de jugement qui vient de la fréquentation assidue des originaux et des grands modèles.

J'arrive au grand travail philologique de Pierron, à son édition de l'*Iliade* et de l'*Odyssée,* publiée de 1869 à 1875, qui devait être son dernier effort et comme le couronnement de tant de services déjà rendus aux lettres grecques. Avec quel soin, avec quel amour ne s'y est-il pas livré! Qu'on en juge par les lignes qui terminent la belle et savante introduction où il passe en revue tous les travaux antérieurs sur Homère : « Je ne parle point des peines de mon labeur; ce n'étaient pas des peines. J'ai travaillé avec amour. C'est trop peu dire encore. J'étais possédé d'une passion acharnée; les heures passaient comme des instants. Trois années m'auront à peine suffi, uniquement et absolument consacrées à la tâche. Mais je compterai ces trois années parmi les plus heureuses de ma vie. »

Le texte grec d'Homère est revu et corrigé d'après les documents authentiques de la recension d'Aristarque; en outre il est accompagné d'un commentaire critique et explicatif, et suivi des prolégomènes de Villoison et de Wolf et de plusieurs dissertations sur diverses questions homériques. Si Pierron ne peut se flatter d'avoir dit le dernier mot sur un texte qui très-probablement ne cessera pas d'être discuté, du moins ne peut-on lui refuser d'avoir fait faire un grand pas à la philologie homérique. D'ailleurs son travail a cela de précieux qu'il a soin de donner les opinions contraires à la sienne. On peut toujours comparer, on peut, s'il s'égare, le réfuter avec des arguments fournis par lui-même.

Les récompenses n'ont pas manqué à ce beau travail. Sur le rapport si louangeur de M. Jules Girard, auquel nous renvoyons pour l'appréciation des qualités philologiques du commentaire de Pierron, il a eu le prix décerné par l'Association pour l'encouragement des études grecques. L'Académie française qui récompense les bonnes traductions, mais non pas, ordinairement du moins, des commentaires d'auteurs latins ou grecs, crut devoir faire en cette occasion quelque violence à ses usages, pour le couronner encore une fois. Il reçut en même temps la croix du Sauveur de Grèce; déjà il avait celle de la Légion d'honneur depuis 1859. C'étaient deux croix également bien méritées.

Ce qui nous semble caractériser la vaste érudition de notre camarade, c'est le bon sens qui toujours la guide, l'éclaire, la contient. Il n'a pas la prétention de tout changer ni d'étonner par ses hardiesses, il ne se perd pas dans les minuties et les subtilités. A la fin de son introduction de l'*Odyssée*, il se raille de

ceux qui veulent aujourd'hui refaire les auteurs classiques. » Je ne puis m'empêcher, dit-il, de faire des réflexions sur ce que sont en train de devenir les auteurs classiques aux mains de la science. J'ai vu, il y a quelques mois, une édition des œuvres d'Horace où je n'ai pas trouvé cinquante des vers que je savais par cœur depuis mon enfance. »

Mentionnons encore parmi ses travaux deux petits ouvrages d'un genre tout différent : *les Maîtres de Voltaire*, où il y a quelques chapitres neufs et intéressants avec certains traits d'une érudition piquante; et une *Vie* attachante, émue de son compatriote, Mgr Darboy, le martyr de la Commune.

Afin d'achever le tableau d'une si laborieuse et féconde retraite, n'oublions pas d'ajouter qu'il a été, pendant plusieurs années, le secrétaire zélé de l'Association pour l'encouragement des études grecques, et que deux fois à l'École normale, en 1869 et 1870, il a bien voulu suppléer dans la chaire de langue grecque, M. Chassang, délégué pour l'inspection générale. Il aurait pu trouver ailleurs une chaire de grec mieux rétribuée et moins provisoire. Lors de la fondation d'une faculté libre des lettres à Paris, des ouvertures lui furent faites pour la chaire de grec. Quoique à la retraite, quoique libre jusqu'à un certain point, quoique rien ne pût être davantage dans ses goûts et dans ses études, il ne crut pas, par délicatesse, devoir les accueillir. Notre camarade n'était pas de ceux qui passent volontiers d'un camp dans un autre.

Jusqu'en 1874, il avait gardé toutes ses forces, toute la vivacité, toute la verdeur de son esprit, avec la fermeté de son caractère. Tel il nous avait paru à l'École, tel il est resté jusqu'à la fin, non moins franc dans ses propos, non moins incapable de dissimuler, non moins ignorant de tous les ménagements, de tous les détours, de toutes les nuances, dans le blâme comme dans l'éloge. Quelles indignations sincères, quels emportements contre tout ce qui lui semblait faux, louche ou équivoque, en politique, en morale, comme en philologie! Entre autres analogies qu'il présentait avec certains savants du seizième siècle, il en avait bien la rudesse dans la polémique, avec un complet défaut d'aménité à l'égard de ceux dont il redressait les erreurs ou combattait les opinions. S'il n'avait pas inventé le *stupidissime dixit*, il faut bien convenir qu'il en faisait un assez fréquent usage.

Mais avec toutes ces vivacités de langage, avec tous ces emportements, qui n'étaient pas de longue durée, quelle excellente, quelle droite et loyale nature! Quelle affection pour ses amis, quel empressement à leur rendre service! Quel cœur et quel dévouement pour tous les siens! Tous, en parlant de lui, nous disions, le brave Pierron; c'était tout dire en deux mots; c'était le plus bref comme le meilleur des éloges.

Cependant ses forces, déjà auparavant éprouvées par un anthrax et par une douloureuse opération courageusement subie, commencèrent à décliner sensiblement en 1875, alors qu'il venait de terminer l'édition de l'*Odyssée*. Sa parole devenait embarrassée, il ne marchait plus qu'avec peine. Puis le mal croissant, nous avons vu, triste spectacle, cette vive intelligence décliner et presque s'éteindre, sauf de faibles et rares lueurs. Il semblait qu'il fût encore là sous nos yeux, tel que nous l'avions connu; il semblait que nous allions l'entendre, que nous allions causer avec lui, comme autrefois; et déjà ce n'était plus lui! Il fut transporté à la campagne, dans son pays natal, où il a achevé de s'éteindre, le 30 du mois de novembre dernier, dans les bras d'une compagne dévouée.

Prenons pour exemple cette vie d'un homme de bien, cette vie de travail et de dévouement; mais fasse le Ciel qu'il nous soit donné de finir d'une autre manière, de ne pas mourir en plusieurs fois comme notre malheureux ami, et de ne pas passer par cette lamentable survivance de la vie du corps à celle de l'esprit !

FRANCISQUE BOUILLIER.

Promotion de 1835. — FEUILLATRE (Isidore-Joseph-Théodore), proviseur honoraire, né à Orléans, décédé à Amiens le 6 octobre 1878.

Après de brillantes études au lycée d'Orléans sa ville natale, M. Feuillatre entra en 1835, à l'École normale supérieure. Il en sortit en conquérant d'emblée le titre d'agrégé, et fut nommé professeur au lycée d'Angers; il y resta onze ans dans la même chaire, et il y serait resté plus longtemps, si l'estime et l'affection des ses anciens maîtres n'étaient venus l'y chercher pour le ramener au lycée où il avait fait ses études.

C'est là que nous l'avons connu et qu'il nous a été donné de pouvoir apprécier ses grandes qualités, parce que nous avons pu le voir de très-près.

M. Feuillatre n'a occupé dans nos lycées que des chaires modestes, comme l'y appelait l'ordre d'agrégation qu'il avait choisi. Mais où les plus capables passent inaperçus, lui a su se faire remarquer. Il a fixé l'attention de tout le monde, de ses élèves, de ses collègues, de ses chefs à tous les degrés, et l'on peut dire que, dans une simple chaire de grammaire, il a fait parler de lui. C'est qu'il avait comme professeur des qualités tout à fait exceptionnelles.

Après avoir fait successivement la quatrième et la troisième au lycée d'Orléans, M. Feuillatre fut nommé censeur des études à Nancy, en 1854; et au bout de trois ans de ce noviciat administratif, ordinairement plus long, le Ministre de l'Instruction publique lui confia l'importante mission d'organiser le lycée qu'on venait de créer à Bar-le-Duc. Ce fut là qu'il fit ses premières armes dans la carrière du provisorat, et il y eut des succès qui décidèrent de son avenir. Il arriva promptement aux postes les plus importants, obtint en peu d'années la 2e et la 1re classe de son emploi, et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1863.

Cet avancement rapide, qui aurait pu passer chez d'autres pour de la faveur, n'était chez lui que la récompense méritée des services les plus distingués. Dans tous les établissements qu'il a été appelé à diriger, M. Feuillatre a toujours su tirer le meilleur parti des situations souvent très-diverses qu'il y rencontrait. Le lycée de Reims et celui de Metz ont profité des bienfaits de son administration, et il a élevé celui d'Amiens à un degré de prospérité qu'il n'avait pas encore atteint. Mais la grande œuvre de son provisorat fut la création du lycée de Bar-le-Duc. Il a fait là de véritables merveilles. Dès la seconde année il ne savait plus où loger ses élèves, et les bâtiments de son jeune lycée venaient à peine d'être achevés, qu'il fallut songer à les agrandir; tant le nombre des élèves qui arrivaient de toutes parts avait dépassé les prévisions de la ville et de l'Université.

Les qualités administratives de M. Feuillatre étaient de celles qui doivent partout réussir, car elles étaient complètes et au niveau de toutes les situations. Ami de la règle, possédé de la passion de l'ordre, il avait le don de le faire régner autour de lui. Il fut partout maître de son lycée, comme il avait été maître de sa classe; se faisant obéir sans trop mécontenter, pliant les volontés sans les briser, changeant au besoin les habitudes sans violence et sans se-

cousses, et amenant peu à peu les plus rebelles à se soumettre insensiblement aux mesures qu'il avait jugé nécessaire d'établir.

M. Feuillatre ne fut pas seulement un professeur distingué et un habile proviseur; c'était aussi, dans le meilleur sens du mot, un savant. Il savait beaucoup, et tout ce qu'il savait, il le savait bien. Sans sortir de la sphère de ses études professionnelles, il en avait étendu et reculé les limites au delà du domaine d'un savoir ordinaire, et il avait pris place parmi les érudits. La curiosité de son esprit s'était particulièrement portée sur la science grammaticale, et nul n'était plus au courant des progrès de la philologie moderne appliquée à nos langues classiques. C'est ce qui lui valut d'être appelé à faire partie du Jury d'agrégation de grammaire, où il occupa pendant plusieurs années la vice-présidence. Ce fut là le plus grand honneur de sa carrière universitaire.

Dans ces concours où il se déploie tant de savoir, et parfois tant de talent, où le plus grand nombre des candidats sont déjà professeurs, et souvent des professeurs distingués, M. Feuillatre se trouva à la hauteur de cette nouvelle mission et fut un juge aussi éclairé que consciencieux. Ses savants collègues purent remarquer en lui, avec l'étendue et la variété de ses connaissances, la sagacité de son esprit, la justesse de ses appréciations et la sûreté de ses jugements. Mais ce qu'ils ne surent pas toujours, parce que sa modestie n'en disait rien, c'est que parmi les heureux du concours, il y en eut qui devaient leurs succès à ses soins dévoués et à des leçons aussi fatigantes que désintéressées. A Bar-le-Duc et à Reims, M. Feuillatre s'était fait le préparateur de quelques-uns de ses maîtres-répétiteurs à l'agrégation: ceux-là conserveront, avec leur estime pour son rare savoir, leur reconnaissance pour son généreux dévouement et sa touchante bonté.

***

Promotion de 1837. — Barni (Jules-Romain), né à Amiens en 1817, mort à Mers (Somme), le 4 juillet 1878.

Jules-Romain Barni, quoique né dans le Nord de la France, était, comme l'indiquent son nom et ses prénoms, originaire d'Italie, et de la ville de Florence. Peut-être dans cette double origine aurait-on l'explication du singulier contraste que présentait cette nature élevée et forte, dont les dehors avaient les lenteurs et les froideurs apparentes du Nord, et dont le dedans était capable des passions les plus chaleureuses, et qui unissait le plus solide bon sens en philosophie aux plus généreuses ardeurs en politique. Ces oppositions se conciliaient dans un sentiment qui dominait tout, et qui a été l'unité de sa vie, le sentiment du devoir. Interprète de la philosophie de Kant, il ne l'a pas seulement traduite et expliquée, il l'a pratiquée. Il a été, si l'on me permet cette expression si bien à sa place dans cette circonstance, l'homme de l'*impératif catégorique*. Sa famille, ses amis, l'Université, le monde politique auquel il appartenait, tous en peuvent rendre témoignage. La science et la patrie ont eu en lui un serviteur dévoué, infatigable et fidèle jusqu'au dernier soupir.

Barni fit ses études au collége d'Amiens, où sa famille s'était transportée et qui devint pour lui une seconde patrie. Il les acheva à Paris au collége Rollin. Il entra à l'école normale en 1837, et en sortit en 1840 avec le titre de premier agrégé en philosophie. Envoyé pour ses débuts au collége royal de Reims, il revint bientôt à Paris, comme agrégé suppléant dans les lycées de Paris, et en même temps comme secrétaire de M. Cousin. Il fut successivement chargé de l'enseignement de la philosophie, à titre de suppléant, ou de divisionnaire,

à Louis-le-Grand, Charlemagne et Bourbon (aujourd'hui Fontanes). Ce fut dans ce dernier poste qu'il eut pour élève le plus brillant des écoliers, dont le nom, réservé depuis à tant d'éclat, ne réveille plus cependant aujourd'hui que des souvenirs tragiques, Prévost-Paradol. En 1850, la réaction triomphante supprima à Bourbon et à Louis-le-Grand la double division de philosophie. Privé de sa chaire, Barni fut obligé de retourner en province : il fut nommé à Rouen. Ce fut là qu'il contracta un commerce d'amitié, qui n'a jamais cessé depuis et est devenu même de plus en plus intime, avec un de ses collègues, un de nos collègues M. Louis Anquez, qui, tout dévoué à la mémoire de son ami, m'a aidé de tous ses renseignements pour la composition de cette notice, et à qui sans doute il eût appartenu de l'écrire lui-même, s'il eût fait partie de notre association et de notre école.

Ce fut à Rouen que les événements malheureux de 1851 et 1852 vinrent trouver Barni en apportant un trouble profond dans son existence. Il refusa le serment au nouveau gouvernement et rentra dans la vie privée. Là finit pour Barni l'histoire de son professorat universitaire. Nous n'avons plus à considérer en lui que le savant et l'homme public ; mais avant de nous placer sur ce nouveau terrain, rappelons à ceux d'aujourd'hui qui ne le savent plus quels ont été les mérites de Barni comme professeur de philosophie dans les lycées. Il avait surtout une clarté suprême et une solide méthode. C'étaient ces qualités qui l'avaient placé au premier rang au concours d'agrégation. Jamais une idée obscure n'a pu entrer dans cet esprit bien fait; jamais un sophisme n'a pu le tromper. Ceux qui ne l'ont connu que comme appartenant en politique aux partis que l'on appelle extrêmes, ne se figureront pas facilement que la qualité distinctive de cet esprit était la sobriété, le sang-froid, la mesure, et qu'en spéculation du moins, il était plus près de la timidité que de l'excès d'audace.

Les qualités d'esprit que nous venons de signaler le prédestinaient en quelque sorte à être parmi nous, par ses traductions et par ses écrits critiques, l'introducteur de l'un des plus illustres et des plus difficiles philosophes de l'Allemagne, l'illustre Kant. Barni avait le mérite, assez rare à cette époque, de savoir l'allemand. Il fut, je crois, conduit à s'occuper de la philosophie de Kant par la circonstance suivante. Il était, avons-nous dit, en 1840, le secrétaire de Victor Cousin. Celui-ci était occupé alors à la révision de ses cours. Ce fut Barni qui fut chargé de revoir et de rédiger sous l'inspiration du maître le volume sur *la philosophie de Kant*. Introduit par là dans l'étude de cette philosophie, il dut concevoir la pensée d'en faire connaître les parties que M. Cousin n'avait pas touchées.

L'œuvre critique de Kant se compose de trois ouvrages principaux : 1° la *Critique de la raison pure* ; 2° la *Critique de la raison pratique* ; 3° la *Critique du jugement*. De ces trois critiques, Cousin n'avait exposé que la première, avait à peine touché à la seconde, et absolument omis la troisième qui n'est même pas mentionnée dans son livre. Or, cette troisième critique est de la plus haute importance, et par elle-même, comme complément de la philosophie kantienne, et par ses conséquences, comme ayant ouvert la voie aux systèmes ultérieurs de l'Allemagne. Barni entreprit de la faire connaître à la France, et par une traduction fidèle, et par un examen approfondi. Il donna la traduction en 1846, et en 1850, il passa sa thèse de doctorat avec un grand succès, en présentant à la Faculté un *Examen de la critique du jugement*, travail absolument neuf à cette époque et qui fut récompensé en 1852 par un prix de 3,000 francs à l'Académie

française. Ces deux travaux, Traduction et Examen critique, firent le plus grand honneur à Barni et lui assurent une place à part, parmi ceux qui ont connu les premiers et introduit parmi nous la philosophie allemande. Sa traduction fidèle et bien écrite apprit que l'on pouvait traduire Kant sans être barbare; et son *Examen* fit paraître, non plus seulement un traducteur, mais un critique et un juge. Toutes les qualités de l'esprit de Barni se montrent dans cet excellent ouvrage, qui est un modèle d'analyse et de sage critique. Barni excelle à démontrer et à éclaircir les enveloppements de la pensée de Kant; et il fait la part du vrai et du faux avec une sûreté de jugement à toute épreuve. Depuis cette époque et à travers toutes les difficultés de sa vie, Barni n'a cessé de travailler à cette grande œuvre : donner à la France une traduction complète de Kant, avec une suite d'examens critiques, semblables au premier. En 1848, il donna la *Critique de la raison pratique* qui, ainsi que la *Critique du jugement*, n'avait pas encore été traduite en français; et il la fit suivre, en 1851, d'un *Examen de la critique de la raison pratique*. Dans ce dernier ouvrage, comme dans l'examen précédent, il suivait Kant pas à pas, l'expliquant, le discutant, le jugeant avec une magistrale autorité. Puis vinrent, en 1850, la traduction de la *Doctrine du droit;* en 1855, celle de la *Doctrine de la vertu* accompagnées l'une et l'autre d'une large introduction critique qui auraient pu l'une et l'autre faire un livre à part, comme les deux examens précédents. Enfin, en dernier lieu, en 1869, il donna la *Critique de la raison pure*. Nous avons donc aujourd'hui les trois *Critiques* de la main de Barni, c'est-à-dire traduites avec ce scrupule de fidélité, cette intelligence du texte, et cette connaissance de la langue française qui sont les conditions nécessaires d'une œuvre pareille. Il s'en faut de bien peu que cette traduction des œuvres de Kant ne soit tout à fait complète. Deux ouvrages de haute importance, à savoir les *Prolégomènes à une métaphysique future* et l'*Anthropologie*, existent en manuscrit et seraient toutes prêtes pour l'impression, ainsi qu'un certain nombre de petits traités. Il serait à désirer pour la mémoire de Barni, que ce complément à son œuvre pût être publié. Enfin, rattachons encore à la même époque de sa carrière scientifique un autre écrit voisin des précédents, et qui cependant confine d'un autre côté à ses publications politiques, qui sert ainsi de lien aux deux hommes qui s'unissaient en Barni, d'une part le savant abstrait, l'homme d'étude qui ne se plaisait que dans la plus idéale et la plus spéculative des philosophies, de l'autre, l'homme public, l'homme de foi et d'ardent enthousiasme, voué au culte de la liberté et de la démocratie. L'œuvre dont je parle est la traduction, toujours accompagnée d'une large introduction, des *Considérations* de Fichte *sur la Révolution française*. Ce livre, jeune, ardent, plein d'une confiance absolue dans les principes de la révolution, répondait aux croyances les plus chères de Barni. Il le publia en 1859, à une époque où de pareils principes n'étaient pas trop populaires, et faisaient un triste contraste avec les doctrines dominantes.

Revenons en 1852, et aux conséquences du coup d'État. Pour exprimer ce qui se passa alors dans l'âme de notre camarade et de notre ami, nous ne pouvons mieux faire que d'emprunter à l'un de nos maîtres, M. Ernest Havet, les paroles émues et pénétrantes par lesquelles il a exprimé cette situation, en parlant aussi dans des circonstances semblables à celle-ci, d'un autre de nos camarades, ami de Barni, Eugène Despois, qui traversa alors les mêmes épreuves, et en sortit avec la même décision: « Ce fut, dit M. Havet, une époque dou-

loureuse pour tout le monde. Le deuil ne fut nulle part plus grand que dans le corps enseignant et chez les élèves de l'Ecole normale, par la raison connue que la culture des lettres et le travail habituel de la pensée développent et exaltent l'amour de la liberté. Quelques-uns déclarèrent les premiers la guerre au pouvoir nouveau et se portèrent contre lui comme une hardie avant-garde. D'autres, moins ardents, mais non moins résolus, laissèrent venir le jour marqué pour le serment, et simplement le refusèrent : ils accomplirent, en le refusant, un acte noble et pénible, chez tous, héroïque peut-être chez quelques-uns, particulièrement chez les plus humbles et les plus obscurs, dont on ne remarquait pas toujours le dévouement. » Barni fut un de ceux qui attendirent le jour du serment et qui le refusèrent. Il fut un de ceux pour lesquels ce refus était héroïque non qu'il fut au nombre des plus humbles et des plus obscurs, mais c'est qu'il sacrifiait un brillant avenir, et acceptait de très-lourdes charges. Il sacrifiait la sécurité, le loisir de la science, une haute ambition à un devoir de conscience ; il acceptait une vie de lutte et de travaux aléatoires, si durs pour tous, mais pour celui-là surtout qui n'avait connu jusque-là que le succès. Une fois sa résolution prise, il l'exécuta avec cette simplicité, cette gravité, cette absence de morgue qui, dans le caractère de Barni, était l'expression de la solidité et de la justesse que nous avons signalées dans son esprit. Encore si, dans cette épreuve, il n'eût eu qu'à penser à lui seul ; mais il avait les charges les plus nobles et les plus chères : un père aveugle, une nièce orpheline qu'il dut élever : célibataire (il l'était alors), il eut tous les devoirs de la famille, et ces devoirs, il dut, pour les remplir, accepter des occupations pénibles, bien inférieures à son talent. Tel fut l'exemple que donna alors Barni et qui doit rendre son nom cher et honoré à l'Université et à l'Ecole normale dont il porta si fièrement le drapeau.

Cependant cette vie incertaine dut à la longue lui être à charge, surtout lorsqu'en 1861, son mariage lui eût apporté de nouvelles obligations, en même temps que de nobles et sérieuses consolations. Ce fut à cette époque même qu'on lui offrit en Suisse la chaire d'histoire à l'Académie de Genève, laissée vacante par le départ de Victor Chauffour, représentant du peuple exilé. Barni, en acceptant lui-même cet exil volontaire, y fut décidé par la satisfaction de trouver enfin une situation paisible ; et la douleur de vivre à l'étranger lui était allégée par la joie de vivre dans une république. Il passa à Genève neuf ans de sa vie, de 1861 à 1870. Les cours qu'il y fit, soit à l'Académie elle-même, pour les étudiants, soit dans des conférences publiques pour le monde, lui ont fourni la matière d'un grand nombre d'écrits touchant tous à la morale et à la politique. Les principaux de ces écrits sont : l'*Histoire des idées morales et politiques au* XVIIIe *siècle* (1864), les *Martyrs de la libre-pensée* (1865), la *Morale dans la Démocratie* (1868). Tous sont remarquables par la hauteur de l'esprit libéral et la sévérité de la pensée morale. Entre tous ces livres, le plus important devenu le plus nécessaire, est celui de la *Morale dans la Démocratie*. Lui-même en résumait en termes excellents dans sa préface la pensée fondamentale : « C'est surtout à la démocratie qu'est nécessaire ce culte de la morale. Plus elle émancipe les hommes, plus il importe qu'ils apprennent à se gouverner eux-mêmes. Autrement, comme disait Fichte : « Ils ne sortiront du cachot du despotisme que pour s'entretuer avec les débris de leurs chaînes, » ou, ajouterai-je, pour retomber sous le joug de nouveaux maîtres encore plus despotiques que les anciens. Je ne vois pas comment, sans morale, les démocrates pourraient éviter

de devenir la proie du césarisme... Telles sont les idées qui ont inspiré ces leçons et que je voudrais propager. Non-seulement la grandeur, mais le salut de la démocratie en dépendent. Il n'y aurait rien de pire pour elle que de repousser le remède, faute de vouloir reconnaître le mal : ce serait le comble même du mal. » On peut s'étonner que Barni, en parlant des dangers de la démocratie, ne lui montre que l'écueil du césarisme, et ne paraisse pas apercevoir un autre écueil plus proche et plus généralement redouté, celui de l'anarchie. Mais c'est qu'à ses yeux l'anarchie n'est pas un état stable qui puisse se suffire à lui-même. Ce n'est qu'une crise qui se termine toujours par le despotisme. La démocratie se détruit donc elle-même en courant à l'anarchie, puisqu'elle court par là même au despotisme. La démocratie, trompée par ses passions, ne s'effraierait pas assez d'une perspective d'anarchie qu'elle peut prendre pour une fausse liberté : il faut l'effrayer du despotisme dont elle a horreur, et qu'elle croit combattre et détruire, tandis qu'au contraire elle lui fraie la voie par le désordre. Barni, parlant à la démocratie qu'il connaissait, lui parlait dans le langage le mieux fait pour la faire réfléchir. Même dans ces termes, c'était encore un grand courage de rappeler à la démocratie qu'elle avait des devoirs, et, que sans vertu, elle ne serait qu'une duperie. Comme toutes les puissances de ce monde, celle-là n'aime pas trop qu'on lui dise ses vérités, et cependant elle n'est pas plus que toute autre puissance à l'abri de l'erreur et du crime : elle n'a rien de divin; elle n'est ni infaillible, ni impeccable. Plus elle triomphe dans le monde, plus il lui importe de se surveiller elle-même. Elle sait depuis longtemps qu'elle a des droits : elle doit maintenant apprendre ses devoirs. Tel est l'esprit dans lequel est écrit le livre excellent de Barni, tel est aussi l'esprit d'un autre livre, publié depuis 1870, le *Manuel républicain*.

Pour terminer avec le séjour à Genève, rappelons encore que Barni a été l'un des fondateurs et l'un des membres les plus influents de l'association fondée à Genève en 1865 sous le titre de : *Ligue internationale de la paix et de la liberté*, ligue formée, il faut le dire, à la poursuite d'idées passablement chimériques, auxquelles on s'étonne qu'un esprit aussi droit et aussi solide que Barni, ait pu donner une aussi active coopération. Disons seulement que là encore nous retrouvons l'esprit droit et courageux de notre ami, lorsque dans l'une des séances de cette société, il sut tenir tête aux doctrines subversives du parti nihiliste, représenté par le fameux Bakounine.

Les événements de 1870 ramenèrent Barni en France, et il fut appelé par ses antécédents à prendre une part active au nouveau gouvernement. Associé aux efforts de la Délégation de Tours et de Bordeaux, il fonda un journal officiel populaire destiné aux campagnes, le *Bulletin de la République;* journal qui, malgré les attaques dont il a été l'objet, n'a jamais soutenu que des idées sages et patriotiques.

Malgré ses vives passions politiques, Barni avait toujours conservé l'amour de l'Université, et son plus vif désir était de renouer sa carrière interrompue. Il put avoir un moment l'espoir de voir son désir exaucé. Le gouvernement de Bordeaux l'avait nommé inspecteur général, et déjà il allait commencer son inspection, lorsque l'armistice vint changer la face des choses, et amena le gouvernement de M. Thiers. La nomination de Barni ne fut ni annulée ni confirmée; elle resta sans sanction et sans résultat. Ce fut un des chagrins de Barni d'être encore séparé d'un corps où il avait ses amis, ses souvenirs et où l'appelaient ses aptitudes naturelles. Désintéressé de ce côté, il dut se vouer tout entier à

la politique. Après quelques tentatives infructueuses, il finit par être nommé député à Amiens, d'abord à la première assemblée de Versailles, puis à la seconde. Son influence dans le département de la Somme fut très-grande; il contribua plus qu'aucun autre à rattacher aux idées républicaines un département jusque-là passablement réfractaire à ces idées. Il ne put signaler son passage à la Chambre que par un discours important sur la loi de l'enseignement supérieur et par sa coopération à la commission de l'enseignement primaire dont il fut nommé président. Il ne put pas longtemps en suivre les travaux. Bientôt sa santé s'altéra d'une manière profonde. Un mal grave, cruel, mal défini mina peu à peu sa forte constitution. Il eut encore le temps de subir la dissolution du 16 mai; mais il était hors d'état de revenir à la Chambre, et il mourut pendant la lutte à Mers, dans le département de la Somme, le 4 juillet 1878. Ses obsèques eurent lieu le 7 à Amiens avec les plus grands honneurs. Une souscription provoquée par ses amis politiques et universitaires s'est formée pour lui élever un monument; et la municipalité d'Amiens, sous l'inspiration de M. Goblet, député, a décidé qu'une des rues d'Amiens porterait son nom, honneurs légitimes rendus à un homme qui n'a jamais failli à lui-même et qui a tout fait pour sa cause. Ici, parmi nous, c'est surtout l'universitaire et le savant que nous avons à honorer. L'Université doit regretter qu'un maître si excellent lui ait été enlevé par une violence injuste. La science ne l'oubliera pas: le philosophe, le critique, le traducteur qui nous a introduits si avant dans la philosophie de Kant, devra à ce grand nom, auquel il a eu le bonheur d'associer le sien, de ne pas périr parmi nous.

PAUL JANET.

Promotions de 1838 et de 1846. — SIRGUEY (Claude-Louis-Christin), professeur de mathématiques au lycée de Chaumont, né à Besançon le 19 décembre 1815, décédé à Chaumont le 26 juillet 1878.

SIRGUEY (Paul-Claude-Louis), ancien inspecteur d'Académie à Albi, né à Besançon le 22 mars 1824, décédé à Chaumont le 19 juillet 1878.

Ces deux frères s'aimaient tendrement. Ils ont toujours vécu dans la plus touchante union, et la mort même ne les a pas séparés. Paul Sirguey venait à peine d'expirer (19 juillet 1878), que son frère succombait à son tour, heureux sans doute de suivre celui pour lequel et avec lequel il avait si longtemps vécu. Le 26 juillet, il rendait aussi le dernier soupir. Nous ne les séparerons pas davantage. Une même notice réunira les noms de ces deux hommes de bien dont l'Ecole normale a le droit d'être fière, s'il est vrai qu'une pratique exceptionnelle de toutes les vertus privées, l'observation du devoir professionnel poussé jusqu'au sacrifice, et cette noble indépendance de caractère qui, toujours prête à s'incliner devant ce qui est juste, se révolte contre l'arbitraire, ne méritent pas moins d'être honorées que les découvertes scientifiques et les plus brillants travaux littéraires.

Claude-Louis-Christin Sirguey, l'aîné des deux frères, né sans fortune, sentit s'éveiller chez lui de bonne heure le goût des sciences mathématiques, et ce goût dicta le choix de sa carrière. Il résolut de se consacrer à l'étude des sciences, et, en 1838, il fut admis à l'Ecole normale supérieure. Envoyé successivement dans divers colléges et lycées comme professeur, obligé parfois d'interrompre son enseignement par des congés que sa mauvaise santé lui rendait nécessaires, il prouva une fois de plus que le dévouement peut suppléer par des prodiges à l'insuffisance des ressources. Il avait un traitement moyen

de 1200 francs. Il mit de côté, chaque année, sur cette modique somme, ce qu'il fallait pour subvenir aux frais de l'éducation de son jeune frère, Paul-Louis, dont il fut d'ailleurs en même temps le principal maître. Est-il besoin d'ajouter que ce dernier a profité amplement de toutes les leçons qu'il recevait de ce maître si cher. Il devint, comme lui, un professeur de mathématiques distingué, comme lui, un homme honnête et droit, comme lui, un soutien précieux de famille.

Élève de l'École normale de 1846 à 1849, agrégé en 1858 et nommé alors professeur au lycée de Dijon, il consacra le modeste revenu qu'il tirait de ses fonctions à l'entretien de sa vieille mère, de deux sœurs dont l'une souffrait d'une maladie de poitrine, et d'une nièce qu'il regardait comme sa fille. Malheureusement ses forces physiques n'étaient, pas plus que celles de son frère, à la hauteur de ses sentiments et de sa force d'âme. Les fatigues du professorat sont grandes pour celui qui s'acquitte de sa tâche comme s'en acquittait Paul-Louis Sirguey. Quelques répétitions, sans lesquelles il n'eût pu suffire aux charges qu'il était heureux de s'imposer, venaient encore en aggraver le fardeau, car il y apportait le même zèle, la même ardeur, le même désir d'être utile et d'instruire que dans son enseignement officiel. Ceux qui lui demandaient de les guider ainsi d'une manière particulière dans la préparation aux écoles faisaient sous sa direction de merveilleux progrès. Mais sa santé déclinait rapidement. Il lui fallut renoncer à l'enseignement en 1872, et le 26 juin de cette année, il fut nommé inspecteur à Albi.

Là aussi l'accomplissement de son devoir l'occupa beaucoup plus que le soin de ménager ce qui lui restait de forces. Bientôt il tomba dans un état d'épuisement qui ne permettait plus aucune fonction active. Mis à la retraite, le 4 novembre 1876, il alla rejoindre à Chaumont son frère aîné qui, depuis 1859, y professait les mathématiques au lycée, et luttait avec la même énergie contre un mal incurable. Les deux frères se réjouirent de se retrouver ensemble. Hélas ! cette nouvelle réunion devait être de peu de durée. Le plus jeune était le plus profondément atteint par la maladie. Il est mort le premier. Mais cette perte cruelle avait porté le coup mortel à celui qui survivait. Huit jours après, sa famille avait aussi à le pleurer.

MM. Sirguey étaient tous deux officiers de l'Instruction publique et Correspondants de l'Association des anciens élèves de l'École normale.

DUMÉRIL.

Promotion de 1839. — TEXTE (Joseph-François-Xavier), né le 2 novembre 1819 à Strasbourg, décédé à Paris le 6 mai 1878.

Après avoir fait de fortes études au collége royal de Strasbourg, où il eut pour condisciple M. Martha, qui est resté son ami, Texte entra à l'École normale en 1839. Reçu agrégé pour les classes d'histoire en 1843, il fut d'abord envoyé au collége de Lyon ; mais la distinction de son esprit et de sa personne le désignait pour l'enseignement des colléges de Paris et il fut nommé au collége Rollin en 1845.

Le coup d'État du 2 décembre l'atteignit profondément dans ses sentiments, dans ses idées ; il était tout prêt à suivre l'exemple de ses amis intimes, Sommer, Despois, Barni ; de lourdes charges de famille, qu'il avait courageusement acceptées après la mort de son père, le retinrent à la tâche ; mais il devait être suspect, on ne lui pardonna pas de rester fidèle à ses relations d'amitié ; une

brochure qui lui était adressée de Bruxelles, sans qu'il l'eût demandée, par un camarade exilé, fut saisie par la police et il fut destitué. L'injustice était si révoltante, qu'à plusieurs reprises on lui offrit une compensation en province, une chaire de faculté ; il maintint dignement sa prétention et son droit de rentrer dans sa chaire de Rollin ; elle ne lui fut rendue que neuf ans après, en 1860. Avec le désintéressement et la simplicité qui marquent toute sa vie, Texte, quand l'Empire fut tombé, ne songea jamais à rappeler qu'il avait été aussi une de ses victimes.

Homme de devoir avant tout, sans aucune ambition, ni de places, ni d'honneurs, il est resté pendant plus de trente ans tout entier à sa classe, dans le même collége, donnant à la jeunesse qui l'aimait pour sa bonté, un enseignement sobre, sérieux, mais animé par une pensée généreuse et par la passion de la vérité.

Il ne s'est laissé distraire qu'une seule fois de sa tâche professionnelle ; entraîné par un ami qui savait tout le prix de sa collaboration, il a publié en 1855 avec M. Royé une *Histoire moderne* en deux volumes, dans laquelle s'inspirant de l'*Essai sur les mœurs* de Voltaire et empruntant à ce grand maître des pages qu'il lui aurait semblé présomptueux de vouloir refaire, il laissait *tomber le vulgaire des rois*, et réservait la lumière pour les grands faits de la vie des nations, s'attachant surtout à montrer leur enchaînement pour réduire, au profit de la dignité humaine, la part du hasard et de l'accident.

Voilà quel fut l'enseignement de *cet excellent professeur qui n'a pas eu toute sa récompense,* comme nous le disait en suivant le convoi, un ancien ministre de l'Instruction publique, qui avait visité sa classe en juge compétent. Voilà la carrière toute universitaire de celui que ses camarades et ses amis appelaient le *brave Texte;* brave il fut en effet par le cœur, par le travail et par la tenue de toute sa vie.

***

Promotion de 1839. — Waille (Isaac), ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon, né à Besançon en 1821, y décédé en 1878.

M. Isaac Waille naquit à Besançon en 1821, et fit au lycée de cette ville d'excellentes études au terme desquelles il entra de plein saut, et l'un des premiers de la promotion de 1839, à cette Ecole normale dont l'accès ne s'obtient d'ordinaire qu'au prix des plus longs efforts, surtout dans un ordre d'enseignement dont le noviciat laborieux s'achève rarement sur les bancs d'un collége de province. Il sortit de l'Ecole avec le titre d'agrégé conquis de haute lutte et du premier coup. Il occupa dès lors, autre preuve d'une supériorité peu commune, la chaire de mathématiques spéciales au lycée d'Avignon ; il fit quelque séjour au lycée de Lille et passa, toujours avec le même titre, au lycée de Nancy, où devait s'écouler la plus grande partie de sa carrière.

Ici je laisse parler un de mes collègues qui fut alors le sien et qui m'a permis de faire appel à ses souvenirs et de les exprimer en son nom. M. Waille, m'a-t-il dit, marchait par la science et le dévouement à la tête d'un personnel distingué. Cette science, approfondie et entretenue par le travail, savait se faire accessible à tous au moyen d'un enseignement méthodique et lumineux ; ce dévouement pourrait être attesté par les nombreux élèves qu'il a formés chaque année pour l'École polytechnique et les autres établissements d'enseignement supérieur. Tous ceux qui en ont été l'objet pourraient dire combien il savait s'intéresser à leur succès, s'y dévouer même au prix de ses plus légi-

times loisirs. On peut dire qu'il s'est épuisé à leur service. Sans vouloir monter dans une chaire de Faculté où chacun l'eût senti si bien à sa place, sans chercher la sienne dans ce personnel d'élite qui rassemble de toutes les parties de la France les éléments du professorat de Paris, il se contenta d'être utile dans le poste où le fixait la conscience du bien accompli. Mais ses forces le trahirent ; il dut se retirer avant l'âge, après s'être dépensé tout entier pendant plus de vingt ans, n'emportant avec lui que sa croix d'honneur gagnée, celle-là aussi, sur un champ de bataille où il avait véritablement donné sa vie, et laissant derrière lui, en Lorraine, un long cortége d'amitiés fidèles et de souvenirs reconnaissants.

Il revint à Besançon dans sa famille, auprès de ses vieux parents, auxquels il devait fermer les yeux. Mais il n'oubliait pas la science dans sa retraite ; il sut la cultiver, l'honorer, la propager de plus d'une manière, soit par les travaux qu'il publia dans les *Annales mathématiques* et les *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs,* soit par les services de toute nature qu'il aimait à rendre à cette société. Il en était un des membres les plus assidus ; il s'empressait d'accepter, dans la tâche commune, ces parties arides qui réclament à égales doses l'emploi du savoir et de la patience. En 1875 il se chargea de compulser tous les mémoires déjà publiés et d'en établir une table raisonnée. Il fut membre et le plus souvent rapporteur de toutes les commissions nommées. Indépendamment de la table générale qu'il avait dressée, il enrichit les mémoires de la compagnie de plusieurs études sur « les normales à l'ellipse et sur deux cas particuliers de l'équation du quatrième degré, » sur « la génération des lignes et des surfaces du deuxième degré, d'après Jacobi, » sur « les quantités négatives et les débuts de la trigonométrie. »

Je n'insiste pas, de peur de m'égarer, et je me hâte de rappeler l'utile collaboration qu'il apportait au lycée de Besançon pour les examens préparatoires, surtout le dévouement, plus noble encore, dont il fit preuve dans l'organisation des secours alimentaires et des différentes formes de l'assistance pendant cette triste année 1870, où même les villes épargnées par le fléau de la guerre ont connu, par une si dure expérience, le poids des calamités publiques. Alors, comme depuis, il ne cessa de prendre aux œuvres de bienfaisance la part la plus active et la plus généreuse. Attaché du fond du cœur à la religion de ses pères, il se rencontrait avec les membres des autres communions sur le terrain large de la charité. Quoiqu'il ait connu et pratiqué la maxime qui veut « que la main droite ignore ce que fait la main gauche, » la sienne était assez active pour n'avoir pu dissimuler entièrement la trace de ses bienfaits. Ses œuvres le loueront, et l'écho de cette louange retentira, nous l'espérons, jusque dans l'éternité. Ici-bas sa mémoire est et restera en honneur. Nous la conserverons précieusement, avec le souvenir des exemples et des leçons qui s'en dégagent.

TIVIER.

Promotion de 1842. — LAMY (Claude-Auguste), professeur à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, né le 15 juillet 1820, à Ney, près Champagnole, dans le Jura, décédé à Paris, le 20 mars 1878.

C'est aux colléges de Poligny et de Dôle qu'il fit ses premières études. Après les avoir complétées à Paris dans une institution chère aux Francs-Comtois, l'Institution Barbet, il se présenta avec succès à l'Ecole normale en 1842. Il en

sortit agrégé des sciences physiques et licencié ès-sciences naturelles, réunissant par conséquent, outre le titre d'agrégé, les trois diplômes de l'ordre des sciences. A cette époque déjà, nul ne pouvait se présenter aux épreuves de l'agrégation des sciences, sans être licencié en mathématiques et en physique.

Au moment où Lamy quitta l'Ecole normale, le lycée de Lille venait d'être créé. M. Thénard présidait alors aux destinées de l'enseignement de la physique et de la chimie dans nos établissements d'enseignement secondaire, avec une sollicitude et une sûreté de jugement que l'Université n'a pas oubliées. Il désigna Lamy comme professeur dans le nouveau centre intellectuel de ce riche, prospère et industriel département du Nord.

Par quelle circonstance d'avancement mal entendu, non désiré par notre camarade, lui fit-on quitter le lycée de Lille pour celui de Limoges, en 1848, je l'ignore. Toujours est-il qu'après deux années passées dans cette dernière ville, il demanda et obtint de revenir dans la grande cité lilloise, probablement attiré par un secret pressentiment de son bonheur futur. Un homme que des aptitudes exceptionnelles de chimiste et d'industriel hors ligne plaçaient depuis longtemps à la tête de l'industrie du département du Nord, M. Kuhlmann, avait apprécié les qualités d'esprit et de caractère de notre camarade depuis l'époque de son premier séjour à Lille. En 1854, il n'hésita pas à lui donner sa fille aînée. Conseillée par une tendre mère, d'une intelligence supérieure, celle qui devait être un jour la joie du foyer de notre ami comprit, elle aussi, la sécurité et le bonheur qui naîtraient de cette union. Dans toute profession, mais plus particulièrement encore dans la profession universitaire, le mariage marque notre destinée de conséquences inéluctables. Peu à peu, sans le vouloir, sans qu'on le voulût autour de lui, comme par une pente naturelle et par degrés insensibles, les préoccupations de Lamy devinrent solidaires de celles de sa nouvelle famille. Tout d'abord, ce fut à Lille même qu'il rechercha l'avancement auquel lui donnaient des droits naturels, les succès de son enseignement dans les lycées de Lille et de Limoges, non moins que des travaux originaux distingués, notamment les thèses qu'il soutint en 1851 pour obtenir le grade de docteur. A la création de la Faculté des sciences de Lille, Lamy devint le premier titulaire de la chaire de physique.

En rappelant ces circonstances, permettez-moi de me souvenir que, comme Lamy, enfant du Jura, et son condisciple à l'Ecole normale, je devins alors son collègue dans la nouvelle Faculté. C'est avec émotion que je me reporte ici au temps où tous deux, et avec nous les membres de la naissante Faculté, nous nous passionnions pour le succès de son jeune enseignement. Soutenus, encouragés par la bienveillance inépuisable de M. Kuhlmann, nous jouissions, en outre, de la cordiale hospitalité que nous offrait toute son aimable famille animée par la présence de madame Kuhlmann, si digne d'être la compagne du célèbre manufacturier. Il est bien rare qu'une femme distinguée ne préside pas à la prospérité de la famille, de la famille nombreuse surtout, et que le bonheur de son foyer ne rayonne pas autour d'elle.

Pendant douze années, de 1854, époque de son mariage, à 1866, Lamy enseigna la physique à la Faculté de Lille avec un succès toujours croissant. Un nombreux et sympathique auditoire enflammait son zèle, et c'est avec la satisfaction vive et intime que donne toujours une parole autorisée qu'il rajeunissait sans cesse ses doctes leçons par le travail et la lecture et par l'exposé des

applications les plus nouvelles de la physique. En même temps, comme il était doué d'une santé de fer et infatigable au travail, il consacrait ses loisirs à des travaux personnels et à la connaissance approfondie de toutes les pratiques des industries dont les usines de son beau-père lui offraient le parfait modèle. Le labeur persévérant est le secret du succès. Vous ne serez donc pas surpris d'apprendre que, dans l'étude attentive de la fabrication de l'acide sulfurique par les pyrites, qu'on substituait depuis quelque temps au soufre de Sicile, il trouva en 1862 l'occasion de ses recherches devenues classiques sur le Thallium et les combinaisons de cet étrange métal, recherches qui firent paraître chez lui les qualités du chimiste le plus exercé, non toutefois sans provoquer la surprise de ses maîtres et de ses amis qui croyaient volontiers que Lamy s'était voué exclusivement aux études physiques. La récompense de ces vaillants efforts ne se fit pas longtemps attendre.

A la mort de M. Payen, en 1866, le conseil de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, sur l'initiative de M. Dumas, comprit de quelle utilité pouvait être pour l'enseignement de la jeune Ecole, les connaissances physiques et chimiques de notre camarade jointes à l'expérience et à la maturité qu'il avait dû acquérir au sein des fabriques de M. Kuhlmann et sous l'inspiration de ce maître, éminent à tant de titres. Lamy fut donc appelé, en 1866, à succéder à M. Payen dans la chaire de chimie industrielle de l'Ecole Centrale. Le conseil de l'Ecole ne tarda pas à se louer du choix de son nouveau professeur. Ce que Lamy avait fait à la Faculté de Lille pour l'enseignement de la physique, il le fit à Paris, avec non moins de succès pour l'enseignement de la chimie industrielle et avec un sentiment plus vif de sa responsabilité. Aussi les souvenirs qu'il a laissés dans cette féconde Ecole ne s'effaceront pas de longtemps. Perfectionner sans cesse ses lucides et sérieuses leçons, c'était sa préoccupation constante. Il y faisait concourir quotidiennement, pour ainsi dire, tous les actes de sa vie, par une volonté et des efforts toujours en éveil. Membre du Conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Seine, chargé à ce titre de nombreuses visites dans les établissements industriels de la capitale, il revenait de celles-ci avec des notes substantielles qu'il introduisait aussitôt dans la préparation écrite de ses leçons. Membre du Conseil de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, il se chargeait avec empressement des rapports les plus difficiles sur toutes les nouveautés de la grande industrie chimique, parce qu'elles lui offraient des matériaux propres à nourrir et à féconder son enseignement. Il apportait le même dévouement, la même curiosité et pour le même objet, dans ses fonctions de rapporteur des jurys des expositions universelles.

La foule de ses élèves n'a jamais failli aux sentiments de reconnaissance que devait lui inspirer le dévouement et la sollicitude d'un pareil maître. Dans nos grandes écoles, où des exercices communs rassemblent des jeunes gens de caractères et d'aptitudes si divers, il se forme et il circule une sorte d'âme commune qui discerne avec une prompte sagacité les qualités d'esprit et de cœur des maîtres préposés à l'enseignement. Au milieu de tous ceux qui, à l'Ecole Centrale, se pressaient autour de sa chaire, Lamy était comme enveloppé d'une atmosphère de respect et d'affection craintive. Tous appréciaient sa franchise et sa bonté, la solidité de ses leçons, les efforts sensibles de préparation qu'elles lui coûtaient, la méthode et la clarté de son exposition. Ils savaient d'ailleurs que leur maître se recommandait par des travaux consciencieux, au

nombre desquels s'en trouvait un de premier ordre, qui fera vivre le nom de Lamy pendant une longue suite de générations. Je veux parler de ce beau mémoire sur le Thallium que les chimistes se plaisent à placer à côté des monographies célèbres de Gay-Lussac sur l'Iode, et de Balard sur le Brôme.

A l'occasion de la circonstance qui nous rassemble et de l'honneur qui m'incombait de vous parler de Lamy, je me suis fait un devoir de relire ce travail, travail sans tache, dont plusieurs chapitres donnent, de son esprit d'observation et de sa sagacité inventive, l'impression la plus forte. Aux jeunes chimistes, peut-être présents à cette fraternelle réunion, je prends la liberté d'en conseiller l'étude attentive, et particulièrement des pages qui concernent les oxydes de Thallium. Qu'ils envisagent les difficultés sans nombre que la nature, souvent bizarre, des propriétés de ce métal et de ses oxydes, semait pour ainsi dire, à l'envi, sous les yeux de notre ami, et qu'ils les comparent ensuite aux lumineuses, délicates et savantes observations, par lesquelles il explique ces obscurités et les fait disparaître : ils sortiront de cette lecture avec la conviction que Lamy s'est montré dans ces difficiles recherches un chimiste consommé.

Ce mémoire remarquable valut à Lamy un double honneur, les éloges de M. Dumas, un rapport de l'illustre chimiste demandant l'insertion du travail dans le *Recueil des savants étrangers*, et la croix de chevalier de la Légion d'honneur. C'était beaucoup ; je n'hésite pas à dire que ce fut trop peu par la suite. Mais je m'arrête : je fais œuvre de paix et d'amitié, non de revendication. Ce serait offenser la mémoire de notre cher camarade. Il était de ceux qui attendent la justice alors même qu'elle s'attarde ou qu'on la fait dévier du droit chemin. C'est qu'en lui l'homme privé et l'homme public obéissaient aux mêmes inspirations.

Un avocat célèbre, M. Nicolet, bâtonnier de l'ordre, louant naguère devant la jeunesse du barreau de Paris, M. Valette, l'éminent professeur de la Faculté de droit, disait de lui : « Il était de la Franche-Comté, ce rude pays qui se plaît à laisser sur ses enfants sa simple et mâle empreinte. » Ces paroles peuvent s'appliquer à notre cher et regretté camarade. Il avait dans l'abord quelque chose de sévère et d'un peu dur, mais sous cette enveloppe, reflet du sol natal, se cachait une nature honnête, dévouée, bienveillante et même timide. Toutefois, laissez-moi vous donner de la personnalité de Lamy une autre caractéristique qui l'embrasse tout entier, avec plus de douceur et de vérité, et dont l'expression est partie du cœur qui l'a le mieux connu. Je la trouve dans ce verset du livre de Job que sa veuve inscrivait sur une carte commémorative, au lendemain du malheur qui venait de la frapper : « C'était un homme simple, droit, craignant Dieu, et fuyant le mal. » L'exemple d'une telle vie ne sera pas perdu. Ses enfants se montrent dignes de l'honneur attaché à leur nom.

Lamy est décédé à Paris, le 20 mars 1878, à l'âge de 57 ans seulement, emporté par une tumeur de l'intestin, longue, douloureuse et cruelle maladie qui défie tous les efforts de la chirurgie et de la médecine et qui, conduisant à la mort par degrés insensibles, laisse, jusqu'à la dernière heure, la plénitude des facultés intellectuelles. Pendant de longs mois, presque une année entière, Lamy put suivre, jour par jour, les progrès de ce mal interne et inaccessible aux remèdes, attendant stoïquement l'instant où l'obstruction du canal digestif serait complète, dans l'espoir qu'à ce moment, la mort ne se faisant plus attendre, il serait enfin délivré de ses souffrances. Mais hélas ! quatre semaines devaient encore s'écouler, pendant lesquelles toute alimentation devint impossible, et la

mort par inanition inévitable. Soutenu par une âme chrétienne que le devoir avait toujours embrasée, notre camarade ne fit pas entendre une plainte. Tour à tour, il appelait auprès de lui sa femme, ses enfants, ses frères, tous ses proches et leur prodiguait les marques de la plus tendre affection, les consolations les plus touchantes. Jamais on ne vit spectacle plus attendrissant, plus réconfortant. On eut dit que cet homme qui avait été, un demi-siècle durant, l'esclave du devoir, voulait laisser à sa famille et à ses amis un dernier exemple et ne se séparer de la vie qu'en apprenant à mourir.

Le plus souvent, de telles vertus ont des racines profondes dans le lien mystérieux de l'hérédité. Placées en germe dans celui où la liberté morale les développe, elles ne lui appartiennent pas tout entières. Après la chute du premier empire, on vit rentrer dans leurs foyers une foule d'hommes qui avaient au plus haut degré le triple sentiment de l'honneur, de la discipline et du devoir. Ils avaient porté glorieusement le drapeau de la France dans toutes les capitales de l'Europe, et ils revenaient avec un tel amour de la patrie, qu'on les appela du beau nom de *patriotes*. Le père de Lamy était un de ces héros. Parti du camp de Boulogne, il avait assisté à toutes les grandes batailles de l'Empire: Austerlitz, Iéna, Eylau, Friedland, Wagram... A celle de la Moskowa, à la tête d'un régiment de ligne, il reçut plusieurs blessures graves et fut fait prisonnier de guerre pendant la retraite, un peu avant le passage de la Bérésina. Rentré dans son village en 1815, il s'y maria quelques années après, et eut cinq fils, à l'éducation desquels il se consacra tout entier. Avec quel succès ! Notre camarade était l'aîné, le second est général de brigade à Rouen, le troisième est mort chef de bataillon de chasseurs à pied au siége de Puebla, le quatrième est mort receveur des postes après avoir servi dans la marine en qualité de mécanicien, le cinquième est colonel du 32e de ligne à Tours. Après la mort de son père, Lamy qui était l'aîné, comme je viens de le dire, de cette virile famille, en devint le chef. Général, colonel, commandant, officier de marine, à tous il inspirait des sentiments d'affection mêlés de respect, parce qu'ils retrouvaient en lui la franchise et la droiture paternelles. Pas un acte sérieux dans la vie de l'un deux n'était accompli, qui n'eût été conseillé et accepté par notre camarade, preuve vivante, dont j'ai été souvent le témoin, de l'ascendant que lui donnait l'intégrité de son caractère.

Par l'évocation de ces souvenirs, n'ai-je pas justifié ce que je vous disais tout à l'heure, que les vertus de Lamy étaient des vertus de famille et qu'il avait dans le cœur quelque chose d'un caractère trempé aux épreuves de Wagram et de la Moskowa.

Honneur à ces familles, encore nombreuses dans notre chère patrie, où circule le sang de ceux qui ont contribué à la gloire nationale et qui sont une part de la sauvegarde de notre grandeur future !

L. PASTEUR.

Promotion de 1842. — DELBÈS (Georges-Etienne-Denis), né à Paris le 3 octobre 1821, y décédé le 24 décembre 1877 (1).

M. Georges Delbès fit, au lycée Charlemagne, de fortes études et se signala par des succès soutenus au concours général. En 1842, il entrait à l'Ecole nor-

(1) Notice parvenue trop tard pour être insérée au Bulletin de 1878.

male le septième de sa promotion. Licencié ès-lettres en 1843, il fut, en 1845, reçu le premier à l'agrégation de grammaire, avec une supériorité marquée sur tous ses concurrents (1).

Envoyé à Rennes, en sixième, il y resta deux ans (1845-1847); il professa la quatrième successivement à Auch et à Lille. En 1849, il revint à Paris et fut chargé d'une suppléance de cinquième au collége Saint-Louis, et bientôt après d'une division de sixième à Louis-le-Grand (1852). L'année suivante, la bienveillance éclairée de M. de Fauconpret l'appelait au collége Rollin. Il y enseigna pendant vingt-quatre ans, en quatrième d'abord (1853-1863), puis en troisième (1863-1877); avec quelle conscience et quelle sûreté de savoir, ceux-là peuvent le dire qui ont eu la bonne fortune de l'avoir pour maître.

C'est là que, le 24 décembre 1877, la mort a ravi M. Delbès à l'estime et à l'affection de ses collègues et de ses élèves. Depuis plusieurs années il souffrait d'une maladie cruelle : il luttait toutefois et voulait rester ferme à son poste. La mort de deux de ses collègues, MM. Rinn et Mialane, le frappa dans de vieilles et chères affections, et porta deux nouveaux coups à sa santé déjà si affaiblie. Au mois d'août 1877, cédant aux sollicitations de son médecin et de ses amis, il se résigna, trop tard, hélas! à demander un congé : cinq mois après, il succombait au mal qui le minait, laissant à ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme de bien, aussi modeste qu'instruit, et l'exemple d'une vie toute de dévouement.

***

Promotion de 1846. — RICART (Jules-Achille), né à Bury (Oise) le 23 juin 1826, décédé à Paris le 6 mars 1878.

Fils d'un pauvre tisserand, J. Ricart ne semblait destiné sans doute qu'à suivre le métier paternel. Ses aptitudes, révélées dès l'école du village, puis au petit séminaire de Saint-Lucien, près Beauvais, lui conquirent des protecteurs, amis de sa famille, qui le firent entrer à l'institution Favart, pour suivre les cours du collége Charlemagne. Aidé par le savant directeur actuel de l'Ecole de Rome, alors élève à l'Ecole normale, Ricart fit de rapides progrès, et par d'excellentes études littéraires, prépara ses succès dans les sciences, succès qui l'amenèrent à notre Ecole normale en 1846, dans les premiers rangs de la section scientifique.

Sorti agrégé des sciences mathématiques en 1849, il fut envoyé à Lille, d'où il passa, en 1852, à Amiens, plus près de sa famille et de celle où il devait bientôt se marier. Malheureusement, à peine marié, il se sentit atteint de maux d'estomac et de rhumatismes, pour lesquels, cependant, il ne consentit jamais à prendre le repos nécessaire, n'interrompant sa tâche que quand le mal le clouait au lit. Ni Marseille, où il fut envoyé en 1862, ni Paris, où il fut rappelé en 1864, ne lui rendirent la santé; il y eut même à se préoccuper, tout malade qu'il était lui-même, de la santé de sa femme, gravement compromise, et qu'à grand, peine il parvint à sauver, mais sans se guérir lui-même. La besogne plus douce qu'il prit au collége Rollin en sortant du lycée Saint-Louis en 1865 ne le soulagea pas sensiblement : dans l'auditoire le plus restreint il se dépensait tout entier comme il eût fait dans la classe la plus nombreuse, et il dut se résigner

(1) « M. Delbès s'est montré bien supérieur à tous les autres candidats dans les épreuves écrites. » Rapport de M. Vacherot à la séance de rentrée de l'École normale en 1845.

enfin à demander, à la faveur de la loi de 1871, une retraite anticipée. Les conditions dans lesquelles il put l'obtenir le forçaient à chercher d'autres ressources, au prix d'un travail incessant, d'autant plus instamment demandé par sa clientèle croissante, qu'il le lui donnait sans compter.

Au milieu de cette lutte pour son existence et pour celle des siens, il ne renonçait ni à ses études littéraires, ni à ses réflexions philosophiques qu'il avait toujours alliées à ses études spéciales, et il trouva moyen de composer, entre ses leçons multipliées, et de publier deux volumes de géométrie (c'est un ouvrage de géométrie élémentaire).

Ce double labeur, entremêlé de souffrances physiques, toujours renaissantes, le consumait sourdement sans l'abattre : il semblait que sa passion pour la science et pour l'enseignement de la science, et la surexcitation qu'elle lui inspirait jusque dans ses moindres leçons, le soutînt au-dessus des défaillances du corps que néanmoins elle aggravait fatalement. Le soir du 6 mars 1878, en promenant son plus jeune enfant, il se sentit pris d'un malaise étrange qui lui permit à peine de remonter chez lui et de se jeter sur le lit d'où il ne devait pas se relever : la parole lui manqua bientôt pour répondre au médecin d'abord, puis au prêtre, appelés en toute hâte. Quelques signes seulement qu'il put faire à sa fille, dernière recommandation devinée par le cœur de la pauvre enfant, prouvèrent assez que la pensée et le souci des besoins des siens lui restèrent jusqu'au dernier moment : il s'éteignit dans ce suprême effort ; la congestion, préparée sans doute par vingt années de maladie presque continue, l'avait achevé en moins de six heures.

Il laissait à sa femme et à ses deux enfants peu de ressources, mais l'exemple d'une vie toute de labeur et de souffrance, soutenue avec une constance, et même avec une sorte de bonne humeur inaltérable. S'il dut partir avec de cruels regrets, il emporta au moins la conscience d'avoir fait pour les siens, pour ses élèves, pour la science, et je puis dire aussi pour ses amis, autant et plus même qu'il ne pouvait ; il emporta la triste consolation d'avoir reçu aussi de celles qu'il devait laisser sitôt, l'une veuve, l'autre orpheline, beaucoup plus qu'il n'eût voulu leur demander.

Éd. Lebne.

Promotion de 1857. — Duhaut (Jean-Baptiste), né à Saint-Quirin (Meurthe), le 10 octobre 1836, décédé à Paris le 21 février 1878.

Après avoir fait ses études littéraires au petit séminaire de Pont-à-Mousson, Duhaut, qui s'était d'abord destiné à l'état ecclésiastique, se sentit entraîné vers l'étude des sciences par un penchant irrésistible. Il abandonna la théologie pour les mathématiques, qu'il étudia tout d'abord seul et sans autres secours que celui de quelques livres. Il vint ensuite à Paris, à l'institution Favart, et entra dans le cours de mathématiques spéciales du lycée Charlemagne. A la fin de l'année scolaire il fut admis le second à l'École normale, y maintint son rang, et fut envoyé, à sa sortie, au lycée de Chambéry. Reçu le premier à l'agrégation de mathématiques en 1862, il fut nommé professeur titulaire au lycée de Saint-Quentin, d'où il passa à celui de Lille en 1864.

Durant son séjour dans cette dernière ville, Duhaut épousa la fille d'un de nos plus anciens et plus respectables camarades, M. Petitbon, proviseur du Lycée, et s'unit ainsi par de nouveaux liens à l'Université et à l'École normale.

A la suite des nombreux et brillants succès de ses élèves dans les examens et les concours, Duhaut fut appelé à Paris en 1874 et chargé au lycée Saint-Louis d'une division de mathématiques élémentaires. Bien qu'il ne fût point de cette santé robuste qui est nécessaire pour résister longtemps au rude labeur de ces pénibles fonctions, il supportait néanmoins le fardeau sans trop de fatigue, lorsqu'il se sentit tout à coup, au mois de février de l'année dernière, très-gravement atteint. Le lycée Saint-Louis se trouvant alors sous l'influence d'une épidémie qui avait nécessité un licenciement partiel des élèves, Duhaut, quoique très-souffrant, tint à honneur de ne pas interrompre son cours, afin de ne point paraître déserter son poste au moment où il pouvait y avoir quelque péril à y rester. Ses forces le trahirent bientôt : un jour il dut quitter subitement sa classe; il regagna à grand'peine son domicile, et se mit au lit pour ne plus se relever. Sa maladie s'aggrava si rapidement, qu'elle ne fut bientôt plus qu'une douloureuse agonie. Il conserva jusqu'au bout l'usage de ses facultés intellectuelles, et vit venir la mort, sinon sans éprouver des regrets, du moins sans défaillance. « Il est cruel, disait-il, de quitter sitôt les siens et sans avoir accompli sa tâche vis-à-vis d'eux. » Il allait quitter en effet une jeune femme, digne objet de sa profonde affection, et une petite fille qu'il aimait avec une tendresse touchante. Il les recommanda toutes les deux à la protection et à la sollicitude de son beau-père, qui veillait auprès de lui, et attendit la mort de pied ferme, avec la confiance et la tranquillité d'âme du sage qu'elle trouve « toujours prêt à partir. »

Comme professeur, Duhaut se distinguait par la clarté et par la solidité de son enseignement. Il travaillait sans cesse à perfectionner ses méthodes. Sa bibliothèque, dont sa veuve a gracieusement fait don au lycée Saint-Louis, renfermait en particulier une collection choisie d'ouvrages anglais et allemands qui témoigne de son goût pour les recherches et de son érudition.

Comme homme, la modestie était le trait dominant de son caractère. Mais sous des dehors réservés et parfois timides, il cachait les plus solides qualités : une grande pénétration d'esprit alliée à un jugement très-droit, une bonté à la fois affectueuse et discrète, une élévation et une délicatesse de sentiments qui commandaient l'estime et la confiance. Libéral éclairé, patriote ardent, il avait éprouvé aussi cruellement que possible les douleurs de l'année terrible : son pays natal avait été arraché à la France, et son vieux père était devenu sujet allemand. Ce souvenir avait jeté sur sa vie comme un voile de tristesse. Son existence, laborieuse et modeste, était partagée entre le soin de son enseignement et les joies de son foyer. Ceux qui ont vu cet intérieur si digne et si paisible, que sa femme et son enfant remplissaient de charme et de joie, ne peuvent songer, sans une douloureuse émotion, à tant de bonheur si bien mérité, si laborieusement acquis, et si promptement évanoui.

F. VINTÉJOUX.

Promotion de 1873. — LEMAIRE (Jules), né le 12 novembre 1850 à Vauréal (Seine-et-Oise), élève de la section des sciences (mathématiques), nommé chargé du cours au lycée de Lorient en 1876, décédé à Paris le 19 octobre 1878.

La parole est donnée à M. Lorquet, trésorier, pour exposer l'état financier de l'Association.

COMPTE RENDU DES RECETTES ET DÉPENSES DE LA CAISSE PENDANT L'ANNÉE 1878.

RECETTES.

1° Cotisations annuelles :	
A ce titre, nous avons reçu la somme totale de..	6,460 fr. » c.
Somme qui se décompose ainsi :	
Pour cotisations de 1878..........................	5,070 »
— — de 1877..........................	790 »
— — des années antérieures...........	580 »
Et à l'avance pour 1879 et 1880.................	20 »
Total égal....................	6,460 fr. » c.
2° Cotisations perpétuelles :	
Douze nouvelles donations ont produit la somme de..............................	2,400 »
3° Arrérages de rentes........................	5,320 »
Total des recettes..............	14,180 fr. » c.

DÉPENSES.

1° Secours :	
Nous avons distribué en secours la somme totale de.	11,975 fr. » c.
2° Frais divers.	
Nous avons payé :	
1° Pour l'impression du livret..................	354 »
2° Pour frais de bureau et de correspondance...	364 »
3° Pour indemnités aux agents................	300 »
Total des dépenses..............	12,993 fr. » c.

Le montant des recettes étant de.............	14,180 fr. » c.
Celui des dépenses de........................	12,993 »
L'excédant des recettes sur les dépenses est de..	1,187 fr. » c.
A cet excédant s'ajoute l'encaisse au 1er janvier 1878	767 90
D'où résulte, au 1er janvier 1879, un avoir disponible de....................................	1,954 fr. 90 c.
Emploi de l'excédant :	
1° Achat de 40 fr. de rente 4 1/2 0/0...........	964 fr. 35 c.
2° En caisse au 1er janvier 1879..............	990 55
Total égal....................	1,954 fr. 90

Liste des Donateurs pour l'année 1878.

1.	Mme veuve Guigniaut, en mémoire de son mari,	à Paris.
2.	MM. Chassang,	
3.	Beaussire,	
4.	Chéruel,	
5.	Glachant,	
6.	Vacquant,	
7.	Lebègue, à Toulouse.	
8.	de Tréverret, à Bordeaux.	
9.	Terquem, à Lille.	
10.	Germain, à Montpellier.	
11.	Étienne Wallon, à Valenciennes.	
12.	Mangeot, à Yedo (Japon).	

Ce qui prouve que, dans l'extrême Orient aussi, la générosité est contagieuse (1).

Chacun de ces souscripteurs perpétuels a versé 200 francs.

Etat financier de l'Association au 1er janvier 1879.

Notre capital était, au 1er janvier 1878, de.....	116,014 fr.	» c.
Il est aujourd'hui de..........................	117,201	»
Il y a un an, notre Caisse possédait en rentes sur l'Etat....................................	5,320 fr.	» c.
Elle en a maintenant...........................	5,360	»
Les 5,320 fr. de rentes nous avaient coûté.....	115,246 fr.	10 c.
Les 40 fr. récemment acquis ont été payés.....	964	35
Il en résulte que nous avons aujourd'hui un capital réservé de....................................	116,210 fr.	45 c.
En y ajoutant le reliquat de caisse............	990	55
On obtient la somme totale de................	117,201 fr.	» c.

(1) Voir la liste des souscripteurs perpétuels pour 1877.

SITUATION DE LA CAISSE

AU 1er JANVIER 1879.

Situation au 1er janvier 1878.............		116,014 f. » c.
Recettes de 1878 :		
Souscriptions pour 1878...........	5,070 f. » c.	
Id. pour 1877................	790 »	
Id. pour les années antérieures.	580 »	
Id. en avance pour 1879 et 1880.	20 »	
Id. perpétuelles...............	2,400 »	
Arrérages de rentes.............	5,320 »	
Total...........	14,180 f. » c.	
Dépenses de 1878 :		
Secours.........................	11,975 f. » c.	
Frais divers.....................	1,018 »	
Total...........	12,993 f. » c.	
Excédant des recettes..................		1,187 »
Situation au 1er janvier 1879.............		117,201 f. » c.

Emploi des fonds.

Placements antérieurs au 1er janvier 1878 :	
5,320 fr. de rentes 3, 4 1/2 et 5 0/0 ayant coûté...	115,246 f. 10 c.
Placements faits en 1878 :	
40 fr. de rente 4 1/2 0/0 ayant coûté.............	964 35
Espèces en caisse au 1er janvier 1879.............	990 55
Total égal.................	117,201 f. » c.

M. le Président annonce qu'il va être procédé au vote pour le renouvellement partiel du Conseil.

Les membres présents ayant déposé leurs suffrages, les lettres contenant des bulletins de vote envoyées, conformément à la circulaire du 15 décembre dernier, par les associés qui n'ont pu se rendre à la séance, sont décachetées, et les bulletins mis cachetés dans l'urne. Le nombre total des votants, présents et absents, est de 238, savoir : 45 membres présents et 193 membres qui ont voté par correspondance.

Sont nommés :

M. Van Tieghem, par......	208	suffrages.
M. Lorquet...............	185	—
M. Julien Girard..........	175	—
M. Hébert................	172	—
M. Debray................	168	—
M. Gusse.................	131	—

M. Gusse est nommé pour un an, en remplacement de M. Pasteur, élu en 1877.

Les membres qui ont ensuite obtenu le plus de voix sont :

MM. Girard (Jules)...	63	MM. Gautier........	33
Merlet.........	57	Anquetil........	25
Rinn...........	53	Grenier........	24
Jamin.........	38		

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

Au 12 *janvier* 1879.

BUREAU DE LA FONDATION.

Promotions.

1810. COUSIN (Victor), président (1846-1849), décédé le 13 janvier 1867.

1812. DUBOIS (Paul-François), vice-président (1846-1849), puis président (1850-1866), décédé le 16 juillet 1874.

1819. LESIEUR (Augustin-Henri), secrétaire (1846-1849), décédé le 8 mars 1875.

1833. HÉBERT (Edmond), vice-secrétaire (1846-1849), puis secrétaire (1850-1876), nommé vice-président le 18 novembre 1876.

1813. MAAS (Myrtil), trésorier (1846-1865), décédé le 27 février 1865.

LISTE DES MEMBRES DONATEURS

PAR ORDRE DE PROMOTION (1).

1810.	Cousin (Victor)	1000 fr.	Décédé.
1810.	Gaillard (Théodore)	200 fr.	Décédé.
1810.	Guillaume (Alexandre-Marie-Philippe)	400 fr.	Décédé.
1811.	Dubus-Champville (François-Jacques)	200 fr.	Décédé.
1811.	Guigniaut (Joseph-Daniel)	200 fr.	Décédé.
1811.	Patin (Henri-Joseph-Guillaume)	200 fr.	Décédé.

(1) Par décision du Conseil d'administration (séance du 8 avril 1865), les membres qui verseront à la Caisse de secours une somme dont le minimum est fixé à 200 francs seront libérés de la cotisation annuelle, et inscrits à perpétuité sur la liste des donateurs.

1811. Pouillet (Claude-Servais-Mathias)....... 200 fr. Décédé.
1812. Martin (Pierre-Alphonse)............... 300 fr. Décédé.
1812. Pélet (Jean-Claude-Eugène)............. 500 fr. Décédé.
1812. Dubois (Paul-François).................. 200 fr. Décédé.
1812. Poirson (Auguste-Simon-Jean-Chrysost.)... 200 fr. Décédé.
1813. Cotelle (Toussaint-Ange)............... 200 fr.
1813. Corneille (Pierre)..................... 200 fr. Décédé.
1813. Grangeneuve (Maurice).................. 300 fr. Décédé.
1813. Lévy (Servedieu-Abailard)............... 200 fr. Décédé.
1813. Maas (Myrtil)........................... 200 fr. Décédé.
1813. Vernadé* (1) (Armand-Balthazar)........ 500 fr.
1815. Defrenne (Jacques-Anatole-Fortuné)...... 2000 fr. Décédé.
1819. Hachette (Louis-François-Christophe).... 500 fr. Décédé.
1819. Quicherat* (Louis-Marie)............... 200 fr.
1820. Barbet* (Jean-François)................. 200 fr.
1820. André-Pontier (Guillaume-Eugène)....... 200 fr. Décédé.
1826. Anquetil* (François-Prosper)............ 200 fr.
1826. Verdot (Jean-Maurice).................. 200 fr. Décédé.
1827. Herbette* (Charles-Emile-Victor)........ 200 fr.
1827. Morelle (Auguste)...................... 200 fr.
1827. Mourier* (Adolphe-Auguste-Corneille).... 200 fr.
1828. Chéruel* (Pierre-Adolphe)............... 200 fr.
1828. Guérard* (Michel)...................... 200 fr.
1830. Duruy* (Louis-Victor)................... 200 fr.
1830. Germain (Alexandre-Charles)............ 200 fr.
1831. Abria (Jérémie-Joseph-Benoit)........... 200 fr.
1831. Bertereau (Alexandre-Adolphe).......... 200 fr.
1831. Lebègue (Pierre-Auguste)............... 200 fr. Décédé.
1831. Legal (Fulgence-Marie).................. 200 fr.
1831. Wallon* (Henri-Alexandre).............. 200 fr.
1832. Bach (Xavier-Dagobert)................. 200 fr.
1832. Bontoux (Marcelin)..................... 300 fr. Décédé.
1832. Danton (Joseph-Arsène)................. 200 fr. Décédé.
1832. Havet* (Auguste-Eugène-Ernest).......... 200 fr.
1833. Hauser* (Simon)........................ 200 fr.
1833. Hébert* (Edmond)....................... 200 fr.
1833. Joguet (Vincent)....................... 200 fr. Décédé.

---

(1) L'astérisque (*) indique la résidence à Paris ou à Versailles, et par suite l'aptitude à faire partie du Conseil d'administration.

1833. SIMON* (Jules-François)................. 200 fr.
1834. BARET* (Pierre)........................ 200 fr.
1834. BOUILLIER* (François-Cyrille)........... 200 fr.
1834. ROLLIER (Constant)....................... 700 fr. Décédé.
1835. DESAINS* (Quentin-Paul).................. 200 fr.
1836. BERSOT* (Pierre-Ernest).................. 200 fr.
1836. LACROIX* (Pierre-Louis).................. 200 fr.
1837. BARNI (Jules-Romain)..................... 200 fr. Décédé.
1838. BRIOT* (Charles-Auguste-Albert).......... 200 fr.
1838. JAMIN* (Jules-Célestin).................. 200 fr.
1838. LÉVÊQUE* (Jean-Charles).................. 200 fr.
1838. TANESSE (Claude)......................... 200 fr.
1838. WADDINGTON* (Charles).................... 200 fr.
1839. BOUQUET* (Jean-Claude)................... 800 fr.
1839. DESBOVES* (Honoré-Adolphe)............... 200 fr.
1839. DRUON (Henry-Valéry-Marc)................ 200 fr.
1839. LEROY (Pierre-Albert).................... 200 fr. Décédé.
1839. WAILLE* (Isaac).......................... 200 fr.
1840. CUCHEVAL-CLARIGNY* (Athanase)............ 200 fr.
1840. FRENET (Jean)............................ 200 fr.
1840. GEFFROY (Mathieu-Auguste)................ 200 fr.
1840. MARTHA* (Benjamin-Constant).............. 200 fr.
1841. JANET* (Paul-Alexandre-René)............. 200 fr.
1841. THUROT* (François-Charles-Eugène)........ 200 fr.
1842. VERDET* (Manuel-Emile)................... 200 fr. Décédé.
1842. CHOTARD (Martin-Henri)................... 200 fr.
1842. LAMY (Claude-Auguste).................... 200 fr. Décédé.
1843. LECHAT (François-Henri).................. 200 fr.
1843. PASTEUR* (Louis)......................... 200 fr.
1844. BEAUSSIRE* (Emile-Jacques-Armand)........ 200 fr.
1844. GANDAR (Eugène).......................... 200 fr. Décédé.
1844. GIRARD* (Jules).......................... 200 fr.
1845. BEULÉ (Ernest-Claude).................... 200 fr. Décédé.
1845. CARO* (Elme-Marie)....................... 200 fr.
1845. GLACHANT* (Charles-Floride).............. 200 fr.
1845. MÉZIÈRES* (Alfred-Jean-François)......... 200 fr.
1845. MOLLIARD* (Léon-Auguste)................. 200 fr.
1845. WŒSTYN* (Cornil)......................... 200 fr.
1846. CHASSANG* (Marie-Antoine-Alexis)......... 200 fr.
1846. DANSIN (Jean-Hippolyte).................. 200 fr. Décédé.

1847. Beaussire (Charles-Zozime) .... 200 fr.
1847. Debray* (Jules-Henri).................. 200 fr.
1847. Lenient* (Charles-Félix)................ 200 fr.
1847. Perraud (Adolphe-Louis-Albert)........... 300 fr.
1847. Valson (Léon-Stanislas)................. 300 fr.
1848. About* (Edmond)...................... 200 fr.
1848. Bary* (Arthur-Louis-Charles)........... 200 fr.
1848. Charaux (Claude-Charles)............... 200 fr.
1848. Moncourt (Eugène).................... 200 fr.
1848 Sarcey* (Francisque).................. 200 fr.
1849. Fouqué* (Ferdinand-André).............. 200 fr.
1849. Gréard* (Valéry-Clément-Antoine)....... 200 fr.
1849. Prévost-Paradol (Lucien-Anatole)....... 200 fr. Décédé.
1849. Terquem (Alfred)...................... 200 fr.
1849. Vacquant* (Jean-Baptiste-Charles)....... 200 fr.
1850. Cucheval* (Victor-Louis-Philippe)........ 200 fr.
1850. Tournier* (Édouard)................... 200 fr.
1852. Bréal* (Michel-Jules-Alfred)............ 200 fr.
1853. Marotte (Alfred-Auguste)............... 200 fr.
1854. Deville (Gustave)..................... 200 fr. Décédé.
1854. Le Renard (Félix-Henry-Louis-Gabriel)... 200 fr.
1855. Gernez* (Désiré-Jean-Baptiste).......... 200 fr.
1855. Tréverret (de) (Armand-Germain)....... 200 fr.
1858. Sarradin* (Henry-Amédée).............. 200 fr.
1859. Collet* (Louis-Félix).................. 200 fr.
1859. Legouis (Stéphane).................... 200 fr.
1859. Duclaux* (Pierre-Emile)................ 200 fr.
1861. Zévort* (Charles-François-Edgar)........ 200 fr.
1862. Wallon (Paul-Henri)................... 200 fr.
1864. Cerf* (Léopold)....................... 200 fr.
1864. Maillard ( ).............. 200 fr.
1864. Lebègue (Albert-Jacques)............... 200 fr.
1866. Bonnard (Adrien-Paul-Emile)............ 300 fr.
1868. Angot* (Charles-Alfred)................. 200 fr.
1872. Berson (Félix-Gustave-Adolphe)......... 200 fr.
1872. Mangeot ( )............. 200 fr.
1873. Riquier ( )................ 200 fr.
1875. Wallon (Etienne)....................... 200 fr.

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

PAR ORDRE DE PROMOTION

1811

Decaix.*

1812

Lerebours.

1813

Cotelle.
Vernadé.*

1815

Delcasso.

1816

Dunoyer.*
Lodin de Lalaire.

1818

Anot.
Chenou.*
Dubois.*
Forneron.*

1819

Laisné.
Quicherat.*
Sonnet.*

1820

Barbet.*

1821

Marchand.*

1826

Anquetil.*
Bouché.*
Roux.
Seignette.

1827

Herbette.*
Morelle.
Mourier.*
Vacherot.*

1828

Bénard.*
Borgnet.
Chéruel.*
Delens.
Foncin.
Gaillardin.*
Guérard.*
Nicolas.
Petit.
Ricard.

1829

Barry.
Cappelle.*
Hamel.
Moreau.
Vendryès.*

1830

Billet.*
Bonnet-Mazimbert.*
Bourzaç.
Duruy.*
Germain.
Martin.
Pichard.*
Quet.*
Wartel.*

1831

Abria.
Bertereau.
Durand.
Fleury.
Hanriot.
Laroque.
Legal.
Martin (H.).
Munier.
Pontarlier.
Wallon.*

1832

Bach.
Blondeau.
Chon.
Croiset.*
Faurie.*
Havet.*
Lechevalier.
Materne.*
Ménétrel.

1833

Barroux.*
Bourgeois.
Charnoz.
Hauser.*
Hébert.*
Leboucher.
Lorquet.*
Morel.
Simon (Jules).*
Vieille.

1834

Baret.
Bouillier.*
Chevriaux.*
Fougère.*
Macé.
Mondot.
Puiseux.*
Rudolf.*
Taulier.

1835

Arreitter.*
Benoît.
Bouchot.*
Daguin.
Denis.*
Desains.*
Hamard.
Jacquinet.
Lalande.
Marichal.
Soulié.
Wiésener.*

1836

Adert.
Alluard.
Bersot.*
Eudes.
Guiselin.*
Haillecourt.
Hugueny.
Jannin.
Lacroix*.
Lallemand.
Laurens.
Peyrot.
Zévort*.

1837

Bayan.
Cartault.*
Damien.
Girault.
Hanriot.
Labresson.
Loir.
Noël.
Poinsignon.
Puiseux.*
Toussaint.

1838

Briot.*
Cournot.
Favié.
Grégoire.*
Hignard.
Jamin.*
Lévêque.*
Maucourt.
Méry.
Pontavice (de).
Roux.*
Talbert.*
Tanesse.
Waddington.*

1839

Bénard.
Boileau.
Bouquet.*
Brisbarre.*
Chauvet.
Desboves.*
Druon.
Dubois.
Durand.
Lecrocq.
Legentil.
Leroy (Albert).*
Martinand.
Mourgue.
Pélissier.*
Revillout.
Suchet.*
Tranchau.

1840

Aubert-Hix.*
Bachelet.
Berthaud.
Bertrand (Alex.).*
Bourgeois.
Boutan.*
Colincamp.
Cresson.
Cucheval.*
Davau.
Dreyss.
Dussouy.
Frenet.
Geffroy.
Girard (Julien).*
Guérin.*
Lemonnier.*
Lory.
Marié.*
Martha.*
Merget.
Monnier.
Pessonneaux.*
Philibert.
Pontet.
Robiou.*
Rousset.
Soulas.
De Tastes.

1841

Beaujean.*
Bertin-Mourot.*
Boutet de Montvel.*
Campaux.
Chambon.*
Charrier.
Cornuéjouls.
Denis.
Janet.*
Lescœur.*
Lissajous.
Privat-Deschanel.*
Riquier.
Sornin.*
Thurot.*
Toussaint.

1842

Bernard.
Boucher.
Bourget.*
Brissaud.*
Chalamet.
Chapuis.
Chotard.
Deltour.*
Humbert (E.-A.).
Lartail.
Leyritz.*
Marpon.*
Morot.*
Ouvré.
Passerat.
Ventéjol.*
Vincent.

1843

Boissier.*
Bressant.*
Brion.
Clavel.
Duchesne.
Duméril.
Duponnois.
Forthomme.
Guillon.
Hatzfeld.*
Houel.
Humbert (Ernest).
Lechat.*
Lévy.*
Manuel.*
Pasteur.*
Perrens.*
Ribert.*
Seguin.*
Tachet de Barneval.
Tivier.

1844

Anselme.*
Aubin.
Beaussire (aîné).*
Brétignières.
Dupré.*
Duvernoy.
Fallex.*
Gautier.
Girard (Jules).*
Girard (Maurice).*
Gomond.
Gripon.
Ladrey.
Lespiault.
Pey.*
Wissemans.

1845

Aubertin.
Bonnefont.*
Bonnotte.
Caro.*
Caron.
Charpentier.
Clémencet.
Cuvillier.*
Dautel.*
Delépine.
Delibes.
Diguet.
Glachant.*
Leune.*
Mézières.*
Molliard.*
Nimier.
Ohmer.*
Simon (C.).*
Salomon.*
Thirion.
Vauquelin.*
Wœstyn.*

1846

Boudhors.*
Boutan (J.-M.-E.).*
Cartault (jeune).*
Chassang.*
Chevillard.
D'Hugues.
Donoux.
Fargues de Taschereau.*
Garlin.
Harant.*
Lechat.
Marchand.
Marcou.*
Marguet.
Maridort.
Pécout.
Planes.
Poyard.*
Réaume.*
Romilly.*
Thouvenin.
Touraille.*
Viollette.

1847

Aubé.
Beaussire (jeune).
Courcière.
Debray.*
Delacroix.
Delacoulonche.*
Guibillon.
Humblot.
Lenient.*
Lucas.
Masure.
De Parnajon.*
Perraud (Ad.).
Postelle.
Renard.
Répelin.
Roger.*
Sœhnée.*
Serré-Guino.*
Valson.
Yung.*

1848

About.*
Albert.*
Barnave.
Bary.*
Bos.
Broye.
Charaux.
Desprez.*
Ducoudré.
Heinrich.
Lecœur.
Marion.
Mathet.
Maurat.*
Merlet.*
Moncourt.
Ordinaire.*
Quinot.*

Rieder.*
Sarcey.*
Stoffel.*
Taine.*
Tombeck.*
Troost.*
Valade.
Vessiot.
Viant.
Vignon.
Wolf.*

1849

Belot.*
Bonnel.
Bronville.
Dumas.
Dupré.*
Duvaux.*
Fouqué.*
Fournet.
Gaucher.*
Gréard.*
Lagrandval (de).
Lalande.
Levasseur.*
Lignier.
Marot.*
Reynald.
Sirodot.
Terquem.
Vacquant.*

1850

Bertrand (Diog.).*
Bertrand (Ed.).
Boiteau.*
Burat.*
Carriot.
Crouslé.*
Cucheval.*
Fernet.*
Fustel de Coulanges.*
Girardet.*
Grenier.
Horion.
Lecomte.
Nouel.
Offret.
Périgot.*
Picard.*
Tournier.*
Voigt.
Weill.

1851

Aderer.*
Anthoine.
Bailliard.
Charles.
Cornet.
Durrande.
Guillemot.*
Henry.
Heuzey.*
Jarry.
Lachelier.*
Munier.
Raynal.
Souillard.
Stouff.

1852

Benoist.
Bernès.*
Bezodis.*
Boulangier.
Bréal.*
Coville.
Girardin.*
Goumy.*
Humbert (Ed.).
Lefebvre.
Mathieu.
Maréchal.
Méalin.
Montigny.*
Nicolas.
Nomy.
Perraud (Philippe).
Perrot (Georges).*
Riffard.
Saint-Loup.

1853

Allegret.
Bailly.
Bertauld.*
Colomb.*
Courbaud.*
Couvreur.
Dellac.
Gaultier de Claubry.
Gindre de Mancy.
Gossin.
Harant.*
Hinstin.
Jacob.*
Jacquet.*
Marotte.
Pigeonneau.*
Perret.
Pruvost.*
Rouxel.
Royet.
Ribout.
Vagnair.

1854

Bertin.*
Bohn.
Brédif.
Courcelles.
Dameron.
Devaux.
Dugit.
Gaspard.*
Lerenard.
Méray.
Poiré.*
Royer.
Valson.
Ziegel.*

1855

Boulant.
Desdouits.*
Dupuy.
Feugère.*
Foucart.*
Gernez.*
Herbault.
Laigle.
Laurent (Em.).*
Lemas.
Luguet.
Remy.
Stouff.
Taratte.
Treverret (de).
Vitasse.

1856

Amoureux.
Boissière.
Brunhes.
Dupaigne.*
Edon.*
Espitallier.
Fiévet.
Fron.*
Isambert.
Lafon.
Landrin.
Launay.*
Maitrot.
Mellier.
Monginot.*
Morisot.
Mossot.*
Patry (E.).
Prolongeau.
Segond.
Subé.
Tessier.
Vintéjoux.*

1857

Bernage.*
Brisset.
Chauvot.
Fraissinhes.
Gaudier.
Guibal.
Joubert.*
Lechartier.
Lefebvre.
Leroux.
Maillet.
Mathé.
Moy.
Perroud.
Perrot.
Raingeard.
Raulin.
Rittier.
Rousselin.*
Terrier.

1858

Chantepie (de).*
Delestrée.
Des Essarts.
Gay (J.).
Gérard.
Grumbach.
Hallberg.
Herbault.*
Jarrige.
Larocque.
Loosen.
Mascart.*
Montigny (de)*
Nolen.
Ollé-Laprune.*
Régnier.*
Sarradin.*
Séligmann.*
Tallon.
Thévenet.
Van Tieghem.*

1859

Armingaud.*
Bellanger.
Collet.*
Decharme.
Drapeyron.*
Duclaux.*
Dupré.
Fourteau.
Fouyé.
Françoise.
Gruey.
Legouis.
Ligneau

Mallet.
Martel.*
Maze.*
Patry (G.).
Rayet.
Stéphan.

1860

Bigot.
Charpentier.*
Deleau.
Desmons.
Dupont.
Foncin.
Frary.*
Froment.
Joly.
Lecaplain.
Maillot.
Morel.
Petit de Julleville.
Porchon.*
Pujet.
Reymond.
Sayous.*
Sirvent.*
Yon.

1861

André Charles.*
Aublé.
Béchet.
Bony.
Boucher.
Bougot.
Carrau.
Combette.*
Crétin.
Crosnier.
Dalimier.
Darboux (G.).*
Delaunay.
Dumont.
Evelin.
Filon.
Gasté.
Jénot.
Lesage.*
Letrait.
Lucas.*
Moireau.
Neyreneuf.
Pluzanski.
Poujade.
Rambaud.*
Rebière.
Risser.
Sabatier.
Teissier.
Tronsens.
Violle.
Zévort.*

1862

Alcan.*
Arnould.
Collignon.
Compayré.
Dumas.
Durand.*
Gaffarel.
Guillemin.
Guillot.
Laviéville.
Lavisse.*
Loiret.
Maggiolo.*
Molinier.
Olivier.
Pellerin.
Pingault.
Renouf.
Ribot.*
Rocherolles.*
Seigneret.
Vaslet.
Walecki.
Wallon.

1863

Amigues.
Blanchet.
Bertagne.
Beurrier.
Campou (de).*
Chastaing Lafilolie.
Darboux.
Deiss.
Dutasta.
Fiot.
Gohierre de Longchamps.
Gorceix.
Grégori.
Gusse.*
Jeanmaire.
Launoy.
Lauvernay.
Legoux.
Le Monnier.
Lignières.
Merlin.
Monniot.
Penjon.
Person.*
Tisserand.*
Trenquelléon (de Batz de).*
Vidal-Lablache.*

1864

Barbelenet.
Bastard.
Benoist.
Bourdeau.
Cerf.*
Croiset (A.).*
Croullebois.
D'Astre.*
Ditte.
Espinas.
Fontaine.
Fringnet.
Geley.
Halbwachs.
Jodin.
Laféteur.
Lebègue (A.).
Lecomte.
Lusson.
Maillard.
Mamet.
Millot.
Parpaite.
Perrier.*
Pichon.
Robert (L.).
Staub.*

1865

Ammann.
Bourlier.
Boutroux.*
Buisson.
Croiset (M.).
Dhombres.
Dubois.
Febvre.
Gazier.*
Gerbe.
Lallier.
Lantoine.
Maneuvrier.
Marion.
Martine.
Masquelier.
Niewenglowski.
Noguès.
Pein.
Rumpler.*
Thomas.
Voisin.

1866

Baillaud.*
Bichat.*
Bonnard.
Bouty.*
Clairin.
Couat.
Daguenet.
Dauphiné.
Debidour.
Elliot.
Jallifier.
Klisziowski.
Liard.
Luchaire.*
Piéron.
Rabier.*
Rayet.*
Régismanset.
Renan.*
Richard.
Tannery.*

1867

Aulard.
Bourgine.
Coutant.
Dauriac.
Dejob.*
Denis.
Dessenon.
Drincourt.
Durand-Morimbau.
Egger.
Faguet.
Gay.
Gayon.
Giard.
Humbert (Louis).*
Jenn.
Joly (A.).*
Lebrun.
Lefebvre.
Mérimée.
Niebylowski.
Revoil.
Rivalz.
Roques.
Rouard.
Rousset.
Ruel.
Simon.
Vast.*
Szymanski.

1868

Angot.*
Astor.
Bayet.
Bizos.
Bloch.
Bouant.
Brochard.
Caron.*
Clerc.
Colsenet.

Crozals.
Deleveau.
Dufet.*
Gébelin.
Ginovez.
Griveaux.
Hostein.
Lame.
Lecène.
Lehanneur.
Lévy.
Macé.
Pellet.
Pierre.
Souquet.
Tartinville.
Zeller.

1869

Bédorez.
Bouvier.
Brésard.*
Capin.
Casanova.
Chantavoine.
Charve.
Claverie.
Damiens.
Darsy.
Dupuy.
Floquet.
Foussereau.
Géraulx.
Hémon.
Homolle.
Jacob.
Joyaux.
Mazéran.
Mouton.*
Philibert.
Roux.
Sentis.
Verdier.

1870-71

Bompard.
Brunet.
Burdeau.
Chamberland.*
Chatelain.
Chuquet.
Debon.
Dupont.
Fochier.*
Gazeau.
Guiraud.
Hurion.*
Kalb.
Lafont.
Margottet.*
Peine.
Pellat.*
Pellisson.
Petot.
Pressoir.
Rinn.*
Strehly.

1872

Bauzon.
Berson.
Blanchet.
Boudard.
Bougier.
Brossier.
Brunel.
Coutret.
Dautheville.
Ducatel.
Duperret.
Duruy.
Dybowski.
Garbe.*
Gérard.
Girard.
Gonnard.
Gouré.
Grégoire.
Lagneau.
Lemaître.
Macé.
Mangeot.
Mantrand.
Marchal.
Marchand.
Martha.
Monin.
Pacaut.
Pessonneaux.
Poirier.*
Séailles-Ranson.
Suérus.
Verdin.

1873

Appell.*
Beaudouin.
Berger.
Bonnier.*
Bourciez.
Boutroux.*
Cagnat.
Chervet.
Edet.
Fernique.
Ganderax.
Gourraigne.
Haussoullier.
Henry.
Jamet.
Judet.
Krantz.
Laignioux.
Lefèvre.
Lion.
Mabilleau.
Marchal.
Piquet.
Raballet.
Rémond.
Riquier.
Rognon.
Sauvage.
Souriau.
Thimont.
Vivot.
Wahl.
Waille.

1874

Albert.
Allais.
Beldame.
Bétout.
Bibart.
Blutel.
Brichet.
Brillouin.
Buguet.
Chairy.
Chappuis.
Constantin.
Corréard.
De la Blanchère.
Droz.
Durand.
Gœlzer.
Guigon.
Guillot.
Izoulet.
Lacour.
Lafaye.
Lehugeur.
Lyon.
Mesplé.
Montargis.
Montet.
Picard.*
Pottier.
Sabatier.*
Seignobos.
Vincent.
Weimann.

1875

Alliaud.
Aubert.
Barbarin.
Bernard.
Blanchet.
Budzynski.
Cardon.
Chauveau.
Dognon.
Dubuc.
Gachon.
Gautier.
Hamel.
Hauvette-Besnault.
Janaud.
Küntzmann.
Lachelier.
Lacour.
Martinet.
Michel.*
Parmentier.
Puiseux.*
Rabaud.
Rebuffel.
Rémond.
Rivière.
Ruosseau.
Souriau.
Vallier.
Wallon.

—

1876

Élèves de troisième année (1).

SECTION DE LITTÉRATURE.

Bernardin.
Bonafous.
Cahen.
De Mages.
Groussard.
Lanson.*
Nebout.
Robert.

SECTION DE GRAMMAIRE.

Marcou.
Reinach.*
Vernier.

SECTION D'HISTOIRE.

Auerbach.
Dubois.*
Dupuy.
Lacour.

SECTION DE PHILOSOPHIE.

Chabot.
Dumesnil.
Jouffret.
Legrand.
Lévy.*
Lemaire.

SECTION DE MATHÉMATIQUES.

Antomari.
Balézo.
Brocard.
Cator.
Cretin.
Goulin.
Gourier.*
Goursat.
Périer.

SECTION DE PHYSIQUE.

Gal.*
Lebard.
Leduc.
Lelorieux.
Offret.

---

(1) Par décision du Conseil d'administration en date du 30 mars 1874, les élèves de troisième année sont inscrits sur la liste des membres de l'Association, et les chefs de section ont droit de vote à l'Assemblée générale annuelle.

Crozals.
Deleveau.
Dufet.*
Gébelin.
Ginovez.
Griveaux.
Hostein.
Lame.
Lecène.
Lehanneur.
Lévy.
Macé.
Pellet.
Pierre.
Souquet.
Tartinville.
Zeller.

1869

Bédorez.
Bouvier.
Brésard.*
Capin.
Casanova.
Chantavoine.
Charve.
Claverie.
Damiens.
Darsy.
Dupuy.
Floquet.
Foussereau.
Géraulx.
Hémon.
Homolle.
Jacob.
Joyaux.
Mazéran.
Mouton.*
Philibert.
Roux.
Sentis.
Verdier.

1870-71

Bompard.
Brunet.
Burdeau.
Chamberland.*
Chatelain.
Chuquet.
Debon.
Dupont.
Fochier.*
Gazeau.
Guiraud.
Hurion.*
Kalb.
Lafont.
Margottet.*
Peine.
Pellat.*
Pellisson.
Petot.
Pressoir.
Rinn.*
Strehly.

1872

Bauzon.
Berson.
Blanchet.
Boudard.
Bougier.
Brossier.
Brunel.
Coutret.
Dautheville.
Ducatel.
Duperret.
Duruy.
Dybowski.
Garbe.*
Gérard.
Girard.
Gonnard.
Gouré.
Grégoire.
Lagneau.
Lemaître.
Macé.
Mangeot.
Mantrand.
Marchal.
Marchand.
Martha.
Monin.
Pacaut.
Pessonneaux.
Poirier.*
Séailles-Ranson.
Suérus.
Verdin.

1873

Appell.*
Beaudouin.
Berger.
Bonnier.*
Bourciez.
Boutroux.*
Cagnat.
Chervet.
Edet.
Fernique.
Ganderax.
Gourraigne.
Haussoullier.
Henry.
Jamet.
Judet.
Krantz.
Laignioux.
Lefèvre.
Lion.
Mabilleau.
Marchal.
Piquet.
Raballet.
Rémond.
Riquier.
Rognon.
Sauvage.
Souriau.
Thimont.
Vivot.
Wahl.
Waille.

1874

Albert.
Allais.
Beldame.
Bétout.
Bibart.
Blutel.
Brichet.
Brillouin.
Buguet.
Chairy.
Chappuis.
Constantin.
Corréard.
De la Blanchère.
Droz.
Durand.
Gœlzer.
Guigon.
Guillot.
Izoulet.
Lacour.
Lafaye.
Lehugeur.
Lyon.
Mesplé.
Montargis.
Montet.
Picard.*
Pottier.
Sabatier.*
Seignobos.
Vincent.
Weimann.

1875

Alliaud.
Aubert.
Barbarin.
Bernard.
Blanchet.
Budzynski.
Cardon.
Chauveau.
Dognon.
Dubuc.
Gachon.
Gautier.
Hamel.
Hauvette-Besnault.
Janaud.
Küntzmann.
Lachelier.
Lacour.
Martinet.
Michel.*
Parmentier.
Puiseux.*
Rabaud.
Rebuffel.
Rémond.
Rivière.
Ruosseau.
Souriau.
Vallier.
Wallon.

—

1876

Elèves de troisième année (1).

SECTION DE LITTÉRATURE.

Bernardin.
Bonafous.
Cahen.
De Mages.
Groussard.
Lanson.*
Nebout.
Robert.

SECTION DE GRAMMAIRE.

Marcou.
Reinach.*
Vernier.

SECTION D'HISTOIRE.

Auerbach.
Dubois.*
Dupuy.
Lacour.

SECTION DE PHILOSOPHIE.

Chabot.
Dumesnil.
Jouffret.
Legrand.
Lévy.*
Lemaire.

SECTION DE MATHÉMATIQUES.

Antomari.
Balézo.
Brocard.
Cator.
Cretin.
Goulin.
Gourier.*
Goursat.
Périer.

SECTION DE PHYSIQUE.

Gal.*
Lebard.
Leduc.
Lelorieux.
Offret.

(1) Par décision du Conseil d'administration en date du 30 mars 1874, les élèves de troisième année sont inscrits sur la liste des membres de l'Association, et les chefs de section ont droit de vote à l'Assemblée générale annuelle.

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AU 15 FÉVRIER 1879.

Promotions.

1848 — **About,** homme de lettres, 6, rue de Douai.
1831 — **Abria,** doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
1851 — **Aderer,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1836 — **Adert,** rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à Genève, 6, square des Contamines.
1848 — **Albert,** professeur de littérature française au Collége de France.
1874 — **Albert,** membre de l'Ecole française de Rome.
1862 — **Alcan,** associé de la maison Germer-Baillière, boulevard Saint-Germain.
1874 — **Allais,** professeur de rhétorique au lycée de Bourges.
1853 — **Allegret,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon.
1875 — **Alliaud,** professeur de philosophie au lycée d'Alger.
1836 — **Alluard,** doyen de la Faculté des sciences de Clermont.
1863 — **Amigues,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nîmes.
1865 — **Ammann,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1856 — **Amoureux,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1861 — **André** (Charles), professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Lyon.
1868 — **Angot,** professeur de physique au lycée Fontanes.
1818 — **Anot,** professeur honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
1826 — **Anquetil,** inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles, avenue de Paris, 3.
1844 — **Anselme,** professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1851 — **Anthoine,** inspecteur d'Académie à Lille.
1876 — **Antomari,** élève de la section de mathématiques.
1873 — **Appell,** maître de conférences à la Faculté des Sciences.
1859 — **Armingaud,** professeur d'histoire au collége Rollin, 17, rue Cassette.
1862 — **Arnould,** professeur au lycée de Brest.
1835 — **Arreitter,** inspecteur honoraire d'Académie à Versailles.
1868 — **Astor,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
1847 — **Aubé,** professeur de philosophie au lycée Fontanes.
1875 — **Aubert,** professeur de physique au lycée de Bourges.
1840 — **Aubert-Hix,** inspecteur d'Académie à Paris.
1845 — **Aubertin,** correspondant de l'Institut, recteur de l'Académie de Poitiers.
1844 — **Aubin,** inspecteur d'Académie à Paris.
1861 — **Aublé,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1876 — **Auerbach,** élève de la section d'histoire.
1867 — **Aulard,** maître de conférences à la Faculté des lettres d'Aix.

1832 — **Bach,** ancien doyen de la Faculté des sciences de Nancy.

Promotions.

1840 — **Bachelet**, professeur d'histoire au lycée de Rouen.
1866 — **Baillaud**, directeur de l'Observatoire de Toulouse.
1851 — **Bailliart**, inspecteur d'Académie à Poitiers.
1853 — **Bailly**, professeur de quatrième au lycée d'Orléans.
1875 — **Baize**, professeur au lycée d'Angers.
1876 — **Balézo**, élève de section de mathématiques.
1875 — **Barbarin**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Nice.
1864 — **Barbelenet**, professeur de mathématiques au lycée de Reims.
1820 — **Barbet**, ancien chef d'institution, rue des Ursulines, 17.
1834 — **Baret**, inspecteur général de l'Université.
1848 — **Barnave**, directeur de l'Ecole Salvien, à Marseille.
1833 — **Barroux**, ancien professeur au lycée Henri IV, 19, rue Berthollet.
1829 — **Barry**, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Toulouse.
1848 — **Bary**, professeur de seconde au collège Rollin, délégué en rhétorique.
1864 — **Bastard**, professeur de seconde au lycée de Lorient.
1872 — **Bauzon**, professeur à l'Ecole alsacienne, 92, rue d'Assas.
1837 — **Bayan**, inspecteur d'Académie à Marseille.
1868 — **Bayet**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon.
1873 — **Beaudouin**, élève de l'Ecole française d'Athènes.
1841 — **Beaujean**, professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Beaussire** (Emile), député, 96, boulevard Saint-Germain.
1847 — **Beaussire** (Charles), professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1861 — **Béchet**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Rodez.
1869 — **Bédorez**, censeur au lycée d'Amiens.
1874 — **Beldame**, professeur de seconde au lycée de Nice.
1859 — **Bellanger**, professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1849 — **Belot**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon.
1828 — **Bénard** (Ch.), ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne, 11, rue de la Vieille-Estrapade.
1839 — **Bénard** (Ad.), professeur de physique au lycée d'Evreux, en congé.
1852 — **Benoist**, professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.
1864 — **Benoist**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1835 — **Benoît**, doyen de la Faculté des lettres de Nancy.
1873 — **Berger**, professeur de rhétorique au lycée de Limoges.
1857 — **Bernage**, professeur de seconde au lycée Fontanes.
1842 — **Bernard**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Grenoble.
1875 — **Bernard**, professeur de philosophie au lycée de Sens.
1876 — **Bernardin**, élève de la section de littérature.
1852 — **Bernès**, professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Berson**, professeur de physique à l'Ecole polytechnique de Yédo (Japon).
1836 — **Bersot**, membre de l'Institut, Directeur de l'École normale.
1863 — **Bertagne**, censeur du lycée de Clermont.
1853 — **Bertaud**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1831 — **Bertereau**, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
1840 — **Berthaud**, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
1841 — **Bertin-Mourot**, sous-directeur et maître de conférences à l'Ecole normale.
1854 — **Bertin**, professeur de rhétorique au collège Rollin.

Promotions.

1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.

1850 — **Bertrand** (Diog.), professeur au lycée Charlemagne, en congé, 70, rue de Seine.

1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.

1874 — **Bétout**, professeur au lycée de Clermont.

1863 — **Beurier**, inspecteur d'Académie à Arras.

1852 — **Bezodis**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.

1874 — **Bibart**, professeur de physique au lycée de Nantes.

1866 — **Bichat**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.

1860 — **Bigot**, rédacteur au journal le *XIXe Siècle*, 6, cité Gaillard.

1830 — **Billet**, corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.

1868 — **Bizos**, professeur à la Faculté des lettres d'Aix.

1863 — **Blanchet**, professeur suppl. d'histoire au lycée Charlemagne.

1872 — **Blanchet**, professeur de quatrième au collége Stanislas.

1875 — **Blanchet**, professeur de philosophie au lycée de Périgueux.

1868 — **Bloch**, prof. d'antiquités grecq. et lat. à la Faculté des lettres de Lyon.

1874 — **Blutel**, professeur de mathématiques au lycée de Chaumont.

1854 — **Bohn**, professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.

1839 — **Boilleau**, ancien professeur au collége d'Epernay, à Pontfaverger (Marne).

1843 — **Boissier**, de l'Académie française, professeur au Collége de France, maître de conférences l'Ecole normale.

1856 — **Boissière**, recteur de l'Académie de Chambéry.

1850 — **Boiteau** (Paul), homme de lettres, 87, boulevard de la Reine, à Versailles.

1870 — **Bompard**, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.

1876 — **Bonafous**, élève de la section de littérature.

1866 — **Bonnard**, professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.

1845 — **Bonnefont**, professeur d'histoire au lycée Fontanes, en congé.

1849 — **Bonnel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.

1873 — **Bonnier**, agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.

1875 — **Bonnière**, professeur au lycée de Valenciennes.

1845 — **Bonnotte**, professeur de mathématiques au collége d'Auxerre.

1861 — **Bony**, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.

1828 — **Borgnet**, professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.

1848 — **Bos**, inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.

1868 — **Bouant**, professeur de physique au lycée de Poitiers.

1826 — **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias, Paris-les-Ternes.

1842 — **Boucher** (A.), professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers.

1861 — **Boucher**, rédacteur de la revue le *Correspondant*, 109, boulevard Haussmann.

1835 — **Bouchot**, professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Boudard**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Toulon.

1846 — **Boud'hors**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Bougier**, professeur d'histoire au lycée d'Orléans.

1861 — **Bougot**, professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

1834 — **Bouillier**, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume.

1852 — **Boulangier**, professeur de physique au lycée de Nîmes.

Promotions.
1855 — **Boulant,** professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
1839 — **Bouquet,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.
1873 — **Bourciez,** professeur de rhétorique au lycée de Nice.
1864 — **Bourdeau,** professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flèche.
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1842 — **Bourget,** recteur de l'Académie d'Aix.
1867 — **Bourgine,** professeur de littérature au collége Chaptal.
1865 — **Bourlier,** censeur au lycée de Chaumont.
1830 — **Bourzac,** ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1865 — **Boutroux,** professeur suppléant de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux,** agrégé préparateur à l'Ecole normale.
1866 — **Bouty,** professeur suppl. de physique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Bouvier,** professeur de quatrième au lycée de Reims.
1852 — **Bréal,** membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collége de France.
1854 — **Brédif,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Toulouse.
1869 — **Brésard,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Bressant,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Brétignière,** inspecteur d'Académie à Auxerre.
1874 — **Brichet,** professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.
1874 — **Brillouin,** préparateur de physique au Collége de France.
1843 — **Brion,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1838 — **Briot,** professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.
1839 — **Brisbarre,** ancien professeur de philosophie au collége Rollin.
1842 — **Brissaud,** ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, boulevard Saint-Michel, 89.
1857 — **Brisset,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1876 — **Brocard,** élève de la section de mathématiques.
1868 — **Brochard,** professeur de philosophie au lycée de Nancy.
1849 — **Bronville,** proviseur du lycée de Grenoble.
1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel,** professeur de rhétorique au lycée de Nantes.
1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.
1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** ancien professeur au gymnase protestant de Strasbourg.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Etienne.

1873 — **Cagnat,** professeur de quatrième au collége Stanislas.

Promotions.

1876 — **Cahen,** élève de la section de littérature.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collége Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Carcassonne.
1829 — **Cappelle,** ancien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1875 — **Cardon,** professeur d'histoire au lycée de Valenciennes.
1845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
1861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
1850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie à Paris.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de sixième au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova,** professeur de rhétorique au lycée d'Angoulême.
1876 — **Caton,** élève de la section de mathématiques.
1864 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot,** élève de la section de philosophie.
1874 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet,** député, à Versailles.
1871 — **Chamberland,** agrégé-préparateur à l'École normale.
1841 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine,** professeur de seconde au lycée Charlemagne.
1858 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale.
1842 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1874 — **Chappuis,** professeur de physique au lycée de Poitiers.
1848 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1851 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
1833 — **Charnez,** ancien directeur de manufactures, à Dôle (Jura).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur d'Académie à Saint-Lô.
1860 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier,** professeur de troisième au lycée de Tours.
1869 — **Charve,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Chassang,** inspecteur général, 13, boulevard Saint-Michel.
1863 — **Chastaing-Delafilolie,** professeur de seconde au collége Rollin.
1870 — **Chatelain,** professeur de philosophie au lycée de Tours.
1875 — **Chauveau,** chargé de cours de physique au lycée de Montauban.
1839 — **Chauvet,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot,** chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou,** doyen honor. de la Faculté des sciences de Poitiers, 53, r. d'Assas.
1828 — **Chéruel,** recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet,** professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard,** proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux,** inspecteur d'Académie, 33, rue de Vaugirard.
1832 — **Chon,** ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard,** doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.

Promotions.
1866 — **Clairin,** professeur de quatrième au lycée de Nîmes.
1843 — **Clavel,** professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie,** professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémencet,** propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.
1840 — **Colincamp,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Douai.
1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1851 — **Cornet,** professeur de troisième au lycée de Reims.
1841 — **Cornuéjouls,** proviseur du lycée de Nancy.
1874 — **Corréard,** professeur d'histoire, en congé, à Clermont.
1813 — **Cotelle,** ancien avocat à la Cour de Cassation, en retraite à Beauvais.
1866 — **Couat,** professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1867 — **Coutant,** professeur d'histoire au collége Chaptal.
1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Crétin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.
1876 — **Cretin,** élève de la section de mathématiques.
1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.
1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.
1864 — **Croullebois,** chargé de cours de physique à la Faculté des sciences de Besançon.
1850 — **Crouslé,** maître de conférences de langue française à l'École normale.
1868 — **Crozals,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1840 — **Cuchéval-Clarigny,** conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.
1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Grenoble.
1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.
1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée de Bourg.
1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.

Promotions.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.
1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.
1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.
1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.
1864 — **D'Astre,** professeur suppl. de physiologie à la Sorbonne.
1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1867 — **Dauriac,** professeur de philosophie au lycée de Brest.
1845 — **Dautel,** professeur au collége Sainte-Barbe.
1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
1840 — **Davau,** proviseur du lycée de Toulouse.
1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.
1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.
1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.
1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.
1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque, à la Fac. des lettres de Nancy.
1863 — **Deis,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collége Stanislas.
1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole d'Athènes.
1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.
1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.
1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.
1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Nice.
1845 — **Delibes,** professeur d'histoire au lycée de Marseille, en congé.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.
1876 — **De Mages,** élève de la section de littérature.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.

Promotions.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1845 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Ditte,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Bourges.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreys,** recteur de l'Académie de Clermont.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.
1876 — **Dubois,** chef de la section d'histoire.
1875 — **Dubuc,** professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée de Douai.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet,** professeur d'histoire naturelle au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil,** élève de la section de philosophie.
1861 — **Dumont** (Albert), recteur de l'Académie de Montpellier.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 105, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy,** élève de la section d'histoire.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de sixième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de seconde au collége Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** rédacteur en chef du journal la *Défense*.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** professeur d'histoire au lycée de Versailles.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'Académie à Agen.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.

Promotions.

1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.

1872 — **Dybowski,** professeur de physique à l'École polytechnique de Yédo (Japon).

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.

1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.

1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.

1864 — **Espinas,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Douai.

1856 — **Espitallier,** professeur de cinquième au lycée de Marseille.

1836 — **Eudes,** ancien inspecteur d'Académie, 18, rue d'Enfer.

1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet,** professeur de rhétorique au lycée de Moulins.

1844 — **Fallex,** censeur au lycée Charlemagne.

1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Henri IV.

1832 — **Faurie,** inspecteur général, 5, quai Voltaire.

1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.

1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.

1850 — **Fernet,** inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.

1873 — **Fernique,** élève de l'École française de Rome.

1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.

1856 — **Fiévet,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.

1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 24, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).

1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collége Stanislas.

1831 — **Fleury,** recteur honoraire de l'Académie de Douai.

1869 — **Floquet,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.

1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'École normale.

1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).

1860 — **Foncin** (P.), prof. de géographie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1864 — **Fontaine,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Étienne.

1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.

1843 — **Forthomme,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.

1855 — **Foucart,** membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.

1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.

1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collége de France.

1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.

1859 — **Fourteau,** professeur de physique au lycée d'Angoulême.

1869 — **Foussereau,** professeur de physique au lycée de Reims.

1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.

1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.

1859 — **Françoise,** professeur de mathématiques au lycée de Montpellier.

1860 — **Frary,** homme de lettres à Paris.

1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.

1864 — **Fringnet,** censeur du lycée de Montpellier.

Promotions.

1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron,** physicien au Bureau central météorologique.
1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, professeur d'histoire à la Sorbonne.

1875 — **Gachon,** professeur d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Gal,** chef de la section de physique.
1873 — **Ganderax,** homme de lettres.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée du Mans.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes à Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1865 — **Gazier,** professeur de sixième au collége Rollin.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée d'Angoulême.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1858 — **Gérard** (Jules), prof. suppl. de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** professeur de philosophie, en congé.
1869 — **Gérauix,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de sixième au lycée de Marseille.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur suppl. d'histoire nat. à la Faculté des sciences de Lille.
1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie au lycée de Rouen.
1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au lycée de Montpellier.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collége Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), élève de l'Ecole française d'Athènes.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1874 — **Gœlzer,** professeur de quatrième au Prytanée de la Flèche.

Promotions.

1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au collége Rollin.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée du Puy.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil).
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1876 — **Goulin,** élève de la section de mathématiques.
1852 — **Goumy,** maître de conférences à l'École normale.
1872 — **Gouré,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1876 — **Gourier,** chef de la section de mathématiques.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1876 — **Goursat,** élève de la section de mathématiques.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée de Pau.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal la *Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.
1876 — **Groussard,** élève de la section de littérature.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur d'histoire, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire, en congé, 141, boulevard Saint-Michel.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Douai.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Chambéry.
1870 — **Guiraud,** professeur d'histoire au lycée de Carcassonne.
1836 — **Guiselin,** ancien censeur du lycée Fontanes, en retraite.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'Ecole normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée de Rouen.
1858 — **Hallberg,** professeur de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** professeur de rhétorique au lycée de Tarbes.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.

Promotions.

1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.

1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.

1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.

1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.

1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de l'École française d'Athènes.

1832 — **Havet,** professeur d'éloquence latine au Collége de France, *président de l'Association.*

1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.

1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.

1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.

1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée de Rouen.

1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Brest.

1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.

1858 — **Herbault** (H.), professeur au collége Chaptal, 4, rue de Berlin.

1827 — **Herbette,** ancien professeur au lycée Bonaparte, 65, rue du Rocher.

1851 — **Heuzey,** de l'Institut, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, 16, rue Malesherbes.

1838 — **Hignard,** professeur de littérature latine à la Faculté des lettres de Lyon.

1853 — **Hinstin,** professeur de lettres au lycée de Montpellier.

1869 — **Homolle,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.

1850 — **Horion,** chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.

1868 — **Hostein,** professeur de physique au lycée de Nancy.

1843 — **Houël,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.

1836 — **Hugueny,** chargé du cours de physique à la Faculté des sciences de Marseille.

1846 — **Hugues** (d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.

1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.

1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.

1852 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.

1867 — **Humbert** (Louis), professeur div. de cinquième au collége Rollin.

1847 — **Humblot,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.

1870 — **Hurion,** professeur de physique à l'Ecole normale de Cluny.

1856 — **Isambert,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.

1874 — **Izoulet,** professeur de philosophie au lycée de Bourg.

1853 — **Jacob,** professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.

1869 — **Jacob,** professeur d'histoire au lycée de Reims.

1853 — **Jacquet,** profes. de troisième au collége Rollin, 88, rue des Feuillantines.

1835 — **Jacquinet,** recteur de l'Académie de Nancy.

1866 — **Jallifier,** professeur d'histoire au collége Rollin.

1838 — **Jamin,** de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.

1873 — **Jamet,** professeur de mathématiques au lycée de Nice.

1875 — **Janaud,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Tournon.

1841 — **Janet,** de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.

1836 — **Jannin,** chargé de cours de physique au lycée d'Albi.

Promotions.

1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.
1850 — **Bertrand** (Diog.), professeur au lycée Charlemagne, en congé, 70, rue de Seine.
1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.
1874 — **Bétout**, professeur au lycée de Clermont.
1863 — **Beurier**, inspecteur d'Académie à Arras.
1852 — **Bezodis**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.
1874 — **Bibart**, professeur de physique au lycée de Nantes.
1866 — **Bichat**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1860 — **Bigot**, rédacteur au journal le *XIXe Siècle*, 6, cité Gaillard.
1830 — **Billet**, corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.
1868 — **Bizos**, professeur à la Faculté des lettres d'Aix.
1863 — **Blanchet**, professeur suppl. d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Blanchet**, professeur de quatrième au collége Stanislas.
1875 — **Blanchet**, professeur de philosophie au lycée de Périgueux.
1868 — **Bloch**, prof. d'antiquités grecq. et lat. à la Faculté des lettres de Lyon.
1874 — **Blutel**, professeur de mathématiques au lycée de Chaumont.
1854 — **Bohn**, professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.
1839 — **Boilleau**, ancien professeur au collége d'Epernay, à Pontfaverger (Marne).
1843 — **Boissier**, de l'Académie française, professeur au Collége de France, maître de conférences l'Ecole normale.
1856 — **Boissière**, recteur de l'Académie de Chambéry.
1850 — **Boiteau** (Paul), homme de lettres, 87, boulevard de la Reine, à Versailles.
1870 — **Bompard**, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
1876 — **Bonafous**, élève de la section de littérature.
1866 — **Bonnard**, professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.
1845 — **Bonnefont**, professeur d'histoire au lycée Fontanes, en congé.
1849 — **Bonnel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.
1873 — **Bonnier**, agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.
1875 — **Bonnière**, professeur au lycée de Valenciennes.
1845 — **Bonnotte**, professeur de mathématiques au collége d'Auxerre.
1861 — **Bony**, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1828 — **Borgnet**, professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.
1848 — **Bos**, inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.
1868 — **Bouant**, professeur de physique au lycée de Poitiers.
1826 — **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias, Paris-les-Ternes.
1842 — **Boucher** (A.), professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers.
1861 — **Boucher**, rédacteur de la revue le *Correspondant*, 109, boulevard Haussmann.
1835 — **Bouchot**, professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Boudard**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Toulon.
1846 — **Boud'hors**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Bougier**, professeur d'histoire au lycée d'Orléans.
1861 — **Bougot**, professeur à la Faculté des lettres de Dijon.
1834 — **Bouillier**, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume.
1852 — **Boulangier**, professeur de physique au lycée de Nîmes.

Promotions.

1855 — **Boulant,** professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.

1839 — **Bouquet,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.

1873 — **Bourciez,** professeur de rhétorique au lycée de Nice.

1864 — **Bourdeau,** professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flèche.

1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.

1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.

1842 — **Bourget,** recteur de l'Académie d'Aix.

1867 — **Bourgine,** professeur de littérature au collége Chaptal.

1865 — **Bourlier,** censeur au lycée de Chaumont.

1830 — **Bourzac,** ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.

1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.

1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.

1865 — **Boutroux,** professeur suppléant de philosophie à l'Ecole normale.

1873 — **Boutroux,** agrégé préparateur à l'Ecole normale.

1866 — **Bouty,** professeur suppl. de physique au lycée Saint-Louis.

1869 — **Bouvier,** professeur de quatrième au lycée de Reims.

1852 — **Bréal,** membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collége de France.

1854 — **Brédif,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Toulouse.

1869 — **Brésard,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.

1843 — **Bressant,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.

1844 — **Brétignière,** inspecteur d'Académie à Auxerre.

1874 — **Brichet,** professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.

1874 — **Brillouin,** préparateur de physique au Collége de France.

1843 — **Brion,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.

1838 — **Briot,** professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.

1839 — **Brisbarre,** ancien professeur de philosophie au collége Rollin.

1842 — **Brissaud,** ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, boulevard Saint-Michel, 89.

1857 — **Brisset,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.

1876 — **Brocard,** élève de la section de mathématiques.

1868 — **Brochard,** professeur de philosophie au lycée de Nancy.

1849 — **Bronville,** proviseur du lycée de Grenoble.

1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.

1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.

1872 — **Brunel,** professeur de rhétorique au lycée de Nantes.

1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.

1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.

1875 — **Budzynski,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.

1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.

1865 — **Buisson,** ancien professeur au gymnase protestant de Strasbourg.

1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.

1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Etienne.

1873 — **Cagnat,** professeur de quatrième au collége Stanislas.

Promotions.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.
1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.
1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.
1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.
1864 — **D'Astre,** professeur suppl. de physiologie à la Sorbonne.
1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1867 — **Dauriac,** professeur de philosophie au lycée de Brest.
1845 — **Dautel,** professeur au collége Sainte-Barbe.
1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
1840 — **Davau,** proviseur du lycée de Toulouse.
1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.
1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.
1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.
1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.
1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque, à la Fac. des lettres de Nancy.
1863 — **Deis,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collége Stanislas.
1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole d'Athènes.
1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.
1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun,
1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.
1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Nice.
1845 — **Delibes,** professeur d'histoire au lycée de Marseille, en congé.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.
1876 — **De Mages,** élève de la section de littérature.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.

Promotions.
1865 — **D'Hombres**, professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1845 — **Diguet**, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Ditte**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon**, professeur d'histoire au lycée de Bourges.
1846 — **Donoux**, prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron**, professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreys**, recteur de l'Académie de Clermont.
1867 — **Drincourt**, professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1874 — **Droz**, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon**, proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois**, professeur de physique au lycée d'Amiens.
1876 — **Dubois**, chef de la section d'histoire.
1875 — **Dubuc**, professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1872 — **Ducatel**, professeur de mathématiques au lycée de Douai.
1843 — **Duchesne**, professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux**, professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré**, inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet**, professeur d'histoire naturelle au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit**, professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil**, élève de la section de philosophie.
1861 — **Dumont** (Albert), recteur de l'Académie de Montpellier.
1816 — **Dunoyer**, recteur honoraire, 105, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne**, inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret**, professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois**, inspecteur d'Académie à Chaumont.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy**, professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy**, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy**, élève de la section d'histoire.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de sixième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand**, professeur de seconde au collége Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau**, rédacteur en chef du journal la *Défense*.
1851 — **Durrande**, professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy**, professeur d'histoire au lycée de Versailles.
1840 — **Dussouy**, inspecteur d'Académie à Agen.
1863 — **Dutasta**, professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux**, député, 20, rue de l'Odéon.

Promotions.

1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique à l'École polytechnique de Yédo (Japon).

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
1864 — **Espinas,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Douai.
1856 — **Espitallier,** professeur de cinquième au lycée de Marseille.
1836 — **Eudes,** ancien inspecteur d'Académie, 18, rue d'Enfer.
1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet,** professeur de rhétorique au lycée de Moulins.
1844 — **Fallex,** censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Henri IV.
1832 — **Faurie,** inspecteur général, 5, quai Voltaire.
1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.
1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.
1850 — **Fernet,** inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique,** élève de l'École française de Rome.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Fiévet,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collége Stanislas.
1831 — **Fleury,** recteur honoraire de l'Académie de Douai.
1869 — **Floquet,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'École normale.
1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), prof. de géographie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1864 — **Fontaine,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Étienne.
1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.
1843 — **Forthomme,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucart,** membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.
1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collége de France.
1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau,** professeur de physique au lycée d'Angoulême.
1869 — **Fousserean,** professeur de physique au lycée de Reims.
1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1859 — **Françoise,** professeur de mathématiques au lycée de Montpellier.
1860 — **Frary,** homme de lettres à Paris.
1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet,** censeur du lycée de Montpellier.

Promotions.
1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron,** physicien au Bureau central météorologique.
1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, professeur d'histoire à la Sorbonne.

1875 — **Gachon,** professeur d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Gal,** chef de la section de physique.
1873 — **Ganderax,** homme de lettres.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée du Mans.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes à Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1865 — **Gazier,** professeur de sixième au collége Rollin.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée d'Angoulême.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1858 — **Gérard** (Jules), prof. suppl. de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** professeur de philosophie, en congé.
1869 — **Gérauix,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de sixième au lycée de Marseille.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur suppl. d'histoire nat. à la Faculté des sciences de Lille.
1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie au lycée de Rouen.
1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au lycée de Montpellier.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collége Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), élève de l'Ecole française d'Athènes.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1874 — **Gœlzer,** professeur de quatrième au Prytanée de la Flèche.

Promotions.

1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au collége Rollin.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée du Puy.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil).
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1876 — **Goulin,** élève de la section de mathématiques.
1852 — **Goumy,** maître de conférences à l'École normale.
1872 — **Gouré,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1876 — **Gourier,** chef de la section de mathématiques.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1876 — **Goursat,** élève de la section de mathématiques.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée de Pau.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal la *Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.
1876 — **Groussard,** élève de la section de littérature.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur d'histoire, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire, en congé, 141, boulevard Saint-Michel.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Douai.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Chambéry.
1870 — **Guiraud,** professeur d'histoire au lycée de Carcassonne.
1836 — **Guiselin,** ancien censeur du lycée Fontanes, en retraite.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'Ecole normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée de Rouen.
1858 — **Hallberg,** professeur de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** professeur de rhétorique au lycée de Tarbes.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.

Promotions.

1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de l'École française d'Athènes.
1832 — **Havet,** professeur d'éloquence latine au Collége de France, *président de l'Association.*
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.
1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Brest.
1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.
1858 — **Herbault** (H.), professeur au collége Chaptal, 4, rue de Berlin.
1827 — **Herbette,** ancien professeur au lycée Bonaparte, 65, rue du Rocher.
1851 — **Heuzey,** de l'Institut, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, 16, rue Malesherbes.
1838 — **Hignard,** professeur de littérature latine à la Faculté des lettres de Lyon.
1853 — **Hinstin,** professeur de lettres au lycée de Montpellier.
1869 — **Homolle,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1850 — **Horion,** chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.
1868 — **Hostein,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1843 — **Houël,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.
1836 — **Huguény,** chargé du cours de physique à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Hugues** (d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.
1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.
1852 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.
1867 — **Humbert** (Louis), professeur div. de cinquième au collége Rollin.
1847 — **Humblot,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1870 — **Hurion,** professeur de physique à l'Ecole normale de Cluny.

1856 — **Isambert,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Izoulet,** professeur de philosophie au lycée de Bourg.

1853 — **Jacob,** professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Jacob,** professeur d'histoire au lycée de Reims.
1853 — **Jacquet,** profes. de troisième au collége Rollin, 88, rue des Feuillantines.
1835 — **Jacquinet,** recteur de l'Académie de Nancy.
1866 — **Jallifier,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1838 — **Jamin,** de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.
1873 — **Jamet,** professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1875 — **Janaud,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Tournon.
1841 — **Janet,** de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.
1836 — **Jannin,** chargé de cours de physique au lycée d'Albi.

Promotions.

1844 — **Lespiault,** prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1861 — **Letrait,** censeur du lycée de La Roche-sur-Yon.
1845 — **Leune,** professeur de philosophie au collége Rollin.
1849 — **Levasseur,** membre de l'Institut, professeur au Collége de France, 26, rue Monsieur-le-Prince.
1838 — **Lévêque,** membre de l'Institut, prof. de philosophie au Collége de France.
1843 — **Lévy,** professeur au Collége Sainte-Barbe, 18, rue Malher.
1868 — **Lévy,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1876 — **Lévy,** chef de la section de philosophie.
1842 — **Leyritz,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.
1866 — **Liard,** chargé du cours de philosophie à la Faculté des lett. de Bordeaux.
1873 — **Lion,** chargé de cours d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.
1859 — **Ligneau,** professeur de cinquième au lycée de Rouen.
1849 — **Lignier,** professeur d'hydrographie à l'Ecole navale de Brest.
1863 — **Lignières,** professeur de mathématiques au lycée de
1841 — **Lissajous,** recteur de l'Académie de Besançon.
1816 — **Lodin de Lalaire,** professeur hon. à la Faculté des lettres de Dijon.
1837 — **Loir,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Lyon.
1862 — **Loiret,** inspecteur d'Académie à Périgueux.
1858 — **Loosen,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.
1833 — **Lorquet,** secrétaire de la Faculté des lettres de Paris, *trésorier de l'Association.*
1840 — **Lory,** doyen de la Faculté des sciences de Grenoble.
1847 — **Lucas,** professeur en retraite, rue Notre-Dame-des-Wetz, 11, à Douai.
1861 — **Lucas,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1866 — **Luchaire,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1855 — **Luguet,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.
1864 — **Lusson,** professeur de physique au lycée de La Rochelle.
1874 — **Lyon,** professeur de philosophie au lycée de Pau.

1873 — **Mabilleau,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1834 — **Macé de Lépinay** (Antonin), doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
1868 — **Macé de Lépinay** (Auguste), professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.
1872 — **Macé de Lépinay** (Jules), professeur de physique au lycée de Marseille.
1862 — **Maggiolo,** rédacteur du journal l'*Union*, 2, rue de la Vrillière.
1864 — **Maillard,** prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Poitiers.
1857 — **Maillet,** professeur suppl. de philosophie au lycée Saint-Louis.
1860 — **Maillot,** directeur de la station séricicole de Montpellier.
1856 — **Maitrot,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1859 — **Mallet** (D.), rédacteur en chef du journal la *Sarthe*, au Mans.
1864 — **Mamet,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1865 — **Maneuvrier,** agrégé, préparateur de physique à la Sorbonne.
1872 — **Mangeot,** professeur de mathématiques à l'Ecole polytechnique de Yédo (Japon).
1872 — **Mantrand,** chargé du cours de mathématiques au lycée de La Rochelle.
1843 — **Manuel,** inspecteur général, 17, boulevard de la Madeleine.
1872 — **Marchal,** professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.

Promotions.
1873 — **Marchal,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1821 — **Marchand** (Hipp.), professeur en retraite, 11, rue Royale, à Versailles.
1846 — **Marchand** (G.), professeur de seconde au lycée de Reims.
1872 — **Marchand,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Moulins.
1846 — **Marcou,** professeur div. de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Marcou,** élève de la section de grammaire.
1852 — **Maréchal** (J.), professeur de physique au lycée de Marseille.
1870 — **Margottet,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1846 — **Marguet,** professeur de mathématiques élément. au lycée Louis-le-Grand.
1835 — **Marichal,** chargé du cours de mathémat. au lycée de La Roche-sur-Yon.
1846 — **Maridort,** professeur de physique au lycée de Rouen.
1840 — **Marié-Davy,** directeur de l'Observatoire météorologique de Montsouris.
1848 — **Marion** (J.), professeur de troisième au lycée de Montpellier.
1865 — **Marion** (F.), professeur suppl. de philosophie au lycée Henri IV.
1849 — **Marot,** professeur de seconde au lycée Henri IV.
1853 — **Marotte,** professeur de cinquième au lycée de Bordeaux.
1842 — **Marpon,** professeur div. de quatrième au lycée Fontanes.
1859 — **Martel,** professeur de cinquième au lycée de Vanves.
1840 — **Martha,** membre de l'Institut, professeur d'éloquence lat. à la Sorbonne.
1872 — **Martha,** élève de l'École française d'Athènes.
1830 — **Martin** (P.), ancien professeur de physique au lycée de Montpellier.
1831 — **Martin** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Rennes.
1839 — **Martinand,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Agen.
1865 — **Martine,** ancien professeur d'histoire au collége Chaptal.
1875 — **Martinet,** professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
1858 — **Mascart,** professeur de physique au Collége de France, directeur du Bureau central météorologique.
1830 — **Masimbert-Bonnet,** anc. prof. au lycée Fontanes, 38, rue Malesherbes.
1865 — **Masquelier,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Tours.
1847 — **Masure,** inspecteur honoraire d'Académie, en retraite à Orléans.
1832 — **Materne,** inspecteur honor. de l'Académie de Paris, 20, avenue Trudaine.
1857 — **Mathé,** professeur de mathémat. élémentaires au lycée de La Rochelle.
1848 — **Mathet,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1852 — **Mathieu,** professeur de rhétorique au collége de Rochefort.
1838 — **Maucourt,** inspecteur d'Académie à Amiens.
1848 — **Maurat,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1859 — **Maze** (Hipp.), prof. d'histoire au lycée Fontanes, 121 *bis*, rue de Rennes.
1869 — **Mazeran,** professeur de cinquième au lycée d'Orléans.
1852 — **Méalin,** proviseur du lycée de Nîmes.
1856 — **Mellier,** inspecteur d'Académie à Montauban.
1832 — **Ménétrel,** inspecteur honoraire d'Académie à Périgueux.
1854 — **Méray,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Dijon.
1840 — **Merget,** professeur de physique à la Faculté de médecine de Bordeaux.
1867 — **Mérimée,** professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1848 — **Merlet,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Merlin,** professeur de troisième au lycée d'Angoulême.
1838 — **Méry,** inspecteur d'Académie à Laval.
1874 — **Mesplé,** professeur d'histoire au lycée de Pau.

Promotions.
1876 — **Cahen,** élève de la section de littérature.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collége Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Carcassonne.
1829 — **Cappelle,** ancien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1875 — **Cardon,** professeur d'histoire au lycée de Valenciennes.
1845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
1861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
1850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie à Paris.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de sixième au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova,** professeur de rhétorique au lycée d'Angoulême.
1876 — **Caton,** élève de la section de mathématiques.
1864 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot,** élève de la section de philosophie.
1874 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet,** député, à Versailles.
1871 — **Chamberland,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1841 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine,** professeur de seconde au lycée Charlemagne.
1858 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale.
1842 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1874 — **Chappuis,** professeur de physique au lycée de Poitiers.
1848 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1851 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
1833 — **Charnez,** ancien directeur de manufactures, à Dôle (Jura).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur d'Académie à Saint-Lô.
1860 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier,** professeur de troisième au lycée de Tours.
1869 — **Charve,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Chassang,** inspecteur général, 13, boulevard Saint-Michel.
1863 — **Chastaing-Delafilolie,** professeur de seconde au collége Rollin.
1870 — **Chatelain,** professeur de philosophie au lycée de Tours.
1875 — **Chauveau,** chargé de cours de physique au lycée de Montauban.
1839 — **Chauvet,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot,** chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou,** doyen honor. de la Faculté des sciences de Poitiers, 53, r. d'Assas.
1828 — **Chéruel,** recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet,** professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard,** proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux,** inspecteur d'Académie, 33, rue de Vaugirard.
1832 — **Chon,** ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard,** doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.

Promotions.
1866 — **Clairin,** professeur de quatrième au lycée de Nîmes.
1843 — **Clavel,** professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie,** professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémencet,** propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.
1840 — **Colincamp,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Douai.
1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1851 — **Cornet,** professeur de troisième au lycée de Reims.
1841 — **Cornudjouls,** proviseur du lycée de Nancy.
1874 — **Corréard,** professeur d'histoire, en congé, à Clermont.
1813 — **Cotelle,** ancien avocat à la Cour de Cassation, en retraite à Beauvais.
1866 — **Couat,** professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1867 — **Coutant,** professeur d'histoire au collége Chaptal.
1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Crétin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.
1876 — **Cretin,** élève de la section de mathématiques.
1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.
1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1840 — **Cresson,** inspecteur d'Académie à Rouen.
1864 — **Croullebois,** chargé de cours de physique à la Faculté des sciences de Besançon.
1850 — **Crouslé,** maître de conférences de langue française à l'École normale.
1868 — **Crozals,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1840 — **Cucheval-Clarigny,** conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.
1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1866 — **Dagucnet,** professeur de physique au lycée de Grenoble.
1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.
1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée de Bourg.
1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.

Promotions.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.
1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.
1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.
1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.
1864 — **D'Astre,** professeur suppl. de physiologie à la Sorbonne.
1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1867 — **Dauriac,** professeur de philosophie au lycée de Brest.
1845 — **Dautel,** professeur au collége Sainte-Barbe.
1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
1840 — **Davau,** proviseur du lycée de Toulouse.
1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.
1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.
1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.
1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.
1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque, à la Fac. des lettres de Nancy.
1863 — **Deis,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collége Stanislas.
1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole d'Athènes.
1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.
1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.
1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.
1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Nice.
1845 — **Delibes,** professeur d'histoire au lycée de Marseille, en congé.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.
1876 — **De Mages,** élève de la section de littérature.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.

Promotions.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1845 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Ditte,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Bourges.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreys,** recteur de l'Académie de Clermont.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.
1876 — **Dubois,** chef de la section d'histoire.
1875 — **Dubuc,** professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée de Douai.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet,** professeur d'histoire naturelle au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil,** élève de la section de philosophie.
1861 — **Dumont** (Albert), recteur de l'Académie de Montpellier.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 105, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy,** élève de la section d'histoire.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de sixième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de seconde au collége Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** rédacteur en chef du journal la *Défense*.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** professeur d'histoire au lycée de Versailles.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'Académie à Agen.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.

Promotions.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique à l'École polytechnique de Yédo (Japon).

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
1864 — **Espinas,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Douai.
1856 — **Espitallier,** professeur de cinquième au lycée de Marseille.
1836 — **Eudes,** ancien inspecteur d'Académie, 18, rue d'Enfer.
1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet,** professeur de rhétorique au lycée de Moulins.
1844 — **Fallex,** censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Henri IV.
1832 — **Faurie,** inspecteur général, 5, quai Voltaire.
1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.
1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.
1850 — **Fernet,** inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique,** élève de l'École française de Rome.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Fiévet,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collége Stanislas.
1831 — **Fleury,** recteur honoraire de l'Académie de Douai.
1869 — **Floquet,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'École normale.
1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), prof. de géographie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1864 — **Fontaine,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Étienne.
1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.
1843 — **Forthomme,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucart,** membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.
1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collége de France.
1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau,** professeur de physique au lycée d'Angoulême.
1869 — **Fousserau,** professeur de physique au lycée de Reims.
1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1859 — **Françoise,** professeur de mathématiques au lycée de Montpellier.
1860 — **Frary,** homme de lettres à Paris.
1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Couloumieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet,** censeur du lycée de Montpellier.

Promotions.
1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron,** physicien au Bureau central météorologique.
1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, professeur d'histoire à la Sorbonne.

1875 — **Gachon,** professeur d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Gal,** chef de la section de physique.
1873 — **Ganderax,** homme de lettres.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée du Mans.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes à Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1865 — **Gazier,** professeur de sixième au collége Rollin.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée d'Angoulême.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1858 — **Gérard** (Jules), prof. suppl. de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** professeur de philosophie, en congé.
1869 — **Géraulx,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de sixième au lycée de Marseille.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur suppl. d'histoire nat. à la Faculté des sciences de Lille.
1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie au lycée de Rouen.
1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au lycée de Montpellier.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collége Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), élève de l'Ecole française d'Athènes.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1874 — **Gœlzer,** professeur de quatrième au Prytanée de la Flèche.

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AU 15 FÉVRIER 1879.

Promotions.
1848 — **About**, homme de lettres, 6, rue de Douai.
1831 — **Abria**, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
1851 — **Aderer**, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1836 — **Adert**, rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à Genève, 6, square des Contamines.
1848 — **Albert**, professeur de littérature française au Collége de France.
1874 — **Albert**, membre de l'Ecole française de Rome.
1862 — **Alcan**, associé de la maison Germer-Baillière, boulevard Saint-Germain.
1874 — **Allais**, professeur de rhétorique au lycée de Bourges.
1853 — **Allegret**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon.
1875 — **Alliaud**, professeur de philosophie au lycée d'Alger.
1836 — **Alluard**, doyen de la Faculté des sciences de Clermont.
1863 — **Amigues**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nîmes.
1865 — **Ammann**, professeur d'histoire au collége Rollin.
1856 — **Amoureux**, professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1861 — **André** (Charles), professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Lyon.
1868 — **Angot**, professeur de physique au lycée Fontanes.
1818 — **Anot**, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
1826 — **Anquetil**, inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles, avenue de Paris, 3.
1844 — **Anselme**, professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1851 — **Anthoine**, inspecteur d'Académie à Lille.
1876 — **Antomari**, élève de la section de mathématiques.
1873 — **Appell**, maître de conférences à la Faculté des Sciences.
1859 — **Armingaud**, professeur d'histoire au collége Rollin, 17, rue Cassette.
1862 — **Arnould**, professeur au lycée de Brest.
1835 — **Arreitter**, inspecteur honoraire d'Académie à Versailles.
1868 — **Astor**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
1847 — **Aubé**, professeur de philosophie au lycée Fontanes.
1875 — **Aubert**, professeur de physique au lycée de Bourges.
1840 — **Aubert-Hix**, inspecteur d'Académie à Paris.
1845 — **Aubertin**, correspondant de l'Institut, recteur de l'Académie de Poitiers.
1844 — **Aubin**, inspecteur d'Académie à Paris.
1861 — **Aublé**, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1876 — **Auerbach**, élève de la section d'histoire.
1867 — **Aulard**, maître de conférences à la Faculté des lettres d'Aix.

1832 — **Bach**, ancien doyen de la Faculté des sciences de Nancy.

Promotions.

1840 — **Bachelet**, professeur d'histoire au lycée de Rouen.
1866 — **Baillaud**, directeur de l'Observatoire de Toulouse.
1851 — **Bailliart**, inspecteur d'Académie à Poitiers.
1853 — **Bailly**, professeur de quatrième au lycée d'Orléans.
1875 — **Baize**, professeur au lycée d'Angers.
1876 — **Balézo**, élève de section de mathématiques.
1875 — **Barbarin**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Nice.
1864 — **Barbelenet**, professeur de mathématiques au lycée de Reims.
1820 — **Barbet**, ancien chef d'institution, rue des Ursulines, 17.
1834 — **Baret**, inspecteur général de l'Université.
1848 — **Barnave**, directeur de l'Ecole Salvien, à Marseille.
1833 — **Barroux**, ancien professeur au lycée Henri IV, 19, rue Berthollet.
1829 — **Barry**, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Toulouse.
1848 — **Bary**, professeur de seconde au collége Rollin, délégué en rhétorique.
1864 — **Bastard**, professeur de seconde au lycée de Lorient.
1872 — **Bauzon**, professeur à l'Ecole alsacienne, 92, rue d'Assas.
1837 — **Bayan**, inspecteur d'Académie à Marseille.
1868 — **Bayet**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon.
1873 — **Beaudouin**, élève de l'École française d'Athènes.
1841 — **Beaujean**, professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Beaussire** (Emile), député, 96, boulevard Saint-Germain.
1847 — **Beaussire** (Charles), professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1861 — **Béchet**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Rodez.
1869 — **Bédorez**, censeur au lycée d'Amiens.
1874 — **Beldame**, professeur de seconde au lycée de Nice.
1859 — **Bellanger**, professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1849 — **Belot**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon.
1828 — **Bénard** (Ch.), ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne, 11, rue de la Vieille-Estrapade.
1839 — **Bénard** (Ad.), professeur de physique au lycée d'Evreux, en congé.
1852 — **Benoist**, professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.
1864 — **Benoist**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1835 — **Benoît**, doyen de la Faculté des lettres de Nancy.
1873 — **Berger**, professeur de rhétorique au lycée de Limoges.
1857 — **Bernage**, professeur de seconde au lycée Fontanes.
1842 — **Bernard**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Grenoble.
1875 — **Bernard**, professeur de philosophie au lycée de Sens.
1876 — **Bernardin**, élève de la section de littérature.
1852 — **Bernès**, professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Berson**, professeur de physique à l'Ecole polytechnique de Yédo (Japon).
1836 — **Bersot**, membre de l'Institut, Directeur de l'École normale.
1863 — **Bertagne**, censeur du lycée de Clermont.
1853 — **Bertaud**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1831 — **Bertereau**, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
1840 — **Berthaud**, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
1841 — **Bertin-Mourot**, sous-directeur et maître de conférences à l'École normale.
1854 — **Bertin**, professeur de rhétorique au collége Rollin.

Promotions.

1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.

1850 — **Bertrand** (Diog.), professeur au lycée Charlemagne, en congé, 70, rue de Seine.

1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.

1874 — **Bétout,** professeur au lycée de Clermont.

1863 — **Beurier,** inspecteur d'Académie à Arras.

1852 — **Bezodis,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.

1874 — **Bibart,** professeur de physique au lycée de Nantes.

1866 — **Bichat,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.

1860 — **Bigot,** rédacteur au journal le *XIXe Siècle*, 6, cité Gaillard.

1830 — **Billet,** corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.

1868 — **Bizos,** professeur à la Faculté des lettres d'Aix.

1863 — **Blanchet,** professeur suppl. d'histoire au lycée Charlemagne.

1872 — **Blanchet,** professeur de quatrième au collége Stanislas.

1875 — **Blanchet,** professeur de philosophie au lycée de Périgueux.

1868 — **Bloch,** prof. d'antiquités grecq. et lat. à la Faculté des lettres de Lyon.

1874 — **Blutel,** professeur de mathématiques au lycée de Chaumont.

1854 — **Bohn,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.

1839 — **Boilleau,** ancien professeur au collége d'Epernay, à Pontfaverger (Marne).

1843 — **Boissier,** de l'Académie française, professeur au Collége de France, maître de conférences l'Ecole normale.

1856 — **Boissière,** recteur de l'Académie de Chambéry.

1850 — **Boiteau** (Paul), homme de lettres, 87, boulevard de la Reine, à Versailles.

1870 — **Bompard,** professeur de rhétorique au lycée d'Agen.

1876 — **Bonafous,** élève de la section de littérature.

1866 — **Bonnard,** professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.

1845 — **Bonnefont,** professeur d'histoire au lycée Fontanes, en congé.

1849 — **Bonnel,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.

1873 — **Bonnier,** agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.

1875 — **Bonnière,** professeur au lycée de Valenciennes.

1845 — **Bonnotte,** professeur de mathématiques au collége d'Auxerre.

1861 — **Bony,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.

1828 — **Borgnet,** professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.

1848 — **Bos,** inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.

1868 — **Bouant,** professeur de physique au lycée de Poitiers.

1826 — **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias, Paris-les-Ternes.

1842 — **Boucher** (A.), professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers.

1861 — **Boucher,** rédacteur de la revue le *Correspondant*, 109, boulevard Haussmann.

1835 — **Bouchot,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Boudard,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Toulon.

1846 — **Boud'hors,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Bougier,** professeur d'histoire au lycée d'Orléans.

1861 — **Bougot,** professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

1834 — **Bouillier,** membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume.

1852 — **Boulangier,** professeur de physique au lycée de Nîmes.

Promotions.
1855 — **Boulant,** professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
1839 — **Bouquet,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.
1873 — **Bourciez,** professeur de rhétorique au lycée de Nice.
1864 — **Bourdeau,** professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flèche.
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1842 — **Bourget,** recteur de l'Académie d'Aix.
1867 — **Bourgine,** professeur de littérature au collége Chaptal.
1865 — **Bourlier,** censeur au lycée de Chaumont.
1830 — **Bourzac,** ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1865 — **Boutroux,** professeur suppléant de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux,** agrégé préparateur à l'Ecole normale.
1866 — **Bouty,** professeur suppl. de physique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Bouvier,** professeur de quatrième au lycée de Reims.
1852 — **Bréal,** membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collége de France.
1854 — **Brédif,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Toulouse.
1869 — **Brésard,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Bressant,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Brétignière,** inspecteur d'Académie à Auxerre.
1874 — **Brichet,** professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.
1874 — **Brillouin,** préparateur de physique au Collége de France.
1843 — **Brion,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1838 — **Briot,** professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.
1839 — **Brisbarre,** ancien professeur de philosophie au collége Rollin.
1842 — **Brissaud,** ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, boulevard Saint-Michel, 89.
1857 — **Brisset,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1876 — **Brocard,** élève de la section de mathématiques.
1868 — **Brochard,** professeur de philosophie au lycée de Nancy.
1849 — **Bronville,** proviseur du lycée de Grenoble.
1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel,** professeur de rhétorique au lycée de Nantes.
1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.
1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** ancien professeur au gymnase protestant de Strasbourg.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Etienne.

1873 — **Cagnat,** professeur de quatrième au collége Stanislas.

Promotions.

1876 — **Cahen,** élève de la section de littérature.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collége Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Carcassonne.
1829 — **Cappelle,** ancien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1875 — **Cardon,** professeur d'histoire au lycée de Valenciennes.
1845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
1861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
1850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie à Paris.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de sixième au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova,** professeur de rhétorique au lycée d'Angoulême.
1876 — **Caton,** élève de la section de mathématiques.
1864 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot,** élève de la section de philosophie.
1874 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet,** député, à Versailles.
1871 — **Chamberland,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1841 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine,** professeur de seconde au lycée Charlemagne.
1858 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale.
1842 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1874 — **Chappuis,** professeur de physique au lycée de Poitiers,
1848 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1851 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
1833 — **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Dôle (Jura).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur d'Académie à Saint-Lô.
1860 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier,** professeur de troisième au lycée de Tours.
1869 — **Charve,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Chassang,** inspecteur général, 13, boulevard Saint-Michel.
1863 — **Chastaing-Delafilolie,** professeur de seconde au collége Rollin.
1870 — **Chatelain,** professeur de philosophie au lycée de Tours.
1875 — **Chauveau,** chargé de cours de physique au lycée de Montauban.
1839 — **Chauvet,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot,** chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou,** doyen honor. de la Faculté des sciences de Poitiers, 58, r. d'Assas.
1828 — **Chéruel,** recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet,** professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard,** proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux,** inspecteur d'Académie, 33, rue de Vaugirard.
1832 — **Chon,** ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard,** doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.

Promotions.

1866 — **Clairin,** professeur de quatrième au lycée de Nîmes.
1843 — **Clavel,** professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie,** professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémencet,** propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.
1840 — **Colincamp,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Douai.
1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1851 — **Cornet,** professeur de troisième au lycée de Reims.
1841 — **Cornuéjouls,** proviseur du lycée de Nancy.
1874 — **Corréard,** professeur d'histoire, en congé, à Clermont.
1813 — **Cotelle,** ancien avocat à la Cour de Cassation, en retraite à Beauvais.
1866 — **Couat,** professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1867 — **Coutant,** professeur d'histoire au collége Chaptal.
1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Crétin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.
1876 — **Cretin,** élève de la section de mathématiques.
1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.
1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.
1864 — **Croullebois,** chargé de cours de physique à la Faculté des sciences de Besançon.
1850 — **Crouslé,** maître de conférences de langue française à l'École normale.
1868 — **Crozals,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1840 — **Cuchéval-Clarigny,** conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.
1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Grenoble.
1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.
1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée de Bourg.
1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.

Promotions.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.

1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.

1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.

1864 — **D'Astre,** professeur suppl. de physiologie à la Sorbonne.

1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1867 — **Dauriac,** professeur de philosophie au lycée de Brest.

1845 — **Dautel,** professeur au collége Sainte-Barbe.

1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.

1840 — **Davau,** proviseur du lycée de Toulouse.

1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.

1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.

1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.

1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.

1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.

1863 — **Deis,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.

1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collége Stanislas.

1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole d'Athènes.

1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.

1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.

1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.

1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.

1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.

1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.

1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.

1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Nice.

1845 — **Delibes,** professeur d'histoire au lycée de Marseille, en congé.

1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.

1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.

1876 — **De Mages,** élève de la section de littérature.

1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.

1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.

1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.

1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.

1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.

1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.

1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.

1858 — **Des Essarts,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.

1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.

1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.

1867 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.

1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.

Promotions.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1845 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Ditte,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Bourges.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreys,** recteur de l'Académie de Clermont.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.
1876 — **Dubois,** chef de la section d'histoire.
1875 — **Dubuc,** professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée de Douai.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet,** professeur d'histoire naturelle au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil,** élève de la section de philosophie.
1861 — **Dumont** (Albert), recteur de l'Académie de Montpellier.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 105, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy,** élève de la section d'histoire.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de sixième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de seconde au collége Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** rédacteur en chef du journal la *Défense.*
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** professeur d'histoire au lycée de Versailles.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'Académie à Agen.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.

Promotions.
1844 — **Duvernoy**, professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski**, professeur de physique à l'École polytechnique de Yédo (Japon).

1873 — **Edet**, professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1856 — **Edon**, professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger**, maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1866 — **Elliot**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
1864 — **Espinas**, maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Douai.
1856 — **Espitallier**, professeur de cinquième au lycée de Marseille.
1836 — **Eudes**, ancien inspecteur d'Académie, 18, rue d'Enfer.
1861 — **Evellin**, professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet**, professeur de rhétorique au lycée de Moulins.
1844 — **Fallex**, censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau**, professeur de physique au lycée Henri IV.
1832 — **Faurie**, inspecteur général, 5, quai Voltaire.
1838 — **Favié**, professeur de philosophie au collége de Cherbourg.
1865 — **Febvre**, professeur de troisième au lycée de Nancy.
1850 — **Fernet**, inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique**, élève de l'École française de Rome.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Fiévet**, chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon**, agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot**, professeur de mathématiques au collége Stanislas.
1831 — **Fleury**, recteur honoraire de l'Académie de Douai.
1869 — **Floquet**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'École normale.
1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), prof. de géographie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1864 — **Fontaine**, professeur de rhétorique au lycée de Saint-Étienne.
1818 — **Forneron**, ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.
1843 — **Forthomme**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucart**, membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.
1834 — **Fougère**, ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué**, professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collége de France.
1849 — **Fournet**, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau**, professeur de physique au lycée d'Angoulême.
1869 — **Fousserenu**, professeur de physique au lycée de Reims.
1859 — **Fouyé**, professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1857 — **Fraissinhes**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1859 — **Françoise**, professeur de mathématiques au lycée de Montpellier.
1860 — **Frary**, homme de lettres à Paris.
1840 — **Frenet**, professeur honoraire de Faculté, à Couloumieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet**, censeur du lycée de Montpellier.

Promotions.
1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron,** physicien au Bureau central météorologique.
1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, professeur d'histoire à la Sorbonne.

1875 — **Gachon,** professeur d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Gal,** chef de la section de physique.
1873 — **Ganderax,** homme de lettres.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée du Mans.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes à Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1865 — **Gazier,** professeur de sixième au collége Rollin.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée d'Angoulême.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1858 — **Gérard** (Jules), prof. suppl. de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** professeur de philosophie, en congé.
1869 — **Gérauix,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de sixième au lycée de Marseille.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur suppl. d'histoire nat. à la Faculté des sciences de Lille.
1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie au lycée de Rouen.
1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au lycée de Montpellier.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collége Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), élève de l'Ecole française d'Athènes.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1874 — **Gœlzer,** professeur de quatrième au Prytanée de la Flèche.

Promotions.

1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au collége Rollin.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée du Puy.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil).
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1876 — **Goulin,** élève de la section de mathématiques.
1852 — **Goumy,** maître de conférences à l'École normale.
1872 — **Gouré,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1876 — **Gourier,** chef de la section de mathématiques.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1876 — **Goursat,** élève de la section de mathématiques.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée de Pau.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal la *Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.
1876 — **Groussard,** élève de la section de littérature.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur d'histoire, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire, en congé, 141, boulevard Saint-Michel.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Douai.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Chambéry.
1870 — **Guiraud,** professeur d'histoire au lycée de Carcassonne.
1836 — **Guiselin,** ancien censeur du lycée Fontanes, en retraite.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'Ecole normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée de Rouen.
1858 — **Hallberg,** professeur de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** professeur de rhétorique au lycée de Tarbes.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant (E.),** professeur de troisième au lycée Saint-Louis.

Promotions.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de l'École française d'Athènes.
1832 — **Havet,** professeur d'éloquence latine au Collége de France, ***président de l'Association.***
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.
1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée de Rouen.
1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Brest.
1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.
1858 — **Herbault** (H.), professeur au collége Chaptal, 4, rue de Berlin.
1827 — **Herbette,** ancien professeur au lycée Bonaparte, 65, rue du Rocher.
1851 — **Heuzey,** de l'Institut, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, 16, rue Malesherbes.
1838 — **Hignard,** professeur de littérature latine à la Faculté des lettres de Lyon.
1853 — **Hinstin,** professeur de lettres au lycée de Montpellier.
1869 — **Homolle,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1850 — **Horion,** chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.
1868 — **Hostein,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1843 — **Houël,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.
1836 — **Hugueny,** chargé du cours de physique à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Hugues** (d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.
1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.
1852 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.
1867 — **Humbert** (Louis), professeur div. de cinquième au collége Rollin.
1847 — **Humblot,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1870 — **Hurion,** professeur de physique à l'Ecole normale de Cluny.

1856 — **Isambert,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Izoulet,** professeur de philosophie au lycée de Bourg.

1853 — **Jacob,** professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Jacob,** professeur d'histoire au lycée de Reims.
1853 — **Jacquet,** profes. de troisième au collége Rollin, 88, rue des Feuillantines.
1835 — **Jacquinet,** recteur de l'Académie de Nancy.
1866 — **Jallifier,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1838 — **Jamin,** de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.
1873 — **Jamet,** professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1875 — **Janaud,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Tournon.
1841 — **Janet,** de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.
1836 — **Jannin,** chargé de cours de physique au lycée d'Albi.

Promotions.
1858 — **Jarrige,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1851 — **Jarry,** recteur de l'Académie de Rennes.
1863 — **Jeanmaire,** inspecteur d'Académie à Nancy.
1867 — **Jenn,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Sens.
1861 — **Jénot,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1864 — **Jodin,** professeur de cinquième au lycée Charlemagne.
1860 — **Joly** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Dijon.
1867 — **Joly** (A.), professeur suppléant de physique au lycée Henri IV.
1857 — **Joubert,** professeur de physique au collége Rollin.
1876 — **Jouffret,** élève de la section de philosophie.
1869 — **Joyau,** professeur de philosophie au lycée de Limoges.
1873 — **Judet,** professeur à l'École alsacienne, 92, rue d'Assas.
1870 — **Kalb,** professeur de mathématiques à l'École normale de Cluny.
1866 — **Kliziowski,** professeur de mathématiques au Prytanée de la Flèche.
1873 — **Krantz,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1875 — **Kuntzmann,** chargé de cours de physique au lycée de Bourges.

1837 — **Labresson,** professeur de physique au lycée de Nantes, en retraite.
1851 — **Lachelier,** inspecteur d'Académie à Paris, 115, rue N.-D. des Champs.
1875 — **Lachelier,** chargé d'une mission à Heidelberg.
1874 — **Lacour,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Clermont.
1875 — **Lacour,** professeur de rhétorique au lycée de Périgueux.
1876 — **Lacour,** élève de la section d'histoire.
1836 — **Lacroix,** professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Paris.
1844 — **Ladrey,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon.
1874 — **Lafaye,** professeur de rhétorique au lycée d'Avignon.
1864 — **Laféteur,** professeur de sixième au lycée de Rouen.
1856 — **Lafon,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.
1870 — **Lafont,** professeur de rhétorique au lycée d'Amiens.
1872 — **Lagneaux,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Quentin.
1849 — **Lagrandval** (de), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux.
1873 — **Laignioux,** professeur de cinquième au collége Stanislas.
1855 — **Laigle,** proviseur du lycée d'Amiens.
1819 — **Laisné,** ancien principal du collége d'Avranches.
1835 — **Lalande** (J.), ancien proviseur du lycée de Reims, en retraite.
1849 — **Lalande** (Ch.), inspecteur d'Académie à Toulouse.
1836 — **Lallemand** (A.), doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
1865 — **Lallier,** professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
1868 — **Lame,** professeur de littérature au lycée de Rennes.
1856 — **Landrin,** inspecteur d'Académie à Valence.
1876 — **Lanson,** chef de la section de littérature.
1865 — **Lantoine,** professeur de seconde au lycée Henri IV.
1858 — **Larocque,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nantes.
1831 — **Larroque,** ancien professeur de physique au lycée de Toulouse.
1842 — **Lartail,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1856 — **Launay,** professeur div. de mathématiques au lycée Charlemagne.
1863 — **Launoy,** professeur de mathématiques au lycée de Poitiers.

Promotions.
1836 — **Laurens,** anc. professeur de mathématiques au lycée de Rouen, en retraite.
1855 — **Laurent** (E.), professeur au lycée Charlemagne, 14, rue Castiglione.
1863 — **Lauvernay,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1862 — **Laviéville,** directeur de l'École normale de Cluny.
1862 — **Lavisse,** maître de conférences d'histoire à l'École normale.
1876 — **Lebard,** élève de la section de physique.
1864 — **Lebègue** (A.), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Toulouse.
1833 — **Leboucher,** ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1867 — **Lebrun,** professeur de troisième au lycée de Pau.
1860 — **Lecaplain,** professeur de physique au lycée de Rouen.
1868 — **Lecène,** professeur d'histoire au collége Rollin.
1857 — **Lechartier,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Rennes.
1843 — **Lechat** (F.), professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1846 — **Lechat** (J.), négociant, maire de Nantes, place Launoy.
1832 — **Lechevalier,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1848 — **Lecœur,** censeur du lycée de Versailles.
1850 — **Lecomte** (H.), prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.
1864 — **Lecomte** (A.), professeur de cinquième au lycée de Lyon.
1839 — **Lecrocq,** proviseur du lycée de Moulins.
1876 — **Leduc,** élève de la section de physique.
1852 — **Lefebvre** (E.), professeur de physique au lycée de Versailles.
1857 — **Lefebvre** (G.), professeur de quatrième au lycée de Chambéry.
1867 — **Lefebvre** (J.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1873 — **Lefèvre,** professeur de physique au lycée du Mans.
1831 — **Legal,** ancien inspecteur d'Académie à Saint-Brieuc.
1839 — **Legentil,** professeur de seconde au lycée de Caen.
1859 — **Legouis** (le P.), S. J., maison Saint-Michel à Laval.
1863 — **Legoux,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Grenoble.
1875 — **Legrand,** professeur, en congé, 15, rue du Château, à Neuilly.
1876 — **Legrand,** élève de la section de philosophie.
1868 — **Lehanneur,** professeur de rhétorique au lycée de Caen.
1874 — **Lehugeur,** professeur d'histoire au lycée d'Angers.
1876 — **Lelorieux,** élève de la section de physique.
1876 — **Lemaire,** élève de la section de philosophie.
1872 — **Lemaître,** professeur de rhétorique au lycée du Havre.
1855 — **Lemas,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.
1840 — **Lemonnier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.
1863 — **Le Monnier** (G.), professeur de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.
1847 — **Lenient,** professeur de poésie française à la Faculté des lettres de Paris.
1812 — **Lerebours,** avocat à Rouen.
1854 — **Le Renard,** proviseur du lycée de La Rochelle.
1867 — **Leroux,** professeur de cinquième au lycée de Lyon.
1861 — **Lesage,** avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, professeur au lycée Charlemagne.
1841 — **Lescœur,** inspect. général de l'enseignement primaire, 25, rue Vaugirard.

Promotions.

1844 — **Lespiault,** prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1861 — **Letrait,** censeur du lycée de La Roche-sur-Yon.

1845 — **Leune,** professeur de philosophie au collége Rollin.

1849 — **Levasseur,** membre de l'Institut, professeur au Collége de France, 26, rue Monsieur-le-Prince.

1838 — **Lévêque,** membre de l'Institut, prof. de philosophie au Collége de France.

1843 — **Lévy,** professeur au Collége Sainte-Barbe, 18, rue Malher.

1868 — **Lévy,** professeur de physique au lycée de Lorient.

1876 — **Lévy,** chef de la section de philosophie.

1842 — **Leyritz,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.

1866 — **Liard,** chargé du cours de philosophie à la Faculté des lett. de Bordeaux.

1873 — **Lion,** chargé de cours d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.

1859 — **Ligneau,** professeur de cinquième au lycée de Rouen.

1849 — **Lignier,** professeur d'hydrographie à l'Ecole navale de Brest.

1863 — **Lignières,** professeur de mathématiques au lycée de

1841 — **Lissajous,** recteur de l'Académie de Besançon.

1816 — **Lodin de Lalaire,** professeur hon. à la Faculté des lettres de Dijon.

1837 — **Loir,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Lyon.

1862 — **Loiret,** inspecteur d'Académie à Périgueux.

1858 — **Loosen,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.

1833 — **Lorquet,** secrétaire de la Faculté des lettres de Paris, *trésorier de l'Association.*

1840 — **Lory,** doyen de la Faculté des sciences de Grenoble.

1847 — **Lucas,** professeur en retraite, rue Notre-Dame-des-Wetz, 11, à Douai.

1861 — **Lucas,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.

1866 — **Luchaire,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.

1855 — **Luguet,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.

1864 — **Lusson,** professeur de physique au lycée de La Rochelle.

1874 — **Lyon,** professeur de philosophie au lycée de Pau.

1873 — **Mabilleau,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

1834 — **Macé de Lépinay** (Antonin), doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.

1868 — **Macé de Lépinay** (Auguste), professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.

1872 — **Macé de Lépinay** (Jules), professeur de physique au lycée de Marseille.

1862 — **Maggiolo,** rédacteur du journal l'*Union*, 2, rue de la Vrillière.

1864 — **Maillard,** prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Poitiers.

1857 — **Maillet,** professeur suppl. de philosophie au lycée Saint-Louis.

1860 — **Maillot,** directeur de la station séricicole de Montpellier.

1856 — **Maitrot,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

1859 — **Mallet** (D.), rédacteur en chef du journal la *Sarthe*, au Mans.

1864 — **Mamet,** professeur d'histoire au lycée de Lille.

1865 — **Maneuvrier,** agrégé, préparateur de physique à la Sorbonne.

1872 — **Mangeot,** professeur de mathématiques à l'Ecole polytechnique de Yédo (Japon).

1872 — **Mantrand,** chargé du cours de mathématiques au lycée de La Rochelle.

1843 — **Manuel,** inspecteur général, 17, boulevard de la Madeleine.

1872 — **Marchal,** professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.

Promotions.

1873 — **Marchal,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1821 — **Marchand** (Hipp.), professeur en retraite, 11, rue Royale, à Versailles.
1846 — **Marchand** (G.), professeur de seconde au lycée de Reims.
1872 — **Marchand,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Moulins.
1846 — **Marcou,** professeur div. de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Marcou,** élève de la section de grammaire.
1852 — **Maréchal** (J.), professeur de physique au lycée de Marseille.
1870 — **Margottet,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1846 — **Marguet,** professeur de mathématiques élément. au lycée Louis-le-Grand.
1835 — **Marichal,** chargé du cours de mathémat. au lycée de La Roche-sur-Yon.
1846 — **Maridort,** professeur de physique au lycée de Rouen.
1840 — **Marié-Davy,** directeur de l'Observatoire météorologique de Montsouris.
1848 — **Marion** (J.), professeur de troisième au lycée de Montpellier.
1865 — **Marion** (F.), professeur suppl. de philosophie au lycée Henri IV.
1849 — **Marot,** professeur de seconde au lycée Henri IV.
1853 — **Marotte,** professeur de cinquième au lycée de Bordeaux.
1842 — **Marpon,** professeur div. de quatrième au lycée Fontanes.
1859 — **Martel,** professeur de cinquième au lycée de Vanves.
1840 — **Martha,** membre de l'Institut, professeur d'éloquence lat. à la Sorbonne.
1872 — **Martha,** élève de l'École française d'Athènes.
1830 — **Martin** (P.), ancien professeur de physique au lycée de Montpellier.
1831 — **Martin** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Rennes.
1839 — **Martinand,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Agen.
1865 — **Martine,** ancien professeur d'histoire au collége Chaptal.
1875 — **Martinet,** professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
1858 — **Mascart,** professeur de physique au Collége de France, directeur du Bureau central météorologique.
1830 — **Masimbert-Bonnet,** anc. prof. au lycée Fontanes, 38, rue Malesherbes.
1865 — **Masquelier,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Tours.
1847 — **Masure,** inspecteur honoraire d'Académie, en retraite à Orléans.
1832 — **Materne,** inspecteur honor. de l'Académie de Paris, 20, avenue Trudaine.
1857 — **Mathé,** professeur de mathémat. élémentaires au lycée de La Rochelle.
1848 — **Mathet,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1852 — **Mathieu,** professeur de rhétorique au collége de Rochefort.
1838 — **Maucourt,** inspecteur d'Académie à Amiens.
1848 — **Maurat,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1859 — **Maze** (Hipp.), prof. d'histoire au lycée Fontanes, 121 *bis*, rue de Rennes.
1869 — **Mazeran,** professeur de cinquième au lycée d'Orléans.
1852 — **Méalin,** proviseur du lycée de Nîmes.
1856 — **Mellier,** inspecteur d'Académie à Montauban.
1832 — **Ménétrel,** inspecteur honoraire d'Académie à Périgueux.
1854 — **Méray,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Dijon.
1840 — **Merget,** professeur de physique à la Faculté de médecine de Bordeaux.
1867 — **Mérimée,** professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1848 — **Merlet,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Merlin,** professeur de troisième au lycée d'Angoulême.
1838 — **Méry,** inspecteur d'Académie à Laval.
1874 — **Mesplé,** professeur d'histoire au lycée de Pau.

Promotions.

1845 — **Mézières** (A.), de l'Académie française, professeur de littérature étrangère à la Sorbonne.
1875 — **Michel,** agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'École normale.
1864 — **Millot,** professeur de mathématiques au lycée de Caen.
1861 — **Moireau,** ancien professeur de troisième au lycée de Toulouse.
1862 — **Molinier,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1845 — **Molliard,** préfet des études au collége Sainte-Barbe.
1848 — **Moncourt,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nantes.
1834 — **Mondot,** ancien vice-recteur de la Corse.
1856 — **Monginot,** professeur div. de quatrième au lycée Fontanes.
1872 — **Monin,** professeur d'histoire au lycée de Nîmes.
1840 — **Monnier,** doyen de la Faculté des lettres de Poitiers.
1863 — **Monniot,** professeur de mathématiques au lycée de Troyes.
1874 — **Montargis,** professeur de philosophie, en mission en Allemagne.
1874 — **Montet,** professeur de philosophie, en congé.
1852 — **Montigny** (E.), professeur de troisième au lycée Henri IV.
1858 — **Montigny** (de), inspecteur d'Académie à Douai.
1841 — **Monvel** (Boutet de), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1829 — **Moreau,** professeur de mathématiques au collége d'Avallon.
1827 — **Morelle,** ancien professeur de philosophie au lycée de Douai.
1833 — **Morel** (N.), professeur de seconde au lycée de Limoges, en congé.
1860 — **Morel** (A.), professeur de seconde au lycée Henri IV.
1856 — **Morisot,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1842 — **Morot,** professeur d'histoire naturelle au collége Sainte-Barbe.
1856 — **Mossot,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1839 — **Mourgues,** ancien professeur de mathématiques élém. au collége Rollin.
1827 — **Mourier,** vice-recteur honoraire de l'Académie de Paris.
1869 — **Mouton,** maître de conférences de physique à la Sorbonne.
1857 — **Moy,** professeur à la Faculté des lettres de Douai.
1831 — **Munier** (J.), professeur en retraite à Nancy.
1851 — **Munier** (A.), proviseur du lycée de Besançon.

1876 — **Nebout,** élève de la section de littérature.
1861 — **Neyreneuf,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon.
1867 — **Niebylowski,** professeur de mathématiques au lycée de Tours.
1865 — **Niewenglowski,** professeur de mathématiques au collége Rollin.
1828 — **Nicolas** (A.), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Rennes.
1852 — **Nicolas** (J.), inspecteur d'Académie au Puy.
1845 — **Nimier,** professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
1837 — **Noël,** professeur de rhétorique au lycée de Versailles.
1865 — **Noguès,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lille.
1858 — **Nolen,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Montpellier.
1852 — **Nomy,** ancien proviseur du lycée de Nantes, en congé à Paris.
1850 — **Nouël,** professeur de physique au lycée de Vendôme.

1850 — **Offret,** professeur de physique au lycée de Douai.
1876 — **Offret,** élève de la section de physique.

Promotions.
1845 — **Ohmer,** proviseur du lycée Charlemagne.
1862 — **Olivier,** professeur de mathématiques au lycée d'Alger.
1858 — **Ollé-Laprune,** maître de conférences de philosophie à l'École normale.
1848 — **Ordinaire,** directeur du journal la *Petite République française.*
1842 — **Ouvré,** recteur de l'Académie de Douai.

1872 — **Pacaut,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens.
1875 — **Parmentier,** chargé de cours de physique au lycée d'Avignon.
1864 — **Parpaite,** professeur de mathématiques au lycée d'Angers.
1847 — **Parnajon** (de), professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1842 — **Passerat,** professeur de seconde au lycée de Tours.
1843 — **Pasteur,** membre de l'Institut, professeur honoraire de chimie à la Sorbonne,
1856 — **Patry** (Émile), chef d'institution à Rouen.
1859 — **Patry** (Gaston), chef d'institution à Rouen.
1846 — **Pécout,** inspecteur d'Académie à Limoges.
1865 — **Pein,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1870 — **Peine,** professeur au Prytanée militaire de la Flèche.
1839 — **Pélissier,** professeur au collége Sainte-Barbe.
1870 — **Pellat,** professeur suppl. de physique au collége Rollin.
1862 — **Pellerin,** professeur de physique à l'école de médecine de Nantes.
1868 — **Pellet,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Clermont.
1870 — **Pellisson,** professeur de rhétorique au collége Stanislas.
1863 — **Penjon,** professeur de philosophie au lycée de Besançon.
1876 — **Périer,** élève de la section de mathématiques.
1850 — **Périgot,** professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1847 — **Perraud** (Mgr), évêque d'Autun.
1852 — **Perraud** (Ph.), professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
1843 — **Perrens,** inspecteur d'Académie à Paris.
1853 — **Perret,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1864 — **Perrier,** professeur de zoologie au Muséum.
1852 — **Perrot** (G.), membre de l'Institut, professeur d'archéologie à la Sorbonne.
1857 — **Perrot** (P.), inspecteur d'Académie à Annecy.
1857 — **Perroud,** professeur suppléant d'histoire au lycée de Lyon.
1863 — **Person,** professeur pour les cours de lettres au lycée Saint-Louis.
1840 — **Pessonneaux,** professeur de troisième au lycée Henri IV.
1872 — **Pessonneaux,** professeur de sixième au lycée Henri IV.
1828 — **Petit** (A.), ancien professeur au lycée, 6, avenue de Toulouse, à Limoges.
1860 — **Petit de Julleville,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Dijon.
1870 — **Petot,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Saint-Quentin.
1844 — **Pey,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1836 — **Peyrot,** ancien inspecteur d'Académie, 42, rue Pargaminière, à Toulouse.
1840 — **Philibert,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres d'Aix.
1869 — **Philibert,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.
1850 — **Picart,** député, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Picard,** maître de conférences à la Faculté des sciences, 44, rue Gay-Lussac.
1830 — **Pichard,** ancien inspecteur d'Académie, 22 *bis,* rue Bayard, Toulouse.

Promotions.
1864 — **Pichon,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1866 — **Piéron,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1868 — **Pierre,** professeur de quatrième au lycée de Besançon.
1853 — **Pigeonneau,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1862 — **Pingaud,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon.
1873 — **Piquet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Tours.
1846 — **Planes,** inspecteur d'Académie à Vannes.
1861 — **Pluzanski,** professeur de philosophie au lycée de Rennes.
1837 — **Poinsignon,** inspecteur honoraire d'Académie à Châlons-sur-Marne.
1854 — **Poiré,** professeur de physique au lycée Fontanes.
1872 — **Poirier,** aide-naturaliste au Muséum.
1831 — **Pontarlier,** professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.
1840 — **Pontet,** professeur de troisième au lycée de Lyon.
1860 — **Porchon,** professeur div. de mathématiques au lycée de Versailles.
1847 — **Postelle,** censeur du lycée de Vanves.
1874 — **Pottier,** membre de l'Ecole française de Rome.
1861 — **Poujade,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lyon.
1846 — **Poyard,** professeur de rhétorique au lycée Henri IV.
1870 — **Pressoir,** professeur de troisième au lycée de Marseille.
1856 — **Prolongeau,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lorient.
1853 — **Pruvost,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.
1834 — **Puiseux** (L.), directeur de l'École normale primaire de la Seine.
1837 — **Puiseux** (V.), membre de l'Institut, prof. d'astronomie à la Sorbonne.
1875 — **Puiseux,** agrégé-préparateur de mathématiques à l'Ecole normale.
1860 — **Pujet,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Rennes.

1830 — **Quet,** inspecteur général, 59, rue de Madame.
1819 — **Quicherat,** membre de l'Institut, conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève, 16, rue de Savoie.
1848 — **Quinot,** professeur de seconde au lycée Fontanes.

1873 — **Raballet,** professeur libre à Angoulême.
1875 — **Rabaud,** professeur de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1866 — **Rabier,** professeur div. de philosophie au lycée Charlemagne.
1857 — **Raingeard,** professeur de physique au Prytanée de la Flèche, en congé.
1861 — **Rambaud,** chef du cabinet du Ministre de l'Instruction publique.
1857 — **Raulin,** professeur de chimie agricole à la Faculté des sciences de Lyon.
1859 — **Rayet** (G.), prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1866 — **Rayet** (O.), ancien élève de l'école d'Athènes, 75, rue N.-D.-des-Champs.
1851 — **Raynal,** professeur de physique au lycée de Poitiers, en congé.
1846 — **Réaume,** professeur de rhétorique au lycée Henri IV.
1861 — **Rebière,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1875 — **Rebuffel,** chargé de cours de mathématiques au lycée de La Roche-sur-Yon.
1866 — **Régismanset,** professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne.
1858 — **Régnier,** inspecteur d'Académie à Lons-le-Saulnier.
1876 — **Reinach,** chef de la section de grammaire.
1873 — **Rémond,** professeur de philosophie au lycée de Mâcon.
1875 — **Rémond,** professeur de rhétorique au lycée de Mâcon.

Promotions.
1855 — **Rémy,** professeur de seconde au lycée du Havre.
1866 — **Renan,** astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.
1847 — **Renard,** professeur de mathémat. à la Faculté des sciences de Nancy.
1862 — **Renouf,** chargé de cours de seconde au lycée de Nice.
1847 — **Répelin,** professeur de philosophie au lycée de Lyon.
1839 — **Révillout,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Montpellier.
1867 — **Revoil,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Chambéry.
1860 — **Reymond,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.
1849 — **Reynald,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.
1843 — **Ribert,** professeur libre, 3, place de la Madeleine.
1862 — **Ribot,** directeur de la *Revue philosophique*, 4, rue Sainte-Catherine-d'Enfer.
1853 — **Ribout,** professeur de mathématiques spéciales au collége Rollin.
1828 — **Ricard,** inspecteur honoraire d'Académie à Toulon.
1866 — **Richard,** professeur de mathématiques au lycée de Caen.
1848 — **Rieder,** directeur de l'école Alsacienne, 92, rue d Assas.
1852 — **Riffard,** agrégé des lettres, sous-préfet à Mantes.
1870 — **Rinn,** professeur de sixième au collége Rollin.
1841 — **Riquier,** proviseur en congé, rue des Ecuries d'Artois, 2.
1873 — **Riquier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Brest.
1861 — **Risser,** professeur de seconde au lycée de Nancy.
1857 — **Rittier,** professeur au lycée Saint-Louis, 11, rue Guy-la-Brosse.
1867 — **Rivalz,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1875 — **Rivière,** professeur de physique au lycée de Reims.
1864 — **Robert,** professeur de seconde au lycée Charlemagne.
1876 — **Robert,** élève de la section de littérature.
1840 — **Robiou,** professeur à la Faculté des lettres de Rennes.
1862 — **Rocherolles,** professeur de sixième au lycée Henri IV.
1847 — **Roger,** inspecteur d'Académie, 18, rue de Villiers à Paris (Les Ternes).
1873 — **Rognon,** chargé de cours de philosophie, en congé.
1846 — **Romilly,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1867 — **Roques,** professeur de quatrième au lycée de Nantes.
1867 — **Rouard,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1875 — **Rousseau,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1857 — **Rousselin,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1840 — **Rousset,** inspecteur d'Académie à Mâcon.
1867 — **Rousset,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1826 — **Roux** (Ph.), doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **Roux** (E.), professeur honoraire de Faculté, 102, rue du Cherche-Midi.
1869 — **Roux,** professeur de physique au lycée de Bourg.
1853 — **Rouxel,** professeur de physique au lycée de Moulins.
1854 — **Royer,** professeur de seconde au lycée de Dijon.
1853 — **Royet,** professeur de cinquième au lycée de Lyon (Saint-Rambert).
1834 — **Rudolf,** ancien professeur, 132, rue d'Assas.
1867 — **Ruel,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Quentin.
1865 — **Rumpler,** professeur de sixième au lycée Fontanes.

1861 — **Sabatier,** professeur de physique au lycée de Carcassonne.

Promotions.

1874 — **Sabatier,** agrégé-préparateur de chimie au Collége de France.
1845 — **Salomon,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1848 — **Sarcey,** homme de lettres, 59, rue de Douai.
1852 — **Saint-Loup,** professeur de math. à la Faculté des sciences de Besançon.
1858 — **Sarradin,** professeur suppléant de seconde au collége Rollin.
1871 — **Sauvage,** professeur de mathématiques au lycée du Havre.
1850 — **Sayous,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne, en congé.
1872 — **Séailles,** professeur de philosophie au lycée de Douai.
1843 — **Séguin,** recteur de l'Académie de Caen.
1856 — **Segond,** professeur de philosophie au collége Stanislas.
1862 — **Seigneret,** professeur de sixième au lycée de Saint-Étienne.
1826 — **Seignette,** proviseur honoraire, 71, boulevard de Strasbourg, à Toulouse.
1874 — **Seignobos,** membre de l'École française de Rome.
1858 — **Seligmann,** professeur de troisième au lycée Fontanes.
1869 — **Sentis,** professeur de physique au lycée d'Angers.
1847 — **Serré-Guino,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1845 — **Simon** (Ch.), professeur de mathémat. élément. au lycée Louis-le-Grand.
1833 — **Simon** (Jules), sénateur, membre de l'Académie française.
1867 — **Simon** (Paul), chargé du cours de mathématiques au lycée de Nancy.
1849 — **Sirodot,** doyen de la Faculté des sciences de Rennes.
1860 — **Sirvent,** professeur de physique au collége Rollin.
1847 — **Sœhnée,** professeur de lettres au lycée Henri IV.
1819 — **Sonnet,** inspecteur honor. de l'Académie de Paris, 11, rue des Beaux-Arts.
1841 — **Sornin,** préfet général des études au collége Rollin.
1851 — **Souillard,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Lille.
1840 — **Soulas,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1835 — **Souillié,** professeur de philosophie en retraite à Reims.
1868 — **Souquet,** professeur de rhétorique au collége Sainte-Barbe.
1873 — **Souriau,** professeur de philosophie au lycée d'Angers.
1875 — **Souriau,** professeur de rhétorique au lycée de Chambéry.
1864 — **Staub,** maître surveillant à l'École normale.
1859 — **Stéphan,** correspondant de l'Institut, directeur de l'Observatoire de Marseille.
1848 — **Stoffel,** professeur de mathém. au lycée de Nancy, en congé à Schlestadt.
1855 — **Stouff** (P.-A.), professeur de mathématiques au lycée de Vesoul.
1851 — **Stouff** (X.), inspecteur d'Académie à Saint-Étienne.
1870 — **Strehly,** professeur au lycée de Lyon (Saint-Rambert).
1856 — **Sube,** proviseur du lycée de Vesoul.
1839 — **Suchet,** professeur de mathématiques spéciales au collége Rollin.
1872 — **Suérus,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1867 — **Szymanski,** professeur de mathématiques élément. au lycée de St-Étienne.

1843 — **Tachet de Barneval,** inspecteur d'Académie à Montpellier.
1848 — **Taine,** professeur à l'école des Beaux-Arts, 28, rue Barbet-de-Jouy.
1838 — **Talbert,** proviseur honoraire, 79, boulevard de Courcelles.
1858 — **Tallon,** professeur de troisième au lycée de Nice.
1838 — **Tanesse,** ancien professeur en retraite, 5, rue Vincent-Compoint.
1866 — **Tannery,** professeur suppléant de mécanique à la Sorbonne.

Promotions.

1855 — **Taratte,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Evreux.
1868 — **Tartinville,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1840 — **Tastes** (de), professeur de physique au lycée de Tours.
1834 — **Taulier,** professeur de quatrième au lycée de Lyon.
1849 — **Terquem,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1857 — **Terrier.** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Teissier,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1856 — **Tessier,** professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Caen.
1858 — **Thévenet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Alger.
1873 — **Thimont,** chargé de cours de physique, en congé.
1845 — **Thirion,** professeur de sixième au lycée Fontanes.
1865 — **Thomas,** professeur de seconde au lycée d'Amiens.
1846 — **Thouvenin** (J.), professeur de cinquième au lycée de Nancy.
1841 — **Thurot,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale.
1863 — **Tisserand,** membre de l'Institut, professeur suppléant à la Sorbonne.
1843 — **Tivier,** doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
1848 — **Tombeck,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes, en congé.
1846 — **Touraille,** ancien censeur du lycée de Versailles, 51, rue de Cléry.
1850 — **Tournier,** maître de conférences à l'École normale, 6, rue Servandoni.
1837 — **Toussaint** (Ch.), censeur des études au lycée Henri IV.
1841 — **Toussaint** (F.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Rouen.
1839 — **Tranchau,** inspecteur d'Académie à Orléans.
1863 — **Trenquelléon** (de Batz de), professeur de math. au lycée de Versailles.
1855 — **Tréverret** (de), professeur de litt. étrang. à la Fac. des lett. de Bordeaux.
1861 — **Tronsens,** chargé de cours de physique, en congé à Douai.
1848 — **Troost,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Paris.

1827 — **Vacherot,** membre de l'Institut, 101, rue des Feuillantines.
1849 — **Vacquant,** inspecteur général, boulevard Saint-Michel, 12.
1853 — **Vagnair,** professeur de troisième au lycée de Bordeaux.
1848 — **Valade,** inspecteur d'Académie à Cahors.
1875 — **Vallier,** professeur de philosophie au lycée de Carcassonne.
1847 — **Valson,** doyen de la Faculté catholique de Lyon.
1854 — **Valson,** professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1858 — **Van Tieghem,** membre de l'Institut, maître de conférences de botanique à l'Ecole normale, *secrétaire de l'Association.*
1862 — **Vasiet,** professeur de troisième au lycée d'Angoulême.
1867 — **Vast,** professeur divisionnaire d'histoire au lycée Fontanes.
1845 — **Vauquelin,** inspecteur d'Académie, à Oran.
1829 — **Vendryès,** ancien inspecteur d'Académie, 1, rue Garancière.
1842 — **Ventejol,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.
1869 — **Verdier,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Montauban.
1872 — **Verdin,** professeur de physique au lycée de Toulon.
1813 — **Vernadé,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 4, rue des Pyramides.
1876 — **Vernier,** élève de la section de grammaire.
1848 — **Vessiot,** professeur de rhétorique au lycée de Marseille.
1848 — **Viant,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Vidal-Lablache,** maître de conférences de géographie à l'École normale.

Promotions.
1833 — **Vieille,** recteur de l'Académie de Dijon.
1848 — **Vignon,** professeur de rhétorique au lycée de Lyon.
1842 — **Vincent** (Ch.), professeur de mathématiques spéc. au lycée de Rouen.
1874 — **Vincent,** professeur de quatrième au lycée du Mans.
1856 — **Vintéjoux,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1846 — **Viollette,** doyen de la Faculté des sciences de Lille.
1861 — **Violle,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Grenoble.
1873 — **Vivot,** professeur de physique au lycée de Saint-Denis.
1855 — **Vitasse,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Brest.
1850 — **Voigt,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1865 — **Voisin,** professeur de rhétorique au lycée d'Angers.

1838 — **Waddington,** corresp. de l'Institut, 50, rue de la Tour-d'Auvergne.
1873 — **Wahl,** professeur suppléant d'histoire au lycée d'Alger.
1873 — **Waille** (P.-H.), professeur de rhétorique au lycée d'Alger.
1862 — **Walecki,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nancy.
1831 — **Wallon** (H.), sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions.
1862 — **Wallon** (P.-H.), manufacturier à Rouen.
1875 — **Wallon,** chargé de cours de physique au lycée de Valenciennes.
1830 — **Wartel,** anc. insp. d'Académie, 128, av. des Princes, à Billancourt (Seine).
1850 — **Weill,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bourges.
1874 — **Weimann,** chargé d'une mission à Munich.
1835 — **Wiesener,** ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, 147, boulevard Saint-Michel.
1844 — **Wissemans,** professeur de philosophie au lycée de Troyes.
1845 — **Woestyn,** ingénieur direct. de raffinerie de sucre, 80, boul. Haussmann.
1848 — **Wolf,** astronome à l'Observatoire de Paris.

1860 — **Yon,** inspecteur d'Académie à Angers.
1814 — **Yung,** directeur de la *Revue politique et littéraire* à Paris.

1868 — **Zeller,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne, en congé.
1836 — **Zévort** (Ch.), directeur de l'enseignement secondaire au Ministère de l'Instruction publique.
1861 — **Zévort** (E.), professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1854 — **Ziegel,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Charlemagne.

Nombre des membres au 1er janvier 1878			983
Membres nouveaux		36	
Décédés	20	22	
Rayés	2		
		14	14
Nombre des membres au 1er janvier 1879			997

TABLEAU COMPARATIF DES COTISATIONS ANNUELLES

Au 1er janvier 1878 et au 1er janvier 1879

	1er janvier 1878	1er janvier 1878
1846	457	457
1847	492	492
1848	406	406
1849	467	467
1850	474	474
1851	520	520
1852	562	562
1853	574	574
1854	579	579
1855	601	601
1856	609	609
1857	614	614
1858	636	636
1859	640	640
1860	647	647
1861	646	646
1862	651	651
1863	674	674
1864	679	679
1865	712	712
1866	723	723
1867	735	735
1868	747	747
1869	709	709
1870	704	705
1871	638	641
1872	623	627
1873	619	624
1874	621	632
1875	649	670
1876	608	664
1877	513	643
1878	1	407
1879	»	3
1880	»	1

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS

AVANT LE 1er JANVIER 1879.

Promotions.

1810. AUBERT-HIX, ancien censeur des lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, décédé en 1855
— BEUDANT, inspecteur général de l'Instruction publique... 1850
— BOUCLEY, recteur honoraire 1877
— COUSIN, membre de l'Académie française, premier président de l'Association 1867
— DAULNE, ancien professeur au lycée d'Alençon 1874
— DELIGNAC, anc. prof. au Prytanée militaire de La Flèche. 1868
— FAUCON, inspecteur de l'Académie de Douai 1850
— GAILLARD, inspecteur général en retraite 1860
— GUILLAUME, inspecteur d'Académie en retraite à Bordeaux. 1871
— MAGNIER, ancien professeur de Faculté 1875
— MAIGNIEN, recteur honoraire 1871
— PAULIN, médecin de l'Ecole normale 1857
— SOULACROIX, recteur honoraire, chef de division au ministère de l'Instruction publique 1848

1811. CARRÈRE, imprimeur-libraire à Rodez 1864
— CHAMPANHET, vice-président du trib. de 1re inst. à Privas. 1863
— DEVÈS, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux 1871
— DUBUS-CHAMPVILLE, ancien professeur d'hydrographie à Saint-Brieuc 1868
— DUTREY, inspecteur général honoraire 1870
— FARGEAUD, professeur honoraire de la Faculté des sciences de Strasbourg 1871
— GUIGNIAUT, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1876
— LACOMBE, maire de Séverac-le-Château (Aveyron) 1854
— MEUSY, professeur à la Faculté des lettres de Besançon... 1848
— PATIN, secrétaire perpétuel de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres, président de l'Association... 1876
— POUILLET, membre de l'Académie des sciences 1868

1811. Rattier, inspecteur honoraire d'Académie.............. 1877
— Rougeron, juge hon. au tribunal de 1re inst. de la Seine. 1861
— Thierry (Augustin), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres......................... 1856
— Viguier, inspecteur général honoraire................ 1867
— Villevaleix, chargé d'affaires d'Haïti................ 1858
1812. Albrand aîné, ancien adjoint au maire de Marseille..... 1855
— Ballard-Luzy, ancien préfet des études au collége Rollin. 1870
— Cayx, vice-recteur de l'Académie de Paris.............. 1858
— De Calonne, ancien professeur au lycée Henri IV....... 1876
— Desmichels, ancien recteur.......................... 1866
— Dubois, membre de l'Institut, ancien directeur de l'École normale, ancien président de l'Association........... 1874
— Largé, inspecteur honoraire d'Académie à Clermont.... 1871
— Martin, ancien recteur.............................. 1864
— Ozaneaux, inspecteur général de l'Instruction publique... 1852
— Péclet, inspecteur général honoraire.................. 1857
— Poirson, ancien proviseur du lycée Charlemagne........ 1871
— Renouard, membre de l'Institut, sénateur, ancien procureur général à la Cour de cassation.................. 1878
— Salanson, ancien professeur......................... 1860
— Thouron, ancien avocat à Toulon..................... 1872
1813. Ansart, inspecteur honoraire de l'Académie de Caen, ancien correspondant de l'Association................. 1849
— Bouchitté, ancien recteur, correspondant de l'Association. 1861
— Cazalès, inspecteur général en retraite............... 1878
— Christian, professeur de mathématiques en retraite.... 1864
— Corneille (de), député au Corps législatif.......... 1868
— Dehèque, membre de l'Institut...................... 1871
— Delafosse, membre de l'Institut, ancien professeur au Muséum.. 1878
— Dubois, ancien recteur, correspondant de l'Association... 1862
— Forget, professeur de rhétorique à Falaise............ 1857
— Grangeneuve, notaire à Bordeaux.................... 1868
— Guillard, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.... 1870
— Maas, directeur de la Compagnie d'assurances L'*Union*, trésorier de l'Association.......................... 1865
— Mareschal, ancien directeur du collége de Vendôme.... 1876
— Moreau de Champlieux, administrateur des douanes à Paris, ancien membre du Conseil d'administration...... 1851

1813. Pariset, inspecteur en chef de la marine.......... 1872
— Ragon, inspecteur général honoraire.................. 1872
1814. Alexandre, membre de l'Institut.................. 1870
— Damiron, membre de l'Institut........................ 1862
— Guichemerre, recteur en retraite à Périgueux.......... 1870
— Jannet, ancien proviseur du lycée de Versailles, ancien correspondant de l'Association........................ 1861
— Lemarchand, ancien professeur, retraité.............. 1855
— Michel, professeur de rhétorique au lycée de Nancy..... 1854
— Revel, caissier au lycée Louis-le-Grand............... 1856
— Sabbathier, ancien professeur au lycée de Rouen....... 1866
1815. Bouchez, inspecteur d'Académie à Nancy............ 1850
— Chanlaire, professeur de rhétorique au lycée d'Avignon... 1860
— Defrenne, ancien professeur au lycée Saint-Louis...... 1863
— Lecomte, recteur honoraire........................... 1864
— Plagniol de Mascony, inspecteur honoraire d'Académie. 1872
1816. Besse, professeur au Prytanée de la Flèche........ 1856
— Bouillet, inspecteur général de l'Université......... 1864
— Braive, recteur honoraire............................ 1868
— Commeau, professeur à Sainte-Barbe................... 1863
— Dorveau, professeur de mathématiques spéciales à Nantes. 1850
— Flamanville, ancien inspecteur d'Académie 1877
— Gibon, maître de conférences à l'Ecole normale........ 1859
— Jouen, ancien recteur de l'Orne...................... 1857
— Rinn, recteur de l'Académie de Strasbourg............ 1855
— Soulez, ancien professeur au lycée de Besançon........ 1873
— Théry, recteur honoraire de l'Académie de Caen........ 1878
— Vincent, membre de l'Institut........................ 1868
1817. Avignon, recteur honoraire........................ 1867
— Gillette, médecin du lycée Louis-le-Grand............ 1859
— Perdrix, professeur de seconde au lycée de Clermont... 1851
— Pottier, professeur de seconde au lycée Henri IV...... 1855
— Ravaud, censeur retraité à Paray-le-Monial............ 1876
— Véron-Vernier, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. 1875
1818. Corbin, médecin de l'Hôtel-Dieu, à Orléans........ 1855
— Ladévi-Roche, prof. à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1871
— Ribout, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand. 1854
— Stiévenart, ancien doyen de la Faculté des lettres de Dijon 1860
1819. Boyer, ancien inspecteur de l'Académie de Montpellier.. 1865
— Delhomme, anc. professeur de rhétorique au lycée d'Evreux 1866

1819. Delorme, ancien censeur au lycée Louis-le-Grand 1866
— Géruzez, secrétaire de la Faculté des lettres, membre du Conseil d'administration 1865
— Hachette, libraire-éditeur 1864
— Lesieur, anc. chef de division au ministère de l'instruction publique, membre hon. du Conseil d'administration.... 1875
— Pérennès, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Besançon 1873
1820. André-Pontier, chef d'institution à Nogent-sur-Marne.... 1875
— Caresme, ancien recteur de l'Académie de Besançon..... 1873
— Charma, doyen de la Faculté des lettres de Caen........ 1869
— De Neufforge, professeur de troisième au lycée Saint-Louis 1849
— Pons, doyen de la Faculté des lettres d'Aix, correspondant de l'Association 1853
— Roustan, recteur de l'Académie de Toulouse............ 1871
1821. Cournot, recteur honoraire 1877
1826. Brunet, professeur de troisième au lycée Henri IV....... 1842
— Charpentier, professeur de mathématiques en retraite, à Alençon, correspondant de l'Association.............. 1869
— Dabas, recteur honoraire de l'Académie de Bordeaux..... 1878
— Deloche, inspecteur d'Académie à Nîmes.............. 1870
— Jourdain, inspecteur honoraire d'Académie à Montpellier. 1872
— Lefèvre, professeur de physique au collége Rollin...... 1864
— Mallet, ancien recteur................................ 1875
— Verdot, ancien chef d'institution à Paris............. 1871
1827. Berger, professeur d'éloquence latine à la Faculté des lettres de Paris, membre du Conseil d'administration.. 1869
— Braive, censeur des études au lycée de Douai........... 1856
— Cagnart, propriétaire à Amiens........................ 1847
— Dumaige, inspecteur général délégué................... 1864
— Morren, doyen de la Faculté des sciences de Marseille... 1870
— Ponpon, ancien professeur de mathématiques au lycée de Sens, correspondant de l'Association................ 1867
— Tiercelin, professeur de seconde au lycée d'Orléans..... 1849
1828. Amiot, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.................................. 1878
— Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Cahors..... 1854
— Deguin, doyen de la Faculté des sciences de Besançon... 1860
— Mermet, anc. professeur de physique au lycée de Marseille 1876
— Mouillard, ancien proviseur du lycée de Lyon.......... 1871

1828. Pinaud, professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse 1848
1829. Choffel, prof. de mathématiques au collége de Mulhouse. 1862
— Collet, inspecteur honoraire d'Académie. 1872
— De Lassasseigne, ancien proviseur du lycée de Périgueux. 1878
— Huguenin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble........ 1862
— Laurent, inspecteur honoraire d'Académie à Chaumont.. 1873
— Monin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon........ 1866
— Roux, professeur de rhétorique à Mulhouse........ 1856
1830. David, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lille........ 1864
— Grout, régent de philosophie au collége d'Avranches.... 1860
1831. Boulian, professeur de rhétorique au lycée de Reims.... 1847
— Clermont, ancien chef d'institution à Lyon........ 1850
— Desains (Édouard), prof. de physique au lycée Henri IV.. 1865
— Lebègue, inspecteur honoraire d'Académie........ 1876
— Martin (Louis), professeur hon. à la Faculté de droit d'Aix. 1871
1832. Bontoux, professeur de philosophie au lycée de Versailles. 1864
— Cartellier, professeur de troisième au lycée Henri IV.. 1855
— Danton, anc. directeur du personnel au ministère de l'Instruction publique, membre du Conseil d'administration. 1869
— Duclos, professeur de seconde au lycée d'Agen........ 1871
— Jacques, ancien professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand, directeur du collége de Buenos-Ayres........ 1865
— Rosey, professeur d'histoire au lycée de Poitiers........ 1848
— Trouessart, professeur de physique à la Faculté des sciences de Poitiers........ 1870
1833. Arnault, professeur de rhétorique au lycée de Cahors... 1857
— Joguet, proviseur du lycée Saint-Louis, correspondant de l'Association........ 1874
— Morin, professeur hon. à la Faculté des lettres de Rennes, 1876
— Saisset, membre de l'Académie des sciences morales, professeur à la Faculté des lettres de Paris........ 1863
— Schmit, inspecteur d'Académie à Paris........ 1868
— Yanoski, professeur d'histoire au lycée Henri IV........ 1851
1834. Blin, inspecteur de l'Académie de Caen, correspondant de l'Association........ 1849
— Courtois, professeur de mathémat. au collége Stanislas. 1850

1834. DEBS, professeur de philosophie au lycée de Rouen, ancien correspondant de l'Association 1849
— GISCLARD, inspecteur d'Académie à Agen 1864
— GUILLEMIN, recteur de l'Académie de Nancy 1870
— HENNE, inspecteur de l'instruction primaire à Paris 1869
— HOUDEMONT, professeur de physique au lycée de Poitiers 1867
— PICQUET, inspecteur d'Académie à Blois 1874
— PIERRON, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand 1878
— QUILLET, ancien professeur de mathémat. au lycée du Puy 18..
— REVOL, professeur de quatrième au lycée de Nîmes 1847
— ROLLIER, inspecteur général honoraire 1876
— VASNIER, prof. de math. spéciales au lycée de Toulouse 1853
1835. FEUILLATRE, ancien proviseur du lycée d'Amiens 1878
— GARCET, professeur de mathématiques au lycée Henri IV, correspondant de l'Association 1874
— LETAILLANDIER, prof. de troisième au lycée d'Angoulême 1850
1836. DELATOUR, proviseur du lycée de Bordeaux 1871
— DELZONS, professeur de seconde au lycée Saint-Louis 1872
— GARSONNET, inspecteur général 1876
— MACARI, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers 1856
— PITARD, jésuite, ancien professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand 1859
— ROUVRAY, professeur de troisième au collège Rollin 1872
1837. BARNI, député 1878
— CLAVEL, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux 1851
— DANGUY, secrétaire de l'Académie de Tarn-et-Garonne 1854
— FÈVRE (Victor), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Dijon 1860
— LAFUGE, professeur de mathématiques à l'École du commerce annexée au lycée de Lyon 1861
— LORENTI, prof. de mathématiques au lycée de Lyon 1874
— NICOLAS, prof. d'histoire à la Fac. des lettres de Poitiers. 1870
— PETITJEAN, professeur de mathématiques au lycée de Douai 1874
— QUÉQUET, professeur de physique à Cambrai 1857
1838. BOUCHOT (Auguste), prof. d'histoire au lycée Henri IV ... 1855
— CARRÉ, professeur libre à Paris 1877
— DAVID, professeur de seconde au lycée d'Orléans 1869
— DESPOIS, bibliothécaire de l'Université, membre du Conseil d'administration 1876
— LALLEMANT, professeur de physique au lycée Fontanes ... 1874

1838. SIRGUEY (Cl.), professeur de mathématiques au lycée de Chaumont 1878
— VANNIER, professeur de mathématiques au lycée d'Auch.. 1856
1839. BERTRAND, préparateur de physique à l'Ecole normale... 1858
— DELOUCHE, inspecteur d'Académie à Châteauroux........ 1872
— DIDIER, professeur de rhétorique au lycée Henri IV...... 1870
— LECLERC, professeur de rhétorique au lycée de Metz..... 1854
— SAUCIÉ, professeur de rhétorique au lycée de Tours..... 1845
— TEXTE, professeur d'histoire au collége Rollin.......... 1878
— TRÉBUCHET, professeur de rhétorique au lycée d'Angers.. 1853
— WAILLE, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon............................ 1878
1840. GUICHEMERRE, prof. de mathématiques au lycée d'Amiens. 1851
— MARTIN, professeur de quatrième au lycée de Toulouse.. 1860
— MORAND, proviseur du lycée du Mans................. 1866
— PERRINOT, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis 1876
1841. CORRARD, maître des conférences à l'École normale...... 1866
— GARNIER, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.. 1854
— GOUABIN, professeur de mathématiques à Bordeaux....... 1857
— KERHOR (L. de), professeur de mathématiques au lycée de Lorient, correspondant de l'Association 1871
— PERNELLE, ancien censeur du lycée de Douai............ 1866
— RIGAULT, prof. de rhétorique au lycée Louis-le-Grand 1858
— SAULNIER, professeur d'histoire au lycée de Tournon..... 1870
— THIONVILLE, censeur au lycée de Poitiers 1858
— VINCENT, ancien professeur de rhétorique au lycée de Metz, membre de l'Ecole d'Athènes 1850
1842. DELBÈS, professeur de troisième au collége Rollin....... 1877
— DUPOND, professeur de philosophie au lycée de Clermont. 1875
— HÉMARDINQUER, prof. de rhétorique au lycée de Nancy... 1875
— LAMY, professeur de chimie industrielle à l'Ecole centrale. 1878
— MONCOURT, professeur de seconde au lycée Henri IV...... 1861
— VERDET, professeur de physique à l'École normale et à l'École polytechnique 1866
— VIARD, professeur de physique à la Faculté des sciences de Montpellier 1858
1843. BERGER, proviseur du lycée de Montpellier.............. 1869
— CHEVILLIET, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.......................... 1876

1843. Fontès, anc. professeur de mathématiques au lycée de Lyon 18..
— Helleu, professeur de quatrième au lycée Fontanes 1874
— Moet, inspecteur d'Académie à Nice 1861
— Tremblay, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans .. 1860
— Valadier, professeur d'histoire au lycée de Clermont..... 1848
1844. Caublot, professeur de quatrième au lycée de Bordeaux . 1870
— Gandar, professeur d'éloquence française à la Faculté des lettres de Paris 1868
— Guigniaut, membre de l'École d'Athènes 1852
— Lemoine, inspecteur de l'Académie de Paris 1874
— Rinn (W.), professeur de quatrième au collége Rollin.... 1875
— Ruello, professeur de physique au lycée de Laval....... 1858
1845. Beulé, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. 1874
— Blanchet, prof. de rhétorique au lycée de Strasbourg ... 1861
— Delondre, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Douai 1863
— Lomon, censeur du lycée Henri IV 1871
— Maréchal, censeur du lycée Charlemagne 1877
— Solier, professeur de physique au lycée de Carcassonne. 1870
1846. Dansin, professeur à la Faculté des lettres de Caen...... 1872
— Fuihrer, professeur suppléant de physique au lycée de Dijon 1850
— Ricart, professeur de mathématiques au collége Rollin.. 1878
— Sirguey (P.), ancien inspecteur d'Académie à Albi. 1878
1847. Berthet, professeur de seconde au lycée d'Alger, correspondant de l'Association 1865
— Deslais, professeur de physique au collége de Châlons-sur-Saône 1860
— Drion, professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon 1862
— Drot (Alfred), professeur de physique à Marseille....... 1858
— Ducos, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.. 1862
— Feuvrier, professeur de physique au lycée de Nîmes.... 1859
— Fillias, professeur d'histoire en disponibilité 1859
— Grenier (Antoine), inspecteur d'Académie à Pau........ 1864
— Guiraudet, recteur de l'Académie de Toulouse........... 1874
1848. Cambier, prêtre missionnaire, mort en Chine 1866
— Dupain, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême. 1877
— Lamm, anc. professeur au lycée de Brest, en disponibilité. 1853
— Libert, ancien professeur d'histoire au lycée de Tours ... 1857
— Mauduit, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis 1876

1848. Rabasté, professeur de seconde au lycée de Rennes..... 1868
— Suckau (de), professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix........................... 1867
1849. Brach, professeur de seconde au lycée de Metz.......... 1866
— Gauthiez (F.-Léon), professeur au lycée de Colmar...... 1858
— Gautier (Paul), prof. de mathématiques au collége Rollin. 1873
— Léger, censeur du lycée de Nantes.................. 1862
— Ponsot, professeur de philosophie au lycée Charlemagne. 1868
— Prévost-Paradol, membre de l'Académie française, ministre de France aux États-Unis d'Amérique 1870
— Tréhand, prof. de mathématiques au lycée de Besançon.. 1860
1850. Beauvallet, prof. de rhétorique au lycée de Reims...... 1861
— Bellin, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier. 1868
— Blanchet, professeur de troisième au lycée d'Avignon.... 1858
— Brun, professeur de physique au lycée de Grenoble...... 1860
— Gauthiez (Joseph), médecin de Sainte-Barbe........... 1862
— Guibout, professeur d'histoire au lycée Charlemagne ... 1873
— Monin (Alexandre), professeur au lycée de Laval........ 1856
1851. Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux... 1868
— De Benazé, professeur au lycée de Troyes.............. 1860
— Klippfel, inspecteur général pour les langues vivantes.. 1873
— Leflocq, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.... 1868
1852. Bernauer, prof. de quatrième au lycée de Saint-Étienne. 1858
— Dutert, professeur de seconde au lycée de Toulouse..... 1876
— Marguerin, professeur de troisième au lycée de Reims... 1863
1853. Cave, prof. de physique au lycée de Dijon, tué à l'ennemi. 1870
— Defauconpret, professeur de physique au collége Rollin. 1869
— Derniame, professeur au lycée de Nîmes................ 1857
— Desléonet, docteur en médecine....................... 1874
1854. Deville, ancien élève de l'École d'Athènes............. 1867
— Jamet, professeur de physique au lycée de Marseille..... 1873
— Lefèvre, professeur de rhétorique au lycée de Tours.... 1873
— Valatour, professeur de physique au lycée de Rennes... 1865
1855. Bosseux, professeur de rhétorique au lycée de Besançon. 1872
— Dalimier, maître de conférences à l'École normale...... 1863
1856. Blondel, professeur de cinquième au lycée de Versailles. 1873
— Boulanger, professeur d'histoire au lycée d'Angers..... 1871
— Levistal, docteur ès-sciences......................... 1874
— Pinard, professeur d'histoire au lycée Fontanes......... 1876
— Marchal, professeur au lycée d'Alger.................. 1861

1857. Duhaut, professeur de mathématiques au lycée St-Louis. 1878
— Guerby, prof. de mathématiques au lycée de Chambéry.. 1868
1858. Gibol, professeur de mathématiques au collége Rollin... 1868
— Gottschalk, inspecteur d'Académie à Amiens........... 1875
— Jeannel, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. 1876
— Marquet, professeur de mathématiques au lycée du Mans. 1876
1859. Cailly, professeur de mathématiques au lycée d'Agen.... 1876
— Dumas, professeur de troisième au lycée de Niort........ 1868
— Sonrel, physicien-adjoint à l'Observatoire de Paris...... 1870
— Vivier, professeur de mathématiques au lycée du Puy.... 1869
1860. Dubus, professeur de physique au lycée d'Alençon....... 1864
— Prudhon, professeur de physique au lycée de Marseille... 1869
— Schérer, professeur de seconde au lycée de Brest....... 1878
1862. Carrau (Albert), prof. de rhétorique au lycée de Caen... 1867
— Richard, prof. de mathématiques au collége de Langres.. 1867
1863. Feugère, professeur suppléant au Collége de France..... 1877
1864. Bourel, professeur de mathématiques au lycée de Toulon. 1874
— Denis, censeur-adjoint au lycée de Marseille........... 1878
— Didon, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon............................ 1872
— Lagier, professeur d'histoire au lycée d'Avignon........ 1875
1867. Jeannin, chargé du cours de philosophie au lycée de Toulon 1876
1868. Fochier (Félix), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers.................................. 1875
1873. Lemaire, chargé de cours de mathématiques au lycée de Lorient.. 1878

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Conseil d'administration se trouve composé de la manière suivante, pour l'année 1878 :

	Promotions.
Administrateurs honoraires.	1813. M. Cotelle, O. ✵.
	1827. M. Vacherot, ✵.
	1831. M. Wallon, O. ✵.
	1833. M. Jules Simon, ✵.
	1843. M. Pasteur, G. O. ✵.

MM.

Promotions.

1832. Havet, ✵, professeur au Collége de France, *président*, à Vitry (Seine); élu en 1877.

1833. Hébert, O. ✵, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, *vice-président*, rue Garancière, 10; élu en 1879.

1858. Ph. Van Tieghem, ✵, membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, *secrétaire*, rue de l'Odéon, 20; élu en 1879.

1855. Gernez, ✵, professeur au lycée Louis-le-Grand, *vice-secrétaire*, rue de Médicis, 17; élu en 1878.

1833. Lorquet, ✵, secrétaire de la Faculté des lettres, *trésorier*, à la Sorbonne; élu en 1879.

1836. Bersot, O. ✵, membre de l'Institut, directeur de l'École normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1877.

1838. Briot, ✵, maître de conférences à l'École normale, professeur à la Faculté des sciences, boulevard Saint-Michel, 46; élu en 1877.

1843. Boissier, ✵, membre de l'Académie française, professeur au Collége de France, 93, rue des Feuillantines; élu en 1877.

1834. Bouillier, ✻, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume; élu en 1878.

1841. Bertin, ✻, sous-directeur de l'École normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1878.

1846. Chassang, ✻, inspecteur général, boulevard Saint-Michel, 13; élu en 1878.

1861. Darboux, maître de conférences à l'École normale, rue Gay-Lussac, 36, élu en 1878.

1840. Girard (Julien), O. ✻, proviseur du lycée Fontanes; élu en 1879.

1847. Debray, ✻, membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale, rue d'Assas, 76; élu en 1879.

1863. Gusse, surveillant général à l'Ecole normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1879.

LISTE DES CORRESPONDANTS.

Le Conseil d'administration a réglé ainsi qu'il suit la liste des correspondants et les circonscriptions qui leur sont affectées :

Départements.	Correspondants.
NORD	M. *Violette*, doyen de la Faculté des sciences de Lille. M. *Fleury*, recteur honoraire de l'Académie de Douai. M. *Wallon*, professeur de physique au lycée de Valenciennes.
SOMME	M. *Laigle*, proviseur du lycée d'Amiens.
SEINE-INFÉRIEURE	M. *Lecaplain*, professeur de physique au lycée de Rouen. M. *Rémy*, professeur de seconde au lycée du Havre.
CALVADOS	M. *Chauvet*, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
ORNE	M. *Gomond*, professeur de seconde au lycée d'Alençon.
SEINE-ET-OISE, EURE-ET-LOIR	M. *Anquetil*, inspecteur honoraire de l'Académie de Paris, à Versailles.
EURE	M. *Taratte*, professeur de mathématiques au lycée d'Evreux.
SEINE, OISE, SEINE-ET-MARNE	MM. les membres du Conseil d'administration, et en outre : M. *Bersot*, directeur de l'École normale. M. *Julien Girard*, proviseur du lycée Fontanes. M. *Gautier*, proviseur du lycée St-Louis. M. *Gernez*, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand. M. *Poyard*, professeur de rhétorique au lycée Henri IV. M. *Ohmer*, proviseur du lycée Charlemagne.

Départements.	Correspondants.
Seine, Oise, Seine-et-Marne (suite)	M. *Cuvillier*, professeur de cinquième au lycée de Vanves. M. *Sornin*, préfet général des études au au collége Rollin. M. *Molliard*, préfet des études à Sainte-Barbe. M. *Dejob*, professeur de rhétorique au collége Stanislas. M. *Herbault*, professeur de langue latine au collége Chaptal. M. *Wolf*, astronome à l'Observatoire. M. *Mascart*, professeur de physique au Collége de France.
Aisne	M. *Lagneau*, professeur de philosophie au lycée de Saint-Quentin.
Ardennes, Marne.......	M. *Rivière*, professeur de physique au lycée de Reims.
Aube....................	M. *Wissemans*, professeur de philosophie au lycée de Troyes.
Meuse..................	M. *Marchal*, professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
Meurthe-et-Moselle, Vosges..............	M. *Forthomme*, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
Finistère..............	M. *Vitasse*, professeur de mathématiques au lycée de Brest.
Côtes-du-Nord..........	M. *Nimier*, professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
Ille-et-Vilaine	M. *H. Martin*, doyen de la Faculté des lettres, à Rennes.
Morbihan..............	M. *Dessenon*, professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
Loire-Inférieure.......	M. *Moncourt*, professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
Mayenne	M. *Méry*, inspecteur d'Académie à Laval.
Sarthe................	M. *Vincent*, professeur de quatrième au lycée du Mans. M. *Kliszlowski*, professeur de mathématiques au Prytanée de la Flèche.
Maine-et-Loire	M. *Yon*, inspecteur d'Académie à Angers.

Départements.	Correspondants.
AVEYRON, LOZÈRE.......	M. *Bèchet*, professeur de mathématiques au lycée de Rodez.
AUDE..................	M. *Régismanset*, professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne.
HÉRAULT, PYRÉNÉES-ORIENTALES.........	M. *Germain*, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
GARD..................	M. *Delépine*, inspecteur d'Académie à Nîmes.
VAUCLUSE..............	M. *Lafaye*, professeur de rhétorique au lycée d'Avignon.
BASSES-ALPES, BOUCHES-DU-RHÔNE, CORSE.....	M. *Delibes*, professeur d'histoire au lycée de Marseille.
VAR...................	M. *Boudard*, professeur de mathématiques au lycée de Toulon.
ALPES-MARITIMES........	M. *Astor*, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
ALGÉRIE...............	M. *Guillemin*, professeur de physique au lycée d'Alger.

La correspondance doit être adressée à M. Ph. VAN TIEGHEM, secrétaire de l'Association, 20, rue de l'Odéon.

Les cotisations doivent être transmises directement ou par l'intermédiaire des correspondants à M. LORQUET, trésorier de l'Association, au Secrétariat de la Faculté des lettres, à la Sorbonne. Elles sont reçues au bureau du Secrétariat de la Faculté, tous les jours, de dix heures à trois heures. Elles peuvent aussi être remises aux membres du Conseil.

Conformément à l'article 3 des statuts, les cotisations doivent être adressées au trésorier avant le 1er juillet.

STATUTS (1).

ART. 1er. L'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale* a pour objet de venir en aide, au moyen d'une Caisse de secours, à ceux de ses membres qui peuvent avoir besoin d'assistance.

ART. 2. Sont admis à participer aux secours, les Sociétaires, leurs veuves et leurs enfants.

Par exception, et sur la demande d'un Sociétaire, des secours pourront être accordés à d'autres membres de la famille, ou même à des personnes étrangères qui seraient considérées comme ayant tenu lieu de parents à un Sociétaire.

ART. 3. Les Sociétaires versent une cotisation annuelle dont le minimum est fixé à *dix francs*. Cette cotisation sera exigible dans les six premiers mois de l'année courante.

Les Sociétaires qui auront négligé de payer leur cotisation annuelle seront considérés comme démissionnaires, après deux ans de retard s'ils habitent le territoire continental de la France, après trois ans s'ils résident hors de France. Ils perdront leurs droits aux secours de l'Association.

ART. 4. La Caisse sera administrée par un Conseil composé de quinze anciens élèves, élus à la pluralité des suffrages dans la Réunion générale qui aura lieu chaque année le second dimanche de janvier; les membres non présents à Paris à l'époque de la Réunion générale pourront voter par correspondance.

Les administrateurs choisiront parmi eux un président, un vice-président, un secrétaire, un vice-secrétaire et un trésorier.

Ils pourront s'adjoindre des administrateurs honoraires, dont le nombre ne devra pas dépasser cinq, et qui seront choisis parmi les

(1) Statuts approuvés par le Conseil d'État et annexés au décret du 27 décembre 1877 qui reconnaît l'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale supérieure* comme établissement d'utilité publique.

membres de l'Association appelés trois fois par l'élection dans le sein du Conseil. Les administrateurs honoraires auront voix délibérative.

ART. 5. Le Conseil d'administration sera renouvelé annuellement par tiers : le sort décidera des deux premiers tiers sortants.

Les membres sortants pourront être réélus.

ART. 6. La présence de sept membres électifs sera nécessaire pour que les délibérations du Conseil soient valables.

ART. 7. Le président représentera l'Association en justice et dans les actes de la vie civile.

ART. 8. Toute demande de secours devra être faite et motivée par écrit, et adressée au secrétaire qui en saisira le Conseil dans le plus bref délai.

ART. 9. Le trésorier sera chargé des fonds, dont il ne pourra disposer qu'en vertu d'une délibération du Conseil et sur un mandat signé du président et du secrétaire.

Les excédants de recettes disponibles seront placés en fonds publics français, en actions de la Banque de France, en obligations du Crédit foncier de France, ou en obligations de Chemins de fer français émises par des Compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

ART. 10. Chaque année, le trésorier rédigera un compte détaillé des recettes et dépenses qui sera soumis à l'approbation du Conseil. Il sera fait un rapport à l'Assemblée générale, sans que toutefois les noms des personnes secourues soient mentionnés.

ART. 11. Les ressources de la Société se composent : du produit des cotisations, des revenus de biens de toute nature, du produit des dons et legs régulièrement autorisés.

Les délibérations relatives à des acquisitions, aliénations, ou échange d'immeubles, ou à l'acceptation des dons et legs seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

ART. 12. L'Association arrêtera un règlement intérieur qui sera soumis à l'approbation du Ministre de l'Instruction publique.

ART. 13. Les présents Statuts ne pourront être modifiés qu'en vertu d'une délibération de l'Assemblée générale prise à la majorité des trois quarts des votes exprimés, et approuvée par le Gouvernement.

Les membres absents pourront voter par correspondance.

ART. 14 et DERNIER. La dissolution de l'Association, si elle est demandée par un ou plusieurs de ses membres, ne pourra être prononcée que suivant les formes prescrites par l'article précédent.

En cas de dissolution de la Société, la dévolution et l'emploi de son actif feront l'objet d'une délibération de l'Assemblée générale qui sera soumise à l'approbation du Gouvernement.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR

ARRÊTÉ CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 12 DES STATUTS, ET APPROUVÉ PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

ART. 1er. Le Conseil d'administration, dans l'application de l'art. 8 des status, ne vote de secours que pour une année. Il ne renouvellera un secours que sur une demande présentée dans la même forme que la première.

ART. 2. Le Conseil déterminera, chaque année, d'après l'état de la caisse, le chiffre maximum des secours qui pourront être accordés.

ART. 3. Le Conseil établira, à la fin de chaque année, la liste des membres que l'Association aura perdus. Il fera imprimer les notices nécrologiques écrites en mémoire de ces morts par les membres de l'Association.

ART. 4. Le Conseil se tiendra en communication avec les membres de l'Association par des Correspondants qu'il désignera. Il sera nommé un correspondant au moins par Académie.

ART. 5. Le Secrétaire (art. 4 des statuts) sera chargé de la correspondance, du dépôt des papiers et registres, de la rédaction des délibérations ; il surveillera l'impression des pièces qui seront publiées, et particulièrement d'un compte rendu annuel où sera inséré le Rapport du Trésorier prévu par l'art. 10 des statuts.

VERSAILLES, CERF ET FILS, IMPRIMEURS, RUE DUPLESSIS, 59.

MÉMORIAL

DE

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

DE L'ÉCOLE NORMALE

1846-1876

On a recueilli dans ce volume les allocutions prononcées par le président de l'Association et les notices biographiques lues à chacune des réunions générales annuelles, depuis la fondation jusques et y compris l'année 1876, c'est-à-dire pendant une période de trente années. On a mis en tête du Recueil le discours par lequel M. Dubois inaugura, en 1847, l'établissement de l'École normale dans les bâtiments de la rue d'Ulm. On a mis à la fin la liste complète des promotions de l'École normale depuis sa fondation jusqu'en 1876, la liste par ordre de promotion et par ordre alphabétique des membres de l'Association, la liste des membres décédés avant le 9 janvier 1876, la composition du Conseil d'administration pour 1876 et les statuts de l'Association.

Un volume in-8° de 521 pages.

PRIX : 7 FR. 50. — POUR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION : 4 FR.

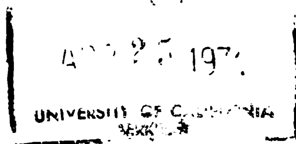
PARIS

LIBRAIRIE DE J. BAUDRY | LIBRAIRIE DE E. THORIN

15, RUE DES SAINTS-PÈRES, 15 | 7, RUE DE MÉDICIS, 7

VERSAILLES. IMPRIMERIE CERF ET FILS, RUE DUPLESSIS, 59.

1880 (11 JANVIER)



ASSOCIATION

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE



VERSAILLES

CERF ET FILS, IMPRIMEURS-ÉDITEURS DE L'ASSOCIATION

59, RUE DUPLESSIS, 59

1880

AVIS

—

Messieurs les correspondants sont instamment priés de fournir les renseignements suffisants pour que l'on puisse suivre les souscripteurs dans leurs changements de résidence. Beaucoup portent le même nom, et il en résulte de regrettables méprises. Ces méprises ne pourraient avoir lieu : 1° si, à côté du nom de chaque souscripteur, était inscrite la date de sa promotion ; 2° si, lorsqu'un souscripteur ne figure pas sur la liste précédente, on indiquait s'il est nouveau, ou le lieu de son ancienne résidence ; 3° enfin, si l'on désignait la nouvelle résidence des souscripteurs portés sur la liste précédente, et non compris dans la nouvelle.

Il est à désirer que, conformément à l'article 3 des Statuts, toutes les cotisations soient envoyées avant le 1er juillet. Les Membres qui versent après cette époque sont exposés à ne recevoir leurs quittances qu'après un retard considérable.

ASSOCIATION

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

FONDÉE LE 1er JANVIER 1846

Reconnue comme établissement d'utilité publique le 27 décembre 1877.

34e RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

(11 *janvier* 1880)

Cette réunion a lieu à la Sorbonne, dans l'amphithéâtre de la Faculté de théologie, sous la présidence de M. Havet, président du Conseil d'administration.

Trente-sept membres sont présents.

A une heure un quart, la séance est ouverte : M. le Président prononce l'allocution suivante :

MESSIEURS ET CHERS CAMARADES,

J'ai eu le devoir d'ouvrir la séance annuelle de 1879 par une demande ; j'ai le plaisir de vous adresser d'abord aujourd'hui un remercîment. Nous vous avions proposé d'élever la cotisation annuelle d'une somme peu considérable sans doute, mais qui était pourtant une augmentation. Nous ne vous apportions pas l'autorité d'une décision de l'Association elle-même, et nous vous avons dit les raisons qui nous empêchaient de recourir à cette voie, en apparence plus ré-g ière ; nous vous avons demandé un consentement à la fois général et individ :l, dont chacun de vous aurait également le mérite, et nous l'avons obtenu. Il ous a suffi de savoir que par ce sacrifice vous nous permettriez de soulager t t de besoins, je n'ose dire plus largement, mais d'une manière un peu n ins étroite. Votre Conseil, qui va être appelé, conformément à l'article 2 du R glement intérieur, à déterminer pour l'année 1880 le chiffre maximum de n allocations, pourra le fixer un peu moins bas.

Je ne veux pas dire cependant que tout le monde nous ait approuvés sans réserve. On a payé, mais tout en payant, quelques-uns, en très petit nombre, ont protesté. Je me sers de leur expression, évidemment trop énergique; car on proteste contre une exigence, on ne proteste pas contre une simple invitation. Mais comme nous n'avons pas moins besoin, messieurs et chers camarades, de votre approbation que de votre argent, je voudrais répondre en quelques mots aux objections qui ont été faites. D'abord, votre Conseil ne viole pas les Statuts, en vous demandant de donner volontairement plus que les Statuts n'exigent; il ne dépasserait son droit que si, de son autorité privée, il rayait de la liste un membre qui persisterait à ne vouloir donner que 10 francs, et c'est ce qu'il ne fera certainement pas, à moins que les Statuts n'aient été préalablement révisés. Mais, dit-on, le Conseil s'est trop pressé, et au lieu de proposer une augmentation immédiate, il devait l'annoncer seulement pour l'année suivante, ce qui aurait permis une discussion sérieuse et complète. Disons d'abord que dans ce cas on n'aurait pas eu l'argent cette année, et le bien qu'a fait cet argent aurait manqué. Mais surtout nous n'avons pas cru, comme nous vous l'avons déjà dit, que ce fût là précisément une question de majorité, où les plus nombreux imposent aux autres leur décision. Il nous a paru que c'était plutôt quelque chose comme une quête ou une souscription, un acte spontané et tout d'élan, qui devient universel, non en vertu d'une loi écrite et promulguée, mais simplement parce que chacun en particulier s'y associe, et c'est précisément ce qui a eu lieu.

On a objecté encore que la souscription annuelle de 10 francs était en harmonie avec celle de 200 francs demandée aux souscripteurs perpétuels, et que la cotisation de 12 francs supposerait une souscription perpétuelle de 240. Cela est mathématiquement exact; mais n'est-ce pas tant mieux si nous pouvons encourager les souscriptions perpétuelles par ce petit avantage fait aux souscripteurs? Surtout quand on considère que d'autres sociétés telles que la nôtre n'exigent pour le titre de donateur qu'une somme égale à dix fois et non à vingt fois la cotisation annuelle.

Voilà nos raisons, messieurs et chers camarades. La meilleure est toujours (et c'est celle qui vous a déterminés), que vos revenus ne suffisaient pas au bien que vous vouliez faire. C'est ce dont nous vous apportons la preuve. Il nous est permis en effet, sans violer le secret des misères que nous avons à soulager, de vous en donner l'idée générale, et nous allons mettre sous vos yeux l'état de nos secours, en nous abstenant seulement de nommer des noms. Nous avons donc secouru, pendant l'année 1879,

3 anciens membres de l'association;
23 veuves, la plupart chargées d'enfants;
3 pères ou mères;
1 fille;
4 sœurs;

en tout 34 personnes.

J'ajoute que le plus grand nombre de ces secours atteint le maximum de 600 francs; ce maximum est si peu de chose! Nous allons pouvoir l'élever un peu quelquefois, et nous ne devrons le faire pourtant qu'avec une grande réserve, car il ne nous est pas permis de dépenser au-delà de notre revenu.

Je ne suis pas bien sûr que nous ne l'ayons pas fait, et qu'il ne nous soit arrivé, dans un entraînement trop naturel, d'écorner le capital fourni par les souscriptions perpétuelles, capital qui doit rester sacré, et dont le revenu seulement peut être appliqué légitimement à nos dépenses.

Voilà donc simplement ce qui s'est passé. Nous avons reconnu bien des souffrances à soulager; nous vous avons dit : Il faudrait donner davantage; et sans disputer, vous avez donné tout de suite, par le même mouvement qui nous faisait demander. Nous ne pouvons pas nous repentir d'avoir demandé; nous vous remercions de tout cœur d'avoir donné, et nous tenons la cotisation de 12 francs pour acquise.

La liste de nos morts, mes chers camarades, est toujours longue. Vous allez entendre, ou vous lirez dans le Compte-rendu annuel les Notices que divers Membres ont consacrées à ces morts. Mais votre Président a le devoir particulier de nommer ici M. Cotelle, et d'honorer en lui un des Membres les plus anciens et les plus zélés de votre Conseil, toujours prêt à mettre au service de l'Association son activité et ses connaissances spéciales. Permettez-moi aussi de me souvenir qu'Adolphe Bertereau, mon camarade et mon ancien tout ensemble, nous donnait à l'école des leçons d'anglais (la conférence d'anglais n'était pas encore instituée à cette date), et que nous avions appris dans ses leçons à apprécier son esprit délicat et fin, et son caractère si droit et si aimable.

Il me reste à dresser comme de coutume la liste des lauréats de l'Institut, pour l'année 1879, qui appartiennent à l'Association.

Académie française :

Prix Montyon, pour les ouvrages utiles aux mœurs : prix de 2000 fr. à M. Compayré, pour son *Histoire critique des doctrines sur l'éducation en France, depuis le seizième siècle*, 2 vol.
Prix Langlois, de traduction (partagé), M. Druon, *Œuvres de Synésius.*
Prix Thérouanne, de 2000 fr., M. Ernest Denis : *Huss et la guerre des Hussites.*
Prix Marcelin Guérin, de 4000 fr., M. Aubertin, *Histoire de la langue et de la littérature française au moyen-âge*, 2 vol.
Prix Archon-Despérouses, de 1000 fr., M. Luchaire : *Etudes sur les idiomes pyrénéens.*

Académie des Sciences morales et politiques :

Prix de philosophie : M. Mabilleau, *De la philosophie de l'école de Padoue.*
Prix de morale, M. Maillet, *Examiner et discuter ce qu'on doit entendre par la moralité dans les œuvres d'art et d'imagination.*

J'ajouterai en finissant qu'une élection récente a fait entrer un des nôtres, M. Maze, à la Chambre des Députés.

Ernest Havet.

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1879.

MM. Cotelle (1813), ancien avocat à la Cour de cassation.
Sonnet (1819), inspecteur honoraire de l'Académie de Paris.
Herbette (1827), ancien professeur au lycée Fontanes.
Barry (1829), professeur honoraire à la Faculté des lettres de Toulouse.
Cappelle (1829), ancien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
Bonnet-Masimbert (1830), ancien professeur au lycée Fontanes.
Bertereau (1831), doyen honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers (1).
Blondeau (1832), ancien professeur de physique au lycée de Laval.
Eudes (1836), ancien inspecteur d'Académie.
Roux (1838), professeur honoraire de Faculté.
Colincamp (1840), professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Douai.
Tombeck (1848), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
Rivalz (1867), professeur d'histoire au lycée de Lyon.
Vincent (1874), professeur de quatrième au lycée d'Angers.

Quelques-unes des notices biographiques consacrées aux membres décédés, et qui vont suivre dans l'ordre des promotions, sont entendues : ce sont les notices sur Cotelle par M. Paul Janet, sur Sonnet par M. Briot, sur Herbette par M. Vacherot et sur Cappelle par M. Gaillardin.

NOTICES SUR LES MEMBRES DÉCÉDÉS.

Promotion de 1813. — Cotelle (Toussaint-Ange), ancien avocat à la Cour de cassation, né en 1795, mort à Beauvais en juillet 1879.

M. Cotelle était un des derniers survivants de cette génération qui avait vu commencer l'Université française et l'Ecole normale. Quand on est très près des origines d'une institution, on n'en comprend pas la grandeur. On ne respecte que ce qui est ancien. On n'appelle tradition que ce qui vient du passé; mais on ne songe pas aux traditions qui se fondent. La nouvelle Université, notre Ecole normale seront elles-mêmes dans l'avenir, et sont déjà des traditions. Lorsque le passé a ainsi imprimé son caractère respectable sur des institutions, qui ne voudrait avoir assisté à leur origine, ou avoir connu ceux qui y ont assisté? c'est ce qui nous a été donné à nous de la seconde génération, qui avons connu ceux de la première : nous avons vu et particulièrement fréquenté, dans leur maturité et dans leur vieillesse, ces témoins, ces ouvriers de la pre-

(1) Il ne nous est pas parvenu encore de notice sur M. Bertereau.

mière heure ; nous avons eu tout loisir pour les interroger, pour savoir le détail de ces origines sacrées, qui bientôt se perdront dans la nuit des temps ; et maintenant qu'ils disparaissent tous les uns après les autres, nous nous demandons si nous avons assez profité de leur commerce, si nous n'eussions pas pu apprendre d'eux bien des choses intéressantes que nous avons négligées, si enfin nous n'avons pas laissé imprudemment engloutir dans un passé irréparable des souvenirs que nous aurions pu transmettre à nos successeurs. Ne se trouvera-t-il pas quelque Pellisson pour écrire l'histoire de notre Ecole normale, pendant que ces souvenirs ne sont pas entièrement évanouis, et que l'on peut encore en ressaisir quelque chose par la tradition !

Ces pensées nous revenaient au moment de vous entretenir de la vie d'un homme excellent, qui a appartenu, sinon à l'Université elle-même, où il n'a jamais rempli de fonctions, du moins à l'Ecole normale, au temps de sa première origine. Il a été de ces témoins et ouvriers de la première heure dont nous parlions tout à l'heure. Il a été le camarade des Patin, des Guigniaut, des Dubois, des Poirson, des Alexandre, des Damiron et des Jouffroy ; et quelques-uns d'entre eux sont restés jusqu'à la fin ses plus fidèles amis. Il avait entendu les premières leçons de Cousin. Quoique séparé plus tard de l'Université, il resta en relation de cœur avec elle ; il aimait à parler de l'Ecole et de ses souvenirs. Il s'est rattaché à vous pendant de longues années, comme membre de votre conseil, auquel il apportait les trésors de sa science pratique et de son expérience des affaires. Jusqu'au bout, il aima l'Ecole, l'Université, la Sorbonne, et n'ayant pu être un de nos maîtres, il a fini par être un de nos élèves. La tâche de parler de cet homme excellent et respecté eût dû appartenir, sans doute, comme c'est l'usage, à l'un de ses camarades. Mais lorsqu'on meurt à 84 ans, on n'a plus guère de camarades. A défaut de vieux amis, disparus avant lui, c'était un devoir pour celui qui vous parle et qui était uni à M. Cotelle par les liens d'une étroite parenté et d'une affectueuse reconnaissance, de remplacer auprès de vous ceux qui n'étaient plus là.

M. Cotelle était né en 1795 à Bléneau, dans l'Yonne, où son père était venu se retirer et se mettre à l'abri pendant la Terreur. Sa famille touchait d'assez près à la magistrature. Son père était juge conservateur du canal de Briare pendant la Révolution, et avait deux frères, dont l'un qui fut mon grand-père, était procureur et devint plus tard juge à Pithiviers, et dont l'autre était conseiller à Saint-Domingue, où la Révolution lui fit perdre toute sa fortune. Après la Révolution, M. Cotelle, le père de notre camarade, fut renommé, à la création des écoles centrales, professeur de droit à Orléans, et bientôt conseiller à la Cour d'appel de la même ville. Enfin, en 1810, déjà âgé de 60 ans, il eut le courage de venir à Paris concourir pour une chaire de l'Ecole de droit, et il l'emporta dans un concours, où il avait eu pour concurrents deux jeunes avocats, depuis célèbres, Persil et Dupin l'aîné.

Le jeune Saint-Ange, comme nous l'appelions dans la famille, suivit son père à Paris et vint terminer au lycée Napoléon des études brillamment commencées à Orléans. Il y eut pour condisciples Casimir Delavigne, Salvandy, Rémusat, et pour professeur de rhétorique M. Naudet, alors dans le premier feu de la jeunesse. En philosophie, il eut pour maître un ancien oratorien de l'école de Condillac, M. Fercoc, dont la sagesse pratique et l'excellente méthode laissèrent dans son esprit une impression profonde. M. de Rémusat avait également conservé de cet excellent maître un vif et chaleureux souvenir. Sous son influence,

il était sorti de l'école encore attaché aux idées condillaciennes ; et ce ne fut pas sans résistance, nous racontait-il, qu'il subit plus tard, par l'intermédiaire de Royer-Collard, l'influence de M. Cousin.

Peut-être est-ce à cet enseignement de M. Fercoc que Rémusat a dû cette pointe d'indépendance et de libre pensée, qui l'a toujours distingué de l'école nouvelle à laquelle il s'était rattaché.

En 1813, après d'excellentes études, M. Cotelle fut nommé à l'Ecole normale dans la section des lettres ; mais, sur les conseils d'un ami de sa famille, le grand géomètre Poisson, dont le patronage pouvait lui être plus profitable, il demanda et obtint un sursis d'un an, et se fit recevoir au concours de l'année suivante dans la section des sciences. Ainsi, M. Cotelle avait été reçu à l'Ecole normale dans les deux sections ; exemple bien rarement renouvelé depuis.

Ce fut donc comme élève des sciences que M. Cotelle entra à l'Ecole normale. Ce fut à ce titre qu'il y suivit le cours de M. Cousin ; et, il faut le dire, il apporta à ces cours, en même temps qu'une vive admiration pour le professeur, les réserves d'un jeune condillacien, et d'un esprit nourri dans les mathématiques que l'éloquence captive, mais ne subjugue pas. M. Cousin parut s'apercevoir un jour des réserves intérieures que faisait le jeune auditeur, et l'interpellant à brûle-point, il lui dit : M. Cotelle, « que pense de cela la grande puissance des x ? — La grande puissance des x, répondit, sans se troubler, le jeune scientifique, pense que notre professeur a beaucoup de talent ». Au fond, M. Cotelle, comme beaucoup d'autres, trouvait qu'il y avait dans Victor Cousin plus d'imagination que de science et de solide méthode. Comme Jouffroy l'a écrit plus tard, le brillant professeur lui paraissait plutôt un orateur qu'un philosophe.

M. Cotelle était encore à l'Ecole normale lors des événements de 1815. Comme plusieurs de ses camarades, il n'éprouva que des sentiments d'indignation lors du retour de celui qu'on appelait l'usurpateur. Il aimait à rappeler les courts exploits de quatre-vingts élèves, qui dans la ferveur des illusions de leur libéralisme, s'enrôlèrent avec lui dans les volontaires royaux pour défendre, croyaient-ils, la Charte contre l'armée qui ramenait en triomphe le conquérant. Tandis que Napoléon s'avançait par la route de Fontainebleau, des chefs prudents firent faire à ces jeunes héros des marches et contre-marches de Vincennes à Saint-Denis, et bientôt un prompt licenciement les rendit à leurs études.

Nos normaliens ne tardèrent pas à s'apercevoir à quel point ils s'étaient mépris en confondant la cause des Bourbons avec celle de la liberté. Après la seconde Restauration, le gouvernement, livré aux influences les plus rétrogrades, témoigna tant de défiance et de mauvais vouloir à l'Université, que beaucoup de jeunes gens, craignant de voir leur avenir brisé, songèrent à tenter les chances dans d'autres carrières moins menacées. M. Cotelle prit ce parti dès sa sortie de l'Ecole normale ; et reprenant les traditions de sa famille, il choisit, comme Renouard, dont on nous parlait l'année dernière, la carrière de la jurisprudence. Il suivit les cours de la Faculté de droit, où professait son père ; et bientôt, grâce à l'avance que lui donnaient ses études antérieures, il devint le répétiteur de ses propres camarades. Il fut reçu docteur en 1819, et n'ayant pas réussi dans un concours ouvert pour le professorat en 1822, il traita l'année suivante d'une charge au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation dont il resta titulaire jusqu'à la fin de 1847. Il s'y fit une situation so-

lide et nourrie, et s'y montra l'un des avocats les plus instruits et les plus entendus. Les deux grands corps devant lesquels il était constamment appelé avaient pour lui la plus haute estime, et la Cour de cassation lui en donna le meilleur témoignage en l'appelant à faire partie de son bureau d'assistance judiciaire, où il ne cessa de siéger que lorsque les atteintes de la vieillesse l'eurent décidé à se retirer en province auprès de ses enfants.

Ce fut pendant le temps de sa plus laborieuse activité (1841-1844), que j'eus le bonheur d'être reçu à l'Ecole normale. M. Cotelle, je l'ai dit, était lié par des liens étroits à ma famille ; il était, comme on dit, mon oncle à la mode de Bretagne. Aussi s'est-il toujours intéressé à mes études ; et surtout il s'y intéressa lorsque, par mon entrée à l'Ecole, j'eus renoué la tradition qu'il avait interrompue. Il me faisait souvent venir chez lui, m'interrogeait sur mes travaux ; et, en vrai condillacien, il me prêchait l'analyse et la méthode ; il me parlait de la philosophie de son maître Fercoc, que mon orgueil de normalien (et ce n'est pas peu de chose !) se permettait de juger un peu surannée ; il me donnait des conseils, que je trouvais longs (la jeunesse n'aime pas la morale), mais dont je me souviens aujourd'hui avec reconnaissance. Il eut même assez de confiance en moi pour me prier d'aider aux études de son fils, aujourd'hui magistrat éclairé près de la Cour de Paris. Plus tard, quand il s'est agi de ma carrière, il s'est toujours multiplié pour m'être utile auprès de ses anciens amis ; dans toutes les circonstances graves, et quand il s'agissait des plus sérieux intérêts, je l'ai toujours trouvé fidèle et dévoué. Il aimait à rendre service ; il ne ménageait point ses pas ni ses démarches. Enfin, comme il avait de nombreux amis, et qu'il aimait à en avoir, il était rare qu'on le trouvât jamais au dépourvu.

Après la révolution de 1830, M. Bérard (connu sous le nom de Bérard-La Charte), étant devenu directeur général et quasi Ministre des Travaux publics (ce ministère n'existait pas encore), eut l'idée utile de créer une chaire de droit administratif à l'Ecole des Ponts et Chaussées, et il y appela M. Cotelle : ce fut par cette voie détournée qu'il rentra dans la carrière de l'enseignement, à laquelle il s'était destiné d'abord. Créateur de cet enseignement nouveau, dont il resta chargé pendant 34 ans, M. Cotelle fut le conseil et l'ami de toute une génération d'ingénieurs qui, une fois sortis de l'Ecole, continuaient à faire appel à ses lumières sur les difficultés contentieuses de leur service, et conservent encore de son obligeance le souvenir le plus reconnaissant. Grâce à cet enseignement, dont il a publié les résultats dans un savant traité qui a obtenu trois éditions, M. Cotelle, a marqué sa place dans la création d'une science nouvelle, encore aujourd'hui confuse et à peine constituée, le droit administratif. La Révolution française avait profondément modifié les conditions du régime administratif en France. Toute une organisation nouvelle avait été créée. Le Conseil d'Etat nouveau, malgré les liens qui le rattachaient aux Conseils de l'ancienne monarchie, rencontrait devant lui trop de questions inconnues pour qu'il eût encore une jurisprudence parfaitement arrêtée. De plus, l'incessant développement donné aux travaux publics et aux voies de communication, l'établissement des chemins de fer donnait naissance à une foule de difficultés nouvelles. Ce fut dans ce domaine spécial que M. Cotelle établit son autorité. Cormenin et Macarel avaient jeté les bases du droit administratif en général : M. Cotelle eut l'honneur d'appliquer les principes et de constituer la théorie de cette science dans ses rapports avec les travaux publics. Tel est le titre

même de son grand ouvrage qui, pendant une trentaine d'années, a seul fait autorité en cette matière, et qui n'a été dépassé depuis que parce que la jurisprudence est une science essentiellement mobile et progressive où des faits nouveaux viennent sans cesse modifier et renouveler la théorie.

Ce n'est pas seulement dans la sphère des travaux juridiques que M. Cotelle aimait à écrire, et le faisait avec distinction. Il avait eu l'occasion, à la Bibliothèque des Ponts et Chaussées, de rencontrer et de dépouiller une correspondance complète de Colbert, relative aux travaux publics. En 1855, l'Académie des sciences morales ayant mis au concours l'étude de Colbert, considéré comme administrateur et comme financier, M. Cotelle adressa à la savante compagnie le résultat de son travail sur ces pièces inédites; son travail, quoique trop spécial, fut jugé digne d'une mention; et il ne lui manqua que de mieux répondre aux conditions du programme pour mériter une récompense plus élevée. Son heureux concurrent, M. Pierre Clément, qui avait embrassé le sujet tout entier, publia depuis son grand travail sur Colbert, dans lequel il utilisa, du consentement gracieux de M. Cotelle, les découvertes de celui-ci.

Je n'insisterai pas sur les nombreuses publications, toutes d'un caractère spécial, qui se rapportent au même objet : l'administration des travaux publics. Un *Traité des procès-verbaux en matière de police administrative* (1848); un *Traité de la législation des chemins de fer* (2 vol., 1877). De nombreux mémoires ou articles lus dans des académies, les sociétés savantes, ou publiés dans des recueils spéciaux, témoignent de son inépuisable activité. Bientôt l'âge l'ayant amené à se démettre de ses fonctions de professeur, après avoir auparavant déjà renoncé à sa charge d'avocat, il demeura encore plusieurs années à Paris, travaillant librement et se partageant entre le monde, qu'il aimait beaucoup, et les cours de la Sorbonne, dont il était devenu, comme au temps de sa jeunesse, un auditeur assidu. La conversation et la lecture étaient pour lui deux puissantes distractions. Il allait partout, causant, racontant, connaissant tout le monde, aimé de tous. Il s'intéressait à tout, et la philosophie, particulièrement la philosophie morale et religieuse, occupait son infatigable curiosité : car il n'avait jamais adopté de Condillac autre chose que sa méthode, cette fameuse méthode d'analyse que Condillac a cru inventer; mais il conciliait cette logique innocente avec les idées chrétiennes, et s'il trouvait à redire en quelque chose aux philosophes qu'il aimait le mieux, c'était de ne pas donner assez de satisfaction aux croyances positives.

M. Cotelle, après une carrière honorable et heureuse, avait encore eu les plus douces satisfactions, comme père de famille. Deux filles, mariées à deux magistrats, tous deux conseillers, l'un à Amiens, l'autre à Caen, un fils pendant longtemps président au tribunal de Beauvais, récemment appelé auprès de la Cour de Paris comme avocat-général, de nombreux petits-enfants purent le consoler de la perte prématurée de la compagne de sa vie, et récompenser sa vieillesse des soins infatigables qu'il leur avait consacrés. Après 1870, M. Cotelle, sentant décliner ses forces, alla chercher à Beauvais auprès de son fils, le repos et la tranquillité qu'on ne trouve guère à Paris. C'est là qu'il s'est éteint après quelques jours de maladie, au moment même où la nomination toute récente de son fils lui donnait l'espoir de revoir encore une fois son cher Paris avant de mourir. Déjà son nouvel appartement était loué dans les environs de la Sorbonne; sa famille l'attendait de jour en jour; et la voiture même qui devait transporter ses meubles était dans la cour de sa maison; une indisposition su-

bite le retint : cette indisposition devint maladie, et cette maladie fut la mort. Ainsi dans les vies les mieux partagées il faut finir par une déception.

Dans sa retraite, M. Cotelle avait conservé une force d'attention, une richesse de mémoire, une ardeur pour l'étude, peu communes. Dans sa vieillesse même, il s'était initié à la langue du Tasse, comme Caton apprit le grec à 75 ans ; et il faisait ses délices des poètes et des moralistes français, latins, italiens, anglais ; il suivait avec intérêt les mouvements de la littérature, et le progrès des sciences n'était pas perdu pour lui. Ces nobles jouissances de l'esprit ont été le charme de sa vieillesse, à laquelle l'aimable enjouement de son caractère et le constant désir d'obliger conciliaient toutes les sympathies et tous les respects.

Il avait entrepris, lorsque la mort l'a surpris, une campagne en règle pour amener la ville de Beauvais à conserver, au moins par une souscription, le souvenir de l'illustre Biot, qui au début de sa carrière, avait enseigné la géométrie à l'Ecole centrale de l'Oise. Pour atteindre à ce but, M. Cotelle fit imprimer moins de quinze jours avant sa fin, une intéressante brochure sur la carrière scientifique de Biot, qui témoigne de la netteté d'intelligence, de la puissance de travail dont il était encore doué, et surtout de la chaleur et la fidélité de sentiments qui l'animaient pour l'Ecole normale, où il avait reçu de M. Biot ses premières leçons, et ainsi sa dernière pensée a encore été pour nous.

Paul JANET.

Promotion de 1819. — SONNET (Michel-Louis-Joseph-Hippolyte), ancien inspecteur d'Académie à Paris, né à Nancy, le 2 janvier 1803, mort à Paris, le 8 mai 1879.

Reçu à l'Ecole normale, dans la section des sciences, à l'âge de 16 ans, il en sortit agrégé en 1822, l'année même où fut supprimée l'Ecole normale. Sans emploi, comme la plupart de ses camarades, chez qui cette épreuve semble avoir éveillé le talent, il se retira près de sa mère, à Bordeaux.

Là, après avoir été successivement alto et second violon au Théâtre des Variétés, il devint chef d'orchestre de la danse au Grand-Théâtre. Il composa à cette occasion la musique de plusieurs ballets pantomimes, qui eurent, paraît-il, du succès : *Amadis des Gaules*, en 2 actes, *Obéron*, en 2 actes, *Les Grecs*, en 4 actes, etc. En 1833, il alla à Saint-Pétersbourg, comme chef d'orchestre du ballet au Théâtre-Français, et il fut ensuite nommé chef d'orchestre des bals de la Cour ; on dit que les quadrilles de sa composition lui valurent les compliments de l'empereur Nicolas. En 1836, il revint à Bordeaux ; l'année suivante il arriva à Paris, apportant un opéra : *la Jeunesse de Duguesclin*. Mais il ne put le faire représenter. .

Fatigué de démarches vaines, découragé aussi par des chagrins domestiques, il renonce enfin à la gloire musicale et demande à rentrer dans l'Université. On lui confie d'abord, en 1837, les modestes fonctions d'agrégé suppléant au lycée Saint-Louis. En 1846, il supplée Poncelet à la Sorbonne, dans son cours de mécanique appliquée. En 1848, il est nommé inspecteur de l'Académie de Paris, puis professeur d'analyse et de mécanique générale à l'Ecole centrale.

Il a publié un grand nombre d'ouvrages d'enseignement ou de vulgarisation des sciences ; le plus important est un Dictionnaire des mathématiques ap-

pliquées. Sonnet était modeste, très réservé, d'un commerce agréable. Ceux qui l'ont connu au jury d'agrégation, dont il a fait longtemps partie, ont pu apprécier la profondeur de ses connaissances et la sûreté de son jugement.

BRIOT.

Promotion de 1827. — HERBETTE (Charles-Emile-Victor), ancien professeur au lycée Fontanes, né à....., décédé à Paris en 1879.

La notice de notre vieux camarade et de notre ami ne peut être longue. Elle est celle de tous les serviteurs de notre Université qui ont voué leur vie à l'enseignement du lycée. Leur tâche est modeste autant que laborieuse. Il n'en est point de plus utiles. Bien faire une classe n'est pas chose aussi facile, ni aussi commune qu'on serait tenté de le croire. C'est une œuvre qui ne fait pas de bruit et ne vaut aucune renommée. On pourrait dire qu'elle ne laisse de trace que dans les cartons fort discrets de l'administration, si la pieuse mémoire de quelques bons élèves n'en gardait le souvenir.

Charles Herbette fut un de ces infatigables ouvriers de la tâche commune. Comme les professeurs de la vieille Université, il n'a jamais eu d'ambitions, de passions, d'affections étrangères à son enseignement, à sa famille, à son cercle d'amis. C'est là qu'il a vécu. C'est là qu'il a été un maître sévère et bon, un père de famille toujours préoccupé de l'avenir des siens, un ami fidèle, dont l'obligeance n'a été bien connue que de ceux qui en ont senti les effets.

Charles Herbette, après d'excellentes études au lycée de Douai, entra à l'Ecole Normale en 1827. Il y montra une aptitude et une ardeur égale pour toutes les études, même pour celles de la philosophie dont il rédigeait les leçons avec beaucoup de soin et d'exactitude. Il en sortit agrégé de grammaire. Plus tard, il se fit recevoir avec honneur agrégé des classes supérieures. S'il resta professeur de troisième jusqu'à la fin de sa carrière, c'est qu'il avait compris qu'il n'est pas d'enseignement plus décisif peut-être pour la bonne éducation classique. Il eût pu enseigner la rhétorique, comme il eût pu diriger un lycée ou inspecter toutes les classes de l'enseignement auquel il s'était voué. Il avait l'intelligence, le goût, la parole vive et facile, l'active et énergique volonté, le jugement sûr, tout ce qu'il faut pour réussir dans ces diverses fonctions. Il eût pu faire des thèses, écrire des morceaux de critique, tenter le genre des conférences. Propre à tout, il ne fit qu'une chose : une classe d'humanités. Il la fit en maître habile et dévoué. C'est une manière de servir l'Université qui en vaut une autre. Il est plus utile de faire de bons élèves que des livres médiocres.

Opiniâtre au travail, dur à la fatigue, peu sensible aux privations, ne recherchant pas les douceurs de la vie, sans y être indifférent, Herbette fut un soldat intrépide de cette grande armée qui a fait, dans tous les temps, la force et la solidité de notre Université, avec les états-majors qui en ont fait l'éclat et la gloire. Ceux-là meurent à la peine, laissant l'honneur aux plus brillants, ou aux plus heureux. L'exemple des professeurs comme Charles Herbette n'est peut-être pas inutile à rappeler à notre jeunesse, en un temps où elle est trop tentée de s'échapper vers les positions qui mettent en relief le talent et la personnalité.

E. VACHEROT.

Promotion de 1829. — BARRY (Edward), professeur honoraire à la Faculté des lettres de Toulouse, né à Avesnes (Nord), le 27 mai 1809, mort à Toulouse le 17 mars 1879.

C'est en 1833, à l'âge de vingt-trois ans et presque à sa sortie de l'Ecole normale, que Barry fut envoyé à la Faculté des lettres de Toulouse pour y occuper, je pourrais presque dire pour y fonder la chaire d'histoire. Elève de Michelet, il y apportait la tradition de son illustre maître, le grand goût de l'érudition joint au charme d'une parole habile, savamment nuancée, qui ne sentit jamais la préparation ni l'effort, parce qu'elle était l'expression vive, naturelle, spontanée, toujours heureuse, d'une pensée déjà mûre et maîtresse d'elle-même.

On était alors dans la pleine vogue du romantisme : les imaginations, éprises du Moyen-Age, avaient transporté dans ces siècles lointains, à la suite et à l'exemple de Walter Scott et de Victor Hugo, le théâtre de leurs émouvantes et ingénieuses fictions. Barry s'y établit à son tour, comme dans une sorte de patrie scientifique, qu'il ne devait plus quitter qu'à regret, à de rares intervalles, et sous le coup des prescriptions de nos programmes officiels. Vainement les révolutions frappaient à sa porte, et le sollicitaient de donner à son enseignement une physionomie plus moderne et un tour plus actuel. Il avait fait son siège dans les antiquités méridionales, et tout lui semblait petit, sinon indifférent, en dehors de ce monde d'autrefois qu'il avait fait sien par la sagacité de son flair historique et la persistance de son dévouement à nos origines. Il en cherchait le souvenir et la trace, non-seulement dans les documents imprimés ou manuscrits, mais encore et surtout dans les inscriptions, médailles, monnaies, poids, meubles, œuvres d'art, objets de toute provenance, de toute nature et de toute date, qu'il collectionnait avec un soin jaloux, et qu'il aimait non pas tant en artiste, pour leur rareté et leur beauté, qu'en historien et en savant, pour l'instruction qui s'en dégageait, pour la lumière qu'ils jetaient sur les mœurs et le caractère des générations passées. Sous ce rapport, au dire des plus compétents, Barry était arrivé, vers la fin de sa vie, à un degré de pénétration et de sûreté dans ses inductions qui tenait presque de la seconde vue.

Représentant de la science allemande dans notre Midi, appliquant et développant avec une clarté toute française les principes sur lesquels repose la critique épigraphique, il a eu le tort peut-être de limiter à la Gaule méridionale l'effort de ses doctes recherches. Mais aussi son nom est fixé là comme sur un airain indestructible, et tous ceux qui reviendront après lui sur ce terrain, qu'il a si originalement et si persévéramment fouillé, auront à compter avec lui.

Je m'oublie à parler de l'érudit, quand je ne devrais parler que du professeur. C'est que, dans son enseignement même, le premier avait une irrésistible tendance à empiéter sur le second. Tout entier à ses études de prédilection, Barry avait presque fait de sa chaire une annexe de son cabinet d'antiquités. Tandis qu'il s'abandonnait ainsi à son génie investigateur et curieux, le grand public, ignorant la direction nouvelle que les savants d'outre Rhin ont fini par imprimer chez nous à la science historique, le grand public regrettait de voir cette belle et fine intelligence se cantonner de parti-pris dans la région un peu aride et épineuse des origines. Combien de fois ne l'ai-je pas pressé moi-même d'en sortir, au moins pour une année, et de porter sur les siècles voisins du nôtre le flambeau lumineux de sa critique ! Il ne daignait : il ne

voulait pas faire cette concession aux goûts de la foule ; il lui semblait plus digne de lui-même et de la haute fonction qu'il exerçait de transmettre les instruments du travail à quelques esprits d'élite, et il renonçait volontiers aux encombrements et aux applaudissements de l'amphithéâtre pour la pure joie de guider un petit nombre d'initiés dans la voie des recherches originales.

Il faut bien dire aussi qu'avec l'âme d'un démocrate éclairé et libéral, notre collègue avait des instincts très aristocratiques et très élevés qui le détournaient, en quelque sorte malgré lui, des endroits fréquentés et des chemins battus. Pindare a dit que « c'est la plus grande amertume à qui apprécie les belles choses d'avoir les pieds dehors par nécessité. » Barry n'accepta jamais cette nécessité, à laquelle ses fonctions semblaient devoir l'assujétir quelquefois. Il avait horreur de la banalité, de la vulgarité, de la médiocrité, parce qu'il était lui-même un délicat, un raffiné, un esprit vraiment distingué et supérieur. Celui qui ne l'a pas vu dans son musée, entouré de ses vieux bahuts, de ses tableaux, de ses statues, de tous ces bibelots exquis et charmants qui étaient, après ses dignes fils et ses excellents frères, l'unique objet de sa sollicitude, et j'allais dire de sa tendresse, celui-là ne l'a pas bien connu. C'est là qu'il retrempait sa vigueur intellectuelle, là qu'il élevait son âme dans la contemplation sereine du beau, là qu'il oubliait les épreuves, les tristesses et les inévitables désenchantements de la vie.

Ainsi vivait-il heureux comme on peut l'être quand on a donné tout son cœur à la science et à l'art ; ainsi jouissions-nous de son commerce si aimable et si sûr, du charme de sa conversation si féconde en saillies, en jolis paradoxes, en traits de belle et bonne humeur, lorsqu'un décret trop hâté, et qui surprit tout le monde, vint nous l'enlever une première fois et le condamner à la retraite.

Le malheur pour nous n'était que relatif, puisque après tout, l'écrivain, le penseur, l'érudit, l'artiste, l'ami, tout l'homme enfin nous restait, et qu'il était remplacé dans sa chaire de la façon consolante que vous savez. Lui, plein d'une vive et juste amertume, protesta tout haut. Il avait raison et il avait tort. Les quatre dernières années de sa vie, ces années si bien occupées et si bien remplies, n'ont-elles pas été en définitive la plus éloquente et la plus spirituelle de toutes les protestations ? On l'avait nommé professeur honoraire : il a prouvé qu'il n'y a pas proprement de professeurs honoraires, parce que l'esprit et la pensée, qui sont nos seuls instruments de travail, restent toujours chez nous en activité et en fonctions. Barry n'a cessé de travailler, de mériter, de servir la science et d'honorer l'Université qu'en cessant de vivre.

Dieu n'a pas laissé à sa verte vieillesse le temps d'achever sa moisson savante et de rentrer toutes ses herbes : *Pendent opera interrupta*. Il l'en a dédommagé en lui ouvrant le large horizon des espérances immortelles. La sagesse antique nous a dit que l'homme ne meurt pas tout entier : le christianisme nous assure que la mort n'est pas une fin, mais l'essor fugitif d'une âme qui ne fait que changer de demeure. Et nous avons besoin de le croire, au moment de nous séparer d'un collègue tel que Barry, dont la ville de Toulouse était justement fière, dont la Faculté et l'Université tout entière porteront longtemps le deuil.

D'HUGUES,

(*Discours prononcé sur la tombe de M. Barry.*)

Promotion de 1829. — CAPPELLE (Louis-Albert), né le 19 décembre 1811, mort à Paris le 24 juin 1879.

Le camarade dont je viens vous entretenir n'avait pas l'habitude de s'en faire accroire. Un jour, au sortir d'une Assemblée pareille à celle-ci, il nous disait en prévision de sa mort prochaine : « C'est toi que je charge de faire ma notice; mais je voudrais bien savoir ce que tu trouveras en moi qui puisse intéresser, je ne dis pas la postérité, mais tout simplement notre Association. » Il entendait sans doute par là, et nous en convenons sans embarras, que sa biographie n'offrirait pas de ces faits, de ces œuvres saillantes, qui signalent tout d'abord un nom à l'attention publique et assurent une renommée; mais il était aussi trop modeste s'il oubliait tout ce qu'il y a de mérites dans une vie simple bien remplie, dans l'accomplissement quotidien et laborieux du devoir, dans le dévouement inébranlable à toutes les obligations de la famille et de la profession. Que cette persévérance paraisse monotone à certains esprits, elle n'en est pas moins très digne d'honneur; elle est même beaucoup plus rare qu'on ne le croit généralement; et c'est précisément parce qu'elle a peu cherché le grand jour qu'il convient de la mettre en lumière comme un exemple profitable.

Dès la première adolescence, Albert Cappelle eut à pratiquer les rudes vertus de la résignation aux épreuves et de la modération dans les désirs. Une gêne rigoureuse à la suite de grands malheurs de famille, l'avait relégué loin des siens dans un internat de province. Tandis que sa mère s'ingéniait à vivre à Paris avec deux de ses autres enfants, il faisait ses études au collège royal d'Orléans où l'attachait la bienveillance du Préfet et du Recteur de l'Académie. Les joies y étaient rares pour lui, même celles de la correspondance avec les absents, parce que les frais de poste dépassaient souvent ses ressources. Ces petits superflus que les écoliers appellent *semaines*, et qui leur sont si nécessaires, ne lui parvenaient qu'irrégulièrement, et presque toujours dans une proportion plus capable de lui faire sentir son état que de l'en consoler. Enfin, les vacances elles-mêmes lui manquaient quelquefois, quand les frais de déplacement et de séjour à Paris constituaient un sacrifice supérieur à la bonne volonté de ceux qu'il désirait revoir. Heureusement sa mère, noble et forte femme, savait, par l'élévation de son caractère, dominer chez l'enfant les faiblesses de la nature. Quand elle pouvait lui écrire, elle lui parlait de sa pauvreté si dignement, qu'elle lui ôtait la pensée de s'en plaindre. Elle lui prêchait le courage par des arguments si énergiques qu'il aurait rougi de n'en être pas convaincu. « Le découragement, lui disait-elle, nous prive de la dignité d'une âme élevée qui souffre sans l'avoir mérité, et ne nous rend plus que les objets d'une humiliante pitié. Conservons nos droits à ce noble intérêt qu'on nous a si souvent témoigné et confions-nous à la bonne providence ». De telles leçons lui profitèrent, nous lui avons souvent entendu dire que les lettres de sa mère étaient la meilleure part de son éducation et le plus précieux souvenir de sa jeunesse. Cette lutte contre les difficultés de la vie contribua encore à lui rendre plus supportable la discipline de l'internat; la soumission à la nécessité le forma au respect et à la pratique de la règle; ce fut une impression qn'il garda toujours. La vie en commun, simple et monotone, la surveillance de tous les instants du jour et de la nuit, les récréations courtes, les sorties rares et de peu de durée, ne lui inspiraient aucune répugnanee. Il y voyait la meilleure école de la vie réelle, et quand on discutait devant lui la

question, si controversée aujourd'hui, de l'internat, il s'avançait, muni de son propre exemple, pour défendre les vieux usages contre les sensibilités modernes : *eo immitior quia toleraverat.*

Ses études devaient se ressentir de cette forte direction. Il fut en effet un très bon écolier. C'était l'usage qu'il eût tous les ans le prix d'excellence. Une fois qu'il exprimait la crainte de le manquer, sa mère le consolait en lui répondant qu'elle n'avait qu'à lever les yeux sur ses tablettes pour y trouver les preuves de la valeur de son travail. C'était également l'usage qu'il remportât à la fin de l'année tous les prix de sa classe, c'est-à-dire qu'il fût couronné dans toutes les facultés ; à chaque mois d'août sa famille *attendait ses prix selon l'habitude.* Lui-même s'était si bien fait à cette distinction qu'il fut un jour tenté d'en réclamer le monopole. Entendant parmi les lauréats un autre nom revenir à peu près aussi souvent que le sien, il craignait d'avoir trouvé un égal, et il disait à Dieu dans une prière par trop naïve : « Mon Dieu, faites-moi la grâce que P..... n'ait pas autant de prix que moi. » Cette mauvaise pensée, que d'ailleurs il se reprochait encore longtemps après, et qu'il avouait pour la mieux expier, ne prouve nullement qu'il ne fût pas un bon camarade. Nous trouvons au contraire dans ses papiers de famille des témoignages d'affection et de reconnaissance que lui rendaient les parents de plusieurs écoliers, plus jeunes que lui, dont il dirigeait par ses conseils les études et la conduite. Ces protégés lui devaient des progrès remarquables ; un d'eux est resté jusqu'à sa mort son ami intime.

Il n'avait pas encore tout à fait dix-huit ans, lorsqu'il entra à l'Ecole Normale en novembre 1829. Il fut de cette promotion qui comptait Dabas, Monin, Huguenin, Collét, Hamel, Vendryès, etc., et qui aujourd'hui ne figure plus que par trois noms sur nos listes. Je me rappelle que, même en si bonne compagnie, Cappelle se distinguait par ses belles manières, son langage choisi, et sa gravité dans les hautes questions, surtout celles de la politique, que nous abordions volontiers avec toute la témérité de la jeunesse. Il serait plus difficile de rendre compte de l'emploi de son temps pendant les deux années qu'il passa dans la maison, et de lui assigner à ce titre un rang parmi ses camarades. A cette époque l'enseignement supérieur n'était pas véritablement organisé à l'école, ni les élèves assujettis à des règles bien précises de travail : il n'y avait pas d'exercice commun qui permît fréquemment à chacun de révéler ses qualités personnelles. Il existait bien des conférences auxquelles il était de principe d'apporter des devoirs. Mais ces conférences n'étaient vraiment que des classes de rhétorique où l'on expliquait lentement, comme au collège, quelques fragments d'auteurs ; et les devoirs demandés étaient tantôt un discours latin ou français, tantôt une pièce de vers ou une version latine. On sentait d'instinct que de pareils exercices étaient une préparation insuffisante aux grands examens et surtout aux concours de l'agrégation. On négligeait donc véritablement le travail des conférences ; même celle de Michelet, malgré l'attrait d'une parole originale et de tant d'aperçus nouveaux, n'occupait les esprits que pendant que le maître parlait, parce que l'histoire ne comptait alors que pour peu de chose dans les examens de sortie ; et à l'exception du thème grec, innovation heureuse dont tout le monde comprenait l'utilité pratique, on s'affranchissait, par diverses industries, de la plupart des devoirs. L'activité avait un autre emploi. Chacun après s'être bien examiné soi-même, après avoir fait l'inventaire de son savoir et de ses ignorances, s'occupait de

fortifier ses côtés faibles, d'acquérir les connaissances qui lui manquaient, et de s'armer pour le combat dont son avenir semblait dépendre. Tel donnait la plus grande partie de son temps au grec, parce qu'il croyait savoir assez de latin, tel autre à l'histoire littéraire, à la lecture et à la comparaison des auteurs parce que cette histoire et cette comparaison lui avait manqué jusque-là; tous s'acharnaient à préparer l'explication des ouvrages grecs et latins (et alors ils étaient bien nombreux) indiqués comme matière de la seconde épreuve de l'agrégation. Chacun se gouvernait donc à peu près lui-même, et suivait sa voie personnelle. Le grand service que l'école rendait à tous, et il sera toujours un des plus considérables, c'était de leur assurer les moyens de travail, les livres, les conseils, et surtout la liberté d'étudier pendant plusieurs années, sans autre souci que l'étude même, sans être distrait par les dissipations extérieures et par les occupations nécessaires aux besoins de la vie. Si l'on juge ce système par ses effets, il sera difficile de le condamner; car la plupart de ceux qui l'ont suivi ont fait honneur à l'Université dès le début de leur carrière. Cappelle peut être compris dans ce nombre. Au bout de ses deux années d'école, cet interne de province, en concurrence avec des rivaux de provenance parisienne, et plus âgés que lui, était reçu agrégé dans un rang très honorable (1831).

Sa carrière de professeur a duré quarante ans, de 1831 à 1871. En 1831, il entre au collège royal de Versailles, en qualité de professeur agrégé; en 1833 il est rappelé à Paris au collège Charlemagne où il reste plus de vingt ans; en 1854 il est transféré à Louis-le-Grand qui a été sa dernière station. Nous ne pouvons mieux résumer les qualités de son enseignement, qu'en disant tout d'abord qu'il fut avant tout professeur, qu'il fit de sa classe sa grande affaire, et que, pénétré de la valeur et de l'importance d'un véritable instituteur de la jeunesse, il n'aspira jamais à des fonctions qui paraissent à d'autres plus relevées. Il se préserva ainsi d'une tentation qui nuit à la fois au maître en le troublant par le mécontentement ou l'impatience, et aux élèves en leur ravissant quelque chose des soins que le maître leur doit. En estimant, en aimant ses fonctions, il s'assura le meilleur gage de l'accomplissement de ses devoirs. Trois choses, nous dit un de ses anciens élèves, se faisaient remarquer en lui, et lui conquirent dès son début l'estime et la confiance universelle: la solidité de son enseignement, la discipline sévère de sa classe et la parfaite distinction de ses manières. On reconnaissait en lui l'homme de l'instruction et l'homme de l'éducation. Il poussait au travail avec ardeur les élèves déjà forts, il soutenait avec persévérance les bonnes volontés encore mal affermies; il se montrait sévère jusqu'à la rigidité pour les paresseux et les insouciants. A l'époque où Charlemagne triomphait avec tant d'éclat dans les concours entre collèges de Paris et de Versailles, sa classe était une de celles qui rapportaient à la communauté le meilleur contingent. Il aimait ce genre de succès, et il est juste de reconnaître qu'il avait bien le droit de s'en réjouir puisqu'il pouvait s'en attribuer en grande partie le mérite. Son action s'exerçait même hors de la classe et pendant plusieurs années sur le même auditoire. Les institutions qui suivaient les cours de Charlemagne, rivales les unes des autres, et avides de se distinguer par la réputation de leurs pensionnaires, demandaient aux professeurs le concours complémentaire des répétitions, afin de fortifier et de développer en particulier l'enseignement qui se donnait à la classe commune. Un même maître pouvait donc suivre ses élèves au dehors comme au dedans, et

même les retrouver à la pension alors que le cours du temps les avait fait passer au collège dans d'autres mains; c'était une continuation de sa méthode, de son expérience, de son autorité dont ils ne pouvaient que profiter. C'est ainsi que vingt générations se souviennent de Cappelle, et lui gardent une reconnaissance dont il a recueilli pendant les dernières épreuves de sa vie plus d'un touchant témoignage. Mais de toutes les qualités de son enseignement celle qu'on aime surtout à se rappeler aujourd'hui, c'était sa fermeté à former le cœur autant et plus que l'esprit de la jeunesse, à réprimer les défauts, à faire aimer la vertu. Il ne perdait pas une occasion de présenter les devoirs de l'homme dans toute leur étendue et leur beauté, et d'en inspirer la pratique courageuse. Il honorait particulièrement la loyauté et la franchise. Il pardonnait sans faiblesse, mais pour encourager la bonne volonté, aux coupables qui avouaient leurs fautes et leurs légèretés; mais il était impitoyable pour les menteurs. Admirable effet de l'éducation première et de l'autorité maternelle! Cette horreur du mensonge, il la tenait de sa mère qui, dès ses plus jeunes années, la lui recommandait comme un héritage sacré de famille, et comme la base de tous les devoirs. « Ce que je te dis là, lui écrivait-elle, tu le diras à tes enfants. » Profondément empreint de cette leçon, avant d'être père de famille lui-même, il l'imposait à ses élèves.

Ces mérites, quoiqu'ils ne fissent pas grand bruit au dehors, n'échappaient pas à ceux qui en étaient les témoins quotidiens. On put croire un instant qu'ils auraient leur récompense dans un avancement qui n'aurait été après tout qu'une nouvelle manière de les appliquer. Poirson, proviseur de Charlemagne, qui les appréciait particulièrement, eut la pensée de s'adjoindre Cappelle en qualité de censeur, il obtint même pour lui *l'intérim* de cette fonction, et personne ne doutait que ce stage n'aboutît à une nomination définitive. L'étonnement fut grand lorsqu'un autre fut investi du titre de censeur, et Cappelle rappelé dans sa chaire. Il résulta même de ce conflit qu'il crut convenable de quitter Charlemagne; et c'est alors qu'il fut transféré à Louis-le-Grand (1854). Mais le ministre comprit qu'il ne pouvait laisser un fonctionnaire de ce mérite sous le coup d'un changement pénible qui ressemblait à une disgrâce et par conséquent à une injustice; il le nomma chevalier de la Légion d'honneur. Cette distinction, à laquelle tous ses amis applaudirent, et qui était la récompense de vingt-cinq ans de services, fut pour lui une joie de famille. Il était sensible, et ne s'en cachait pas, aux honneurs de ce genre. Dix ans plus tard, un ministre qui avait été son camarade à l'Ecole normale, s'aperçut qu'il n'était pas officier de l'instruction publique, il lui en envoya les palmes. J'avoue que j'oubliai de l'en féliciter; cette réparation tardive d'un oubli ou d'un caprice ne me paraissait pas un grand avantage pour un fonctionnaire déjà investi depuis longtemps de la distinction supérieure. Il me reprocha aimablement ce dédain, et, par l'usage qu'il fit de sa nouvelle décoration, me montra bien qu'il n'était pas si difficile.

Cependant, à côté du professeur, il y avait l'homme, le fils, le frère; à côté des fonctions officielles les soucis de la famille. Au sortir de l'Ecole normale il avait retrouvé les siens dans les embarras accoutumés, et il avait compris que ce serait désormais à lui d'en porter le poids. Quoique le plus jeune de cinq enfants et de trois frères, il était le seul sur qui sa mère pût compter. Poursuivie par l'implacable malignité de la fortune, comme dit Bossuet, cette femme gémissait de ne pouvoir satisfaire par elle-même à des engagements sacrés, et

elle lui écrivait : « Je n'ai d'autre espoir qu'en toi pour remplir des devoirs » d'honneur, et j'ai trop bonne opinion de l'élévation de ton âme pour te croire » indifférent au bonheur de satisfaire à nos obligations. » Un bon fils ne résiste pas à un semblable appel, mais sa mère n'était pas la seule qui eût besoin de son appui et tel de ses aînés était même tout prêt à en abuser ; et cependant sur quelles ressources était-il permis de compter ? Que ceux qui ont passé par ces temps-là se reportent à 1830 et aux années suivantes. L'époque n'était pas favorable aux professeurs, et surtout aux professeurs agrégés comme étaient les élèves sortant de l'Ecole normale. Un traitement fixe de 400 francs, et un traitement éventuel qui, à Versailles, atteignait à peine 1100 francs, qui, à Paris même, dans certains collèges, ne dépassait pas 1400 ou 1500 francs, c'était là toute la rémunération qu'un agrégé pût espérer. A la vérité, pour excuser cette parcimonie, on alléguait qu'un professeur, sur la seule recommandation de son titre, trouvait assez facilement à se compléter une existence suffisante par des leçons particulières ; mais les nouveau-venus, inconnus encore, cherchaient et attendaient longtemps ce complément du nécessaire. Ceux qui entrent aujourd'hui dans l'enseignement, et qui trouvent dès leur début le professorat dans une situation bien plus honorable, quoique encore incomplète, ne comprendront jamais au prix de quels sacrifices, de quels efforts, de quel désintéressement nos générations ont milité. Et qu'était-ce donc quand avec ses besoins propres il fallait pourvoir à ceux d'une famille de plusieurs personnes ? Telle était la nécessité où se trouva Cappelle à l'âge de vingt ans. Il l'accepta noblement. Il se dévoua tout entier, renonçant aux plaisirs, et travaillant sans relâche. Il réussit à rendre à sa mère le repos qu'elle avait perdu depuis longtemps, et à lui assurer une vieillesse honorée et satisfaite. Il se montra également frère généreux, quelquefois même trop complaisant. Enfin, pour mieux pourvoir à toutes ces œuvres, il parut pendant longtemps renoncer à tout établissement personnel. Ce ne fut qu'après la mort de sa mère qu'il crut pouvoir se marier (1845). Tant que sa mère avait vécu, il n'avait pas voulu qu'aucune obligation nouvelle vînt faire concurrence au devoir impérieux qu'il avait à remplir envers elle ; il ne s'occupa de lui-même que lorsqu'il ne lui restait plus que des services à rendre, qui peuvent rentrer dans les convenances de la parenté et de l'affection, mais qui ne sont pas obligatoires.

A partir de ce moment, commence pour lui une époque nouvelle qu'on pourrait appeler l'ère de la prospérité. Les fruits de son travail et les avantages que son mariage lui apporta successivement, lui donnèrent une aisance honorable. Il trouva les meilleures joies de la famille dans la compagnie d'une femme aimable, intelligente, active, dans la naissance de ses deux filles et dans le succès de leur éducation qui fut bien l'œuvre du père et de la mère, dans les agréments de la société, dans les réunions amicales qu'il fréquentait au dehors, ou qu'il attirait chez lui, et dans ses rapports excellents avec tous ses collègues. Si l'on excepte le contre-temps qui lui fit quitter Charlemagne, on ne trouve alors dans sa vie aucun trouble sérieux. Aussi aimait-il à remercier la providence de la part qu'elle lui avait faite ; loin d'envier le sort de qui que ce fût, il s'estimait bienheureux d'être dans une condition aussi supérieure à tant d'autres de ses semblables, et il se demandait humblement à quoi il avait mérité cette préférence. Il n'y avait qu'une inquiétude qui lui traversât quelquefois l'esprit, une disposition maladive qui le tenait en garde contre la paralysie ou l'apoplexie, et pour laquelle il s'imposait avec une inflexibilité rigoureuse un régime hydrothéra-

pique dans toutes les saisons. Mais ce mal toujours prévenu semblait à la longue renoncer à se produire, et l'on commençait à s'en préoccuper d'autant moins qu'il était depuis plus longtemps redouté. Hélas! c'était plus que jamais le moment de craindre. L'éruption longtemps contenue allait éclater et dissiper toute illusion et toute prospérité, en attendant qu'elle brisât la vie elle-même.

Après nos désastres de 1870, et la guerre civile de 1871, il avait demandé et obtenu sa retraite. Il avait marié sa fille aînée dans des conditions avantageuses, et il commençait à jouir d'un repos bien mérité, lorsque, dans l'automne de 1872, il fut frappé d'une congestion qui lui ôta l'usage d'un bras, d'une jambe, et affecta sensiblement l'organe de la voix. Cependant une réaction énergique sembla au bout de quelques semaines forcer le mal à reculer. Le malade recouvra successivement l'usage de la jambe, et en partie celui du bras. Il se levait, marchait; il put même bientôt sortir et entreprendre des courses que le médecin conseillait comme un dérivatif efficace. Pendant près d'une année, à l'exception de sa main qu'il ne pouvait mouvoir à son gré, il paraissait guéri; il reprenait ses relations de société; il assista, en janvier 1874, à la réunion annuelle de ses camarades de l'Ecole normale, et peu de jours après à la Saint-Charlemagne de Louis-le-Grand où sa réapparition fut d'autant plus acclamée par ses anciens collègues, qu'ils avaient été plus affectés de ses dangers. Nous nous flattions, sans trop de témérité, de le voir revenir à un état de santé complète et durable. Vain espoir! Au mois d'avril une seconde attaque renouvela tous les ravages de la première, et il fut bientôt évident que cette fois il n'y aurait pas de réaction. L'hémiplégie avait pris irrévocablement possession de sa victime.

Le voilà donc perclus pour toujours de la moitié du corps, pensant encore, car jamais son intelligence n'a été affectée, mais parlant avec peine et quelquefois impuissant à trouver ou articuler le mot nécessaire à l'expression de sa pensée. Que de privations pour lui, et d'un autre côté que d'exigences involontaires et inévitables retombant sur son entourage! Cet homme si actif, si régulier dans l'emploi de son temps, si habitué à ne pas occuper les autres de sa personne, ne peut plus se lever ni se coucher lui-même, ni passer sans un appui étranger d'une chambre à l'autre, ni rompre son pain, ni se rendre aucun de ces mille petits services que chacun de nous accomplit sans le sentir, et pour lesquels il lui faut maintenant l'intervention de sa femme, de sa fille, de tous ceux qui l'approchent. Cet homme d'études n'aura pas de distraction dans l'emploi de ses livres ou de sa plume; car l'écriture lui est interdite, et il ne peut même signer lisiblement son nom; une lecture de quelques lignes est un trop grand effort pour sa vue affaiblie; il lui faut un lecteur pour une lettre qui lui arrive ou pour un article de journal qui peut l'intéresser, et encore si la lecture se prolonge, le cerveau fatigué réclame et demande grâce. Ce n'est plus que par une faveur de la température, et par l'industrie ingénieuse de sa famille qu'il peut encore communiquer quelquefois avec la nature et le monde extérieur. Çà et là, si le beau temps inspire assez de confiance, on le hisse dans une voiture découverte, et on le promène à travers les changements et les embellissements du Paris moderne, les boulevards nouveaux, les abords de l'Exposition, l'avenue de l'Opéra. Plus souvent il descend son escalier sur les bras de deux porteurs, et il s'établit dans son petit jardin comme dans sa chambre; pour jouir de l'air libre du soleil de la verdure,

des fleurs et des oiseaux. Mais il faut que ses gardiens veillent aux variations de l'atmosphère, et le fassent remonter à temps pour préserver ce pauvre corps de l'effet des fraîcheurs et de l'humidité.

Quand on pense que cette épreuve a duré plus de cinq ans, on se sent pressé de rendre hommage au dévouement de cette femme, de cette fille, qui plus particulièrement chargées de la garde du cher malade, n'ont connu, jour et nuit, d'autre occupation que de le servir, subordonnant toute leur existence à ses besoins, ne le quittant que pour les affaires indispensables, et ne prenant de loin en loin quelques distractions que lorsque lui-même les y invitait, comme pour s'assurer qu'elles n'étaient pas entièrement sacrifiées. Mais il n'est pas moins juste d'honorer ici la patience admirable que le malade pratiquait au milieu des ruines de son ancienne félicité, sa *douceur* envers l'infirmité incurable et la captivité perpétuelle. Il ne se plaignait jamais; si on le trouvait quelquefois abattu, il n'était jamais triste; il ne cherchait pas à exciter ces compassions de complaisance où la pauvre humanité croit trouver quelquefois une satisfaction de vanité et une consolation factice. Il saisissait au contraire toutes les formes de compensations que la providence pouvait lui envoyer, et il s'en montrait sincèrement joyeux. C'étaient habituellement ses petits-enfants qui grandissaient autour de lui, le caressaient pour avoir des bonbons ou l'en remercier, écoutaient silencieusement ses réprimandes, ou essayaient devant lui leurs forces naissantes et leur activité: plaisir nouveau, car il n'avait de petits-enfants que depuis le commencement de sa maladie. C'était souvent la visite de ses amis, et ils étaient nombreux. La nouvelle de sa catastrophe avait ranimé l'intérêt et la bienveillance de ses anciens collègues, de ses camarades d'école, de ceux qu'il avait connus dans le monde. Tous se faisaient un devoir de venir prendre de ses nouvelles, beaucoup de passer quelques moments, quelques heures même avec lui. En tête de ces fidèles du malheur, il faut placer le proviseur et les professeurs de Louis-le-Grand, les derniers compagnons de sa vie active, qui, malgré sa retraite, lui ont, par la persévérance de leurs relations, conservé jusqu'à sa mort son droit de cité dans le Lycée. Comme il était sensible à ces démonstrations! Comme il se montrait reconnaissant à chaque recrue nouvelle, ou à chaque visite des habitués. Ces douces émotions le fortifiaient sensiblement contre les rigueurs de son état. Mais sa plus grande force, c'était la contemplation des vérités religieuses, et des espérances immortelles que le Christianisme propose à ses disciples. Il avait eu comme tant d'autres ses époques d'incertitude et de doute. Sans jamais haïr, sans condamner formellement ce qu'il ne comprenait pas, il s'était arrêté devant des mystères dont son intelligence ne lui rendait pas un compte satisfaisant. Il s'était quelquefois raidi contre des pressions impatientes qui cherchaient à l'entraîner par le sentiment plus que par la raison. Mais comme il avait cherché, étudié, discuté de bonne foi, il lui fut à la fin donné de trouver la vérité qu'il n'avait jamais eu peur de reconnaître. Dieu lui envoya cette lumière au moment même où elle devait être le soulagement le plus efficace de ses maux. Désormais convaincu de la nécessité de souffrir pour réparer et pour mériter, il accepta les épreuves comme le meilleur titre à la récompense. La vue d'un but supérieur lui aplanit les aspérités de la route, et il soutint son sacrifice jusqu'au bout par cet argument de l'espérance : *Scio cui credidi.* Il a laissé, en les quittant, à sa famille, à ses amis, la même assurance, et c'est cette certitude

de le retrouver un jour dans le sein de Dieu qui peut seule les consoler ici-bas de son absence momentanée.

Casimir GAILLARDIN.

Promotion de 1830. — BONNET-MASIMBERT (Charles-Gervais-Amédée), né à Villefort (Lozère) en 1810, mort à Paris en 1878.

Successivement professeur de troisième au collège de Bernai (1831), de quatrième à Chartres (1832), de rhétorique à Lisieux (1837), il fut admis, en 1838, à l'agrégation de grammaire.

Après un court passage au lycée de Dijon (1839), au collège Rollin (1841), au collège Saint-Louis (1842) et au collège Charlemagne (1843), il se fixa définitivement en sixième au collège Bourbon (1844), où il a enseigné pendant 27 ans, jusqu'au moment de sa retraite, en 1871.

On lui doit quelques éditions d'auteurs grecs pour les classes.

Promotion de 1832. — BLONDEAU (Charles-Marie-Constantin), né à Genests (Manche) en 1810, mort à Aix, en Provence, en 1879.

A professé la physique et la chimie d'abord aux collèges d'Aix (1835) et de Rodez (1845), puis aux lycées de Clermont (1850), de Versailles (1857) et de Laval (1858). En retraite depuis 1870.

Promotion de 1836. — EUDES (Alexandre-Alphonse), né à Paris en 1814, mort à Paris en 1879.

Chargé de cours de mathématiques au Mans (1839), à Reims (1841) et à Angers (1842), il a été admis en 1843 à l'agrégation des sciences mathématiques. Nommé professeur de mathématiques à Angers (1843), puis à Limoges (1845) et à Nantes (1859), il est devenu inspecteur d'Académie à Strasbourg en 1868, puis à Evreux en 1871. Admis à la retraite en 1874.

Promotion de 1838. — ROUX (Emmanuel-Marie-Joseph), né à Paris le 12 janvier 1819, décédé à Paris le 7 avril 1879.

E. Roux appartenait à une famille dont s'honore l'Université. Son frère aîné, ancien élève de l'École normale (promotion de 1826), est aujourd'hui encore doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux ; un autre de ses frères, reçu à la même école en 1829, est mort en 1860 à Mulhouse, avant d'avoir eu la douleur de voir tomber sous la domination étrangère cette province d'Alsace, où il enseignait avec éclat, et qui était devenue pour lui une seconde patrie. Suivant les exemples de ses deux frères aînés, M. E. Roux, après de brillantes études au collège Stanislas, entra, à son tour, à notre chère École normale en 1838, en sortit, agrégé de grammaire, en 1840, se fit recevoir agrégé des classes supérieures des lettres en 1842, enseigna dans divers lycées de province et subit avec honneur, en 1846, quelques mois après l'auteur de ces lignes, ses thèses de doctorat devant la Faculté des lettres de Paris.

Peu de temps après, il partit pour cette école française d'Athènes, que venait de fonder un ministre libéral et éclairé, et, pendant trois ans, parcourut la Grèce, l'Archipel, une partie de la Turquie, en ayant pour compagnons de voyages et d'explorations MM. Benoît, Lacroix, Mézières, Levêque, E. Burnouf, About,

Beulé, pour ne citer que les plus célèbres. De ces explorations, notre futur collègue rapportait des trésors d'érudition, de vives et nombreuses impressions, mais aussi, hélas ! le germe de deux maladies terribles qui devaient l'obliger à se séparer de nous bien longtemps avant l'âge de la retraite, et terminer prématurément sa vie. Il nous arriva, déjà souffrant, en 1851, comme chargé de cours, fut nommé professeur titulaire aussitôt la fin du stage imposé par les règlements, et, luttant contre la souffrance, enseigna avec un zèle et une conscience qui achevaient de l'épuiser, tant que ses forces le lui permirent.

Passionné, sous des dehors froids et réservés, pour tout ce qui était grand et beau, notre collègue était enthousiaste des grandes scènes de la nature, et sa passion trouvait ici largement à se satisfaire. Il a été, pendant plusieurs années, mon plus assidu et plus persévérant compagnon d'explorations dans nos Alpes dauphinoises. C'est avec lui que j'ai parcouru l'Oisans, les Sept-Laus, les diverses parties de la chaîne de Belledone, les cols et les passages du massif de la Grande-Chartreuse, où nous allions souvent en pionniers, n'ayant pas alors à notre disposition les guides, les indications, les refuges et les auberges que trouvent et que créent aujourd'hui nos jeunes alpinistes. C'est dans ces longues courses, souvent de plusieurs jours, dans nos marches souvent pénibles, dans nos conversations et nos discussions, plus encore que dans nos travaux communs à la Faculté, que j'avais appris à aimer et à estimer à sa valeur notre excellent collègue qui, dans son excessive modestie, semblait craindre de montrer tout ce qu'il savait et tout ce qu'il valait réellement.

Profondément et sincèrement religieux, M. Roux, sévère pour lui-même, était indulgent pour les autres et tolérant pour les opinions d'autrui. Rigide observateur de ses devoirs professionnels, il mêlait à sa conversation des traits acérés, sans être jamais méchants, pleins d'une bonhomie gauloise et d'un sel tout attique. Impartial et d'une équité que rien n'aurait fait fléchir, il restait inaccessible à ces importunes recommandations dont, au moment de nos sessions d'examens, viennent nous assaillir les familles et les amis des candidats, sans reflechir, à ce qu'il semble, que ces recommandations nous font croire que le candidat, qui a besoin de ces appuis étrangers, se sent par cela même faible et hors d'état de se faire valoir par lui-même, et qu'elles sont ainsi plus nuisibles qu'utiles. Malheureusement, de longues souffrances qui, à diverses reprises, l'avaient obligé à demander des congés, et, enfin, une cécité presque complète qui le força, d'abord à solliciter un suppléant, puis à demander sa retraite longtemps avant l'âge, l'ont empêché de publier les travaux que nous attendions de lui, et dont il avait rassemblé les matériaux pendant son enseignement et son séjour en Grèce. Il ne reste de lui que ses deux thèses de doctorat et divers articles insérés dans le *Bulletin de l'Académie delphinale*, où l'on retrouve ces qualités que j'ai essayé de faire ressortir chez notre regretté collègue : une science profonde, une érudition sérieuse, mais sans pédantisme, l'équité et l'impartialité dans les jugements, une austérité tempérée par la finesse et l'enjouement, une langue correcte, simple et claire.

Je suis peut-être, avec notre ancien collègue, M. Valson, l'homme qui, grâce à nos longues et nombreuses excursions communes, a été le plus à même de connaître et d'apprécier les grandes qualités, le mérite, les vertus, le caractère de M. Emmanuel Roux. Aussi, encore tout ému de la triste nouvelle qui m'annonçait sa mort, n'ai-je pas voulu différer d'apporter au moins quelques faibles consolations à la douleur de son digne frère, à la femme modeste et dévouée

qui a été la compagne de sa vie et la consolatrice de ses souffrances, à son jeune fils qui aura à cœur de soutenir l'honneur du nom qu'il porte et d'aimer notre Université que son père et ses oncles ont si honorablement servie.

A. MACÉ DE LÉPINAY.

Promotion de 1840. — COLINCAMP (Ferdinand-Joseph-Sosthène), né à Paris en 1821, mort à Lille le 24 novembre 1879.

Après avoir fait d'excellentes études au lycée Charlemagne et avoir remporté de brillants succès au Concours général, il entra à l'Ecole normale en 1840. Reçu agrégé à sa sortie de l'Ecole, il fut envoyé à Douai comme professeur de seconde, et il ne tarda pas à s'allier par le mariage à l'une des plus honorables familles de cette ville. Appelé à professer la rhétorique au lycée de Dijon, il échangea, au bout de deux années, cette chaire contre la rhétorique de Douai, et depuis lors aucune proposition d'avancement, l'offre même d'une chaire de rhétorique à Paris, ne put le déterminer à quitter cette ville où le retenaient ses affections les plus chères. Il avait subi avec distinction les épreuves du doctorat; et lorsqu'une Faculté des lettres fut établie à Douai, il fut naturellement désigné pour y occuper la chaire de littérature française. La ville de Lille lui confia également le cours de littérature française qu'elle fut autorisée à créer comme une annexe de la Faculté des sciences. En outre, il était appelé, tous les ans, à faire partie du jury d'agrégation pour les classes des lettres.

Travailleur opiniâtre, malgré le double enseignement dont il était chargé, malgré la fatigue des examens, et les diverses missions qui lui étaient souvent confiées, il trouvait encore le temps d'écrire des articles de critique littéraire. Il a collaboré successivement au *Journal des Débats*, à la *Presse* et au *Correspondant*. Il entretenait en outre un commerce de lettres assidu avec Jules Janin, avec M. Nisard, M. Vitet, M. Pierre Lebrun et d'autres hommes éminents qui appréciaient la finesse de son esprit et son goût sûr et délicat.

Il s'occupait en dernier lieu d'un travail important sur l'histoire de notre littérature depuis 1830; mais il ne devait pas le mener à bout : la fatigue et l'épuisement se faisaient déjà sentir. La mort soudaine et prématurée de M. Saint-René Taillandier, son ancien condisciple de Charlemagne, lui causa la plus vive et la plus douloureuse impression : ses forces le trahirent tout à coup : il lui fallut abandonner sa chaire; mais le repos absolu qui lui fut imposé ne devait pas suffire pour arrêter les progrès du mal. Colincamp succomba le 24 novembre 1879, à l'âge de 59 ans.

Il a emporté les regrets de tous ceux qui ont pu apprécier son instruction solide et variée, son goût délicat, son jugement exercé, et les qualités plus précieuses encore de son cœur : sa piété filiale, la sûreté de son commerce, sa fidélité et son dévouement à ses amis, le désintéressement et l'indépendance de son caractère.

***

Promotion de 1848. — TOMBECK (Henri-Etienne), professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes, né à Joinville (Haute-Marne), le 2 février 1827, décédé à Marseille, le 28 octobre 1878.

Il appartenait à une famille universitaire : son père, professeur à Joinville,

fut plus tard nommé principal du collège de Saint-Dizier. C'est dans ce dernier établissement que notre regretté collègue a fait la plus grande partie de ses études littéraires. En 1845, il vint les terminer, comme élève de l'institution Favart, au collège royal Charlemagne, et remporta un succès marqué au Concours général. L'année suivante, il y commença ses études scientifiques. Chargé, en 1847, d'une classe élémentaire au collège d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or), dont son père avait alors la direction, il fut reçu en 1848 à l'École normale. Agrégé des sciences mathématiques à sa sortie de l'École, il fut nommé professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Mâcon, et un an plus tard au lycée d'Amiens. Le talent dont il fit preuve dans ses fonctions le fit appeler dès 1853, comme professeur divisionnaire, au lycée Bonaparte, aujourd'hui lycée Fontanes; nommé, en 1865, titulaire d'une chaire de mathématiques au même lycée, il ne devait plus le quitter qu'épuisé par la fatigue et vaincu par la maladie.

Nous n'avons à faire connaître ni le dévouement du professeur, ni le mérite de sa méthode : les élèves qu'il a formés par centaines durant vingt-cinq années d'enseignement, en ont gardé et en garderont longtemps encore le meilleur souvenir. D'ailleurs, *le cours complet de mathématiques élémentaires* qu'il a publié reste après lui pour faire apprécier la clarté de son exposition de ceux qui n'ont pas entendu sa parole. Fruit d'une longue et consciencieuse étude, cet important travail a déjà obtenu le succès qu'il méritait, succès attesté par de nombreuses éditions : ainsi sa *géométrie*, qui compte à peine cinq années d'existence, est présentement à son sixième tirage; et sa *cosmographie* ne serait sans doute pas restée en arrière, si, alors que les ouvrages illustrés sont devenus un objet de mode, il n'en avait un peu négligé l'élément décoratif.

Tombeck n'a pas, par ses travaux, contribué seulement aux progrès de l'enseignement ; il n'a pas été seulement un professeur plein de zèle et d'une valeur incontestable : il s'est montré, dans une branche spéciale de la science, un homme de recherches, un véritable investigateur. Dès sa jeunesse, il s'était pris d'un goût très vif pour les études géologiques ; et quand, à l'École normale, il lui fut donné de suivre les savantes leçons de M. Hébert, l'un des maîtres actuels de la géologie, et pour lequel il a toujours conservé, malgré certaines dissidences postérieures d'opinion, une affectueuse reconnaissance, ce goût devint chez lui une passion qui devait durer autant que sa vie. Depuis lors, toutes ses heures de liberté, tous ses loisirs de vacances, il les consacra sans réserve à l'exploration de la Haute-Marne et des régions voisines, recueillant partout de nouveaux et précieux échantillons de ces espèces éteintes qui peuplaient jadis les mers recouvrant nos contrées. Aussi ses recherches ont-elles notablement profité au développement de la science : beaucoup de fossiles trouvés par lui, décrits et figurés plus tard dans la *Paléontologie française*, lui ont été, à juste titre, dédiés par Alcide d'Orbiguy.

Devenu ainsi possesseur d'une collection importante et riche en raretés, il était loin d'en jouir en amateur égoïste : non seulement c'était avec bonheur qu'il l'ouvrait à tous les savants auxquels elle pouvait être utile pour leurs études particulières, mais il l'a encore très souvent laissé mettre à contribution pour enrichir les grandes collections de l'École normale, de la Sorbonne et de l'École des Mines; ajoutons que plus d'un ami a pu librement et largement y puiser.

Enfin, ses recherches ne sont pas demeurées à cet état d'éparpillement et d'incohérence où les laissent volontiers les simples amateurs : il a su les relier par des vues générales, et les condenser en un important ouvrage où la géologie de la Haute-Marne, au moins dans ses traits principaux, semble être définitivement constituée.

D'après une note que nous devons à la bienveillance d'un géologue de distinction, M. Pellat, la Haute-Marne, malgré les études antérieurement faites, offrait encore beaucoup de problèmes d'une solution difficile. Cette région présente, en effet, des dispositions stratigraphiques assez étranges ; et, pour les expliquer, l'on faisait intervenir la commode hypothèse des failles. Or, notre collègue, avec l'aide d'un collaborateur aussi savant que modeste, M. Royer, s'est attaché à donner de ces faits une explication toute différente, explication reposant, paraît-il, sur les observations les plus exactes et les plus concluantes : d'après lui, vers la fin de la période jurassique, les sédiments les plus divers se sont juxtaposés dans ces contrées de l'Est ; et des faunes différentes, bien que synchroniques, correspondent à ces sédiments. Ses conclusions, d'ailleurs, sont si fortement motivées qu'aujourd'hui la grande majorité des géologues s'est complétement ralliée à ses vues.

C'est un paléontologiste de Genève, M. de Loréol, qui s'est chargé de la description des fossiles recueillis par Tombeck et par M. Royer.

N'oublions pas un fait qui a bien sa signification au point de vue de la valeur de l'œuvre : le Conseil général de la Haute-Marne a voté une somme de deux mille francs pour venir en aide à la coûteuse impression de l'ouvrage ; et il en a fait distribuer des exemplaires aux bibliothèques des divers chefs-lieux d'arrondissement.

Rappelons encore qu'en 1874, presque au moment où les progrès de sa maladie allaient l'obliger à chercher un climat plus doux sur les bords de la Méditerranée, ses collègues de la Société géologique de France, voulant lui témoigner la haute estime qu'ils avaient pour ses travaux, l'appelèrent à la vice-présidence de cette Société.

Nous croyons donc pouvoir l'affirmer sans dépasser les strictes limites du vrai : le nom de Tombeck aura sa place dans l'histoire de la science.

Notre ami vivra aussi dans le souvenir de ceux qui l'ont connu : la vivacité de son esprit, sa bonne humeur, le piquant et l'imprévu de ses saillies, l'agrément et la sécurité de son commerce, sa bonne et franche cordialité, voilà sans doute plus de qualités qu'il n'en faut pour garantir sa mémoire contre le temps et l'oubli.

Un trait particulier de son caractère, trait malheureusement assez rare de nos jours, c'est qu'il s'attachait plus volontiers aux personnes qu'un revers immérité avait atteintes : pour lui, une simple connaissance devenait alors un ami, dont il s'efforçait, par toutes sortes d'égards et de prévenances, d'adoucir l'infortune.

Travailleur infatigable, il est mort à la peine. Atteint d'une grave affection des bronches, suite des fatigues de l'enseignement, il eût dû prendre plus tôt un repos bien mérité : quand il s'y est enfin résigné, il était trop tard.

Il ne s'est pas vu mourir. Ses derniers moments ont encore été donnés au travail : c'est dans les derniers jours de sa longue maladie qu'il a publié sa *Mécanique élémentaire*, livre substantiel sous une mince apparence ; et aussi un excellent petit cours de *Géologie* à l'usage des écoles primaires. Ce der-

nier ouvrage, qu'il serait désirable de voir mettre aux mains de nos enfants à la place de tant de petits livres malsains ou ridicules, il a dû le dicter, ne pouvant plus lui-même écrire, à l'instituteur de sa résidence, intelligent fonctionnaire dont il avait remarqué le goût pour les sciences naturelles, mais dont il a quelque peu surfait le rôle en lui conférant gracieusement le titre de collaborateur.

Il ne s'est pas vu mourir, avons-nous dit : ajoutons que le voile qui lui a dérobé l'approche de la mort a été pour lui chose heureuse; car il n'aurait pu, sans un grand déchirement de cœur, se séparer de deux jeunes enfants dont l'avenir faisait sa préoccupation constante, comme aussi d'une compagne aimée dont il connaissait le profond dévouement, et à laquelle tant de liens affectueux l'attachaient étroitement depuis plus de vingt années.

P.-Aug. Bertauld.

Promotion de 1867. — Rivalz (Antoine-Marius-Hippolyte), professeur d'histoire au lycée de Lyon, né à Marseille, le 24 juin 1846, mort à Saint-Jean de Bournay (Isère), le 25 avril 1879.

La promotion de 1867, qui a subi déjà tant de pertes cruelles, vient d'être encore douloureusement frappée par la mort prématurée d'Hippolyte Rivalz. Il était l'un des derniers enfants d'une famille nombreuse, partagée entre Marseille et Grenoble. Il fit de bonnes études au lycée de cette dernière ville. Il vint les compléter au lycée Charlemagne, où il se fit connaître comme un des plus brillants lauréats du Concours général. Il obtint le grand prix d'histoire en 1865, et le prix d'histoire contemporaine en philosophie, l'année suivante.

En 1867, il entra le second à l'Ecole normale, où sa vocation pour l'histoire ne fit que croître. Il avait à un haut degré les qualités de l'historien, l'esprit de recherche, le souci de l'exactitude, une critique fine et pénétrante, l'amour de la discussion et du contrôle. Mais il ne se renfermait pas exclusivement dans ses études préférées. Il lisait beaucoup et avec fruit. Toutes les nouveautés l'intéressaient. Il aimait surtout à agiter les questions politiques. Il apportait dans les discussions de ce genre beaucoup d'ardeur et de conviction, un esprit vraiment libéral, un vif amour du pays. Raisonneur acharné en même temps que sérieux et bienveillant, il avait le don de convaincre. Plusieurs de nos camarades ont été ainsi gagnés peu à peu à ses idées.

Rivalz était aimé autant qu'estimé. Ses camarades trouvaient en lui un ami loyal, sûr, généreux et discret. Il avait parmi eux une autorité réelle, parce qu'on appréciait sa raison droite, son esprit d'une grande finesse et son tact exquis.

Il ressentit plus vivement que personne les désastres de la guerre. Il donna l'un des premiers l'exemple de s'engager. Il fit courageusement la campagne depuis le camp de Châlons jusqu'à l'armistice. Homme de devoir avant tout, il se montrait aussi exact à sa nouvelle tâche qu'à ses travaux d'école. Nous le connaissions maladif et de complexion délicate ; cependant il ne s'épargna jamais. On le vit toujours debout, toujours actif, se plier de bonne grâce à toutes les *corvées*, réconfortant ses compagnons par son entrain et sa bonne humeur, toujours prêt d'ailleurs à les aider dans le service. Ses chefs auraient voulu le faire monter en grade, il refusa toujours pour ne pas se séparer de ses amis de l'Ecole.

Nous fûmes tous bien étonnés de ne pas le voir réussir dès la première fois au concours de l'agrégation. Il était de ceux qui ne sont jamais satisfaits d'eux-mêmes ; à l'approche des épreuves orales il se vouait à un travail exagéré, qui l'épuisait au lieu de lui servir. Après avoir débuté au lycée de Saint-Brieuc, Rivalz, reçu agrégé en 1873, fut envoyé, comme maître de conférences, à l'Ecole normale de Cluny. Il y trouva un auditoire plus mûr et plus soucieux de s'instruire que celui de nos lycées. Il aimait cet enseignement qui convenait bien à son esprit chercheur, mieux fait pour les analyses minutieuses que pour les grandes synthèses. Il avait profité des riches archives qui étaient à sa portée pour commencer un travail sur les écoles de l'abbaye de Cluny au moyen-âge. Ce devait être sa thèse latine. Il préparait d'autres études sur le connétable de Lesdiguières et sur le ministère de Vergennes.

De Cluny il passa à Lyon en 1878. Sa santé s'était complètement raffermie : il céda aux conseils de ses amis, et il s'unit à une jeune fille digne de lui, appartenant à une famille justement honorée de Grenoble. Mais au moment où le bonheur venait à lui, il fut subitement frappé d'un rhumatisme au cœur, et quelques-uns de ses camarades apprirent en même temps et son mariage et sa mort.

Rivalz nous a été enlevé, au moment où il allait marquer sa place comme savant. Si des témoignages universels d'estime et de sympathie peuvent apporter quelque atténuation à une si grande douleur, nous venons ici les offrir à la famille qui le pleure. La mémoire de notre regretté Rivalz ne périra pas dans le cœur de ceux qui étaient à même de le bien connaître.

Henri Vast.

Promotion de 1874. — Vincent (Charles), professeur de quatrième au lycée d'Angers, né à Château-Thierry le 30 septembre 1852, décédé à Paris le 18 janvier 1879.

Entré à l'Ecole normale en 1874, après de solides études au lycée Charlemagne, Vincent en est sorti agrégé de grammaire en 1877, a enseigné un an au lycée du Mans, et venait d'être nommé au lycée d'Angers, quand la mort l'a ravi subitement à sa famille et à ses amis. Il avait 26 ans.

Voici le troisième de nos bien aimés camarades, dont nous avons depuis 1874 à pleurer la perte. Après Schwartz, mort pendant les vacances de 1874, après Lemaire, décédé en 1878, tous deux élèves de la section des sciences, les lettres viennent à cette liste déjà trop remplie apporter leur funèbre contingent. C'est la coutume de rendre dans ces pages un hommage mérité aux grands noms que la mort vient rayer tous les ans des cadres de notre Association. Mais quelle autre chose qu'un regret et qu'un adieu peut-on adresser à ceux qui n'ont pas eu le loisir de conquérir leur droit à l'éloge. Pourtant il semble qu'à défaut de la réputation qui n'a pu s'attacher à leur jeunesse, cette fin prématurée leur donne une célébrité douloureuse, et que l'amitié grave dans nos cœurs le souvenir que leur mérite n'a pas eu le temps d'imprimer dans nos esprits. C'est ce qui me fera pardonner peut-être d'insister sur une existence qui, à l'Université, ne rappellera que deux dates, hélas ! trop rapprochées, et d'adresser de loin à un ami bien cher l'hommage que je n'ai pu déposer sur sa tombe.

Le fond du caractère de Charles Vincent était une sensibilité pleine de déli-

catesse qui prêtait à son commerce un charme particulier. Cette sobriété même d'accueil, cette discrétion dans la camaraderie qui parfois repousse et décourage, excitait chez lui à mieux pénétrer cette nature qui ne se livrait pas pour vous laisser la joie de la comprendre. A la réserve, à la froideur succédaient alors l'épanchement et toute la vivacité d'une amitié partagée, et ceux dont le caractère à première vue semblait le plus différent du sien, s'étonnaient eux-mêmes de trouver dans cette âme qu'ils croyaient si froide et si fermée, une chaleur de sentiment à laquelle elle s'abandonnait avec tous ceux qu'elle savait sincères. Car la droiture distinguait par-dessus tout ce caractère éminemment loyal, incapable de pratiquer la dissimulation même dans ce que la vie commune nous en impose quelquefois. Dans ces circonstances très pénibles pour Vincent, sa gêne était visible aux yeux de tous, et, le moment passé, se traduisait souvent par un silence prolongé, et une sorte de tristesse que ses intimes seuls avaient le pouvoir de dissiper.

C'est par cette discrétion et cette loyauté que Charles Vincent avait trouvé à l'école des amis dévoués, non-seulement dans sa promotion mais dans celles qui l'avaient précédée. C'est ainsi que sa mort a mis le deuil, et dans une famille dont il était uniquement chéri, et dans le cœur de tous ses amis d'école. Et si l'un des anciens de Charles Vincent est venu disputer à ses condisciples la triste consolation de dire quelques mots d'un camarade également aimé de tous, qu'on lui pardonne en faveur de l'amitié qui depuis dix ans l'unissait à celui que nous pleurons.

Pol MARCHAL.

La parole est donnée à M. Lorquet, trésorier, pour exposer l'état financier de l'Association.

COMPTE-RENDU DES RECETTES ET DÉPENSES DE LA CAISSE PENDANT L'ANNÉE 1879.

RECETTES.

1° Cotisations annuelles :

A ce titre, nous avons reçu la somme totale de . . 8,009 fr. » c.

Somme qui se décompose ainsi :

Pour cotisations de 1879	5,989	»
— — de 1878	1,670	»
— — des années antérieures	350	»
Total égal	8,009 fr.	» c.

2° Cotisations perpétuelles :

Dix-huit nouvelles donations ont produit la somme de	3,690	»
et trois suppléments de donations antérieures, celle de	180	»
3° Arrérages de rentes	5,360	»
Total des recettes	17,239 fr.	» c.

DÉPENSES.

1° Secours :

Nous avons distribué en secours la somme totale de.	12,850 fr.	» c.

2° Frais divers.

Nous avons payé :

1° Pour l'impression du livret	597	»
2° Pour frais de bureau et de correspondance	449	»
3° Pour indemnités aux agents	350	»
Total des dépenses	14,246 fr.	» c.

Le montant des recettes étant de	17,239 fr.	» c.
Celui des dépenses de	14,246	»
L'excédant des recettes sur les dépenses est de..	2,993 fr.	» c.
A cet excédant s'ajoute l'encaisse au 1er janvier 1879	990	55
D'où résulte, au 1er janvier 1880, un avoir disponible de	3,983 fr.	55 c.

Emploi de l'excédant :

1° Achat de 120 fr. de rente 4 1/2 0/0	3,014 fr.	70 c.
2° En caisse au 1er janvier 1880	968	85
Total égal	3,983 fr.	55 c.

Observations sur les recettes.

1° Cotisations annuelles :

Le nombre des cotisations annuelles s'est élevé à.. 701
au lieu de................................... 646 en 1878.

Sur les 701 cotisations, nous en comptons :
498 à 12 fr.
et 1 à 13 fr.

2° Cotisations perpétuelles :

Liste des Donateurs pour l'année 1879.

1. MM. G. Darboux, à Paris, a versé.................. 250 fr.
2. Bernardin, à Evreux, a versé................. 240

Ont versé 200 francs :

3. MM. Brillouin, à Paris.
4. Fustel de Coulanges, à Paris.
5. Denis, à Paris.
6. Puiseux (Pierre), à Paris.
7. Renouard (M. Richet, en mémoire de), à Paris.
8. Lespiault, à Bordeaux.
9. Pellerin, à Nantes.
10. Lecaplain, à Rouen.
11. L. Darboux, à Nîmes.
12. Allais, à Bourges.
13. Lemas, à Limoges.
14. Boutan, à Toulouse.
15. Martha (Jules), à Montpellier.
16. Raballet, à Angoulême.
17. Pingault, à Besançon.
18. Dybowski, à Iédo (Japon).

C'est, en trois ans, la troisième libéralité notable qui nous est envoyée par l'extrême Orient.

De même que certains des nouveaux donateurs ont pensé que, le chiffre des cotisations annuelles étant élevé, il convenait d'augmenter en proportion celui des perpétuelles, quelques-uns des anciens ont

cru devoir aussi nous verser un supplément de leurs donations antérieures.

A ce titre, nous avons reçu :

De Mgr Perraud, évêque d'Autun.......	100 fr.
De M. Hébert.........................	40
De M. Bréal (Michel).................	40

Depuis le 1er janvier, nous avons reçu trois nouvelles souscriptions perpétuelles au nom de MM. Girault, à Caen; Maze, à Paris, et Mathet, à Lyon; et cinq suppléments de donations anciennes au nom des trois MM. Wallon (Paris, Rouen et Valenciennes), et de MM. Briot et Bouillier, à Paris.

Observations sur les dépenses.

La somme totale des secours alloués pendant l'année 1879 excède de près de 1,000 fr. le chiffre le plus élevé qui ait été atteint depuis que notre Association est fondée.

État financier de l'Association au 1er janvier 1880.

Notre capital était, au 1er janvier 1879, de.....	117,201 fr.	» c.
Il est aujourd'hui de........................	120,194	»
Il y a un an, notre Caisse possédait en rentes sur l'Etat..................................	5,360 fr.	» c.
Elle en a maintenant.........................	5,480	»
Les 5,360 fr. de rentes nous avaient coûté.....	116,210 fr.	45 c.
Les 120 fr. récemment acquis ont été payés....	3,014	70
Il en résulte que nous avons aujourd'hui un capital réservé de..........................	119,225 fr.	15 c.
En y ajoutant le reliquat de caisse............	968	85
On obtient la somme totale de................	120,194 fr.	» c.

SITUATION DE LA CAISSE

AU 1er JANVIER 1880.

Situation au 1er janvier 1879		117,201 fr. » c.
Recettes de 1879 :		
Souscriptions pour 1879	5,989 fr. » c.	
Id. pour 1878	1,670 »	
Id. pour les années antérieures	350 »	
Id. perpétuelles	3,870 »	
Arrérages de rentes	5,360 »	
Total	17,239 fr. » c.	
Dépenses de 1879 :		
Secours	12,850 fr. » c.	
Frais divers	1,396 »	
Total	14,246 fr. » c.	
Excédant des recettes		2,993 »
Situation au 1er janvier 1880		120,194 fr. » c.

Emploi des fonds.

Placements antérieurs au 1er janvier 1879 :		
5,360 fr. de rentes 3, 4 1/2 et 5 0/0 ayant coûté	116,210 fr.	45 c.
Placements faits en 1879 :		
120 fr. de rente 4 1/2 0/0 ayant coûté	3,014	70
Espèces en caisse au 1er janvier 1880	968	85
Total égal	120,194 fr.	» c.

M. le Président annonce qu'il va être procédé au vote pour le renouvellement partiel du Conseil.

Les membres présents ayant déposé leurs suffrages, les lettres contenant des bulletins de vote envoyées, conformément à la circulaire du 25 décembre dernier, par les associés qui n'ont pu se rendre à la séance, sont décachetées, et les bulletins mis cachetés dans l'urne. Le nombre total des votants, présents et absents, est de 223, savoir : 37 membres présents et 186 membres qui ont voté par correspondance.

Sont nommés :

M. Bersot par.............	195 suffrages.
M. Boissier...............	181 —
M. Havet..................	176 —
M. Gusse..................	155 —
M. Jules Girard...........	113 —

Les cinq membres qui ont ensuite obtenu le plus de voix sont :

MM. Merlet	56	MM. Gautier........	31
Rinn...........	56	Anquetil	18
Jamin	41		

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

Au 11 janvier 1880.

BUREAU DE LA FONDATION.

Promotions.

1810. COUSIN (Victor), président (1846-1849), décédé le 13 janvier 1867.

1812. DUBOIS (Paul-François), vice-président (1846-1849), puis président (1850-1866), décédé le 16 juillet 1874.

1819. LESIEUR (Augustin-Henri), secrétaire (1846-1849), décédé le 8 mars 1875.

1833. HÉBERT (Edmond), vice-secrétaire (1846-1849), puis secrétaire (1850-1876), nommé vice-président le 18 novembre 1876.

1813. MAAS (Myrtil), trésorier (1846-1865), décédé le 27 février 1865.

LISTE DES MEMBRES DONATEURS

PAR ORDRE DE PROMOTION (1).

1810. Cousin (Victor) .... 1000 fr. Décédé.
1810. Gaillard (Théodore) .... 200 fr. Décédé.
1810. Guillaume (Alexandre-Marie-Philippe).... 400 fr. Décédé.
1811. Dubus-Champville (François-Jacques) ..... 200 fr. Décédé.

(1) Par décision du Conseil d'administration (séance du 8 avril 1865), les membres qui verseront à la Caisse de secours une somme dont le minimum est fixé à 200 francs seront libérés de la cotisation annuelle, et inscrits à perpétuité sur la liste des donateurs.

1811.	GUIGNIAUT (Joseph-Daniel)	200 fr.	Décédé.
1811.	PATIN (Henri-Joseph-Guillaume)	200 fr.	Décédé.
1811.	POUILLET (Claude-Servais-Mathias)	200 fr.	Décédé.
1812.	MARTIN (Pierre-Alphonse)	300 fr.	Décédé.
1812.	PÉLET (Jean-Claude-Eugène)	500 fr.	Décédé.
1812.	DUBOIS (Paul-François)	200 fr.	Décédé.
1812.	POIRSON (Auguste-Simon-Jean-Chrysost.)	200 fr.	Décédé.
1812.	RENOUARD (Augustin-Charles)	200 fr.	Décédé.
1813.	COTELLE (Toussaint-Ange)	200 fr.	Décédé.
1813.	CORNEILLE (Pierre)	200 fr.	Décédé.
1813.	GRANGENEUVE (Maurice)	300 fr.	Décédé.
1813.	LÉVY (Servedieu-Abailard)	200 fr.	Décédé.
1813.	MAAS (Myrtil)	200 fr.	Décédé.
1813.	VERNADÉ* (1) (Armand-Balthazar)	500 fr.	
1815.	DEFRENNE (Jacques-Anatole-Fortuné)	2000 fr.	Décédé.
1819.	HACHETTE (Louis-François-Christophe)	500 fr.	Décédé.
1819.	QUICHERAT* (Louis-Marie)	200 fr.	
1820.	BARBET* (Jean-François)	200 fr.	
1820.	ANDRÉ-PONTIER (Guillaume-Eugène)	200 fr.	Décédé.
1826.	ANQUETIL* (François-Prosper)	200 fr.	
1826.	VERDOT (Jean-Maurice)	200 fr.	Décédé.
1827.	HERBETTE (Charles-Emile-Victor)	200 fr.	Décédé.
1827.	MORELLE (Auguste)	200 fr.	
1827.	MOURIER* (Adolphe-Auguste-Corneille)	200 fr.	
1828.	CHÉRUEL* (Pierre-Adolphe)	200 fr.	
1828.	GUÉRARD* (Michel)	200 fr.	
1830.	DURUY* (Louis-Victor)	200 fr.	
1830.	GERMAIN (Alexandre-Charles)	200 fr.	
1831.	ABRIA (Jérémie-Joseph-Benoît)	200 fr.	
1831.	BERTEREAU (Alexandre-Adolphe)	200 fr.	Décédé.
1831.	LEBÈGUE (Pierre-Auguste)	200 fr.	Décédé.
1831.	LEGAL (Fulgence-Marie)	200 fr.	
1831.	WALLON* (Henri-Alexandre)	300 fr.	
1832.	BACH (Xavier-Dagobert)	200 fr.	
1832.	BONTOUX (Marcelin)	300 fr.	Décédé.
1832.	DANTON (Joseph-Arsène)	200 fr.	Décédé.
1832.	HAVET* (Auguste-Eugène-Ernest)	200 fr.	

(1) L'astérisque (*) indique la résidence à Paris ou à Versailles, et par suite l'aptitude à faire partie du Conseil d'administration.

1833. HAUSER* (Simon) .... 200 fr.
1833. HÉBERT* (Edmond)........................ 240 fr.
1833. JOGUET (Vincent)......................... 200 fr. Décédé.
1833. SIMON* (Jules-François)................ 200 fr.
1834. BARET* (Pierre)........................ 200 fr.
1834. BOUILLIER* (François-Cyrille) .... 200 fr.
1834. ROLLIER (Constant)..................... 700 fr. Décédé.
1835. DESAINS* (Quentin-Paul)................ 200 fr.
1836. BERSOT* (Pierre-Ernest)................ 200 fr.
1836. LACROIX* (Pierre-Louis)................ 200 fr.
1837. BARNI (Jules-Romain)................... 200 fr. Décédé.
1837. GIRAULT (Charles-François)............. 200 fr.
1838. BRIOT* (Charles-Auguste-Albert)........ 200 fr.
1838. JAMIN* (Jules-Célestin)................ 200 fr.
1838. LÉVÊQUE* (Jean-Charles)................ 200 fr.
1838. TANESSE (Claude)....................... 200 fr.
1838. WADDINGTON* (Charles).................. 200 fr.
1839. BOUQUET* (Jean-Claude)................. 300 fr.
1839. DESBOVES* (Honoré-Adolphe)............. 200 fr.
1839. DRUON (Henry-Valéry-Marc).............. 200 fr.
1839. LEROY (Pierre-Albert).................. 200 fr. Décédé.
1839. WAILLE* (Isaac)........................ 200 fr.
1840. CUCHEVAL-CLARIGNY* (Athanase).......... 200 fr.
1840. FRENET (Jean).......................... 200 fr.
1840. GEFFROY (Mathieu-Auguste).............. 200 fr.
1840. MARTHA* (Benjamin-Constant)............ 200 fr.
1841. DENIS (Jacques-François)............... 200 fr.
1841. JANET* (Paul-Alexandre-René)........... 200 fr.
1841. THUROT* (François-Charles-Eugène)...... 200 fr.
1842. VERDET* (Manuel-Émile)................. 200 fr. Décédé.
1842. CHOTARD (Martin-Henri)................. 200 fr.
1842. LAMY (Claude-Auguste).................. 200 fr. Décédé.
1843. LECHAT (François-Henri)................ 200 fr.
1843. PASTEUR* (Louis)....................... 200 fr.
1844. BEAUSSIRE* (Emile-Jacques-Armand)...... 200 fr.
1844. GANDAR (Eugène)........................ 200 fr. Décédé.
1844. GIRARD* (Jules)........................ 200 fr.
1844. LESPIAULT (Frédéric-Gaston)............ 200 fr.
1845. BEULÉ (Ernest-Claude).................. 200 fr. Décédé.
1845. CARO* (Elme-Marie)..................... 200 fr.

1845. Glachant * (Charles-Floride).......... 200 fr.
1845. Mézières * (Alfred-Jean-François)........ 200 fr.
1845. Molliard * (Léon-Auguste).............. 200 fr.
1845. Wœstyn * (Cornil)..................... 200 fr.
1846. Boutan (Jean-Marie-Ernest)............. 200 fr.
1846. Chassang * (Marie-Antoine-Alexis)........ 200 fr.
1846. Dansin (Jean-Hippolyte)................ 200 fr. Décédé.
1847. Beaussire (Charles-Zozime)............. 200 fr.
1847. Debray * (Jules-Henri).................. 200 fr.
1847. Lenient * (Charles-Félix)............... 200 fr.
1847. Perraud (Adolphe-Louis-Albert).......... 400 fr.
1847. Valson (Léon-Stanislas)................ 300 fr.
1848. About * (Edmond)...................... 200 fr.
1848. Bary * (Arthur-Louis-Charles)........... 200 fr.
1848. Charaux (Claude-Charles)............... 200 fr.
1848. Mathet (Jacques-Gabriel)............... 200 fr.
1848. Moncourt (Eugène)..................... 200 fr.
1848 Sarcey * (Francisque).................. 200 fr.
1849. Fouqué * (Ferdinand-André)............. 200 fr.
1849. Gréard * (Valéry-Clément-Antoine)....... 200 fr.
1849. Prévost-Paradol (Lucien-Anatole)....... 200 fr. Décédé.
1849. Terquem (Alfred)...................... 200 fr.
1849. Vacquant * (Jean-Baptiste-Charles)....... 200 fr.
1850. Cucheval * (Victor-Louis-Philippe)........ 200 fr.
1850. Fustel de Coulanges * (Numa-Denis)..... 200 fr.
1850. Tournier * (Édouard)................... 200 fr.
1852. Bréal * (Michel-Jules-Alfred)............ 240 fr.
1853. Marotte (Alfred-Auguste)............... 200 fr.
1854. Deville (Gustave)...................... 200 fr. Décédé.
1854. Le Renard (Félix-Henry-Louis-Gabriel)... 200 fr.
1855. Gernez * (Désiré-Jean-Baptiste).......... 200 fr.
1855. Lemas (François)...................... 200 fr.
1855. Tréverret (de) (Armand-Germain)....... 200 fr.
1858. Sarradin * (Henry-Amédée).............. 200 fr.
1859. Collet * (Louis-Félix).................. 200 fr.
1859. Duclaux * (Pierre-Emile)............... 200 fr.
1859. Legouis (Stéphane).................... 200 fr.
1859. Maze (Hippolyte)...................... 250 fr.
1860. Lecaplain (Marie-Arthur)............... 200 fr.
1861. Darboux * (Jean-Gaston)............... 250 fr.

1861. Zévort * (Charles-François-Edgar)........ 200 fr.
1862. Pellerin (   )............... 200 fr.
1862. Pingaud (   )............... 200 fr.
1862. Wallon (Paul-Henri).................... 300 fr.
1863. Darboux (Jean-Louis).................. 200 fr.
1864. Cerf * (Léopold)........................ 200 fr.
1864. Maillard (   ).............. 200 fr.
1864. Lebègue (Albert-Jacques)............... 200 fr.
1866. Bonnard (Adrien-Paul-Emile)............ 300 fr.
1868. Angot * (Charles-Alfred)................ 200 fr.
1872. Berson (Félix-Gustave-Adolphe)......... 200 fr.
1872. Dybowski (   ).............. 200 fr.
1872. Mangeot (   )............. 200 fr.
1872. Martha (Jules)......................... 200 fr.
1873. Raballet (   )............. 200 fr.
1873. Riquier (   )................ 200 fr.
1874. Allais (   )................ 200 fr.
1875. Puiseux (Pierre) *...................... 200 fr.
1875. Wallon (Etienne)...................... 300 fr.
1876. Bernardin (   )............ 240 fr.

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

PAR ORDRE DE PROMOTION

1811

Decaix.*

1812

Lerebours.

1813

Vernadé.*

1815

Delcasso.

1816

Dunoyer.*
Lodin de Lalaire.

1818

Anot.
Chenou.*
Dubois.*
Forneron.*

1819

Laisné.
Quicherat.*

1820

Barbet.*

1821

Marchand.*

1826

Anquetil.*
Bouché.*
Roux.
Seignette.

1827

Morelle.
Mourier.*
Vacherot.*

1828

Bénard.*
Borgnet.
Chéruel.*
Delens.
Foncin.
Gaillardin.*
Guérard.*
Nicolas.
Petit.
Ricard.

1829

Hamel.
Moreau.
Vendryès.*

1830

Billet.*
Bourzac.
Duruy.*
Germain.
Martin.
Pichard.*
Quet.*
Wartel.*

1831

Abria.
Durand.
Fleury.
Hanriot.
Laroque.
Legal.
Martin (H.).
Munier.
Pontarlier.
Wallon.*

1832

Bach.
Chon.
Croiset.*
Faurie.*
Havet.*
Lechevalier.
Materne.*
Ménétrel.

1833

Barroux.*
Bourgeois.
Charnoz.
Hauser.*
Hébert.*
Leboucher.
Lorquet.*
Morel.
Simon (Jules).*
Vieille.

1834

Baret.
Bouillier.*
Chevriaux.*
Fougère.*
Macé.
Mondot.
Puiseux.*
Rudolf.*
Taulier.

1835

Arreitter.*
Benoît.
Bouchot.*
Daguin.
Denis.*
Desains.*
Hamard.
Jacquinet.
Lalande.
Marichal.
Soulié.
Wiésener.*

1836

Adert.
Alluard.
Bersot.*
Guiselin.*
Haillecourt.
Hugueny.
Jannin.
Lacroix*.
Lallemand.
Laurens.
Peyrot.
Zévort*.

1837

Bayan.
Cartault.*
Damien.
Girault.
Hanriot.
Labresson.
Loir.
Noël.
Poinsignon.
Puiseux.*
Toussaint.

1838

Briot.*
Cournot.
Favié.
Grégoire.*
Hignard.
Jamin.*
Lévêque.*
Maucourt.
Méry.
Pontavice (de).
Talbert.*
Tanesse.
Waddington.*

1839

Bénard.
Boileau.
Bouquet.*
Brisbarre.*
Chauvet.
Desboves.*
Druon.
Dubois.
Durand.
Lecrocq.
Legentil.
Leroy (Albert).*
Martinand.
Mourgue.
Pélissier.*
Revillout.
Suchet.*
Tranchau.

1840

Aubert-Hix.*
Bachelet.
Berthaud.
Bertrand (Alex.).*
Bourgeois.
Boutan.*
Cresson.
Cucheval.*
Davau.
Dreyss.
Dussouy.
Frenet.
Geffroy.
Girard (Julien).*
Guérin.*
Lemonnier.*
Lory.
Marié.*
Martha.*
Merget.
Monnier.
Pessonneaux*.
Philibert.
Pontet.
Robiou.*
Rousset.
Soulas.
De Tastes.

1841

Beaujean.*
Bertin-Mourot.*
Boutet de Monvel.*
Campaux.
Chambon.*
Charrier.
Cornuéjouls.
Denis.
Janet.*
Lescœur.*
Lissajous.
Privat-Deschanel.*
Riquier.
Sornin.*
Thurot.*
Toussaint.

1842

Bernard.
Boucher.
Bourget.*
Brissaud.*
Chalamet.
Chapuis.
Chotard.
Deltour.*
Humbert (E.-A.).
Lartail.
Leyritz.*
Marpon.*
Morot.*
Ouvré.
Passerat.
Ventéjol.*
Vincent.

1843

Boissier.*
Bressant.*
Brion.
Clavel.
Duchesne.
Duméril.
Duponnois.
Forthomme.
Guillon.
Hatzfeld.*
Houel.
Humbert (Ernest).
Lechat.*
Lévy.*
Manuel.*
Pasteur.*
Perrens.*
Ribert.*
Seguin.*
Tachet de Barneval.
Tivier.

1844

Anselme.*
Aubin.
Beaussire (aîné).*
Brétignières.
Dupré.*
Duvernoy.
Fallex.*
Gautier.
Girard (Jules).*
Girard (Maurice).*
Gomond.
Gripon.
Ladrey.
Lespiault.
Pey.*
Wissemans.

1845

Aubertin.
Bonnefont.*
Bonnotte.
Caro.*
Caron.
Charpentier.
Clémencet.
Cuvillier.*
Dautel.*
Delépine.
Delibes.
Diguet.
Glachant.*
Leune.*
Mézières.*
Molliard.*
Nimier.
Ohmer.*
Simon (C.).*
Salomon.*
Thirion.
Vauquelin.*
Wœstyn.*

1846

Boudhors.*
Boutan (J.-M.-E.).*
Cartault (jeune).*
Chassang.*
Chevillard.
D'Hugues.
Donoux.
Fargues de Taschereau.*
Garlin.
Harant.*
Lechat.
Marchand.
Marcou.*
Marguet.
Maridort.
Pécout.
Planes.
Poyard.*
Réaume.*
Romilly.*
Thouvenin.
Touraille.*
Viollette.

1847

Aubé.
Beaussire (jeune).
Courcière.
Debray.*
Delacroix.
Delacoulonche.*
Guibillon.
Humblot.
Lenient.*
Lucas.
Masure.
De Parnajon.*
Perraud (Ad.).
Postelle.
Renard.
Répelin.
Roger.*
Sœhnée.*
Serré-Guino.*
Valson.
Yung.*

1848

About.*
Albert.*
Barnave.
Bary.*
Bos.
Broye.
Charaux.
Desprez.*
Ducoudré.
Heinrich.
Lecœur.
Marion.
Mathet.
Maurat.*
Merlet.*
Moncourt.
Ordinaire.*
Quinot.*

Rieder.*
Sarcey.*
Stoffel.*
Taine.*
Troost.*
Valade.
Vessiot.
Viant.
Vignon.
Wolf.*

1849

Belot.*
Bonnel.
Bronville.
Dumas.
Dupré.*
Duvaux.*
Fouqué.*
Fournet.
Gaucher.*
Gréard.*
Lagrandval (de).
Lalande.
Levasseur.*
Lignier.
Marot.*
Reynald.
Sirodot.
Terquem.
Vacquant.*

1850

Bertrand (Diog.).*
Bertrand (Ed.).
Boiteau.*
Burat.*
Carriot.
Crouslé.*
Cucheval.*
Fernet.*
Fustel de Coulanges.*
Girardet.*
Grenier.
Horion.
Lecomte.
Nouel.
Offret.
Périgot.*
Picard.*
Tournier.*
Voigt.
Weill.

1851

Aderer.*
Anthoine.
Bailliard.
Charles.
Cornet.
Durrande.
Guillemot.*
Henry.
Heuzey.*
Jarry.
Lachelier.*
Munier.
Raynal.
Souilliard.
Stouff.

1852

Benoist.
Bernès.*
Bezodis.*
Boulangier.
Bréal.*
Coville.
Girardin.*
Goumy.*
Humbert (Ed.).
Lefebvre.
Mathieu.
Maréchal.
Méalin.
Montigny.*
Nicolas.
Nomy.
Perraud (Philippe).
Perrot (Georges).*
Riffard.
Saint-Loup.

1853

Allegret.
Bailly.
Bertauld.*
Colomb.*
Courbaud.*
Couvreur.
Dellac.
Gaultier de Claubry
Gindre de Mancy.
Gossin.
Harant.*
Hinstin.
Jacob.*
Jacquet.*
Marotte.
Pigeonneau.*
Perret.
Pruvost.*
Rouxel.
Royet.
Ribout.
Vagnair.

1854

Bertin.*
Bohn.
Brédif.
Courcelles.
Dameron.
Devaux.*
Dugit.
Gaspard.*
Lerenard.
Méray.
Poiré.*
Royer.
Valson.
Ziegel.*

1855

Boulant.
Desdouits.*
Dupuy.
Feugère.*
Foucart.*
Gernez.*
Herbault.
Laigle.
Laurent (Em.).*
Lemas.
Luguet.
Remy.
Stouff.
Taratte.
Treverret (de).
Vitasse.

1856

Amoureux.
Boissière.
Brunhes.
Dupaigne.*
Edon.*
Espitallier.
Fiévet.
Fron.*
Isambert.
Lafon.
Landrin.
Launay.*
Maitrot.
Mellier.
Monginot.*
Morisot.
Mossot.*
Patry (E.).
Prolongeau.
Segond.
Subé.
Tessier.
Vintéjoux.*

1857

Bernage.*
Brisset.
Chauvot.
Fraissinhes.
Gaudier.
Guibal.
Joubert.*
Lechartier.
Lefebvre.
Leroux.
Maillet.
Mathé.
Moy.
Perroud.
Perrot.
Raingeard.
Raulin.
Rittier.
Rousselin.*
Terrier.

1858

Chantepie (de).*
Delestrée.
Des Essarts.
Gay (J.).
Gérard.
Grumbach.
Hallberg.
Herbault.*
Jarrige.
Larocque.
Loosen.
Mascart.*
Montigny (de)*
Nolen.
Ollé-Laprune.*
Régnier.*
Sarradin.*
Séligmann.*
Tallon.
Thévenet.
Van Tieghem.*

1859

Armingaud.*
Bellanger.
Collet.*
Decharme.
Drapeyron.*
Duclaux.*
Dupré.
Fourteau.
Fouyé.
Françoise.
Gruey.
Legouis.
Ligneau

Mallet.
Martel.*
Maze.*
Patry (G.).
Rayet.
Stéphan.

1860

André.*
Bigot.
Charpentier.*
Deleau.
Desmons.
Dupont.
Foncin.
Frary.*
Froment.
Joly.
Lecaplain.
Maillot.
Morel.
Petit de Julleville.
Porchon.*
Pujet.
Reymond.
Sayous.*
Sirvent.*
Yon.

1861

André Charles.*
Aublé.
Béchet.
Bony.
Boucher.
Bougot.
Carrau.
Combette.*
Crétin.
Crosnier.
Dalimier.
Darboux (G.).*
Delaunay.
Dumont.
Evelin.
Filon.
Gasté.
Jénot.
Lesage.*
Letrait.
Lucas.*
Moireau.
Neyreneuf.
Pluzanski.
Poujade.
Rambaud.*
Rebière.
Risser.
Sabatier.
Teissier.
Tronsens.
Violle.
Zévort.*

1862

Alcan.*
Arnould.
Collignon.
Compayré.
Dumas.
Durand.*
Gaffarel.
Guillemin.
Guillot.
Laviéville.
Lavisse.*
Loiret.
Maggiolo.*
Molinier.
Olivier.
Pellerin.
Pingaud.
Renouf.
Ribot.*
Rocherolles.*
Seigneret.
Vaslet.
Walecki.
Wallon.

1863

Amigues.
Blanchet.
Bertagne.
Beurrier.
Campou (de).*
Chastaing-Lafilolie.
Darboux.
Deiss.
Dutasta.
Fiot.
Gohierre de Longchamps.
Gorceix.
Grégori.
Gusse.*
Jeanmaire.
Launoy.
Legoux.
Le Monnier.
Lignières.
Merlin.
Monniot.
Penjon.
Person.*
Tisserand.*
Trenquelléon (de Batz de).*
Vidal-Lablache.*

1864

Barbelenet.
Bastard.
Benoist.
Bourdeau.
Cerf.*
Croiset (A.).*
Croullebois.
D'Astre.*
Ditte.
Espinas.
Fontaine.
Fringnet.
Geley.
Halbwachs.
Jodin.
Laféteur.
Lebègue (A.).
Lecomte.
Lusson.
Maillard.
Mamet.
Millot.
Parpaite.
Perrier.*
Pichon.
Robert (L.).
Staub.*

1865

Ammann.
Bourlier.
Boutroux.*
Buisson.
Cornu.*
Croiset (M.).
Dhombres.
Dubois.
Febvre.
Gazier.*
Gerbe.
Lallier.
Lantoine.
Maneuvrier.
Marion.
Martine.
Masquelier.
Niewenglowski.*
Noguès.
Pein.
Rumpler.*
Thomas.
Voisin.

1866

Baillaud.
Bichat.
Bonnard.
Bouty.*
Clairin.
Couat.
Daguenet.
Dauphiné.
Debidour.
Elliot.
Jallifier.
Klisziowski.
Liard.
Luchaire.*
Piéron.
Rabier.*
Rayet.
Régismanset.
Renan.*
Richard.
Tannery.*

1867

Aulard.
Bourgine.*
Coutant.
Dauriac.
Dejob.*
Denis.
Dessenon.
Drincourt.
Durand-Morimbau.
Egger.
Faguet.
Gay.
Gayon.
Giard.
Humbert (Louis).*
Jenn.
Joly (A.).*
Lebrun.
Lefebvre.
Mérimée.
Niebylowski.
Revoil.
Roques.
Rouard.
Rousset.
Ruel.
Simon.
Vast.*
Szymanski.

1868

Angot.*
Astor.
Bayet.
Bizos.
Bloch.
Bouant.
Brochard
Caron.*
Clerc.
Collignon.
Colsenet.

Crozals.
Deleveau.
Dufet.*
Gébelin.
Ginovez.
Griveaux.
Hostein.
Lame.
Lecène.
Lehanneur.
Lévy.
Macé.
Pellet.
Pierre.
Souquet.
Tartinville.
Zeller.

1869

Bédorez.
Bouvier.
Brésard.*
Capin.
Casanova.
Chantavoine.
Charve.
Claverie.
Damiens.
Darsy.
Dupuy.
Floquet.
Foussereau.
Gérault.
Hémon.
Homolle.
Jacob.
Joyaux.
Mazéran.
Mouton.*
Philibert.
Roux.
Sentis.
Verdier.

1870-71

Bompard.
Brunet.
Burdeau.
Chamberland.*
Chatelain.
Chuquet.
Debon.
Dupont.
Fochier.*
Gazeau.
Guiraud.
Hurion.*
Kalb.
Lafont.
Margottet.*
Peine.
Pellat.*
Pellisson.
Petot.
Pressoir.
Rinn.*
Strehly.

1872

Bauzon.
Berson.
Blanchet.
Boudard.
Bougier.
Brossier.
Brunel.
Coutret.
Dautheville.
Ducatel.
Duperret.
Duruy.
Dybowski.
Garbe.*
Gérard.
Girard.
Gonnard.
Gouré.
Grégoire.
Lagneau.
Lemaître.
Macé.
Mangeot.
Mantrand.
Marchal.
Marchand.
Martha.
Monin.
Pacaut.
Pessonneaux.
Poirier.*
Séailles-Ranson.
Suérus.
Verdin.

1873

Appell.
Beaudouin.
Berger.
Bonnier.*
Bourciez.
Boutroux.*
Cagnat.
Chervet.
Edet.
Fernique.
Ganderax.
Gourraigne.
Haussoullier.
Henry.
Jamet.
Judet.
Krantz.
Laignioux.
Lefèvre.
Lion.
Mabilleau.
Marchal.
Piquet.
Raballet.
Rémond.
Riquier.
Rognon.
Sauvage.
Souriau.
Thimont.
Vivot.
Wahl.
Waille.

1874

Albert.
Allais.
Beldame.
Bétout.
Bibart.
Blutel.
Brichet.
Brillouin.*
Buguet.
Chairy.
Chappuis.*
Constantin.
Corréard.
De la Blanchère.
Droz.
Durand.
Gœlzer.
Guigon.
Guillot.
Izoulet.
Lacour.
Lafaye.
Lehugeur.
Lyon.
Mesplé.
Montargis.
Montet.
Picard.
Pottier.
Sabatier.*
Seignobos.
Weimann.

1875

Alliaud.
Aubert.
Barbarin.
Bernard.
Blanchet.
Budzynski.
Cardon.
Chauveau.
Dognon.
Dubuc.
Gachon.
Gautier.
Hamel.
Hauvette-Besnault.
Janaud.
Küntzmann.
Lachelier.
Lacour.
Lefrançois.
Martinet.
Michel.*
Parmentier.*
Puiseux.*
Rabaud.
Rebuffel.
Rémond.
Rivière.
Rousseau.
Souriau.
Vallier.
Wallon.

1876.

Antomari.
Auerbach.
Balézo.
Bernardin.
Bonafous.
Brocard.
Cahen.
Cator.
Chabot.
Crétin.
De Mages.
Dubois.
Dumesnil.
Dupuy.
Gal.
Goulin.
Gourdat.
Gourier.
Groussard.
Jouffret.
Lacour.
Lanson.
Lebard.
Leduc.
Legrand.
Lelorieux.
Lemaire.
Lévy.
Marcou.
Nebout.
Offret.
Périer.
Reinach.
Robert.
Vernier.

1877

Elèves de troisième année (1).

SECTION DE LITTÉRATURE.

Bilco.
De la Ville.
Faure.
Gardillon.
Le Bris.
Rebelliau.*
Roy.
Thirion (Ernest).

SECTION DE GRAMMAIRE.

Brelet.*
Charbonnier.
Deshors.
Istria.

SECTION D'HISTOIRE.

Bourgeois.
Clerc.
Julian.
Marion.*
Thirion (Paul).

SECTION DE PHILOSOPHIE.

Adam.
Bréton.
Mauxion.
Michel.*
Thamin.
Thiaucourt.

SECTION DE MATHÉMATIQUES.

Baudot.
Bloch.
Boncenne.
Bournique.
Brunel.*
De Lens.
Dunau.
Duport.
Gaches.

SECTION DE PHYSIQUE.

Costantin.
Eisenmenger.*
Guillaume.
Johannis.
Leblond.
Thuillier.

(1) Par décision du Conseil d'administration en date du 30 mars 1874, les élèves de troisième année sont inscrits sur la liste des membres de l'Association, et les chefs de section (*) ont droit de vote à l'Assemblée générale annuelle.

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AU 15 FÉVRIER 1880.

Promotions.
1848 — **About**, homme de lettres, 6, rue de Douai.
1831 — **Abria**, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
1877 — **Adam**, élève de la section de philosophie.
1851 — **Aderer**, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1836 — **Adert**, rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à Genève, 6, square des Contamines.
1848 — **Albert**, professeur de littérature française au Collège de France.
1874 — **Albert**, professeur au Lycée Louis-le-Grand.
1862 — **Alcan**, associé de la maison Germer-Baillière, boulevard Saint-Germain.
1874 — **Allais**, professeur de rhétorique au lycée de Caen.
1853 — **Allegret**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon.
1875 — **Alliaud**, professeur de philosophie au lycée d'Alger.
1836 — **Alluard**, doyen de la Faculté des sciences de Clermont.
1863 — **Amigues**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Marseille.
1865 — **Ammann**, professeur d'histoire au lycée Louis–le–Grand.
1856 — **Amoureux**, professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1860 — **André** (Désiré), prof. de mathémat. à Sainte-Barbe, 25, rue Gay-Lussac.
1861 — **André** (Charles), professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Lyon.
1868 — **Angot**, chef de service au bureau central météorologique, r. de Grenelle, 82.
1818 — **Anot**, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
1826 — **Anquetil**, inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles, avenue de Paris, 3.
1844 — **Anselme**, professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1851 — **Anthoine**, inspecteur d'Académie à Lille.
1876 — **Antomari**, prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Carcassonne.
1873 — **Appell**, professeur à la Faculté des Sciences de Dijon.
1859 — **Armingaud**, professeur d'histoire au collège Rollin, 7, rue Cassette.
1862 — **Arnould**, professeur de rhétorique au lycée de Poitiers.
1835 — **Arreitter**, inspecteur honoraire d'Académie à Versailles.
1868 — **Astor**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
1847 — **Aubé**, ancien professeur de philosophie au lycée Fontanes, en retraite.
1875 — **Aubert**, professeur de physique au lycée de Bourges.
1840 — **Aubert-Hix**, inspecteur d'Académie à Paris, rue Thénard, 7.
1845 — **Aubertin**, correspondant de l'Institut, recteur de l'Académie de Nancy.
1844 — **Aubin**, inspecteur d'Académie à Paris, rue de Vaugirard, 41.
1861 — **Aublé**, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1876 — **Auerbach**, professeur d'histoire au lycée de Bourges.

Promotions.

1867 — **Aulard,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Dijon.

1832 — **Bach,** ancien doyen de la Faculté des sciences de Nancy.

1840 — **Bachelet,** professeur d'histoire au lycée de Rouen.

1866 — **Baillaud,** directeur de l'Observatoire, doyen de la Faculté des Sciences de Toulouse.

1851 — **Bailliart,** inspecteur d'Académie à Poitiers.

1853 — **Bailly,** professeur de quatrième au lycée d'Orléans.

1875 — **Baize,** professeur au lycée d'Angers.

1876 — **Balézo,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lons-le-Saulnier.

1875 — **Barbarin,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Nice.

1864 — **Barbelenet,** professeur de mathématiques au lycée de Reims.

1820 — **Barbet,** ancien chef d'institution, rue des Ursulines, 17.

1834 — **Baret,** inspecteur général, rue Gaudot-de-Mauroy, 18.

1848 — **Barnave,** directeur de l'Ecole Salvien, à Marseille.

1833 — **Barroux,** ancien professeur au lycée Henri IV, 19, rue Berthollet.

1848 — **Bary,** professeur au collège Rollin, en congé, 47, rue Pigalle.

1864 — **Bastard,** professeur de seconde au lycée de Lorient.

1877 — **Baudot,** élève de la section de mathématiques.

1872 — **Bauzon,** professeur à l'Ecole alsacienne, 92, rue d'Assas.

1837 — **Bayan,** inspecteur d'Académie à Marseille.

1868 — **Bayet.** chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon.

1873 — **Beaudouin,** élève de l'Ecole française d'Athènes.

1841 — **Beaujean,** inspecteur d'Académie, 39, rue de l'Université.

1844 — **Beaussire** (Emile), député, 96, boulevard Saint-Germain.

1847 — **Beaussire** (Charles), professeur de mathématiques au lycée de Nantes.

1861 — **Béchet,** professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.

1869 — **Bédorez,** censeur au lycée d'Amiens.

1874 — **Beldame,** professeur de seconde au lycée de Nice.

1859 — **Bellanger,** professeur de rhétorique au lycée de Lille.

1849 — **Belot,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon.

1828 — **Bénard** (Ch.), ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne, 11, rue de la Vieille-Estrapade.

1839 — **Bénard** (Ad.), professeur de physique au lycée d'Evreux, en congé.

1852 — **Benoist,** professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.

1864 — **Benoist,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1835 — **Benoit,** doyen de la Faculté des lettres de Nancy.

1873 — **Berger,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.

1857 — **Bernage,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

1842 — **Bernard,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Grenoble.

1875 — **Bernard,** professeur de philosophie au lycée de Nîmes.

1876 — **Bernardin.** professeur de rhétorique au lycée d'Evreux.

1852 — **Bernès,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Berson,** professeur de physique à l'Ecole polytechnique de Yédo (Japon).

1863 — **Bertagne,** censeur du lycée de Bordeaux.

1853 — **Bertaud,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.

1840 — **Berthaud,** professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.

1841 — **Bertin-Mourot,** sous-directeur et maître de conférences à l'Ecole normale.

Promotions.
1854 — **Bertin**, professeur de rhétorique au collège Rollin.
1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.
1850 — **Bertrand** (Diog.), professeur au lycée Charlemagne, en congé, 70, rue de Seine.
1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.
1874 — **Bétout**, professeur au lycée de Clermont.
1863 — **Beurier**, inspecteur d'Académie à Arras.
1852 — **Bezodis**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.
1874 — **Bibart**, professeur de physique au lycée de Nantes.
1866 — **Bichat**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1860 — **Bigot**, rédacteur au journal le *XIXe Siècle*, 66, rue de Larochefoucauld.
1877 — **Bilco**, élève de la section de littérature.
1830 — **Billet**, corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.
1868 — **Bizos**, professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.
1863 — **Blanchet**, professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Blanchet**, professeur de cinquième au lycée de Versailles.
1875 — **Blanchet**, professeur de philosophie au lycée de Périgueux.
1868 — **Bloch**, prof. d'antiquités grecq. et lat. à la Faculté des lettres de Lyon.
1877 — **Bloch**, élève de la section de mathématiques.
1874 — **Blutel**, professeur de mathématiques au lycée de Bar-le-Duc.
1854 — **Bohn**, professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.
1839 — **Boilleau**, ancien professeur au collège d'Epernay, à Pontfaverger (Marne).
1843 — **Boissier**, de l'Académie française, professeur au Collège de France. maître de conférences à l'Ecole normale.
1856 — **Boissière**, recteur de l'Académie de Clermont.
1850 — **Boiteau** (Paul), maître des requêtes au Conseil d'État.
1870 — **Bompard**, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
1876 — **Bonafous**, chargé d'une mission en Allemagne.
1877 — **Boncenne**, élève de la section de mathématiques.
1866 — **Bonnard**, professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.
1845 — **Bonnefont**, professeur d'histoire au lycée Fontanes, en congé.
1849 — **Bonnel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.
1873 — **Bonnier**, maître de conférences de botanique à l'Ecole normale.
1875 — **Bonnière**, professeur au lycée de Valenciennes.
1845 — **Bonnotte**, professeur de mathématiques au collège d'Auxerre.
1861 — **Bony**, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1828 — **Borgnet**, professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.
1848 — **Bos**, inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.
1868 — **Bouant**, professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.
1826 — **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias. Paris-les-Ternes.
1842 — **Boucher** (A.), prof. de mathém. spéciales au lycée d'Angers, en retraite.
1861 — **Boucher**, rédacteur de la revue le *Correspondant*, 30, rue des Boulangers.
1835 — **Bouchot**, professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Boudard**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Carcassonne.
1846 — **Boud'hors**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Bougier**, professeur d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.
1861 — **Bougot**, professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

Promotions.

1834 — **Bouillier,** membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume.

1852 — **Boulangier,** professeur de physique au lycée de Nîmes.

1855 — **Boulant,** professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.

1839 — **Bouquet,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.

1873 — **Bourciez,** professeur de rhétorique au lycée de Nice.

1864 — **Bourdeau,** professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flèche.

1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.

1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.

1877 — **Bourgeois,** élève de la section d'histoire.

1842 — **Bourget,** recteur de l'Académie d'Aix.

1867 — **Bourgine,** professeur de cinquième au collège Rollin.

1865 — **Bourlier,** censeur au lycée de Dijon.

1877 — **Bournique,** élève de la section de mathématiques.

1830 — **Bourzac,** ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.

1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.

1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse, en congé.

1865 — **Boutroux,** maître de conférences de philosophie à l'Ecole normale.

1873 — **Boutroux,** agrégé préparateur à l'Ecole normale.

1866 — **Bouty,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.

1869 — **Bouvier,** professeur de quatrième au lycée de Reims.

1852 — **Bréal,** membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collège de France, inspecteur général de l'enseignement supérieur.

1854 — **Brédif,** recteur de l'Académie de Chambéry.

1877 — **Brelet,** chef de la section de grammaire.

1869 — **Brésard,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.

1843 — **Bressant,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.

1844 — **Brétignière,** inspecteur d'Académie à Amiens.

1877 — **Bréton,** élève de la section de philosophie.

1874 — **Brichet,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.

1874 — **Brillouin,** préparateur de physique au Collège de France.

1843 — **Brion,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.

1838 — **Briot,** professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.

1839 — **Brisbarre,** ancien professeur de philosophie au collège Rollin.

1842 — **Brissaud,** ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, boulevard Saint-Michel, 89.

1857 — **Brisset,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.

1876 — **Brocard,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Rennes.

1868 — **Brochard,** professeur de philosophie au lycée Fontanes.

1849 — **Bronville,** proviseur du lycée de Grenoble.

1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.

1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.

1872 — **Brunel,** professeur de rhétorique au lycée de Nancy,

1877 — **Brunel,** chef de la section de mathématiques.

1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.

Promotions.

1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** ancien professeur au gymnase protestant de Strasbourg.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée de Nancy.

1873 — **Cagnat,** professeur de troisième au collège Stanislas.
1876 — **Cahen,** professeur de seconde au lycée de Saint-Etienne.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collège Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1875 — **Cardon,** professeur d'histoire au lycée de Valenciennes.
1845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
1861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
1850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie, directeur de l'enseignement primaire de la Seine.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de sixième au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova,** professeur de rhétorique au lycée de Marseille.
1876 — **Cator,** professeur de mathématiques, en congé.
1864 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Omer.
1874 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet,** député, à Versailles.
1871 — **Chamberland,** sous-directeur du laboratoire de chimie physiologique, à l'Ecole normale.
1841 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine,** professeur de rhétorique au collège Rollin.
1858 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale.
1842 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Toulouse.
1874 — **Chappuis,** agrégé-préparateur de chimie à l'Ecole normale.
1848 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1877 — **Charbonnier,** élève de la section de grammaire.
1851 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
1833 — **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Digoin (Saône-et-Loire).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur d'Académie à Saint-Lô.
1860 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier,** professeur de troisième au lycée de Tours.
1869 — **Charve,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Chassang,** inspecteur général, 9, rue de l'Odéon.
1863 — **Chastaing-Delafilolie,** professeur de seconde au collège Rollin, en congé, 24, rue de Calais.

Promotions

1870 — **Chatelain**, professeur de philosophie au lycée de Tours.
1875 — **Chauveau**, chargé de cours de physique au lycée de Montauban.
1839 — **Chauvet**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot**, chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou**, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Poitiers, à Saint-Georges-de-Didonne, par Royan (Charente-Inférieure).
1828 — **Chéruel**, recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet**, professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard**, proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux**, inspecteur d'Académie, 33, rue de Vaugirard.
1832 — **Chon**, ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard**, doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet**, professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1866 — **Clairin**, professeur de cinquième au lycée de Marseille.
1843 — **Clavel**, professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie**, professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémenceet**, propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1868 — **Clerc**, professeur de philosophie au lycée de Caen.
1877 — **Clerc**, élève de la section d'histoire.
1859 — **Collet**, professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon**, professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1868 — **Collignon** (Max), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Colomb**, professeur de troisième au lycée de Versailles.
1868 — **Colsenet**, professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette**, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1874 — **Constantin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Brest.
1851 — **Cornet**, professeur de troisième au lycée de Reims.
1865 — **Cornu**, aide naturaliste au Muséum.
1874 — **Corréard**, professeur d'histoire au lycée de Pau.
1877 — **Costantin**, élève de la section de physique.
1866 — **Couat**, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Courbaud**, professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière**, inspecteur d'Académie à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1841 — **Cournuéjouls**, proviseur du lycée de Versailles.
1867 — **Coutant**, professeur d'histoire au collège Chaptal.
1872 — **Coutret**, professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur**, proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville**, professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Crétin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.
1876 — **Cretin**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bar-le-Duc.
1832 — **Croiset**, ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.

Promotions.

1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.

1840 — **Cresson,** inspecteur d'Académie à Rouen.

1864 — **Croullebois,** chargé de cours de physique à la Faculté des sciences de Besançon.

1850 — **Crouslé,** maître de conférences de langue française à l'École normale.

1868 — **Crozals** (de), maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.

1840 — **Cucheval-Clarigny,** conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.

1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Grenoble.

1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.

1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée d'Orléans.

1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.

1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.

1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.

1864 — **D'Astre,** professeur suppléant de physiologie à la Sorbonne, maître de conférences à l'Ecole normale.

1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1867 — **Dauriac,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Lyon.

1845 — **Dautel,** professeur au collège Sainte-Barbe.

1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.

1840 — **Davau,** proviseur en retraite, à Paris.

1854 — **Debaise,** inspecteur d'Académie à Orléans.

1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.

1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.

1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.

1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.

1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.

1863 — **Deis,** professeur de rhétorique au lycée de Lyon.

1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.

1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole d'Athènes.

1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.

1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1867 — **Delaître,** professeur de rhétorique au lycée d'Angers.

1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.

1877 — **De la Ville,** élève de la section de littérature.

1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.

1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.

1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.

1877 — **De Lens,** élève de la section de mathématiques.

Promotions.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Nice.
1845 — **Delibes,** Conseiller général, rue Longchamp, 105, à Marseille.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.
1876 — **De Mages,** professeur de rhétorique au lycée de Coutances.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** prof. de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1877 — **Deshors,** élève de la section de grammaire.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1873 — **D'Huart,** professeur à l'Athénée du Luxembourg.
1845 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Ditte,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Bourges.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreyss,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.
1876 — **Dubois,** membre de l'École française d'Athènes.
1875 — **Dubuc,** professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée de Douai.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet,** professeur div. de physique au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil,** élève de la section de philosophie.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'enseignement supérieur.

Promotions.
1877 — **Dunau,** élève de la section de mathématiques.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 185, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1877 — **Duport,** élève de la section de mathématiques.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Bayonne.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** rédacteur en chef du journal la *Défense*.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** professeur d'histoire au lycée de Versailles.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'Académie à Agen.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique à l'École polytechnique de Yédo (Japon).

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1877 — **Eisenmenger,** chef de la section de physique.
1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
186 — **Esparcel,** professeur au lycée de Marseille.
1864 — **Espinas,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Douai.
1856 — **Espitallier,** professeur de sixième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet,** professeur de rhétorique au lycée de Moulins.
1844 — **Fallex,** censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Henri IV.
1877 — **Faure,** élève de la section de littérature.
1832 — **Faurie,** inspecteur général, 5, quai Voltaire.
1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.
1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.

Promotions.
1850 — **Fernet,** inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique,** professeur au collége Stanislas.
1869 — **Ferraz,** professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Fiévét,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collége Stanislas.
1831 — **Fleury,** recteur honoraire de l'Académie de Douai.
1869 — **Floquet,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'Ecole normale.
1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), recteur de l'Académie de Douai.
1864 — **Fontaine,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Montpellier.
1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.
1843 — **Forthomme,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucart,** membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.
1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collège de France.
1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau,** censeur au lycée de Douai.
1869 — **Foussereau,** professeur de physique au lycée de Reims.
1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1859 — **Françoise,** professeur de mathématiques au lycée de Montpellier.
1860 — **Frary,** homme de lettres à Paris.
1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet,** proviseur du lycée du Mans.
1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron,** physicien au Bureau central météorologique, rue de Grenelle.
1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, directeur de l'Ecole normale.

1877 — **Gaches,** élève de la section de mathématiques.
1875 — **Gachon,** professeur d'histoire au lycée de Carcassonne.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Gal,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1873 — **Ganderax,** homme de lettres.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1877 — **Gardillon,** élève de la section de littérature.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.

Promotions.

1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée du Mans.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes et maître de conférences à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1865 — **Gazier,** professeur de quatrième au collège Rollin.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée d'Angoulême.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1858 — **Gérard** (Jules), professeur de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** professeur de philosophie, en congé.
1869 — **Géraulx,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de sixième au lycée de Marseille.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Lille.
1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie, en congé.
1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au lycée de Montpellier.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collège Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), élève de l'Ecole française d'Athènes.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1874 — **Goelzer,** professeur de troisième au lycée de Poitiers.
1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée du Puy, en congé.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil).
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1876 — **Goulin,** professeur de mathématiques au lycée du Havre.
1852 — **Goumy,** maître de conférences à l'École normale.
1872 — **Gouré,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1876 — **Gourier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Amiens.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1876 — **Goursat,** agrégé-préparateur à l'École normale.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes, en retraite.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal la *Province*, à Bordeaux.

Promotions.

1850 — **Grenier,** proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1876 — **Groussard,** professeur de seconde au lycée de Limoges.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur de rhétorique, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1877 — **Guillaume,** élève de la section de physique.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée du Mans.
1862 — **Guillet,** professeur de mathématiques spéciales au collège Rollin.
1874 — **Guillet,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1870 — **Guiraud,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Douai.
1836 — **Guiselin,** ancien censeur du lycée Fontanes, en retraite.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'Ecole normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1858 — **Hallberg,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** chargé d'une mission en Allemagne.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de l'École française d'Athènes.
1832 — **Havet,** de l'Institut, professeur d'éloquence latine au Collège de France, *Président de l'Association*, quai Bourbon, 19.
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.
1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angers.

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AU 15 FÉVRIER 1880.

Promotions.
1848 — **About,** homme de lettres, 6, rue de Douai.
1831 — **Abria,** doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
1877 — **Adam,** élève de la section de philosophie.
1851 — **Aderer,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1836 — **Adert,** rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à Genève, 6, square des Contamines.
1848 — **Albert,** professeur de littérature française au Collège de France.
1874 — **Albert,** professeur au Lycée Louis-le-Grand.
1862 — **Alcan,** associé de la maison Germer-Baillière, boulevard Saint-Germain.
1874 — **Allais,** professeur de rhétorique au lycée de Caen.
1853 — **Allegret,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon.
1875 — **Alliaud,** professeur de philosophie au lycée d'Alger.
1836 — **Alluard,** doyen de la Faculté des sciences de Clermont.
1863 — **Amigues,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Marseille.
1865 — **Ammann,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1856 — **Amoureux,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1860 — **André** (Désiré), prof. de mathémat. à Sainte-Barbe, 25, rue Gay-Lussac.
1861 — **André** (Charles), professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Lyon.
1868 — **Angot,** chef de service au bureau central météorologique, r. de Grenelle, 82.
1818 — **Anot,** professeur honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
1826 — **Anquetil,** inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles, avenue de Paris, 3.
1844 — **Anselme,** professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1851 — **Anthoine,** inspecteur d'Académie à Lille.
1876 — **Antomari,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Carcassonne.
1873 — **Appell,** professeur à la Faculté des Sciences de Dijon.
1859 — **Armingaud,** professeur d'histoire au collège Rollin, 7, rue Cassette.
1862 — **Arnould,** professeur de rhétorique au lycée de Poitiers.
1835 — **Arreitter,** inspecteur honoraire d'Académie à Versailles.
1868 — **Astor,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
1847 — **Aubé,** ancien professeur de philosophie au lycée Fontanes, en retraite.
1875 — **Aubert,** professeur de physique au lycée de Bourges.
1840 — **Aubert-Hix,** inspecteur d'Académie à Paris, rue Thénard, 7.
1845 — **Aubertin,** correspondant de l'Institut, recteur de l'Académie de Nancy.
1844 — **Aubin,** inspecteur d'Académie à Paris, rue de Vaugirard, 41.
1861 — **Aublé,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1876 — **Auerbach,** professeur d'histoire au lycée de Bourges.

Promotions.
1867 — **Aulard,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Dijon.
1832 — **Bach,** ancien doyen de la Faculté des sciences de Nancy.
1840 — **Bachelet,** professeur d'histoire au lycée de Rouen.
1866 — **Baillaud,** directeur de l'Observatoire, doyen de la Faculté des Sciences de Toulouse.
1851 — **Bailliart,** inspecteur d'Académie à Poitiers.
1853 — **Bailly,** professeur de quatrième au lycée d'Orléans.
1875 — **Baize,** professeur au lycée d'Angers.
1876 — **Balézo,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lons-le-Saulnier.
1875 — **Barbarin,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Nice.
1864 — **Barbelenet,** professeur de mathématiques au lycée de Reims.
1820 — **Barbet,** ancien chef d'institution, rue des Ursulines, 17.
1834 — **Baret,** inspecteur général, rue Gaudot-de-Mauroy, 18.
1848 — **Barnave,** directeur de l'Ecole Salvien, à Marseille.
1833 — **Barroux,** ancien professeur au lycée Henri IV, 19, rue Berthollet.
1848 — **Bary,** professeur au collège Rollin, en congé, 47, rue Pigalle.
1864 — **Bastard,** professeur de seconde au lycée de Lorient.
1877 — **Baudot,** élève de la section de mathématiques.
1872 — **Bauzon,** professeur à l'Ecole alsacienne, 92, rue d'Assas.
1837 — **Bayan,** inspecteur d'Académie à Marseille.
1868 — **Bayet.** chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon.
1873 — **Beaudouin,** élève de l'Ecole française d'Athènes.
1841 — **Beaujean,** inspecteur d'Académie, 39, rue de l'Université.
1844 — **Beaussire** (Emile), député, 96, boulevard Saint-Germain.
1847 — **Beaussire** (Charles), professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1861 — **Béchet,** professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.
1869 — **Bédorez,** censeur au lycée d'Amiens.
1874 — **Beldame,** professeur de seconde au lycée de Nice.
1859 — **Bellanger,** professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1849 — **Belot,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon.
1828 — **Bénard** (Ch.), ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne, 11, rue de la Vieille-Estrapade.
1839 — **Bénard** (Ad.), professeur de physique au lycée d'Evreux, en congé.
1852 — **Benoist,** professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.
1864 — **Benoist,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1835 — **Benoit,** doyen de la Faculté des lettres de Nancy.
1873 — **Berger,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.
1857 — **Bernage,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1842 — **Bernard,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Grenoble.
1875 — **Bernard,** professeur de philosophie au lycée de Nîmes.
1876 — **Bernardin.** professeur de rhétorique au lycée d'Evreux.
1852 — **Bernès,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Berson,** professeur de physique à l'Ecole polytechnique de Yédo (Japon).
1863 — **Bertagne,** censeur du lycée de Bordeaux.
1853 — **Bertaud,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1840 — **Berthaud,** professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
1841 — **Bertin-Mourot,** sous-directeur et maître de conférences à l'Ecole normale.

Promotions.
1854 — **Bertin**, professeur de rhétorique au collège Rollin.
1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.
1850 — **Bertrand** (Diog.), professeur au lycée Charlemagne, en congé, 70, rue de Seine.
1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.
1874 — **Bétout**, professeur au lycée de Clermont.
1863 — **Beurier**, inspecteur d'Académie à Arras.
1852 — **Bezodis**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.
1874 — **Bibart**, professeur de physique au lycée de Nantes.
1866 — **Bichat**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1860 — **Bigot**, rédacteur au journal le *XIXe Siècle*, 66, rue de Larochefoucauld.
1877 — **Bilco**, élève de la section de littérature.
1830 — **Billet**, corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.
1868 — **Bizos**, professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.
1863 — **Blanchet**, professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Blanchet**, professeur de cinquième au lycée de Versailles.
1875 — **Blanchet**, professeur de philosophie au lycée de Périgueux.
1868 — **Bloch**, prof. d'antiquités grecq. et lat. à la Faculté des lettres de Lyon.
1877 — **Bloch**, élève de la section de mathématiques.
1874 — **Blutel**, professeur de mathématiques au lycée de Bar-le-Duc.
1854 — **Bohn**, professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.
1839 — **Boilleau**, ancien professeur au collège d'Epernay, à Pontfaverger (Marne).
1843 — **Boissier**, de l'Académie française, professeur au Collège de France, maître de conférences à l'Ecole normale.
1856 — **Boissière**, recteur de l'Académie de Clermont.
1850 — **Boiteau** (Paul), maître des requêtes au Conseil d'État.
1870 — **Bompard**, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
1876 — **Bonafous**, chargé d'une mission en Allemagne.
1877 — **Boncenne**, élève de la section de mathématiques.
1866 — **Bonnard**, professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.
1845 — **Bonnefont**, professeur d'histoire au lycée Fontanes, en congé.
1849 — **Bonnel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.
1873 — **Bonnier**, maître de conférences de botanique à l'Ecole normale.
1875 — **Bonnière**, professeur au lycée de Valenciennes.
1845 — **Bonnotte**, professeur de mathématiques au collège d'Auxerre.
1861 — **Bony**, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1828 — **Borgnet**, professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.
1848 — **Bos**, inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.
1868 — **Bouant**, professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.
1826 — **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias. Paris-les-Ternes.
1842 — **Boucher** (A.), prof. de mathém. spéciales au lycée d'Angers, en retraite.
1861 — **Boucher**, rédacteur de la revue le *Correspondant*, 30, rue des Boulangers.
1835 — **Bouchot**, professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Boudard**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Carcassonne.
1846 — **Boud'hors**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Bougier**, professeur d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.
1861 — **Bougot**, professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

Promotions.

1834 — **Bouillier**, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume.
1852 — **Boulangier**, professeur de physique au lycée de Nîmes.
1855 — **Boulant**, professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
1839 — **Bouquet**, membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.
1873 — **Bourciez**, professeur de rhétorique au lycée de Nice.
1864 — **Bourdeau**, professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flèche.
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1877 — **Bourgeois**, élève de la section d'histoire.
1842 — **Bourget**, recteur de l'Académie d'Aix.
1867 — **Bourgine**, professeur de cinquième au collège Rollin.
1865 — **Bourlier**, censeur au lycée de Dijon.
1877 — **Bournique**, élève de la section de mathématiques.
1830 — **Bourzac**, ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse, en congé.
1865 — **Boutroux**, maître de conférences de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux**, agrégé préparateur à l'Ecole normale.
1866 — **Bouty**, professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Bouvier**, professeur de quatrième au lycée de Reims.
1852 — **Bréal**, membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collège de France, inspecteur général de l'enseignement supérieur.
1854 — **Brédif**, recteur de l'Académie de Chambéry.
1877 — **Brelet**, chef de la section de grammaire.
1869 — **Brésard**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Bressant**, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Brétignière**, inspecteur d'Académie à Amiens.
1877 — **Bréton**, élève de la section de philosophie.
1874 — **Brichet**, professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1874 — **Brillouin**, préparateur de physique au Collège de France.
1843 — **Brion**, professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1838 — **Briot**, professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.
1839 — **Brisbarre**, ancien professeur de philosophie au collège Rollin.
1842 — **Brissaud**, ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, boulevard Saint-Michel, 89.
1857 — **Brisset**, professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
1876 — **Brocard**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Rennes.
1868 — **Brochard**, professeur de philosophie au lycée Fontanes.
1849 — **Bronville**, proviseur du lycée de Grenoble.
1872 — **Brossier**, professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel**, professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1877 — **Brunel**, chef de la section de mathématiques.
1870 — **Brunet**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.

Promotions.

1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** ancien professeur au gymnase protestant de Strasbourg.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée de Nancy.

1873 — **Cagnat,** professeur de troisième au collège Stanislas.
1876 — **Cahen,** professeur de seconde au lycée de Saint-Etienne.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collège Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1875 — **Cardon,** professeur d'histoire au lycée de Valenciennes.
1845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
1861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
1850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie, directeur de l'enseignement primaire de la Seine.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de sixième au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova,** professeur de rhétorique au lycée de Marseille.
1876 — **Cator,** professeur de mathématiques, en congé.
1864 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Omer.
1874 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet,** député, à Versailles.
1871 — **Chamberland,** sous-directeur du laboratoire de chimie physiologique, à l'Ecole normale.
1841 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine,** professeur de rhétorique au collège Rollin.
1858 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale.
1842 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Toulouse.
1874 — **Chappuis,** agrégé-préparateur de chimie à l'Ecole normale.
1848 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1877 — **Charbonnier,** élève de la section de grammaire.
1851 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
1833 — **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Digoin (Saône-et-Loire).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur d'Académie à Saint-Lô.
1860 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier,** professeur de troisième au lycée de Tours.
1869 — **Charve,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Chassang,** inspecteur général, 9, rue de l'Odéon.
1863 — **Chastaing-Delafilolie,** professeur de seconde au collège Rollin, en congé, 24, rue de Calais.

Promotions.
1870 — **Chatelain**, professeur de philosophie au lycée de Tours.
1875 — **Chauveau**, chargé de cours de physique au lycée de Montauban.
1839 — **Chauvet**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot**, chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou**, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Poitiers, à Saint-Georges-de-Didonne, par Royan (Charente-Inférieure).
1828 — **Chéruel**, recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet**, professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard**, proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux**, inspecteur d'Académie, 33, rue de Vaugirard.
1832 — **Chon**, ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard**, doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet**, professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1866 — **Clairin**, professeur de cinquième au lycée de Marseille.
1843 — **Clavel**, professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie**, professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémenceet**, propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1868 — **Clerc**, professeur de philosophie au lycée de Caen.
1877 — **Clerc**, élève de la section d'histoire.
1859 — **Collet**, professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon**, professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1868 — **Collignon** (Max), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Colomb**, professeur de troisième au lycée de Versailles.
1868 — **Colsenet**, professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette**, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1874 — **Constantin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Brest.
1851 — **Cornet**, professeur de troisième au lycée de Reims.
1865 — **Cornu**, aide naturaliste au Muséum.
1874 — **Corréard**, professeur d'histoire au lycée de Pau.
1877 — **Costantin**, élève de la section de physique.
1866 — **Couat**, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Courbaud**, professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière**, inspecteur d'Académie à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1841 — **Cournuéjouls**, proviseur du lycée de Versailles.
1867 — **Coutant**, professeur d'histoire au collège Chaptal.
1872 — **Coutret**, professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur**, proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville**, professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Crétin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.
1876 — **Cretin**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bar-le-Duc.
1832 — **Croiset**, ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.

Promotions.

1861 — **Crosnier**, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.

1840 — **Cresson**, inspecteur d'Académie à Rouen.

1864 — **Croullebois**, chargé de cours de physique à la Faculté des sciences de Besançon.

1850 — **Crouslé**, maître de conférences de langue française à l'École normale.

1868 — **Crozals** (de), maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.

1840 — **Cucheval-Clarigny**, conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.

1850 — **Cucheval**, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1845 — **Cuvillier**, professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1866 — **Daguenet**, professeur de physique au lycée de Grenoble.

1835 — **Daguin**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.

1861 — **Dalimier**, proviseur du lycée d'Orléans.

1854 — **Dameron**, maître de pension à Amiens.

1837 — **Damien**, professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

1869 — **Damien**, professeur de physique au lycée de Lille.

1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.

1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1869 — **Darsy**, professeur d'histoire au lycée de Douai.

1864 — **D'Astre**, professeur suppléant de physiologie à la Sorbonne, maître de conférences à l'Ecole normale.

1866 — **Dauphiné**, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1867 — **Dauriac**, professeur de philosoph ie à la Faculté des lettres de Lyon.

1845 — **Dautel**, professeur au collège Sainte-Barbe.

1872 — **Dautheville**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.

1840 — **Davau**, proviseur en retraite, à Paris.

1854 — **Debaise**, inspecteur d'Académie à Orléans.

1866 — **Debidour**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.

1870 — **Debon**, professeur de philosophie au lycée de Moulins.

1847 — **Debray**, membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.

1811 — **Decaix**, anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.

1859 — **Decharme**, professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.

1863 — **Deis**, professeur de rhétorique au lycée de Lyon.

1867 — **Dejob**, professeur de rhétorique au collège Stanislas.

1874 — **De la Blanchère**, élève de l'Ecole d'Athènes.

1847 — **Delacoulonche**, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.

1847 — **Delacroix**, professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1867 — **Delaître**, professeur de rhétorique au lycée d'Angers.

1861 — **Delaunay**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.

1877 — **De la Ville**, élève de la section de littérature.

1815 — **Delcasso**, recteur honoraire, à Melun.

1860 — **Deleau**, professeur de quatrième au lycée de Rouen.

1828 — **De Lens**, inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.

1877 — **De Lens**, élève de la section de mathématiques.

Promotions.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Nice.
1845 — **Delibes,** Conseiller général, rue Longchamp, 105, à Marseille.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.
1876 — **De Mages,** professeur de rhétorique au lycée de Coutances.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** prof. de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1877 — **Deshors,** élève de la section de grammaire.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1873 — **D'Huart,** professeur à l'Athénée du Luxembourg.
1845 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Ditte,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Bourges.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreyss,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.
1876 — **Dubois,** membre de l'École française d'Athènes.
1875 — **Dubuc,** professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée de Douai.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet,** professeur div. de physique au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil,** élève de la section de philosophie.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'enseignement supérieur.

Promotions.

1877 — **Dunau,** élève de la section de mathématiques.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 185, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Dupennois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1877 — **Duport,** élève de la section de mathématiques.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Bayonne.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** rédacteur en chef du journal la *Défense*.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** professeur d'histoire au lycée de Versailles.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'Académie à Agen.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique à l'École polytechnique de Yédo (Japon).

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1877 — **Eisenmenger,** chef de la section de physique.
1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
186 — **Esparcel,** professeur au lycée de Marseille.
1864 — **Espinas,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Douai.
1856 — **Espitallier,** professeur de sixième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet,** professeur de rhétorique au lycée de Moulins.
1844 — **Fallex,** censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Henri IV.
1877 — **Faure,** élève de la section de littérature.
1832 — **Faurie,** inspecteur général, 5, quai Voltaire.
1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.
1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.

Promotions.

1850 — **Fernet,** inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique,** professeur au collége Stanislas.
1869 — **Ferraz,** professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Fiévét,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collége Stanislas.
1831 — **Fleury,** recteur honoraire de l'Académie de Douai.
1869 — **Floquet,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'Ecole normale.
1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), recteur de l'Académie de Douai.
1864 — **Fontaine,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Montpellier.
1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.
1843 — **Forthomme,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucart,** membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.
1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collège de France.
1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau,** censeur au lycée de Douai.
1869 — **Foussereau,** professeur de physique au lycée de Reims.
1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1859 — **Françoise,** professeur de mathématiques au lycée de Montpellier.
1860 — **Frary,** homme de lettres à Paris.
1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet,** proviseur du lycée du Mans.
1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron,** physicien au Bureau central météorologique, rue de Grenelle.
1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, directeur de l'Ecole normale.

1877 — **Gaches,** élève de la section de mathématiques.
1875 — **Gachon,** professeur d'histoire au lycée de Carcassonne.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Gal,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1873 — **Ganderax,** homme de lettres.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1877 — **Gardillon,** élève de la section de littérature.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.

Promotions.

1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.

1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.

1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée du Mans.

1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.

1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.

1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes et maître de conférences à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.

1865 — **Gazier,** professeur de quatrième au collège Rollin.

1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée d'Angoulême.

1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome.

1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.

1858 — **Gérard** (Jules), professeur de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.

1872 — **Gérard,** professeur de philosophie, en congé.

1869 — **Gérauly,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.

1865 — **Gerbe,** professeur de sixième au lycée de Marseille.

1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.

1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.

1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.

1867 — **Giard,** professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Lille.

1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie, en congé.

1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au lycée de Montpellier.

1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.

1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collège Rollin, en congé.

1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.

1872 — **Girard** (Paul), élève de l'Ecole française d'Athènes.

1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.

1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.

1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.

1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.

1874 — **Goelzer,** professeur de troisième au lycée de Poitiers.

1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.

1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.

1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée du Puy, en congé.

1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil).

1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.

1876 — **Goulin,** professeur de mathématiques au lycée du Havre.

1852 — **Goumy,** maître de conférences à l'École normale.

1872 — **Gouré,** professeur de physique au lycée de Lorient.

1876 — **Gourier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Amiens.

1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.

1876 — **Goursat,** agrégé-préparateur à l'École normale.

1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.

1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes, en retraite.

1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au collège Rollin.

1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal la *Province*, à Bordeaux.

Promotions.
1850 — **Grenier,** proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1876 — **Groussard,** professeur de seconde au lycée de Limoges.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur de rhétorique, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1877 — **Guillaume,** élève de la section de physique.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée du Mans.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au collège Rollin.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1870 — **Guiraud,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Douai.
1836 — **Guiselin,** ancien censeur du lycée Fontanes, en retraite.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'Ecole normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1858 — **Hallberg,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** chargé d'une mission en Allemagne.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de l'École française d'Athènes.
1832 — **Havet,** de l'Institut, professeur d'éloquence latine au Collège de France, *Président de l'Association*, quai Bourbon, 19.
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.
1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angers.

Promotions.

1854 — **Bertin,** professeur de rhétorique au collège Rollin.

1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.

1850 — **Bertrand** (Diog.), professeur au lycée Charlemagne, en congé, 70, rue de Seine.

1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.

1874 — **Bétout,** professeur au lycée de Clermont.

1863 — **Beurier,** inspecteur d'Académie à Arras.

1852 — **Bezodis,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.

1874 — **Bibart,** professeur de physique au lycée de Nantes.

1866 — **Bichat,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.

1860 — **Bigot,** rédacteur au journal le *XIXe Siècle*, 66, rue de Larochefoucauld.

1877 — **Bilco,** élève de la section de littérature.

1830 — **Billet,** corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.

1868 — **Bizos,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.

1863 — **Blanchet,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.

1872 — **Blanchet,** professeur de cinquième au lycée de Versailles.

1875 — **Blanchet,** professeur de philosophie au lycée de Périgueux.

1868 — **Bloch,** prof. d'antiquités grecq. et lat. à la Faculté des lettres de Lyon.

1877 — **Bloch,** élève de la section de mathématiques.

1874 — **Blutel,** professeur de mathématiques au lycée de Bar-le-Duc.

1854 — **Bohn,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.

1839 — **Boilleau,** ancien professeur au collège d'Epernay, à Pontfaverger (Marne).

1843 — **Boissier,** de l'Académie française, professeur au Collège de France. maître de conférences à l'École normale.

1856 — **Boissière,** recteur de l'Académie de Clermont.

1850 — **Boiteau** (Paul), maître des requêtes au Conseil d'État.

1870 — **Bompard,** professeur de rhétorique au lycée d'Agen.

1876 — **Bonafous,** chargé d'une mission en Allemagne.

1877 — **Boncenne,** élève de la section de mathématiques.

1866 — **Bonnard,** professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.

1845 — **Bonnefont,** professeur d'histoire au lycée Fontanes, en congé.

1849 — **Bonnel,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.

1873 — **Bonnier,** maître de conférences de botanique à l'Ecole normale.

1875 — **Bonnière,** professeur au lycée de Valenciennes.

1845 — **Bonnotte,** professeur de mathématiques au collège d'Auxerre.

1861 — **Bony,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.

1828 — **Borgnet,** professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.

1848 — **Bos,** inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.

1868 — **Bouant,** professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.

1826 — **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias. Paris-les-Ternes.

1842 — **Boucher** (A.), prof. de mathém. spéciales au lycée d'Angers, en retraite.

1861 — **Boucher,** rédacteur de la revue le *Correspondant*, 30, rue des Boulangers.

1835 — **Bouchot,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Boudard,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Carcassonne.

1846 — **Boud'hors,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Bougier,** professeur d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.

1861 — **Bougot,** professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

Promotions.
1834 — **Bouillier,** membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume.
1852 — **Boulangier,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1855 — **Boulant,** professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
1839 — **Bouquet,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.
1873 — **Bourciez,** professeur de rhétorique au lycée de Nice.
1864 — **Bourdeau,** professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flèche.
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1877 — **Bourgeois,** élève de la section d'histoire.
1842 — **Bourget,** recteur de l'Académie d'Aix.
1867 — **Bourgine,** professeur de cinquième au collège Rollin.
1865 — **Bourlier,** censeur au lycée de Dijon.
1877 — **Bournique,** élève de la section de mathématiques.
1830 — **Bourzac,** ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse, en congé.
1865 — **Boutroux,** maître de conférences de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux,** agrégé préparateur à l'Ecole normale.
1866 — **Bouty,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Bouvier,** professeur de quatrième au lycée de Reims.
1852 — **Bréal,** membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collège de France, inspecteur général de l'enseignement supérieur.
1854 — **Brédif,** recteur de l'Académie de Chambéry.
1877 — **Brelet,** chef de la section de grammaire.
1869 — **Brésard,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Bressant,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1844 — **Brétignière,** inspecteur d'Académie à Amiens.
1877 — **Bréton,** élève de la section de philosophie.
1874 — **Brichet,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1874 — **Brillouin,** préparateur de physique au Collège de France.
1843 — **Brion,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1838 — **Briot,** professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.
1839 — **Brisbarre,** ancien professeur de philosophie au collège Rollin.
1842 — **Brissaud,** ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, boulevard Saint-Michel, 89.
1857 — **Brisset,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
1876 — **Brocard,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Rennes.
1868 — **Brochard,** professeur de philosophie au lycée Fontanes.
1849 — **Bronville,** proviseur du lycée de Grenoble.
1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel,** professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1877 — **Brunel,** chef de la section de mathématiques.
1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.

Promotions.
1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** ancien professeur au gymnase protestant de Strasbourg.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée de Nancy.

1873 — **Cagnat,** professeur de troisième au collège Stanislas.
1876 — **Cahen,** professeur de seconde au lycée de Saint-Etienne.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collège Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1875 — **Cardon,** professeur d'histoire au lycée de Valenciennes.
1845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
1861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
1850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie, directeur de l'enseignement primaire de la Seine.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de sixième au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova,** professeur de rhétorique au lycée de Marseille.
1876 — **Cator,** professeur de mathématiques, en congé.
1864 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Omer.
1874 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet,** député, à Versailles.
1871 — **Chamberland,** sous-directeur du laboratoire de chimie physiologique, à l'Ecole normale.
1841 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine,** professeur de rhétorique au collège Rollin.
1858 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale.
1842 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Toulouse.
1874 — **Chappuis,** agrégé-préparateur de chimie à l'Ecole normale.
1848 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1877 — **Charbonnier,** élève de la section de grammaire.
1851 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
1833 — **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Digoin (Saône-et-Loire).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur d'Académie à Saint-Lô.
1860 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier,** professeur de troisième au lycée de Tours.
1869 — **Charve,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Chassang,** inspecteur général, 9, rue de l'Odéon.
1863 — **Chastaing-Delafilolie,** professeur de seconde au collège Rollin, en congé, 24, rue de Calais.

Promotions.

1870 — **Chatelain**, professeur de philosophie au lycée de Tours.
1875 — **Chauveau**, chargé de cours de physique au lycée de Montauban.
1839 — **Chauvet**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot**, chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou**, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Poitiers, à Saint-Georges-de-Didonne, par Royan (Charente-Inférieure).
1828 — **Chéruel**, recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet**, professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard**, proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux**, inspecteur d'Académie, 33, rue de Vaugirard.
1832 — **Chon**, ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard**, doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet**, professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1866 — **Clairin**, professeur de cinquième au lycée de Marseille.
1843 — **Clavel**, professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie**, professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémencet**, propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1868 — **Clerc**, professeur de philosophie au lycée de Caen.
1877 — **Clerc**, élève de la section d'histoire.
1859 — **Collet**, professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon**, professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1868 — **Collignon** (Max), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Colomb**, professeur de troisième au lycée de Versailles.
1868 — **Colsenet**, professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette**, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1874 — **Constantin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Brest.
1851 — **Cornet**, professeur de troisième au lycée de Reims.
1865 — **Cornu**, aide naturaliste au Muséum.
1874 — **Corréard**, professeur d'histoire au lycée de Pau.
1877 — **Costantin**, élève de la section de physique.
1866 — **Couat**, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Courbaud**, professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière**, inspecteur d'Académie à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1841 — **Cournuéjouls**, proviseur du lycée de Versailles.
1867 — **Coutant**, professeur d'histoire au collège Chaptal.
1872 — **Coutret**, professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur**, proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville**, professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Crétin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.
1876 — **Cretin**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bar-le-Duc.
1832 — **Croiset**, ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.

Promotions.

1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.

1840 — **Cresson,** inspecteur d'Académie à Rouen.

1864 — **Creullebois,** chargé de cours de physique à la Faculté des sciences de Besançon.

1850 — **Creuzé,** maître de conférences de langue française à l'École normale.

1868 — **Crozals** (de), maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.

1840 — **Cucheval-Clarigny,** conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.

1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Grenoble.

1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.

1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée d'Orléans.

1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.

1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.

1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée de Douai.

1864 — **D'Astre,** professeur suppléant de physiologie à la Sorbonne, maître de conférences à l'Ecole normale.

1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1867 — **Dauriac,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Lyon.

1845 — **Dautel,** professeur au collège Sainte-Barbe.

1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.

1840 — **Davau,** proviseur en retraite, à Paris.

1854 — **Debaise,** inspecteur d'Académie à Orléans.

1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.

1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.

1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.

1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.

1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.

1863 — **Deis,** professeur de rhétorique au lycée de Lyon.

1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.

1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole d'Athènes.

1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.

1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1867 — **Delaître,** professeur de rhétorique au lycée d'Angers.

1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.

1877 — **De la Ville,** élève de la section de littérature.

1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.

1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.

1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.

1877 — **De Lens,** élève de la section de mathématiques.

Promotions.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Nice.
1845 — **Delibes,** Conseiller général, rue Longchamp, 105, à Marseille.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue Abbatucci, 42.
1876 — **De Mages,** professeur de rhétorique au lycée de Coutances.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** prof. de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1877 — **Deshors,** élève de la section de grammaire.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1873 — **D'Huart,** professeur à l'Athénée du Luxembourg.
1845 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Ditte,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Bourges.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreyss,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collége Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.
1876 — **Dubois,** membre de l'École française d'Athènes.
1875 — **Dubuc,** professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée de Douai.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet,** professeur div. de physique au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil,** élève de la section de philosophie.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'enseignement supérieur.

Promotions.

1877 — **Dunau,** élève de la section de mathématiques.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 185, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1877 — **Duport,** élève de la section de mathématiques.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique au Prytanée de la Flèche.
1855 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy,** professeur d'histoire au lycée de Bayonne.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** rédacteur en chef du journal la *Défense*.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** professeur d'histoire au lycée de Versailles.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'Académie à Agen.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique à l'École polytechnique de Yédo (Japon).

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1877 — **Eisenmenger,** chef de la section de physique.
1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
186 — **Esparcel,** professeur au lycée de Marseille.
1864 — **Espinas,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Douai.
1856 — **Espitallier,** professeur de sixième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée de Bordeaux.

1867 — **Faguet,** professeur de rhétorique au lycée de Moulins.
1844 — **Fallex,** censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Henri IV.
1877 — **Faure,** élève de la section de littérature.
1832 — **Faurie,** inspecteur général, 5, quai Voltaire.
1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collége de Cherbourg.
1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.

Promotions.

1850 — **Fernet,** inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique,** professeur au collége Stanislas.
1869 — **Ferraz,** professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Fiévet,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collége Stanislas.
1831 — **Fleury,** recteur honoraire de l'Académie de Douai.
1869 — **Floquet,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), maître surveillant à l'Ecole normale.
1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), recteur de l'Académie de Douai.
1864 — **Fontaine,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Montpellier.
1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.
1843 — **Forthomme,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucart,** membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.
1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collège de France.
1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau,** censeur au lycée de Douai.
1869 — **Foussereau,** professeur de physique au lycée de Reims.
1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1859 — **Françoise,** professeur de mathématiques au lycée de Montpellier.
1860 — **Frary,** homme de lettres à Paris.
1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet,** proviseur du lycée du Mans.
1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron,** physicien au Bureau central météorologique, rue de Grenelle.
1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, directeur de l'Ecole normale.

1877 — **Gaches,** élève de la section de mathématiques.
1875 — **Gachon,** professeur d'histoire au lycée de Carcassonne.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1828 — **Gaillardin,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Gal,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1873 — **Ganderax,** homme de lettres.
1872 — **Garbe,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.
1877 — **Gardillon,** élève de la section de littérature.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** professeur de rhétorique au lycée de Rouen.

Promotions.

1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.

1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.

1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée du Mans.

1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.

1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée d'Amiens.

1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes et maître de conférences à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.

1865 — **Gazier,** professeur de quatrième au collège Rollin.

1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée d'Angoulême.

1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome.

1864 — **Geley,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.

1858 — **Gérard** (Jules), professeur de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.

1872 — **Gérard,** professeur de philosophie, en congé.

1869 — **Gérauix,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.

1865 — **Gerbe,** professeur de sixième au lycée de Marseille.

1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.

1831 — **Germer-Durand,** conservateur de la bibliothèque de Nîmes.

1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.

1867 — **Giard,** professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Lille.

1853 — **Gindre de Mancy,** professeur de philosophie, en congé.

1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au lycée de Montpellier.

1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.

1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collège Rollin, en congé.

1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.

1872 — **Girard** (Paul), élève de l'Ecole française d'Athènes.

1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.

1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.

1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.

1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.

1874 — **Goelzer,** professeur de troisième au lycée de Poitiers.

1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.

1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.

1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée du Puy, en congé.

1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil).

1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.

1876 — **Goulin,** professeur de mathématiques au lycée du Havre.

1852 — **Goumy,** maître de conférences à l'École normale.

1872 — **Gouré,** professeur de physique au lycée de Lorient.

1876 — **Gourier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Amiens.

1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.

1876 — **Goursat,** agrégé-préparateur à l'École normale.

1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.

1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes, en retraite.

1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au collège Rollin.

1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal la *Province*, à Bordeaux.

Promotions.
1850 — **Grenier,** proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1876 — **Groussard,** professeur de seconde au lycée de Limoges.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de cinquième au lycée Charlemagne.
1828 — **Guérard,** directeur du collége de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur de rhétorique, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1877 — **Guillaume,** élève de la section de physique.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée du Mans.
1862 — **Guillet,** professeur de mathématiques spéciales au collège Rollin.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1870 — **Guiraud,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Douai.
1836 — **Guiselin,** ancien censeur du lycée Fontanes, en retraite.
1863 — **Gusse,** surveillant général à l'Ecole normale.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1858 — **Hallberg,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** chargé d'une mission en Allemagne.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** élève de l'École française d'Athènes.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de l'École française d'Athènes.
1832 — **Havet,** de l'Institut, professeur d'éloquence latine au Collège de France, *Président de l'Association*, quai Bourbon, 19.
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de littérature au lycée de Rennes.
1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angers.

Promotions.

1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.

1858 — **Herbault** (H.), professeur au collège Chaptal, 4, rue de Berlin.

1851 — **Heuzey,** de l'Institut, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, 16, rue Malesherbes.

1838 — **Hignard,** professeur de littérature latine à la Faculté des lettres de Lyon.

1853 — **Hinstin,** professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

1869 — **Homolle,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.

1850 — **Horion,** chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.

1868 — **Hostein,** professeur de physique au lycée de Nancy.

1843 — **Houël,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.

1836 — **Hugueny,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Marseille.

1846 — **Hugues** (d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.

1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.

1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.

1852 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.

1867 — **Humbert** (Louis), professeur div. de cinquième au collège Rollin.

1847 — **Humblot,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.

1870 — **Hurion,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Grenoble.

1856 — **Isambert,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.

1877 — **Istria,** élève de la section de grammaire.

1874 — **Izoulet,** professeur de philosophie au lycée de Bourg.

1853 — **Jacob,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

1869 — **Jacob,** professeur d'histoire au lycée de Reims.

1853 — **Jacquet,** profes. de troisième au collège Rollin, 88, rue des Feuillantines.

1835 — **Jacquinet,** recteur de l'Académie de Nancy.

1866 — **Jallifier,** professeur d'histoire au collège Rollin.

1838 — **Jamin,** de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.

1873 — **Jamet,** professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.

1875 — **Janaud,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Dijon.

1841 — **Janet,** de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.

1836 — **Jannin,** chargé de cours de physique au lycée d'Albi, en retraite.

1858 — **Jarrige,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.

1851 — **Jarry,** recteur de l'Académie de Rennes.

1863 — **Jeanmaire,** inspecteur d'Académie à Toulouse.

1867 — **Jenn,** professeur en congé, 7, rue de Lourcine, à Paris.

1861 — **Jénot,** professeur de physique au lycée de Nancy.

1877 — **Joannis,** élève de la section de physique.

1864 — **Jodin,** professeur de cinquième au lycée Saint-Louis.

1860 — **Joly** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Dijon.

1867 — **Joly** (A.), professeur suppléant de physique au lycée Henri IV.

1857 — **Joubert,** professeur de physique au collège Rollin.

1876 — **Jouffret,** professeur de philosophie au lycée de Tournon.

1869 — **Joyau,** professeur de philosophie au lycée d'Angoulême.

Promotions.

1873 — **Judet**, professeur à l'École alsacienne, 92, rue d'Assas.
1877 — **Jullian**, élève de la section d'histoire.

1870 — **Kalb**, professeur de mathématiques à l'École normale de Cluny.
1876 — **Keiffer**, professeur à l'Athénée de Luxembourg.
1866 — **Kliziowski**, professeur de mathématiques au Prytanée de la Flèche.
1873 — **Krantz**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1875 — **Kuntzmann**, chargé de cours de physique au lycée de Bourges.

1837 — **Labresson**, professeur de physique au lycée de Nantes, en retraite.
1851 — **Lachelier**, inspecteur d'Académie à Paris, 115, rue N.-D. des Champs.
1875 — **Lachelier**, chargé d'une mission à Heidelberg.
1874 — **Lacour**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Clermont.
1875 — **Lacour**, professeur de rhétorique au lycée de Nevers.
1876 — **Lacour**, membre de l'École française de Rome.
1836 — **Lacroix**, professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Paris.
1844 — **Ladrey**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon.
1874 — **Lafaye**, professeur de rhétorique au lycée d'Avignon.
1864 — **Laféteur**, professeur de quatrième au lycée de Rouen.
1856 — **Lafon**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.
1870 — **Lafont**, professeur de rhétorique au lycée d'Amiens.
1872 — **Lagneaux**, professeur de philosophie au lycée de Saint-Quentin.
1849 — **Lagrandval** (de), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux.
1873 — **Laignoux**, professeur de quatrième au collège Stanislas.
1855 — **Laigle**, proviseur du lycée de Dijon.
1819 — **Laisné**, ancien principal du collège d'Avranches.
1835 — **Lalande** (J.), ancien proviseur du lycée de Reims, en retraite.
1849 — **Lalande** (Ch.), inspecteur d'Académie à Auxerre.
1836 — **Lallemand** (A.), doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
1865 — **Lallier**, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
1868 — **Lame**, professeur de rhétorique au lycée de Nantes.
1856 — **Landrin**, anc. insp. d'Académie à Bennecourt par Bonnières (Seine-et-Oise).
1876 — **Lanson**, professeur de rhétorique au lycée de Bayonne.
1865 — **Lantoine**, professeur de troisième au lycée Fontanes.
1858 — **Larocque**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nantes.
1831 — **Larroque**, ancien professeur de physique au lycée de Toulouse.
1842 — **Lartail**, professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1856 — **Launay**, professeur div. de mathématiques au lycée Charlemagne.
1863 — **Launoy**, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers.
1836 — **Laurens**, anc. professeur de mathématiques au lycée de Rouen, en retraite.
1855 — **Laurent** (E.), prof. au lycée Charlemagne, 14, r. Castiglione, en congé.
1862 — **Laviéville**, directeur de l'École normale de Cluny.
1862 — **Lavisse**, maître de conférences d'histoire à l'École normale.
1876 — **Lebard**, professeur de physique au lycée d'Angers.
1864 — **Lebègue** (A.), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Toulouse.

Promotions.

1877 — **Leblond,** élève de la section de physique.

1833 — **Lebouchér,** ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Caen.

1877 — **Le Bris,** élève de la section de littérature.

1867 — **Lebrun,** professeur de troisième au lycée de Pau.

1860 — **Lecaplain,** professeur de physique au lycée de Rouen.

1868 — **Lecène,** professeur d'histoire au collège Rollin.

1857 — **Lechartier,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Rennes.

1843 — **Lechat** (F.), professeur de physique au lycée Louis-le-Grand, en congé.

1846 — **Lechat** (J.), négociant, maire de Nantes, place Launoy.

1832 — **Lechevalier,** professeur de physique au lycée de Marseille.

1848 — **Lecœur,** censeur du lycée de Versailles.

1850 — **Lecomte** (H.), prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.

1864 — **Lecomte** (A.), professeur de cinquième au lycée de Lyon.

1839 — **Lecrecq,** proviseur du lycée de Moulins.

1876 — **Leduc,** professeur de physique, en congé.

1852 — **Lefebvre** (E.), professeur de physique au lycée de Versailles.

1857 — **Lefebvre** (G.). professeur de quatrième au lycée de Chambéry..

1867 — **Lefebvre** (J.), professeur de mathématiques au lycée de Lille.

1873 — **Lefèvre,** professeur de physique au lycée du Mans.

1875 — **Lefrançois,** professeur de mathématiques au lycée de Chambéry.

1831 — **Legal,** ancien inspecteur d'Académie à Saint-Brieuc.

1839 — **Legentil,** professeur de seconde au lycée de Caen.

1859 — **Legouis** (le P.), S. J., école libre Saint-François-Xavier (Vannes).

1863 — **Legoux,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Grenoble.

1875 — **Legrand,** professeur, en congé, 15, rue du Château, à Neuilly.

1876 — **Legrand,** professeur de philosophie au lycée de Bayonne.

1868 — **Lehanneur,** maître de conférences à la Faculté des lettres d'Aix.

1874 — **Lehugeur,** professeur d'histoire au lycée d'Angers.

1876 — **Lelorieux,** professeur de physique au lycée de Brest.

1876 — **Lemaire,** professeur de philosophie au lycée de Châteauroux.

1872 — **Lemaître,** professeur de rhétorique au lycée du Havre.

1855 — **Lemas,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.

1840 — **Lemonnier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.

1863 — **Le Monnier** (G.), professeur de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.

1847 — **Lenient,** professeur de poésie française à la Faculté des lettres de Paris.

1812 — **Lerebours,** avocat à Rouen.

1854 — **Le Renard,** proviseur du lycée de Lorient.

1857 — **Leroux,** professeur de cinquième au lycée de Lyon.

1861 — **Lesage,** avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, professeur au lycée Charlemagne.

1841 — **Lescœur,** inspect. général de l'enseignement primaire, 25, rue Vaugirard.

1844 — **Lespiault,** prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1861 — **Letrait,** censeur du lycée de La Roche-sur-Yon.

1845 — **Leune,** professeur de philosophie au collège Rollin.

1849 — **Levasseur,** membre de l'Institut, professeur au Collège de France, 26. rue Monsieur-le-Prince.

Promotions.
1838 — **Lévêque,** membre de l'Institut, prof. de philosophie au Collège de France.
1843 — **Lévy,** professeur au Collège Sainte-Barbe, 79, rue Saint-Louis-en-l'Isle.
1868 — **Lévy,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1876 — **Lévy,** professeur de philosophie au lycée de Poitiers.
1842 — **Leyritz,** prof. de mathématiques spéc. au lycée de Versailles, en retraite.
1866 — **Liard,** chargé du cours de philosophie à la Faculté des lett. de Bordeaux.
1873 — **Lien,** chargé de cours d'histoire au lycée de Mont-de-Marsan.
1859 — **Ligneau,** professeur de cinquième au lycée de Rouen.
1849 — **Lignier,** professeur d'hydrographie à l'École navale de Brest.
1863 — **Lignières,** professeur de mathématiques au lycée de Poitiers.
186 — **Lippmann,** maître de conférences à la Sorbonne.
1841 — **Lissajous,** recteur de l'Académie de Besançon.
1816 — **Lodin de Lalaire,** professeur hon. à la Faculté des lettres de Dijon.
1837 — **Loir,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Lyon.
1862 — **Loiret,** inspecteur d'Académie à Quimper.
1858 — **Loosen,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.
1833 — **Lorquet,** secrétaire de la Faculté des lettres de Paris, *trésorier de l'Association.*
1840 — **Lory,** doyen de la Faculté des sciences de Grenoble.
1847 — **Lucas,** professeur en retraite, rue Notre-Dame-des-Wetz, 11, à Douai.
1861 — **Lucas,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1866 — **Luchaire,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1855 — **Luguet,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.
1864 — **Lusson,** professeur de physique au lycée de La Rochelle.
1874 — **Lyon,** chargé d'une mission en Angleterre.

1873 — **Mabilleau,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1834 — **Macé de Lépinay** (Antonin), doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
1868 — **Macé de Lépinay** (Auguste), professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.
1872 — **Macé de Lépinay** (Jules), professeur de physique au lycée de Marseille.
1862 — **Maggiolo,** rédacteur du journal l'*Union*, 2, rue de la Vrillière.
1864 — **Maillard,** prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Poitiers.
1857 — **Maillet,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1860 — **Maillot,** directeur de la station séricicole de Montpellier.
1856 — **Maitrot,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1859 — **Mallet** (D.), rédacteur en chef du journal la *Sarthe*, au Mans.
1864 — **Mamet,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1865 — **Maneuvrier,** agrégé, préparateur de physique à la Sorbonne.
1872 — **Mangeot,** professeur de mathématiques à l'École polytechnique de Yédo (Japon).
1872 — **Mantrand,** professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1843 — **Manuel,** inspecteur général, 17, boulevard de la Madeleine.
1872 — **Marchal,** professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
1873 — **Marchal,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1821 — **Marchand** (Hipp.), professeur en retraite, 11, rue Royale, à Versailles.
1846 — **Marchand** (G.), professeur de seconde au lycée de Reims.

Promotions.

1872 — **Marchand,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Moulins.
1846 — **Marcou,** professeur div. de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Marcou,** professeur de quatrième au lycée de Chambéry.
1852 — **Maréchal** (J.), professeur de physique au lycée Fontanes.
1870 — **Margottet,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1846 — **Marguet,** professeur de mathématiques élément. au lycée Louis-le-Grand.
1835 — **Marichal,** chargé du cours de mathémat. au lycée de La Roche-sur-Yon.
1846 — **Maridort,** professeur de physique au lycée de Rouen.
1840 — **Marié-Davy,** directeur de l'Observatoire météorologique de Montsouris.
1848 — **Marion** (J.), inspecteur d'Académie à Cahors.
1865 — **Marion** (F.), professeur suppl. de philosophie au lycée Henri IV.
1877 — **Marion,** chef de la section d'histoire.
1849 — **Marot,** professeur de seconde au lycée Henri IV.
1853 — **Marotte,** professeur de cinquième au lycée de Bordeaux.
1842 — **Marpon,** professeur div. de quatrième au lycée Fontanes.
1859 — **Martel,** professeur de cinquième au lycée de Vanves.
1840 — **Martha,** membre de l'Institut, professeur d'éloquence lat. à la Sorbonne.
1872 — **Martha** (Jules), membre de l'École française d'Athènes.
1830 — **Martin** (P.), ancien professeur de physique au lycée de Montpellier.
1831 — **Martin** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Rennes.
1839 — **Martinand,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Agen, en retraite.
1865 — **Martine,** ancien professeur d'histoire au collège Chaptal.
1875 — **Martinet,** professeur de mathématiques au lycée de Bayonne.
1858 — **Mascart,** professeur de physique au Collège de France, directeur du Bureau central météorologique.
1865 — **Masquelier,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Tours.
1847 — **Masure,** inspecteur honoraire d'Académie, en retraite à Orléans.
1832 — **Materne,** inspecteur honor. de l'Académie de Paris, 20, avenue Trudaine.
1857 — **Mathé,** professeur de mathémat. élémentaires au lycée de La Rochelle.
1848 — **Mathet,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1852 — **Mathieu,** professeur de rhétorique au collège de Rochefort.
1870 — **Mathieu,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Reims.
1838 — **Maucourt,** inspecteur d'Académie à Amiens.
1848 — **Maurat,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1877 — **Mauxion,** élève de la section de philosophie.
1859 — **Maze** (Hippolyte), agrégé d'histoire, député de Seine-et-Oise, 121 *bis*, rue de Rennes.
1869 — **Mazeran,** professeur de cinquième au lycée d'Orléans.
1852 — **Méalin,** proviseur du lycée de Nîmes.
1856 — **Mellier,** inspecteur d'Académie à Nancy.
1832 — **Ménétrel,** inspecteur honoraire d'Académie à Périgueux.
1854 — **Méray,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Dijon.
1840 — **Merget,** professeur de physique à la Faculté de médecine de Bordeaux.
1867 — **Mérimée,** professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1848 — **Merlet,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Merlin,** professeur de sixième au lycée Louis-le-Grand.
1838 — **Méry,** inspecteur d'Académie à Laval.
1874 — **Mesplé,** professeur d'histoire au lycée de Pau.

'romotions.
845 — **Mézières** (A.), de l'Académie française, professeur de littérature étrangère à la Sorbonne.
875 — **Michel,** agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.
877 — **Michel,** chef de la section de philosophie.
864 — **Millot,** professeur de mathématiques au lycée de Lille.
861 — **Moireau,** ancien professeur de troisième au lycée de Toulouse.
862 — **Molinier,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
845 — **Molliard,** préfet des études au collège Sainte-Barbe.
848 — **Moncourt,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nantes.
834 — **Mondót,** ancien vice-recteur de la Corse.
856 — **Monginot,** professeur div. de quatrième au lycée Fontanes.
872 — **Monin,** professeur d'histoire au lycée de Nîmes.
840 — **Monnier,** doyen de la Faculté des lettres de Poitiers.
863 — **Monniot,** professeur de mathématiques au lycée de Troyes.
874 — **Montargis,** professeur de philosophie au lycée d'Evreux.
874 — **Montet,** professeur de philosophie, en congé.
852 — **Montigny** (E.), professeur de troisième au lycée Henri IV.
858 — **Montigny** (de), inspecteur d'Académie à Douai.
841 — **Monvel** (Boutet de), professeur de physique au lycée Charlemagne.
829 — **Moreau,** professeur de mathématiques au collège d'Avallon.
827 — **Morelle,** ancien professeur de philosophie au lycée de Douai.
833 — **Morel** (N.), professeur de seconde au lycée de Limoges, en congé.
860 — **Morel** (A.), professeur de seconde au lycée Henri IV.
856 — **Morisot,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
842 — **Morot,** professeur d'histoire naturelle au collège Sainte-Barbe.
856 — **Mossot,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
839 — **Mourgues,** ancien professeur de mathématiques élém. au collège Rollin, 67, rue des Feuillantines.
827 — **Mourier,** vice-recteur honoraire de l'Académie de Paris, 220, rue de Rivoli.
869 — **Mouton,** maître de conférences de physique à la Sorbonne.
857 — **Moy,** professeur à la Faculté des lettres de Douai.
831 — **Munier** (J.), professeur en retraite à Nancy.
851 — **Munier** (A.), proviseur du lycée de Toulouse.

876 — **Nebout,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Omer.
861 — **Neyreneuf,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
867 — **Niebylowski,** professeur de mathématiques au lycée de Tours.
865 — **Niewenglowski,** professeur de mathématiques au collège Rollin.
828 — **Nicolas** (A.), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Rennes.
52 — **Nicolas** (J.), inspecteur d'Académie au Puy.
45 — **Nimier,** professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
37 — **Noël,** professeur de rhétorique au lycée de Versailles.
65 — **Noguès,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lille.
58 — **Nolen,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Montpellier.
52 — **Nomy,** ancien proviseur du lycée de Nantes, en congé à Paris.
50 — **Nouël,** professeur de physique au lycée de Vendôme.

Promotions.

1850 — **Offret,** professeur de physique au lycée de Douai.
1876 — **Offret,** professeur de physique au lycée de Valenciennes.
1845 — **Ohmer,** proviseur du lycée Charlemagne.
1862 — **Olivier,** professeur de mathématiques au lycée d'Alger.
1858 — **Ollé-Laprune,** maître de conférences de philosophie à l'École normale.
1848 — **Ordinaire,** directeur du journal la *Petite République française*.
1842 — **Ouvré,** recteur de l'Académie de Bordeaux.

1872 — **Pacaut,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens.
1875 — **Parmentier,** agrégé-préparateur de chimie à l'école des Hautes-Études.
1864 — **Parpaite,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers.
1847 — **Parnajon** (de), professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1842 — **Passerat,** professeur de seconde au lycée de Tours, en congé.
1843 — **Pasteur,** membre de l'Institut, professeur honoraire de à la Sorbonne, 45, rue d'Ulm.
1856 — **Patry** (Emile), chef d'institution à Rouen.
1859 — **Patry** (Gaston), chef d'institution à Rouen.
1846 — **Pécout,** inspecteur d'Académie à Limoges.
1865 — **Pein,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1870 — **Peine,** professeur au Prytanée militaire de la Flèche.
1839 — **Pélissier,** professeur au collège Sainte-Barbe.
1870 — **Pellat,** professeur de physique au collège Rollin.
1862 — **Pellerin,** professeur de physique à l'école de médecine de Nantes.
1868 — **Pellet,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Clermont.
1870 — **Pellisson,** professeur de rhétorique au lycée d'Angoulême.
1863 — **Penjon,** professeur de philosophie au lycée de Besançon.
1876 — **Périer,** professeur de mathématiques au lycée de Brest.
1850 — **Périgot,** professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1847 — **Perraud** (Mgr), évêque d'Autun.
1852 — **Perraud** (Ph.), professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
1843 — **Perrens,** inspecteur d'Académie à Paris.
1853 — **Perret,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1864 — **Perrier,** professeur-administrateur du Muséum.
1852 — **Perrot** (G.), membre de l'Institut, professeur d'archéologie à la Sorbonne.
1857 — **Perrot** (P.), inspecteur d'Académie à Annecy.
1857 — **Perroud,** professeur suppléant d'histoire au lycée de Lyon.
1863 — **Person,** professeur pour les cours de lettres au lycée Saint-Louis.
1840 — **Pessonneaux,** professeur de troisième au lycée Henri IV.
1872 — **Pessonneaux,** professeur de sixième au lycée Henri IV.
1828 — **Petit** (A.), ancien professeur au lycée, 6, avenue de Toulouse, à Limoges.
1860 — **Petit de Julleville,** maître de conférences à l'école normale.
1870 — **Petot,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Saint-Quentin, en congé.
1844 — **Pey,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1836 — **Peyrot,** ancien inspecteur d'Académie, rue des Couteliers, à Toulouse.
1840 — **Philibert,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres d'Aix.
1869 — **Philibert,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.

Promotions.

1850 — **Picart,** député, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Picard,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Toulouse.
1830 — **Pichard,** ancien inspecteur d'Académie, 22 *bis*, rue Bayard, Toulouse.
1864 — **Pichon,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1866 — **Piéron,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1868 — **Pierre,** professeur de quatrième au lycée de Besançon.
1853 — **Pigeonneau,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1862 — **Pingaud,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon.
1873 — **Piquet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Tours.
1846 — **Planes,** inspecteur d'Académie à Rennes.
1861 — **Pluzanski,** professeur de philosophie au lycée de Rennes.
1837 — **Poinsignon,** inspecteur honoraire d'Académie à Châlons-sur-Marne.
1854 — **Poiré,** professeur de physique au lycée Fontanes.
1872 — **Poirier,** aide-naturaliste au Muséum.
1831 — **Pontarlier,** professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.
1840 — **Pontet,** professeur de troisième au lycée de Lyon.
1860 — **Porchon,** professeur div. de mathématiques au lycée de Versailles.
1847 — **Postelle,** censeur du lycée de Vanves.
1874 — **Pottier,** membre de l'École française de Rome.
1861 — **Poujade,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lyon.
1846 — **Poyard,** professeur de rhétorique au lycée Henri IV.
1870 — **Pressoir,** professeur de troisième au lycée de Marseille.
1856 — **Prolongeau,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lorient.
1853 — **Pruvost,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.
1834 — **Puiseux** (L.), directeur de l'École normale primaire de la Seine.
1837 — **Puiseux** (V.), membre de l'Institut, prof. d'astronomie à la Sorbonne.
1875 — **Puiseux** (P.), aide-astronome à l'Observatoire de Paris.
1860 — **Pujet,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Rennes.

1830 — **Quet,** inspecteur général, 59, rue de Madame.
1819 — **Quicherat,** membre de l'Institut, conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève, 16, rue de Savoie.
1848 — **Quinot,** professeur de seconde au lycée Fontanes.

1873 — **Raballet,** chef d'institution à Angoulême.
1875 — **Rabaud,** professeur de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1866 — **Rabier,** maître suppléant de conférences à l'École normale.
1857 — **Raingeard,** professeur de physique au lycée de Niort.
1861 — **Rambaud,** chef du cabinet du Ministre de l'Instruction publique.
1857 — **Raulin,** professeur de chimie agricole à la Faculté des sciences de Lyon.
1859 — **Rayet** (G.), prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1866 — **Rayet** (O.), professeur suppléant au Collège de France, 75, rue Notre-Dame-des-Champs.
1851 — **Raynal,** professeur de physique au lycée de Poitiers, en congé.
1846 — **Réaume,** professeur de rhétorique, 59, rue Pigalle.
1877 — **Rébelliau,** chef de la section de littérature.

Promotions.

1861 — **Rebière,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1875 — **Rebuffel,** chargé de cours de mathématiques au lycée de La Roche-sur-Yon.
1866 — **Régismanset,** professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne, en congé.
1858 — **Régnier,** inspecteur d'Académie à Lons-le-Saulnier.
1876 — **Reinach,** membre de l'Ecole française d'Athènes.
1873 — **Rémond,** professeur de philosophie au lycée de Limoges.
1875 — **Rémond,** professeur de rhétorique au lycée de Mâcon.
1855 — **Rémy,** professeur de seconde au lycée du Havre.
1866 — **Renan,** astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.
1847 — **Renard,** professeur de mathémat. à la Faculté des sciences de Nancy.
1862 — **Renouf,** chargé de cours de seconde au lycée de Nice.
1847 — **Répelin,** professeur de philosophie au lycée de Lyon.
1839 — **Révillout,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Montpellier.
1867 — **Revoil,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Chambéry.
1860 — **Reymond,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.
1849 — **Reynald,** doyen de la Faculté des lettres d'Aix.
1843 — **Ribert,** Préfet de l'Isère, à Grenoble.
1862 — **Ribot,** directeur de la *Revue philosophique*, 4, rue Sainte-Catherine-d'Enfer.
1853 — **Ribout,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.
1828 — **Ricard,** inspecteur honoraire d'Académie à Toulon.
1866 — **Richard,** professeur de mathématiques au lycée de Caen.
1848 — **Rieder,** directeur de l'école Alsacienne, 92, rue d'Assas.
1852 — **Riffard,** agrégé des lettres, sous-préfet à Mantes.
1870 — **Rinn,** professeur de cinquième au collège Rollin.
1841 — **Riquier,** proviseur en congé, rue des Ecuries-d'Artois, 2.
1873 — **Riquier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1861 — **Risser,** professeur de seconde au lycée de Nancy.
1857 — **Rittier,** professeur au lycée Saint-Louis, 11, rue Guy-la-Brosse.
1875 — **Rivière,** professeur de physique au lycée de Reims.
1864 — **Robert,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1876 — **Robert,** professeur de rhétorique au lycée de Tarbes.
1840 — **Robiou,** professeur à la Faculté des lettres de Rennes.
1862 — **Rocherolles,** professeur de cinquième au lycée Henri IV.
1847 — **Roger,** inspecteur d'Académie, 18, rue de Villiers à Paris (Les Ternes).
1873 — **Rognon,** chargé de cours de philosophie, en congé.
1846 — **Romilly,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1867 — **Roques,** professeur de quatrième au lycée de Nantes.
1867 — **Rouard,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1875 — **Rousseau,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1857 — **Rousselin,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1840 — **Rousset,** inspecteur d'Académie à Mâcon.
1867 — **Rousset,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1826 — **Roux** (Ph.), doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux.
1869 — **Roux,** professeur de physique au lycée de Bourg.
1853 — **Rouxel,** professeur de physique au lycée de Moulins.
1877 — **Roy,** élève de la section de littérature.
1854 — **Royer,** professeur de seconde au lycée de Dijon.

Promotions.
1853 — **Royet,** professeur de quatrième au lycée de Lyon.
1834 — **Rudolf,** ancien professeur, 132, rue d'Assas.
1867 — **Ruel,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Quentin.
1865 — **Rumpler,** professeur de sixième au lycée Fontanes.

1861 — **Sabatier,** professeur de physique au lycée de Carcassonne.
1874 — **Sabatier,** agrégé, préparateur de chimie au Collège de France.
1845 — **Salomon,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1848 — **Sarcey,** homme de lettres, 59, rue de Douai.
1852 — **Saint-Loup,** professeur de math. à la Faculté des sciences de Besançon.
1858 — **Sarradin,** professeur de seconde au lycée de Versailles.
1873 — **Sauvage,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Orléans.
1860 — **Sayous,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne, en congé.
1872 — **Séailles,** professeur de philosophie au lycée de Douai.
1843 — **Séguin,** recteur de l'Académie de Caen.
1856 — **Segond,** professeur de philosophie au collège Stanislas.
1862 — **Seigneret,** professeur de sixième au lycée de Saint-Etienne.
1826 — **Seignette,** proviseur honoraire, 71, boulevard de Strasbourg, à Toulouse.
1874 — **Seignobos,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.
1858 — **Seligmann,** attaché au Ministère des Finances.
1869 — **Sentis,** professeur de physique au lycée d'Angers.
1847 — **Serré-Guino,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1845 — **Simon** (Ch.), professeur de mathémat. élément. au lycée Louis-le-Grand.
1833 — **Simon** (Jules), sénateur, membre de l'Académie française.
1867 — **Simon** (Paul), chargé du cours de mathématiques au lycée de Grenoble.
1849 — **Sirodot,** doyen de la Faculté des sciences de Rennes.
1860 — **Sirvent,** professeur de physique au collège Rollin.
1847 — **Sœhnée,** professeur de lettres au lycée Henri IV.
1841 — **Sornin,** censeur des études au collège Rollin.
1851 — **Souillard,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Lille.
1840 — **Soulas,** professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême, en retraite.
1835 — **Souillié,** professeur de philosophie en retraite à Reims.
1868 — **Souquet,** professeur de philosophie, en congé.
1873 — **Souriau,** professeur de philosophie au lycée d'Angers.
1875 — **Souriau,** professeur de rhétorique au lycée de Nîmes.
1864 — **Staub,** maître surveillant à l'Ecole normale.
1859 — **Stéphan,** correspondant de l'Institut, direct. de l'Observatoire de Marseille.
1848 — **Stoffel,** professeur de mathém. au lycée de Nancy, en congé à Schlestadt.
1855 — **Stouff** (P.-A.), professeur de mathématiques au lycée de Vesoul.
1851 — **Stouff** (X.), inspecteur d'Académie à Grenoble.
1870 — **Strehly,** professeur de sixième au collège Rollin.
1856 — **Subé,** proviseur du lycée de Vesoul.
1839 — **Suchet,** professeur de mathématiques spéciales en retraite, à Paris.
1872 — **Suérus,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1867 — **Szymanski,** professeur de mathématiques élément. au lycée de St-Etienne.

1843 — **Tachet de Barneval,** inspecteur d'Académie à Montpellier.

Promotions.

1848 — **Taine,** professeur à l'école des Beaux-Arts, 28, rue Barbet-de-Jouy.
1838 — **Talbert,** proviseur honoraire, 79, boulevard de Courcelles.
1858 — **Tallon,** professeur de troisième au lycée de Nice.
1838 — **Tanesse,** ancien professeur en retraite, 5, rue Vincent-Compoint.
1866 — **Tannery,** professeur suppléant de mécanique à la Sorbonne.
1855 — **Taratte,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Evreux.
1868 — **Tartinville,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1840 — **Tastes** (de), professeur de physique au lycée de Tours.
1834 — **Taulier,** professeur au lycée de Lyon, en retraite.
1849 — **Terquem,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1857 — **Terrier,** professeur de troisième au collège Rollin.
1861 — **Teissier,** professeur de physique au lycée de Nice.
1856 — **Tessier,** professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Caen.
1877 — **Thamin,** élève de la section de philosophie.
1858 — **Thévenet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Alger.
1877 — **Thiancourt,** élève de la section de philosophie.
1873 — **Thimont,** chargé de cours de physique, en congé.
1845 — **Thirion,** professeur de sixième au lycée Fontanes.
1877 — **Thirion** (Ernest), élève de la section de littérature.
1877 — **Thirion** (Paul), élève de la section d'histoire.
1865 — **Thomas,** chargé de cours à la Faculté des lettres de Douai.
1846 — **Thouvenin** (J.), professeur de cinquième au lycée de Nancy.
1877 — **Thuillier,** élève de la section de physique.
1841 — **Thurot,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale.
1863 — **Tisserand,** membre de l'Institut, professeur suppléant à la Sorbonne, 5, avenue de l'Observatoire.
1843 — **Tivier,** doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
1846 — **Touraille,** ancien censeur du lycée de Versailles, 51, rue de Cléry.
1850 — **Tournier,** maître de conférences à l'Ecole normale, 6, rue Servandoni.
1837 — **Toussaint** (Ch.), censeur des études au lycée Henri IV.
1841 — **Toussaint** (F.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Rouen.
1839 — **Tranchau,** inspecteur honoraire d'Académie à Orléans.
1863 — **Trenquelléon** (de Batz de), professeur de math. au lycée de Versailles.
1855 — **Tréverret** (de), professeur de litt. étrang. à la Fac. des lett. de Bordeaux.
1861 — **Tronsens,** chargé de cours de physique, en congé à Douai.
1848 — **Troost,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Paris.

1827 — **Vacherot,** membre de l'Institut, 101, rue des Feuillantines.
1849 — **Vacquant,** inspecteur général, boulevard Saint-Michel, 42.
1853 — **Vagnair,** professeur de troisième au lycée de Bordeaux.
1848 — **Valade,** inspecteur d'Académie à Cahors.
1875 — **Vallier,** professeur de philosophie au lycée de Pau.
1847 — **Valson,** doyen de la Faculté catholique de Lyon.
1854 — **Valson,** professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1858 — **Van Tieghem,** membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum, *secrétaire de l'Association.*
1862 — **Vaslet,** professeur de troisième au lycée d'Angoulême.

Promotions.
1867 — **Vast,** professeur divisionnaire d'histoire au lycée Fontanes.
1845 — **Vauquelin,** inspecteur d'Académie, à Montauban.
1829 — **Vendryès,** ancien inspecteur d'Académie, 1, rue Garancière.
1842 — **Ventejol,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes, en retraite, rue Perdonnet à Neuilly.
1869 — **Verdier,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Montauban.
1872 — **Verdin,** professeur de physique au lycée de Toulon.
1813 — **Vernadé,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 4, rue des Pyramides.
1876 — **Vernier,** professeur de seconde au lycée de Charleville.
1848 — **Vessiot,** inspecteur d'Académie à Marseille.
1848 — **Viant,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Vidal de Lablache,** maît. de conférences de géographie à l'École normale.

1833 — **Vieille,** recteur de l'Académie de Dijon.
1848 — **Vignon,** professeur de rhétorique au lycée de Lyon.
1842 — **Vincent** (Ch.), professeur de mathématiques spéc. au lycée de Rouen.
1856 — **Vintéjoux,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1846 — **Viollette,** doyen de la Faculté des sciences de Lille.
1861 — **Violle,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon.
1873 — **Vivot,** professeur de physique au lycée de Saint-Denis.
1855 — **Vitasse,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Brest.
1850 — **Voigt,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1865 — **Voisin,** proviseur du lycée de La Rochelle.

1838 — **Waddington,** corresp. de l'Institut, 50, rue de la Tour-d'Auvergne.
1873 — **Wahl,** professeur suppléant d'histoire au lycée d'Alger.
1873 — **Waille** (P.-H.), professeur de rhétorique au lycée d'Alger.
1862 — **Walecki,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nancy.
1831 — **Wallon** (H.), sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions.
1862 — **Wallon** (P.-H.), manufacturier, route d'Auplet à Rouen.
1875 — **Wallon,** professeur de physique au lycée de Valenciennes.
1830 — **Wartel,** anc. inspecteur d'Académie, 128, avenue des Princes, à Billancourt (Seine).
1850 — **Weill,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Orléans.
1874 — **Weimann,** professeur de cinquième au lycée de Poitiers.
1835 — **Wiesener,** ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, 147, boulevard Saint-Michel.
1844 — **Wissemans,** professeur de philosophie au lycée de Troyes.
1845 — **Woestyn,** ingénieur direct. de raffinerie de sucre, 80, boul. Haussmann.
1848 — **Wolf,** astronome à l'Observatoire de Paris.

1860 — **Yon,** inspecteur d'Académie à Angers.
1814 — **Yung,** directeur de la *Revue politique et littéraire* à Paris.

1869 — **Zahn,** professeur à l'Athénée de Luxembourg.

Promotions.

1868 — **Zeller**, professeur d'histoire au lycée Charlemagne, en congé.

1836 — **Zévort** (Ch.), directeur de l'enseignement secondaire au Ministère de l'Instruction publique.

1861 — **Zévort** (E.), professeur d'histoire au lycée Henri IV, 12, rue Oudinot.

1854 — **Ziegel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Charlemagne.

Nombre des membres au 1er janvier 1879			997
Membres nouveaux		48	
Décédés	14	15	
Rayés	1		
		33	33
Nombre des membres au 1er janvier 1880			1030

TABLEAU COMPARATIF DES COTISATIONS ANNUELLES

Au 1er janvier 1879 *et au* 1er *janvier* 1880.

	1er janvier 1879.	1er janvier 1880.
1846	457	457
1847	492	492
1848	406	406
1849	467	467
1850	474	474
1851	520	520
1852	562	562
1853	574	574
1854	579	579
1855	601	601
1856	609	609
1857	614	614
1858	636	636
1859	640	640
1860	647	647
1861	646	646
1862	651	651
1863	674	674
1864	679	679
1865	712	712
1866	723	723
1867	735	735
1868	747	747
1869	709	709
1870	704	705
1871	641	641
1872	627	628
1873	624	627
1874	632	635
1875	670	672
1876	664	667
1877	643	653
1878	407	578
1879	3	456
1880	1	1

Nombre des cotisations perpétuelles au 1er janvier 1880.. 137

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS

AVANT LE 1er JANVIER 1880.

Promotions.

1810. Aubert-Hix, ancien censeur des lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, décédé en 1855
— Beudant, inspecteur général de l'Instruction publique... 1850
— Boucley, recteur honoraire 1877
— Cousin, membre de l'Académie française, premier président de l'Association........ 1867
— Dahlne, ancien professeur au lycée d'Alençon........ 1874
— Delignac, anc. prof. au Prytanée militaire de La Flèche. 1868
— Faucon, inspecteur de l'Académie de Douai........ 1850
— Gaillard, inspecteur général en retraite........ 1860
— Guillaume, inspecteur d'Académie en retraite à Bordeaux. 1871
— Magnier, ancien professeur de Faculté........ 1875
— Maignien, recteur honoraire........ 1871
— Paulin, médecin de l'Ecole normale........ 1857
— Soulacroix, recteur honoraire, chef de division au ministère de l'Instruction publique........ 1848

1811. Carrère, imprimeur-libraire à Rodez........ 1864
— Champanhet, vice-président du trib. de 1re inst. à Privas. 1863
— Devès, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux........ 1871
— Dubus-Champville, ancien professeur d'hydrographie à Saint-Brieuc........ 1868
— Dutrey, inspecteur général honoraire........ 1870
— Fargeaud, professeur honoraire de la Faculté des sciences de Strasbourg........ 1871
— Guigniaut, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1876
— Laquerbe, maire de Séverac-le-Château (Aveyron)...... 1854
— Meusy, professeur à la Faculté des lettres de Besançon... 1848
— Patin, secrétaire perpétuel de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres, président de l'Association... 1876

1811. POUILLET, membre de l'Académie des sciences.......... 1868
— RATTIER, inspecteur honoraire d'Académie.............. 1877
— ROUGERON, juge honoraire au tribunal de 1re instance de la Seine.............. 1861
— THIERRY (Augustin), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.............. 1856
— VIGUIER, inspecteur général honoraire.............. 1867
— VILLEVALEIX, chargé d'affaires d'Haïti.............. 1858
1812. ALBRAND aîné, ancien adjoint au maire de Marseille..... 1855
— BALLARD-LUZY, ancien préfet des études au collège Rollin. 1870
— CAYX, vice-recteur de l'Académie de Paris.............. 1858
— DE CALONNE, ancien professeur au lycée Henri IV....... 1876
— DESMICHELS, ancien recteur.............. 1866
— DUBOIS, membre de l'Institut, ancien directeur de l'Ecole normale, ancien président de l'Association.......... 1874
— LARGÉ, inspecteur honoraire d'Académie à Clermont.... 1871
— MARTIN, ancien recteur.............. 1864
— OZANEAUX, inspecteur général de l'Instruction publique... 1852
— PÉCLET, inspecteur général honoraire.............. 1857
— POIRSON, ancien proviseur du lycée Charlemagne......... 1871
— RENOUARD, membre de l'Institut, sénateur, ancien procureur général à la Cour de cassation.............. 1878
— SALANSON, ancien professeur.............. 1860
— THOURON, ancien avocat à Toulon.............. 1872
1813. ANSART, inspecteur honoraire de l'Académie de Caen, ancien correspondant de l'Association.............. 1849
— BOUCHITTÉ, ancien recteur, correspondant de l'Association. 1861
— CAZALÈS, inspecteur général en retraite.............. 1878
— CHRISTIAN, professeur de mathématiques en retraite..... 1864
— CORNEILLE (de), député au Corps législatif.............. 1868
— COTELLE, ancien avocat à la Cour de Cassation.......... 1879
— DEHÈQUE, membre de l'Institut.............. 1871
— DELAFOSSE, membre de l'Institut, ancien professeur au Muséum.............. 1878
— DUBOIS, ancien recteur, correspondant de l'Association... 1862
— FORGET, professeur de rhétorique à Falaise.............. 1857
— GRANGENEUVE, notaire à Bordeaux.............. 1868
— GUILLARD, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.... 1870
— MAAS, directeur de la Compagnie d'assurances L'*Union*, trésorier de l'Association.............. 1865

1813. Mareschal, ancien directeur du collège de Vendôme.... 1876
— Moreau de Champlieux, administrateur des douanes à Paris, ancien membre du Conseil d'administration 1851
— Pariset, inspecteur en chef de la marine.............. 1872
— Ragon, inspecteur général honoraire.................. 1872
1814. Alexandre, membre de l'Institut...................... 1870
— Damiron, membre de l'Institut........................ 1862
— Guichemerre, recteur en retraite à Périgueux.......... 1870
— Jannet, ancien proviseur du lycée de Versailles, ancien correspondant de l'Association..................... 1861
— Lemarchand, ancien professeur, retraité.............. 1855
— Michel, professeur de rhétorique au lycée de Nancy..... 1854
— Revel, caissier au lycée Louis-le-Grand.............. 1856
— Sabbathier, ancien professeur au lycée de Rouen....... 1866
1815. Bouchez, inspecteur d'Académie à Nancy............. 1850
— Chanlaire, professeur de rhétorique au lycée d'Avignon... 1860
— Defrenne, ancien professeur au lycée Saint-Louis...... 1863
— Lecomte, recteur honoraire.......................... 1864
— Plagniol de Mascony, inspecteur honoraire d'Académie. 1872
1816. Besse, professeur au Prytanée de la Flèche............ 1856
— Bouillet, inspecteur général de l'Université........... 1864
— Braive, recteur honoraire........................... 1868
— Commeau, professeur à Sainte-Barbe.................. 1863
— Dorveau, professeur de mathématiques spéciales à Nantes. 1850
— Flamanville, ancien inspecteur d'Académie 1877
— Gibon, maître de conférences à l'Ecole normale......... 1859
— Jouen, ancien recteur de l'Orne....................... 1857
— Rinn, recteur de l'Académie de Strasbourg............ 1855
— Soulez, ancien professeur au lycée de Besançon........ 1873
— Théry, recteur honoraire de l'Académie de Caen........ 1878
— Vincent, membre de l'Institut........................ 1868
1817. Avignon, recteur honoraire.......................... 1867
— Gillette, médecin du lycée Louis-le-Grand............ 1859
— Perdrix, professeur de seconde au lycée de Clermont... 1851
— Pottier, professeur de seconde au lycée Henri IV........ 1855
— Ravaud, censeur retraité à Paray-le-Monial........... 1876
— Véron-Vernier, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. 1875
1818. Corbin, médecin de l'Hôtel-Dieu, à Orléans............. 1855
— Ladévi-Roche, prof. à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1871
— Ribout, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand. 1854

1818. Stiévenart, ancien doyen de la Faculté des lettres de Dijon 1860
1819. Boyer, ancien inspecteur de l'Académie de Montpellier.. 1865
— Delhomme, ancien professeur de rhétorique au lycée d'Evreux.................................... 1866
— Delorme, ancien censeur au lycée Louis-le-Grand...... 1866
— Géruzez, secrétaire de la Faculté des lettres, membre du Conseil d'administration........................... 1865
— Hachette, libraire-éditeur............................ 1864
— Lesieur, anc. chef de division au ministère de l'instruction publique, membre hon. du Conseil d'administration.... 1875
— Pérennès, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Besançon.. 1873
— Sonnet, inspecteur honoraire de l'Académie de Paris.... 1879
1820. André-Pontier, chef d'institution à Nogent-sur-Marne... 1875
— Caresme, ancien recteur de l'Académie de Besançon..... 1873
— Charma, doyen de la Faculté des lettres de Caen........ 1869
— De Neufforge, professeur de troisième au lycée Saint-Louis.. 1849
— Pons, doyen de la Faculté des lettres d'Aix, correspondant de l'Association........................... 1853
— Roustan, recteur de l'Académie de Toulouse............ 1871
1821. Cournot, recteur honoraire.......................... 1877
1826. Brunet, professeur de troisième au lycée Henri IV....... 1842
— Charpentier, professeur de mathématiques en retraite, à Alençon, correspondant de l'Association.............. 1869
— Dabas, recteur honoraire de l'Académie de Bordeaux..... 1878
— Deloche, inspecteur d'Académie à Nîmes............... 1870
— Jourdain, inspecteur honoraire d'Académie à Montpellier. 1872
— Lefèvre, professeur de physique au collège Rollin...... 1864
— Mallet, ancien recteur................................ 1875
— Verdot, ancien chef d'institution à Paris.............. 1871
1827. Berger, professeur d'éloquence latine à la Faculté des lettres de Paris, membre du Conseil d'administration.. 1869
— Braive, censeur des études au lycée de Douai........... 1856
— Cagnart, propriétaire à Amiens........................ 1847
— Dumaige, inspecteur général délégué.................. 1864
— Herbette, ancien professeur au lycée Fontanes......... 1879
— Morren, doyen de la Faculté des sciences de Marseille... 1870
— Ponpon, ancien professeur de mathématiques au lycée de Sens, correspondant de l'Association................ 1867

1827. Tiercelin, professeur de seconde au lycée d'Orléans..... 1849
1828. Amiot, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis........ 1878
— Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Cahors..... 1854
— Deguin, doyen de la Faculté des sciences de Besançon... 1860
— Mermet, ancien professeur de physique au lycée de Marseille........ 1876
— Mouillard, ancien proviseur du lycée de Lyon........ 1871
— Pinaud, professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse........ 1848
1829. Barry, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Toulouse........ 1879
— Caprelle, ancien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand........ 1879
— Choffel, prof. de mathématiques au collége de Mulhouse. 1862
— Collet, inspecteur honoraire d'Académie........ 1872
— De Lassasseigne, ancien proviseur du lycée de Périgueux. 1878
— Huguenin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble........ 1862
— Laurent, inspecteur honoraire d'Académie à Chaumont.. 1873
— Monin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon........ 1866
— Roux, professeur de rhétorique à Mulhouse........ 1856
1830. Bonnet-Mazimbert, ancien professeur au lycée Fontanes. 1879
— David, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lille........ 1864
— Grout, régent de philosophie au collége d'Avranches.... 1860
1831. Berthereau, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers........ 1879
— Boulian, professeur de rhétorique au lycée de Reims.... 1847
— Clermont, ancien chef d'institution à Lyon........ 1850
— Desains (Édouard), prof. de physique au lycée Henri IV.. 1865
— Lebègue, inspecteur honoraire d'Académie........ 1876
— Martin (Louis), professeur honoraire à la Faculté de droit d'Aix........ 1871
1832. Blondeau, ancien professeur de physique au lycée de Laval. 1879
— Bontoux, professeur de philosophie au lycée de Versailles. 1864
— Cartellier, professeur de troisième au lycée Henri IV.. 1855
— Danton, anc. directeur du personnel au ministère de l'Instruction publique, membre du Conseil d'administration. 1869

1832. Duclos, professeur de seconde au lycée d'Agen......... 1871
— Jacques, ancien professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand, directeur du collège de Buenos-Ayres....... 1865
— Rosey, professeur d'histoire au lycée de Poitiers........ 1848
— Trouessart, professeur de physique à la Faculté des sciences de Poitiers.................................. 1870
1833. Arnault, professeur de rhétorique au lycée de Cahors... 1857
— Jogeet, proviseur du lycée Saint-Louis, correspondant de l'Association.. 1874
— Morin, professeur hon. à la Faculté des lettres de Rennes. 1876
— Saisset, membre de l'Académie des sciences morales, professeur à la Faculté des lettres de Paris........... 1863
— Schmit, inspecteur d'Académie à Paris.................. 1868
— Yanoski, professeur d'histoire au lycée Henri IV........ 1851
1834. Blin, inspecteur de l'Académie de Caen, correspondant de l'Association.. 1849
— Courtois, professeur de mathémat. au collège Stanislas. 1850
— Debs, professeur de philosophie au lycée de Rouen, ancien correspondant de l'Association..................... 1849
— Gisclard, inspecteur d'Académie à Agen............... 1864
— Guillemin, recteur de l'Académie de Nancy............. 1870
— Henne, inspecteur de l'instruction primaire à Paris...... 1869
— Houdemont, professeur de physique au lycée de Poitiers.. 1867
— Picquet, inspecteur d'Académie à Blois................ 1874
— Pierron, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand..... 1878
— Quillet, ancien professeur de mathématiques au lycée du Puy... 18..
— Revol, professeur de quatrième au lycée de Nîmes...... 1847
— Rollier, inspecteur général honoraire.................. 1876
— Vasnier, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Toulouse.. 1853
1835. Feuillatre, ancien proviseur du lycée d'Amiens........ 1878
— Garcet, professeur de mathématiques au lycée Henri IV, correspondant de l'Association..................... 1874
— Letaillandier, professeur de troisième au lycée d'Angoulême... 1850
1836. Delatour, proviseur du lycée de Bordeaux............. 1871
— Delzons, professeur de seconde au lycée Saint-Louis.... 1872
— Eudes, ancien inspecteur d'Académie.................... 1879
— Garsonnet, inspecteur général......................... 1876

1836. Macari, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers 1856
— Pitard, jésuite, ancien professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.......... 1859
— Rouvray, professeur de troisième au collège Rollin...... 1872
1837. Barni, député.......... 1878
— Clavel, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux..... 1851
— Danguy, secrétaire de l'Académie de Tarn-et-Garonne... 1854
— Fèvre (Victor), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.......... 1860
— Lafuge, professeur de mathématiques à l'École du commerce annexée au lycée de Lyon.......... 1861
— Lorenti, professeur de mathématiques au lycée de Lyon. 1874
— Nicolas, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.......... 1870
— Petitjean, professeur de mathématiques au lycée de Douai 1874
— Quéquet, professeur de physique à Cambrai............ 1857
1838. Bouchot (Auguste), prof. d'histoire au lycée Henri IV ... 1855
— Carré, professeur libre à Paris.......... 1877
— David, professeur de seconde au lycée d'Orléans........ 1869
— Despois, bibliothécaire de l'Université, membre du Conseil d'administration.......... 1876
— Lallemant, professeur de physique au lycée Fontanes... 1874
— Roux (E.), professeur honoraire de Faculté............ 1879
— Sirguey (Cl.), professeur de mathématiques au lycée de Chaumont.......... 1878
— Vannier, professeur de mathématiques au lycée d'Auch.. 1856
1839. Bertrand, préparateur de physique à l'Ecole normale... 1858
— Delouche, inspecteur d'Académie à Châteauroux........ 1872
— Didier, professeur de rhétorique au lycée Henri IV...... 1870
— Leclerc, professeur de rhétorique au lycée de Metz..... 1854
— Saucié, professeur de rhétorique au lycée de Tours..... 1845
— Texte, professeur d'histoire au collége Rollin.......... 1878
— Trébuchet, professeur de rhétorique au lycée d'Angers.. 1853
— Waille, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.......... 1878
1840. Colincamp, professeur à la Faculté des lettres de Douai.. 1879
— Guichemerre, professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.......... 1851
— Martin, professeur de quatrième au lycée de Toulouse.. 1860
— Morand, proviseur du lycée du Mans................ 1866

1840. PERRINOT, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis 1876
1841. CORRARD, maître des conférences à l'École normale 1866
— GARNIER, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand .. 1854
— GOUABIN, professeur de mathématiques à Bordeaux 1857
— KERHOR (L. de), professeur de mathématiques au lycée de Lorient, correspondant de l'Association 1871
— PERNELLE, ancien censeur du lycée de Douai 1866
— RIGAULT, prof. de rhétorique au lycée Louis-le-Grand 1858
— SAULNIER, professeur d'histoire au lycée de Tournon 1870
— THIONVILLE, censeur au lycée de Poitiers 1858
— VINCENT, ancien professeur de rhétorique au lycée de Metz, membre de l'Ecole d'Athènes 1850
1842. DELBÈS, professeur de troisième au collège Rollin 1877
— DUPOND, professeur de philosophie au lycée de Clermont 1875
— HÉMARDINQUER, prof. de rhétorique au lycée de Nancy ... 1875
— LAMY, professeur de chimie industrielle à l'Ecole centrale. 1878
— MONCOURT, professeur de seconde au lycée Henri IV 1861
— VERDET, professeur de physique à l'École normale et à l'École polytechnique 1866
— VIARD, professeur de physique à la Faculté des sciences de Montpellier 1858
1843. BERGER, proviseur du lycée de Montpellier 1869
— CHEVILLIET, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon 1876
— FONTÈS, ancien professeur de mathématiques au lycée de Lyon .... 18..
— HELLEU, professeur de quatrième au lycée Fontanes 1874
— MOET, inspecteur d'Académie à Nice 1861
— TREMBLAY, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans .. 1860
— VALADIER, professeur d'histoire au lycée de Clermont 1848
1844. CAUBLOT, professeur de quatrième au lycée de Bordeaux . 1870
— GANDAR, professeur d'éloquence française à la Faculté des lettres de Paris 1868
— GUIGNIAUT, membre de l'École d'Athènes 1852
— LEMOINE, inspecteur de l'Académie de Paris 1874
— RINN (W.), professeur de quatrième au collège Rollin 1875
— RUELLO, professeur de physique au lycée de Laval 1858
1845. BEULÉ, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. 1874
— BLANCHET, prof. de rhétorique au lycée de Strasbourg ... 1861

1836. Macari, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers 1856
— Pitard, jésuite, ancien professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand 1859
— Rouvray, professeur de troisième au collège Rollin...... 1872
1837. Barni, député........ 1878
— Clavel, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux..... 1851
— Danguy, secrétaire de l'Académie de Tarn-et-Garonne... 1854
— Févre (Victor), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Dijon........ 1860
— Lafuge, professeur de mathématiques à l'École du commerce annexée au lycée de Lyon........ 1861
— Lorenti, professeur de mathématiques au lycée de Lyon. 1874
— Nicolas, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers........ 1870
— Petitjean, professeur de mathématiques au lycée de Douai 1874
— Quéquet, professeur de physique à Cambrai........ 1857
1838. Bouchot (Auguste), prof. d'histoire au lycée Henri IV ... 1855
— Carré, professeur libre à Paris........ 1877
— David, professeur de seconde au lycée d'Orléans........ 1869
— Despois, bibliothécaire de l'Université, membre du Conseil d'administration........ 1876
— Lallemant, professeur de physique au lycée Fontanes... 1874
— Roux (E.), professeur honoraire de Faculté........ 1879
— Sirguey (Cl.), professeur de mathématiques au lycée de Chaumont........ 1878
— Vannier, professeur de mathématiques au lycée d'Auch.. 1856
1839. Bertrand, préparateur de physique à l'Ecole normale... 1858
— Delouche, inspecteur d'Académie à Châteauroux........ 1872
— Didier, professeur de rhétorique au lycée Henri IV...... 1870
— Leclerc, professeur de rhétorique au lycée de Metz..... 1854
— Saucié, professeur de rhétorique au lycée de Tours..... 1845
— Texte, professeur d'histoire au collége Rollin........ 1878
— Trébuchet, professeur de rhétorique au lycée d'Angers.. 1853
— Waille, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon........ 1878
1840. Colincamp, professeur à la Faculté des lettres de Douai.. 1879
— Guichemerre, professeur de mathématiques au lycée d'Amiens........ 1851
— Martin, professeur de quatrième au lycée de Toulouse.. 1860
— Morand, proviseur du lycée du Mans........ 1866

1840. Perrinot, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.... 1876
1841. Corrard, maître des conférences à l'École normale...... 1866
— Garnier, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.. 1854
— Gouabin, professeur de mathématiques à Bordeaux...... 1857
— Kerhor (L. de), professeur de mathématiques au lycée de Lorient, correspondant de l'Association............. 1871
— Pernelle, ancien censeur du lycée de Douai............ 1866
— Rigault, prof. de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.... 1858
— Saulnier, professeur d'histoire au lycée de Tournon..... 1870
— Thionville, censeur au lycée de Poitiers............... 1858
— Vincent, ancien professeur de rhétorique au lycée de Metz, membre de l'Ecole d'Athènes..................... 1850
1842. Delbès, professeur de troisième au collège Rollin....... 1877
— Dupond, professeur de philosophie au lycée de Clermont 1875
— Hémardinquer, prof. de rhétorique au lycée de Nancy... 1875
— Lamy, professeur de chimie industrielle à l'Ecole centrale. 1878
— Moncourt, professeur de seconde au lycée Henri IV...... 1861
— Verdet, professeur de physique à l'École normale et à l'École polytechnique.............................. 1866
— Viard, professeur de physique à la Faculté des sciences de Montpellier................................. 1858
1843. Berger, proviseur du lycée de Montpellier.............. 1869
— Chevilliet, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.............................. 1876
— Fontès, ancien professeur de mathématiques au lycée de Lyon.. 18..
— Helleu, professeur de quatrième au lycée Fontanes..... 1874
— Moet, inspecteur d'Académie à Nice.................. 1861
— Tremblay, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.. 1860
— Valadier, professeur d'histoire au lycée de Clermont..... 1848
1844. Caublot, professeur de quatrième au lycée de Bordeaux. 1870
— Gandar, professeur d'éloquence française à la Faculté des lettres de Paris.............................. 1868
— Guigniaut, membre de l'École d'Athènes............... 1852
— Lemoine, inspecteur de l'Académie de Paris............. 1874
— Rinn (W.), professeur de quatrième au collège Rollin.... 1875
— Ruello, professeur de physique au lycée de Laval....... 1858
1845. Beulé, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. 1874
— Blanchet, prof. de rhétorique au lycée de Strasbourg... 1861

1845. Delondre, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Douai 1863
— Lomon, censeur du lycée Henri IV 1871
— Maréchal, censeur du lycée Charlemagne 1877
— Solier, professeur de physique au lycée de Carcassonne. 1870
1846. Dansin, professeur à la Faculté des lettres de Caen........ 1872
— Fuihrer, professeur suppléant de physique au lycée de Dijon 1850
— Ricart, professeur de mathématiques au collège Rollin.. 1878
— Sirguey (P.), ancien inspecteur d'Académie à Albi........ 1878
1847. Berthet, professeur de seconde au lycée d'Alger, correspondant de l'Association 1865
— Deslais, professeur de physique au collège de Châlon-sur-Saône 1860
— Drion, professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon 1862
— Drot (Alfred), professeur de physique à Marseille........ 1858
— Ducos, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.. 1862
— Feuvrier, professeur de physique au lycée de Nîmes..... 1859
— Fillias, professeur d'histoire en disponibilité 1859
— Grenier (Antoine), inspecteur d'Académie à Pau........ 1864
— Guiraudet, recteur de l'Académie de Toulouse........ 1874
1848. Cambier, prêtre missionnaire, mort en Chine 1866
— Dupain, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.. 1877
— Lamm, ancien professeur au lycée de Brest, en disponibilité 1853
— Libert, ancien professeur d'histoire au lycée de Tours ... 1857
— Mauduit, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis 1876
— Rabasté, professeur de seconde au lycée de Rennes..... 1868
— Suckau (de), professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix 1867
— Tombeck, professeur de mathématiques au lycée Fontanes 1879
1849. Brach, professeur de seconde au lycée de Metz........ 1866
— Gauthiez (F.-Léon), professeur au lycée de Colmar...... 1858
— Gautier (Paul), professeur de mathématiques au collège Rollin 1873
— Léger, censeur du lycée de Nantes 1862
— Ponsot, professeur de philosophie au lycée Charlemagne. 1868
— Prévost-Paradol, membre de l'Académie française, ministre de France aux États-Unis d'Amérique 1870

1849. Tréhand, professeur de mathématiques au lycée de Besançon........ 1860
1850. Beauvallet, professeur de rhétorique au lycée de Reims. 1861
— Bellin, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier. 1868
— Blanchet, professeur de troisième au lycée d'Avignon.... 1858
— Brun, professeur de physique au lycée de Grenoble...... 1860
— Gauthiez (Joseph), médecin de Sainte-Barbe........ 1862
— Guibout, professeur d'histoire au lycée Charlemagne ... 1873
— Monin (Alexandre), professeur au lycée de Laval........ 1856
1851. Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux... 1868
— De Benazé, professeur au lycée de Troyes.............. 1860
— Klippfel, inspecteur général pour les langues vivantes.. 1873
— Leflocq, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.... 1868
1852. Bernauer, professeur de quatrième au lycée de Saint-Étienne........ 1858
— Dutert, professeur de seconde au lycée de Toulouse..... 1876
— Marguerin, professeur de troisième au lycée de Reims... 1863
1853. Cave, prof. de physique au lycée de Dijon, tué à l'ennemi. 1870
— Defauconpret, professeur de physique au collège Rollin. 1869
— Derniame, professeur au lycée de Nîmes.............. 1857
— Desléonet, docteur en médecine.................... 1874
1854. Deville, ancien élève de l'École d'Athènes.......... 1867
— Jamet, professeur de physique au lycée de Marseille..... 1873
— Lefèvre, professeur de rhétorique au lycée de Tours.... 1873
— Valatour, professeur de physique au lycée de Rennes... 1865
1855. Bosseux, professeur de rhétorique au lycée de Besançon. 1872
— Dalimier, maître de conférences à l'École normale...... 1863
1856. Blondel, professeur de cinquième au lycée de Versailles. 1873
— Boulanger, professeur d'histoire au lycée d'Angers..... 1871
— Levistal, docteur ès-sciences..................... 1874
— Pinard, professeur d'histoire au lycée Fontanes......... 1876
— Marchal, professeur au lycée d'Alger................ 1861
1857. Duhaut, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis........ 1878
— Guerby, professeur de mathématiques au lycée de Chambéry........ 1868*
1858. Gibol, professeur de mathématiques au collège Rollin... 1868
— Gottschalk, inspecteur d'Académie à Amiens........... 1875
— Jeannel, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. 1876
— Marquet, professeur de mathématiques au lycée du Mans. 1876

1845. Delondre, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Douai 1863
— Lomon, censeur du lycée Henri IV 1871
— Maréchal, censeur du lycée Charlemagne 1877
— Solier, professeur de physique au lycée de Carcassonne. 1870
1846. Dansin, professeur à la Faculté des lettres de Caen........ 1872
— Fuihrer, professeur suppléant de physique au lycée de Dijon 1850
— Ricart, professeur de mathématiques au collège Rollin.. 1878
— Sirguey (P.), ancien inspecteur d'Académie à Albi....... 1878
1847. Berthet, professeur de seconde au lycée d'Alger, correspondant de l'Association 1865
— Deslais, professeur de physique au collège de Châlon-sur-Saône 1860
— Drion, professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon 1862
— Drot (Alfred), professeur de physique à Marseille........ 1858
— Ducos, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.. 1862
— Feuvrier, professeur de physique au lycée de Nîmes..... 1859
— Fillias, professeur d'histoire en disponibilité 1859
— Grenier (Antoine), inspecteur d'Académie à Pau......... 1864
— Guiraudet, recteur de l'Académie de Toulouse........... 1874
1848. Cambier, prêtre missionnaire, mort en Chine 1866
— Dupain, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.. 1877
— Lamm, ancien professeur au lycée de Brest, en disponibilité 1853
— Libert, ancien professeur d'histoire au lycée de Tours ... 1857
— Mauduit, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis 1876
— Rabasté, professeur de seconde au lycée de Rennes...... 1868
— Suckau (de), professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix 1867
— Tombeck, professeur de mathématiques au lycée Fontanes 1879
1849. Brach, professeur de seconde au lycée de Metz......... 1866
— Gauthiez (F.-Léon), professeur au lycée de Colmar...... 1858
— Gautier (Paul), professeur de mathématiques au collége Rollin 1873
— Léger, censeur du lycée de Nantes 1862
— Ponsot, professeur de philosophie au lycée Charlemagne. 1868
— Prévost-Paradol, membre de l'Académie française, ministre de France aux États-Unis d'Amérique 1870

1849. Tréhand, professeur de mathématiques au lycée de Besançon.......... 1860
1850. Beauvallet, professeur de rhétorique au lycée de Reims. 1861
— Bellin, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier. 1868
— Blanchet, professeur de troisième au lycée d'Avignon.... 1858
— Brun, professeur de physique au lycée de Grenoble...... 1860
— Gauthiez (Joseph), médecin de Sainte-Barbe.............. 1862
— Guibout, professeur d'histoire au lycée Charlemagne 1873
— Monin (Alexandre), professeur au lycée de Laval......... 1856
1851. Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux... 1868
— De Benazé, professeur au lycée de Troyes................ 1860
— Klippfel, inspecteur général pour les langues vivantes.. 1873
— Leflocq, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.... 1868
1852. Bernauer, professeur de quatrième au lycée de Saint-Étienne.......... 1858
— Dutert, professeur de seconde au lycée de Toulouse..... 1876
— Marguerin, professeur de troisième au lycée de Reims... 1863
1853. Cave, prof. de physique au lycée de Dijon, tué à l'ennemi. 1870
— Defauconpret, professeur de physique au collège Rollin. 1869
— Derniame, professeur au lycée de Nîmes.................. 1857
— Desléonet, docteur en médecine.......................... 1874
1854. Deville, ancien élève de l'École d'Athènes............ 1867
— Jamet, professeur de physique au lycée de Marseille..... 1873
— Lefèvre, professeur de rhétorique au lycée de Tours.... 1873
— Valatour, professeur de physique au lycée de Rennes... 1865
1855. Bosseux, professeur de rhétorique au lycée de Besançon. 1872
— Dalimier, maître de conférences à l'École normale...... 1863
1856. Blondel, professeur de cinquième au lycée de Versailles. 1873
— Boulanger, professeur d'histoire au lycée d'Angers..... 1871
— Levistal, docteur ès-sciences........................... 1874
— Pinard, professeur d'histoire au lycée Fontanes......... 1876
— Marchal, professeur au lycée d'Alger................... 1861
1857. Duhaut, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.......... 1878
— Guerby, professeur de mathématiques au lycée de Chambéry.......... 1868
1858. Gibol, professeur de mathématiques au collège Rollin... 1868
— Gottschalk, inspecteur d'Académie à Amiens........... 1875
— Jeannel, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. 1876
— Marquet, professeur de mathématiques au lycée du Mans. 1876

1859. Cailly, professeur de mathématiques au lycée d'Agen.... 1876
— Dumas, professeur de troisième au lycée de Niort........ 1868
— Sonrel, physicien-adjoint à l'Observatoire de Paris...... 1870
— Vivier, professeur de mathématiques au lycée du Puy.... 1869
1860. Dubus, professeur de physique au lycée d'Alençon....... 1864
— Prudhon, professeur de physique au lycée de Marseille... 1869
— Schérer, professeur de seconde au lycée de Brest....... 1878
1862. Carrau (Albert), professeur de rhétorique au lycée de Caen.. 1867
— Richard, professeur de mathématiques au collége de Langres...................................... 1867
1863. Feugère, professeur suppléant au Collège de France..... 1877
1864. Bourel, professeur de mathématiques au lycée de Toulon. 1874
— Denis, censeur-adjoint au lycée de Marseille........... 1878
— Didon, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon............................ 1872
— Lagier, professeur d'histoire au lycée d'Avignon........ 1875
1867. Jeannin, chargé du cours de philosophie au lycée de Toulon 1876
— Rivalz, professeur de rhétorique au lycée de Lyon...... 1879
1868. Fochier (Félix), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers................................ 1875
1873. Lemaire, chargé de cours de mathématiques au lycée de Lorient.. 1878
1874. Vincent, professeur de quatrième au lycée d'Angers...... 1879

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Conseil d'administration se trouve composé de la manière suivante, pour l'année 1880 :

	Promotions.
Administrateurs honoraires.	1827. M. VACHEROT, ✻.
	1831. M. WALLON, O. ✻.
	1833. M. JULES SIMON, ✻.
	1838. M. BRIOT, ✻.
	1843. M. PASTEUR, G. O. ✻.

MM.

Promotions.

1832. HAVET, O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collége de France, *président*, quai Bourbon, 19; élu en 1880.

1833. HÉBERT, O. ✻, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, *vice-président*, rue Garancière, 10; élu en 1879.

1858. PH. VAN TIEGHEM, ✻, membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum, *secrétaire*, rue de l'Odéon, 20; élu en 1879.

1855. GERNEZ, ✻, professeur au lycée Louis-le-Grand, *vice-secrétaire*, rue de Médicis, 17; élu en 1878.

1833. LORQUET, ✻, secrétaire de la Faculté des lettres, *trésorier*, à la Sorbonne; élu en 1879.

1834. BOUILLIER, ✻, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume; élu en 1878.

1841. BERTIN, ✻, sous-directeur de l'École normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1878.

1846. CHASSANG, ✻, inspecteur général, 9, rue de l'Odéon; élu en 1878.

1859. Cailly, professeur de mathématiques au lycée d'Agen.... 1876
— Dumas, professeur de troisième au lycée de Niort........ 1868
— Sonrel, physicien-adjoint à l'Observatoire de Paris...... 1870
— Vivier, professeur de mathématiques au lycée du Puy.... 1869
1860. Dubus, professeur de physique au lycée d'Alençon....... 1864
— Prudhon, professeur de physique au lycée de Marseille... 1869
— Schérer, professeur de seconde au lycée de Brest....... 1878
1862. Carrau (Albert), professeur de rhétorique au lycée de Caen.. 1867
— Richard, professeur de mathématiques au collége de Langres.. 1867
1863. Feugère, professeur suppléant au Collège de France..... 1877
1864. Bourel, professeur de mathématiques au lycée de Toulon. 1874
— Denis, censeur-adjoint au lycée de Marseille........... 1878
— Didon, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.............................. 1872
— Lagier, professeur d'histoire au lycée d'Avignon........ 1875
1867. Jeannin, chargé du cours de philosophie au lycée de Toulon 1876
— Rivalz, professeur de rhétorique au lycée de Lyon...... 1879
1868. Fochier (Félix), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers.................................. 1875
1873. Lemaire, chargé de cours de mathématiques au lycée de Lorient.. 1878
1874. Vincent, professeur de quatrième au lycée d'Angers...... 1879

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Conseil d'administration se trouve composé de la manière suivante, pour l'année 1880 :

	Promotions.
Administrateurs honoraires.	1827. M. Vacherot, ✻.
	1831. M. Wallon, O. ✻.
	1833. M. Jules Simon, ✻.
	1838. M. Briot, ✻.
	1843. M. Pasteur, G. O. ✻.

MM.

Promotions.

1832. Havet, O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collége de France, *président*, quai Bourbon, 19; élu en 1880.

1833. Hébert, O. ✻, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, *vice-président*, rue Garancière, 10; élu en 1879.

1858. Ph. Van Tieghem, ✻, membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum, *secrétaire*, rue de l'Odéon, 20; élu en 1879.

1855. Gernez, ✻, professeur au lycée Louis-le-Grand, *vice-secrétaire*, rue de Médicis, 17; élu en 1878.

1833. Lorquet, ✻, secrétaire de la Faculté des lettres, *trésorier*, à la Sorbonne; élu en 1879.

1834. Bouillier, ✻, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume; élu en 1878.

1841. Bertin, ✻, sous-directeur de l'École normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1878.

1846. Chassang, ✻, inspecteur général, 9, rue de l'Odéon; élu en 1878.

1861. Darboux, ✻, maître de conférences à l'École normale, rue Gay-Lussac, 36; élu en 1878.

1840. Girard (Julien), O. ✻, proviseur du lycée Fontanes; élu en 1879.

1847. Debray, ✻, membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale, rue d'Assas, 76; élu en 1879.

1836. Bersot, O. ✻, membre de l'Institut, directeur de l'École normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1880.

1843. Boissier, O. ✻, membre de l'Académie française, professeur au Collège de France, 93, rue des Feuillantines; élu en 1880.

1844. Girard (Jules) ✻, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres, rue de l'Odéon, 21; élu en 1880.

1863. Gusse, surveillant général à l'École normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1880.

LISTE DES CORRESPONDANTS.

Le Conseil d'administration a réglé ainsi qu'il suit la liste des correspondants et les circonscriptions qui leur sont affectées :

Départements.	Correspondants.
NORD	M. *Violette*, doyen de la Faculté des sciences de Lille. M. *Fleury*, recteur honoraire de l'Académie de Douai. M. *Wallon*, professeur de physique au lycée de Valenciennes.
SOMME	M. *Dubois*, professeur de physique au lycée d'Amiens.
SEINE-INFÉRIEURE	M. *Lecaplain*, professeur de physique au lycée de Rouen. M. *Rémy*, professeur de seconde au lycée du Havre.
CALVADOS	M. *Chauvet*, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
ORNE	M. *Gomond*, professeur de seconde au lycée d'Alençon.
SEINE-ET-OISE, EURE-ET-LOIR	M. *Anquetil*, inspecteur honoraire de l'Académie de Paris, à Versailles.
EURE	M. *Taratte*, professeur de mathématiques au lycée d'Evreux.
SEINE, OISE, SEINE-ET-MARNE	MM. les membres du Conseil d'administration, et en outre : M. *Bersot*, directeur de l'École normale. M. *Julien Girard*, proviseur du lycée Fontanes. M. *Gautier*, proviseur du lycée St-Louis. M. *Gernez*, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand. M. *Poyard*, professeur de rhétorique au lycée Henri IV. M. *Ohmer*, proviseur du lycée Charlemagne.

Départements.	Correspondants.
Seine, Oise, Seine-et-Marne (suite)	M. *Cuvillier*, professeur de cinquième au lycée de Vanves. M. *Sornin*, censeur des études au collège Rollin. M. *Molliard*, préfet des études à Sainte-Barbe. M. *Dejob*, professeur de rhétorique au collège Stanislas. M. *Herbault*, professeur de langue latine au collège Chaptal. M. *Wolf*, astronome à l'Observatoire. M. *Mascart*, professeur de physique au Collége de France.
Aisne	M. *Lagneau*, professeur de philosophie au lycée de Saint-Quentin.
Ardennes, Marne	M. *Rivière*, professeur de physique au lycée de Reims.
Aube	M. *Wissemans*, professeur de philosophie au lycée de Troyes.
Meuse	M. *Marchal*, professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
Meurthe-et-Moselle, Vosges	M. *Forthomme*, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
Finistère	M. *Vitasse*, professeur de mathématiques au lycée de Brest.
Côtes-du-Nord	M. *Nimier*, professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
Ille-et-Vilaine	M. *H. Martin*, doyen de la Faculté des lettres, à Rennes.
Morbihan	M. *Dessenon*, professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
Loire-Inférieure	M. *Moncourt*, professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
Mayenne	M. *Méry*, inspecteur d'Académie à Laval.
Sarthe	M. *Fringnet*, proviseur du lycée du Mans. M. *Kliszіowski*, professeur de mathématiques au Prytanée de la Flèche.
Maine-et-Loire	M. *Yon*, inspecteur d'Académie à Angers.

Départements.	Correspondants.
INDRE-ET-LOIRE	M. *de Tastes*, professeur de physique au lycée de Tours.
LOIR-ET-CHER...........	M. *Nouël*, professeur de physique au lycée de Vendôme.
LOIRET	M. *Tranchau*, inspecteur honoraire d'Académie à Orléans.
YONNE..................	M. N..., au lycée de Sens.
CÔTE-D'OR..............	M. *Joly*, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon.
NIÈVRE.................	M. *de Pontavice*, inspecteur d'Académie à Nevers.
HAUTE-MARNE............	M. N..., au lycée de Chaumont.
HAUTE-SAÔNE............	M. *Subé*, proviseur du lycée de Vesoul.
DOUBS..................	M. *Tivier*, doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
JURA...................	M. *Perraud*, professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
VENDÉE.................	M. *Marichal*, professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.
CHARENTE-INFÉRIEURE....	M. *Mathé*, professeur de mathématiques au lycée de la Rochelle.
VIENNE	M. *Baillard*, inspecteur d'Académie à Poitiers.
DEUX-SÈVRES............	M. *Raingeard*, professeur de physique au lycée de Niort.
CHARENTE...............	M. *Soulas*, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
CHER, CREUSE	M. *Auerbach*, professeur d'histoire au lycée de Bourges.
INDRE..................	M. *Lemaire*, professeur de philosophie au lycée de Châteauroux.
ALLIER	M. *Lecrocq*, proviseur du lycée de Moulins.
SAÔNE-ET-LOIRE.........	M. *Rousset*, inspecteur d'Académie à Mâcon.
HAUTE-VIENNE, CORRÈZE..	M. *Petit*, professeur en retraite à Limoges.

Départements.	Correspondants.
Puy-de-Dôme, Cantal....	M. *Boissière*, recteur de l'Académie de Clermont.
Haute-Loire	M. *Nicolas*, inspecteur d'Académie au Puy.
Loire.................	M. *Szymanski*, professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.
Rhône.................	M. *Hignard*, professeur à la Faculté des lettres de Lyon.
Ain	M. *Roux*, professeur de physique au lycée de Bourg.
Ardèche...............	M. *Jouffret*, professeur de philosophie au lycée de Tournon.
Isère, Hautes-Alpes, Drôme...............	M. *Macé*, doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
Haute-Savoie et Savoie..	M. *Brédif*, recteur de l'Académie de Chambéry.
Gironde	M. *Abria*, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
Dordogne..............	M. N..., à Périgueux.
Landes................	M. *Gaultier de Chaubry*, professeur de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
Basses-Pyrénées.......	M. *Edet*, professeur de rhétorique au lycée de Pau.
Hautes-Pyrénées.......	M. *Robert*, professeur de rhétorique au lycée de Tarbes.
Lot...................	M. *Marion*, inspecteur d'Académie à Cahors.
Lot-et-Garonne........	M. *Dussouy*, inspecteur d'Académie à Agen.
Gers..................	M. N..., à Auch.
Tarn-et-Garonne.......	M. *Verdier*, professeur de mathématiques au lycée de Montauban.
Haute-Garonne, Ariège.	M. *Brunhes*, professeur de physique au lycée de Toulouse.
Tarn..................	M. *Jannin*, professeur de physique au lycée d'Albi.
Aveyron, Lozère.......	M. N..., au lycée de Rodez.

Départements.	Correspondants.
AUDE	M. *Régismanset*, professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne.
HÉRAULT, PYRÉNÉES-ORIENTALES	M. *Germain*, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
GARD	M. *Delépine*, inspecteur d'Académie à Nîmes.
VAUCLUSE	M. *Lafaye*, professeur de rhétorique au lycée d'Avignon.
BASSES-ALPES, BOUCHES-DU-RHÔNE, CORSE	M. *Delibes*, professeur d'histoire au lycée de Marseille.
VAR	M. *Verdin*, professeur de physique au lycée de Toulon.
ALPES-MARITIMES	M. *Astor*, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
ALGÉRIE	M. *Guillemin*, professeur de physique au lycée d'Alger.

La correspondance doit être adressée à M. Ph. VAN TIEGHEM, secrétaire de l'Association, 20, rue de l'Odéon.

Les cotisations doivent être transmises directement ou par l'intermédiaire des correspondants à M. LORQUET, trésorier de l'Association, au Secrétariat de la Faculté des lettres, à la Sorbonne. Elles sont reçues au bureau du Secrétariat de la Faculté, tous les jours, de dix heures à trois heures. Elles peuvent aussi être remises aux membres du Conseil.

Conformément à l'article 3 des statuts, les cotisations doivent être adressées au trésorier avant le 1er juillet.

STATUTS (1).

Art. 1er. L'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole normale* a pour objet de venir en aide, au moyen d'une Caisse de secours, à ceux de ses membres qui peuvent avoir besoin d'assistance.

Art. 2. Sont admis à participer aux secours, les Sociétaires, leurs veuves et leurs enfants.

Par exception, et sur la demande d'un Sociétaire, des secours pourront être accordés à d'autres membres de la famille, ou même à des personnes étrangères qui seraient considérées comme ayant tenu lieu de parents à un Sociétaire.

Art. 3. Les Sociétaires versent une cotisation annuelle dont le minimum est fixé à *dix francs*. Cette cotisation sera exigible dans les six premiers mois de l'année courante.

Les Sociétaires qui auront négligé de payer leur cotisation annuelle seront considérés comme démissionnaires, après deux ans de retard s'ils habitent le territoire continental de la France, après trois ans s'ils résident hors de France. Ils perdront leurs droits aux secours de l'Association.

Art. 4. La Caisse sera administrée par un Conseil composé de quinze anciens élèves, élus à la pluralité des suffrages dans la Réunion générale qui aura lieu chaque année le second dimanche de janvier; les membres non présents à Paris à l'époque de la Réunion générale pourront voter par correspondance.

Les administrateurs choisiront parmi eux un président, un vice-président, un secrétaire, un vice-secrétaire et un trésorier.

Ils pourront s'adjoindre des administrateurs honoraires, dont le nombre ne devra pas dépasser cinq, et qui seront choisis parmi les

(1) Statuts approuvés par le Conseil d'État et annexés au décret du 27 décembre 1877 qui reconnaît l'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale supérieure* comme établissement d'utilité publique.

membres de l'Association appelés trois fois par l'élection dans le sein du Conseil. Les administrateurs honoraires auront voix délibérative.

Art. 5. Le Conseil d'administration sera renouvelé annuellement par tiers : le sort décidera des deux premiers tiers sortants.

Les membres sortants pourront être réélus.

Art. 6. La présence de sept membres électifs sera nécessaire pour que les délibérations du Conseil soient valables.

Art. 7. Le président représentera l'Association en justice et dans les actes de la vie civile.

Art. 8. Toute demande de secours devra être faite et motivée par écrit, et adressée au secrétaire qui en saisira le Conseil dans le plus bref délai.

Art. 9. Le trésorier sera chargé des fonds, dont il ne pourra disposer qu'en vertu d'une délibération du Conseil et sur un mandat signé du président et du secrétaire.

Les excédants de recettes disponibles seront placés en fonds publics français, en actions de la Banque de France, en obligations du Crédit foncier de France, ou en obligations de Chemins de fer français émises par des Compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

Art. 10. Chaque année, le trésorier rédigera un compte détaillé des recettes et dépenses qui sera soumis à l'approbation du Conseil. Il sera fait un rapport à l'Assemblée générale, sans que toutefois les noms des personnes secourues soient mentionnés.

Art. 11. Les ressources de la Société se composent: du produit des cotisations, des revenus de biens de toute nature, du produit des dons et legs régulièrement autorisés.

Les délibérations relatives à des acquisitions, aliénations, ou échange d'immeubles, ou à l'acceptation des dons et legs seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

Art. 12. L'Association arrêtera un règlement intérieur qui sera soumis à l'approbation du Ministre de l'Instruction publique.

Art. 13. Les présents Statuts ne pourront être modifiés qu'en vertu d'une délibération de l'Assemblée générale prise à la majorité des trois quarts des votes exprimés, et approuvée par le Gouvernement.

Les membres absents pourront voter par correspondance.

Art. 14 et dernier. La dissolution de l'Association, si elle est demandée par un ou plusieurs de ses membres, ne pourra être prononcée que suivant les formes prescrites par l'article précédent.

En cas de dissolution de la Société, la dévolution et l'emploi de son actif feront l'objet d'une délibération de l'Assemblée générale qui sera soumise à l'approbation du Gouvernement.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR

ARRÊTÉ CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 12 DES STATUTS, ET APPROUVÉ PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Art. 1er. Le Conseil d'administration, dans l'application de l'art. 8 des statuts, ne vote de secours que pour une année. Il ne renouvellera un secours que sur une demande présentée dans la même forme que la première.

Art. 2. Le Conseil déterminera, chaque année, d'après l'état de la caisse, le chiffre maximum des secours qui pourront être accordés.

Art. 3. Le Conseil établira, à la fin de chaque année, la liste des membres que l'Association aura perdus. Il fera imprimer les notices nécrologiques écrites en mémoire de ces morts par les membres de l'Association.

Art. 4. Le Conseil se tiendra en communication avec les membres de l'Association par des Correspondants qu'il désignera. Il sera nommé un correspondant au moins par Académie.

Art. 5. Le Secrétaire (art. 4 des statuts) sera chargé de la correspondance, du dépôt des papiers et registres, de la rédaction des délibérations ; il surveillera l'impression des pièces qui seront publiées, et particulièrement d'un compte-rendu annuel où sera inséré le Rapport du Trésorier prévu par l'art. 10 des statuts.

VERSAILLES, CERF ET FILS, IMPRIMEURS, RUE DUPLESSIS, 59.

Départements.	Correspondants.
SEINE, OISE, SEINE-ET-MARNE (suite)........	M. *Cuvillier*, professeur de cinquième au lycée de Vanves. M. *Sornin*, censeur des études au collège Rollin. M. *Molliard*, préfet des études à Sainte-Barbe. M. *Dejob*, professeur de rhétorique au collège Stanislas. M. *Herbault*, professeur de langue latine au collège Chaptal. M. *Wolf*, astronome à l'Observatoire. M. *Mascart*, professeur de physique au Collége de France.
AISNE.................	M. *Lagneau*, professeur de philosophie au lycée de Saint-Quentin.
ARDENNES, MARNE.......	M. *Rivière*, professeur de physique au lycée de Reims.
AUBE.................	M. *Wissemans*, professeur de philosophie au lycée de Troyes.
MEUSE................	M. *Marchal*, professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
MEURTHE-ET-MOSELLE, VOSGES.............	M. *Forthomme*, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
FINISTÈRE.............	M. *Vitasse*, professeur de mathématiques au lycée de Brest.
CÔTES-DU-NORD..........	M. *Nimier*, professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
ILLE-ET-VILAINE........	M. *H. Martin*, doyen de la Faculté des lettres, à Rennes.
MORBIHAN..............	M. *Dessenon*, professeur de mathématiques au lycée de Lorient.
LOIRE-INFÉRIEURE.......	M. *Moncourt*, professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
MAYENNE...............	M. *Méry*, inspecteur d'Académie à Laval.
SARTHE................	M. *Fringnet*, proviseur du lycée du Mans. M. *Kliszowski*, professeur de mathématiques au Prytanée de la Flèche.
MAINE-ET-LOIRE........	M. *Yon*, inspecteur d'Académie à Angers.

Départements.	Correspondants.
INDRE-ET-LOIRE	M. *de Tastes*, professeur de physique au lycée de Tours.
LOIR-ET-CHER...........	M. *Nouël*, professeur de physique au lycée de Vendôme.
LOIRET	M. *Tranchau*, inspecteur honoraire d'Académie à Orléans.
YONNE..................	M. N..., au lycée de Sens.
CÔTE-D'OR..............	M. *Joly*, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon.
NIÈVRE.................	M. *de Pontavice*, inspecteur d'Académie à Nevers.
HAUTE-MARNE............	M. N..., au lycée de Chaumont.
HAUTE-SAÔNE............	M. *Subé*, proviseur du lycée de Vesoul.
DOUBS..................	M. *Tivier*, doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
JURA...................	M. *Perraud*, professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
VENDÉE.................	M. *Marichal*, professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.
CHARENTE-INFÉRIEURE....	M. *Mathé*, professeur de mathématiques au lycée de la Rochelle.
VIENNE	M. *Baillard*, inspecteur d'Académie à Poitiers.
DEUX-SÈVRES............	M. *Raingeard*, professeur de physique au lycée de Niort.
CHARENTE...............	M. *Soulas*, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
CHER, CREUSE	M. *Auerbach*, professeur d'histoire au lycée de Bourges.
INDRE..................	M. *Lemaire*, professeur de philosophie au lycée de Châteauroux.
ALLIER	M. *Lecrocq*, proviseur du lycée de Moulins.
SAÔNE-ET-LOIRE.........	M. *Rousset*, inspecteur d'Académie à Mâcon.
HAUTE-VIENNE, CORRÈZE..	M. *Petit*, professeur en retraite à Limoges.

Départements.	Correspondants.
PUY-DE-DÔME, CANTAL....	M. *Boissière*, recteur de l'Académie de Clermont.
HAUTE-LOIRE	M. *Nicolas*, inspecteur d'Académie au Puy.
LOIRE..................	M. *Szymanski*, professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.
RHÔNE..................	M. *Hignard*, professeur à la Faculté des lettres de Lyon.
AIN....................	M. *Roux*, professeur de physique au lycée de Bourg.
ARDÈCHE................	M. *Jouffret*, professeur de philosophie au lycée de Tournon.
ISÈRE, HAUTES-ALPES, DRÔME..............	M. *Macé*, doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
HAUTE-SAVOIE ET SAVOIE..	M. *Brédif*, recteur de l'Académie de Chambéry.
GIRONDE	M. *Abria*, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
DORDOGNE...............	M. N...., à Périgueux.
LANDES.................	M. *Gaultier de Chaubry*, professeur de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
BASSES-PYRÉNÉES........	M. *Edet*, professeur de rhétorique au lycée de Pau.
HAUTES-PYRÉNÉES........	M. *Robert*, professeur de rhétorique au lycée de Tarbes.
LOT....................	M. *Marion*, inspecteur d'Académie à Cahors.
LOT-ET-GARONNE.........	M. *Dussouy*, inspecteur d'Académie à Agen.
GERS...................	M. N..., à Auch.
TARN-ET-GARONNE........	M. *Verdier*, professeur de mathématiques au lycée de Montauban.
HAUTE-GARONNE, ARIÈGE..	M. *Brunhes*, professeur de physique au lycée de Toulouse.
TARN...................	M. *Jannin*, professeur de physique au lycée d'Albi.
AVEYRON, LOZÈRE........	M. N..., au lycée de Rodez.

Départements.	Correspondants.
AUDE	M. *Régismanset*, professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne.
HÉRAULT, PYRÉNÉES-ORIENTALES	M. *Germain*, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
GARD	M. *Delépine*, inspecteur d'Académie à Nîmes.
VAUCLUSE	M. *Lafaye*, professeur de rhétorique au lycée d'Avignon.
BASSES-ALPES, BOUCHES-DU-RHÔNE, CORSE	M. *Delibes*, professeur d'histoire au lycée de Marseille.
VAR	M. *Verdin*, professeur de physique au lycée de Toulon.
ALPES-MARITIMES	M. *Aslor*, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
ALGÉRIE	M. *Guillemin*, professeur de physique au lycée d'Alger.

La correspondance doit être adressée à M. Ph. VAN TIEGHEM, secrétaire de l'Association, 20, rue de l'Odéon.

Les cotisations doivent être transmises directement ou par l'intermédiaire des correspondants à M. LORQUET, trésorier de l'Association, au Secrétariat de la Faculté des lettres, à la Sorbonne. Elles sont reçues au bureau du Secrétariat de la Faculté, tous les jours, de dix heures à trois heures. Elles peuvent aussi être remises aux membres du Conseil.

Conformément à l'article 3 des statuts, les cotisations doivent être adressées au trésorier avant le 1er juillet.

STATUTS (1).

Art. 1er. L'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole normale* a pour objet de venir en aide, au moyen d'une Caisse de secours, à ceux de ses membres qui peuvent avoir besoin d'assistance.

Art. 2. Sont admis à participer aux secours, les Sociétaires, leurs veuves et leurs enfants.

Par exception, et sur la demande d'un Sociétaire, des secours pourront être accordés à d'autres membres de la famille, ou même à des personnes étrangères qui seraient considérées comme ayant tenu lieu de parents à un Sociétaire.

Art. 3. Les Sociétaires versent une cotisation annuelle dont le minimum est fixé à *dix francs*. Cette cotisation sera exigible dans les six premiers mois de l'année courante.

Les Sociétaires qui auront négligé de payer leur cotisation annuelle seront considérés comme démissionnaires, après deux ans de retard s'ils habitent le territoire continental de la France, après trois ans s'ils résident hors de France. Ils perdront leurs droits aux secours de l'Association.

Art. 4. La Caisse sera administrée par un Conseil composé de quinze anciens élèves, élus à la pluralité des suffrages dans la Réunion générale qui aura lieu chaque année le second dimanche de janvier; les membres non présents à Paris à l'époque de la Réunion générale pourront voter par correspondance.

Les administrateurs choisiront parmi eux un président, un vice-président, un secrétaire, un vice-secrétaire et un trésorier.

Ils pourront s'adjoindre des administrateurs honoraires, dont le nombre ne devra pas dépasser cinq, et qui seront choisis parmi les

(1) Statuts approuvés par le Conseil d'État et annexés au décret du 27 décembre 1877 qui reconnaît l'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale supérieure* comme établissement d'utilité publique.

membres de l'Association appelés trois fois par l'élection dans le sein du Conseil. Les administrateurs honoraires auront voix délibérative.

Art. 5. Le Conseil d'administration sera renouvelé annuellement par tiers : le sort décidera des deux premiers tiers sortants.

Les membres sortants pourront être réélus.

Art. 6. La présence de sept membres électifs sera nécessaire pour que les délibérations du Conseil soient valables.

Art. 7. Le président représentera l'Association en justice et dans les actes de la vie civile.

Art. 8. Toute demande de secours devra être faite et motivée par écrit, et adressée au secrétaire qui en saisira le Conseil dans le plus bref délai.

Art. 9. Le trésorier sera chargé des fonds, dont il ne pourra disposer qu'en vertu d'une délibération du Conseil et sur un mandat signé du président et du secrétaire.

Les excédants de recettes disponibles seront placés en fonds publics français, en actions de la Banque de France, en obligations du Crédit foncier de France, ou en obligations de Chemins de fer français émises par des Compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

Art. 10. Chaque année, le trésorier rédigera un compte détaillé des recettes et dépenses qui sera soumis à l'approbation du Conseil. Il sera fait un rapport à l'Assemblée générale, sans que toutefois les noms des personnes secourues soient mentionnés.

Art. 11. Les ressources de la Société se composent : du produit des cotisations, des revenus de biens de toute nature, du produit des dons et legs régulièrement autorisés.

Les délibérations relatives à des acquisitions, aliénations, ou échange d'immeubles, ou à l'acceptation des dons et legs seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

Art. 12. L'Association arrêtera un règlement intérieur qui sera soumis à l'approbation du Ministre de l'Instruction publique.

Art. 13. Les présents Statuts ne pourront être modifiés qu'en vertu d'une délibération de l'Assemblée générale prise à la majorité des trois quarts des votes exprimés, et approuvée par le Gouvernement.

Les membres absents pourront voter par correspondance.



MÉMORIAL

DE

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

DE L'ÉCOLE NORMALE

1846-1876

On a recueilli dans ce volume les allocutions prononcées par le président de l'Association et les notices biographiques lues à chacune des réunions générales annuelles, depuis la fondation jusques et y compris l'année 1876, c'est-à-dire pendant une période de trente années. On a mis en tête du Recueil le discours par lequel M. Dubois inaugura, en 1847, l'établissement de l'École normale dans les bâtiments de la rue d'Ulm. On a mis à la fin la liste complète des promotions de l'École normale depuis sa fondation jusqu'en 1876, la liste par ordre de promotion et par ordre alphabétique des membres de l'Association, la liste des membres décédés avant le 9 janvier 1876, la composition du Conseil d'administration pour 1876 et les statuts de l'Association.

Un volume in-8° de 521 pages.

PRIX : 7 FR. 50. — POUR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION : 4 FR.

PARIS

LIBRAIRIE DE J. BAUDRY | LIBRAIRIE DE E. THORIN

15, RUE DES SAINTS-PÈRES, 15 | 7, RUE DE MÉDICIS, 7

VERSAILLES, IMPRIMERIE CERF ET FILS, RUE DUPLESSIS, 59.

1881 (9 JANVIER)

ASSOCIATION

DES

NCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE



CERF ET FILS
IMPRIMEURS-ÉDITEURS DE L'ASSOCIATION

PARIS
169, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 169.

VERSAILLES
59, RUE DUPLESSIS ET PLACE HOCHE, 13.

1881

AVIS

Messieurs les correspondants sont instamment priés de fournir les renseignements suffisants pour que l'on puisse suivre les souscripteurs dans leurs changements de résidence. Beaucoup portent le même nom, et il en résulte de regrettables méprises. Ces méprises ne pourraient avoir lieu : 1° si, à côté du nom de chaque souscripteur, était inscrite la date de sa promotion ; 2° si, lorsqu'un souscripteur ne figure pas sur la liste précédente, on indiquait s'il est nouveau, ou le lieu de son ancienne résidence ; 3° enfin, si l'on désignait la nouvelle résidence des souscripteurs portés sur la liste précédente, et non compris dans la nouvelle.

Il est à désirer que, conformément à l'article 3 des Statuts, toutes les cotisations soient envoyées avant le 1er juillet. Les Membres qui versent après cette époque sont exposés à ne recevoir leurs quittances qu'après un retard considérable.

ASSOCIATION

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

FONDÉE LE 1er JANVIER 1846

Reconnue comme établissement d'utilité publique
le 27 décembre 1877.

35e RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

(9 *janvier* 1881)

Cette réunion a lieu à l'Ecole normale, dans la salle des Actes, sous la présidence de M. Havet, président du Conseil d'administration.

Soixante-et-un membres sont présents.

A une heure un quart, la séance est ouverte. M. le Président prononce l'allocution suivante :

MESSIEURS ET CHERS CAMARADES,

Dans la liste de nos morts de cette année, toujours bien longue, il y a le nom de Bersot, directeur de l'École normale. Vous entendrez tout à l'heure une notice nécrologique sur Bersot, mais c'est le devoir de votre président de mettre tout d'abord ce nom à part et de vous associer au deuil de l'École. Non seulement Bersot était membre élu de votre Conseil, où il fut assidu tant qu'il put sortir de sa chambre ; mais longtemps nous avions pensé à lui pour la présidence de l'Association, et, à la mort de M. Patin, toutes nos voix l'y appelaient. Il n'avait pas voulu l'accepter, reculant sans doute, à cette date où il était déjà si malade, devant un devoir nouveau ajouté à de si grands devoirs.

Voici la liste des lauréats de l'Institut que l'Association compte cette année :

Académie française. — M. Chéruel a eu le grand prix Gobert pour son *Histoire de la France pendant la minorité de Louis XIV* ; — M. Maurice Girard, un prix Montyon : *les Métamorphoses des insectes* ; — M. Lavisse, un prix Thérouanne de 2500 francs : *Études sur l'Histoire de Prusse* ; — M. Decharme, un prix Marcelin Guérin de 2000 francs : *la Mythologie grecque antique* ; — M. Ernest Bertin, un de 1000 francs : *les Mariages dans l'ancienne société française* ; — M. Benoist, une part du prix Janin pour son travail sur les *Poésies de Catulle* ; — M. Chassang, un prix Archon-Despérouses de 2000 francs (philologie française) pour son édition des *Remarques sur la langue française*, par Vaugelas. — Mme Ve Anatole Feugère a obtenu le prix Lambert.

Académie des inscriptions. — M. René Cagnat a obtenu un prix pour son *Étude historique sur les impôts indirects chez les Romains jusqu'aux invasions des Barbares, d'après les documents littéraires et épigraphiques.*

Académie des sciences morales et politiques. — M. Ollé-Laprune a obtenu le prix de la section de morale pour une *Étude sur la Morale d'Aristote.* J'étais, messieurs, le rapporteur de la commission qui a décerné le prix, et j'ai eu le plaisir de déclarer en son nom à l'Académie que le mémoire couronné faisait également honneur au penseur et à l'écrivain.

Sont entrés eux-mêmes à l'Institut pendant cette année, parmi les membres de l'Association :

A l'Académie des sciences morales et politiques, MM. Ernest Havet et Beaussire.

M. Abria a été nommé correspondant de l'Académie des sciences.

Nous continuons d'avoir bien des souffrances à soulager, mais il nous est venu cette année des secours inattendus. Le nom de Prevost-Paradol était déjà sur la liste de nos membres donateurs ; il va y prendre désormais une plus grande place. Après la mort de Prevost-Paradol, des amitiés généreuses avaient fait une dot à ses enfants. Mlle Thérèse Prevost-Paradol, la seule de ces enfants qui survive, est entrée en religion, et elle a cru répondre à la pensée des amis qui l'avaient dotée en employant leur bienfait à une fondation à laquelle fût attaché le nom de son père. C'est à l'Ecole normale que fut destinée, sous l'influence sans doute de Bersot, la somme considérable qu'abandonnait Mlle Prevost-Paradol. La rente qui représente cette somme (après déduction des frais de la donation) devait être employée à donner à tous les élèves de l'Ecole, à leur entrée, des œuvres choisies de Prevost-Paradol, et, à leur sortie, une certaine provision de livres appropriés aux études particulières auxquels ils se destinent. Ce sont là des idées vraiment heureuses. Quel attrait pour les élèves de l'Ecole, au moment où la vie d'homme fait commence pour eux, d'entrer en commerce avec ce génie brillant et sévère, si délicat et si redoutable, qui a fortifié tant d'esprits, quoique la force lui ait manqué à lui-même ! Quelles leçons ils puiseront dans ses livres ! Au dedans, il nous conduisait à la terre promise de la liberté, où il n'est pas entré ; au dehors, il a vu ce qui nous menaçait avec une impitoyable clairvoyance, et il a été accablé par sa prévoyance même. Il ressemble à ce prophète de Jérusalem dont parle l'historien Josèphe, qui allait criant du matin au soir : Malheur à la ville ! malheur au Temple ! quand tout à coup il cria :

Malheur à moi ! et tomba mortellement atteint. Dans les régions supérieures de l'histoire générale et de la philosophie, il retrouvait la sérénité, et exprimait les idées les plus élevées dans une langue dont j'ose dire qu'on n'en a guère parlé de plus belle de notre temps. Heureux si ses aspirations au grand avaient été un peu moins altières, et s'il se fût dit davantage que, lorsqu'on prétend à monter plus haut que la foule, ce ne doit être que pour la conduire et la servir en la portant avec soi !

La pensée de constituer à ces jeunes gens, au moment où ils débutent dans la carrière, une bibliothèque qui deviendra le noyau de celle qu'ils se feront à eux-mêmes est véritablement paternelle, et je crois y reconnaître Bersot. L'Ecole ne peut être trop reconnaissante du double bienfait qu'elle reçoit ; elle remercie et nous remercions avec elle Mlle Prevost-Paradol, et aussi la donatrice anonyme qui a été la source première de cette magnifique libéralité (*Applaudissements*).

Mais comme l'Ecole n'est pas personne civile, on s'est adressé à nous, et on nous a demandé de recevoir pour elle et de lui transmettre le don qui lui était fait. Dans ce projet, notre Association n'était qu'un intermédiaire, et elle ne recevait rien pour sa part. Elle ne serait pas pour cela restée indifférente à une telle fondation, car rien de ce qui est normalien n'est étranger pour nous. Mais nous sommes une association de bienfaisance ; nous avons des devoirs envers ceux que nous secourons, et nous aurions manqué à ces devoirs si nous n'avions pas réclamé pour eux. Nous avons donc sollicité une part modeste de cet argent, pour l'appliquer à notre œuvre. M. Ludovic Halévy, conseil de Mlle Paradol, a accueilli notre requête avec la bonne volonté la plus libérale, et, grâce à lui, il nous a été accordé pour notre caisse, sur les fonds de la donation, une rente annuelle de cent francs. Un décret du Président de la République vient de nous autoriser à accepter la donation Prevost-Paradol.

Une autre grosse somme, de près de dix mille francs, va entrer dans notre caisse ; celle-ci sera toute à nous et employée tout entière à notre œuvre, et nous en sommes redevables à des sentiments qu'on ne peut trop honorer. C'est un don de M. Ollé-Laprune, que je nommais tout à l'heure comme lauréat de l'Institut. Vous savez que M. Ollé-Laprune, maître de conférences à l'École normale, a été suspendu de ses fonctions à la suite d'une démonstration faite à l'occasion des décrets du 29 mars. Les élèves de l'Ecole avaient exprimé à leur professeur, sans s'arrêter à ses opinions, leur vive et profonde sympathie pour sa personne ; et le ministre, tout en lui imposant un silence d'une année, avait décidé qu'il conserverait l'intégralité de son traitement. M. Ollé-Laprune n'a pas voulu recevoir le salaire d'un enseignement qu'il ne pouvait pas donner, et il a abandonné à notre Association son traitement de cette année. Il a versé d'abord dans notre caisse le premier mois, à titre de souscription perpétuelle, et il a annoncé la résolution de continuer jusqu'au bout de l'année ces versements.

Nous avons adressé à M. Ollé-Laprune, au nom de l'Association, l'expression des sentiments qu'inspire un acte aussi généreux (*Applaudissements unanimes dans l'auditoire*). Cette générosité est tellement exceptionnelle, que nous ne pouvons évidemment pas la proposer comme un exemple; mais nous espérons qu'elle suggèrera à plusieurs le désir de faire quelque chose, dans la mesure que leur permettront leurs ressources et leurs devoirs, et qu'elle tournera

leurs pensées vers la considération de tout le bien que nous avons à faire et de la difficulté où nous sommes d'y suffire, difficulté qui se fait sentir de plus en plus tous les jours. La souscription de M. Ollé-Laprune monte à cinquante fois la somme qui suffit pour être inscrit sur la liste de nos membres donateurs.

Je me félicite, messieurs et chers camarades, que l'assemblée où j'ai ainsi à rendre hommage à l'un des maîtres de l'École ait lieu précisément, pour la première fois, dans l'École même. Le directeur de l'École, M. Fustel de Coulanges, nous a autorisés à y tenir dorénavant nos réunions. Nous le remercions, d'abord du plaisir que cela nous fait à tous, puis des avantages qu'il semble que l'Association doit y trouver. Cette maison et cette salle, avec les souvenirs dont elles sont pleines, resserreront le lien entre les générations qui entrent à l'École et celles qui en sont sorties ; on sentira mieux que l'Association est encore l'École elle-même : se faire inscrire sur nos listes sera simplement continuer d'être normalien, et ce sera assez, nous pouvons nous le promettre, pour qu'il n'y manque plus aucun nom. Dernièrement encore, à propos des actes qu'il a fallu faire pour entrer en possession de la donation Prevost-Paradol, les notaires me demandaient quel était le siège de l'Association; jusqu'ici j'aurais pu être embarrassé de répondre : maintenant le siège de l'Association est à l'École, et, en s'y établissant, elle sent s'augmenter sa confiance dans son avenir.

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1880.

MM. Gaillardin (1828), professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
Germer-Durand (1831), conservateur de la Bibliothèque de Nîmes.
Faurie (1832), inspecteur général de l'Université.
Bersot (1836), de l'Institut, directeur de l'Ecole normale supérieure.
Guiselin (1836), ancien censeur du lycée Fontanes.
Boileau (1839), ancien professeur au collège d'Epernay.
Aubert-Hix (1840), inspecteur d'Académie à Paris (1).
Bachelet (1840), professeur d'histoire au lycée de Rouen.
Lissajoux (1841), recteur honoraire.
Bressant (1843), professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
Simon (1845), professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
Wœstyn (1845), ingénieur-directeur de raffineries de sucre.
Renard (1847), professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Nancy.
Albert (1848), professeur au Collège de France.
Gindre de Mancy (1853), professeur de philosophie au lycée d'Angoulême.
Lafon (1856), professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.
Françoise (1859), inspecteur d'Académie à Foix.

(1) Il ne nous est pas encore parvenu de notices sur MM. Germer-Durand, Gaillardin, Faurie, Guiselin, Boileau, Aubert-Hix.

Quelques-unes des notices biographiques consacrées aux membres décédés, et qui vont suivre dans l'ordre des promotions, sont entendues : ce sont les notices sur Bertereau par M. Jules Simon, sur Bersot par M. Havet, sur Albert par M. Sœhnée.

NOTICES SUR LES MEMBRES DÉCÉDÉS.

Promotion de 1831. — BERTEREAU (Alexandre-Adolphe), né à Paris le 18 novembre 1812, mort à Poitiers en 1878 (1).

Notre camarade Adolphe Bertereau est né à Paris le 18 novembre 1812. Il fit ses études à la pension Liévins, qui suivait les cours du collège Charlemagne. On le destinait au commerce, malgré ses succès au concours général. Son père l'envoya en Angleterre, à l'âge de dix-sept ans, pour y commencer ses études commerciales et apprendre à fond la langue du pays. Il apprit effectivement l'anglais, comme son père l'avait désiré, et il s'en servit pour lire dans l'original Thomas Reid et Dugald-Stewart. De retour en France, après un an de séjour à Londres et de liberté, il demanda avec instances de rentrer au collège, et fit à Louis-le-Grand, sous M. Damiron, une année de philosophie. Il remporta le grand prix d'honneur au concours général. Sa vocation étant dès lors évidente, sa famille cessa d'y mettre obstacle. Il concourut pour l'Ecole normale, et fit partie de la promotion de 1831.

Il fut placé dans la section de philosophie, où il eut pour professeurs, outre M. Damiron, avec lequel il se retrouva, MM. Jouffroy et Cousin. Il suivit aussi les cours d'histoire que M. Michelet faisait alors à l'Ecole normale avec tant d'éclat. MM. Michelet et Cousin correspondirent longtemps avec lui après sa sortie de l'Ecole, et leurs lettres sont précieusement conservées par la famille, qui les considère avec raison comme des titres de noblesse pour un professeur.

Bertereau ne réussit pas à emporter l'agrégation du premier coup. Ce fut un assez grand sujet d'étonnement pour lui, et surtout pour ses camarades, qui faisaient grand cas de son talent, et qui protestèrent assez haut contre la décision du jury. Le fait est qu'il avait échoué dans l'une des épreuves, ce qui peut arriver aux plus capables. « Il n'aurait pu avoir que le second rang cette année, dit M. Cousin ; et je veux qu'il soit premier agrégé. » Il le fut en effet l'année suivante.

On l'avait nommé professeur de philosophie au collège de Limoges à sa sortie de l'Ecole normale, et tout aussitôt il se maria dans cette ville, en homme qui ne poursuivra pas de chimères, et qui est bien résolu à se contenter d'une vie laborieuse et calme. Désigné l'année suivante pour Amiens, il ne fit guère qu'y passer, et demanda presque immédiatement à retourner dans la Haute-Vienne. C'était faire un pas en arrière, s'éloigner de Paris, but de toutes les ambitions; mais il ne songeait dès lors qu'à étudier, à se fixer. Il voulut pourtant être docteur, parce que l'enseignement des Facultés l'attirait. Il soutint ses deux

(1) Notice en retard.

thèses à Paris en 1843. Elles roulaient l'une et l'autre sur Leibnitz. La thèse latine est intitulée : *De Entelechia apud Leibnitium*, et la thèse française : *Leibnitz considéré comme historien de la philosophie.*

Leibnitz n'a pas écrit d'ouvrage spécial sur l'histoire de la philosophie, mais il a été conduit fréquemment à expliquer et à discuter les doctrines de ses devanciers et de ses contemporains. Bertereau range ces jugements épars dans l'ordre chronologique, et les résume sous une forme concise et précise. Il en résulte une histoire presque complète où figurent : parmi les anciens, Pythagore, Parménide, Démocrite, Platon, Aristote, Straton, Epicure, les Stoïciens, les Sceptiques ; parmi les Scholastiques, Jean Scot, saint Anselme, Abélard, Albert-le-Grand, saint Thomas d'Aquin, Duns Scot, Occam, les Averroïstes ; et enfin, parmi les modernes, Descartes, Malebranche, Spinosa, Gassendi, Thomas Hobbes, Locke, Samuel Clarke, Bayle. Descartes, Spinosa et Bayle occupent naturellement la place la plus importante dans les écrits de Leibnitz et dans la thèse. Ce travail, entrepris sur les conseils de M. Cousin, est utile, par sa concentration et sa clarté, même pour ceux qui ont beaucoup étudié Leibnitz et ont conservé l'habitude de le feuilleter. Il obtint un succès brillant à la Sorbonne, et lorsque, deux ans après, Bertereau fut nommé professeur à la Faculté des lettres de Poitiers, ce choix fut applaudi par ses amis personnels, qui étaient nombreux dans les rangs de l'Université, et par les amis de la philosophie.

Cette nomination fut le grand événement de la vie de Bertereau, ou plutôt, ce fut le seul. Avec un grain d'ambition, il aurait pu arriver aux premiers emplois ; rien ne lui manquait pour cela, ni le talent, ni l'activité d'esprit, ni l'intérêt bienveillant de ses chefs. Mais il trouvait à Poitiers tout ce qu'il lui fallait dans la vie : un intérieur aimable et respectable, un revenu suffisant, quoique modeste, un climat salubre, de beaux paysages, une ville calme, pittoresque, pleine de souvenirs historiques, la société d'un petit nombre d'esprits distingués voués au culte des lettres sérieuses, un auditoire éclairé et sympathique, curieux de beau langage et de saines doctrines, dans lequel il ne tarda pas à compter des amis, et où il eut, au bout de quelques années, ce qu'on ne rencontre pas toujours autour des chaires les plus illustres, non seulement des admirateurs, mais des disciples. Bertereau déclara qu'il resterait à Poitiers, qu'il y jetait l'ancre pour toujours. Et en effet, c'est là qu'il est mort. Une longue et cruelle maladie, qui le contraignit à l'immobilité sans rien ôter à la vivacité et à la grâce de son esprit, l'avait éloigné de sa chaire pendant les derniers temps, mais seulement après trente années d'un enseignement toujours donné dans le même esprit et suivi avec le même zèle. « Le cours de M. Bertereau » était, pour la ville de Poitiers, une sorte d'institution nationale. Ses collègues en étaient aussi fiers que leurs élèves. M. Chéruel, M. Le Petit, M. Chaignet en étaient des auditeurs assidus.

L'exemple de persévérance et de modestie que Bertereau laisse à nos jeunes camarades est rare sans doute ; mais qu'il nous soit permis de dire qu'il n'est pas unique. Il serait facile de dresser une liste d'autres maîtres sortis de notre Ecole, qui ont arrangé leur vie de la même manière, donnant ainsi un démenti éclatant à ce préjugé très répandu que les Normaliens n'aspirent qu'à quitter l'enseignement pour les luttes du journalisme, de la politique ou de la littérature mondaine. On inscrirait, sur cette liste d'honneur, le nom de Charma, qui fut professeur à Caen toute sa vie, ceux de M. Abria, professeur à Bordeaux, de

M. Macé, professeur à Grenoble, de M. Germain, professeur à Montpellier, de plusieurs autres, qui se pressent sur vos lèvres, et, parmi les plus respectés et les plus sympathiques, celui de M. Thomas-Henri Martin, qui vient tout récemment de prendre sa retraite, après avoir appartenu pendant quarante ans à la Faculté des lettres de Rennes. Seulement, et c'est là une grave différence, ces savants, ces professeurs, qui se sont enfermés dans leurs bibliothèques, y ont écrit d'importants ouvrages. M. Thomas-Henri Martin, pour ne citer que lui, s'est rendu célèbre par ses publications dans toute l'Europe savante; il est membre de deux classes de l'Institut, l'Académie des inscriptions et l'Académie des sciences morales et politiques. Adolphe Bertereau, au contraire, a consacré tout son talent, toute son activité à son enseignement. On n'a de lui que ses thèses pour le doctorat, et quelques articles insérés dans le *Dictionnaire des sciences philosophiques* de M. Franck, articles très peu nombreux, écrits d'une plume élégante, qui rappelle avec une allure plus vive et plus dégagée, la manière de M. Damiron, son premier maître. Il paraît certain qu'il avait écrit ses leçons sur l'histoire de la philosophie. Il les avait écrites pour lui-même, et par conséquent sans y mettre la dernière main. Il serait fâcheux que ce travail fût perdu. Son fils ne le permettra pas.

La science de Bertereau était très étendue et très sûre. Il avait travaillé toute sa vie, non pour briller, mais pour savoir. Les auteurs qu'il lisait habituellement lui devenaient comme des contemporains et des commensaux. Il vivait avec eux, sans cesser pour cela d'être de son temps et de son pays. Ses livres de prédilection étaient ceux qui traitent de l'âme humaine, car il était surtout attaché à la psychologie et à la morale. Ses longs rapports avec Platon, Aristote, Leibnitz lui avaient rendu aisées et familières les doctrines les plus abstraites et les plus compliquées, mais ses goûts littéraires le portaient aussi vers des analystes moins abstraits et moins sympathiques, depuis Montaigne jusqu'à Jean-Jacques Rousseau. Il lui arrivait, comme à Jouffroy, à Sainte-Beuve, à Saint-Marc Girardin, d'étudier la psychologie dans les romans. La littérature anglaise fournissait aussi d'amples matériaux à ses études et à son enseignement. Ce qu'il y avait de variété, de charme et de solidité dans cet enseignement, nous le savons, nous les contemporains, par le témoignage de ses élèves. Bientôt ce bruit lui-même aura cessé, et Bertereau ne vivra plus que dans nos souvenirs. Cet homme de talent eut le tort unique d'être trop modeste. Ceux d'entre nous qui l'ont beaucoup connu et beaucoup aimé ne trouvent à lui reprocher qu'une vertu.

JULES SIMON.

Promotion de 1834. — BERSOT (Pierre-Ernest), né en 1816 à Surgères (Charente-Inférieure), mort à Paris le 1er février 1880.

Ernest Bersot, né en 1816, à Surgères (Charente-Inférieure), d'une mère française et d'un père suisse, a appartenu toute sa vie à la France et s'est fait naturaliser Français. Dès l'âge de six ans il a vécu à Bordeaux. Sa carrière universitaire, qui devait aboutir à des funérailles publiques présidées par un ministre, avait commencé par les modestes et laborieuses fonctions de maître d'études, et il est permis de croire que cet apprentissage a contribué à développer en lui l'une de ses qualités les plus remarquables, cette puissance d'action morale et intime sur ses élèves qu'il a déployée plus tard comme

directeur. Il entra à l'École normale en 1836 ; c'est l'année suivante que je l'ai eu pour auditeur, plutôt que pour élève, m'étant trouvé chargé pendant quinze jours de l'intérim de la conférence d'histoire de la littérature grecque en seconde année. Ç'a été là l'origine d'une sympathie, entretenue depuis par l'échange de quelques livres et de quelques lettres, et dont il m'a donné, dans les derniers temps de son existence, un précieux témoignage. Reçu agrégé pour la philosophie, il devint bientôt le secrétaire de Victor Cousin, alors ministre, puis il rentra comme professeur de philosophie dans ce même collège de Bordeaux d'où il était sorti. C'était l'époque où commençait à faire du bruit la lutte entre l'esprit ecclésiastique et l'esprit laïque, lutte dont on peut dire que le grand public n'a pas d'abord soupçonné la gravité. Quelques professeurs, avertis par l'habitude de la réflexion et de la critique, comprenaient où on voulait les conduire ; ils laissaient dire les discoureurs légers qui traitaient ces combats de l'Église et de l'Université de rivalités de boutique, et ils s'attachaient de tout leur cœur à cette liberté de penser qui est la liberté essentielle, principe de toutes les autres et sans laquelle aucune ne peut subsister. Lacordaire prêchait à Bordeaux et enflammait ses auditeurs ; la division se mit dans la ville et pénétra dans le corps enseignant lui-même. Bersot se jeta dans la mêlée et y essaya, avec la vivacité de sa jeunesse, un talent de polémiste qu'il mûrit depuis. Ses supérieurs le dénoncèrent à Paris ; ils n'obtinrent pas sa révocation et durent eux-mêmes prendre leur retraite ; mais l'autorité, qui n'aimait pas le bruit, ne voulut pas non plus qu'il retournât à Bordeaux l'année suivante : on lui donna un congé qu'il employa à se faire recevoir docteur. Il professa quelque temps à la Faculté de Dijon, puis il demanda et obtint de se rapprocher de Paris en professant la philosophie au lycée de Versailles. C'est là que le trouva la révolution de 1848.

Cette année même il y prononça, au lendemain des journés de juin, le discours pour la distribution des prix. Ce discours est sévère et même sombre ; mais, en condamnant les chimères malsaines et les maux qu'elles ont causés, il reste fidèle aux principes déjà bien ébranlés par la violence des évènements, et il témoigne dans l'avenir du droit et de la liberté une confiance qui, trois ans après, put paraître à beaucoup une duperie, et qui était pourtant la vraie clairvoyance, puisque enfin les principes ont prévalu, et qu'un jour est venu où Bersot put voir restaurer ce qu'on avait cru détruit.

Mais quand, à la suite du coup d'Etat, le pouvoir nouveau demanda aux fonctionnaires un serment, Bersot le refusa avec autant de simplicité que de courage. Professeur de philosophie, il lui parut qu'il était obligé plus que personne envers ce qu'il regardait comme le devoir. Voilà bien des fois déjà, Messieurs et chers camarades, que dans ces notices sur ceux des nôtres qui ont disparu, nous rencontrons la triste histoire du serment politique, expédient déplorable, et, je l'espère, condamné désormais sans retour. On a trop vu combien il est douloureux pour ceux dont il blesse la conscience, soit qu'ils le tiennent pour un engagement qui leur paraît un sacrilège, soit qu'ils n'y voient qu'une humiliation insupportable encore à leur dignité. Ceux qui se soumettent souffrent de leur abaissement ; ceux qui résistent expient cruellement leur fierté, puisqu'ils sacrifient le pain dont ils vivaient, des titres dont l'honneur avait été conquis par le travail, des occupations enfin et des services qui faisaient le principal intérêt de leur vie. Bersot fit ces sacrifices : il n'est pas le seul, car il n'y a eu nulle part autant de ces exemples que dans l'Univer-

sité et dans l'École; mais il semble que cette énergie frappe plus particulièrement chez un esprit aussi tempéré. qui n'avait rien de violent ni de farouche. Il prenait toutes les épreuves comme il a pris à la fin la maladie et la mort, fermement et doucement.

Il vécut sans bruit, donnant des leçons et faisant des livres. Il n'avait pas attendu cette retraite pour écrire, car il était né écrivain ; mais il se livra alors plus librement à ses goûts, et reprit même en ce temps-là, pour les développer, quelques uns des écrits qu'il avait publiés auparavant. Il donna successivement l'*Essai sur la Providence*, une esquisse, qui plus tard est devenue un livre, sur Mesmer et le magnétisme animal, et des études sur le dix-huitième siècle. Ces écrits attirèrent bientôt sur lui l'attention des lettrés et des penseurs, et toute l'Université s'intéressa aux lettres qu'il publia dans la *Revue de l'instruction publique* sur le fameux plan d'études de M. Fortoul. Il était déjà compté par tous ceux qui savent lire, sans être encore très répandu dans le grand public ; mais, en 1859, il fut mis en lumière par son entrée dans la rédaction du *Journal des Débats*. C'est Saint-Marc Girardin, dont il s'était trouvé rapproché par son séjour à Versailles, qui fit au *Journal des Débats* un présent dont il s'est trouvé si bien. Il est vrai que dès lors il fut du nombre de ces écrivains qui, à force de faire des articles, n'ont plus guère le loisir de faire des livres. C'est là une marque de notre temps dont je ne vois pas qu'il faille se plaindre : une suite d'articles impose moins qu'un livre, mais agit plus vite et plus universellement. L'article est un enseignement qui s'adresse tous les jours à un auditoire immense, et qui sert puissamment les idées par la répétition et le renouvellement perpétuel des mêmes impressions. Ne distinguons pas, et prenons tout à la fois livres et articles, pour considérer dans son ensemble l'action que Bersot a exercée sur les esprits.

L'*Essai sur la Providence*, développement de sa thèse de doctorat, est le seul de ses écrits qui soit proprement dogmatique, et qui ait pour objet d'imposer au lecteur les croyances spiritualistes. Ce n'est pas que Bersot se soit jamais détaché de ces croyances ; il leur est resté fidèle toute sa vie. Il disait à la fin de l'*Essai sur la Providence* : « Je dispute obstinément à tous les sophismes, à toutes les violences, les vérités sans lesquelles il n'y a de dignité ni dans la vie littéraire, ni dans la vie politique : Dieu, le devoir, la liberté, l'immortalité et le droit ». Il ne distinguait pas entre ces choses, il ne les a jamais séparées, et il est mort dans la foi philosophique de sa jeunesse. Néanmoins, je le répète, il a peu dogmatisé et il s'est tenu habituellement dans ces questions de morale et d'histoire où l'accord se fait plus sûrement entre tous ceux qui ont l'entendement sain et le cœur droit.

Le caractère dominant de sa morale, c'est l'amour et le respect de la liberté ; je pourrais dire que la liberté fait partie de sa religion. Dans ce livre même sur la Providence, où il semble d'abord n'avoir pour objet que de soumettre les esprits à des croyances qui lui sont sacrées, il n'est pas moins préoccupé de se défendre contre ceux qui prétendraient exploiter ces croyances contre la liberté en disant : Dieu a voulu cela, cela doit donc être tenu pour bon et pour respectable. Il ne reconnaît l'ordre de Dieu que là où il trouve la liberté, et elle est aussi pour lui le premier devoir de l'homme, aussi bien que sa première vertu. Dès qu'il l'avait sentie menacée, à la suite du trouble qu'avaient jeté dans les âmes les événements de 1848, il avait couru à sa défense. Il s'était enrôlé dans cette élite de jeunes esprits parmi lesquels nous comp-

tous tant des nôtres, qui fondèrent la *Liberté de penser* et qui y écrivirent jusqu'au jour où il ne fut plus permis d'écrire. Et il y choisit précisément pour objet d'étude les philosophes du dix-huitième siècle, quoique sa philosophie à lui-même le séparât d'eux sur bien des points : il se rallia sans hésiter à ces grands libérateurs. Il célébrait Voltaire, Rousseau, Diderot lui-même ; il ne leur demandait pas d'avoir toujours eu raison ; il les aimait pour avoir aimé la raison et l'avoir servie. Comparant le dix-septième siècle et le dix-huitième, il prononçait hardiment : « Le principe d'où procède la politique entière de Bossuet, le droit divin de la royauté a été ruiné par toutes les révolutions ; la liberté de penser, qu'il contenait sévèrement, s'étend de nos jours à tout ; l'autorité dans ce siècle est l'évidence. Voilà ce que nous pensons à cette heure ; et le génie de Voltaire est de l'avoir pensé comme nous, cent ans avant nous ». Il ne craignait pas même d'écrire, à propos de Diderot : « Comme on n'est pas un philosophe uniquement parce qu'on croit à l'existence de Dieu, parce qu'on en doute on ne cesse pas d'être un philosophe. Athée ou théiste, on peut être de la famille de Platon, d'Aristote et de Leibnitz, quand on poursuit opiniâtrément la vérité, quand on a le sentiment des problèmes, quand on se rend compte, quand on ne se paie pas d'apparences et qu'on remonte aux premiers principes. A ce titre, Diderot est de la famille ; il est bien, comme de son temps on l'appelait, le philosophe. »

Nul n'a parlé avec plus de sympathie de ce génie fougueux et de cette passion de la nature dont il s'abreuvait jusqu'à en être ivre ; nul n'en a mieux reconnu la grandeur et le bienfait. Et quand il ramasse, dans des pages tout émues, les services rendus par Voltaire à la justice et à l'humanité, sa reconnaissance est sans bornes pour le puissant esprit qui a fait tant de bien, qui l'a fait si habilement et si audacieusement, avec tant d'ardeur et avec tant de persévérance, avec une telle dépense de toutes les espèces de force ; et il nous laisse dans l'esprit une juste et profonde impression de ce que j'appellerais volontiers la charité du grand apôtre.

Bersot n'est pas toujours sur ces hauteurs, car la raison n'a pas toujours à livrer de ces batailles. Mais sa critique poursuit toutes les espèces de déraison, même celles qui ont le moins de prestige. Son livre complet sur Mesmer et les dérivations du mesmérisme est un très bon préservatif contre toutes les maladies qui peuvent troubler l'exercice du sens commun. On y mettrait volontiers pour épigraphe la formule de Pascal : « Nier, croire et douter bien est à l'homme ce que courir est au cheval. » Nier, croire et douter bien : personne ne s'entendait mieux que Bersot à mettre l'esprit à cet excellent régime.

Sa critique purement littéraire est encore essentiellement libérale ; car il importe aussi à la liberté de l'esprit d'avoir du goût, le goût n'étant qu'une forme délicate et séduisante de la raison. Il y montre d'abord cette qualité précieuse du critique, l'amour du talent ; il l'aime de tout l'amour qu'il a pour la vérité, parce que le talent la fait valoir. Dans son élan vers les esprits supérieurs, ou simplement vers les esprits distingués, il n'est arrêté ni par l'opposition des opinions, ni par la différence des habitudes. Ce philosophe a écrit une page des plus vives en l'honneur de ce qu'il appelle la littérature légère et la petite presse[1].

(1) C'est dans un article où le futur membre de l'Académie des Sciences morales et politiques présentait au public M. Henri Rochefort qui venait de publier son premier ouvrage (1866).

Le libéralisme de Bersot n'est pas cependant Bersot tout entier : il y faut ajouter le charme qui était en lui et qu'on sent aussi dans ses livres. Ce charme tenait surtout à sa faculté d'aimer. Il aimait la nature, qui devait lui être si cruelle ; il aimait les hommes, malgré le mal qu'ils font et celui qu'ils lui avaient fait. Je ne dirai pas qu'il n'ait jamais connu l'amertume ; elle n'est quelquefois que la délicatesse même de l'âme. Il écrivait en 1858 : « La vie qu'on trouve dans les minorités n'est pas si douce qu'on y demeure volontiers. Être perpétuellement sur pied, armé en guerre ; se sentir blessé à toute heure par les démarches de ses adversaires, aigri par leur bonheur, par leur sagesse même ; rêver un avenir qui n'arrive pas, ou le toucher du doigt et le voir s'échapper ; douter parfois, et, au moment d'agir, être saisi par cette réflexion pleine d'angoisses que peut-être on a fait fausse route, qu'on dépense en vain son énergie, qu'on se sacrifie inutilement : voilà l'existence quand on se place parmi les mécontents. » Et ailleurs : « Le pire enseignement moral est un mauvais régime et qui dure. » Ces pensées, pareilles à celles des stoïques sous les Césars, sont comme une dette de la conscience surprise par le mal ; mais, après l'avoir acquittée, Bersot revient à l'indulgence dès qu'il le peut. Il a une espèce d'optimisme qui gagne volontiers le lecteur, parce qu'il est sans égoïsme et qu'il est aussi sans illusion. Il consiste surtout à être bienveillant pour les autres, et à rester soi-même modeste dans ses ambitions et dans ses vœux. Dans un article sur le livre de M. Janet, *Philosophie du bonheur*, il écrivait : « J'ai examiné les différents moyens que l'homme prend pour être heureux, et n'en ai trouvé aucun qui fût infaillible ; mais il n'est pas besoin qu'ils soient infaillibles ; il suffit qu'ils servent à l'occasion. »

Il sait en effet profiter de toutes les occasions de goûter la vie : il compte surtout parmi ces occasions les bons livres ; il est très sensible à l'esprit et ne laisse rien perdre du plaisir qu'il peut donner ; il jouit vivement des voyages, et plus encore de son Arcachon. Mais son grand secret pour être heureux autant que le comporte l'humanité, c'est d'être toujours occupé de faire du bien et de rendre heureux les autres. Ses écrits et ses actes vont toujours à cette fin, et c'est un art qu'il a cultivé jusqu'à l'agonie.

Le besoin d'aimer entraîne naturellement le besoin de plaire. Bersot désirait plaire, et allait en cela jusqu'à une espèce de coquetterie, sa seule et aimable faiblesse. Il l'avoue bien joliment dans un article sur le *Dictionnaire des Contemporains*. Parmi ces contemporains plus ou moins célèbres, combien arriveront jusqu'aux dictionnaires à venir ? Sera-t-il du nombre ? Aura-t-il de quoi payer le prix du passage au passeur qui mène à la postérité ? Il lui demande humblement un rabais ; mais pendant qu'il prie, « une ombre voisine eut pitié de moi et me dit : — Il ne vous entend seulement pas : n'ayez qu'une obole, mais faites-la sonner. » Il se plaisait ainsi à se dire qu'une certaine renommée peut faire défaut, non pas précisément parce qu'on ne la méritait pas, mais parce qu'on a été modeste.

Pendant toute la durée de l'Empire, Bersot ne pouvait occuper aucune fonction publique. Il entra seulement à l'Institut en 1867, dans la section de morale, où il était si bien placé. Mais quand la république renaquit (après quels désastres !), les révolutions ayant fait vacante la place de directeur de l'École, M. Jules Simon l'y appela, et jamais ministre n'a fait un choix dont il ait pu être plus fier et plus heureux. Mais ici, Messieurs, il ne m'appartient plus de parler de lui ; je ne l'ai pas suivi d'assez près ; je n'étais ni dans son académie,

ni dans son école. Je vous renvoie à ceux qui l'ont vu à l'œuvre, et qui nous ont dit sur sa tombe ce qu'ils avaient vu ; à M. Jules Ferry, à qui il écrivait : « Je vous prie de bien me remplacer », et qui n'a pas hésité à publier cette prière, et à s'engager en la publiant ; à M. Levasseur, président de l'Académie des Sciences morales ; à M. Boissier, qui parlait au nom des maîtres de l'École; à M. Henry Michel qui représentait ses élèves, que Bersot lui-même avait désigné pour lui apporter leur dernier adieu, et qui a répondu si parfaitement bien à cet appel. Ces discours vous diront la place que Bersot tenait à l'Institut; ils vous retraceront tout le bien qu'il faisait ici à ses élèves ; comme il inspirait les talents, soutenait les courages, servait les intérêts ; ses exigences et en même temps son libéralisme dans l'organisation des études et dans le choix des maîtres; la haute situation qu'il avait faite à l'École, et que marque si bien cette péroraison d'un discours prononcé à une séance de rentrée : « Monsieur le ministre, M. le président de la République (c'était alors M. Thiers) s'intéresse à nous... Nous vous prions... de lui dire que nous travaillons à son exemple; que nous sommes animés par le sentiment qui le soutient dans de si grandes fatigues. *Il peut être tranquille ; il y a ici un coin de la France qui va bien* ». Ces discours vous rendront enfin la vive et distincte image de celui qui, malgré d'illustres et chers souvenirs, restera toujours à part dans l'histoire de l'École, ne fût-ce que parce qu'il est mort à la tâche et qu'il a dépensé pour elle jusqu'à la dernière parcelle de sa vie. C'est seulement tout à la fin de cette existence, consumée par un mal affreux, que je me suis trouvé rapproché de lui par ma candidature à l'Académie dont il était membre. Il s'y intéressa avec la plus chaleureuse amitié et la soutint avec ardeur à travers ses souffrances et ses angoisses ; j'aurais beaucoup à dire là-dessus s'il ne valait mieux ne pas vous entretenir de moi, même pour témoigner ma reconnaissance. L'élection eut lieu le 31 janvier ; je le vis encore ce jour-là qui fut le dernier de sa vie ; il y avait là MM. Giraud et Vacherot : je l'entendis au coin de son feu causer avec tant de sérénité, malgré la souffrance empreinte sur sa figure, que nous le quittâmes sans penser qu'il ne verrait pas le lendemain. Un récit de M. Gusse, écrit sous la dictée de M. le docteur Reclus, a fait connaître le détail de ses derniers moments et son admirable tranquillité dans la mort.

Je dirai, en finissant, un sentiment que j'ai éprouvé et que d'autres ont éprouvé sans doute avant moi. En me préparant à vous parler de lui, je songeais aux morceaux qu'il composait dans des occasions semblables, morceaux véritablement exquis, pour Michelet, pour Rémusat et d'autres encore. Cela ne pouvait pas m'empêcher de m'acquitter envers lui de ce qui était notre devoir ; mais, tout en écrivant cette notice, je lui appliquais en moi-même la parole de Tite-Live sur Cicéron, que, pour le louer comme il faut, il faudrait retrouver la façon dont il louait lui-même, *et in cujus laudes exsequendas Cicerone laudatore opus fuerit.*

ERNEST HAVET.

Promotion de 1840. — BACHELET (Théodore), né à Rouen, le 15 janvier 1820, mort à Rouen le 26 septembre 1879.

Sorti de l'Ecole normale avec le titre d'agrégé d'histoire, Bachelet professa successivement avec une grande distinction dans les collèges du Havre, de

Chartres, de Saint-Quentin, puis dans les lycées de Clermont-Ferrand et de Coutances. Il revint enfin, riche de savoir et d'expérience, au lycée de Rouen dont il avait été l'un des meilleurs élèves, et rendit bientôt à la chaire d'histoire la célébrité que lui avait acquise le savant M. Chéruel, dont le souvenir n'est pas effacé.

Lorsqu'en 1855, une École supérieure des sciences et des lettres fut créée pour remplacer les divers cours municipaux que la ville de Rouen entretenait depuis la fin du siècle dernier, la réputation du professeur d'histoire du lycée était telle que le Ministre de l'Instruction publique n'hésita pas à lui confier l'enseignement de l'histoire et de la géographie. M. Bachelet justifia cette distinction par l'assiduité, le talent, l'ardeur avec lesquels il exerça ses nouvelles fonctions. Son rare talent d'exposition brilla surtout dans ses leçons publiques; elles attiraient un tel concours d'auditeurs qu'il fallait arriver une heure d'avance pour trouver place dans le grand amphithéâtre de l'École. On en sortait charmé des paroles si instructives du maître, non moins que de la forme élégante, de l'élévation et de l'impartialité de ses jugements.

Après avoir satisfait aux devoirs de sa position, tant au lycée qu'à l'Ecole supérieure, Bachelet consacrait les quelques loisirs dont il pouvait disposer à la rédaction d'excellents ouvrages, dont l'Université autorisa l'emploi, et qui conquirent bien vite une place importante dans la bibliographie scientifique et littéraire. Citons entre autres:

1° Le *Dictionnaire général de Biographie et d'Histoire, de Mythologie, de Géographie ancienne et moderne, des Antiquités et des Institutions grecques et romaines, françaises et étrangères*, œuvre immense d'érudition, publiée avec la collaboration de M. Dézobry et d'une société de littérateurs et de savants; 2 volumes grand in-8°, dont la première édition date de 1857. C'est une véritable encyclopédie dont la rédaction ne demanda pas moins de dix années d'un travail soutenu.

2° Le *Dictionnaire général des Lettres, des Beaux-Arts et des Sciences morales et politiques*, complément naturel du précédent, édité en 1862, 2 volumes grand in-8°. La direction en appartient en propre à Bachelet.

3° Le *Cours d'histoire générale*, en 5 volumes, et une *Histoire de France* en 3 volumes, qui n'ont pas tardé à devenir classiques.

Indépendamment de ces traités généraux, on doit encore à Bachelet un certain nombre de dissertations, de monographies d'un haut intérêt, telles que:

La Guerre de Cent ans (1852). — *Mahomet et les Arabes*. — *Les Français en Italie au* XVIe *siècle* (1853). — *Ferdinand et Isabelle* (1857). — *Les hommes illustres de la France* (1864). — *Le rôle historique de la France*. — *La méthode historique*. — *La formation de la nationalité française* (1869), etc., etc.

L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen lui ouvrit ses portes en 1866. Il avait reçu la croix de la Légion d'honneur en 1865.

Etre utile, voilà quelle a été la préoccupation constante de toute la vie de Bachelet, et c'est ainsi qu'il a bien mérité du pays (1).

(1) Extrait du discours prononcé sur la tombe de Bachelet par M. Girardin, directeur de l'Ecole supérieure des sciences et des lettres de Rouen.

Promotion de 1841. — LISSAJOUX (Jules-Antoine), né à Versailles le 4 mars 1822, mort à Plombières-lez-Dijon le 24 juin 1880.

Après avoir professé successivement à Rouen et à Alençon, Lissajoux a été appelé à Paris, au lycée Saint-Louis, où il a occupé la chaire de physique pendant 25 ans. Il a demandé ensuite à terminer sa carrière dans l'administration académique et il a été nommé recteur d'abord à Chambéry (1er décembre 1874), puis à Besançon (1er septembre 1875). C'est dans cette ville qu'il a pris sa retraite en décembre 1879 avec le titre de recteur honoraire.

Il laisse plusieurs mémoires sur l'acoustique, notamment sur le phénomène des battements, sur la longueur des concamérations dans les tuyaux sonores, sur les vibrations transversales des verges, sur les interférences des mouvements vibratoires dans les solides et les liquides, etc. Ces travaux suffiraient pour lui assigner un rang honorable parmi les physiciens de notre époque.

Mais il en est un autre qui, bien certainement, immortalisera son nom : c'est le mémoire qui a pour objet l'*Étude optique des mouvements vibratoires*. Les belles expériences qui s'y trouvent décrites sont maintenant répétées partout où l'on s'occupe de science, et la méthode d'investigation complètement neuve que l'auteur y a fait connaître est universellement adoptée par les physiciens qui étudient les phénomènes acoustiques. Ce mémoire a eu l'honneur d'être inséré dans la collection des *Savants étrangers* ; il a été traduit dans toutes les langues.

L'Académie ne pouvait manquer de récompenser de pareils travaux. Après avoir accordé à Lissajoux, en 1873, le prix Lacaze, qu'elle décernait pour la première fois, elle l'a élu en 1879 correspondant dans la section des sciences physiques.

Le siège de Paris offrit à notre camarade une autre occasion de se distinguer. Il fut attaché comme capitaine au corps des observateurs militaires, et quitta Paris en ballon le 1er décembre 1870. Après avoir essuyé le feu de l'ennemi, il fit près de Sainte-Anne-d'Auray une descente périlleuse qui faillit lui coûter la vie. Cet acte de courage lui valut du Ministère de la guerre en 1871 la croix d'officier de la Légion d'honneur. Il était chevalier depuis 1857 et était en outre décoré de plusieurs ordres étrangers.

Il faisait partie, depuis 1856, du Conseil de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. Il y était fort apprécié comme collègue aimable et comme rapporteur d'une rare habileté.

BERTIN.

Promotion de 1843. — BRESSANT (Jean-Louis-Anatole), né à Paris le 19 septembre 1822, décédé à Paris le 27 janvier 1880.

Professeur de quatrième et en même temps chargé de l'enseignement de la langue allemande au lycée de Périgueux de 1846 à 1847 ; chargé successivement d'une division de sixième et de cinquième au lycée de Bordeaux, de 1847 à 1851 ; professeur titulaire de sixième au lycée de Caen, du 4 octobre 1851 au 18 mars 1853 ; chargé de la suppléance de la 1re division de quatrième au lycée Charlemagne du 18 mars 1853 au 31 août 1853 ; professeur-adjoint successivement de sixième, de cinquième et de quatrième au lycée Louis-le-Grand du 31 août 1853 au 26 décembre 1867 ; professeur titulaire de 4e classe au lycée Louis-le-Grand le 26 décembre 1867.

Par suite des événements de 1870-1871 et de la création d'une classe de quatrième au lycée de Vanves, qui ont eu pour conséquence de diminuer le nombre des élèves de Paris, Bressant fut chargé, pour les besoins du service, successivement d'une division de sixième et de cinquième au lycée de Louis-le-Grand; il fut réintégré définitivement, par arrêté ministériel, dans la classe de quatrième en septembre 1875. A sa mort, il était professeur titulaire de 1re classe.

D'après les recommandations expresses consignées dans les dernières volontés de notre excellent camarade, nous devrions nous borner strictement à la liste de ses états de services, qu'il avait disposée lui-même et que nous venons de reproduire. Il voulait autour de lui, quand il quitterait ce monde, le silence qu'il avait tant aimé pendant sa vie. Sa modestie s'effrayait, par avance, du moindre hommage rendu à sa mémoire. Aucun discours ne devait être prononcé sur sa tombe; aucun article nécrologique ne devait lui être consacré dans le livre de nos pieux souvenirs. Mais ce vœu ne devait point être rempli. Bressant est mort, on le sait, au sortir de sa classe, foudroyé, dans l'espace de quelques minutes, par un mal inconnu ; on l'a transporté à l'infirmerie du lycée où M. le Proviseur, M. le Censeur et quelques amis prévenus en toute hâte n'ont pu dire adieu qu'à un cadavre. Il a fallu le reconduire sur une civière à ce logis qu'il avait quitté le matin plein de santé et de contentement, comme toujours, puisqu'il allait faire sa classe : il semblait même encore mieux portant et plus alerte qu'à l'ordinaire. Quel coup pour sa digne compagne !... M. Gidel s'est efforcé de l'adoucir par les attentions et les prévenances les plus touchantes, et comme il ignorait les dernières volontés de notre ami, il n'a point voulu naturellement que sa tombe se refermât, sans lui avoir dit, au nom de tous, un suprême et éloquent adieu. Il a rendu un hommage bien mérité « à la simplicité charmante de son caractère, à la rectitude de son esprit, à la sûreté de son jugement et à son dévouement entier à ses fonctions. »

« Pendant les 27 ans qu'il a passés au lycée Louis-le-Grand, nous disait-il, il n'a jamais démenti l'idée qu'il a d'abord donnée de lui à ceux qui l'ont connu. Jamais homme ne fut plus attentif à ses devoirs ; il n'y en eut jamais qui fût plus éloigné que lui de l'ambition et des cabales. Il demandait tout au travail et à la persévérance des efforts. »

Pauvre Bressant! S'il devait ainsi mourir hors de chez lui, loin de celle qui avait tant besoin de son appui, son cher lycée qu'il aimait pardessus tout, où il trouvait tant de consolation et d'oubli momentané, est assurément l'endroit qu'il eût choisi lui-même pour y terminer sa vie. Sa dernière classe fut, au dire de ses élèves, pleine de causeries aimables et doucement enjouées, et rien ne pouvait faire croire à ce sinistre dénouement. Pauvre ami ! cette sérénité apparente cachait une blessure cruelle qui minait depuis longtemps déjà ce cœur si bon et si aimant. La mort d'un fils unique, enlevé presque au terme de ses études, lui avait porté un coup mortel et il ne vivait plus que pour traîner, avec sa compagne aussi douloureusement atteinte que lui, un fardeau dont il avait hâte de se voir au plus tôt délivré. « Encore un jour de moins, » s'écriait-il chaque soir. La délivrance est venue pour lui ! il est allé revoir ce fils bien aimé que sa foi inébranlable en la Providence divine lui montrait heureux et souriant, dans un monde meilleur !

« Là, tout doit être beau, là tout doit être pur ! » répétait-il sans cesse avec

le pauvre enfant qui avait, lui aussi, quelques mois avant sa mort, dans une pièce de vers touchants, consigné ses regrets de la vie et ses espérances d'immortalité ; et, ce vers, il l'avait fait graver sur sa tombe et c'était l'éternel entretien de cette âme altérée de bien, de justice et de beauté idéale !

« Vivons bien, pour être toujours prêts quand l'heure dernière sonnera. La mort est le grand mystère : nous ne pouvons voir au-delà, mais l'ordre de la nature est si beau et éclate si bien à nos yeux que je suis sûr, oui, bien sûr, que tout ce que nous ne pouvons voir est parfait ». C'est là ce qu'il ne cessait de dire à sa femme, pour encourager et raffermir son pauvre cœur brisé comme le sien ! C'est encore aujourd'hui la douce voix qui résonne à son oreille et qui la console dans sa double infortune, dans ce cruel isolement qu'il ne peut plus l'aider à supporter. Une autre consolation non moins vive, non moins efficace, c'est le souvenir, le culte assidu de tant de vertus douces et charmantes, de tant d'honneur, de tant de dévouement au devoir sous toutes ses formes, et aussi de tant de considération et d'hommages touchants rendus à cet homme bon et excellent entre tous, à ce professeur accompli dont M. Gidel a tracé un si fidèle portrait.

Quant à celui qui écrit ces lignes, et qui est un des derniers qui lui ont serré la main avant sa disparition si terrible du milieu de nous, il n'oubliera jamais les consolations qu'il lui a dues dans son malheur aussi grand que le sien ; la force et la patience qu'il puisait chaque jour dans ses encouragements, dans ses ardentes sympathies, dans ses regards attendris et pleins d'une ineffable compassion, et il est bien heureux qu'il lui ait été permis, dans ces quelques lignes, trop courte et trop imparfaite expression de ses regrets, d'ajouter quelques traits de plus à cette image, l'une des plus pures et les plus douces que puisse honorer le souvenir de notre Association.

F. Delacroix.

Promotion de 1845. — Simon (Charles-Marie-Etienne-Théophile), né en 1825, mort à Paris en 1880.

Parmi les pertes douloureuses éprouvées par l'Université dans l'année 1880, celle de Charles Simon a été, à juste titre, une des plus vivement senties.

Il était dans la force de l'âge, en pleine maturité de talent. La mort l'a frappé au moment où il caressait le projet, dans les loisirs d'une retraite qu'il espérait prochaine, de mettre la dernière main à des matériaux amassés de longue date. Il eût ainsi donné sa mesure, et les travaux qu'il avait déjà publiés permettent de croire que chez lui le savant ne se fût pas montré inférieur au professeur. L'éclat des services rendus, l'attente des services à rendre, expliquent l'unanimité des regrets qui ont accueilli cette fin prématurée.

Charles Simon naquit en 1825. Il sortait de l'Ecole normale en 1848. Comme beaucoup d'autres, à cette époque si profondément agitée, il fut tenté par le journalisme. Parmi les articles qu'il publia, le plus remarqué parut dans *la Liberté de Penser* : c'est une étude de très vive allure sur la *séparation de l'Eglise et de l'Etat*. Envoyé bientôt à Alger, il y devint un des collaborateurs assidus du journal républicain *l'Atlas*.

Le coup d'Etat le rendit à ses études scientifiques. Trois ans après, il était reçu docteur à la Faculté des sciences de Paris avec une thèse *sur la rotation de la terre*, travail original où se marque déjà ce qui devait rester le trait

saillant de cet esprit éminemment philosophique, la préférence de la synthèse sur l'analyse, des vues d'ensemble sur le détail des choses, des considérations géométriques sur le calcul et le jeu des formules.

De retour en Afrique, il fonda l'Observatoire d'Alger. De là, en 1861, il passa à la direction de l'Observatoire de Marseille, et deux ans plus tard il fut nommé sur sa demande astronome de l'Observatoire de Paris. Il s'était laissé séduire par les promesses de M. Leverrier, et avait lâché la proie pour l'ombre. La déception ne se fit pas attendre. Simon dut quitter une position où ses hautes facultés lui assuraient un brillant avenir. En 1864, il rentrait dans l'enseignement secondaire. Après un court passage au lycée Saint-Louis, il vint occuper au lycée Louis-le-Grand la première chaire de mathématiques élémentaires.

L'éclat et la solidité de son enseignement en firent bientôt un des professeurs les plus recherchés de Paris; par son entier dévouement à ses élèves il en devint aussi l'un des plus aimés. Jamais professeur ne déploya un ensemble de qualités plus propres à captiver de jeunes esprits. En complète possession des sujets qu'il avait à développer dans ses cours et de leurs plus lointaines conséquences, il avait ce ton d'autorité du professeur sûr de soi, qui sait et le but et la voie, et y conduit droit ses auditeurs. L'habile ordonnance de ses leçons, la netteté de son exposition, les connaissances historiques et critiques qu'il y savait mêler, les considérations élevées dont il les rehaussait, l'élégance de sa parole toujours alerte, lucide et pénétrante, tout jusqu'au prestige de sa personne était fait pour séduire les élèves et les entraîner. Les quinze années qu'il passa à Louis-le-Grand furent quinze années de succès ininterrompus, tels que les concours généraux en ont connu rarement.

Les mêmes qualités se retrouvent dans les livres d'enseignement publiés par Simon. Il sont remarquables par la clarté lumineuse du style, par le relief saisissant qu'il sait donner aux notions fondamentales, et l'art avec lequel il groupe et coordonne les détails autour du point central qui en constitue l'unité. Ce sont par ordre de date : un *Traité d'astronomie* publié à Alger, une *Arithmétique* et une *Mécanique*. Il laisse entièrement achevée une édition nouvelle, fort améliorée, de la cosmographie de Garcet.

L'œuvre du savant, pour tenir moins de place, n'en a pas moins de valeur. Plusieurs mémoires sur *la rotation de la lune*, sur la *navigation astronomique;* de nombreux articles publiés dans le *Journal des Actuaires français* dont il fut un des fondateurs, dans le *Bulletin des sciences* de M. Darboux, dont il était un des collaborateurs en titre ; une étude approfondie sur l'*Œuvre économique de Cournot*, qui fut insérée dans la *Revue contemporaine;* des notes étendues sur la philosophie des mathématiques, qu'il a laissées en mourant et qu'il sera peut-être possible de coordonner, témoignent de ce qu'eût pu faire Simon si les loisirs lui avaient été moins parcimonieusement mesurés, et justifient cette parole d'un juge des plus autorisés, M. Darboux : « Mieux servi par les circonstances, Simon eût pu rendre à la science les plus éminents services. »

Qu'il me soit permis d'ajouter quelques mots sur l'homme privé. Simon a vécu de cette vie simple et quelque peu austère qui est comme une tradition dans l'Université, cherchant et trouvant dans les joies de la famille et l'affection de ses collègues un allègement à la lourde tâche qu'impose le professorat. La dignité de ses mœurs et de son caractère, l'affabilité de ses manières, la cordialité de ses relations, le charme de sa conversation qu'aiguisait une lé-

gère pointe de paradoxe, laisseront chez ceux qui l'ont connu un durable souvenir.

Comme homme, comme professeur, comme savant, Simon fit honneur à l'Université. L'Université consacrera sa mémoire. Elle offrira à ses jeunes et quelquefois trop impatientes recrues l'exemple de cet homme qui, né pour de plus hautes fonctions, sut garder son rang dans le rôle modeste du professeur, et s'y faire un nom aimé, estimé et que la mort n'effacera pas.

E. Bernès.

Promotion de 1845. — Wœstyn (Cornil-Alphonse-Sevin), né à Romorantin le 13 octobre 1824, mort à Maisons-Laffite (Seine-et-Oise), le 23 septembre 1880.

Quoique sorti le premier de l'École normale, Wœstyn renonça tout de suite à la carrière de l'enseignement. Il se rendit en Russie où il était appelé par un de ses oncles et y devint fabricant de sucre à Arlovetz, dans le gouvernement de Kiew. L'industrie sucrière lui doit de nombreux perfectionnements et notamment la suppression de l'emploi du sang dans la clarification des cuites. Il en fut récompensé par l'approbation de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg et par la médaille d'or qu'il obtint à l'Exposition universelle de 1867 à Paris. C'est à la suite de cette exposition qu'il fut décoré par le czar de l'Ordre du mérite civil.

On doit regretter que l'industrie l'ait arraché à la science pure ; car jamais élève ne donna de plus belles espérances. Etant encore sur les bancs de l'École, il a publié deux mémoires dans les Annales de chimie et de physique, l'un sur les chaleurs spécifiques et l'autre sur les aimants. C'est dans le premier qu'il a établi que les atomes des corps simples conservent leur chaleur spécifique dans les combinaisons. Cette remarque importante, citée dans la plupart des livres de physique sous le nom de *Loi de Wœstyn*, suffit pour protéger sa mémoire contre l'oubli.

Bertin.

Promotion de 1847. — Renard (Nicolas-Aimé), né le 28 septembre 1823 à Blenod-lès-Pont-à-Mousson, mort à Nancy le 10 février 1880.

Au sortir du petit séminaire de Pont-à-Mousson, après de solides études au lycée de Metz, Renard entra à l'Ecole normale supérieure. Reçu agrégé des sciences mathématiques, il soutint en 1856, devant la Faculté des sciences de Paris, les thèses de doctorat qui devaient lui ouvrir, l'année suivante, les portes de l'enseignement supérieur.

De 1850 à 1857, il professa successivement les mathématiques dans les lycées de Coutances, Saint-Brieuc, Strasbourg, Besançon et Rennes. Il fut appelé, le 3 février 1857, en qualité de chargé de cours, à la Faculté de Nancy. Il était titulaire depuis dix ans et comptait dix-neuf années de services à la Faculté des sciences, lorsque le suffrage unanime de ses collègues le désigna, pour la seconde fois, au choix du Ministre de l'instruction publique, qui lui confia le décanat par arrêté du 28 octobre 1876. Il publia un cours de géométrie descriptive et de nombreux mémoires sur la theorie mathématique des phénomènes électriques à l'aide du mouvement vibratoire d'un seul fluide, combiné avec son mouvement de transport.

Aussi résolument universitaire qu'il était catholique fervent, il fut de ceux dont les convictions commandent à tous le respect, parce qu'elles sont sincères et désintéressées.

Soutenu par la confiance de ses collègues, aimé et respecté de ses élèves auxquels il ne ménageait ni son temps, ni ses forces, il souhaitait, en acceptant la responsabilité de diriger les travaux de la Faculté, voir s'agrandir la sphère de notre activité, se développer les ressources de notre enseignement, s'améliorer les divers services dont la direction venait de lui être confiée.

L'œuvre à peine commencée, il dut l'abandonner, en proie aux premières atteintes d'un mal impitoyable qui vient de l'enlever après deux ans de souffrances. Frappé presque au même moment, dans ses plus chères affections, luttant à la fois contre la douleur morale et contre la maladie, partagé entre le désir ardent de poursuivre son enseignement et l'inquiétude poignante de voir ses forces trahir sa volonté, il recula pendant plusieurs mois devant une résolution que commandait la prudence et qu'aucun de nous cependant n'osait lui suggérer, de peur de l'attrister. Lorsque, à bout de force, il se décida à demander au repos un remède si nécessaire, il n'était plus temps !

Les soins les plus tendres et les plus dévoués sont demeurés impuissants. Rien n'a pu conjurer les progrès de la maladie qui inspirait, depuis longtemps déjà, de si vives inquiétudes à ses amis.

Renard a succombé le 10 février, enlevé, à l'âge de 56 ans, à la Faculté des sciences où il comptait autant d'amis que de collègues, à l'Université qu'il a aimée, honorée et servie pendant trente ans avec un zèle qui ne s'est pas démenti un seul instant, à ses enfants, objet constant de sa tendresse et de ses préoccupations, auxquels il lègue un nom justement estimé dans la science et, ce qui est plus précieux encore, synonyme de droiture, de simplicité et de bonté.

GRANDEAU.

Promotion de 1848. — ALBERT (Paul), né le 14 décembre 1827, à Thionville, mort le 21 juin 1880, à Paris.

Les premières années d'Albert ne lui ont presque laissé que de pénibles souvenirs. Il avait sept ans lorsqu'il perdit sa mère ; mais en lui s'était développée une sensibilité si précoce que l'impression produite par ce premier deuil fut ineffaçable. Quarante-trois ans plus tard, au moment de prendre une détermination d'où pouvait dépendre le salut de sa vie déjà gravement menacée, comme s'il eût entendu un appel irrésistible, il éprouva le besoin de revoir les lieux où il n'était plus rentré depuis son enfance. Sans dire son but, il mena sa femme à Thionville, s'introduisit dans la maison natale, et sous les yeux d'une servante interdite, dominée par l'émotion d'un inconnu, il pénétra dans une pièce où il eut une longue crise de pleurs et de sanglots.

Sa mère morte, il était orphelin plus qu'à demi, pour longtemps déshérité de toute tendresse. Remis à des mains étrangères, il ne les trouva pas même pitoyables pour son enfance délicate. Il sentit pleinement l'abandon, les mauvais traitements, connut les amertumes du cœur, les révoltes que soulèvent la dureté et l'injustice. D'autant plus ulcéré qu'il était de nature plus aimante, il

fut à jamais atteint par cette expérience anticipée de la vie. L'enfant, livré à lui-même, avait du moins la liberté des bois et des champs ; il s'y garda une âme saine, pour laquelle le retour vers la nature demeura toujours le calmant souverain.

Ses premières études furent quelque peu celles de l'école buissonnière, qui forme des chasseurs ou des soldats, plutôt qu'elle ne promet des professeurs au Collège de France ; elle lui laissa une certaine ardeur militante qui ne lui permit pas toujours de conserver dans le professorat une placidité bourgeoise. Le petit collège de Dieuze ne lui réussit pas cependant si mal, puisque l'une de ces grandes institutions qui pratiquaient alors la presse des élèves à succès ne fut que trop jalouse de le posséder. Les distributions du collège Charlemagne et celles du grand concours prouvèrent que l'acquisition était des plus avantageuses. Mais le jeune Lorrain, soumis à un régime qui ne convenait ni à sa santé, ni à son humeur, se consumait dans de nouvelles souffrances et de nouveaux ennuis. D'ailleurs, il était atteint de nostalgie ; ainsi que tous les enfants de la frontière, il portait à sa province une tendresse dans laquelle il lui était réservé de se sentir un jour encore plus mortellement éprouvé. Certaines exigences lui donnèrent de l'ombrage ; il s'indigna de pouvoir se dire qu'il ne s'appartenait pas ; sa famille n'était pour lui ni un recours ni une consolation ; il prit sur lui de rompre son ban, et alla solliciter à Sainte-Barbe l'hospitalité que le vénéré M. Labrouste et M. Guérard toujours bienveillant pour ses compatriotes, lui rendirent si douce.

Le transfuge de Charlemagne nous arriva à Louis-le-Grand nerveux, frémissant; nous fûmes frappés de sa tristesse mystérieuse et surtout de son apparence maladive. Son ardeur pour l'étude ne ressemblait guère à nos émulations d'écoliers. Camarade affectueux, mais avec le sentiment de sa supériorité, il était avide de se rapprocher surtout de ses maîtres. Il entra à l'Ecole le troisième en 1848. Il y apportait des ambitions très hautes, très sûres d'elles-mêmes; le travail était pour lui question de dignité morale; il y cherchait aussi un recours contre les déceptions de la politique. Pendant ces années agitées il se montra en effet l'un des plus exaltés, l'un des moins résignés. Il était homme à se faire tuer pour une cause. Heureusement il était loin de Paris lorsque éclatèrent les événements de 1852.

Il ne fit que passer dans la seconde de Clermont; ses juges à l'agrégation lui avaient promis la première chaire de rhétorique vacante, et bientôt il fut nommé à Angoulême. Là se décida sa vie. Un compatriote, M. Jean Reynaud, l'avait adressé à une famille d'origine lorraine avec ces simples mots : « Je vous envoie un pauvre oiseau sans nid, faites-lui en un. » Quelques mois plus tard il épousait Mlle Le Barbier de Tinan. La partie la plus délicate de son être, celle qui, une fois atteinte, ne se serait pas relevée, était désormais placée en lieu sûr. Albert n'était pas de ceux qui disent avec Montaigne qu'on se marie sans s'épouser. Jamais deux existences ne furent plus étroitement liées. Cette union lui apportait la seule chose dont il fût exigeant, mais elle ne lui garantissait ni la fortune ni la sécurité. Epouser la petite-fille du conventionnel Merlin de Thionville, c'était en province braver un préjugé d'autant plus implacable qu'il était à moitié sincère. La maison du beau-père était notée comme suspecte ; les collègues furent mis en demeure d'opter entre un déplacement ou une défection. Si Albert resta dix-huit mois à Angoulême c'est que à Paris les dénonciations, encore plus absurdes que haineuses,

trouvèrent l'Université incrédule. Mais la disgrâce était imminente. Le jeune ménage se vit exilé à Périgueux.

Le séjour de Dijon fut pour Albert une période presque heureuse; il y goûtait les premières joies de la paternité, préparait son avenir par des travaux féconds. Mais en 1858, la fatigue et la maladie le condamnèrent à prendre un congé. Il se reposa en achevant ses thèses, dont le succès lui valut la rhétorique de Louis-le-Grand. Il pouvait se croire fixé à Paris; une nomination inattendue à la Faculté de Poitiers le frappa comme une disgrâce; il ne voulait pas s'avouer qu'il allait succomber à la peine et que le séjour de la province le conservait à sa famille. Trouver des adversaires acharnés était aisé à Poitiers, se créer des partisans résolus semblait un succès presque chimérique. Albert fut constamment dénoncé, constamment applaudi. Adversaires et amis le mirent si bien en vue que, en 1865, il fut rappelé à Paris.

Mais il y revenait avec cinq enfants: il ne recula devant aucune surcharge et d'ailleurs l'entraînement de la vocation le dominait. Il débuta par la rhétorique de Charlemagne, la quitta pour le difficile enseignement de l'Ecole, auquel il joignit bientôt un cours à Saint-Cyr. L'enseignement secondaire des filles n'eut pas de professeur plus zélé. Son nom grandissait, mais à quel prix! Lorsque la chaire de littérature française moderne au Collège de France lui permit quelque soulagement, il était trop tard. Du moins, arrivé aux plus hauts honneurs de l'enseignement, il pouvait ressentir une douce satisfaction en se reportant vers le temps des épreuves. Ses nouveaux collègues le voyaient avec confiance monter dans la chaire d'Andrieux, d'Ampère, de Loménie; ils savaient qu'en lui l'élévation du talent se joignait à la noblesse du caractère. Les adieux émus prononcés sur sa tombe témoignent assez des sympathies qu'il avait rencontrées parmi ces maîtres, des regrets qu'il leur laissait.

Pendant la durée d'une carrière si laborieuse et si dignement couronnée, a grandi entre lui et moi l'amitié qui est mon titre à écrire cette notice. Sa veuve a souhaité que le témoignage rendu devant des camarades lui vînt du camarade qu'il a entre tous fraternellement aimé. Les indifférents seuls ont pu le croire amer, dédaigneux, revenu de bien des choses; et pour ne pas être rangé par lui parmi les indifférents, il suffisait d'être normalien. Plus une voix ici pourrait dire ce que fut dans l'isolement de la province son accueillante hospitalité. On y trouvait la douce intimité, le chaud dévouement, les utiles secours. Il communiquait avec un généreux détachement, non seulement ses livres, mais ses cahiers, ses notes, ses ébauches, les matériaux, le secret même de son travail, ce dont nous sommes d'habitude le plus jaloux. Son cabinet, où l'entassement des papiers indiquait l'infatigable travailleur, révélait aussi par plus d'un détail les goûts naïfs d'une nature sur bien des points primitive: toujours quelque bête favorite y avait droit à toutes les privautés, était ingénument admirée jusque dans ses méfaits. Sur la fenêtre, toujours une cage et des fleurs.

Il fallait voir Albert attendri dans ses satisfactions de père et d'époux, prodigue de prévenances délicates, ingénieux comme l'eût été une femme à soigner, à consoler ses malades; d'une résignation presque fataliste pour porter son lot de misères corporelles, il ne pouvait se faire à la souffrance d'autrui. Pour moi, je me le représente surtout dans ces heures de répit où les aventures de nos longs voyages à pied, nos fatigues de chasse devenaient la

légende du foyer entouré d'enfants. Je me rappellerai surtout quel rayon de joie éclaira son visage, déjà d'une pâleur et d'une maigreur navrantes, lorsque je vins le surprendre sur la plage de Saint-Georges, où il jouissait de ses dernières vacances. L'arrivée d'un camarade fut la santé pour une couple de jours.

Il nous lisait parfois quelque poésie d'inspiration grave ou enjouée, mais c'étaient les confidences dont il se montrait le plus sobre. Le manuscrit allait s'ajouter dans un tiroir discret à d'autres feuilles privées même de cette publicité domestique : ainsi s'est amassé page à page un journal tout personnel, répondant aux principales dates de sa vie. La famille, retenue par de pieux scrupules, en garde contre des préventions qui pouvaient être trop favorables, hésitait à le publier. On lui a fait un devoir de ne pas dérober ce titre à la mémoire de son chef. Un de nos poètes les plus goûtés trouve que ces vers, par cela même qu'ils ne voulaient pas de lecteurs, font résonner une note inconnue à notre langue.

Mais Albert était avant tout professeur, il aima sa vocation assez pour lui demeurer fidèle, en dépit des persécutions, alors que tant d'heureux exemples rendaient autour de lui la désertion presque contagieuse. L'ascendant qu'il prenait sur une classe lui permettait de tout exiger de ses élèves, leur confiance lui demeurait acquise au-delà du lycée. Des correspondances précieusement conservées montrent avec quelle sollicitude il leur continuait une véritable direction et quelle autorité il prêtait à d'austères conseils.

Comme professeur de Faculté, il a peint lui-même son ardeur dans sa leçon d'ouverture au Collège de France, voici une partie de cet aveu : « La moindre » marque de froideur ou d'inattention dans l'auditoire fait l'effet d'une con» damnation. De là un souci incessant et qui consume. Chaque leçon est » comme une bataille à livrer et les plus braves devant l'ennemi sont souvent » les plus émus avant le combat. » Aussi sa parole grave et simple s'animait à mesure que la curiosité faisait place à l'intérêt, l'accent devenait profond, pénétrant, et trouvait une indéniable puissance dans l'intensité de la flamme intérieure.

Une thèse, consacrée à saint Jean Chrysostome, fut le premier livre qui révéla dans Albert le talent d'écrivain. Avec un respect et une sympathie très prononcés il établit le caractère populaire, souvent familier, d'une éloquence jusque-là imparfaitement jugée. Sans transformer le prêtre en tribun, il le montre excessif dans ses invectives contre les grands et épousant les griefs des opprimés avec une véhémence que n'exigeait pas son rôle de consolateur.

Les autres écrits publiés par Albert se rattachent presque tous à son enseignement. Frappé en pleine maturité et lorsque les loisirs allaient ne plus lui manquer, il a dû laisser à l'état d'ébauche ou de projet ce qui aurait formé la partie la plus importante de son œuvre. Ses cours de littérature sont sortis de ses leçons en quelque sorte tout faits. L'écrivain s'y est subordonné au professeur, il nous en prévient : « Le professeur qui écrit a un double public à » satisfaire, celui qui assiste à ses leçons et celui qui lira ses livres. Dût-on » me trouver paradoxal, je dirai que l'homme consciencieux redoute plus le » premier que le second. »

Or, l'auditoire qui se pressait à ces leçons n'était pas encore le grand public. Mais, même dans les régions moyennes de l'enseignement, Albert tint à être

un critique original. Dans ces études, devenues si populaires que l'étranger s'est empressé de les traduire, il fait table rase des appréciations antérieures, et, dégagé de la tradition, n'accepte que lui pour juge de ses préférences ou de ses répulsions. Veut-il se prononcer sur un écrivain? Il commence par sonder le cœur, il pèse la valeur morale de l'homme, vérifie les convictions. Et comme il se place à son point de vue personnel et juge surtout d'après son cœur, il lui échappe sur lui-même de ces confidences dont la sincérité a fait le charme de ses cours. Ses prédilections sont pour les écrivains qui ont soutenu d'autres luttes que celles de la vie littéraire. A ses yeux, les auteurs du XVIe et du XVIIIe siècles doivent de plein droit être admis parmi les classiques. Faut-il regretter qu'il ait pris une position parfois agressive en face du XVIIe siècle? Il visait surtout les partisans de cette époque à cause de leur sécurité dans l'admiration exclusive; lui-même, dans l'indépendance de ses allures, était encore classique par la pureté du goût. Il a déployé contre Racine des sévérités qu'on a trouvées bien passionnées. La passion du moins est une marque de sincérité. S'il n'idolâtrait pas Racine, il ne tenait pas davantage à le brûler : il en a publié une édition. Les études qui accompagnent chaque tragédie sont peut-être le chef-d'œuvre de sa critique. C'est avec une étonnante habileté qu'il fouille l'âme du poète, groupe les témoignages du temps, fait revivre l'œuvre de la vie qu'elle avait aux yeux des contemporains, aux yeux mêmes de l'auteur. Dans Racine on n'a jamais mieux connu l'homme, on n'en a jamais fait une peinture plus instructive.

Les études d'Albert sur le romantisme signaleront seules son passage au Collège de France, elles devaient ouvrir une série de nouvelles œuvres. Ses prédilections allaient sûrement le ramener vers le XVIIIe siècle. Les derniers survivants de cette époque, témoins ou acteurs pendant la révolution, l'intéressaient tout particulièrement. Il avait déjà exhumé un Ducis, sinon tout nouveau, du moins rendu encore plus aimable par les révélations de sa correspondance.

Autour de cette figure allaient s'en grouper d'autres, sur lesquelles il y avait peut-être à jeter quelque lumière. Des documents inédits ne dormaient-ils pas dans les archives des familles? L'enquête d'Albert était déjà commencée. Un des buts préférés de ses promenades étaient les cimetières; une tombe entretenue avec soin lui disait que le mort avait encore des survivants soucieux de sa mémoire.

C'est ainsi qu'il se mit sur les traces de Ducis. La notice consacrée à ce cœur honnête renferme la confidence d'un de ces pèlerinages mortuaires. Albert nous amène dans la partie la plus ancienne du Père-Lachaise, la plus délicieuse, selon lui, celle où il souhaiterait pour le poète, isolé à Versailles, une place parmi ses pairs. « Là, dit-il, reposent, tout pressés les uns contre les
» autres, un certain nombre d'hommes qui furent à la fin du siècle des noms
» glorieux et sonores; là est Delille, là est La Harpe, et Saint-Lambert, et
» Boufflers, tous quatre comme enfouis sous un amas de verdure inculte. Là
» est Bernardin de Saint-Pierre, là est Parny, là est Ginguené, et Suard, et Go-
» hier, et Lakanal, et Target, tous bien abandonnés, hélas! Là est Talma, dont
» la tombe sévère et gracieuse, soignée et toute vivante, pour ainsi dire, et
» fleurie, commande l'allée solitaire. »

Au milieu de ces longs projets, c'étaient peut-être aussi des pressentiments personnels, de funèbres obsessions, qui rapprochaient Albert de ces sépul-

tures. La mort, les destinées de l'homme, les consolations qu'il laisse aux survivants le préoccupaient profondément. Sa belle leçon sur les consolateurs n'était que stoïcienne; à mesure qu'il voyait arriver le terme, il se fortifiait d'idées spiritualistes. Ses espérances se coloraient de poésie. Il avait des moments de tendresse, de sérénité infinie; il écrivait des lignes comme celles-ci : « On se sent rafraîchi, allégé, plus près de ceux qui sont près de nous; » et l'on s'assied dans la vie telle que les destins l'ont faite et l'on se sent plus » doux pour les autres, en sentant que l'on a eu sa part. Il s'élève alors dans » l'âme comme un chant intérieur, un hymne, à qui? on ne sait, à l'invisible » pacificateur, à celui qui apaise et endort et repose si délicieusement. »

Le 29 mai 1880, il mettait ces mots dans son testament : « Je suis comme » effrayé du nombre de vérités nouvelles qui m'apparaissent de jour en jour » plus claires. C'est un signe de plus. » Ce signe il ne le méconnaissait point; il ne cessa de se préparer, de préparer les siens à cette lugubre journée du 21 juin où on le leur rapporta foudroyé.

F. SOEHNÉE.

Promotion de 1853. — GINDRE DE MANCY (François-Clément) né le 17 novembre 1833, décédé à Angoulême en 1880.

Il était le fils unique de M. Gindre de Mancy, connu par sa publication du *Dictionnaire des Communes*. Ce père avait des goûts littéraires et écrivit même à ses heures des poésies d'un genre délicat dont ses amis se souviennent avec plaisir. Les goûts du père ne furent pas sans exercer une grande influence sur l'esprit du fils.

M. Gindre de Mancy père, maintenant décédé, s'était marié tard. L'impression des camarades d'institution qui se souviennent d'avoir vu Mme Gindre, c'est qu'elle paraissait plutôt âgée. Elle mourut vers 1849 après avoir montré des signes de troubles mentaux. Ces conditions défavorables dans la parenté ne semblent pas avoir réagi d'une manière fâcheuse sur l'adolescence et la jeunesse de Gindre de Mancy. Il se développa très bien physiquement et moralement, quoiqu'il passât toujours, au lycée et à l'École normale, pour avoir une santé délicate.

Le jeune Gindre fit ses classes dans une entière liberté, travaillant vite, lisant, rêvant, pensant, se promenant beaucoup. Dès la fin de la sixième, le régime de l'internat ne parut pas convenir à sa santé. Il n'appartint plus alors que comme externe à l'institution Favard.

Elève du lycée Charlemagne, il eut le 1er prix de version latine en sixième au concours général de 1846, avec une supériorité qui fut remarquée. Au concours de 1848, en quatrième, il eut quatre accessits, et deux accessits en troi- (1849). En seconde (1850) il remporta le 1er prix d'histoire. En rhétorique, il obtint le 2e prix des nouveaux en discours français et le 2e accessit des nouveaux en discours latin (1851). L'année suivante, il eut le prix d'honneur en discours latin et le 2e prix de discours français. Il fit sa philosophie sans y déployer beaucoup de zèle et montra en général pour tout ce qui n'était pas les pures humanités un dédain plus commun alors qu'aujourd'hui chez les élèves distingués des lettres.

Admis à l'École normale le second en 1853, il y tint le même rang pendant les trois années réglementaires. Il fut reçu agrégé à la sortie de l'Ecole en 1856 et

passa successivement comme professeur de rhétorique par le lycée de Saint-Etienne, puis comme professeur de philosophie par les lycées d'Angers, de Douai et de Rouen. C'est à Rouen qu'il accomplit la plus grande partie de sa carrière universitaire.

Les amis de Gindre et quelques-uns de ses anciens maîtres ont toujours pensé qu'on commit une erreur en lui imposant l'enseignement de la philosophie. Il y porta sa conscience habituelle et son talent si plein de charme, mais il lui manquait une forte éducation philosophique. Il avait la foi religieuse, mais il ne croyait pas au pouvoir de la Raison. La place de Gindre eût été dans la chaire de Rhétorique, et s'il y eût été maintenu, il eût évité les seuls revers qui ont troublé sa vie.

On peut retrouver la trace de ses opinions philosophiques dans des articles qu'il donna à la *Revue Européenne* de 1859 à 1861 à propos d'un livre de M. Ernest Renan, la *Philosophie hégélienne en France*, et à propos d'un livre de M. Vacherot, l'*Apologétique chrétienne au* XIX*e siècle*.

Les dernières lignes du dernier article montrent avec une éloquence véritable l'état habituel de l'esprit de Gindre en face d'un des plus grands problèmes de la philosophie.

« Il faudrait attendre, pour juger ces démonstrations si hardies d'une raison toute pénétrée de Dieu et de l'Infini, un de ces rares et trop courts instants où nous sentons le vrai plus que nous ne le comprenons, où la pensée en descendant au plus secret d'elle-même y découvre des mondes inconnus jusque là : heures de grâce véritable et d'intuition surnaturelle, qui ne sont refusées à aucune âme, où un souvenir, une espérance, une douleur vivement ressentie éclairent d'un rayon subit tous les recoins de notre être et y font resplendir la lumière du vrai. A ces moments-là, qui sont ceux où nous vivons le plus, quand toutes les ombres qui enveloppent le mystère de notre destinée actuelle et de la vie future semblent s'être dissipées... alors nous comprenons ce que le théologien demande à la philosophie et ce qu'il attend d'elle, lorsqu'il répète le mot de Bossuet : « Malheur à la connaissance qui ne tourne pas à aimer ! »

Si, au lieu de se livrer à l'enseignement de la philosophie, Gindre avait voulu cultiver ses talents littéraires, il aurait pu se faire une place dans tous les genres. Les lecteurs de la *Revue Européenne* (1858), n'ont pas oublié le *Bouquet de l'Etrangère*. Cette nouvelle d'un style sobre, châtié, irréprochable, étincelant, fait penser à quelques unes des meilleures pages de Mérimée et malgré l'esprit ironique et mordant dont elle est pleine, elle a des notes d'une sensibilité et d'une poésie charmante.

Telle fut la vie de Gindre de Mancy, celle du moins qui a été connue du plus grand nombre, car c'était une particularité de son caractère qu'il n'a jamais cherché à être connu et a souvent dédaigné de se faire connaître. Son allure était celle d'un homme timide : il marchait toujours d'un pas rapide, la tête baissée, comme un myope qu'il était, avec un œil intérieur, vigilant et fixe ; mais il n'était pas timide. Il se réservait pour un petit nombre d'amis qui, tout en différant d'opinion le plus souvent avec lui, ne pouvaient s'empêcher d'aimer cette nature élevée, délicate et qui n'oublieront jamais les bonnes heures de causerie confiante et affectueuse qu'ils lui ont dues. Les amis de Gindre étaient les confidents de ses simples et honnêtes secrets ; il leur soumettait toutes ses actions, toutes ses pensées, tous ses sentiments, avec une humilité singulière pour un caractère comme le sien, mais qui n'en était pas

moins parfaitement sincère. Ils ont connu seuls cette âme dans laquelle un impérieux besoin d'autorité se joignait à des inspirations d'une exquise tendresse. *L'Imitation de Jésus Christ*, Montaigne, Pascal, *la Politique suivant l'Ecriture* de Bossuet, le *Traité de l'éducation des filles* de Fénelon, Joseph de Maistre avaient été les tuteurs de cette nature d'élite, qui aurait peut-être su approprier à notre temps les maximes d'un autre âge dans un livre sur l'Education auquel Gindre pensa toute sa vie.

On aurait pu faire quelques réserves sur les doctrines, mais rien de beau et de grand n'eût étonné, venant de lui. Ce fut donc une douleur bien vivement sentie par ceux qui l'aimaient de constater chez lui, il y a quelques années déjà, les premiers signes d'une décadence prématurée, contre laquelle il fut défendu par les soins dévoués d'amis vigilants et discrets. Malheureusement il leur manquait le droit d'imposer une contrainte devenue bientôt nécessaire. On vit peu à peu pâlir et s'éteindre, sous l'action de troubles physiques, ce flambeau moral d'une lumière si brillante et si pure. Une influence héréditaire qu'on ne peut méconnaître, même sous la forme inattendue qu'elle prit insidieusement, s'attaqua successivement à toutes les facultés de Gindre, sans éclater d'une manière qui autorisât à prendre des mesures salutaires et définitives. C'est ainsi que notre pauvre et cher ami devint tous les jours plus étranger à lui-même, à ses talents, à son caractère, mais toujours fidèle à ses amitiés et ne sortant de sa torpeur que pour répandre dans quelque épanchement mystique le reste d'une âme qui demeura jusqu'à la fin profondément aimante.

C'est à Angoulême, au printemps, de 1890, que se termina cette lente destruction à laquelle les derniers reflets d'une belle nature morale prêtèrent le charme poignant d'une légende. Ce fut un *Conte d'hiver* d'une douceur et d'une tristesse infinie, qui sera redit bien des fois, et jamais sans émotion, auprès du foyer des amis fidèles qui n'essayeront jamais de l'oublier.

COLOMB et MERCIER.

Promotion de 1856. — LAFON (Jean-Marie-Eugène), né à Mauriac (Cantal) le 11 mai 1835, mort à Paris le 28 décembre 1890.

Lafon avait été, à l'âge de 16 ans, victime d'un accident qui le rendit boiteux, et c'est pendant sa maladie qu'il sentit se développer sa vocation pour le professorat. Cette vocation était ancienne, et devait être sérieuse, car elle naissait dans un petit collège de province, où rien ne semblait devoir la provoquer, et où il n'y avait rien non plus pour la satisfaire.

Lafon voulait entrer à l'Ecole normale, mais tout ce qu'on savait à Mauriac sur cette école, c'est qu'elle était à Paris et que c'était aussi à Paris sans doute qu'on pouvait le mieux s'y préparer. Voilà donc Lafon parti et arrivant dans la capitale sans y connaître personne qui pût lui donner un conseil ou même un renseignement. Il avait vu sur ses livres de classe le nom du libraire Hachette, et songea à s'adresser à lui. Assez mal reçu d'abord par les employés, il finit pourtant par apprendre d'eux l'existence et l'adresse de l'institution Sainte-Barbe, où il se présenta.

A Sainte-Barbe il n'y avait pas de place, et tout ce que put faire M. Labrouste fut de recommander le jeune provincial, qu'il voyait novice mais rempli de courage et de bonne volonté, à l'un de ses collègues de Versailles,

chez lequel Lafon entra de suite en mathématiques spéciales. Il n'avait jamais suivi de cours de mathématiques élémentaires et avait préparé lui-même ses deux baccalauréats dans les loisirs de sa longue maladie. Aussi se trouva-t-il d'abord fort dépaysé; mais il travailla avec ardeur, et à la fin de l'année il aurait pu se présenter à l'Ecole normale, si l'oubli de quelques formalités ne l'avait empêché de prendre part au concours. L'année suivante, il entra à Sainte-Barbe, et faillit encore ne pas pouvoir passer l'examen. Il fallut que M. Labrouste allât le présenter lui-même au Ministre pour le convaincre qu'il n'y avait rien en Lafon qui pût l'empêcher de devenir un bon professeur.

Lafon entra le second à l'École normale en 1856, y passa ses trois ans avec honneur, et après une année d'enseignement à La Rochelle, il était reçu le troisième au concours d'agrégation. C'est alors qu'il fut envoyé à Clermont où il a fait presque toute sa carrière, et où il fut chargé en 1865 du cours de mathématiques spéciales. Il se maria, et se trouva dès lors au comble de tous ses vœux. Il avait un intérieur et des amis, il avait une classe attrayante, et il fit de son temps deux parts, dont ses élèves eurent sinon la meilleure, du moins la plus longue. Avec l'amour et les qualités du métier, il devait y réussir. Il y réussit en effet, et son cours se peupla d'élèves chaque année plus nombreux. En 1873, le conseil général et le conseil municipal, reconnaissant ce qu'il y avait de personnel au professeur dans les succès de la classe, lui votèrent un supplément de traitement pour le retenir à Clermont, et Lafon, touché de cette preuve d'estime, eût peut-être accepté de finir sa vie dans ce milieu où il se savait aimé, si en 1876 une maladie ne l'eût forcé à prendre un congé d'un an. Après cette absence, la tradition était rompue, et des difficultés administratives lui firent désirer Paris, où il fut nommé en 1877. Il retrouva là, au lycée Charlemagne d'abord, au lycée Fontanes ensuite, ses succès de Clermont. La jeunesse est partout la même, et l'on va toujours à son cœur par le même chemin. Il faut aimer ses élèves pour en être aimé. Lafon se dépensait pour les siens. Ils en avaient conscience, et lui payaient en bonne volonté, en travail plus fervent, la dette qu'ils se sentaient contracter envers lui. A cette douce et féconde émulation tout le monde trouvait son compte. Les amis de Lafon craignaient seulement de voir sa débile santé céder devant cette continuité d'efforts et de fatigues.

Un petit accident, survenu au lycée, et qui aurait dû passer inaperçu, s'accompagna en effet chez lui de symptômes de plus en plus graves, et après deux mois de souffrances, Lafon expirait. Mais, et c'est là le côté glorieux de l'existence des bons professeurs, son action lui survivra. Je ne parle pas seulement des résultats matériels de son enseignement, mais d'une influence morale plus haute. Ce n'est pas impunément que des jeunes gens, des élèves de mathématiques spéciales surtout, ont sous les yeux, au moment d'entrer dans la vie, pendant l'année où leur avenir se décide, le spectacle et l'exemple d'une vie remplie par le devoir poussé jusqu'à l'oubli de soi-même et par le dévouement obscur aux intérêts d'autrui.

E. Duclaux.

Promotion de 1859. — Françoise (Emile), né à Thury-Harcourt (Calvados), le 16 septembre 1838, décédé à Paris, le 4 mai 1880.

Elève du collège de Coutances, Françoise dut interrompre de bonne heure

ses études pour raison de santé ; mais son ardeur au travail lui fit promptement rattraper le temps perdu. Sa mère, que la mort seule devait séparer de lui, vint résider à Caen, pour lui permettre de suivre comme externe le cours de mathématiques spéciales au lycée. Elle fut récompensée de ses soins par les succès de son fils, qui entra en 1859 à l'École normale.

Agrégé de mathématiques en 1862, Françoise débuta comme professeur au lycée de Saint-Omer. Mais la faiblesse de sa gorge et de sa poitrine lui faisait désirer un climat plus doux. On se préparait alors à transformer en lycée le collège de Toulon, et la municipalité de cette ville demandait immédiatement quelques agrégés pour relever le niveau des études. Plus que toute autre, la classe supérieure de mathématiques avait besoin d'une bonne direction, à cause de la préparation à l'École navale et de la concurrence d'un établissement voisin, soutenu par un parti puissant. Aussi attendait-on avec impatience, et non sans quelque inquiétude, l'agrégé de mathématiques que l'administration allait désigner pour occuper cette chaire. « *Je vous en enverrai un* » *de choix*, dit au principal du collège l'inspecteur général des sciences, *mais* » *je vous recommande d'en avoir soin.* » Arrivé à Toulon, Françoise se fit bientôt remarquer par son zèle pour sa classe, par la méthode et la netteté de son enseignement. Il passa là plusieurs années, et il semblait n'avoir pas d'autre ambition que d'y vivre tranquillement au milieu des siens, quand les évènements vinrent l'en tirer brusquement.

D'une nature tendre et délicate, mais surtout loyale et généreuse, Françoise inspirait à tous ceux qui l'approchaient l'estime et le respect. Après les services qu'il rendit pendant la guerre pour l'organisation et l'instruction des divers corps de la garde nationale, il fut nommé en 1871 conseiller municipal par un nombre de voix considérable. On lui en fit un crime, on lui reprocha de s'être déclaré franchement républicain, on le déplaça, en lui refusant même la permission de permuter.

Au lycée de Nîmes, où il fut alors envoyé, il réussit aussi bien qu'à Toulon. Il dirigea avec talent la classe de mathématiques élémentaires toujours très nombreuse, et, pendant l'été de 1876, en l'absence d'un collègue malade, il fit avec succès le cours de mathématiques spéciales. Appelé au lycée de Montpellier en 1878, il consentit l'année suivante, sur les instances de l'inspection générale, à venir à Paris, où il professa quelques mois au collège Rollin. Ce fut la fin de sa carrière.

Sa santé soutenue par le climat du midi avait plus d'une fois déjà inspiré de l'inquiétude à sa famille et à ses amis. Mais Françoise ne songeait guère à lui-même; le souci de sa classe passait avant celui de sa personne. Il regardait comme un devoir de ne refuser ses soins particuliers à aucun de ses élèves, et ne sentait la fatigue que quand il était épuisé. Incapable de refuser un service, surtout à l'Université, il se donnait avec un véritable dévouement à l'enseignement primaire comme à l'enseignement secondaire. Plus il réussissait, plus on lui demandait. Les vacances mêmes étaient consacrées à ceux de ses élèves qui se préparaient aux écoles de l'État.

Fatigué par ce travail incessant, qui aurait triomphé d'un tempérament plus vigoureux, Françoise avait à supporter des chagrins encore plus accablants. Son intérieur si aimable, si simple, si hospitalier était sans cesse attristé par la mort. Un de ses beaux-frères fut tué dans la guerre d'Allemagne, un autre en revint mutilé; en quelques années il vit mourir sa mère, une belle-sœur,

quatre enfants au berceau. Pour disputer ces pauvres petits êtres à la mort, sa femme et sa sœur rivalisaient de dévouement, et le malheureux Françoise, domptant sa fatigue et sa propre douleur, trouvait des forces pour les aider et les consoler. Enfin il semblait pouvoir espérer quelque bonheur. Il élevait avec amour une petite fille charmante, sur laquelle sa femme et lui avaient concentré toute leur tendresse, et qui les consolait de tant de pertes. Cette espérance de bonheur devait seulement lui rendre la séparation plus déchirante. Le terrible hiver de 1879-1880 éprouva rudement Françoise ; une fluxion de poitrine mit ses jours en danger. Convalescent, il dut, pour la première fois, demander un congé de quelques mois, et il se décida à quitter les fonctions de l'enseignement pour celles de l'administration. Nommé inspecteur d'Académie à Foix, il n'eut pas même le temps d'aller prendre possession de son poste; une rechute l'enleva en quelques jours.

Malgré ses occupations si nombreuses, Françoise aimait le travail personnel. Il avait en mathématiques une érudition de bon aloi, et ses collègues le consultaient toujours avec profit. Il a publié dans les *Nouvelles annales de mathématiques* un problème de géométrie, qui est une application de la méthode des équipollences de Giusto Bellavitis. Dans ses dernières années, il avait commencé sur la théorie des formes binaires des études qui ont été interrompues par la mort.

Mais c'est surtout à ses élèves qu'il a donné tous ses soins. Tous ont gardé de lui et de ses leçons le meilleur souvenir. Pour ses amis, ils regrettent en Françoise un homme excellent, d'un noble caractère, d'une loyauté à toute épreuve.

P. Clairin.

La parole est donnée à M. Lorquet, trésorier, pour exposer l'état financier de l'Association.

COMPTE-RENDU DES RECETTES ET DÉPENSES DE LA CAISSE

PENDANT L'ANNÉE 1880.

RECETTES.

1° Cotisations annuelles :

A ce titre, nous avons reçu la somme totale de.. 7,568 fr. » c.

Somme qui se décompose ainsi :

Pour cotisations de 1880	6,168 »
— — de 1879	1,170 »
— — des années antérieures	230 »
Total égal	7,568 fr. » c.
2° Arrérages de rentes	5,480 »
Total des recettes	13,048 fr. » c.

DÉPENSES.

1° Secours :

Nous avons distribué en secours la somme totale de	11,600 fr. » c.

2° Frais divers.

Nous avons payé :

1° Pour l'impression du livret	469 »
2° Pour frais de bureau et de correspondance	390 »
3° Timbres de quittances	100 »
4° Pour indemnités aux agents	350 »
Total des dépenses	12,909 fr. » c.

Le montant des recettes étant de	13,048 fr. » c.
Celui des dépenses de	12,909 »
L'excédant des recettes sur les dépenses est de	139 fr. » c.

Capital (AUGMENTATION).

Capital disponible.

Cotisations perpétuelles :

Treize nouvelles donations ont produit la somme de 3,421 fr. 60 c. et dix suppléments de donations antérieures, celle de 710 »	4,131 60
D'où un capital disponible de	4,270 fr. 60 c.
A cet excédant s'ajoute l'encaisse au 1er janvier 1880	968 85
D'où résulte, au 1er janvier 1881, un avoir disponible de	5,239 fr. 45 c.

Emploi de l'excédant :

1° Conversion de 460 fr. rente 5 0/0 en rente 4 1/2 0/0	728 fr. 90 c.
2° Achat de 150 fr. de rente 4 1/2 0/0...........	3,862 40
3° Reliquat de caisse.......................	648 15
Total égal.........................	5,239 fr. 45 c.

Observations sur les cotisations.

1° Cotisations annuelles :

Le nombre des cotisations annuelles s'est élevé à 639.

Sur les 639 cotisations, nous en comptons : 589 à 12 fr. et 50 à 10 fr.

2° Cotisations perpétuelles :

Liste des Donateurs pour l'année 1880.

1. MM. Ollé-Laprune, à Paris, a versé............	791 fr. 60 c.
2. Maze (Hippolyte), à Paris, a versé.........	250 »
3. Gorceix à Ouro-Préto (Brésil), a versé.....	300 »
4. Michel (Auguste), à Paris, a versé.........	240 »
5. Rivière (Charles), à Paris, a versé.........	240 »

Ont versé 200 francs :

1. MM. Girault, à Caen.
2. Mathet, à Lyon.
3. Taulier, à Lyon.
4. Robin, à Blois.
5. Th. Ribot, à Paris.
6. Aubin, à Paris.
7. A. Lorquet, à Paris.
8. Macé de Lépinay, à Paris.

Supplément de donations antérieures.

A ce titre, nous avons reçu :

De M. Wallon (H.), à Paris............... 100 fr.

De M. Wallon fils (Paul), à Rouen.........	100
De M. Wallon fils (Etienne), à Valenciennes.	100
De M. Briot, à Paris......................	40
De M. Bouillier, à Paris..................	40
De M. Waddington, à Paris...	40
De Madame veuve Patin, à Paris...........	100
De M. Jules Simon, à Paris...............	40
De M. Debray, à Paris....................	50
De M. Maillard, à Poitiers................	100

État financier de l'Association au 1er janvier 1881.

Notre capital était, au 1er janvier 1880, de.....		120,194 fr. » c.
Il est aujourd'hui de..........................		124,464 60
Il y a un an, notre Caisse possédait en rentes sur l'Etat..................................		5,480 fr. » c.
Elle en a maintenant..........................		5,630 »
Les 5,480 fr. de rente nous avaient coûté......		119,225 fr. 15 c.
Les 150 fr. récemment acquis ont été payés........................	3,862 fr. 40 c.	
et la conversion des 460 fr. de rente 5 0/0 en rente 4 1/2 0/0 a coûté...	728 90	
	4,591 fr. 30 c.	4,591 30
Il en résulte que nous avons aujourd'hui un capital de		123,816 fr. 45 c.
En y ajoutant le reliquat de caisse............		648 15
On obtient la somme totale de...........		124,464 fr. 60 c.

SITUATION DE LA CAISSE

AU 1er JANVIER 1881.

Situation au 1er janvier 1880		120,194 fr. » c.
Recettes de 1880 :		
Souscriptions pour 1880	6,168 fr. » c.	
Id. pour 1879	1,170 »	
Id. pour les années antérieures	230 »	
Id. perpétuelles	4,131 60	
Arrérages de rentes	5,480 »	
Total	17,179 fr. 60 c.	
Dépenses de 1880 :		
Secours	11,600 fr. » c.	
Frais divers	1,309 »	
Total	12,909 fr. » c.	
Excédant des recettes		4,270 60
Situation au 1er janvier 1881		124,464 fr. 60 c.

Emploi des fonds.

Placements antérieurs au 1er janvier 1880 :	
5,480 fr. de rentes 3, 4 1/2 et 5 0/0 ayant coûté	119,225 fr. 15 c.
Placements faits en 1880 :	
Conversion de 460 fr. de rente 5 0/0 en rente 4 1/2 0/0	728 90
Achat de 150 fr. de rente 4 1/2 0/0	3,862 40
Espèces en caisse au 1er janvier 1881	648 15
Total égal	124,464 fr. 60 c.

M. le Président annonce qu'il va être procédé au vote pour le renouvellement partiel du Conseil.

Les membres présents ayant déposé leurs suffrages, les lettres contenant des bulletins de vote envoyées, conformément à la circulaire du 15 décembre dernier, par les associés qui n'ont pu se rendre à la séance, sont décachetées, et les bulletins mis cachetés dans l'urne. Le nombre total des votants, présents et absents, est de 305, savoir : 61 membres présents et 244 membres qui ont voté par correspondance.

Sont nommés :

M. Chassang	265	suffrages.
M. Darboux	250	—
M. Gernez	218	—
M. Merlet	165	—
M. Bouillier	159	—
M. Rinn	131	—

Les six membres qui ont ensuite obtenu le plus de voix sont :

MM. Fustel de Coulanges	118
Jamin	110
Gautier	69
MM. Anquetil	38
Marion	22
Tisserand	20

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

Au 9 janvier 1881.

BUREAU DE LA FONDATION.

Promotions.

1810. COUSIN (Victor), président (1846-1849), décédé le 13 janvier 1867.

1812. DUBOIS (Paul-François), vice-président (1846-1849), puis président (1850-1866), décédé le 16 juillet 1874.

1819. LESIEUR (Augustin-Henri), secrétaire (1846-1849), décédé le 8 mars 1875.

1833. HÉBERT (Edmond), vice-secrétaire (1846-1849), puis secrétaire (1850-1876), nommé vice-président le 18 novembre 1876.

1813. MAAS (Myrtil), trésorier (1846-1865), décédé le 27 février 1865.

LISTE DES MEMBRES DONATEURS

PAR ORDRE DE PROMOTION (1).

1810. Cousin (Victor) .... 1000 fr. Décédé.
1810. Gaillard (Théodore) .... 200 fr. Décédé.
1810. Guillaume (Alexandre-Marie-Philippe) .... 400 fr. Décédé.
1811. Dubois-Champville (François-Jacques) ...... 200 fr. Décédé.

(1) Par décision du Conseil d'administration (séance du 8 avril 1865), les membres qui verseront à la Caisse de secours une somme dont le minimum est fixé à 200 francs seront libérés de la cotisation annuelle, et inscrits à perpétuité sur la liste des donateurs.

1811.	Guigniaut (Joseph-Daniel)	200 fr.	Décédé.
1811.	Patin (Henri-Joseph-Guillaume)	300 fr.	Décédé.
1811.	Pouillet (Claude-Servais-Mathias)	200 fr.	Décédé.
1812.	Martin (Pierre-Alphonse)	300 fr.	Décédé.
1812.	Péclet (Jean-Claude-Eugène)	500 fr.	Décédé.
1812.	Dubois (Paul-François)	200 fr.	Décédé.
1812.	Poirson (Auguste-Simon-Jean-Chrysost.)	200 fr.	Décédé.
1812.	Renouard (Augustin-Charles)	200 fr.	Décédé.
1813.	Cotelle (Toussaint-Ange)	200 fr.	Décédé.
1813.	Corneille (Pierre)	200 fr.	Décédé.
1813.	Grangeneuve (Maurice)	300 fr.	Décédé.
1813.	Lévy (Servedieu-Abailard)	200 fr.	Décédé.
1813.	Maas (Myrtil)	200 fr.	Décédé.
1813.	Vernadé* (1) (Armand-Balthazar)	500 fr.	
1815.	Defrenne (Jacques-Anatole-Fortuné)	2000 fr.	Décédé.
1819.	Hachette (Louis-François-Christophe)	500 fr.	Décédé.
1819.	Quicherat* (Louis-Marie)	200 fr.	
1820.	Barbet* (Jean-François)	200 fr.	
1820.	André-Pontier (Guillaume-Eugène)	200 fr.	Décédé.
1826.	Anquetil* (François-Prosper)	200 fr.	
1826.	Verdot (Jean-Maurice)	200 fr.	Décédé.
1827.	Herbette (Charles-Emile-Victor)	200 fr.	Décédé.
1827.	Morelle (Auguste)	200 fr.	
1827.	Mourier* (Adolphe-Auguste-Corneille)	200 fr.	
1828.	Chéruel* (Pierre-Adolphe)	200 fr.	
1828.	Guérard* (Michel)	200 fr.	
1830.	Duruy* (Louis-Victor)	200 fr.	
1830.	Germain (Alexandre-Charles)	200 fr.	
1831.	Abria (Jérémie-Joseph-Benoît)	200 fr.	
1831.	Bertereau (Alexandre-Adolphe)	200 fr.	Décédé.
1831.	Lebègue (Pierre-Auguste)	200 fr.	Décédé.
1831.	Legal (Fulgence-Marie)	200 fr.	
1831.	Wallon* (Henri-Alexandre)	300 fr.	
1832.	Bach (Xavier-Dagobert)	200 fr.	
1832.	Bontoux (Marcelin)	300 fr.	Décédé.
1832.	Danton (Joseph-Arsène)	200 fr.	Décédé.
1832.	Havet* (Auguste-Eugène-Ernest)	200 fr.	

(1) L'astérisque (*) indique la résidence à Paris ou à Versailles, et par suite l'aptitude à faire partie du Conseil d'administration.

1833. HAUSER * (Simon) .... 240 fr.
1833. HÉBERT * (Edmond) .... 240 fr.
1833. JOGUET (Vincent) .... 200 fr. Décédé.
1833. LORQUET (Alfred-Hyacinthe-Nicolas) .... 200 fr.
1833. SIMON * (Jules-François) .... 240 fr.
1834. BARET * (Pierre) .... 200 fr.
1834. BOUILLIER * (François-Cyrille) .... 240 fr.
1834. ROLLIER (Constant) .... 700 fr. Décédé.
1834. TAULIER (Jean-Louis-François) .... 200 fr.
1835. DENIS * (Ange-Marie) .... 200 fr.
1835. DESAINS * (Quentin-Paul) .... 200 fr.
1836. BERSOT * (Pierre-Ernest) .... 200 fr. Décédé.
1836. LACROIX * (Pierre-Louis) .... 200 fr.
1837. BARNI (Jules-Romain) .... 200 fr. Décédé.
1837. GIRAULT (Charles-François) .... 200 fr.
1838. BRIOT * (Charles-Auguste-Albert) .... 240 fr.
1838. JAMIN * (Jules-Célestin) .... 200 fr.
1838. LÉVÊQUE * (Jean-Charles) .... 200 fr.
1838. TANESSE (Claude) .... 200 fr.
1838. WADDINGTON * (Charles) .... 240 fr.
1839. BOUQUET * (Jean-Claude) .... 300 fr.
1839. DESBOVES * (Honoré Adolphe) .... 200 fr.
1839. DRUON (Henry-Valéry-Marc) .... 200 fr.
1839. LEROY (Pierre-Albert) .... 200 fr. Décédé.
1839. WAILLE * (Isaac) .... 200 fr.
1840. CUCHEVAL-CLARIGNY * (Athanase) .... 200 fr.
1840. FRENET (Jean) .... 200 fr.
1840. GEFFROY (Mathieu-Auguste) .... 200 fr.
1840. MARTHA * (Benjamin-Constant) .... 200 fr.
1841. JANET * (Paul-Alexandre-René) .... 200 fr.
1841. THUROT * (François-Charles-Eugène) .... 200 fr.
1842. VERDET * (Manuel-Emile) .... 200 fr. Décédé.
1842. CHOTARD (Martin-Henri) .... 200 fr.
1842 LAMY (Claude-Auguste) .... 200 fr. Décédé.
1843. LECHAT (François-Henri) .... 200 fr.
1843. PASTEUR * (Louis) .... 200 fr.
1844. BEAUSSIRE * (Emile-Jacques-Armand) .... 200 fr.
1844. GANDAR (Eugène) .... 200 fr. Décédé.
1844. GIRARD * (Jules) .... 200 fr.
1844. LESPIAULT (Frédéric-Gaston) .... 200 fr.

1845. Beulé (Ernest-Claude) .... 200 fr. Décédé.
1845. Caro* (Elme-Marie) .... 200 fr.
1845. Glachant * (Charles-Floride) .... 200 fr.
1845. Mézières * (Alfred-Jean-François) .... 200 fr.
1845. Molliard * (Léon-Auguste) .... 200 fr.
1845. Woestyn * (Cornil) .... 200 fr. Décédé.
1846. Boutan (Jean-Marie-Ernest) .... 200 fr.
1846. Chassang * (Marie-Antoine-Alexis) .... 200 fr.
1846. Dansin (Jean-Hippolyte) .... 200 fr. Décédé.
1847. Beaussire (Charles-Zosime) .... 200 fr.
1847. Debray * (Jules-Henri) .... 250 fr.
1847. Lenient * (Charles-Félix) .... 200 fr.
1847. Perraud (Adolphe-Louis-Albert) .... 400 fr.
1847. Valson (Léon-Stanislas) .... 300 fr.
1848. About * (Edmond) .... 200 fr.
1848. Bary * (Arthur-Louis-Charles) .... 200 fr.
1848. Chabaux (Claude-Charles) .... 200 fr.
1848. Mathet (Jacques-Gabriel) .... 200 fr.
1848. Moncourt (Eugène) .... 200 fr.
1848 Sarcey * (Francisque) .... 200 fr.
1849. Fouqué * (Ferdinand-André) .... 200 fr.
1849. Gréard * (Valéry-Clément-Antoine) .... 200 fr.
1849. Prévost-Paradol (Lucien-Anatole) .... 200 fr. Décédé.
1849. Terquem (Alfred) .... 200 fr.
1849. Vacquant * (Jean-Baptiste-Charles) .... 200 fr.
1850. Cucheval * (Victor-Louis-Philippe) .... 200 fr.
1850. Fustel de Coulanges * (Numa-Denis) .... 200 fr.
1850. Tournier * (Édouard) .... 200 fr.
1852. Bréal * (Michel-Jules-Alfred) .... 240 fr.
1853. Marotte (Alfred-Auguste) .... 200 fr.
1854. Deville (Gustave) .... 200 fr. Décédé.
1854. Le Renard (Félix-Henry-Louis-Gabriel) .... 200 fr.
1855. Gernez * (Désiré-Jean-Baptiste) .... 200 fr.
1855. Lemas (François) .... 200 fr.
1855. Tréverret (de) (Armand-Germain) .... 200 fr.
1858. Ollé-Laprune * (Louis-Léon) .... 1,583 fr. 10
1858. Robin (Louis-Charles-Jean-Paul) .... 200 fr.
1858. Sarradin * (Henry-Amédée) .... 200 fr.
1859 Collet * (Louis-Félix) .... 200 fr.
1859. Duclaux * (Pierre-Emile) .... 200 fr.

1859. Legouis (Stéphane)........................ 200 fr.
1859. Maze * (Hippolyte)........................ 250 fr.
1860. Lecaplain (Marie-Arthur)................ 200 fr.
1861. Darboux * (Jean-Gaston)................ 250 fr.
1861. Zévort * (Charles-François-Edgar)........ 200 fr.
1862. Pellerin ( ).................. 200 fr.
1862. Pingaud ( ).................. 200 fr.
1862. Ribot * (Théodule - Armand - Ferdinand-Constant)........................... 200 fr.
1862. Wallon (Paul-Henri).................... 300 fr.
1863. Darboux (Jean-Louis).................. 200 fr.
1863. Gorceix (Claude-Henri) .... 300 fr.
1864. Cerf * (Léopold)........................ 200 fr.
1864. Maillard (Nicolas)...................... 300 fr.
1864. Lebègue (Albert-Jacques)................ 200 fr.
1865. Ammann ( ).................. 200 fr.
1866. Bonnard (Adrien-Paul-Emile)............ 300 fr.
1868. Angot * (Charles-Alfred)................ 200 fr.
1868. Macé de Lépinay * (Auguste)............ 200 fr.
1872. Berson * (Félix-Gustave-Adolphe)........ 200 fr.
1872. Dybowski ( ).................. 200 fr.
1872. Mangeot ( ).................. 200 fr.
1872. Martha (Jules)........................ 200 fr.
1873. Baballet ( ).................. 200 fr.
1873. Riquier ( ).................. 200 fr.
1874. Allais ( ).................. 200 fr.
1875. Puiseux (Pierre) *...................... 200 fr.
1875. Rivière * (Charles) .... 240 fr.
1875. Wallon (Etienne)...................... 300 fr.
1876. Bernardin ( ).................. 240 fr.
1877. Michel * (Auguste) .... 240 fr.

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

PAR ORDRE DE PROMOTION

1811

Decaix.*

1812

Lerebours.

1813

Vernadé.*

1815

Delcasso.

1816

Dunoyer.*
Lodin de Lalaire.

1818

Anot.
Chenou.*
Dubois.*
Forneron.*

1819

Laisné.
Quicherat.*

1820

Barbet.*

1821

Marchand.*

1826

Anquetil.*
Bouché.*
Roux.
Seignette.

1827

Morelle.
Mourier.*
Vacherot.*

1828

Bénard.*
Borgnet.
Chéruel.*
Delens.
Foncin.
Guérard.*
Nicolas.
Petit.
Ricard.

1829

Hamel.
Moreau.
Vendryès.*

1830

Billet.*
Bourzac.
Duruy.*
Germain.
Martin.
Pichard.*
Quet.*
Wartel.*

1831

Abria.
Durand.
Fleury.
Hanriot.
Laroque.
Legal.
Martin (H.).
Munier.
Pontarlier.
Wallon.*

1832

Bach.
Chon.
Croiset.*
Havet.*
Lechevalier.
Materne.*
Ménétrel.

1833

Barroux.*
Bourgeois.
Charnoz.
Hauser.*
Hébert.*
Leboucher.
Lorquet.*
Morel.
Simon (Jules).*
Vieille.

1834

Baret.
Bouillier.*
Chevriaux.*
Fougère.*
Macé.
Mondot.
Puiseux.*
Rudolf.*
Taulier.

1835

Arreitter.*
Benoît.
Bouchot.*
Daguin.
Denis.*
Desains.*
Hamard.
Jacquinet.
Lalande.
Marichal.
Soulié.
Wiésener.*

1836

Adert.
Alluard.
Haillecourt.
Hugueny.
Jannin.
Lacroix*.
Lallemand.
Laurens.
Peyrot.
Zévort*.

1837

Bayan.
Cartault.*
Damien.
Girault.
Hanriot.
Labresson.
Loir.
Noël.
Poinsignon.
Puiseux.*
Toussaint.

1838

Briot.*
Cournot.
Favié.
Grégoire.*
Hignard.

Jamin.*
Lévêque.*
Maucourt.
Méry.
Pontavice (de).
Talbert.*
Tanesse.
Waddington.*

1839

Bénard.
Bouquet.*
Brisbarre.*
Chauvet.
Desboves.*
Druon.
Dubois.
Durand.
Lecrocq.
Legentil.
Leroy (Albert).*
Martinand.
Mourgue.
Pélissier.*
Revillout.
Suchet.*
Tranchau.

1840

Berthaud.
Bertrand (Alex.).*
Bourgeois.
Boutan.*
Cresson.
Cucheval.*
Davau.
Dreyss.
Dussouy.
Frenet.
Geffroy.
Girard (Julien).*
Guérin.*
Lemonnier.*
Lory.
Marié.*
Martha.*
Merget.
Monnier.
Pessonneaux*.
Philibert.
Pontet.
Robiou.*
Rousset.
Soulas.
De Tastes.

1841

Beaujean.*
Bertin-Mourot.*
Boutet de Montvel.*
Campaux.
Chambon.*
Charrier.
Cornuéjouls.
Denis.
Janet.*
Lescœur.*
Privat-Deschanel.*
Riquier.
Sornin.*
Thurot.*
Toussaint.

1842

Bernard.
Boucher.
Bourget.*
Brissaud.*
Chalamet.
Chapuis.
Chotard.
Deltour.*
Humbert (E.-A.).
Lartail.
Leyritz.*
Marpon.*
Morot.*
Ouvré.
Passerat.
Ventéjol.*
Vincent.

1843

Boissier.*
Brion.
Clavel.
Duchesne.
Duméril.
Duponnois.
Forthomme.
Guillon.
Hatzfeld.*
Houel.
Humbert (Ernest).
Lechat.*
Lévy.*
Manuel.*
Pasteur.*
Perrens.*
Ribert.*
Seguin.*
Tachet de Barneval.
Tivier.

1844

Anselme.*
Aubin.
Beaussire (aîné).*
Brétignières.
Dupré.*
Duvernoy.
Fallex.*
Gautier.
Girard (Jules).*
Girard (Maurice).*
Gomond.
Gripon.
Ladrey.
Lespiault.
Pey.*
Wissemans.

1845

Aubertin.
Bonnefont.*
Bonnotte.
Caro.*
Caron.
Charpentier.
Clémencet.
Cuvillier.*
Dautel.*
Delépine.
Delibes.
Diguet.
Glachant.*
Leune.*
Mézières.*
Molliard.*
Nimier.
Ohmer.*
Salomon.*
Thirion.
Vauquelin.*

1846

Boudhors.*
Boutan (J.-M.-E.).*
Cartault (jeune).*
Chassang.*
Chevillard.
D'Hugues.
Donoux.
Fargues de Taschereau.*
Garlin.
Harant.*
Lechat.
Marchand.
Marcou.*
Marguet.
Maridort.
Pécout.
Planes.
Poyard.*
Réaume.*
Romilly.*
Thouvenin.
Touraille.*
Viollette.

1847

Aubé.
Beaussire (jeune).
Courcière.
Debray.*
Delacroix.
Delacoulonche.*
Guibillon.
Humblot.
Lenient.*
Lucas.
Masure.
De Parnajon.*
Perraud (Ad.).
Postelle.
Répelin.
Roger.*
Sœhnée.*
Serré-Guino.*
Valson.
Yung.*

1848

About.*
Barnave.
Bary.*
Bos.
Broye.
Charaux.
Desprez.*
Ducoudré.
Heinrich.
Lecœur.
Marion.
Mathet.
Maurat.*
Merlet.*
Moncourt.
Ordinaire.*
Quinot.*
Rieder.*
Sarcey.*
Stoffel.*
Taine.*
Troost.*
Valade.
Vessiot.
Viant.
Vignon.
Wolf.*

1849

Belot.*
Bonnel.

Bronville.
Dumas.
Dupré.*
Duvaux.*
Fouqué.*
Fournet.
Gaucher.*
Gréard.*
Lagrandval (de).
Lalande.
Levasseur.*
Lignier.*
Marot.*
Reynald.
Sirodot.
Terquem.
Vacquant.*

1850

Bertrand (Diog.).*
Bertrand (Ed.).
Boiteau.*
Burat.*
Carriot.
Crouslé.*
Cucheval.*
Fernet.*
Fustel de Coulanges.*
Girardet.*
Grenier*
Horion.
Lecomte.
Nouel.
Offret.
Périgot.*
Picard.*
Tournier.*
Voigt.
Weill.

1851

Aderer.*
Anthoine.
Bailliard.
Charles.
Cornet.
Durrande.
Guillemot.*
Henry.
Heuzey.*
Jarry.
Lachelier.*
Munier.
Raynal.
Souilliard.
Stouff.

1852

Benoist.
Bernès.*
Bezodis.*
Boulangier.
Bréal.*
Coville.
Girardin.*
Goumy.*
Humbert (Ed.).
Lefebvre.
Mathieu.
Maréchal.
Méalin.
Montigny.*
Nicolas.
Nomy.
Perraud (Philippe).
Perrot (Georges).*
Riffard.
Saint-Loup.

1853

Allegret.
Bailly.
Bertauld.*
Colomb.*
Courbaud.*
Couvreur.
Dellac.
Gaultier de Claubry
Gossin.
Harant.*
Hinstin.
Jacob.*
Jacquet.*
Marotte.
Pigeonneau.*
Perret.
Pruvost.*
Rouxel.
Royet.
Ribout.
Vagnair.

1854

Bertin.*
Bohn.
Brédif.
Courcelles.
Dameron.
Devaux.
Dugit.
Gaspard.*
Lerenard.
Méray.
Poiré.*
Royer.
Valson.
Ziegel.*

1855

Boulant.
Desdouits.*
Dupuy.
Feugère.*
Foucart.*
Gernez.*
Herbault.
Laigle.
Laurent (Em.).*
Lemas.
Luguet.
Remy.
Stouff.
Taratte.
Treverret (de).
Vitasse.

1856

Amoureux.
Boissière.
Brunhes.
Dupaigne.
Edon.*
Espitallier.
Fiévet.
Fron.*
Isambert.
Landrin.
Launay.*
Maitrot.
Mellier.
Monginot.*
Morisot.
Mossot.*
Patry (E.).
Prolongeau.
Segond.
Subé.
Tessier.
Vintéjoux.*

1857

Bernage.*
Brisset.
Chauvet.
Fraissinhes.
Gaudier.
Guibal.
Joubert.*
Lechartier.
Lefebvre.
Leroux.
Maillet.
Mathé.
Moy.
Perroud.
Perrot.
Raingeard.
Raulin.
Rittier.
Rousselin.*
Terrier.

1858

Chantepie (de).*
Delestrée.
Des Essarts.
Fauré.
Gay (J.).
Gérard.
Grumbach.
Hallberg.
Herbault.*
Jarrige.
Larocque.
Loosen.
Mascart.*
Montigny (de).*
Nolen.
Ollé-Laprune.*
Régnier.*
Sarradin.*
Séligmann.*
Tallon.
Thévenet.
Van Tieghem.*

1859

Armingaud.*
Bellanger.
Collet.*
Decharme.
Drapeyron.*
Duclaux.*
Dupré.
Fourteau.
Fouyé.
Gruey.
Legouis.
Ligneau
Mallet.
Martel.*
Maze.*
Patry (G.).
Rayet.
Stéphan.

1860

André.*
Bigot.
Charpentier.*

Deleau.*
Desmons.
Dupont.
Foncin.
Frary.
Froment.
Joly.
Lecaplain.
Maillot.
Morel.
Petit de Julleville.*
Porchon.*
Pujet.
Reymond.
Sayous.*
Sirvent.*
Yon.

1861

André Charles.*
Aublé.*
Béchet.
Bony.
Boucher.*
Bougot.
Carrau.
Combette.*
Crétin.
Crosnier.
Dalimier.
Darboux (G.).*
Delaunay.
Dumont.
Evelin.*
Filon.
Gasté.
Jénot.*
Lesage.*
Letrait.
Lucas.*
Moireau.
Neyreneuf.
Pluzanski.
Poujade.
Rambaud.*
Rebière.*
Risser.*
Sabatier.
Teissier.
Tronsens.
Violle.
Zévort.*

1862

Alcan.*
Arnould.
Collignon.
Compayré.
Dumas.
Durand.*
Gaffarel.
Guillemin.
Guillot.
Laviéville.
Lavisse.*
Loiret.
Maggiolo.*
Molinier.
Olivier.
Pellerin.
Pingaud.
Renouf.
Ribot.*
Rocherolles.*
Seigneret.
Vaslet.
Walecki.*
Wallon.

1863

Amigues.
Blanchet.
Bertagne.
Beurrier.
Campou (de).*
Chastaing-Lafillie.*
Darboux.
Deiss.
Dutasta.
Fiot.*
Gohierre de Longchamps.*
Gorceix.
Grégori.
Gusse.
Jeanmaire.
Launoy.
Legoux.
Le Monnier.
Lignières.
Merlin.*
Monniot.
Penjon.
Person.*
Tisserand.*
Trenquelléon (de Batz de).
Vidal-Lablache.*

1864

Barbelenet.
Bastard.
Benoist.
Bourdeau.
Cerf.*
Croiset (A.).*
Croullebois.
D'Astre.*
Ditte.
Espinas.
Fontaine.
Fringnet.
Geley.*
Halbwachs.*
Jodin.*
Laféteur.
Lebègue (A.).
Lecomte.
Lusson.
Maillard.
Mamet.
Millot.
Parpaite.
Perrier.*
Pichon.
Robert (L.).*
Staub.*

1865

Ammann.*
Bourlier.
Boutroux.*
Buisson.
Cornu.*
Croiset (M.).
Dhombres.*
Dubois.
Esparcel.
Febvre.
Gazier.*
Gerbe.
Lallier.
Lantoine.*
Maneuvrier.*
Marion.*
Martine.*
Masquelier.
Niewenglowski.*
Noguès.
Pein.*
Thomas.
Voisin.

1866

Baillaud.
Bichat.
Bonnard.
Bouty.*
Clairin.*
Couat.
Daguenet.
Dauphiné.
Debidour.
Elliot.
Jallifier.*
Klisziowski.*
Liard.
Luchaire.*
Piéron.*
Rabier.*
Rayet.*
Régismanset.
Renan.*
Richard.
Tannery.*

1867

Aulard.
Bourgine.*
Coutant.*
Dauriac.
Dejob.*
Denis.
Dessenon.*
Drincourt.
Durand-Morimbau.*
Egger.
Faguet.
Gay.
Gayon.
Giard.
Humbert (Louis).
Jenn.*
Joly (A.).*
Lebrun.
Lefebvre.
Mérimée.
Niebylowski.
Revoil.
Roques.
Rouard.
Rousset.
Ruel.
Simon.
Vast.*
Szymanski.

1868

Angot.*
Astor.
Bayet.
Bizos.
Bloch.
Bouant.
Brochard.*
Caron.*
Clerc.
Collignon.
Colsenet.
Crozals.
Deleveau.
Dufet.*
Gébelin.
Ginovez.*
Griveaux.
Hostein.
Lame.
Lecène.*

Lehanneur.
Lévy.
Macé de Lépinay.*
Pellet.
Pierre.
Souquet.
Tartinville.*
Zeller.*

1869

Bédorez.
Bouvier.
Brésard.*
Capin.
Casanova.
Chantavoine.*
Charve.
Claverie.
Damiens.
Darsy.
Dupuy.
Floquet.
Foussereau.
Géraulx.
Hémon.
Homolle.
Jacob.*
Joyaux.
Mazéran.
Mouton.*
Philibert.
Roux.
Sentis.
Verdier.

1870-71

Bompard.
Brunet.
Burdeau.
Chamberland.*
Chatelain.
Chuquet.
Debon.
Dupont.
Fochier.*
Gazeau.*
Guiraud.
Hurion.*
Kalb.
Lafont.
Margottet.*
Peine.
Pellat.*
Pellisson.
Petot.
Pressoir.
Riemann.
Rinn.*
Strehly.*

1872

Bauzon.
Berson.
Blanchet.*
Boudard.
Bougier.
Brossier.
Brunel.*
Coutret.
Dautheville.
Ducatel.
Duperret.
Duruy.*
Dybowski.
Garbe.*
Gérard.
Girard.
Gonnard.
Gouré.
Grégoire.*
Lagneau.
Lemaître.
Macé.
Mangeot.
Mantrand.
Marchal.
Marchand.
Martha.
Monin.
Pacaut.
Pessonneaux.*
Poirier.*
Séailles-Ranson.
Suérus.
Verdin.

1873

Appell.
Beaudouin.
Berger.
Bonnier.*
Bourciez.
Boutroux.*
Cagnat.
Chervet.
Edet.
Fernique.
Ganderax.
Gourraigne.*
Haussoullier.
Henry.
Jamet.
Judet.
Krantz.
Laignioux.
Lefèvre.
Lion.
Mabilleau.
Marchal.
Piquet.
Raballet.
Rémond.
Riquier.
Rognon.
Sauvage.
Souriau.
Thimont.
Vivot.
Wahl.
Waille.

1874

Albert.
Allais.
Beldame.
Bétout.
Bibart.
Blutel.
Brichet.
Brillouin.*
Buguet.
Chairy.
Chappuis.*
Constantin.
Corréard.
De la Blanchère.
Droz.
Durand.
Gœlzer.*
Guigon.
Guillot.
Izoulet.
Lacour.
Lafaye.
Lehugeur.*
Lyon.
Mesplé.
Montargis.
Montet.
Picard.
Pottier.
Sabatier.*
Seignobos.
Weimann.

1875

Alliaud.
Aubert.
Baize.*
Barbarin.
Bernard.
Blanchet.
Bonnière.
Budzynski.
Cardon.
Chauveau.
Dognon.
Dubuc.
Gachon.
Gautier.
Hamel.
Hauvette-Besnault.
Janaud.
Küntzmann.
Lachelier.
Lacour.
Lefrançois.
Legrand.
Martinet.
Michel.*
Parmentier.*
Puiseux.*
Rabaud.
Rebuffel.
Rémond.
Rivière.
Rousseau.
Souriau.
Vallier.
Wallon.

1876.

Antomari.
Auerbach.
Balézo.
Bernardin.
Bonafous.
Brocard.
Cahen.
Cator.
Chabot.
Crétin.
De Mages.
Dubois.
Dumesnil.
Dupuy.
Gal.
Goulin.
Gourdat.
Gourier.
Groussard.
Jouffret.
Lacour.
Lanson.
Lebard.
Leduc.
Legrand.
Lelorieux.
Lemaire.
Lévy.
Marcou.
Nebout.
Offret.
Périer.
Reinach.
Robert.
Vernier.

1877

Adam.
Baudot.

Bilco.
Bloch.
Boncenne.
Bourgeois.
Bournique.
Brelet.
Breton.
Brunel.
Charbonnier.
Clerc.
Costantin.
De la Ville.
Deshors.
De Lens.
Dunau.
Duport.
Eisenmenger.
Faure.
Gaches.
Gardillon.
Guillaume.
Istria.
Johannis.
Julian.
Leblond.
Le Bris.
Marion.
Mauxion.
Michel.
Rebelliau.
Roy.
Thansin.
Thiaucourt.
Thirion (Ernest).
Thirion (Paul).
Thuillier.*

1877

Elèves de troisième année (1).

SECTION DE LITTÉRATURE.

Desjardins.
Dorison.
Jeanroy.*
Lemercier.
Monceaux.
Morillot.
Puech.
Salomon.
Veyriès.

SECTION DE GRAMMAIRE.

Comte.
Cuvillier.
David.*
Mellerio.

SECTION D'HISTOIRE.

Baudrillart.
Dez.
Diehl.*
Moreau-Nélaton.
Pfister.
Millaud (Ch.).
Pomonti.
Roussel.
Weill.

SECTION DE PHILOSOPHIE.

Belot.
Bergson.
Jaurès.
Leune.
Martin.
Sautreaux.

SECTION DE MATHÉMATIQUES.

Bloume.
Bordeaux.*
Humbert.
Lefebvre.

SECTION DE PHYSIQUE.

Benoist.
Boitel.
Didier.*
Godard.
Gomien.
Mingasson.

SECTION D'HISTOIRE NATURELLE.

Colomb.
Priem.*
Robert.

---

(1) Par décision du Conseil d'administration en date du 30 mars 1874, les élèves de troisième année sont inscrits sur la liste des membres de l'Association, et les chefs de section (*) ont droit de vote à l'Assemblée générale annuelle.

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AU 15 FÉVRIER 1881.

Promotions.
1848 — **About,** homme de lettres, 6, rue de Douai.
1831 — **Abria,** correspondant de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
1877 — **Adam,** professeur de philosophie au lycée de Toulon.
1851 — **Aderer,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1836 — **Adert,** rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à Genève, 6, square des Contamines.
1874 — **Albert,** professeur des classes de lettres au lycée Louis-le-Grand.
1862 — **Alcan,** associé de la maison Germer-Baillière, boulevard Saint-Germain.
1874 — **Allais,** professeur de rhétorique au lycée de Caen.
1853 — **Allegret,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon.
1875 — **Alliaud,** professeur de philosophie au lycée d'Alger.
1836 — **Alluard,** doyen de la Faculté des sciences de Clermont.
1863 — **Amigues,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Marseille.
1865 — **Ammann,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1856 — **Amoureux,** professeur de mathématiques au lycée de Douai.
1860 — **André** (Désiré), prof. de mathémat. à Sainte-Barbe, 25, rue Gay-Lussac.
1861 — **André** (Charles), professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Lyon.
1868 — **Angot,** chef de service au bureau central météorologique, r. de Grenelle, 82.
1818 — **Anot,** professeur honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.
1826 — **Anquetil,** inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles, avenue de Paris, 3.
1844 — **Anselme,** professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1851 — **Anthoine,** inspecteur d'Académie à Lille.
1876 — **Antomari,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Carcassonne.
1873 — **Appell,** professeur à la Faculté des sciences de Dijon.
1859 — **Armingaud,** professeur d'histoire au lycée Henri IV, 7, rue Cassette.
1862 — **Arnould,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1835 — **Arreitter,** inspecteur honoraire d'Académie à Versailles.
1868 — **Astor,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
1847 — **Aubé,** professeur de philosophie au lycée Fontanes.
1875 — **Aubert,** professeur de physique au lycée de Bourges.
1845 — **Aubertin,** correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté de Dijon.
1844 — **Aubin,** inspecteur d'Académie à Paris, rue de Vaugirard, 41.
1861 — **Aublé,** professeur de rhétorique au lycée de Versailles.
1876 — **Auerbach,** professeur d'histoire au lycée de Laval.

notions.

7 — **Aulard,** professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Poitiers.

2 — **Bach,** ancien doyen de la Faculté des sciences de Nancy.

6 — **Baillaud,** directeur de l'Observatoire, doyen de la Faculté des Sciences de Toulouse.

1 — **Bailliart,** inspecteur d'Académie à Mézières.

3 — **Bailly,** professeur de quatrième au lycée d'Orléans.

5 — **Baize,** professeur de sixième au lycée Fontanes.

16 — **Balézo,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bar-le-Duc.

75 — **Barbarin,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Toulon.

64 — **Barbelenet,** professeur de mathématiques au lycée de Reims.

20 — **Barbet,** ancien chef d'institution, rue des Ursulines, 17.

34 — **Baret,** inspecteur général honoraire, rue Gaudot-de-Mauroy, 18.

348 — **Barnave,** directeur de l'Ecole Salvien, à Marseille.

33 — **Barroux,** ancien professeur au lycée Henri IV, 19, rue Berthollet.

348 — **Bary,** professeur au collège Rollin, en congé, 47, rue Pigalle.

364 — **Bastard,** professeur de rhétorique au lycée de Pontivy.

377 — **Baudot,** professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.

1878 — **Baudrillart,** élève de la section d'histoire.

872 — **Bauzon,** professeur à l'Ecole alsacienne, 92, rue d'Assas.

1837 — **Bayan,** inspecteur d'Académie à Marseille.

1868 — **Bayet.** chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon.

1873 — **Beaudouin,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1841 — **Beaujean,** inspecteur d'Académie, 39, rue de l'Université.

1844 — **Beaussire** (Emile), membre de l'Institut, député, 96, boulevard Saint-Germain.

1847 — **Beaussire** (Charles), professeur de mathématiques au lycée de Nantes.

1861 — **Béchet,** professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.

1869 — **Bédorez,** censeur du lycée de Douai.

1874 — **Beldame,** professeur de seconde au lycée de Nice.

1859 — **Bellanger,** professeur de rhétorique au lycée de Lille,

1849 — **Belot,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon.

1878 — **Belot,** élève de la section de philosophie.

1828 — **Bénard** (Ch.), ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne, 11, rue de la Vieille-Estrapade.

1839 — **Bénard** (Ad.), professeur de physique au lycée d'Evreux, en congé.

1852 — **Benoist,** professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.

1864 — **Benoist,** professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

1878 — **Benoist,** élève de la section de philosophie.

1835 — **Benoit,** doyen de la Faculté des lettres de Nancy.

1873 — **Berger,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.

1878 — **Bergson,** élève de la section de physique.

1857 — **Bernage,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

1842 — **Bernard,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Grenoble.

1875 — **Bernard,** maître surveillant à l'Ecole normale.

1876 — **Bernardin,** professeur de rhétorique au lycée de Tours.

1852 — **Bernès,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Berson,** préparateur de physique au Collège de France.

Promotions.

1863 — **Bertagne,** proviseur du lycée de La Rochelle.
1853 — **Bertaud,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1840 — **Berthaud,** professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
1841 — **Bertin-Mourot,** sous-directeur et maître de conférences à l'Ecole normale.
1854 — **Bertin,** professeur de rhétorique au collège Rollin.
1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.
1850 — **Bertrand** (Diog.), professeur au lycée Charlemagne, 70, rue de Seine.
1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.
1874 — **Bétout,** professeur au lycée de Douai.
1863 — **Beurier,** inspecteur d'Académie à Arras.
1852 — **Bezodis,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.
1874 — **Bibart,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1866 — **Bichat,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1860 — **Bigot,** rédacteur au journal le *XIX*e *Siècle*, 66, rue de Larochefoucauld.
1877 — **Bilco,** membre de l'Ecole française de Rome.
1830 — **Billet,** corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.
1868 — **Bizos,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.
1863 — **Blanchet,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Blanchet,** professeur de cinquième au collège Rollin.
1875 — **Blanchet,** professeur de philosophie au lycée de Nice.
1868 — **Bloch,** professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Lyon.
1877 — **Bloch,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1878 — **Bloume,** élève de la section de mathématiques.
1874 — **Blutel,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1854 — **Bohn,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.
1843 — **Boissier,** de l'Académie française, professeur au Collège de France, maître de conférences à l'Ecole normale.
1856 — **Boissière,** recteur de l'Académie de Clermont.
1850 — **Boiteau** (Paul), maître des requêtes au Conseil d'État.
1878 — **Boitel,** élève de la section de physique.
1870 — **Bompard,** professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
1876 — **Bonafous,** chargé d'une mission en Allemagne.
1877 — **Boncenne,** professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.
1866 — **Bonnard,** professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.
1845 — **Bonnefont,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1849 — **Bonnel,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.
1873 — **Bonnier,** maître de conférences de botanique à l'Ecole normale.
1875 — **Bonnière,** professeur de sconde au lycée de Tours.
1845 — **Bonnotte,** professeur de mathématiques au collège d'Auxerre.
1861 — **Bony,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1878 — **Bordeux,** chef de la section de mathématiques.
1828 — **Borgnet,** professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.
1848 — **Bos,** inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.
1868 — **Bouant,** professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.
1826 — **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias, Paris-les-Ternes.
1842 — **Boucher** (A.), prof. de mathém. spéciales au lycée d'Angers, en retraite.

Promotions.

1861 — **Boucher**, rédacteur de la revue le *Correspondant*, 30, rue des Boulangers.
1835 — **Bouchot**, professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Boudard**, chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1846 — **Boud'hors**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Bougier**, professeur d'histoire au lycée de Brest.
1861 — **Bougot**, professeur à la Faculté des lettres de Dijon.
1834 — **Bouillier**, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume.
1852 — **Boulangier**, professeur de physique au lycée de Nîmes.
1855 — **Boulant**, professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
1839 — **Bouquet**, membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.
1873 — **Bourciez**, professeur de rhétorique au lycée de Nice.
1864 — **Bourdeau**, professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flèche.
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1877 — **Bourgeois**, professeur d'histoire au lycée d'Angers.
1842 — **Bourget**, recteur de l'Académie d'Aix.
1867 — **Bourgine**, professeur de sixième au lycée Fontanes.
1865 — **Bourlier**, censeur au lycée de Dijon.
1877 — **Bournique**, professeur de mathématiques au lycée de Rennes.
1830 — **Bourzac**, ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse, en congé.
1865 — **Boutroux**, maître de conférences de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Caen.
1866 — **Bouty**, professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Bouvier**, professeur de quatrième au lycée de Reims.
1852 — **Bréal**, membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collège de France, inspecteur général de l'enseignement supérieur.
1854 — **Brédif**, recteur de l'Académie de Chambéry.
1877 — **Brelet**, professeur de troisième au lycée d'Evreux.
1318 — **Brésard**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1844 — **Brétignière**, inspecteur d'Académie à Amiens.
1877 — **Bréton**, volontaire au 12e régiment de chasseurs à cheval, à Rouen.
1874 — **Brichet**, professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1874 — **Brillouin**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1843 — **Brion**, professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1838 — **Briot**, professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.
1839 — **Brisbarre**, ancien professeur de philosophie au collège Rollin.
1842 — **Brissaud**, ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, rue Mazarine, 9.
1857 — **Brisset**, professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
1876 — **Brocard**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Rennes.
1868 — **Brochard**, professeur de philosophie au lycée Fontanes.
1849 — **Bronville**, proviseur du lycée de Grenoble.

Promotions.

1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1877 — **Brunel,** chargé d'une mission en Allemagne.
1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.
1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** professeur au collège de Charter-House, Angleterre.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.

1873 — **Cagnat,** chargé d'une mission en Tunisie.
1876 — **Cahen,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Etienne.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collège Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1875 — **Cardon,** professeur d'histoire au lycée de Douai.
1845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
1861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
1850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie, directeur de l'enseignement primaire de la Seine.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de cinquième au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova**, professeur de rhétorique au lycée de Marseille.
1876 — **Cator,** professeur de mathématiques au lycée de Tours.
1864 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Omer.
1874 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet,** député de l'Ardèche, 57, rue du Four-Saint-Germain.
1871 — **Chamberland,** sous-directeur du laboratoire de chimie physiologique, à l'Ecole normale.
1841 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine,** professeur de seconde au collège Rollin.
1858 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale, en congé.
1842 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Dijon.
1874 — **Chappuis,** agrégé-préparateur de chimie à l'Ecole normale.
1848 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1877 — **Charbonnier,** professeur de troisième au lycée de Grenoble.
1851 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
1833 — **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Digoin (Saône-et-Loire).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur honoraire d'Académie, au Mans.
1860 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier,** ancien professeur de troisième au lycée de Tours.

Promotions.
1869 — **Charve,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Chassang,** inspecteur général, 9, rue de l'Odéon.
1863 — **Chastaing-Delafilolie,** professeur de troisième au lycée Charlemagne.
1870 — **Chatelain,** professeur de philosophie au lycée de Tours.
1875 — **Chauveau,** chargé de cours de physique au lycée Saint-Louis.
1839 — **Chauvet,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot,** chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou,** doyen honoraire de la Faculté des sciences de Poitiers, à Saint-Georges-de-Didonne, par Royan (Charente-Inférieure).
1828 — **Chéruel,** recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet,** professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard,** proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux,** directeur de l'Ecole libre de la rue de Madrid.
1832 — **Chon,** ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard,** doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1866 — **Clairin,** professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand, 74, rue des Feuillantines.
1843 — **Clavel,** professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie,** professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémencet,** propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.
1877 — **Clerc,** membre de l'Ecole française de Rome.
1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1868 — **Collignon** (Max), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1878 — **Colomb**, élève de la section d'histoire naturelle.
1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1878 — **Comte,** élève de la section de grammaire.
1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Brest.
1851 — **Cornet,** inspecteur d'Académie à Annecy.
1865 — **Cornu,** aide-naturaliste au Muséum.
1874 — **Corréard,** professeur d'histoire au lycée de Clermont.
1877 — **Costantin,** agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.
1866 — **Couat,** professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1841 — **Cournuéjouls,** proviseur du lycée de Versailles.
1867 — **Coutant,** directeur de l'Ecole Say.
1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.

Promotions.

1861 — **Cretin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.

1876 — **Cretin,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bar-le-Duc.

1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.

1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.

1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.

1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée de Rouen.

1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.

1864 — **Croullebois,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon.

1850 — **Crouslé,** professeur à la Sorbonne.

1868 — **Crozals** (de), professeur de géographie à l'École supérieure d'Alger.

1840 — **Cucheval-Clarigny,** conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.

1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1878 — **Cuvillier,** élève de la section de grammaire.

1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Toulouse.

1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.

1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée d'Orléans.

1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.

1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.

1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

1864 — **D'Astre,** professeur suppléant de physiologie à la Sorbonne, maître de conférences à l'Ecole normale.

1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1867 — **Dauriac,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Lyon.

1845 — **Dautel,** professeur au collège Sainte-Barbe.

1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.

1840 — **Davau,** proviseur en retraite, 14, avenue Trudaine, à Paris.

1878 — **David,** chef de la section de grammaire.

1854 — **Debaise,** inspecteur d'Académie à Orléans.

1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.

1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.

1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.

1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.

1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.

1863 — **Deis,** professeur de rhétorique au lycée de Lyon.

1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.

1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole de Rome.

1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.

Promotions.
1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Delaître,** professeur de rhétorique au lycée d'Angers.
1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1877 — **De la Ville,** professeur de rhétorique au lycée de Bayonne.
1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.
1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1877 — **De Lens,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Niort.
1845 — **Delibes,** Conseiller général, boulevard Longchamp, 105, à Marseille.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue de La Boëtie, 42.
1876 — **De Mages,** professeur de rhétorique au lycée de Valenciennes.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur au lycée Saint-Louis, 24, rue Gay-Lussac.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** prof. de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1877 — **Deshors,** professeur de troisième au lycée d'Angers.
1878 — **Desjardins,** élève de la section de littérature.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** inspecteur d'Académie, à Quimper.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
1878 — **Dez,** élève de la section d'histoire.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1873 — **D'Huart,** professeur à l'Athénée du Luxembourg.
1878 — **Didier,** chef de la section de physique.
1878 — **Diehl,** chef de la section d'histoire.
1851 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1864 — **Ditte,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1878 — **Dorison,** élève de la section de littérature.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreyss,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers, en retraite.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collège Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.

Lehanneur.
Lévy.
Macé de Lépinay.*
Pellet.
Pierre.
Souquet.
Tartinville.*
Zeller.*

1869

Bédorez.
Bouvier.
Brésard.*
Capin.
Casanova.
Chantavoine.*
Charve.
Claverie.
Damiens.
Darsy.
Dupuy.
Floquet.
Foussereau.
Géraulx.
Hémon.
Homolle.
Jacob.*
Joyaux.
Mazéran.
Mouton.*
Philibert.
Roux.
Sentis.
Verdier.

1870-71

Bompard.
Brunet.
Burdeau.
Chamberland.*
Chatelain.
Chuquet.
Debon.
Dupont.
Fochier.*
Gazeau.*
Guiraud.
Hurion.*
Kalb.
Lafont.
Margottet.*
Peine.
Pellat.*
Pellisson.
Petot.
Pressoir.
Riemann.
Rinn.*
Strehly.*

1872

Bauzon.
Berson.
Blanchet.*
Boudard.
Bougier.
Brossier.
Brunel.*
Coutret.
Dautheville.
Ducatel.
Duperret.
Duruy.*
Dybowski.
Garbe.*
Gérard.
Girard.
Gonnard.
Gouré.
Grégoire.*
Lagneau.
Lemaître.
Macé.
Mangeot.
Mantrand.
Marchal.
Marchand.
Martha.
Monin.
Pacaut.
Pessonneaux.*
Poirier.*
Séailles-Ranson.
Suérus.
Verdin.

1873

Appell.
Beaudouin.
Berger.
Bonnier.*
Bourciez.
Boutroux.*
Cagnat.
Chervet.
Edet.
Fernique.
Ganderax.
Gourraigne.*
Haussoullier.
Henry.
Jamet.
Judet.
Krantz.
Laignioux.
Lefèvre.
Lion.
Mabilleau.
Marchal.
Piquet.
Raballet.
Rémond.
Riquier.
Rognon.
Sauvage.
Souriau.
Thimont.
Vivot.
Wahl.
Waille.

1874

Albert.
Allais.
Beldame.
Bétout.
Bibart.
Blutel.
Brichet.
Brillouin.*
Buguet.
Chairy.
Chappuis.*
Constantin.
Corréard.
De la Blanchère.
Droz.
Durand.
Gœlzer.*
Guigon.
Guillot.
Izoulet.
Lacour.
Lafaye.
Lehugeur.*
Lyon.
Mesplé.
Montargis.
Montet.
Picard.
Pottier.
Sabatier.*
Seignobos.
Weimann.

1875

Alliaud.
Aubert.
Baize.*
Barbarin.
Bernard.
Blanchet.
Bonnière.
Budzynski.
Cardon.
Chauveau.
Dognon.
Dubuc.
Gachon.
Gautier.
Hamel.
Hauvette-Besnault.
Janaud.
Küntzmann.
Lachelier.
Lacour.
Lefrançois.
Legrand.
Martinet.
Michel.*
Parmentier.*
Puiseux.*
Rabaud.
Rebuffel.
Rémond.
Rivière.
Rousseau.
Souriau.
Vallier.
Wallon.

1876.

Antomari.
Auerbach.
Balézo.
Bernardin.
Bonafous.
Brocard.
Cahen.
Cator.
Chabot.
Crétin.
De Mages.
Dubois.
Dumesnil.
Dupuy.
Gal.
Goulin.
Gourdat.
Gourier.
Groussard.
Jouffret.
Lacour.
Lanson.
Lebard.
Leduc.
Legrand.
Lelorieux.
Lemaire.
Lévy.
Marcou.
Nebout.
Offret.
Périer.
Reinach.
Robert.
Vernier.

1877

Adam.
Baudot.

Bilco.
Bloch.
Boncenne.
Bourgeois.
Bournique.
Brelet.
Breton.
Brunel.
Charbonnier.
Clerc.
Costantin.
De la Ville.
Deshors.
De Lens.
Dunau.
Duport.
Eisenmenger.
Faure.
Gaches.
Gardillon.
Guillaume.
Istria.
Johannis.
Julian.
Leblond.
Le Bris.
Marion.
Mauxion.
Michel.
Rebelliau.
Roy.
Thansin.
Thiaucourt.
Thirion (Ernest).
Thirion (Paul).
Thuillier.*

1877

Elèves de troisième année (1).

SECTION DE LITTÉRATURE.

Desjardins.
Dorison.
Jeanroy.*
Lemercier.
Monceaux.
Morillot.
Puech.
Salomon.
Veyriès.

SECTION DE GRAMMAIRE.

Comte.
Cuvillier.
David.*
Mellerio.

SECTION D'HISTOIRE.

Baudrillart.
Dez.
Diehl.*
Moreau-Nélaton.
Pfister.
Millaud (Ch.).
Pomonti.
Roussel.
Weill.

SECTION DE PHILOSOPHIE.

Belot.
Bergson.
Jaurès.
Leune.
Martin.
Sautreaux.

SECTION DE MATHÉMATIQUES.

Bloume.
Bordeux.*
Humbert.
Lefebvre.

SECTION DE PHYSIQUE.

Benoist.
Boitel.
Didier.*
Godard.
Gomien.
Mingasson.

SECTION D'HISTOIRE NATURELLE.

Colomb.
Priem.*
Robert.

---

(1) Par décision du Conseil d'administration en date du 30 mars 1874, les élèves de troisième année sont inscrits sur la liste des membres de l'Association, et les chefs de section (*) ont droit de vote à l'Assemblée générale annuelle.

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AU 15 FÉVRIER 1881.

Promotions.

1848 — **About,** homme de lettres, 6, rue de Douai.

1831 — **Abria,** correspondant de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.

1877 — **Adam,** professeur de philosophie au lycée de Toulon.

1851 — **Aderer,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1836 — **Adert,** rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à Genève, 6, square des Contamines.

1874 — **Albert,** professeur des classes de lettres au lycée Louis-le-Grand.

1862 — **Alcan,** associé de la maison Germer-Baillière, boulevard Saint-Germain.

1874 — **Allais,** professeur de rhétorique au lycée de Caen.

1853 — **Allegret,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon.

1875 — **Alliaud,** professeur de philosophie au lycée d'Alger.

1836 — **Alluard,** doyen de la Faculté des sciences de Clermont.

1863 — **Amigues,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Marseille.

1865 — **Ammann,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

1856 — **Amoureux,** professeur de mathématiques au lycée de Douai.

1860 — **André** (Désiré), prof. de mathémat. à Sainte-Barbe, 25, rue Gay-Lussac.

1861 — **André** (Charles), professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Lyon.

1868 — **Angot,** chef de service au bureau central météorologique, r. de Grenelle, 82.

1818 — **Anot,** professeur honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.

1826 — **Anquetil,** inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles, avenue de Paris, 3.

1844 — **Anselme,** professeur d'histoire au lycée Henri IV.

1851 — **Anthoine,** inspecteur d'Académie à Lille.

1876 — **Antomari,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Carcassonne.

1873 — **Appell,** professeur à la Faculté des sciences de Dijon.

1859 — **Armingaud,** professeur d'histoire au lycée Henri IV, 7, rue Cassette.

1862 — **Arnould,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.

1835 — **Arreitter,** inspecteur honoraire d'Académie à Versailles.

1868 — **Astor,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.

1847 — **Aubé,** professeur de philosophie au lycée Fontanes.

1875 — **Aubert,** professeur de physique au lycée de Bourges.

1845 — **Aubertin,** correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté de Dijon.

1844 — **Aubin,** inspecteur d'Académie à Paris, rue de Vaugirard, 41.

1861 — **Aublé,** professeur de rhétorique au lycée de Versailles.

1876 — **Auerbach,** professeur d'histoire au lycée de Laval.

Promotions.

1867 — **Aulard,** professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Poitiers.

1832 — **Bach,** ancien doyen de la Faculté des sciences de Nancy.

1866 — **Baillaud,** directeur de l'Observatoire, doyen de la Faculté des Sciences de Toulouse.

1851 — **Bailliart,** inspecteur d'Académie à Mézières.

1853 — **Bailly,** professeur de quatrième au lycée d'Orléans.

1875 — **Baize,** professeur de sixième au lycée Fontanes.

1876 — **Balézo,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bar-le-Duc.

1875 — **Barbarin,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Toulon.

1864 — **Barbelenet,** professeur de mathématiques au lycée de Reims.

1820 — **Barbet,** ancien chef d'institution, rue des Ursulines, 17.

1834 — **Baret,** inspecteur général honoraire, rue Gaudot-de-Mauroy, 18.

1848 — **Barnave,** directeur de l'Ecole Salvien, à Marseille.

1833 — **Barroux,** ancien professeur au lycée Henri IV, 19, rue Berthollet.

1848 — **Bary,** professeur au collège Rollin, en congé, 47, rue Pigalle.

1864 — **Bastard,** professeur de rhétorique au lycée de Pontivy.

1877 — **Baudot,** professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.

1878 — **Baudrillart,** élève de la section d'histoire.

1872 — **Bauzon,** professeur à l'Ecole alsacienne, 92, rue d'Assas.

1837 — **Bayan,** inspecteur d'Académie à Marseille.

1868 — **Bayet.** chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon.

1873 — **Beaudouin,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1841 — **Beaujean,** inspecteur d'Académie, 39, rue de l'Université.

1844 — **Beaussire** (Emile), membre de l'Institut, député, 96, boulevard Saint-Germain.

1847 — **Beaussire** (Charles), professeur de mathématiques au lycée de Nantes.

1861 — **Béchet,** professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.

1869 — **Bédorez,** censeur du lycée de Douai.

1874 — **Beldame,** professeur de seconde au lycée de Nice.

1859 — **Bellanger,** professeur de rhétorique au lycée de Lille.

1849 — **Belot,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon.

1878 — **Belot,** élève de la section de philosophie.

1828 — **Bénard** (Ch.), ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne, 11, rue de la Vieille-Estrapade.

1839 — **Bénard** (Ad.), professeur de physique au lycée d'Evreux, en congé.

1852 — **Benoist,** professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.

1864 — **Benoist,** professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

1878 — **Benoist,** élève de la section de philosophie.

1835 — **Benoit,** doyen de la Faculté des lettres de Nancy.

1873 — **Berger,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.

1878 — **Bergson,** élève de la section de physique.

1857 — **Bernage,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

1842 — **Bernard,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Grenoble.

1875 — **Bernard,** maître surveillant à l'Ecole normale.

1876 — **Bernardin,** professeur de rhétorique au lycée de Tours.

1852 — **Bernès,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Berson,** préparateur de physique au Collège de France.

Promotions.

1863 — **Bertagne,** proviseur du lycée de La Rochelle.
1853 — **Bertaud,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1840 — **Berthaud,** professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
1841 — **Bertin-Mourot,** sous-directeur et maître de conférences à l'Ecole normale.
1854 — **Bertin,** professeur de rhétorique au collège Rollin.
1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.
1850 — **Bertrand** (Diog.), professeur au lycée Charlemagne, 70, rue de Seine.
1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.
1874 — **Bétout,** professeur au lycée de Douai.
1863 — **Beurier,** inspecteur d'Académie à Arras.
1852 — **Bezodis,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.
1874 — **Bibart,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1866 — **Bichat,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1860 — **Bigot,** rédacteur au journal le *XIXe Siècle*, 66, rue de Larochefoucauld.
1877 — **Bilco,** membre de l'Ecole française de Rome.
1830 — **Billet,** corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.
1868 — **Bizos,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.
1863 — **Blanchet,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Blanchet,** professeur de cinquième au collège Rollin.
1875 — **Blanchet,** professeur de philosophie au lycée de Nice.
1868 — **Bloch,** professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Lyon.
1877 — **Bloch,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1878 — **Bloume,** élève de la section de mathématiques.
1874 — **Blutel,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1854 — **Bohn,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.
1843 — **Boissier,** de l'Académie française, professeur au Collège de France, maître de conférences à l'Ecole normale.
1856 — **Boissière,** recteur de l'Académie de Clermont.
1850 — **Boiteau** (Paul), maître des requêtes au Conseil d'État.
1878 — **Boitel,** élève de la section de physique.
1870 — **Bompard,** professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
1876 — **Bonafous,** chargé d'une mission en Allemagne.
1877 — **Boncenne,** professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.
1866 — **Bonnard,** professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.
1845 — **Bonnefont,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1849 — **Bonnel,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.
1873 — **Bonnier,** maître de conférences de botanique à l'Ecole normale.
1875 — **Bonnière,** professeur de sconde au lycée de Tours.
1845 — **Bonnette,** professeur de mathématiques au collège d'Auxerre.
1861 — **Bony,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1878 — **Bordeux,** chef de la section de mathématiques.
1828 — **Borgnet,** professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.
1848 — **Bos,** inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.
1868 — **Bouant,** professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.
1826 — **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Acacias, Paris-les-Ternes.
1842 — **Boucher** (A.), prof. de mathém. spéciales au lycée d'Angers, en retraite.

Promotions.

1861 — **Boucher,** rédacteur de la revue le *Correspondant*, 30, rue des Boulangers.
1835 — **Bouchot,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Boudard,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1846 — **Boud'hors,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Bougier,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1861 — **Bougot,** professeur à la Faculté des lettres de Dijon.
1834 — **Bouillier,** membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume.
1852 — **Boulangier,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1855 — **Boulant,** professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
1839 — **Bouquet,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.
1873 — **Bourciez,** professeur de rhétorique au lycée de Nice.
1864 — **Bourdeau,** professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flèche,
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1877 — **Bourgeois,** professeur d'histoire au lycée d'Angers.
1842 — **Bourget,** recteur de l'Académie d'Aix.
1867 — **Bourgine,** professeur de sixième au lycée Fontanes.
1865 — **Bourlier,** censeur au lycée de Dijon.
1877 — **Bournique,** professeur de mathématiques au lycée de Rennes.
1830 — **Bourzac,** ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse, en congé.
1865 — **Boutroux,** maître de conférences de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Caen.
1866 — **Bouty,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1869 — **Bouvier,** professeur de quatrième au lycée de Reims.
1852 — **Bréal,** membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collège de France, inspecteur général de l'enseignement supérieur.
1854 — **Brédif,** recteur de l'Académie de Chambéry.
1877 — **Brelet,** professeur de troisième au lycée d'Evreux.
4318 — **Brésard,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1844 — **Brétignière,** inspecteur d'Académie à Amiens.
1877 — **Bréton,** volontaire au 12e régiment de chasseurs à cheval, à Rouen.
1874 — **Brichet,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1874 — **Brillouin,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1843 — **Brion,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1838 — **Briot,** professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.
1839 — **Brisbarre,** ancien professeur de philosophie au collège Rollin.
1842 — **Brissaud,** ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, rue Mazarine, 9.
1857 — **Brisset,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
1876 — **Brocard,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Rennes.
1868 — **Brochard,** professeur de philosophie au lycée Fontanes.
1849 — **Bronville,** proviseur du lycée de Grenoble.

Promotions.
1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1877 — **Brunel,** chargé d'une mission en Allemagne.
1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.
1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** professeur au collège de Charter-House, Angleterre.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.

1873 — **Cagnat,** chargé d'une mission en Tunisie.
1876 — **Cahen,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Etienne.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collège Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1875 — **Cardon,** professeur d'histoire au lycée de Douai.
1845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'Ecole normale.
1861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
1850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie, directeur de l'enseignement primaire de la Seine.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de cinquième au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova,** professeur de rhétorique au lycée de Marseille.
1876 — **Cator,** professeur de mathématiques au lycée de Tours.
1864 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Omer.
1874 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet,** député de l'Ardèche, 57, rue du Four-Saint-Germain.
1871 — **Chamberland,** sous-directeur du laboratoire de chimie physiologique, à l'Ecole normale.
1841 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine,** professeur de seconde au collège Rollin.
1858 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale, en congé.
1842 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Dijon.
1874 — **Chappuis,** agrégé-préparateur de chimie à l'Ecole normale.
1848 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1877 — **Charbonnier,** professeur de troisième au lycée de Grenoble.
1851 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
1833 — **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Digoin (Saône-et-Loire).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur honoraire d'Académie, au Mans.
1860 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier,** ancien professeur de troisième au lycée de Tours.

Promotions.

1869 — **Charve,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Chassang,** inspecteur général, 9, rue de l'Odéon.
1863 — **Chastaing-Delafilolie,** professeur de troisième au lycée Charlemagne.
1870 — **Chatelain,** professeur de philosophie au lycée de Tours.
1875 — **Chauveau,** chargé de cours de physique au lycée Saint-Louis.
1839 — **Chauvet,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot,** chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou,** doyen honoraire de la Faculté des sciences de Poitiers, à Saint-Georges-de-Didonne, par Royan (Charente-Inférieure).
1828 — **Chéruel,** recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet,** professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard,** proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux,** directeur de l'Ecole libre de la rue de Madrid.
1832 — **Chon,** ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard,** doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1866 — **Clairin,** professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand, 74, rue des Feuillantines.
1843 — **Clavel,** professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie,** professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémencet,** propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.
1877 — **Clerc,** membre de l'École française de Rome.
1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1868 — **Collignon** (Max), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1878 — **Colomb,** élève de la section d'histoire naturelle.
1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1878 — **Comte,** élève de la section de grammaire.
1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Brest.
1851 — **Cornet,** inspecteur d'Académie à Annecy.
1865 — **Cornu,** aide-naturaliste au Muséum.
1874 — **Corréard,** professeur d'histoire au lycée de Clermont.
1877 — **Costantin,** agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.
1866 — **Couat,** professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1841 — **Cournuéjouls,** proviseur du lycée de Versailles.
1867 — **Coutant,** directeur de l'Ecole Say.
1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.

Promotions.

1861 — **Cretin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.

1876 — **Cretin,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bar-le-Duc.

1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.

1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.

1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.

1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée de Rouen.

1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.

1864 — **Croullebois,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon.

1850 — **Crouslé,** professeur à la Sorbonne.

1868 — **Crozals** (de), professeur de géographie à l'École supérieure d'Alger.

1840 — **Cucheval-Clarigny,** conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.

1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1878 — **Cuvillier,** élève de la section de grammaire.

1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Toulouse.

1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.

1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée d'Orléans.

1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.

1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.

1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

1864 — **D'Astre,** professeur suppléant de physiologie à la Sorbonne, maître de conférences à l'Ecole normale.

1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1867 — **Dauriac,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Lyon.

1845 — **Dautel,** professeur au collège Sainte-Barbe.

1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.

1840 — **Davau,** proviseur en retraite, 14, avenue Trudaine, à Paris.

1878 — **David,** chef de la section de grammaire.

1854 — **Debaise,** inspecteur d'Académie à Orléans.

1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.

1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.

1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.

1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.

1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.

1863 — **Deis,** professeur de rhétorique au lycée de Lyon.

1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.

1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole de Rome.

1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.

Promotions.
1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Delaître,** professeur de rhétorique au lycée d'Angers.
1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1877 — **De la Ville,** professeur de rhétorique au lycée de Bayonne.
1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.
1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1877 — **De Lens,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Niort.
1845 — **Delibes,** Conseiller général, boulevard Longchamp, 105, à Marseille.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue de La Boëtie, 42.
1876 — **De Mages,** professeur de rhétorique au lycée de Valenciennes.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur au lycée Saint-Louis, 24, rue Gay-Lussac.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** prof. de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1877 — **Deshors,** professeur de troisième au lycée d'Angers.
1878 — **Desjardins,** élève de la section de littérature.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** inspecteur d'Académie, à Quimper.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
1878 — **Dez,** élève de la section d'histoire.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1873 — **D'Huart,** professeur à l'Athénée du Luxembourg.
1878 — **Didier,** chef de la section de physique.
1878 — **Diehl,** chef de la section d'histoire.
1851 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1864 — **Ditte,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1878 — **Dorison,** élève de la section de littérature.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreyss,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers, en retraite.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collège Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.

Promotions.

1876 — **Dubois,** membre de l'École française d'Athènes.
1875 — **Dubuc,** maître surveillant à l'Ecole normale.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet,** professeur div. de physique au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil,** professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'enseignement supérieur.
1877 — **Dunau,** professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 185, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1877 — **Duport,** agrégé-préparateur de mathématiques à l'Ecole normale.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique à l'Ecole Monge.
1855 — **Dupuy,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy,** professeur délégué d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** rédacteur en chef du journal la *Civilisation*.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'Académie à Tarbes.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique au lycée de Montpellier.

1873 — **Édet,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1877 — **Eisenmenger,** professeur de physique au lycée de Besançon.
1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
1865 — **Esparcel,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Espinas,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Promotions.
1856 — **Espitallier,** professeur de sixième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Evellin,** professeur de philosophie au lycée Charlemagne.

1867 — **Faguet,** professeur de rhétorique au lycée de Clermont.
1844 — **Failex,** censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau,** professeur de physique au lycée Fontanes.
1877 — **Faure,** professeur de rhétorique au lycée d'Évreux.
1858 — **Fauré,** inspecteur d'Académie à Gap.
1838 — **Favié,** professeur de philosophie au collège de Cherbourg.
1865 — **Febvre,** professeur de troisième au lycée de Nancy.
1850 — **Fernet,** inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique,** professeur au collège Stanislas.
1869 — **Ferraz,** professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Fiévet,** chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon,** agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot,** professeur de mathématiques au collège Stanislas.
1831 — **Fleury,** recteur honoraire, 46, rue Saint-Julien, à Douai.
1869 — **Floquet,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), professeur de philosophie au lycée de Besançon.
1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), recteur de l'Académie de Douai.
1864 — **Fontaine,** chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon.
1818 — **Forneron,** ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.
1843 — **Forthomme,** doyen de la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucart,** membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.
1834 — **Fougère,** ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué,** professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collège de France.
1849 — **Fournet,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau,** proviseur du lycée de Niort.
1869 — **Foussereau,** professeur de physique au lycée de Reims.
1859 — **Fouyé,** professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1857 — **Fraissinhes,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1860 — **Frary,** homme de lettres, à Paris.
1840 — **Frenet,** professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet,** proviseur du lycée du Mans.
1860 — **Froment,** professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron,** physicien au Bureau central météorologique, rue de Grenelle.
1850 — **Fustel de Coulanges,** membre de l'Institut, directeur de l'Ecole normale.

1877 — **Gaches,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bourges.
1875 — **Gachon,** professeur d'histoire au lycée de Montpellier.
1862 — **Gaffarel,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1876 — **Gal,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1873 — **Ganderax,** homme de lettres.

Promotions.
1872 — **Garbe,** professeur de physique à l'École supérieure d'Alger.
1877 — **Gardillon,** professeur de rhétorique au lycée de Sens.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** inspecteur d'Académie à Mâcon.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée de Rennes.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée de Lille.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1865 — **Gazier,** maître de conférences à la Sorbonne.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1858 — **Gérard** (Jules), professeur de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** secrétaire d'ambassade à Washington.
1869 — **Gérauix,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de quatrième au lycée de Marseille.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Lille.
1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au collège Rollin.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collège Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1878 — **Godard,** élève de la section de physique.
1874 — **Gœlzer,** professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.
1878 — **Gomien,** élève de la section de physique.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée La Rochelle.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil).
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1876 — **Goulin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Orléans.
1852 — **Goumy,** maître de conférences à l'École normale.
1872 — **Gouré de Villemontée,** prof. de physique à l'Ecole normale de Cluny.

Promotions.
1876 — **Gourier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Amiens.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1876 — **Goursat,** maître de conférences à la Sorbonne.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes, en retraite.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal la *Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1876 — **Groussard,** professeur de seconde au lycée de Limoges.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de quatrième au lycée Henri IV.
1828 — **Guérard,** directeur du collège de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur de rhétorique, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1877 — **Guillaume,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de troisième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au collège Rollin.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1870 — **Guiraud,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1863 — **Gusse,** proviseur du lycée de Périgueux.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1858 — **Hallberg,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** chargé d'une mission en Allemagne.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de l'École française d'Athènes.
1832 — **Havet,** de l'Institut, professeur d'éloquence latine au Collège de France, *Président de l'Association*, quai Bourbon, 19.

Promotions.

1863 — **Bertagne,** proviseur du lycée de La Rochelle.
1853 — **Bertaud,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1840 — **Berthaud,** professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
1841 — **Bertin-Mourot,** sous-directeur et maître de conférences à l'Ecole normale.
1854 — **Bertin,** professeur de rhétorique au collège Rollin.
1840 — **Bertrand** (Alex.), conservateur du musée de Saint-Germain.
1850 — **Bertrand** (Diog.), professeur au lycée Charlemagne, 70, rue de Seine.
1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.
1874 — **Bétout,** professeur au lycée de Douai.
1863 — **Beurier,** inspecteur d'Académie à Arras.
1852 — **Bezodis,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.
1874 — **Bibart,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1866 — **Bichat,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1860 — **Bigot,** rédacteur au journal le *XIX*e *Siècle*, 66, rue de Larochefoucauld.
1877 — **Bilco,** membre de l'Ecole française de Rome.
1830 — **Billet,** corresp. de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Dijon.
1868 — **Bizos,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.
1863 — **Blanchet,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Blanchet,** professeur de cinquième au collège Rollin.
1875 — **Blanchet,** professeur de philosophie au lycée de Nice.
1868 — **Bloch,** professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Lyon.
1877 — **Bloch,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1878 — **Bloume,** élève de la section de mathématiques.
1874 — **Blutel,** professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1854 — **Bohn,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.
1843 — **Boissier,** de l'Académie française, professeur au Collège de France, maître de conférences à l'Ecole normale.
1856 — **Boissière,** recteur de l'Académie de Clermont.
1850 — **Boiteau** (Paul), maître des requêtes au Conseil d'État.
1878 — **Boitel,** élève de la section de physique.
1870 — **Bompard,** professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
1876 — **Bonafous,** chargé d'une mission en Allemagne.
1877 — **Boncenne,** professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.
1866 — **Bonnard,** professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.
1845 — **Bonnefont,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1849 — **Bonnel,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.
1873 — **Bonnier,** maître de conférences de botanique à l'Ecole normale.
1875 — **Bonnière,** professeur de sconde au lycée de Tours.
1845 — **Bonnotte,** professeur de mathématiques au collège d'Auxerre.
1861 — **Bony,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1878 — **Bordeux,** chef de la section de mathématiques.
1828 — **Borgnet,** professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.
1848 — **Bos,** inspecteur d'Académie à Paris, 9, avenue Victoria.
1868 — **Bouant,** professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.
1826 — **Bouché** (J.), ancien professeur de mathématiques, 2, rue des Aca[illegible] Paris-les-Ternes.
1842 — **Boucher** (A.), prof. de mathém. spéciales au lycée d'Angers, en retrait[illegible]

Promotions.

1861 — **Boucher,** rédacteur de la revue le *Correspondant*, 30, rue des Boulangers.
1835 — **Bouchot,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Boudard,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angoulême.
1846 — **Boud'hors,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1872 — **Bougier,** professeur d'histoire au lycée de Brest.
1861 — **Bougot,** professeur à la Faculté des lettres de Dijon.
1834 — **Bouillier,** membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume.
1852 — **Boulangier,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1855 — **Boulant,** professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.
1839 — **Bouquet,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur à la Sorbonne.
1873 — **Bourciez,** professeur de rhétorique au lycée de Nice.
1864 — **Bourdeau,** professeur de mathématiques spéc. au Prytanée de La Flèche,
1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.
1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.
1877 — **Bourgeois,** professeur d'histoire au lycée d'Angers.
1842 — **Bourget,** recteur de l'Académie d'Aix.
1867 — **Bourgine,** professeur de sixième au lycée Fontanes.
1865 — **Bourlier,** censeur au lycée de Dijon.
1877 — **Bournique,** professeur de mathématiques au lycée de Rennes.
1830 — **Bourzac,** ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.
1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.
1846 — **Boutan** (E.), professeur de rhétorique au lycée de Toulouse, en congé.
1865 — **Boutroux,** maître de conférences de philosophie à l'Ecole normale.
1873 — **Boutroux,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Caen.
1866 — **Bouty,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
869 — **Bouvier,** professeur de quatrième au lycée de Reims.
852 — **Bréal,** membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collège de France, inspecteur général de l'enseignement supérieur.
854 — **Brédif,** recteur de l'Académie de Chambéry.
877 — **Brelet,** professeur de troisième au lycée d'Evreux.
318 — **Brésard,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
344 — **Brétignière,** inspecteur d'Académie à Amiens.
377 — **Bréton,** volontaire au 12e régiment de chasseurs à cheval, à Rouen.
374 — **Brichet,** professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
174 — **Brillouin,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
143 — **Brion,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
138 — **Briot,** professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.
39 — **Brisbarre,** ancien professeur de philosophie au collège Rollin.
42 — **Brissaud,** ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'Ecole de Saint-Cyr, rue Mazarine, 9.
57 — **Brisset,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.
16 — **Brocard,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Rennes.
18 — **Brochard,** professeur de philosophie au lycée Fontanes.
19 — **Bronville,** proviseur du lycée de Grenoble.

Promotions.

1872 — **Brossier,** professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1877 — **Brunel,** chargé d'une mission en Allemagne.
1870 — **Brunet,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.
1856 — **Brunhes,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1875 — **Budzynski,** professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1874 — **Buguet,** professeur de physique au lycée de Vesoul.
1865 — **Buisson,** professeur au collège de Charter-House, Angleterre.
1850 — **Burat,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1870 — **Burdeau,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.

1873 — **Cagnat,** chargé d'une mission en Tunisie.
1876 — **Cahen,** professeur de rhétorique au lycée de Saint-Etienne.
1841 — **Campeaux,** professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collège Rollin.
1869 — **Capin,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1875 — **Cardon,** professeur d'histoire au lycée de Douai.
1845 — **Caro,** de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1868 — **Caron,** professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'École normale.
1861 — **Carrau,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Besançon.
1850 — **Carriot,** inspecteur d'Académie, directeur de l'enseignement primaire de la Seine.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de cinquième au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova**, professeur de rhétorique au lycée de Marseille.
1876 — **Cator,** professeur de mathématiques au lycée de Tours.
1864 — **Cerf,** imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot,** professeur de philosophie au lycée de Saint-Omer.
1874 — **Chairy,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet,** député de l'Ardèche, 57, rue du Four-Saint-Germain.
1871 — **Chamberland,** sous-directeur du laboratoire de chimie physiologique, à l'École normale.
1841 — **Chambon,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine,** professeur de seconde au collège Rollin.
1858 — **De Chantepie du Dézert,** bibliothécaire à l'École normale, en congé.
1842 — **Chappuis,** recteur de l'Académie de Dijon.
1874 — **Chappuis,** agrégé-préparateur de chimie à l'École normale.
1848 — **Charaux,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1877 — **Charbonnier,** professeur de troisième au lycée de Grenoble.
1851 — **Charles,** proviseur du lycée de Douai.
1833 — **Charnoz,** ancien directeur de manufactures, à Digoin (Saône-et-Loire).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur honoraire d'Académie, au Mans.
1860 — **Charpentier,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier,** ancien professeur de troisième au lycée de Tours.

Promotions.
1869 — **Charve,** professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Chassang,** inspecteur général, 9, rue de l'Odéon.
1863 — **Chastaing-Delafilolie,** professeur de troisième au lycée Charlemagne.
1870 — **Chatelain,** professeur de philosophie au lycée de Tours.
1875 — **Chauveau,** chargé de cours de physique au lycée Saint-Louis.
1839 — **Chauvet,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot,** chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou,** doyen honoraire de la Faculté des sciences de Poitiers, à Saint-Georges-de-Didonne, par Royan (Charente-Inférieure).
1828 — **Chéruel,** recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet,** professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard,** proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux,** directeur de l'Ecole libre de la rue de Madrid.
1832 — **Chon,** ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard,** doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1866 — **Clairin,** professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand, 74, rue des Feuillantines.
1843 — **Clavel,** professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie,** professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémencet,** propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1868 — **Clerc,** professeur de philosophie au lycée de Caen.
1877 — **Clerc,** membre de l'Ecole française de Rome.
1859 — **Collet,** professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon,** professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1868 — **Collignon** (Max), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Colomb,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1878 — **Colomb**, élève de la section d'histoire naturelle.
1868 — **Colsenet,** professeur de philosophie au lycée de Lille.
1861 — **Combette,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1862 — **Compayré,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1878 — **Comte,** élève de la section de grammaire.
1874 — **Constantin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Brest.
1851 — **Cornet,** inspecteur d'Académie à Annecy.
1865 — **Cornu,** aide-naturaliste au Muséum.
1874 — **Corréard,** professeur d'histoire au lycée de Clermont.
1877 — **Costantin,** agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.
1866 — **Couat,** professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Courbaud,** professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière,** inspecteur d'Académie à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1841 — **Cournuéjouls,** proviseur du lycée de Versailles.
1867 — **Coutant,** directeur de l'Ecole Say.
1872 — **Coutret,** professeur d'histoire au lycée de Bastia.
1853 — **Couvreur,** proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville,** professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.

Promotions.

1861 — **Cretin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.

1876 — **Cretin,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bar-le-Duc.

1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.

1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.

1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.

1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée de Rouen.

1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.

1864 — **Croullebois,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon.

1850 — **Crouslé,** professeur à la Sorbonne.

1868 — **Crozals** (de), professeur de géographie à l'École supérieure d'Alger.

1840 — **Cucheval-Clarigny,** conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.

1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.

1878 — **Cuvillier,** élève de la section de grammaire.

1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Toulouse.

1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.

1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée d'Orléans.

1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.

1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.

1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.

1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.

1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.

1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

1864 — **D'Astre,** professeur suppléant de physiologie à la Sorbonne, maître de conférences à l'Ecole normale.

1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1867 — **Dauriac,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Lyon.

1845 — **Dautel,** professeur au collège Sainte-Barbe.

1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.

1840 — **Davau,** proviseur en retraite, 14, avenue Trudaine, à Paris.

1878 — **David,** chef de la section de grammaire.

1854 — **Debaise,** inspecteur d'Académie à Orléans.

1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.

1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.

1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.

1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.

1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.

1863 — **Deis,** professeur de rhétorique au lycée de Lyon.

1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.

1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole de Rome.

1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.

Promotions.
1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Delaître,** professeur de rhétorique au lycée d'Angers.
1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1877 — **De la Ville,** professeur de rhétorique au lycée de Bayonne.
1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.
1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1877 — **De Lens,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Niort.
1845 — **Delibes,** Conseiller général, boulevard Longchamp, 105, à Marseille.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue de La Boëtie, 42.
1876 — **De Mages,** professeur de rhétorique au lycée de Valenciennes.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur au lycée Saint-Louis, 24, rue Gay-Lussac.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** prof. de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1877 — **Deshors,** professeur de troisième au lycée d'Angers.
1878 — **Desjardins,** élève de la section de littérature.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** inspecteur d'Académie, à Quimper.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
1878 — **Dez,** élève de la section d'histoire.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1873 — **D'Huart,** professeur à l'Athénée du Luxembourg.
1878 — **Didier,** chef de la section de physique.
1878 — **Diehl,** chef de la section d'histoire.
1851 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1864 — **Ditte,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1878 — **Dorison,** élève de la section de littérature.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreyss,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers, en retraite.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collège Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.

Promotions.
1876 — **Dubois,** membre de l'École française d'Athènes.
1875 — **Dubuc,** maître surveillant à l'École normale.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet,** professeur div. de physique au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil,** professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'enseignement supérieur.
1877 — **Dunau,** professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 185, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1877 — **Duport,** agrégé-préparateur de mathématiques à l'École normale.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique à l'École Monge.
1855 — **Dupuy,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy,** professeur délégué d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** rédacteur en chef du journal la *Civilisation*.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'Académie à Tarbes.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique au lycée de Montpellier.

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1877 — **Eisenmenger,** professeur de physique au lycée de Besançon.
1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
1865 — **Esparcel,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Espinas,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Promotions.
1856 — **Espitallier**, professeur de sixième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Evellin**, professeur de philosophie au lycée Charlemagne.

1867 — **Faguet**, professeur de rhétorique au lycée de Clermont.
1844 — **Fallex**, censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau**, professeur de physique au lycée Fontanes.
1877 — **Faure**, professeur de rhétorique au lycée d'Évreux.
1858 — **Fauré**, inspecteur d'Académie à Gap.
1838 — **Favié**, professeur de philosophie au collège de Cherbourg.
1865 — **Febvre**, professeur de troisième au lycée de Nancy.
1850 — **Fernet**, inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique**, professeur au collège Stanislas.
1869 — **Ferraz**, professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Fiévet**, chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon**, agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot**, professeur de mathématiques au collège Stanislas.
1831 — **Fleury**, recteur honoraire, 46, rue Saint-Julien, à Douai.
1869 — **Floquet**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), professeur de philosophie au lycée de Besançon.
1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), recteur de l'Académie de Douai.
1864 — **Fontaine**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon.
1818 — **Forneron**, ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.
1843 — **Forthomme**, doyen de la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucart**, membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.
1834 — **Fougère**, ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué**, professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collège de France.
1849 — **Fournet**, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau**, proviseur du lycée de Niort.
1869 — **Foussereau**, professeur de physique au lycée de Reims.
1859 — **Fouyé**, professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1857 — **Fraissinhes**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1860 — **Frary**, homme de lettres, à Paris.
1840 — **Frenet**, professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet**, proviseur du lycée du Mans.
1860 — **Froment**, professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron**, physicien au Bureau central météorologique, rue de Grenelle.
1850 — **Fustel de Coulanges**, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole normale.

1877 — **Gaches**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bourges.
1875 — **Gachon**, professeur d'histoire au lycée de Montpellier.
1862 — **Gaffarel**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1876 — **Gal**, professeur de physique au lycée de Nîmes.
1873 — **Ganderax**, homme de lettres.

Promotions.

1872 — **Garbe,** professeur de physique à l'École supérieure d'Alger.
1877 — **Gardillon,** professeur de rhétorique au lycée de Sens.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** inspecteur d'Académie à Mâcon.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée de Rennes.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée de Lille.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1865 — **Gazier,** maître de conférences à la Sorbonne.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1858 — **Gérard** (Jules), professeur de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** secrétaire d'ambassade à Washington.
1869 — **Gérauls,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de quatrième au lycée de Marseille.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Lille.
1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au collège Rollin.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collège Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1878 — **Godard,** élève de la section de physique.
1874 — **Gœlzer,** professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.
1878 — **Gomien,** élève de la section de physique.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée La Rochelle.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil).
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1876 — **Goulin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Orléans.
1852 — **Goumy,** maître de conférences à l'École normale.
1872 — **Gouré de Villemontée,** prof. de physique à l'École normale de Cluny.

Promotions.
1876 — **Gourier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Amiens.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1876 — **Goursat,** maître de conférences à la Sorbonne.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes, en retraite.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal la *Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1876 — **Groussard,** professeur de seconde au lycée de Limoges.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de quatrième au lycée Henri IV.
1828 — **Guérard,** directeur du collège de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur de rhétorique, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1877 — **Guillaume,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de troisième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au collège Rollin.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1870 — **Guiraud,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1863 — **Gusse,** proviseur du lycée de Périgueux.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1858 — **Hallberg,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** chargé d'une mission en Allemagne.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de l'École française d'Athènes.
1832 — **Havet,** de l'Institut, professeur d'éloquence latine au Collège de France, *Président de l'Association*, quai Bourbon, 19.

Promotions.
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de rhétorique au lycée de Brest.
1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angers.
1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.
1858 — **Herbault** (H.), professeur au collège Chaptal, 4, rue de Berlin.
1851 — **Heuzey,** de l'Institut, professeur à l'École des Beaux-Arts, 16, rue Malesherbes.
1838 — **Hignard,** profess. honoraire à la Faculté des lettres de Lyon, villa Sainte-Christine, boulevard d'Alsace, à Cannes.
1833 — **Hinstin,** professeur à la Faculté des lettres de Dijon, en retraite.
1869 — **Homolle,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1850 — **Horion,** chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.
1868 — **Hostein,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1843 — **Houël,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.
1836 — **Gueny,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Hugues** (d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.
1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.
1852 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.
1867 — **Humbert** (Louis), professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1878 — **Humbert,** élève de la section de mathématiques.
1847 — **Humblot,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1870 — **Hurion,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Grenoble.

1856 — **Isambert,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.
1877 — **Istria,** professeur de troisième au lycée de Guéret.
1874 — **Izoulet,** professeur de philosophie, en congé, 31, rue de Vaugirard.

1853 — **Jacob,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Jacob,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1853 — **Jacquet,** professeur de seconde au lycée Henri IV.
1835 — **Jacquinet,** recteur de l'Académie de Besançon.
1866 — **Jallifier,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1873 — **Jamet,** professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.
1838 — **Jamin,** de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.
1875 — **Janaud,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Saint-Quentin.
1841 — **Janet,** de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.
1836 — **Jannin,** chargé de cours de physique au lycée d'Albi, en retraite.
1858 — **Jarrige,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1851 — **Jarry,** recteur de l'Académie de Rennes.
1878 — **Jaurès,** élève de la section de philosophie.
1863 — **Jeanmaire,** inspecteur d'Académie à Toulouse.
1878 — **Jeanroy,** chef de la section de littérature.
1867 — **Jean,** professeur en congé, 7, rue de Lourcine, à Paris.
1861 — **Jénot,** professeur de physique au collège Rollin.

Promotions.
1877 — **Joannis**, agrégé-préparateur de chimie au Collège de France.
1864 — **Jodin**, professeur de cinquième au lycée Saint-Louis.
1860 — **Joly** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Dijon.
1867 — **Joly** (A.), professeur de physique au lycée Henri IV.
1857 — **Joubert**, professeur de physique au collège Rollin.
1876 — **Jouffret**, professeur de philosophie au lycée de Nîmes.
1869 — **Joyau**, professeur de philosophie au lycée d'Angoulême.
1873 — **Judet**, professeur à l'Ecole alsacienne, 92, rue d'Assas.
1877 — **Jullian**, membre de l'Ecole française de Rome.

1870 — **Kalb**, professeur de mathématiques à l'École normale de Cluny.
1876 — **Keiffer**, professeur à l'Athénée de Luxembourg.
1866 — **Klizlowski**, professeur de mathématiques au collège Rollin.
1873 — **Krantz**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1875 — **Kuntzmann**, chargé de cours de physique au lycée de Nancy.

1837 — **Labresson**, professeur de physique au lycée de Nantes, en retraite.
1851 — **Lacheller**, inspecteur général, 115, rue N.-D. des Champs.
1875 — **Lachelier**, professeur de philosophie au lycée de Troyes.
1874 — **Lacour**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nancy.
1875 — **Lacour**, professeur de rhétorique au lycée de Poitiers.
1876 — **Lacour**, membre de l'École française de Rome.
1836 — **Lacroix**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, en retraite.
1844 — **Ladrey**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon.
1874 — **Lafaye**, maître de conférences à la Faculté des lettres d'Aix.
1864 — **Laféteur**, professeur de quatrième au lycée de Rouen.
1870 — **Lafont**, professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1872 — **Lagneaux**, professeur de philosophie au lycée de Nancy.
1849 — **Lagrandval** (de), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux.
1873 — **Laignoux**, professeur de quatrième au collège Stanislas.
1855 — **Laigle**, proviseur du lycée de Dijon.
1819 — **Laisné**, ancien principal du collège d'Avranches.
1835 — **Lalande** (J.), ancien proviseur du lycée de Reims, en retraite.
1849 — **Lalande** (Ch.), inspecteur d'Académie à Auxerre.
1836 — **Lallemand** (A.), doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
1865 — **Lallier**, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
1868 — **Lame**, professeur de seconde au lycée de Dijon.
1856 — **Landrin**, anc. insp. d'Académie à Bennecourt par Bonnières (Seine-et-Oise).
1876 — **Lanson**, professeur de rhétorique au lycée de Moulins.
1865 — **Lantoine**, maître de conférences à la Sorbonne.
1858 — **Larocque**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nantes.
1831 — **Larroque**, ancien professeur de physique au lycée de Toulouse.
1842 — **Lartail**, professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1856 — **Launay**, professeur div. de mathématiques au lycée Charlemagne.
1863 — **Launoy**, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers.
1836 — **Laurens**, anc. professeur de mathématiques au lycée de Rouen, en retraite.
1855 — **Laurent** (E.), professeur au lycée Saint-Louis, 14, rue Castiglione.

Promotions.

1862 — **Laviéville,** professeur de physique au lycée de Nancy.

1862 — **Lavisse,** maître de conférences d'histoire à l'École normale.

1876 — **Lebard,** professeur de physique au lycée d'Angers.

1864 — **Lebègue** (A.), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté de lettres de Toulouse.

1877 — **Leblond,** professeur de physique au lycée du Havre.

1833 — **Leboucher,** ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Caen.

1877 — **Le Bris,** professeur de rhétorique au lycée de Coutances.

1867 — **Lebrun,** professeur de seconde au lycée de Pau.

1860 — **Lecaplain,** professeur de physique au lycée de Rouen.

1868 — **Lecène,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.

1857 — **Lechartier,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Rennes.

1843 — **Lechat** (F.), professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.

1846 — **Lechat** (J.), négociant, maire de Nantes, place Launoy.

1832 — **Lechevalier,** professeur de physique au lycée de Marseille.

1848 — **Lecœur,** censeur du lycée de Versailles.

1850 — **Lecomte** (H.), prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.

1864 — **Lecomte** (A.), professeur de cinquième au lycée de Lyon.

1839 — **Lecrocq,** proviseur du lycée de Moulins.

1876 — **Leduc,** professeur de physique au collège Stanislas.

1852 — **Lefebvre** (E.), professeur de physique au lycée de Versailles.

1857 — **Lefebvre** (G.). professeur de quatrième au lycée de Mâcon.

1867 — **Lefebvre** (J.), professeur de mathématiques au lycée de Lille.

1878 — **Lefebvre,** élève de la section de physique.

1873 — **Lefèvre,** professeur de physique au lycée de Nantes.

1875 — **Lefrançois,** professeur de mathématiques au lycée de Chambéry.

1831 — **Legal,** ancien inspecteur d'Académie à Saint-Brieuc.

1839 — **Legentil** (Victor), professeur de seconde au lycée de Caen.

1859 — **Legouis** (l'Abbé), rue Foulerie, 5, Honfleur (Calvados).

1863 — **Legoux,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Grenoble.

1875 — **Legrand,** professeur, en congé, 15, rue du Château, à Neuilly.

1876 — **Legrand,** professeur de philosophie au lycée de Reims.

1868 — **Lehanneur,** maître de conférences à la Faculté des lettres d'Aix.

1874 — **Lehugeur,** professeur d'histoire aux lycées Charlemagne et Saint-Louis.

1876 — **Lelorieux,** professeur de physique au lycée de Brest.

1876 — **Lemaire,** professeur de philosophie au lycée de Châteauroux.

1872 — **Lemaître,** professeur de littérature à l'Ecole supérieure d'Alger.

1855 — **Lemas,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.

1878 — **Lemercier,** élève de la section de littérature.

1840 — **Lemonnier,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.

1863 — **Le Monnier** (G.), professeur de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.

1847 — **Lenient,** professeur de poésie française à la Faculté des lettres de Paris.

1855 — **Léotard,** doyen de la Faculté catholique des lettres de Lyon, cours Morand, 5.

1812 — **Lerebours,** avocat à Rouen.

1854 — **Le Renard,** proviseur du lycée de Lorient.

1857 — **Leroux,** professeur de cinquième au lycée de Lyon.

Promotions.

1861 — **Lesage,** avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, professeur au lycée Charlemagne.

1841 — **Lescœur,** inspect. général de l'enseignement primaire, 25, rue Vaugirard.

1844 — **Lespiault,** prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1861 — **Letrait,** censeur du lycée de Périgueux.

1845 — **Leune,** professeur de philosophie au collège Rollin.

1878 — **Leune,** élève de la section de philosophie.

1849 — **Levasseur,** membre de l'Institut, professeur au Collège de France, 26, rue Monsieur-le-Prince.

1838 — **Lévêque,** membre de l'Institut, prof. de philosophie au Collège de France.

1843 — **Lévy,** professeur au Collège Sainte-Barbe, 79, rue Saint-Louis-en-l'Isle.

1868 — **Lévy,** professeur de physique au lycée de Lorient.

1876 — **Lévy,** professeur de philosophie au lycée de Poitiers.

1842 — **Leyritz,** professeur de mathématiques spéciales à Vichy, en retraite.

1866 — **Liard,** recteur de l'Académie de Caen,

1873 — **Lion,** professeur d'histoire au lycée de Nîmes.

1859 — **Ligneau,** professeur de cinquième au lycée de Rouen.

1849 — **Lignier,** professeur d'hydrographie à l'Ecole navale de Brest.

1863 — **Lignières,** professeur de mathématiques au lycée de Poitiers.

186 — **Lippmann,** maître de conférences à la Sorbonne.

1816 — **Lodin de Lalaire,** professeur hon. à la Faculté des lettres de Dijon.

1837 — **Loir,** doyen de la Faculté des sciences de Lyon.

1862 — **Loiret,** inspecteur d'Académie à Melun.

1858 — **Loosen,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.

1834 — **Lorquet,** secrétaire de la Faculté des lettres de Paris, *trésorier de l'Association.*

1840 — **Lory,** doyen de la Faculté des sciences de Grenoble.

1847 — **Lucas,** professeur en retraite, rue Notre-Dame-des-Wetz, 11, à Douai.

1861 — **Lucas,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.

1866 — **Luchaire,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1855 — **Luguet,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.

1864 — **Lusson,** professeur de physique au lycée de La Rochelle.

1874 — **Lyon,** chargé d'une mission en Allemagne.

1873 — **Mabilleau,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

1834 — **Macé de Lépinay** (Antonin), doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.

1868 — **Macé de Lépinay** (Auguste), professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.

1872 — **Macé de Lépinay** (Jules), maître de conférences à la Faculté de Marseille.

1862 — **Maggiolo,** rédacteur du journal l'*Union*, 2, rue de la Vrillière.

1864 — **Maillard,** prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Poitiers.

1857 — **Maillet,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.

1860 — **Maillot,** directeur de la station séricicole de Montpellier.

1856 — **Maitrot,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

1859 — **Mallet** (D.), rédacteur en chef du journal *Le Petit Caporal*, à Paris.

1864 — **Mamet,** professeur d'histoire au lycée de Lille.

1865 — **Maneuvrier,** agrégé, préparateur de physique à la Sorbonne.

Promotions.

1861 — **Cretin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1876 — **Cretin,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bar-le-Duc.
1832 — **Croiset,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 63, rue des Feuillantines.
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.
1861 — **Crosnier,** professeur de mathématiques au lycée de Rouen.
1840 — **Crosson,** inspecteur d'Académie à Rouen.
1864 — **Croullebois,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon.
1850 — **Crouslé,** professeur à la Sorbonne.
1868 — **Crozals** (de), professeur de géographie à l'École supérieure d'Alger.
1840 — **Cucheval-Clarigny,** conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.
1850 — **Cucheval,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1845 — **Cuvillier,** professeur de quatrième au lycée de Vanves.
1878 — **Cuvillier,** élève de la section de grammaire.

1866 — **Daguenet,** professeur de physique au lycée de Toulouse.
1835 — **Daguin,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.
1861 — **Dalimier,** proviseur du lycée d'Orléans.
1854 — **Dameron,** maître de pension à Amiens.
1837 — **Damien,** professeur à la Faculté des lettres de Clermont.
1869 — **Damien,** professeur de physique au lycée de Lille.
1861 — **Darboux** (aîné), maître de conférences de mathémat. à l'École normale.
1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1869 — **Darsy,** professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1864 — **D'Astre,** professeur suppléant de physiologie à la Sorbonne, maître de conférences à l'Ecole normale.
1866 — **Dauphiné,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1867 — **Dauriac,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Lyon.
1845 — **Dautel,** professeur au collège Sainte-Barbe.
1872 — **Dautheville,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1840 — **Davau,** proviseur en retraite, 14, avenue Trudaine, à Paris.
1878 — **David,** chef de la section de grammaire.
1854 — **Debaise,** inspecteur d'Académie à Orléans.
1866 — **Debidour,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.
1870 — **Debon,** professeur de philosophie au lycée de Moulins.
1847 — **Debray,** membre de l'Institut, maître de conférences de chimie à l'École normale, rue d'Assas, 76.
1811 — **Decaix,** anc. membre du Conseil de la Banque, 43, rue Vineuse, à Passy.
1859 — **Decharme,** professeur de littérat. grecque à la Fac. des lettres de Nancy.
1863 — **Deis,** professeur de rhétorique au lycée de Lyon.
1867 — **Dejob,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.
1874 — **De la Blanchère,** élève de l'Ecole de Rome.
1847 — **Delacoulonche,** professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'École normale.

Promotions.
1847 — **Delacroix,** professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Delaître,** professeur de rhétorique au lycée d'Angers.
1861 — **Delaunay,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1877 — **De la Ville,** professeur de rhétorique au lycée de Bayonne.
1815 — **Delcasso,** recteur honoraire, à Melun.
1860 — **Deleau,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1828 — **De Lens,** inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1877 — **De Lens,** professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1845 — **Delépine,** inspecteur d'Académie à Nîmes.
1868 — **Deleveau,** professeur de physique au lycée d'Orléans.
1858 — **Delestrée,** inspecteur d'Académie à Niort.
1845 — **Delibes,** Conseiller général, boulevard Longchamp, 105, à Marseille.
1853 — **Dellac,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1842 — **Deltour,** inspecteur général, rue de La Boëtie, 42.
1876 — **De Mages,** professeur de rhétorique au lycée de Valenciennes.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur au lycée Saint-Louis, 24, rue Gay-Lussac.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1838 — **De Pontavice,** inspecteur d'Académie à Nevers.
1835 — **Desains,** membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves,** ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits,** professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts,** prof. de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1877 — **Deshors,** professeur de troisième au lycée d'Angers.
1878 — **Desjardins,** élève de la section de littérature.
1860 — **Desmons,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1848 — **Desprez,** inspecteur d'Académie à Chartres.
1867 — **Dessenon,** inspecteur d'Académie, à Quimper.
1854 — **Devaux,** professeur de physique au lycée de Caen.
1878 — **Dez,** élève de la section d'histoire.
1865 — **D'Hombres,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1873 — **D'Huart,** professeur à l'Athénée du Luxembourg.
1878 — **Didier,** chef de la section de physique.
1878 — **Diehl,** chef de la section d'histoire.
1851 — **Diguet,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1864 — **Ditte,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Caen.
1875 — **Dognon,** professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1846 — **Donoux,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1878 — **Dorison,** élève de la section de littérature.
1859 — **Drapeyron,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreyss,** recteur de l'Académie de Grenoble.
1867 — **Drincourt,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1874 — **Droz,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1839 — **Druon,** proviseur du lycée de Poitiers, en retraite.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collège Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois,** professeur de physique au lycée d'Amiens.

Promotions.

1876 — **Dubois,** membre de l'École française d'Athènes.
1875 — **Dubuc,** maître surveillant à l'Ecole normale.
1872 — **Ducatel,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Duchesne,** professeur de littér. franç. à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux,** professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré,** inspecteur d'Académie à Chambéry.
1868 — **Dufet,** professeur div. de physique au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit,** professeur de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil,** professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'enseignement supérieur.
1877 — **Dunau,** professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1816 — **Dunoyer,** recteur honoraire, 185, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne,** inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret,** professeur de rhétorique, en congé.
1860 — **Dupond** (J.-A.), professeur de seconde au lycée de Montpellier.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois,** inspecteur d'Académie à Chaumont.
1877 — **Duport,** agrégé-préparateur de mathématiques à l'Ecole normale.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique à l'Ecole Monge.
1855 — **Dupuy,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1869 — **Dupuy,** professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1876 — **Dupuy,** professeur délégué d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand,** professeur de rhétorique au collège Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau,** rédacteur en chef du journal la *Civilisation*.
1851 — **Durrande,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy,** professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1840 — **Dussouy,** inspecteur d'Académie à Tarbes.
1863 — **Dutasta,** professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.
1849 — **Duvaux,** député, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy,** professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowski,** professeur de physique au lycée de Montpellier.

1873 — **Edet,** professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1856 — **Edon,** professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger,** maître de conférences de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1877 — **Eisenmenger,** professeur de physique au lycée de Besançon.
1866 — **Elliot,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
1865 — **Esparcel,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Espinas,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Promotions.

1856 — **Espitallier**, professeur de sixième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Evellin**, professeur de philosophie au lycée Charlemagne.

1867 — **Faguet**, professeur de rhétorique au lycée de Clermont.
1844 — **Fallex**, censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau**, professeur de physique au lycée Fontanes.
1877 — **Faure**, professeur de rhétorique au lycée d'Évreux.
1858 — **Fauré**, inspecteur d'Académie à Gap.
1838 — **Favié**, professeur de philosophie au collège de Cherbourg.
1865 — **Febvre**, professeur de troisième au lycée de Nancy.
1850 — **Fernet**, inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique**, professeur au collège Stanislas.
1869 — **Ferraz**, professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Flévet**, chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon**, agrégé de l'Université, 21, Grande-Rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot**, professeur de mathématiques au collège Stanislas.
1831 — **Fleury**, recteur honoraire, 46, rue Saint-Julien, à Douai.
1869 — **Floquet**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), professeur de philosophie au lycée de Besançon.
1828 — **Foncin** (J.), ancien proviseur du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), recteur de l'Académie de Douai.
1864 — **Fontaine**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon.
1818 — **Forneron**, ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité à Passy.
1843 — **Forthomme**, doyen de la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucart**, membre de l'Institut, directeur de l'École française d'Athènes.
1834 — **Fougère**, ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué**, professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collège de France.
1849 — **Fournet**, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau**, proviseur du lycée de Niort.
1869 — **Foussereau**, professeur de physique au lycée de Reims.
1859 — **Fouyé**, professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1857 — **Fraissinhes**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1860 — **Frary**, homme de lettres, à Paris.
1840 — **Frenet**, professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet**, proviseur du lycée du Mans.
1860 — **Froment**, professeur de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron**, physicien au Bureau central météorologique, rue de Grenelle.
1850 — **Fustel de Coulanges**, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole normale.

1877 — **Gaches**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bourges.
1875 — **Gachon**, professeur d'histoire au lycée de Montpellier.
1862 — **Gaffarel**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1876 — **Gal**, professeur de physique au lycée de Nîmes.
1873 — **Ganderax**, homme de lettres.

Promotions.

1872 — **Garbe,** professeur de physique à l'École supérieure d'Alger.
1877 — **Gardillon,** professeur de rhétorique au lycée de Sens.
1846 — **Garlin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1854 — **Gaspard,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier,** inspecteur d'Académie à Mâcon.
1853 — **Gaultier de Claubry,** prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier** (A.), proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier,** professeur d'histoire au lycée de Rennes.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée de Lille.
1867 — **Gayon,** directeur du laboratoire des douanes, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1870 — **Gazeau,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1865 — **Gazier,** maître de conférences à la Sorbonne.
1868 — **Gébelin,** professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1840 — **Geffroy,** membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome.
1864 — **Geley,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1858 — **Gérard** (Jules), professeur de philosophie à la Fac. des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard,** secrétaire d'ambassade à Washington.
1869 — **Géraulx,** professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe,** professeur de quatrième au lycée de Marseille.
1830 — **Germain,** membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1855 — **Gernez,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1867 — **Giard,** professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Lille.
1868 — **Ginovez,** professeur de sixième au collège Rollin.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collège Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1850 — **Girardet,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin,** professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant,** inspecteur général, 1, rue David, à Passy.
1878 — **Godard,** élève de la section de physique.
1874 — **Gœlzer,** professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1863 — **Gohierre de Longchamps,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.
1878 — **Gomien,** élève de la section de physique.
1844 — **Gomond,** professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard,** professeur de mathématiques au lycée La Rochelle.
1863 — **Gorceix,** directeur de l'École des mines d'Ouro-Preto (Brésil).
1853 — **Gossin,** proviseur du lycée de Marseille.
1876 — **Goulin,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Orléans.
1852 — **Goumy,** maître de conférences à l'École normale.
1872 — **Gouré de Villemontée,** prof. de physique à l'Ecole normale de Cluny.

Promotions.
1876 — **Gourier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Amiens.
1873 — **Gourraigne,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1876 — **Goursat,** maître de conférences à la Sorbonne.
1849 — **Gréard,** membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.
1838 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Fontanes, en retraite.
1872 — **Grégoire,** professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1863 — **Grégori,** rédacteur en chef du journal la *Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier,** proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1876 — **Groussard,** professeur de seconde au lycée de Limoges.
1859 — **Gruey,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Grumbach,** professeur div. de quatrième au lycée Henri IV.
1828 — **Guérard,** directeur du collège de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin,** ancien professeur de rhétorique, 80, rue de Vaugirard.
1847 — **Guibillon,** professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon,** professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1877 — **Guillaume,** professeur de physique au lycée de Lorient.
1862 — **Guillemin,** professeur de physique au lycée d'Alger.
1851 — **Guillemot,** professeur de troisième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon,** professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon,** professeur d'histoire au lycée de Lyon.
1862 — **Guillot,** professeur de mathématiques spéciales au collège Rollin.
1874 — **Guillot,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1870 — **Guiraud,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1863 — **Gusse,** proviseur du lycée de Périgueux.

1836 — **Haillecourt,** inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1858 — **Hallberg,** professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.
1835 — **Hamard,** ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1829 — **Hamel,** ancien professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel,** chargé d'une mission en Allemagne.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Clermont.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1875 — **Hauvette-Besnault,** élève de l'École française d'Athènes.
1832 — **Havet,** de l'Institut, professeur d'éloquence latine au Collège de France, *Président de l'Association*, quai Bourbon, 19.

Promotions.
1833 — **Hébert,** de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich,** doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon,** professeur de rhétorique au lycée de Brest.
1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1873 — **Henry,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angers.
1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.
1858 — **Herbault** (H.), professeur au collège Chaptal, 4, rue de Berlin.
1851 — **Heuzey,** de l'Institut, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, 16, rue Malesherbes.
1838 — **Hignard,** profess. honoraire à la Faculté des lettres de Lyon, villa Sainte-Christine, boulevard d'Alsace, à Cannes.
1853 — **Hinstin,** professeur à la Faculté des lettres de Dijon, en retraite.
1869 — **Homolle,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1850 — **Horion,** chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.
1868 — **Hostein,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1843 — **Houël,** professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.
1836 — **Huguenу,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Hugues** (d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.
1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.
1852 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.
1867 — **Humbert** (Louis), professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1878 — **Humbert,** élève de la section de mathématiques.
1847 — **Humblot,** prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1870 — **Hurion,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Grenoble.

1856 — **Isambert,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.
1877 — **Istria,** professeur de troisième au lycée de Guéret.
1874 — **Izoulet,** professeur de philosophie, en congé, 31, rue de Vaugirard.

1853 — **Jacob,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Jacob,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1853 — **Jacquet,** professeur de seconde au lycée Henri IV.
1835 — **Jacquinet,** recteur de l'Académie de Besançon.
1866 — **Jallifier,** professeur d'histoire au collège Rollin.
1873 — **Jamet,** professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.
1838 — **Jamin,** de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.
1875 — **Janaud,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Saint-Quentin.
1841 — **Janet,** de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.
1836 — **Jannin,** chargé de cours de physique au lycée d'Albi, en retraite.
1858 — **Jarrige,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1851 — **Jarry,** recteur de l'Académie de Rennes.
1878 — **Jaurès,** élève de la section de philosophie.
1863 — **Jeanmaire,** inspecteur d'Académie à Toulouse.
1878 — **Jeanroy,** chef de la section de littérature.
1867 — **Jenn,** professeur en congé, 7, rue de Lourcine, à Paris.
1861 — **Jénot,** professeur de physique au collège Rollin.

Promotions.
1877 — **Joannis,** agrégé-préparateur de chimie au Collège de France.
1864 — **Jodin,** professeur de cinquième au lycée Saint-Louis.
1860 — **Joly** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Dijon.
1867 — **Joly** (A.), professeur de physique au lycée Henri IV.
1857 — **Joubert,** professeur de physique au collège Rollin.
1876 — **Jouffret,** professeur de philosophie au lycée de Nîmes.
1869 — **Joyau,** professeur de philosophie au lycée d'Angoulême.
1873 — **Judet,** professeur à l'Ecole alsacienne, 92, rue d'Assas.
1877 — **Jullian,** membre de l'Ecole française de Rome.

1870 — **Kalb,** professeur de mathématiques à l'École normale de Cluny.
1876 — **Keiffer,** professeur à l'Athénée de Luxembourg.
1866 — **Kliziowski,** professeur de mathématiques au collège Rollin.
1873 — **Krantz,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1875 — **Kuntzmann,** chargé de cours de physique au lycée de Nancy.

1837 — **Labresson,** professeur de physique au lycée de Nantes, en retraite.
1851 — **Lacheller,** inspecteur général, 115, rue N.-D. des Champs.
1875 — **Lachelier,** professeur de philosophie au lycée de Troyes.
1874 — **Lacour,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nancy.
1875 — **Lacour,** professeur de rhétorique au lycée de Poitiers.
1876 — **Lacour,** membre de l'École française de Rome.
1836 — **Lacroix,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, en retraite.
1844 — **Ladrey,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon.
1874 — **Lafaye,** maître de conférences à la Faculté des lettres d'Aix.
1864 — **Laféteur,** professeur de quatrième au lycée de Rouen.
1870 — **Lafont,** professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1872 — **Lagneaux,** professeur de philosophie au lycée de Nancy.
1849 — **Lagrandval** (de), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux.
1873 — **Laignoux,** professeur de quatrième au collège Stanislas.
1855 — **Laigle,** proviseur du lycée de Dijon.
1819 — **Laisné,** ancien principal du collège d'Avranches.
1835 — **Lalande** (J.), ancien proviseur du lycée de Reims, en retraite.
1849 — **Lalande** (Ch.), inspecteur d'Académie à Auxerre.
1836 — **Lallemand** (A.), doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
1865 — **Lallier,** professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
1868 — **Lame,** professeur de seconde au lycée de Dijon.
1856 — **Landrin,** anc. insp. d'Académie à Bennecourt par Bonnières (Seine-et-Oise).
1876 — **Lanson,** professeur de rhétorique au lycée de Moulins.
1865 — **Lantoine,** maître de conférences à la Sorbonne.
1858 — **Larocque,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nantes.
1831 — **Larroque,** ancien professeur de physique au lycée de Toulouse.
1842 — **Lartail,** professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1856 — **Launay,** professeur div. de mathématiques au lycée Charlemagne.
1863 — **Launoy,** professeur de mathématiques au lycée de Poitiers.
1836 — **Laurens,** anc. professeur de mathématiques au lycée de Rouen, en retraite.
1855 — **Laurent** (E.), professeur au lycée Saint-Louis, 14, rue Castiglione.

Promotions.

1862 — **Laviéville,** professeur de physique au lycée de Nancy.
1862 — **Lavisse,** maître de conférences d'histoire à l'École normale.
1876 — **Lebard,** professeur de physique au lycée d'Angers.
1864 — **Lebègue** (A.), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté de lettres de Toulouse.
1877 — **Leblond,** professeur de physique au lycée du Havre.
1833 — **Leboucher,** ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1877 — **Le Bris,** professeur de rhétorique au lycée de Coutances.
1867 — **Lebrun,** professeur de seconde au lycée de Pau.
1860 — **Lecaplain,** professeur de physique au lycée de Rouen.
1868 — **Lecène,** professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1857 — **Lechartier,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Rennes.
1843 — **Lechat** (F.), professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1846 — **Lechat** (J.), négociant, maire de Nantes, place Launoy.
1832 — **Lechevalier,** professeur de physique au lycée de Marseille.
1848 — **Lecœur,** censeur du lycée de Versailles.
1850 — **Lecomte** (H.), prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.
1864 — **Lecomte** (A.), professeur de cinquième au lycée de Lyon.
1839 — **Lecrocq,** proviseur du lycée de Moulins.
1876 — **Leduc,** professeur de physique au collège Stanislas.
1852 — **Lefebvre** (E.), professeur de physique au lycée de Versailles.
1857 — **Lefebvre** (G.). professeur de quatrième au lycée de Mâcon.
1867 — **Lefebvre** (J.), professeur de mathématiques au lycée de Lille.
1878 — **Lefebvre,** élève de la section de physique.
1873 — **Lefèvre,** professeur de physique au lycée de Nantes.
1875 — **Lefrançois,** professeur de mathématiques au lycée de Chambéry.
1831 — **Legal,** ancien inspecteur d'Académie à Saint-Brieuc.
1839 — **Legentil** (Victor), professeur de seconde au lycée de Caen.
1859 — **Legouis** (l'Abbé), rue Foulerie, 5, Honfleur (Calvados).
1863 — **Legoux,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Grenoble.
1875 — **Legrand,** professeur, en congé, 15, rue du Château, à Neuilly.
1876 — **Legrand,** professeur de philosophie au lycée de Reims.
1868 — **Lehanneur,** maître de conférences à la Faculté des lettres d'Aix.
1874 — **Lehugeur,** professeur d'histoire aux lycées Charlemagne et Saint-Louis.
1876 — **Lelorieux,** professeur de physique au lycée de Brest.
1876 — **Lemaire,** professeur de philosophie au lycée de Châteauroux.
1872 — **Lemaître,** professeur de littérature à l'Ecole supérieure d'Alger.
1855 — **Lemas,** professeur de rhétorique au lycée de Limoges.
1878 — **Lemercier,** élève de la section de littérature.
1840 — **Lemonnier,** ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.
1863 — **Le Monnier** (G.), professeur de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.
1847 — **Lenient,** professeur de poésie française à la Faculté des lettres de Paris.
1855 — **Léotard,** doyen de la Faculté catholique des lettres de Lyon, cours Morand, 5.
1812 — **Lerebours,** avocat à Rouen.
1854 — **Le Renard,** proviseur du lycée de Lorient.
1857 — **Leroux,** professeur de cinquième au lycée de Lyon.

Promotions.

1861 — **Lesage,** avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, professeur au lycée Charlemagne.

1841 — **Lescœur,** inspect. général de l'enseignement primaire, 25, rue Vaugirard.

1844 — **Lespiault,** prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1861 — **Letrait,** censeur du lycée de Périgueux.

1845 — **Leune,** professeur de philosophie au collège Rollin.

1878 — **Leune,** élève de la section de philosophie.

1849 — **Levasseur,** membre de l'Institut, professeur au Collège de France, 26, rue Monsieur-le-Prince.

1838 — **Lévêque,** membre de l'Institut, prof. de philosophie au Collège de France.

1843 — **Lévy,** professeur au Collège Sainte-Barbe, 79, rue Saint-Louis-en-l'Isle.

1868 — **Lévy,** professeur de physique au lycée de Lorient.

1876 — **Lévy,** professeur de philosophie au lycée de Poitiers.

1842 — **Leyritz,** professeur de mathématiques spéciales à Vichy, en retraite.

1866 — **Liard,** recteur de l'Académie de Caen,

1873 — **Lion,** professeur d'histoire au lycée de Nîmes.

1859 — **Ligneau,** professeur de cinquième au lycée de Rouen.

1849 — **Lignier,** professeur d'hydrographie à l'Ecole navale de Brest.

1863 — **Lignières,** professeur de mathématiques au lycée de Poitiers.

186 — **Lippmann,** maître de conférences à la Sorbonne.

1816 — **Lodin de Lalaire,** professeur hon. à la Faculté des lettres de Dijon.

1837 — **Loir,** doyen de la Faculté des sciences de Lyon.

1862 — **Loiret,** inspecteur d'Académie à Melun.

1858 — **Loosen,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.

1834 — **Lorquet,** secrétaire de la Faculté des lettres de Paris, *trésorier de l'Association.*

1840 — **Lory,** doyen de la Faculté des sciences de Grenoble.

1847 — **Lucas,** professeur en retraite, rue Notre-Dame-des-Wetz, 11, à Douai.

1861 — **Lucas,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.

1866 — **Luchaire,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Bordeaux.

1855 — **Luguet,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.

1864 — **Lusson,** professeur de physique au lycée de La Rochelle.

1874 — **Lyon,** chargé d'une mission en Allemagne.

1873 — **Mabilleau,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

1834 — **Macé de Lépinay** (Antonin), doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.

1868 — **Macé de Lépinay** (Auguste), professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.

1872 — **Macé de Lépinay** (Jules), maître de conférences à la Faculté de Marseille.

1862 — **Maggiolo,** rédacteur du journal *l'Union*, 2, rue de la Vrillière.

1864 — **Maillard,** prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Poitiers.

1857 — **Maillet,** professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.

1860 — **Maillot,** directeur de la station séricicole de Montpellier.

1856 — **Maitrot,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

1859 — **Mallet** (D.), rédacteur en chef du journal *Le Petit Caporal*, à Paris.

1864 — **Mamet,** professeur d'histoire au lycée de Lille.

1865 — **Maneuvrier,** agrégé, préparateur de physique à la Sorbonne.

Promotions.

1872 — **Mangeot,** professeur de mathématiques à l'École polytechnique de Yédo (Japon).

1872 — **Mantrand,** professeur de mathématiques au lycée de Clermont.

1843 — **Manuel,** inspecteur général, 17, boulevard de la Madeleine.

1872 — **Marchal,** professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.

1873 — **Marchal,** professeur de mathématiques au lycée de Douai.

1821 — **Marchand** (Hipp.), professeur en retraite, 11, rue Royale, à Versailles.

1846 — **Marchand** (G.), professeur de seconde au lycée de Reims.

1872 — **Marchand,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Moulins.

1846 — **Marcou** (Léopold), professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1876 — **Marcou** (Georges), professeur de sixième au lycée de Tours.

1852 — **Maréchal** (J.), professeur de physique au lycée Fontanes.

1870 — **Margottet,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Montpellier.

1846 — **Marguet,** professeur de mathématiques élément. au lycée Louis-le-Grand.

1835 — **Marichal,** chargé du cours de mathémat. au lycée de La Roche-sur-Yon.

1846 — **Maridort,** professeur de physique au lycée de Rouen.

1840 — **Marié-Davy,** directeur de l'Observatoire météorologique de Montsouris.

1848 — **Marion** (Al.), inspecteur d'Académie à Cahors.

1865 — **Marion** (F.), professeur de philosophie au lycée Henri IV.

1877 — **Marion,** professeur d'histoire au lycée de Bourges.

1849 — **Marot,** professeur de rhétorique au lycée Henri IV.

1853 — **Marotte,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.

1842 — **Marpon,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.

1859 — **Martel,** professeur de cinquième au lycée de Vanves.

1840 — **Martha,** membre de l'Institut, professeur d'éloquence lat. à la Sorbonne.

1872 — **Martha** (Jules), maître de conférences à la Faculté des lettres de Montpellier.

1830 — **Martin** (P.), ancien professeur de physique au lycée de Montpellier.

1831 — **Martin** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Rennes, en retraite.

1878 — **Martin,** élève de la section de philosophie.

1839 — **Martinand,** chargé de cours de mathématiques au lycée d'Agen, en retraite.

1865 — **Martine,** professeur d'histoire au lycée Fontanes.

1875 — **Martinet,** professeur de mathématiques au lycée de Bayonne.

1858 — **Mascart,** professeur de physique au Collège de France, directeur du Bureau central météorologique.

1865 — **Masquelier,** chargé du cours de mathématiques au lycée de Tours.

1847 — **Masure,** inspecteur honoraire d'Académie, en retraite à Orléans.

1832 — **Materne,** inspecteur honor. de l'Académie de Paris, 20, avenue Trudaine.

1857 — **Mathé,** professeur de mathémat. élémentaires au lycée de La Rochelle.

1848 — **Mathet,** professeur de mathématiques au lycée de Lyon.

1852 — **Mathieu,** professeur de rhétorique au collège de Rochefort.

1870 — **Mathieu,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Reims.

1838 — **Maucourt,** inspecteur d'Académie à Châlons.

1848 — **Maurat,** professeur de physique au lycée Saint-Louis.

1877 — **Mauxion,** professeur de philosophie au lycée de Bastia.

1859 — **Maze** (Hippolyte), agrégé d'histoire, député de Seine-et-Oise, 121 *bis*, rue de Rennes.

1869 — **Mazeran,** professeur de cinquième au lycée d'Orléans.

1852 — **Méalin,** proviseur du lycée de Nîmes.

Promotions.
1878 — **Mellerio,** élève de la section de grammaire.
1856 — **Mellier,** inspecteur d'Académie à Nancy.
1832 — **Ménétrel,** inspecteur honoraire d'Académie, 12, rue d'Angoulême, à Périgueux.
1854 — **Méray,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Dijon.
1840 — **Merget,** professeur de physique à la Faculté de médecine de Bordeaux.
1867 — **Mérimée,** professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1848 — **Merlet,** professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Merlin,** professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand.
1838 — **Méry,** inspecteur d'Académie, en retraite à Beaumes (Vaucluse).
1874 — **Mesplé,** professeur d'histoire au lycée de Pau, en congé.
1845 — **Mézières** (A.), de l'Académie française, professeur de littérature étrangère à la Sorbonne.
1875 — **Michel,** agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'École normale.
1877 — **Michel,** agrégé de philosophie, secrétaire de l'École normale.
1864 — **Millot,** professeur de mathématiques au lycée de Lille.
1878 — **Milhaud,** élève de la section de mathématiques.
1878 — **Mingasson,** élève de la section de physique.
1861 — **Moireau,** ancien professeur de troisième au lycée de Toulouse.
1862 — **Molinier,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1845 — **Molliard,** préfet des études au collège Sainte-Barbe.
1878 — **Monceaux,** élève de la section de littérature.
1848 — **Moncourt,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nantes.
1834 — **Mondot,** ancien vice-recteur de la Corse.
1856 — **Monginot,** professeur de troisième au lycée Fontanes.
1872 — **Monin,** professeur d'histoire au lycée de Montpellier.
1840 — **Monnier,** doyen de la Faculté des lettres de Poitiers.
1863 — **Monniot,** professeur de mathématiques au lycée de Troyes.
1874 — **Montargis,** professeur de philosophie au lycée d'Evreux.
1874 — **Montet,** professeur de philosophie, en congé.
1852 — **Montigny** (E.), professeur de troisième au lycée Henri IV.
1858 — **Montigny** (de), inspecteur d'Académie à Périgueux, en congé.
1841 — **Monvel** (Boutet de), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1829 — **Moreau,** professeur de mathématiques au collège d'Avallon.
1878 — **Moreau-Nélaton,** élève de la section d'histoire.
1827 — **Morelle,** ancien professeur de philosophie au lycée de Douai.
1833 — **Morel** (N.), professeur de seconde au lycée de Limoges, en congé.
1860 — **Morel** (A.), professeur de seconde au lycée Henri IV.
1878 — **Morillot,** élève de la section de littérature.
1856 — **Morisot,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1842 — **Morot,** professeur d'histoire naturelle au collège Sainte-Barbe.
1856 — **Mossot,** professeur de troisième au lycée Fontanes.
1839 — **Mourgues,** ancien professeur de mathématiques élém. au collège Rollin, 67, rue des Feuillantines.
1827 — **Mourier,** vice-recteur honoraire de l'Académie de Paris, 220, rue de Rivoli.
1869 — **Mouton,** maître de conférences de physique à la Sorbonne.
1857 — **Moy,** professeur à la Faculté des lettres de Douai.
1831 — **Munier** (J.), professeur en retraite à Nancy.

Promotions.
1851 — **Munier** (A.), proviseur du lycée de Toulouse.

1876 — **Nebout,** professeur de rhétorique au lycée du Havre.
1861 — **Neyreneuf,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1867 — **Niebylowski,** professeur de mathématiques au lycée de Tours.
1865 — **Niewenglowski,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.
1828 — **Nicolas** (A.), prof. de littérature étrang. à la Faculté des lettres de Rennes.
1852 — **Nicolas** (J.), inspecteur d'Académie à Foix.
1845 — **Nimier,** professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
1837 — **Noël,** professeur de rhétorique au lycée de Versailles.
1865 — **Noguès,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lille.
1858 — **Nolen,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Montpellier.
1852 — **Nomy,** proviseur du lycée de Poitiers.
1850 — **Nouël,** professeur de physique au lycée de Vendôme.

1850 — **Offret,** professeur de physique au lycée de Douai.
1876 — **Offret,** professeur de physique au lycée de Valenciennes.
1845 — **Ohmer,** proviseur du lycée Charlemagne.
1862 — **Olivier,** professeur de mathématiques au lycée d'Alger.
1858 — **Ollé-Laprune,** maître de conférences de philosophie à l'Ecole normale.
1848 — **Ordinaire,** député.
1842 — **Ouvré,** recteur de l'Académie de Bordeaux.

1872 — **Pacaut,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens.
1875 — **Parmentier,** agrégé-préparateur de chimie à l'école des Hautes-Études.
1864 — **Parpaite,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers.
1847 — **Parnajon** (de), professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1842 — **Passerat,** professeur de seconde au lycée de Tours, en retraite.
1843 — **Pasteur,** membre de l'Institut, professeur honoraire à la Sorbonne, 45, rue d'Ulm.
1856 — **Patry** (Emile), distillateur, 15 route de Neufchâtel, à Rouen.
1859 — **Patry** (Gaston), chef d'institution à Rouen.
1846 — **Pécout,** inspecteur d'Académie à Limoges.
1865 — **Pein,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Peine,** professeur au Prytanée militaire de la Flèche.
1839 — **Pélissier,** professeur au collége Sainte-Barbe.
1870 — **Pellat,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1862 — **Pellerin,** professeur de physique à l'école de médecine de Nantes.
1868 — **Pellet,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Clermont.
1870 — **Pellisson,** professeur de rhétorique au lycée d'Angoulême.
1863 — **Penjon,** professeur suppléant à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Périer,** professeur de mathématiques au lycée du Havre.
1850 — **Périgot,** professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1847 — **Perraud** (Mgr), évêque d'Autun.
1852 — **Perraud** (Ph.), professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
1843 — **Perrens,** inspecteur d'Académie à Paris.
1853 — **Perret,** professeur de physique au lycée de Lyon.

Promotions.

1864 — **Perrier,** professeur-administrateur du Muséum.
1852 — **Perrot** (G.), membre de l'Institut, professeur d'archéologie à la Sorbonne.
1857 — **Perrot** (P.), inspecteur d'Académie à Évreux.
1857 — **Perroud,** maître de conférences de géographie à la Faculté des lettres de Douai.
1863 — **Person,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1840 — **Pessonneaux,** professeur de troisième au lycée Henri IV.
1872 — **Pessonneaux,** professeur de cinquième au lycée Henri IV.
1828 — **Petit** (A.), ancien professeur au lycée, 6, avenue de Toulouse, à Limoges.
1860 — **Petit de Julleville,** maître de conférences à l'école normale.
1870 — **Petot,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Saint-Quentin, en congé.
1844 — **Pey,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1836 — **Peyrot,** ancien inspecteur d'Académie, rue des Couteliers, à Toulouse.
1878 — **Pfister,** élève de la section de grammaire.
1840 — **Philibert,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres d'Aix.
1869 — **Philibert,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.
1850 — **Picart,** député, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Picard,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Toulouse.
1830 — **Pichard,** ancien inspecteur d'Académie, 22 *bis*, rue Bayard, Toulouse.
1864 — **Pichon,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1866 — **Piéron,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1868 — **Pierre,** professeur de quatrième au lycée de Besançon.
1853 — **Pigeonneau,** professeur-suppléant d'histoire à la Sorbonne.
1862 — **Pingaud,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon.
1873 — **Piquet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Clermont.
1846 — **Planes,** inspecteur d'Académie à Rennes.
1861 — **Pluzanski,** professeur de philosophie au lycée de Rennes.
1837 — **Poinsignon,** inspecteur honoraire d'Académie à Châlons-sur-Marne.
1854 — **Poiré,** professeur de physique au lycée Fontanes.
1872 — **Poirier,** aide-naturaliste au Muséum.
1878 — **Pomonti,** élève de la section de mathématiques.
1831 — **Pontarlier,** professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.
1840 — **Pontet,** professeur de troisième au lycée de Lyon.
1860 — **Porchon,** professeur de mathématiques au lycée de Versailles.
1847 — **Postelle,** censeur du lycée de Vanves.
1874 — **Pottier,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1861 — **Poujade,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lyon.
1846 — **Poyard,** professeur de rhétorique au lycée Henri IV.
1870 — **Pressoir,** professeur de troisième au lycée de Marseille.
1878 — **Priem,** chef de la section d'histoire naturelle.
1856 — **Prolongeau,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lorient.
1853 — **Pruvost,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.
1878 — **Puech,** élève de la section de littérature.
1834 — **Puiseux** (L.), inspecteur général de l'enseignement primaire.
1837 — **Puiseux** (V.), membre de l'Institut, prof. d'astronomie à la Sorbonne.
1875 — **Puiseux** (P.), aide-astronome à l'Observatoire de Paris.
1860 — **Pujet,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Rennes.

Promotions.

1830 — **Quet,** inspecteur général, 59, rue de Madame.

1819 — **Quicherat,** membre de l'Institut, conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève, 16, rue de Savoie.

1848 — **Quinot,** professeur de seconde au lycée Fontanes.

1873 — **Raballet,** chef d'institution à Angoulême.

1875 — **Rabaud,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1866 — **Rabier,** maître de conférences de philosophie à l'École normale.

1857 — **Raingeard,** professeur de physique au lycée de Niort.

1861 — **Rambaud,** chef du cabinet du Ministre de l'Instruction publique.

1857 — **Raulin,** professeur de chimie agricole à la Faculté des sciences de Lyon.

1859 — **Rayet** (G.), prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1866 — **Rayet** (O.), professeur suppléant au Collège de France, 75, rue Notre-Dame-des-Champs.

1851 — **Raynal,** professeur de physique au lycée de Poitiers, en congé.

1846 — **Réaume,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1877 — **Rébelliau,** bibliothécaire-suppléant à l'École normale.

1861 — **Rebière,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

1875 — **Rebuffel,** chargé de cours de mathématiques au lycée de La Roche-sur-Yon.

1866 — **Régismanset,** professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne, en congé.

1858 — **Régnier,** inspecteur d'Académie à Lons-le-Saulnier.

1876 — **Reinach,** membre de l'École française d'Athènes.

1873 — **Rémond,** professeur de philosophie au lycée de Limoges.

1875 — **Rémond,** professeur de rhétorique au lycée de Mâcon.

1855 — **Rémy,** professeur de seconde au lycée du Havre.

1866 — **Renan,** astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.

1862 — **Renouf,** chargé de cours de seconde au lycée de Nice.

1847 — **Répelin,** professeur de philosophie au lycée de Lyon.

1839 — **Révillout,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Montpellier.

1867 — **Revoil,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Chambéry.

1860 — **Reymond,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.

1849 — **Reynald,** doyen de la Faculté des lettres d'Aix.

1843 — **Ribert,** Préfet de l'Isère, à Grenoble.

1862 — **Ribot,** directeur de la *Revue philosophique*, 4, rue Sainte-Catherine-d'Enfer.

1853 — **Ribout,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.

1828 — **Ricard,** inspecteur honoraire d'Académie à Toulon.

1866 — **Richard,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.

1848 — **Rieder,** directeur de l'école Alsacienne, 92, rue d'Assas.

1870 — **Riemann,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.

1852 — **Riffard,** agrégé des lettres, sous-préfet à Mantes.

1870 — **Rinn,** professeur de quatrième au collège Rollin.

1841 — **Riquier,** proviseur en congé, rue des Écuries-d'Artois, 2.

1873 — **Riquier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.

1861 — **Risser,** professeur de troisième au lycée Fontanes.

1857 — **Ritter,** professeur de cinquième au lycée Charlemagne, 22, rue Linné.

1875 — **Rivière,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.

1864 — **Robert,** professeur de seconde au lycée Fontanes.

Promotions.

1876 — **Robert**, professeur de seconde au lycée de Nîmes.
1878 — **Robert**, élève de la section d'histoire naturelle.
1840 — **Robiou**, professeur à la Faculté des lettres de Rennes.
1858 — **Robin**, inspecteur d'Académie à Blois.
1862 — **Rocherolles**, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1847 — **Roger**, inspecteur d'Académie, 18, rue de Villiers à Paris (Les Ternes).
1873 — **Rognon**, chargé de cours de philosophie, en congé.
1846 — **Romilly**, professeur de troisième au lycée de Versailles.
1867 — **Roques**, professeur de rhétorique au lycée de Nantes.
1867 — **Rouard**, professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1875 — **Rousseau**, professeur de physique au lycée de Nîmes.
1878 — **Roussel**, élève de la section de mathématiques.
1857 — **Rousselin**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1867 — **Rousset**, professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1826 — **Roux** (Ph.), doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux.
1869 — **Roux**, professeur de physique au lycée de Bourg.
1853 — **Rouxel**, professeur de physique au lycée de Moulins.
1877 — **Roy**, professeur de rhétorique au lycée de Nevers.
1854 — **Royer**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.
1853 — **Royet**, professeur de quatrième au lycée de Lyon.
1834 — **Rudolf**, ancien professeur, 132, rue d'Assas.
1867 — **Ruel**, professeur à l'École des Beaux-Arts.
1840 — **Russet**, inspecteur d'Académie à Mâcon.

1861 — **Sabatier**, professeur de physique au lycée de Carcassonne.
1874 — **Sabatier**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1845 — **Salomon**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1878 — **Salomon**, élève de la section de littérature.
1848 — **Sarcey**, homme de lettres, 59, rue de Douai.
1852 — **Saint-Loup**, professeur de math. à la Faculté des sciences de Besançon.
1858 — **Sarradin**, professeur de seconde au lycée de Versailles.
1878 — **Sautreaux**, élève de la section de philosophie.
1873 — **Sauvage**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1850 — **Sayous**, ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Séailles**, professeur de philosophie au lycée de Douai.
1843 — **Séguin**, recteur honoraire de l'Académie de Caen.
1856 — **Segond**, professeur de philosophie au collège Stanislas.
1862 — **Seigneret**, professeur de sixième au lycée de Saint-Étienne.
1826 — **Seignette**, proviseur honoraire, 71, boulevard de Strasbourg, à Toulouse.
1874 — **Seignobos**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.
1858 — **Seligmann**, attaché au Ministère des Finances.
1869 — **Sentis**, professeur de physique au lycée de Grenoble.
1847 — **Serré-Guino**, professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1833 — **Simon** (Jules), sénateur, membre de l'Académie française.
1867 — **Simon** (Paul), chargé du cours de mathématiques au lycée de Grenoble.
1849 — **Sirodot**, doyen de la Faculté des sciences de Rennes.
1860 — **Sirvent**, professeur de physique au collège Rollin.
1847 — **Soehnée**, professeur de lettres au lycée Henri IV.

Promotions.

1841 — **Sornin,** censeur des études au collège Rollin.
1851 — **Souillard,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Lille.
1840 — **Soulas,** ancien professeur au lycée, 25, rampe du Secours, à Angoulême.
1835 — **Souillié,** professeur de philosophie en retraite à Reims.
1868 — **Souquet,** professeur de philosophie au lycée de Marseille.
1873 — **Souriau,** professeur de philosophie au lycée d'Angers.
1875 — **Souriau,** professeur de rhétorique au lycée de Nîmes.
1864 — **Staub,** surveillant général à l'Ecole normale.
1859 — **Stéphan,** correspondant de l'Institut, direct. de l'Observatoire de Marseille.
1848 — **Stoffel,** professeur de mathém. au lycée de Nancy, en congé à Schlestadt.
1855 — **Stouff** (P.-A.), professeur de mathématiques au lycée de Vesoul.
1851 — **Stouff** (X.), inspecteur d'Académie à Grenoble.
1870 — **Strehly,** professeur de cinquième au collège Rollin.
1856 — **Subé,** proviseur du lycée de Vesoul.
1839 — **Suchet,** professeur de mathématiques spéciales en retraite, à Paris.
1872 — **Suérus,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1867 — **Szymanski,** professeur de mathématiques élément. au lycée de Marseille.

1843 — **Tachet de Barneval,** inspecteur d'Académie à Montpellier.
1848 — **Taine,** de l'Académie française, professeur à l'école des Beaux-Arts, 28, rue Barbet-de-Jouy.
1838 — **Talbert,** proviseur honoraire, 79, boulevard de Courcelles.
1858 — **Tallon,** professeur de troisième au lycée de Nice.
1838 — **Tanesse,** ancien professeur en retraite, 83, boulevard Beaumarchais.
1866 — **Tannery,** professeur suppléant de mécanique à la Sorbonne.
1855 — **Taratte,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Evreux.
1868 — **Tartinville,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1840 — **Tastes** (de), professeur de physique au lycée de Tours.
1834 — **Taulier,** prof. au lycée de Lyon, en retraite, à Francheville près de Lyon.
1849 — **Terquem,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1857 — **Terrier,** professeur de rhétorique au collège Rollin.
1861 — **Teissier,** professeur de physique au lycée de Nice.
1856 — **Tessier,** professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Caen.
1877 — **Thamin,** professeur de philosophie au lycée de Coutances.
1858 — **Thévenet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Alger.
1877 — **Thiancourt,** professeur de philosophie au lycée de
1873 — **Thimont,** chargé de cours de physique, en congé.
1845 — **Thirion,** professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1877 — **Thirion** (Ernest), professeur de rhétorique au lycée de La Rochelle.
1877 — **Thirion** (Paul), professeur d'histoire au lycée de Sens.
1865 — **Thomas,** chargé de cours à la Faculté des lettres de Douai.
1846 — **Thouvenin** (J.), professeur de cinquième au lycée de Nancy.
1877 — **Thuillier,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1841 — **Thurot,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale.
1863 — **Tisserand,** membre de l'Institut, professeur suppléant à la Sorbonne, 5, avenue de l'Observatoire.
1843 — **Tivier,** doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
1846 — **Touraille,** ancien censeur du lycée de Versailles, 51, rue de Cléry.

Promotions.

1850 — **Tournier**, maître de conférences à l'Ecole normale.
1837 — **Toussaint** (Ch.), censeur des études au lycée Henri IV.
1841 — **Toussaint** (F.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Rouen.
1839 — **Tranchau**, inspecteur honoraire d'Académie à Orléans.
1863 — **Trenquelléon** (de Batz de), professeur de math. au lycée de Bordeaux.
1855 — **Tréverret** (de), professeur de litt. étrang. à la Fac. des lett. de Bordeaux.
1861 — **Tronsens**, chargé de cours de physique, en congé à Douai.
1848 — **Troost**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Paris.

1827 — **Vacherot**, membre de l'Institut, 101, rue des Feuillantines.
1849 — **Vacquant**, inspecteur général, boulevard Saint-Michel, 12.
1853 — **Vagnair**, professeur de troisième au lycée de Lyon.
1848 — **Valade**, inspecteur d'Académie à Châteauroux.
1875 — **Vallier**, professeur de philosophie au lycée de Pau.
1847 — **Valson**, doyen de la Faculté catholique de Lyon.
1854 — **Valson**, professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1858 — **Van Tieghem**, membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum, *secrétaire de l'Association.*
1862 — **Vaslet**, professeur de troisième au lycée d'Angoulême.
1867 — **Vast**, professeur divisionnaire d'histoire au lycée Fontanes.
1845 — **Vauquelin**, inspecteur d'Académie, à Montauban.
1829 — **Vendryès**, ancien inspecteur d'Académie, 1, rue Garancière.
1842 — **Ventejol**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes, en retraite, rue Perdonnet à Neuilly.
1869 — **Verdier**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Montauban.
1872 — **Verdin**, professeur de physique au lycée de Toulon.
1813 — **Vernadé**, ancien professeur au lycée Saint-Louis, 4, rue des Pyramides.
1876 — **Vernier**, professeur de sixième au lycée de Nancy.
1848 — **Vessiot**, inspecteur d'Académie à Marseille.
1878 — **Veyriès**, élève de la section de littérature.
1848 — **Viant**, professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Vidal de Lablache**, maît. de conférences de géographie à l'Ecole normale.
1833 — **Vieille**, recteur de l'Académie de Toulouse.
1848 — **Vignon**, professeur de rhétorique au lycée de Lyon.
1842 — **Vincent** (Ch.), professeur de mathématiques spéc. au lycée de Rouen.
1856 — **Vintéjoux**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1846 — **Viollette**, doyen de la Faculté des sciences de Lille.
1861 — **Violle**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon.
1873 — **Vivot**, professeur de physique au lycée de Toulon.
1855 — **Vitasse**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Brest.
1850 — **Voigt**, professeur de physique au lycée de Lyon.
1865 — **Voisin** (A.), proviseur du lycée de Bourges.
1868 — **Voisin** (J.-B.), professeur au lycée d'Angers.

1838 — **Waddington**, corresp. de l'Institut, 50, rue de la Tour-d'Auvergne.
1873 — **Wahl**, professeur suppléant d'histoire au lycée d'Alger.
1873 — **Waille** (P.-H.), professeur de rhétorique au lycée d'Alger.
1862 — **Walecki**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.

Promotions.

1831 — **Wallon** (H.), sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions.
1862 — **Wallon** (P.-H.), manufacturier, route d'Auplet à Rouen.
1875 — **Wallon**, professeur de physique au lycée de Reims.
1830 — **Wartel**, anc. inspecteur d'Académie, 128, avenue des Princes, à Billancourt (Seine).
1878 — **Weil**, élève de la section de mathématiques.
1850 — **Weill**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Orléans.
1874 — **Wehmann**, professeur de seconde au lycée d'Amiens.
1835 — **Wiesener**, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, 147, boulevard Saint-Michel.
1844 — **Wissemans**, professeur de philosophie au lycée de Troyes.
1848 — **Wolf**, astronome à l'Observatoire de Paris.

1860 — **Yon**, inspecteur d'Académie à Angers.
1844 — **Yung**, directeur de la *Revue politique et littéraire* à Paris.

1869 — **Zahn**, professeur à l'Athénée de Luxembourg.
1868 — **Zeller**, maître de conférences à la Sorbonne.
1836 — **Zévort** (Ch.), directeur de l'enseignement secondaire au Ministère de l'Instruction publique.
1861 — **Zévort** (E.), inspecteur d'Académie, 12, rue Oudinot.
1854 — **Ziegel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Charlemagne, en congé.

Nombre des membres au 1er janvier 1880			1030
Membres nouveaux		45	
Décédés	17	18	
Rayés	1		
		27	27
Nombre des membres au 1er janvier 1881			1057

TABLEAU COMPARATIF DES COTISATIONS ANNUELLES

Au 1er *janvier* 1880 *et au* 1er *janvier* 1881.

	1er janvier 1880.	1er janvier 1881.
1846	457	457
1847	492	492
1848	406	406
1849	467	467
1850	474	474
1851	520	520
1852	562	562
1853	574	574
1854	579	579
1855	601	601
1856	609	609
1857	614	614
1858	636	636
1859	640	640
1860	647	647
1861	646	646
1862	651	651
1863	674	674
1864	679	679
1865	712	712
1866	723	723
1867	735	735
1868	747	747
1869	709	709
1870	705	705
1871	641	641
1872	628	628
1873	627	627
1874	635	635
1875	672	674
1876	667	670
1877	653	658
1878	578	591
1879	456	561
1880	1	510
1881		1

Nombre des cotisations perpétuelles au 1er janvier 1881.. 147

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS

AVANT LE 1er JANVIER 1881.

Promotions.

1810. Aubert-Hix, ancien censeur des lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, décédé en 1855
— Beudant, inspecteur général de l'Instruction publique... 1850
— Boucley, recteur honoraire 1877
— Cousin, membre de l'Académie française, premier président de l'Association................................ 1867
— Daulne, ancien professeur au lycée d'Alençon.......... 1874
— Delignac, anc. prof. au Prytanée militaire de La Flèche. 1868
— Faucon, inspecteur de l'Académie de Douai............ 1850
— Gaillard, inspecteur général en retraite............... 1860
— Guillaume, inspecteur d'Académie en retraite à Bordeaux. 1871
— Magnier, ancien professeur de Faculté................ 1875
— Maignien, recteur honoraire.......................... 1871
— Paulin, médecin de l'Ecole normale................... 1857
— Soulacroix, recteur honoraire, chef de division au ministère de l'Instruction publique................... 1848
1811. Carrère, imprimeur-libraire à Rodez................. 1864
— Champanhet, vice-président du trib. de 1re inst. à Privas. 1863
— Devès, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux......... 1871
— Dubus-Champville, ancien professeur d'hydrographie à Saint-Brieuc....................................... 1868
— Dutrey, inspecteur général honoraire.................. 1870
— Fargeaud, professeur honoraire de la Faculté des sciences de Strasbourg.................................... 1871
— Guigniaut, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1876
— Laquerbe, maire de Séverac-le-Château (Aveyron)...... 1854
— Meusy, professeur à la Faculté des lettres de Besançon... 1848
— Patin, secrétaire perpétuel de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres, président de l'Association... 1876

1811. POUILLET, membre de l'Académie des sciences.......... 1868
— RATTIER, inspecteur honoraire d'Académie.............. 1877
— ROUGERON, juge honoraire au tribunal de 1re instance de la Seine.. 1861
— THIERRY (Augustin), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.............................. 1856
— VIGUIER, inspecteur général honoraire.................. 1867
— VILLEVALEIX, chargé d'affaires d'Haïti.................. 1858
1812. ALBRAND aîné, ancien adjoint au maire de Marseille..... 1855
— BALLARD-LUZY, ancien préfet des études au collège Rollin. 1870
— CAYX, vice-recteur de l'Académie de Paris.............. 1858
— DE CALONNE, ancien professeur au lycée Henri IV....... 1876
— DESMICHELS, ancien recteur............................ 1866
— DUBOIS, membre de l'Institut, ancien directeur de l'Ecole normale, ancien président de l'Association........... 1874
— LARGÉ, inspecteur honoraire d'Académie à Clermont.... 1871
— MARTIN, ancien recteur................................ 1864
— OZANEAUX, inspecteur général de l'Instruction publique... 1852
— PÉCLET, inspecteur général honoraire................... 1857
— POIRSON, ancien proviseur du lycée Charlemagne........ 1871
— RENOUARD, membre de l'Institut, sénateur, ancien procureur général à la Cour de cassation................ 1878
— SALANSON, ancien professeur........................... 1860
— THOURON, ancien avocat à Toulon...................... 1872
1813. ANSART, inspecteur honoraire de l'Académie de Caen, ancien correspondant de l'Association.................. 1849
— BOUCHITTÉ, ancien recteur, correspondant de l'Association. 1861
— CAZALIS, inspecteur général en retraite 1878
— CHRISTIAN, professeur de mathématiques en retraite..... 1864
— CORNEILLE (de), député au Corps législatif.............. 1868
— COTELLE, ancien avocat à la Cour de Cassation.......... 1879
— DEHÈQUE, membre de l'Institut......................... 1871
— DELAFOSSE, membre de l'Institut, ancien professeur au Muséum... 1878
— DUBOIS, ancien recteur, correspondant de l'Association... 1862
— FORGET, professeur de rhétorique à Falaise............. 1857
— GRANGENEUVE, notaire à Bordeaux...................... 1868
— GUILLARD, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.... 1870
— MAAS, directeur de la Compagnie d'assurances *L'Union*, trésorier de l'Association............................. 1865

Promotions.
1851 — **Munier** (A.), proviseur du lycée de Toulouse.

1876 — **Nebout,** professeur de rhétorique au lycée du Havre.
1861 — **Neyreneuf,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1867 — **Niebylowski,** professeur de mathématiques au lycée de Tours.
1865 — **Niewenglowski,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.
1828 — **Nicolas** (A.), prof. de littérature étrang. à la Faculté des lettres de Rennes.
1852 — **Nicolas** (J.), inspecteur d'Académie à Foix.
1845 — **Nimier,** professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
1837 — **Noël,** professeur de rhétorique au lycée de Versailles.
1865 — **Noguès,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lille.
1858 — **Nolen,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Montpellier.
1852 — **Nomy,** proviseur du lycée de Poitiers.
1850 — **Nouël,** professeur de physique au lycée de Vendôme.

1850 — **Offret,** professeur de physique au lycée de Douai.
1876 — **Offret,** professeur de physique au lycée de Valenciennes.
1845 — **Ohmer,** proviseur du lycée Charlemagne.
1862 — **Olivier,** professeur de mathématiques au lycée d'Alger.
1858 — **Ollé-Laprune,** maître de conférences de philosophie à l'Ecole normale.
1848 — **Ordinaire,** député.
1842 — **Ouvré,** recteur de l'Académie de Bordeaux.

1872 — **Pacaut,** professeur de philosophie au lycée d'Amiens.
1875 — **Parmentier,** agrégé-préparateur de chimie à l'école des Hautes-Études.
1864 — **Parpaite,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers.
1847 — **Parnajon** (de), professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1842 — **Passerat,** professeur de seconde au lycée de Tours, en retraite.
1843 — **Pasteur,** membre de l'Institut, professeur honoraire à la Sorbonne, 45, rue d'Ulm.
1856 — **Patry** (Emile), distillateur, 15 route de Neufchâtel, à Rouen.
1859 — **Patry** (Gaston), chef d'institution à Rouen.
1846 — **Pécout,** inspecteur d'Académie à Limoges.
1865 — **Pein,** professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Peine,** professeur au Prytanée militaire de la Flèche.
1839 — **Pélissier,** professeur au collége Sainte-Barbe.
1870 — **Pellat,** professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1862 — **Pellerin,** professeur de physique à l'école de médecine de Nantes.
1868 — **Pellet,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Clermont.
1870 — **Pellisson,** professeur de rhétorique au lycée d'Angoulême.
1863 — **Penjon,** professeur suppléant à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Périer,** professeur de mathématiques au lycée du Havre.
1850 — **Périgot,** professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1847 — **Perraud** (Mgr), évêque d'Autun.
1852 — **Perraud** (Ph.), professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
1843 — **Perrens,** inspecteur d'Académie à Paris.
1853 — **Perret,** professeur de physique au lycée de Lyon.

Promotions.

1864 — **Perrier,** professeur-administrateur du Muséum.

1852 — **Perrot** (G.), membre de l'Institut, professeur d'archéologie à la Sorbonne.

1857 — **Perrot** (P.), inspecteur d'Académie à Évreux.

1857 — **Perroud,** maître de conférences de géographie à la Faculté des lettres de Douai.

1863 — **Person,** professeur de quatrième au lycée Fontanes.

1840 — **Pessonneaux,** professeur de troisième au lycée Henri IV.

1872 — **Pessonneaux,** professeur de cinquième au lycée Henri IV.

1828 — **Petit** (A.), ancien professeur au lycée, 6, avenue de Toulouse, à Limoges.

1860 — **Petit de Julleville,** maître de conférences à l'école normale.

1870 — **Petot,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Saint-Quentin, en congé.

1844 — **Pey,** professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.

1836 — **Peyrot,** ancien inspecteur d'Académie, rue des Couteliers, à Toulouse.

1878 — **Pfister,** élève de la section de grammaire.

1840 — **Philibert,** professeur de philosophie à la Faculté des lettres d'Aix.

1869 — **Philibert,** professeur de philosophie au lycée de Clermont.

1850 — **Picart,** député, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.

1874 — **Picard,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Toulouse.

1830 — **Pichard,** ancien inspecteur d'Académie, 22 *bis,* rue Bayard, Toulouse.

1864 — **Pichon,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.

1866 — **Piéron,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.

1868 — **Pierre,** professeur de quatrième au lycée de Besançon.

1853 — **Pigeonneau,** professeur-suppléant d'histoire à la Sorbonne.

1862 — **Pingaud,** professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon.

1873 — **Piquet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Clermont.

1846 — **Planes,** inspecteur d'Académie à Rennes.

1861 — **Pluzanski,** professeur de philosophie au lycée de Rennes.

1837 — **Poinsignon,** inspecteur honoraire d'Académie à Châlons-sur-Marne.

1854 — **Poiré,** professeur de physique au lycée Fontanes.

1872 — **Poirier,** aide-naturaliste au Muséum.

1878 — **Pomonti,** élève de la section de mathématiques.

1831 — **Pontarlier,** professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.

1840 — **Pontet,** professeur de troisième au lycée de Lyon.

1860 — **Porchon,** professeur de mathématiques au lycée de Versailles.

1847 — **Postelle,** censeur du lycée de Vanves.

1874 — **Pottier,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.

1861 — **Poujade,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lyon.

1846 — **Poyard,** professeur de rhétorique au lycée Henri IV.

1870 — **Pressoir,** professeur de troisième au lycée de Marseille.

1878 — **Priem,** chef de la section d'histoire naturelle.

1856 — **Prolongeau,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lorient.

1853 — **Pruvost,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.

1878 — **Puech,** élève de la section de littérature.

1834 — **Puiseux** (L.), inspecteur général de l'enseignement primaire.

1837 — **Puiseux** (V.), membre de l'Institut, prof. d'astronomie à la Sorbonne.

1875 — **Puiseux** (P.), aide-astronome à l'Observatoire de Paris.

1860 — **Pujet,** professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Rennes.

Promotions.

1830 — **Quet,** inspecteur général, 59, rue de Madame.

1819 — **Quicherat,** membre de l'Institut, conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève, 16, rue de Savoie.

1848 — **Quinot,** professeur de seconde au lycée Fontanes.

1873 — **Raballet,** chef d'institution à Angoulême.

1875 — **Rabaud,** professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1866 — **Rabier,** maître de conférences de philosophie à l'École normale.

1857 — **Raingeard,** professeur de physique au lycée de Niort.

1861 — **Rambaud,** chef du cabinet du Ministre de l'Instruction publique.

1857 — **Raulin,** professeur de chimie agricole à la Faculté des sciences de Lyon.

1859 — **Rayet** (G.), prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1866 — **Rayet** (O.), professeur suppléant au Collège de France, 75, rue Notre-Dame-des-Champs.

1851 — **Raynal,** professeur de physique au lycée de Poitiers, en congé.

1846 — **Réaume,** professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1877 — **Rébelliau,** bibliothécaire-suppléant à l'École normale.

1861 — **Rebière,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

1875 — **Rebuffel,** chargé de cours de mathématiques au lycée de La Roche-sur-Yon.

1866 — **Régismanset,** professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne, en congé.

1858 — **Régnier,** inspecteur d'Académie à Lons-le-Saulnier.

1876 — **Reinach,** membre de l'École française d'Athènes.

1873 — **Rémond,** professeur de philosophie au lycée de Limoges.

1875 — **Rémond,** professeur de rhétorique au lycée de Mâcon.

1855 — **Rémy,** professeur de seconde au lycée du Havre.

1866 — **Renan,** astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.

1862 — **Renouf,** chargé de cours de seconde au lycée de Nice.

1847 — **Répelin,** professeur de philosophie au lycée de Lyon.

1839 — **Révillout,** professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Montpellier.

1867 — **Revoil,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Chambéry.

1860 — **Reymond,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.

1849 — **Reynald,** doyen de la Faculté des lettres d'Aix.

1843 — **Ribert,** Préfet de l'Isère, à Grenoble.

1862 — **Ribot,** directeur de la *Revue philosophique*, 4, rue Sainte-Catherine-d'Enfer.

1853 — **Ribout,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.

1828 — **Ricard,** inspecteur honoraire d'Académie à Toulon.

1866 — **Richard,** professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.

1848 — **Rieder,** directeur de l'école Alsacienne, 92, rue d'Assas.

1870 — **Riemann,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.

1852 — **Riffard,** agrégé des lettres, sous-préfet à Mantes.

1870 — **Rinn,** professeur de quatrième au collège Rollin.

1841 — **Riquier,** proviseur en congé, rue des Écuries-d'Artois, 2.

1873 — **Riquier,** professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.

1861 — **Risser,** professeur de troisième au lycée Fontanes.

1857 — **Ritter,** professeur de cinquième au lycée Charlemagne, 22, rue Linné.

1875 — **Rivière,** agrégé-préparateur de physique à l'École normale.

1864 — **Robert,** professeur de seconde au lycée Fontanes.

Promotions.

1876 — **Robert,** professeur de seconde au lycée de Nîmes.
1878 — **Robert,** élève de la section d'histoire naturelle.
1840 — **Robiou,** professeur à la Faculté des lettres de Rennes.
1858 — **Robin,** inspecteur d'Académie à Blois.
1862 — **Rocherolles,** professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1847 — **Roger,** inspecteur d'Académie, 18, rue de Villiers à Paris (Les Ternes).
1873 — **Rognon,** chargé de cours de philosophie, en congé.
1846 — **Romilly,** professeur de troisième au lycée de Versailles.
1867 — **Roques,** professeur de rhétorique au lycée de Nantes.
1860 — **Rouard,** professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1875 — **Rousseau,** professeur de physique au lycée de Nîmes.
1878 — **Roussel,** élève de la section de mathématiques.
1857 — **Rousselin,** professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1867 — **Rousset,** professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1826 — **Roux** (Ph.), doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux.
1869 — **Roux,** professeur de physique au lycée de Bourg.
1853 — **Rouxel,** professeur de physique au lycée de Moulins.
1877 — **Roy,** professeur de rhétorique au lycée de Nevers.
1854 — **Royer,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.
1853 — **Royet,** professeur de quatrième au lycée de Lyon.
1834 — **Rudolf,** ancien professeur, 132, rue d'Assas.
1867 — **Ruel,** professeur à l'École des Beaux-Arts.
1840 — **Russet,** inspecteur d'Académie à Mâcon.

1861 — **Sabatier,** professeur de physique au lycée de Carcassonne.
1874 — **Sabatier,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1845 — **Salomon,** professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.
1878 — **Salomon,** élève de la section de littérature.
1848 — **Sarcey,** homme de lettres, 59, rue de Douai.
1852 — **Saint-Loup,** professeur de math. à la Faculté des sciences de Besançon.
1858 — **Sarradin,** professeur de seconde au lycée de Versailles.
1878 — **Sautreaux,** élève de la section de philosophie.
1873 — **Sauvage,** maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1830 — **Sayous,** ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Séailles,** professeur de philosophie au lycée de Douai.
1843 — **Séguin,** recteur honoraire de l'Académie de Caen.
1856 — **Segond,** professeur de philosophie au collège Stanislas.
1862 — **Seigneret,** professeur de sixième au lycée de Saint-Étienne.
1826 — **Seignette,** proviseur honoraire, 71, boulevard de Strasbourg, à Toulouse.
1874 — **Seignobos,** maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.
1858 — **Seligmann,** attaché au Ministère des Finances.
1869 — **Sentis,** professeur de physique au lycée de Grenoble.
1847 — **Serré-Guino,** professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1833 — **Simon** (Jules), sénateur, membre de l'Académie française.
1867 — **Simon** (Paul), chargé du cours de mathématiques au lycée de Grenoble.
1849 — **Sirodot,** doyen de la Faculté des sciences de Rennes.
1860 — **Sirvent,** professeur de physique au collège Rollin.
1847 — **Soehnée,** professeur de lettres au lycée Henri IV.

Promotions.

1841 — **Sornin,** censeur des études au collège Rollin.
1851 — **Souillard,** professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Lille.
1840 — **Soulas,** ancien professeur au lycée, 25, rampe du Secours, à Angoulême.
1835 — **Souillié,** professeur de philosophie en retraite à Reims.
1868 — **Souquet,** professeur de philosophie au lycée de Marseille.
1873 — **Souriau,** professeur de philosophie au lycée d'Angers.
1875 — **Souriau,** professeur de rhétorique au lycée de Nîmes.
1864 — **Staub,** surveillant général à l'Ecole normale.
1859 — **Stéphan,** correspondant de l'Institut, direct. de l'Observatoire de Marseille.
1848 — **Stoffel,** professeur de mathém. au lycée de Nancy, en congé à Schlestadt.
1855 — **Stouff** (P.-A.), professeur de mathématiques au lycée de Vesoul.
1851 — **Stouff** (X.), inspecteur d'Académie à Grenoble.
1870 — **Strehly,** professeur de cinquième au collège Rollin.
1856 — **Subé,** proviseur du lycée de Vesoul.
1839 — **Suchet,** professeur de mathématiques spéciales en retraite, à Paris.
1872 — **Suérus,** professeur d'histoire au lycée de Lille.
1867 — **Szymanski,** professeur de mathématiques élément. au lycée de Marseille.

1843 — **Tachet de Barneval,** inspecteur d'Académie à Montpellier.
1848 — **Taine,** de l'Académie française, professeur à l'école des Beaux-Arts, 28, rue Barbet-de-Jouy.
1838 — **Talbert,** proviseur honoraire, 79, boulevard de Courcelles.
1858 — **Tallon,** professeur de troisième au lycée de Nice.
1838 — **Tanesse,** ancien professeur en retraite, 83, boulevard Beaumarchais.
1866 — **Tannery,** professeur suppléant de mécanique à la Sorbonne.
1855 — **Taratte,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Evreux.
1868 — **Tartinville,** professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1840 — **Tastes** (de), professeur de physique au lycée de Tours.
1834 — **Taulier,** prof. au lycée de Lyon, en retraite, à Francheville près de Lyon.
1849 — **Terquem,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1857 — **Terrier,** professeur de rhétorique au collège Rollin.
1861 — **Teissier,** professeur de physique au lycée de Nice.
1856 — **Tessier,** professeur suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Caen.
1877 — **Thamin,** professeur de philosophie au lycée de Coutances.
1858 — **Thévenet,** professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Alger.
1877 — **Thiancourt,** professeur de philosophie au lycée de
1873 — **Thimont,** chargé de cours de physique, en congé.
1845 — **Thirion,** professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1877 — **Thirion** (Ernest), professeur de rhétorique au lycée de La Rochelle.
1877 — **Thirion** (Paul), professeur d'histoire au lycée de Sens.
1865 — **Thomas,** chargé de cours à la Faculté des lettres de Douai.
1846 — **Thouvenin** (J.), professeur de cinquième au lycée de Nancy.
1877 — **Thuillier,** agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1841 — **Thurot,** membre de l'Institut, maître de conférences à l'Ecole normale.
1863 — **Tisserand,** membre de l'Institut, professeur suppléant à la Sorbonne, 5, avenue de l'Observatoire.
1843 — **Tivier,** doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
1846 — **Touraille,** ancien censeur du lycée de Versailles, 51, rue de Cléry.

Promotions.
1850 — **Tournier,** maître de conférences à l'Ecole normale.
1837 — **Toussaint** (Ch.), censeur des études au lycée Henri IV.
1841 — **Toussaint** (F.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Rouen.
1839 — **Tranchau,** inspecteur honoraire d'Académie à Orléans.
1863 — **Trenquelléon** (de Batz de), professeur de math. au lycée de Bordeaux.
1855 — **Tréverret** (de), professeur de litt. étrang. à la Fac. des lett. de Bordeaux.
1861 — **Tronsens,** chargé de cours de physique, en congé à Douai.
1848 — **Troost,** professeur de chimie à la Faculté des sciences de Paris.

1827 — **Vacherot,** membre de l'Institut, 101, rue des Feuillantines.
1849 — **Vacquant,** inspecteur général, boulevard Saint-Michel, 12.
1853 — **Vagnair,** professeur de troisième au lycée de Lyon.
1848 — **Valade,** inspecteur d'Académie à Châteauroux.
1875 — **Vallier,** professeur de philosophie au lycée de Pau.
1847 — **Valson,** doyen de la Faculté catholique de Lyon.
1854 — **Vaison,** professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1858 — **Van Tieghem,** membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum, *secrétaire de l'Association.*
1862 — **Vaslet,** professeur de troisième au lycée d'Angoulême.
1867 — **Vast,** professeur divisionnaire d'histoire au lycée Fontanes.
1845 — **Vauquelin,** inspecteur d'Académie, à Montauban.
1829 — **Vendryès,** ancien inspecteur d'Académie, 1, rue Garancière.
1842 — **Ventejol,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes, en retraite, rue Perdonnet à Neuilly.
1869 — **Verdier,** chargé de cours de mathématiques au lycée de Montauban.
1872 — **Verdin,** professeur de physique au lycée de Toulon.
1813 — **Vernadé,** ancien professeur au lycée Saint-Louis, 4, rue des Pyramides.
1876 — **Vernier,** professeur de sixième au lycée de Nancy.
1848 — **Vessiot,** inspecteur d'Académie à Marseille.
1878 — **Veyriès,** élève de la section de littérature.
1848 — **Viant,** professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Vidal de Lablache,** maît. de conférences de géographie à l'Ecole normale.
1833 — **Vieille,** recteur de l'Académie de Toulouse.
1848 — **Vignon,** professeur de rhétorique au lycée de Lyon.
1842 — **Vincent** (Ch.), professeur de mathématiques spéc. au lycée de Rouen.
1856 — **Vintéjoux,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1846 — **Violette,** doyen de la Faculté des sciences de Lille.
1861 — **Violle,** professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon.
1873 — **Vivot,** professeur de physique au lycée de Toulon.
1855 — **Vitasse,** professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Brest.
1850 — **Voigt,** professeur de physique au lycée de Lyon.
1865 — **Voisin** (A.), proviseur du lycée de Bourges.
1868 — **Voisin** (J.-B.), professeur au lycée d'Angers.

1838 — **Waddington,** corresp. de l'Institut, 50, rue de la Tour-d'Auvergne.
1873 — **Wahl,** professeur suppléant d'histoire au lycée d'Alger.
1873 — **Waille** (P.-H.), professeur de rhétorique au lycée d'Alger.
1862 — **Walecki,** professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.

Promotions.
1831 — **Wallon** (H.), sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions.
1862 — **Wallon** (P.-H.), manufacturier, route d'Amplet à Rouen.
1875 — **Wallon**, professeur de physique au lycée de Reims.
1830 — **Wartel**, anc. inspecteur d'Académie, 128, avenue des Princes, à Billancourt (Seine).
1878 — **Weil**, élève de la section de mathématiques.
1850 — **Weill**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Orléans.
1874 — **Wehmann**, professeur de seconde au lycée d'Amiens.
1835 — **Wiesener**, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, 147, boulevard Saint-Michel.
1844 — **Wissemans**, professeur de philosophie au lycée de Troyes.
1848 — **Wolf**, astronome à l'Observatoire de Paris.

1860 — **Yon**, inspecteur d'Académie à Angers.
1844 — **Yung**, directeur de la *Revue politique et littéraire* à Paris.

1869 — **Zahn**, professeur à l'Athénée de Luxembourg.
1868 — **Zeller**, maître de conférences à la Sorbonne.
1836 — **Zévort** (Ch.), directeur de l'enseignement secondaire au Ministère de l'Instruction publique.
1861 — **Zévort** (E.), inspecteur d'Académie, 12, rue Oudinot.
1854 — **Ziegel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Charlemagne, en congé.

Nombre des membres au 1er janvier 1880			1030
Membres nouveaux		45	
Décédés	17	18	
Rayés	1		
		27	27
Nombre des membres au 1er janvier 1881			1057

TABLEAU COMPARATIF DES COTISATIONS ANNUELLES

Au 1er janvier 1880 et au 1er janvier 1881.

	1er janvier 1880.	1er janvier 1881.
1846	457	457
1847	492	492
1848	406	406
1849	467	467
1850	474	474
1851	520	520
1852	562	562
1853	574	574
1854	579	579
1855	601	601
1856	609	609
1857	614	614
1858	636	636
1859	640	640
1860	647	647
1861	646	646
1862	651	651
1863	674	674
1864	679	679
1865	712	712
1866	723	723
1867	735	735
1868	747	747
1869	709	709
1870	705	705
1871	641	641
1872	628	628
1873	627	627
1874	635	635
1875	672	674
1876	667	670
1877	653	658
1878	578	591
1879	456	561
1880	1	510
1881		1

Nombre des cotisations perpétuelles au 1er janvier 1881 .. 147

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS

AVANT LE 1er JANVIER 1881.

Promotions.

1810. Aubert-Hix, ancien censeur des lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, décédé en 1855
— Beudant, inspecteur général de l'Instruction publique... 1850
— Boucley, recteur honoraire 1877
— Cousin, membre de l'Académie française, premier président de l'Association.... 1867
— Daulne, ancien professeur au lycée d'Alençon.... 1874
— Delignac, anc. prof. au Prytanée militaire de La Flèche. 1868
— Faucon, inspecteur de l'Académie de Douai.... 1850
— Gaillard, inspecteur général en retraite.... 1860
— Guillaume, inspecteur d'Académie en retraite à Bordeaux. 1871
— Magnier, ancien professeur de Faculté.... 1875
— Maignien, recteur honoraire.... 1871
— Paulin, médecin de l'Ecole normale.... 1857
— Soulacroix, recteur honoraire, chef de division au ministère de l'Instruction publique.... 1848

1811. Carrére, imprimeur-libraire à Rodez.... 1864
— Champanhet, vice-président du trib. de 1re inst. à Privas. 1863
— Devès, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux.... 1871
— Dubus-Champville, ancien professeur d'hydrographie à Saint-Brieuc.... 1868
— Dutrey, inspecteur général honoraire.... 1870
— Fargeaud, professeur honoraire de la Faculté des sciences de Strasbourg.... 1871
— Guigniaut, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1876
— Laquerbe, maire de Séverac-le-Château (Aveyron).... 1854
— Meusy, professeur à la Faculté des lettres de Besançon... 1848
— Patin, secrétaire perpétuel de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres, président de l'Association... 1876

1811. POUILLET, membre de l'Académie des sciences.......... 1868
— RATTIER, inspecteur honoraire d'Académie.............. 1877
— ROUGERON, juge honoraire au tribunal de 1re instance de la Seine.. 1861
— THIERRY (Augustin), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.............................. 1856
— VIGUIER, inspecteur général honoraire................. 1867
— VILLEVALEIX, chargé d'affaires d'Haïti................. 1858
1812. ALBRAND aîné, ancien adjoint au maire de Marseille..... 1855
— BALLARD-LUZY, ancien préfet des études au collège Rollin. 1870
— CAYX, vice-recteur de l'Académie de Paris.............. 1858
— DE CALONNE, ancien professeur au lycée Henri IV....... 1876
— DESMICHELS, ancien recteur............................ 1866
— DUBOIS, membre de l'Institut, ancien directeur de l'Ecole normale, ancien président de l'Association........... 1874
— LARGÉ, inspecteur honoraire d'Académie à Clermont.... 1871
— MARTIN, ancien recteur................................ 1864
— OZANEAUX, inspecteur général de l'Instruction publique... 1852
— PÉCLET, inspecteur général honoraire.................. 1857
— POIRSON, ancien proviseur du lycée Charlemagne........ 1871
— RENOUARD, membre de l'Institut, sénateur, ancien procureur général à la Cour de cassation................. 1878
— SALANSON, ancien professeur........................... 1860
— THOURON, ancien avocat à Toulon...................... 1872
1813. ANSART, inspecteur honoraire de l'Académie de Caen, ancien correspondant de l'Association................. 1849
— BOUCHITTÉ, ancien recteur, correspondant de l'Association. 1861
— CAZALIS, inspecteur général en retraite............... 1878
— CHRISTIAN, professeur de mathématiques en retraite..... 1864
— CORNEILLE (de), député au Corps législatif............ 1868
— COTELLE, ancien avocat à la Cour de Cassation.......... 1879
— DEHÈQUE, membre de l'Institut......................... 1871
— DELAFOSSE, membre de l'Institut, ancien professeur au Muséum.. 1878
— DUBOIS, ancien recteur, correspondant de l'Association... 1862
— FORGET, professeur de rhétorique à Falaise............ 1857
— GRANGENEUVE, notaire à Bordeaux...................... 1868
— GUILLARD, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.... 1870
— MAAS, directeur de la Compagnie d'assurances *L'Union*, trésorier de l'Association............................ 1865

1813. Mareschal, ancien directeur du collège de Vendôme.... [illegible]
— Moreau de Champlieux, administrateur des douanes à Paris, ancien membre du Conseil d'administration...... 1851
— Pariset, inspecteur en chef de la marine............. 1872
— Ragon, inspecteur général honoraire................. 1872
1814. Alexandre, membre de l'Institut.................... 1870
— Damiron, membre de l'Institut........................ 1862
— Guichemerre, recteur en retraite à Périgueux.......... 1870
— Jannet, ancien proviseur du lycée de Versailles, ancien correspondant de l'Association....................... 1861
— Lemarchand, ancien professeur, retraité............... 1855
— Michel, professeur de rhétorique au lycée de Nancy..... 1854
— Revel, caissier au lycée Louis-le-Grand................ 1856
— Sabbatier, ancien professeur au lycée de Rouen........ 1866
1815. Bouchez, inspecteur d'Académie à Nancy............. 1850
— Chanlaire, professeur de rhétorique au lycée d'Avignon... 1860
— Defrenne, ancien professeur au lycée Saint-Louis...... 1863
— Lecomte, recteur honoraire............................ 1864
— Plagniol de Mascony, inspecteur honoraire d'Académie. 1872
1816. Besse, professeur au Prytanée de la Flèche........... 1856
— Bouillet, inspecteur général de l'Université.......... 1864
— Braive, recteur honoraire............................. 1868
— Commeau, professeur à Sainte-Barbe..................... 1863
— Dorveau, professeur de mathématiques spéciales à Nantes. 1850
— Flamanville, ancien inspecteur d'Académie 1877
— Gibon, maître de conférences à l'École normale......... 1859
— Jouen, ancien recteur de l'Orne........................ 1857
— Rinn, recteur de l'Académie de Strasbourg............. 1855
— Soulez, ancien professeur au lycée de Besançon........ 1873
— Thiéry, recteur honoraire de l'Académie de Caen........ 1878
— Vincent, membre de l'Institut......................... 1868
1817. Avignon, recteur honoraire........................ 1867
— Gillette, médecin du lycée Louis-le-Grand............. 1859
— Perdrix, professeur de seconde au lycée de Clermont... 1851
— Pottier, professeur de seconde au lycée Henri IV....... 1855
— Ravaud, censeur retraité à Paray-le-Monial............ 1876
— Véron-Vernier, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. 1875
1818. Corbin, médecin de l'Hôtel-Dieu, à Orléans.......... 1855
— Ladévi-Roche, prof. à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1871
— Ribout, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand. 1854

1818. Stiévenart, ancien doyen de la Faculté des lettres de Dijon 1860
1819. Boyer, ancien inspecteur de l'Académie de Montpellier.. 1865
— Delhomme, ancien professeur de rhétorique au lycée d'Évreux.......... 1866
— Delorme, ancien censeur au lycée Louis-le-Grand........ 1866
— Géruzez, secrétaire de la Faculté des lettres, membre du Conseil d'administration.......... 1865
— Hachette, libraire-éditeur.......... 1864
— Lesieur, anc. chef de division au ministère de l'instruction publique, membre hon. du Conseil d'administration.... 1875
— Pérennès, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Besançon.......... 1873
— Sonnet, inspecteur honoraire de l'Académie de Paris.... 1879
1820. André-Pontier, chef d'institution à Nogent-sur-Marne... 1875
— Caresme, ancien recteur de l'Académie de Besançon..... 1873
— Charma, doyen de la Faculté des lettres de Caen.......... 1869
— De Neufforge, professeur de troisième au lycée Saint-Louis.......... 1849
— Pons, doyen de la Faculté des lettres d'Aix, correspondant de l'Association.......... 1853
— Roustan, recteur de l'Académie de Toulouse.......... 1871
1821. Cournot, recteur honoraire.......... 1877
1826. Brunet, professeur de troisième au lycée Henri IV........ 1842
— Charpentier, professeur de mathématiques en retraite, à Alençon, correspondant de l'Association.......... 1869
— Dabas, recteur honoraire de l'Académie de Bordeaux.... 1878
— Deloche, inspecteur d'Académie à Nîmes.......... 1870
— Jourdain, inspecteur honoraire d'Académie à Montpellier. 1872
— Lefèvre, professeur de physique au collège Rollin...... 1864
— Mallet, ancien recteur.......... 1875
— Verdot, ancien chef d'institution à Paris.......... 1871
1827. Berger, professeur d'éloquence latine à la Faculté des lettres de Paris, membre du Conseil d'administration.. 1869
— Braive, censeur des études au lycée de Douai.......... 1856
— Cagnart, propriétaire à Amiens.......... 1847
— Dumaige, inspecteur général délégué.......... 1864
— Herbette, ancien professeur au lycée Fontanes.......... 1879
— Morren, doyen de la Faculté des sciences de Marseille... 1870
— Ponpon, ancien professeur de mathématiques au lycée de Sens, correspondant de l'Association.......... 1867

1827. Tiercelin, professeur de seconde au lycée d'Orléans..... 18[illegible]
1828. Amiot, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.......................... 1878
— Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Cahors..... 1854
— Deguin, doyen de la Faculté des sciences de Besançon... 1860
— Gaillardin, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand. 1880
— Mermet, ancien professeur de physique au lycée de Marseille.................................... 1876
— Mouillard, ancien proviseur du lycée de Lyon.......... 1871
— Pinaud, professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse................................ 1848
1829. Barry, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Toulouse................................ 1879
— Cappelle, ancien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand................................ 1879
— Choffel, prof. de mathématiques au collége de Mulhouse. 1862
— Collet, inspecteur honoraire d'Académie.............. 1872
— De Lassasseigne, ancien proviseur du lycée de Périgueux. 1878
— Huguenin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble................................ 1862
— Laurent, inspecteur honoraire d'Académie à Chaumont.. 1873
— Monin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon................................ 1866
— Roux, professeur de rhétorique à Mulhouse............ 1856
1830. Bonnet-Mazimbert, ancien professeur au lycée Fontanes. 1879
— David, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lille.......................... 1864
— Grout, régent de philosophie au collège d'Avranches.... 1860
1831. Bertereau, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers................................ 1879
— Boulian, professeur de rhétorique au lycée de Reims.... 1847
— Clermont, ancien chef d'institution à Lyon............ 1850
— Desains (Edouard), prof. de physique au lycée Henri IV.. 1865
— Germer-Durand, bibliothécaire de la ville de Nîmes..... 1880
— Lebègue, inspecteur honoraire d'Académie............. 1876
— Martin (Louis), professeur honoraire à la Faculté de droit d'Aix.................................... 1871
1832. Blondeau, ancien professeur de physique au lycée de Laval. 1879
— Bontoux, professeur de philosophie au lycée de Versailles. 1866
— Cartellier, professeur de troisième au lycée Henri IV... 1855

1832. DANTON, anc. directeur du personnel au ministère de l'Instruction publique, membre du Conseil d'administration. 1869
— DUCLOS, professeur de seconde au lycée d'Agen......... 1871
— FAURIE, inspecteur général........................ 1880
— JACQUES, ancien professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand, directeur du collège de Buenos-Ayres........ 1865
— ROSEY, professeur d'histoire au lycée de Poitiers........ 1848
— TROUESSART, professeur de physique à la Faculté des sciences de Poitiers.............................. 1870

1833. ARNAULT, professeur de rhétorique au lycée de Cahors.... 1857
— JOGUET, proviseur du lycée Saint-Louis, correspondant de l'Association.................................. 1874
— MORIN, professeur hon. à la Faculté des lettres de Rennes. 1876
— SAISSET, membre de l'Académie des sciences morales, professeur à la Faculté des lettres de Paris........... 1863
— SCHMIT, inspecteur d'Académie à Paris................. 1868
— YANOSKI, professeur d'histoire au lycée Henri IV......... 1851

1834. BLIN, inspecteur de l'Académie de Caen, correspondant de l'Association.................................. 1849
— COURTOIS, professeur de mathémat. au collège Stanislas. 1850
— DEBS, professeur de philosophie au lycée de Rouen, ancien correspondant de l'Association..................... 1849
— GISCLARD, inspecteur d'Académie à Agen............... 1864
— GUILLEMIN, recteur de l'Académie de Nancy............. 1870
— HENNE, inspecteur de l'instruction primaire à Paris...... 1869
— HOUDEMONT, professeur de physique au lycée de Poitiers.. 1867
— PICQUET, inspecteur d'Académie à Blois................ 1874
— PIERRON, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand..... 1878
— QUILLET, ancien professeur de mathématiques au lycée du Puy.................................... 18..
— REVOL, professeur de quatrième au lycée de Nîmes...... 1847
— ROLLIER, inspecteur général honoraire................. 1876
— VASNIER, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Toulouse................................ 1853

1835. FEUILLATRE, ancien proviseur du lycée d'Amiens......... 1878
— GARCET, professeur de mathématiques au lycée Henri IV, correspondant de l'Association..................... 1874
— LETAILLANDIER, professeur de troisième au lycée d'Angoulême.................................. 1850

1836. DELATOUR, proviseur du lycée de Bordeaux............. 1871

1836. Delzons, professeur de seconde au lycée Saint-Louis..... [illegible]
— Eudes, ancien inspecteur d'Académie 1879
— Garsonnet, inspecteur général....................... 1876
— Guiselin, ancien censeur au lycée Fontanes.............. 1880
— Macaru, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers 1856
— Pitard, jésuite, ancien professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand........................... 1850
— Rouvray, professeur de troisième au collège Rollin....... 1872
1837. Barni, député.. 1878
— Clavel, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux....... 1854
— Dangoy, secrétaire de l'Académie de Tarn-et-Garonne..... 1854
— Fèvre (Victor), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.......................... 1860
— Lafuge, professeur de mathématiques à l'École du commerce annexée au lycée de Lyon.................. 1861
— Lorenti, professeur de mathématiques au lycée de Lyon.. 1874
— Nicolas, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers..................................... 1870
— Petitjean, professeur de mathématiques au lycée de Douai 1874
— Quéquet, professeur de physique à Cambrai............. 1857
1838. Bouchot (Auguste), prof. d'histoire au lycée Henri IV 1855
— Carré, professeur libre à Paris......................... 1877
— David, professeur de seconde au lycée d'Orléans......... 1869
— Despois, bibliothécaire de l'Université, membre du Conseil d'administration.................................. 1876
— Lallemant, professeur de physique au lycée Fontanes... 1874
— Roux (E.), professeur honoraire de Faculté.............. 1879
— Sirguey (Cl.), professeur de mathématiques au lycée de Chaumont... 1878
— Vannier, professeur de mathématiques au lycée d'Auch.. 1856
1839. Bertrand, préparateur de physique à l'École normale. .. 1858
— Boilleau, ancien professeur au collège d'Épernay....... 1880
— Delouche, inspecteur d'Académie à Châteauroux........ 1872
— Didier, professeur de rhétorique au lycée Henri IV..... 1870
— Leclerc, professeur de rhétorique au lycée de Metz..... 1854
— Saucié, professeur de rhétorique au lycée de Tours..... 1845
— Texte, professeur d'histoire au collège Rollin........... 1878
— Trébuchet, professeur de rhétorique au lycée d'Angers. .. 1853
— Waille, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.................................. 1879

1840. Aubert-Hix, inspecteur de l'Académie de Paris........ 1880
— Bachelet, ancien prof. d'histoire au lycée de Rouen.... 1879
— Colincamp, professeur à la Faculté des lettres de Douai.. 1879
— Guichemerre, professeur de mathématiques au lycée d'Amiens........ 1851
— Martin, professeur de quatrième au lycée de Toulouse.. 1860
— Morand, proviseur du lycée du Mans........ 1866
— Perrinot, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis........ 1876
1841. Corrard, maître de conférences à l'École normale........ 1866
— Garnier, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.. 1854
— Gouabin, professeur de mathématiques à Bordeaux...... 1857
— Kerhor (L. de), professeur de mathématiques au lycée de Lorient, correspondant de l'Association........ 1871
— Lissajoux, recteur honoraire........ 1880
— Perrelle, ancien censeur du lycée de Douai........ 1866
— Rigault, prof. de rhétorique au lycée Louis-le-Grand..... 1858
— Saulnier, professeur d'histoire au lycée de Tournon...... 1870
— Thionville, censeur au lycée de Poitiers........ 1858
— Vincent, ancien professeur de rhétorique au lycée de Metz, membre de l'École d'Athènes........ 1850
1842. Delbès, professeur de troisième au collège Rollin........ 1877
— Dupond, professeur de philosophie au lycée de Clermont. 1875
— Hémardinquer, prof. de rhétorique au lycée de Nancy.... 1875
— Lamy, professeur de chimie industrielle à l'École centrale. 1878
— Moncourt, professeur de seconde au lycée Henri IV........ 1861
— Verdet, professeur de physique à l'École normale et à l'École polytechnique........ 1866
— Viard, professeur de physique à la Faculté des sciences de Montpellier........ 1858
1843. Berger, proviseur du lycée de Montpellier........ 1869
— Bressant, prof. de quatrième au lycée Louis-le-Grand...... 1880
— Chevilliet, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon........ 1876
— Fontès, ancien professeur de mathématiques au lycée de Lyon........ 18..
— Heller, professeur de quatrième au lycée Fontanes...... 1874
— Moret, inspecteur d'Académie à Nice........ 1861
— Tremblay, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.. 1860
— Valadier, professeur d'histoire au lycée de Clermont.... 1848

1844. Caublot, professeur de quatrième au lycée de Bordeaux. 1870
— Gandar, professeur d'éloquence française à la Faculté des lettres de Paris. 1868
— Guigniaut, membre de l'École d'Athènes. 1852
— Lemoine, inspecteur de l'Académie de Paris. 1874
— Rinn (W.), professeur de quatrième au collège Rollin. 1875
— Ruello, professeur de physique au lycée de Laval. 1858
1845. Beulé, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. 1874
— Blanchet, prof. de rhétorique au lycée de Strasbourg. 1861
— Delondre, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Douai. 1863
— Lomon, censeur du lycée Henri IV. 1871
— Maréchal, censeur du lycée Charlemagne. 1877
— Simon (Ch.), prof. de mathématiques au lycée de Nancy. 1880
— Solier, professeur de physique au lycée de Carcassonne. 1870
— Wœstyn, ingénieur-direct. de raffineries de sucre à Paris. 1880
1846. Dansin, professeur à la Faculté des lettres de Caen. 1872
— Fuihrer, professeur suppléant de physique au lycée de Dijon. 1850
— Ricart, professeur de mathématiques au collège Rollin. 1878
— Sirguey (P.), ancien inspecteur d'Académie à Albi. 1878
1847. Berthet, professeur de seconde au lycée d'Alger, correspondant de l'Association. 1865
— Deslais, professeur de physique au collège de Châlon-sur-Saône. 1860
— Drion, professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon. 1862
— Drot (Alfred), professeur de physique à Marseille. 1858
— Ducos, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand. 1862
— Feuvrier, professeur de physique au lycée de Nîmes. 1859
— Fillias, professeur d'histoire en disponibilité. 1859
— Grenier (Antoine), inspecteur d'Académie à Pau. 1864
— Guiraudet, recteur de l'Académie de Toulouse. 1874
— Renard, professeur de mathématiques au lycée de Nancy. 1880
1848. Albert, professeur au Collège de France. 1880
— Cambier, prêtre missionnaire, mort en Chine. 1866
— Dupain, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême. 1877
— Lamm, ancien professeur au lycée de Brest, en disponibilité. 1853
— Libert, ancien professeur d'histoire au lycée de Tours. 1857

1848. Mauduit, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis 1876
— Rabasté, professeur de seconde au lycée de Rennes..... 1868
— Suckau (de), professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.............................. 1867
— Tombeck, professeur de mathématiques au lycée Fontanes 1879
1849. Brach, professeur de seconde au lycée de Metz.......... 1866
— Gauthiez (F.-Léon), professeur au lycée de Colmar....... 1858
— Gautier (Paul), professeur de mathématiques au collège Rollin.. 1873
— Léger, censeur du lycée de Nantes...................... 1862
— Ponsot, professeur de philosophie au lycée Charlemagne. 1868
— Prévost-Paradol, membre de l'Académie française, ministre de France aux États-Unis d'Amérique.......... 1870
— Tréhand, prof. de mathématiques au lycée de Besançon. 1860
1850. Beauvallet, professeur de rhétorique au lycée de Reims. 1861
— Bellin, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier. 1868
— Blanchet, professeur de troisième au lycée d'Avignon.... 1858
— Brun, professeur de physique au lycée de Grenoble...... 1860
— Gauthiez (Joseph), médecin de Sainte-Barbe.......... 1862
— Guibout, professeur d'histoire au lycée Charlemagne... 1873
— Monin (Alexandre), professeur au lycée de Laval........ 1856
1851. Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux... 1868
— De Benazé, professeur au lycée de Troyes............ 1860
— Klippfel, inspecteur général pour les langues vivantes... 1873
— Leflocq, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans..... 1868
1852. Bernauer, professeur de quatrième au lycée de Saint-Étienne.. 1858
— Dutert, professeur de seconde au lycée de Toulouse..... 1876
— Marguerin, professeur de troisième au lycée de Reims... 1863
1853. Cave, prof. de physique au lycée de Dijon, tué à l'ennemi.. 1870
— Defauconpret, professeur de physique au collège Rollin. 1869
— Derniame, professeur au lycée de Nîmes.............. 1857
— Desléonet, docteur en médecine........................ 1874
— Gindre de Mancy, prof. de philos. au lycée d'Angoulême. 1879
1854. Deville, ancien élève de l'École d'Athènes............. 1867
— Jamet, professeur de physique au lycée de Marseille..... 1873
— Lefèvre, professeur de rhétorique au lycée de Tours.... 1873
— Valatour, professeur de physique au lycée de Rennes... 1865
1855. Bosseux, professeur de rhétorique au lycée de Besançon. 1872
— Dalimier, maître de conférences à l'École normale...... 1863

1856. Blondel, professeur de cinquième au lycée de Versailles. [illegible]
— Boulanger, professeur d'histoire au lycée d'Angers..... 1876
— Lafond, prof. de mathémat. spéciales au lycée Fontanes. 1869
— Levistal, docteur ès-sciences.................... 1874
— Pinard, professeur d'histoire au lycée Fontanes......... 1876
— Marchal, professeur au lycée d'Alger.............. 1876
1857. Duhaut, prof. de mathématiques au lycée Saint-Louis.. [illegible]
— Guerby, prof. de mathématiques au lycée de Chambéry. 1878
1858. Gibol, professeur de mathématiques au collège Rollin... 1868
— Gottschalk, inspecteur d'Académie à Amiens.......... 1868
— Jeannel, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. 1875
— Marquet, professeur de mathématiques au lycée du Mans. 1876
1859. Cailly, professeur de mathématiques au lycée d'Agen.... 1878
— Dumas, professeur de troisième au lycée de Niort........ 1876
— Françoise, inspecteur d'Académie à Foix.............. 1868
— Sonrel, physicien-adjoint à l'Observatoire de Paris...... 1880
— Vivier, professeur de mathématiques au lycée du Puy.... 1870
1860. Dubus, professeur de physique au lycée d'Alençon....... 1869
— Prudhon, professeur de physique au lycée de Marseille... 1864
— Schérer, professeur de seconde au lycée de Brest....... 1869
1862. Carrau (Albert), prof. de rhétorique au lycée de Caen.. 1878
— Richard, professeur de mathématiques au collège de Langres.................................... 1867
1863. Feugère, professeur suppléant au Collège de France..... 1867
1864. Bourel, professeur de mathématiques au lycée de Toulon. 1877
— Denis, censeur-adjoint au lycée de Marseille........... 1874
— Didon, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.............................. 1878
— Lagier, professeur d'histoire au lycée d'Avignon........ 1872
1867. Jeannin, chargé du cours de philosophie au lycée de Toulon 1875
— Rivalz, professeur de rhétorique au lycée de Lyon...... 1876
1868. Focher (Félix), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers.................................. 1879
1873. Lemaire, chargé de cours de mathématiques au lycée de Lorient.................................... 1875
1874. Vincent, professeur de quatrième au lycée d'Angers...... 1879

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Conseil d'administration se trouve composé de la manière suivante, pour l'année 1881 :

Administrateurs honoraires.

Promotions.
- 1827. M. Vacherot, ✻.
- 1831. M. Wallon, O. ✻
- 1833. M. Jules Simon, ✻.
- 1838. M. Briot, ✻.
- 1843. M. Pasteur, G. O. ✻.

MM.

Promotions.

1832. Havet, O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, *président*, quai Bourbon, 19; élu en 1880.

1833. Hébert, O. ✻, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, *vice-président*, rue Garancière, 10; élu en 1879.

1858. Ph. Van Tieghem, ✻, membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum, *secrétaire*, rue de l'Odéon, 20; élu en 1879.

1855. Gernez, ✻, professeur au lycée Louis-le-Grand, *vice-secrétaire*, rue de Médicis, 17; élu en 1878.

1833. Lorquet, ✻, secrétaire de la Faculté des lettres, *trésorier*, à la Sorbonne ; élu en 1879.

1840. Girard (Julien), O. ✻, proviseur du lycée Fontanes ; élu en 1879.

1847. Debray, ✻, membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale, rue d'Assas, 76 ; élu en 1879.

1843. Boissier, O. ✻, membre de l'Académie française, professeur au Collège de France, 93, rue des Feuillantines ; élu en 1880.

1844. Girard (Jules) O. ✻, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres, rue de l'Odéon, 21 ; élu en 1880.

1834. Bouillier, O. ✻, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume ; élu en 1881.

1841. Bertin, O. ✻, sous-directeur de l'École normale, 45, rue d'Ulm ; élu en 1881.

1846. Chassang, ✻, inspecteur général, 9, rue de l'Odéon ; élu en 1881.

1838. Merlet, ✻, professeur au lycée Louis-le Grand, élu en 1881.

1861. Darboux, ✻, maître de conférences à l'École normale, rue Gay-Lussac, 36 ; élu en 1881.

1870. Rinn, professeur au collège Rollin, élu en 1881.

LISTE DES CORRESPONDANTS.

Le Conseil d'administration a réglé ainsi qu'il suit la liste des correspondants et les circonscriptions qui leur sont affectées :

Départements.	Correspondants.
Nord	M. *Viollette*, doyen de la Faculté des sciences de Lille. M. *Fleury*, recteur honoraire de l'Académie de Douai. M. *de Mages*, professeur de rhétorique au lycée de Valenciennes.
Somme	M. *Dubois*, professeur de physique au lycée d'Amiens.
Seine-Inférieure	M. *Lecaplain*, professeur de physique au lycée de Rouen. M. *Rémy*, professeur de seconde au lycée du Havre.
Calvados	M. *Chauvet*, professeur de philosophie la Faculté des lettres de Caen.
Orne	M. *Gomond*, professeur de seconde au lycée d'Alençon.
Seine-et-Oise, Eure-et-Loir	M. *Anquetil*, inspecteur honoraire de l'Académie de Paris, à Versailles.
Eure	M. *Taratte*, professeur de mathématiques au lycée d'Evreux.
Seine, Oise, Seine-et-Marne	MM. les membres du Conseil d'administration, et en outre : M. *Fustel de Coulanges*, directeur de l'École normale. M. *Julien Girard*, proviseur du lycée Fontanes. M. *Gautier*, proviseur du lycée St-Louis. M. *Gernez*, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand. M. *Poyard*, professeur de rhétorique au lycée Henri IV. M. *Ohmer*, provis. du lycée Charlemagne.

Départements.	Correspondants.
SEINE, OISE, SEINE-ET-MARNE (suite)	M. *Cuvillier*, professeur de cinquième au lycée de Vanves. M. *Sornin*, censeur des études au collège Rollin. M. *Molliard*, préfet des études à Sainte-Barbe. M. *Dejob*, professeur de rhétorique au collège Stanislas. M. *Herbault*, professeur de langue latine au collège Chaptal. M. *Wolf*, astronome à l'Observatoire. M. *Mascart*, professeur de physique au Collège de France.
AISNE	M. N..., à Saint-Quentin.
ARDENNES, MARNE	M. *Barbélenet*, professeur de mathématiques au lycée de Reims.
AUBE	M. *Wissemans*, professeur de philosophie au lycée de Troyes.
MEUSE	M. *Marchal*, professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
MEURTHE-ET-MOSELLE, VOSGES	M. *Le Monnier*, professeur de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.
FINISTÈRE	M. *Vitasse*, professeur de mathématiques au lycée de Brest.
CÔTES-DU-NORD	M. *Nimier*, professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
ILLE-ET-VILAINE	M. *H. Martin*, doyen honoraire de la Faculté des lettres, à Rennes.
MORBIHAN	M. *Le Renard*, proviseur du lycée de Lorient.
LOIRE-INFÉRIEURE	M. *Moncourt*, professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
MAYENNE	M. *Budzynski*, professeur de mathématiques au lycée de Laval.
SARTHE	M. *Fringnet*, proviseur du lycée du Mans. M. *Bouant*, professeur de physique au Prytanée de la Flèche.
MAINE-ET-LOIRE	M. *Yon*, inspecteur d'Académie à Angers.

Départements.	Correspondants.
Indre-et-Loire	M. *de Tastes*, professeur de physique au lycée de Tours.
Loir-et-Cher...........	M. *Nouël*, professeur de physique au lycée de Vendôme.
Loiret	M. *Tranchau*, inspecteur honoraire d'Académie à Orléans.
Yonne..................	M. *Thirion*, professeur de philosophie au lycée de Sens.
Côte-d'Or..............	M. *Joly*, doyen de la Faculté des lettres de Dijon.
Nièvre.................	M. *de Pontavice*, inspecteur d'Académie à Nevers.
Haute-Marne............	M. *Duponnois*, inspecteur d'Académie à Chaumont.
Haute-Saône............	M. *Subé*, proviseur du lycée de Vesoul.
Doubs..................	M. *Tivier*, doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
Jura...................	M. *Perraud*, professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
Vendée.................	M. *Marichal*, professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.
Charente-Inférieure....	M. *Mathé*, professeur de mathématiques au lycée de la Rochelle.
Vienne	M. *Lallemand*, doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
Deux-Sèvres............	M. *Raingeard*, professeur de physique au lycée de Niort.
Charente...............	M. *Soulas*, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
Cher, Creuse	M. *Voisin*, proviseur du lycée de Bourges.
Indre..................	M. *Lemaire*, professeur de philosophie au lycée de Châteauroux.
Allier	M. *Lecrocq*, proviseur du lycée de Moulins.
Saône-et-Loire.........	M. *Gaudier*, inspecteur d'Académie à Mâcon.
Haute-Vienne, Corrèze..	M. *Petit*, professeur en retraite à Limoges.

Départements.	Correspondants.
Puy-de-Dôme, Cantal....	M. *Boissière*, recteur de l'Académie de Clermont.
Haute-Loire	M. N..., au Puy.
Loire.................	M. *Couvreur*, proviseur du lycée de Saint-Étienne.
Rhône.................	M. *Loir*, doyen de la Faculté des sciences de Lyon.
Ain	M. *Roux*, professeur de physique au lycée de Bourg.
Ardèche...............	M. N..., à Tournon.
Isère, Hautes-Alpes, Drôme.............	M. *Macé de Lépinay*, doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
Haute-Savoie et Savoie..	M. *Brédif*, recteur de l'Académie de Chambéry.
Gironde	M. *Abria*, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
Dordogne..............	M. *Gusse*, proviseur du lycée de Périgueux.
Landes................	M. *Gaultier de Claubry*, professeur de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
Basses-Pyrénées........	M. *Edet*, professeur de rhétorique au lycée de Pau.
Hautes-Pyrénées........	M. *Dussouy*, inspecteur d'Académie à Tarbes.
Lot...................	M. *Marion*, inspecteur d'Académie à Cahors.
Lot-et-Garonne	M. *Bompard*, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
Gers..................	M. N..., à Auch.
Tarn-et-Garonne.......	M. *Verdier*, professeur de mathématiques au lycée de Montauban.
Haute-Garonne, Ariège.	M. *Brunhes*, professeur de physique au lycée de Toulouse.
Tarn..................	M. *Jannin*, professeur de physique au lycée d'Albi.
Aveyron, Lozère.......	M. N..., à Rodez.

Départements.	Correspondants.
Aude	M. *Régismanset*, professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne.
Hérault, Pyrénées-Orientales	M. *Germain*, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
Gard	M. *Delépine*, inspecteur d'Académie à Nîmes.
Vaucluse	M. N..., à Avignon.
Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Corse	M. *Delibes*, professeur d'histoire au lycée de Marseille.
Var	M. *Verdin*, professeur de physique au lycée de Toulon.
Alpes-Maritimes	M. *Astor*, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
Algérie	M. *Guillemin*, professeur de physique au lycée d'Alger.
Luxembourg	M. *Zahn*, professeur à l'Athénée de Luxembourg.

La correspondance doit être adressée à M. Ph. Van Tieghem, secrétaire de l'Association, 20, rue de l'Odéon.

Les cotisations doivent être transmises directement ou par l'intermédiaire des correspondants à M. Lorquet, trésorier de l'Association, au Secrétariat de la Faculté des lettres, à la Sorbonne. Elles sont reçues au bureau du Secrétariat de la Faculté, tous les jours, de dix heures à trois heures. Elles peuvent aussi être remises aux membres du Conseil.

Conformément à l'article 3 des statuts, les cotisations doivent être adressées au trésorier avant le 1er juillet.

STATUTS (1).

ART. 1er. L'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole normale* a pour objet de venir en aide, au moyen d'une Caisse de secours, à ceux de ses membres qui peuvent avoir besoin d'assistance.

ART. 2. Sont admis à participer aux secours, les Sociétaires, leurs veuves et leurs enfants.

Par exception, et sur la demande d'un Sociétaire, des secours pourront être accordés à d'autres membres de la famille, ou même à des personnes étrangères qui seraient considérées comme ayant tenu lieu de parents à un Sociétaire.

ART. 3. Les Sociétaires versent une cotisation annuelle dont le minimum est fixé à *dix francs*. Cette cotisation sera exigible dans les six premiers mois de l'année courante (2).

Les Sociétaires qui auront négligé de payer leur cotisation annuelle seront considérés comme démissionnaires, après deux ans de retard s'ils habitent le territoire continental de la France, après trois ans s'ils résident hors de France. Ils perdront leurs droits aux secours de l'Association.

ART. 4. La Caisse sera administrée par un Conseil composé de quinze anciens élèves, élus à la pluralité des suffrages dans la Réunion générale qui aura lieu chaque année, le second dimanche de janvier; les membres non présents à Paris à l'époque de la Réunion générale pourront voter par correspondance.

Les administrateurs choisiront parmi eux un président, un vice-président, un secrétaire, un vice-secrétaire et un trésorier.

Ils pourront s'adjoindre des administrateurs honoraires, dont le

(1) Statuts approuvés par le Conseil d'État et annexés au décret du 27 décembre 1877 qui reconnaît l'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale supérieure* comme établissement d'utilité publique.

(2) Sur une proposition du Président faite en Assemblée d'après l'avis du Conseil d'Administration, le minimum de la cotisation a été porté à *12 francs*, d'un consentement général, à partir de 1879. Voir les allocutions du Président de 1879 et de 1880.

nombre ne devra pas dépasser cinq, et qui seront choisis parmi les membres de l'Association appelés trois fois par l'élection dans le sein du Conseil. Les administrateurs honoraires auront voix délibérative.

Art. 5. Le Conseil d'administration sera renouvelé annuellement par tiers : le sort décidera des deux premiers tiers sortants.

Les membres sortants pourront être réélus.

Art. 6. La présence de sept membres électifs sera nécessaire pour que les délibérations du Conseil soient valables.

Art. 7. Le président représentera l'Association en justice et dans les actes de la vie civile.

Art. 8. Toute demande de secours devra être faite et motivée par écrit, et adressée au secrétaire qui en saisira le Conseil dans le plus bref délai.

Art. 9. Le trésorier sera chargé des fonds, dont il ne pourra disposer qu'en vertu d'une délibération du Conseil et sur un mandat signé du président et du secrétaire.

Les excédants de recettes disponibles seront placés en fonds publics français, en actions de la Banque de France, en obligations du Crédit foncier de France, ou en obligations de Chemins de fer français émises par des Compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

Art. 10. Chaque année, le trésorier rédigera un compte détaillé des recettes et dépenses qui sera soumis à l'approbation du Conseil. Il sera fait un rapport à l'Assemblée générale, sans que toutefois les noms des personnes secourues soient mentionnés.

Art. 11. Les ressources de la Société se composent : du produit des cotisations, des revenus de biens de toute nature, du produit des dons et legs régulièrement autorisés.

Les délibérations relatives à des acquisitions, aliénations, ou échange d'immeubles, ou à l'acceptation des dons et legs seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

Art. 12. L'Association arrêtera un règlement intérieur qui sera soumis à l'approbation du Ministre de l'Instruction publique.

Art. 13. Les présents Statuts ne pourront être modifiés qu'en vertu d'une délibération de l'Assemblée générale, prise à la majorité des trois quarts des votes exprimés, et approuvée par le Gouvernement.

Les membres absents pourront voter par correspondance.

1856. Blondel, professeur de cinquième au lycée de Versailles. 1873
— Boulanger, professeur d'histoire au lycée d'Angers..... 1871
— Lafond, prof. de mathémat. spéciales au lycée Fontanes. 1880
— Levistal, docteur ès-sciences........................ 1874
— Pinard, professeur d'histoire au lycée Fontanes......... 1876
— Marchal, professeur au lycée d'Alger................. 1861
1857. Duhaut, prof. de mathématiques au lycée Saint-Louis... 1878
— Guerby, prof. de mathématiques au lycée de Chambéry. 1868
1858. Gibol, professeur de mathématiques au collège Rollin... 1868
— Gottschalk, inspecteur d'Académie à Amiens........... 1875
— Jeannel, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. 1876
— Marquet, professeur de mathématiques au lycée du Mans. 1876
1859. Cailly, professeur de mathématiques au lycée d'Agen.... 1876
— Dumas, professeur de troisième au lycée de Niort........ 1868
— Françoise, inspecteur d'Académie à Foix............... 1880
— Sonrel, physicien-adjoint à l'Observatoire de Paris...... 1870
— Vivier, professeur de mathématiques au lycée du Puy.... 1869
1860. Dubus, professeur de physique au lycée d'Alençon....... 1864
— Prudhon, professeur de physique au lycée de Marseille... 1869
— Schérer, professeur de seconde au lycée de Brest....... 1878
1862. Carrau (Albert), prof. de rhétorique au lycée de Caen.. 1867
— Richard, professeur de mathématiques au collège de Langres.................................... 1867
1863. Feugère, professeur suppléant au Collège de France..... 1877
1864. Bourel, professeur de mathématiques au lycée de Toulon. 1874
— Denis, censeur-adjoint au lycée de Marseille........... 1878
— Didon, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.......................... 1872
— Lagier, professeur d'histoire au lycée d'Avignon........ 1875
1867. Jeannin, chargé du cours de philosophie au lycée de Toulon 1876
— Rivalz, professeur de rhétorique au lycée de Lyon...... 1879
1868. Fochier (Félix), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers............................ 1875
1873. Lemaire, chargé de cours de mathématiques au lycée de Lorient.................................... 1878
1874. Vincent, professeur de quatrième au lycée d'Angers...... 1879

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Conseil d'administration se trouve composé de la manière suivante, pour l'année 1881 :

Promotions.

Administrateurs honoraires.
1827. M. VACHEROT, ✱.
1831. M. WALLON, O. ✱
1833. M. JULES SIMON, ✱.
1838. M. BRIOT, ✱.
1843. M. PASTEUR, G. O. ✱.

MM.

Promotions.

1832. HAVET, O. ✱, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, *président*, quai Bourbon, 19; élu en 1880.

1833. HÉBERT, O. ✱, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, *vice-président*, rue Garancière, 10; élu en 1879.

1858. PH. VAN TIEGHEM, ✱, membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum, *secrétaire*, rue de l'Odéon, 20; élu en 1879.

1855. GERNEZ, ✱, professeur au lycée Louis-le-Grand, *vice-secrétaire*, rue de Médicis, 17; élu en 1878.

1833. LORQUET, ✱, secrétaire de la Faculté des lettres, *trésorier*, à la Sorbonne; élu en 1879.

1840. GIRARD (Julien), O. ✱, proviseur du lycée Fontanes; élu en 1879.

1847. DEBRAY, ✱, membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale, rue d'Assas, 76; élu en 1879.

1843. BOISSIER, O. ✱, membre de l'Académie française, professeur au Collège de France, 93, rue des Feuillantines; élu en 1880.

1844. Girard (Jules) O. ✻, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres, rue de l'Odéon, 21 ; élu en 1880.

1834. Bouillier, O. ✻, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume ; élu en 1881.

1841. Bertin, O. ✻, sous-directeur de l'École normale, 45, rue d'Ulm ; élu en 1881.

1846. Chassang, ✻, inspecteur général, 9, rue de l'Odéon ; élu en 1881.

1838. Merlet, ✻, professeur au lycée Louis-le Grand, élu en 1881.

1861. Darboux, ✻, maître de conférences à l'École normale, rue Gay-Lussac, 36 ; élu en 1881.

1870. Rinn, professeur au collège Rollin, élu en 1881.

LISTE DES CORRESPONDANTS.

Le Conseil d'administration a réglé ainsi qu'il suit la liste des correspondants et les circonscriptions qui leur sont affectées :

Départements.	Correspondants.
NORD	M. *Violette*, doyen de la Faculté des sciences de Lille. M. *Fleury*, recteur honoraire de l'Académie de Douai. M. *de Mages*, professeur de rhétorique au lycée de Valenciennes.
SOMME	M. *Dubois*, professeur de physique au lycée d'Amiens.
SEINE-INFÉRIEURE	M. *Lecaplain*, professeur de physique au lycée de Rouen. M. *Rémy*, professeur de seconde au lycée du Havre.
CALVADOS	M. *Chauvet*, professeur de philosophie la Faculté des lettres de Caen.
ORNE	M. *Gomond*, professeur de seconde au lycée d'Alençon.
SEINE-ET-OISE, EURE-ET-LOIR	M. *Anquetil*, inspecteur honoraire de l'Académie de Paris, à Versailles.
EURE	M. *Taratte*, professeur de mathématiques au lycée d'Evreux.
SEINE, OISE, SEINE-ET-MARNE	MM. les membres du Conseil d'administration, et en outre : M. *Fustel de Coulanges*, directeur de l'École normale. M. *Julien Girard*, proviseur du lycée Fontanes. M. *Gautier*, proviseur du lycée St-Louis. M. *Gernez*, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand. M. *Poyard*, professeur de rhétorique au lycée Henri IV. M. *Ohmer*, provis. du lycée Charlemagne.

Départements.	Correspondants.
Seine, Oise, Seine-et-Marne (suite)	M. *Cuvillier*, professeur de cinquième au lycée de Vanves. M. *Sarnin*, censeur des études au collège Rollin. M. *Molliard*, préfet des études à Sainte-Barbe. M. *Dejob*, professeur de rhétorique au collège Stanislas. M. *Herbault*, professeur de langue latine au collège Chaptal. M. *Wolf*, astronome à l'Observatoire. M. *Mascart*, professeur de physique au Collège de France.
Aisne	M. N..., à Saint-Quentin.
Ardennes, Marne	M. *Barbèlenet*, professeur de mathématiques au lycée de Reims.
Aube	M. *Wissemans*, professeur de philosophie au lycée de Troyes.
Meuse	M. *Marchal*, professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
Meurthe-et-Moselle, Vosges	M. *Le Monnier*, professeur de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.
Finistère	M. *Vitasse*, professeur de mathématiques au lycée de Brest.
Côtes-du-Nord	M. *Nimier*, professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
Ille-et-Vilaine	M. *H. Martin*, doyen honoraire de la Faculté des lettres, à Rennes.
Morbihan	M. *Le Renard*, proviseur du lycée de Lorient.
Loire-Inférieure	M. *Moncourt*, professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
Mayenne	M. *Budzynski*, professeur de mathématiques au lycée de Laval.
Sarthe	M. *Fringnet*, proviseur du lycée du Mans. M. *Bouant*, professeur de physique au Prytanée de la Flèche.
Maine-et-Loire	M. *Yon*, inspecteur d'Académie à Angers.

Départements.	Correspondants.
INDRE-ET-LOIRE	M. *de Tastes*, professeur de physique au lycée de Tours.
LOIR-ET-CHER..........	M. *Nouël*, professeur de physique au lycée de Vendôme.
LOIRET	M. *Tranchau*, inspecteur honoraire d'Académie à Orléans.
YONNE.................	M. *Thirion*, professeur de philosophie au lycée de Sens.
CÔTE-D'OR.............	M. *Joly*, doyen de la Faculté des lettres de Dijon.
NIÈVRE................	M. *de Pontavice*, inspecteur d'Académie à Nevers.
HAUTE-MARNE...........	M. *Duponnois*, inspecteur d'Académie à Chaumont.
HAUTE-SAÔNE...........	M. *Subé*, proviseur du lycée de Vesoul.
DOUBS.................	M. *Tivier*, doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
JURA..................	M. *Perraud*, professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
VENDÉE................	M. *Marichal*, professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.
CHARENTE-INFÉRIEURE....	M. *Mathé*, professeur de mathématiques au lycée de la Rochelle.
VIENNE	M. *Lallemand*, doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
DEUX-SÈVRES...........	M. *Raingeard*, professeur de physique au lycée de Niort.
CHARENTE..............	M. *Soulas*, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
CHER, CREUSE	M. *Voisin*, proviseur du lycée de Bourges.
INDRE.................	M. *Lemaire*, professeur de philosophie au lycée de Châteauroux.
ALLIER	M. *Lecocq*, proviseur du lycée de Moulins.
SAÔNE-ET-LOIRE........	M. *Gaudier*, inspecteur d'Académie à Mâcon.
HAUTE-VIENNE, CORRÈZE..	M. *Petit*, professeur en retraite à Limoges.

Départements.	Correspondants.
Puy-de-Dôme, Cantal....	M. *Boissière*, recteur de l'Académie de Clermont.
Haute-Loire	M. N..., au Puy.
Loire................	M. *Couvreur*, proviseur du lycée de Saint-Etienne.
Rhône................	M. *Loir*, doyen de la Faculté des sciences de Lyon.
Ain	M. *Roux*, professeur de physique au lycée de Bourg.
Ardèche..............	M. N..., à Tournon.
Isère, Hautes-Alpes, Drôme..............	M. *Macé de Lépinay*, doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
Haute-Savoie et Savoie..	M. *Brédif*, recteur de l'Académie de Chambéry.
Gironde	M. *Abria*, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
Dordogne.............	M. *Gusse*, proviseur du lycée de Périgueux.
Landes...............	M. *Gaultier de Claubry*, professeur de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
Basses-Pyrénées........	M. *Edet*, professeur de rhétorique au lycée de Pau.
Hautes-Pyrénées.......	M. *Dussouy*, inspecteur d'Académie à Tarbes.
Lot..................	M. *Marion*, inspecteur d'Académie à Cahors.
Lot-et-Garonne	M. *Bompard*, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
Gers..................	M. N..., à Auch.
Tarn-et-Garonne.......	M. *Verdier*, professeur de mathématiques au lycée de Montauban.
Haute-Garonne, Ariège.	M. *Brunhes*, professeur de physique au lycée de Toulouse.
Tarn..................	M. *Jannin*, professeur de physique au lycée d'Albi.
Aveyron, Lozère.......	M. N..., à Rodez.

Départements.	Correspondants.
Aude	M. *Régismanset*, professeur de rhétorique au lycée de Carcassonne.
Hérault, Pyrénées-Orientales	M. *Germain*, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
Gard	M. *Delépine*, inspecteur d'Académie à Nîmes.
Vaucluse	M. N..., à Avignon.
Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Corse	M. *Delibes*, professeur d'histoire au lycée de Marseille.
Var	M. *Verdin*, professeur de physique au lycée de Toulon.
Alpes-Maritimes	M. *Astor*, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
Algérie	M. *Guillemin*, professeur de physique au lycée d'Alger.
Luxembourg	M. *Zahn*, professeur à l'Athénée de Luxembourg.

La correspondance doit être adressée à M. Ph. Van Tieghem, secrétaire de l'Association, 20, rue de l'Odéon.

Les cotisations doivent être transmises directement ou par l'intermédiaire des correspondants à M. Lorquet, trésorier de l'Association, au Secrétariat de la Faculté des lettres, à la Sorbonne. Elles sont reçues au bureau du Secrétariat de la Faculté, tous les jours, de dix heures à trois heures. Elles peuvent aussi être remises aux membres du Conseil.

Conformément à l'article 3 des statuts, les cotisations doivent être adressées au trésorier avant le 1er juillet.

STATUTS (1).

Art. 1er. L'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole normale* a pour objet de venir en aide, au moyen d'une Caisse de secours, à ceux de ses membres qui peuvent avoir besoin d'assistance.

Art. 2. Sont admis à participer aux secours, les Sociétaires, leurs veuves et leurs enfants.

Par exception, et sur la demande d'un Sociétaire, des secours pourront être accordés à d'autres membres de la famille, ou même à des personnes étrangères qui seraient considérées comme ayant tenu lieu de parents à un Sociétaire.

Art. 3. Les Sociétaires versent une cotisation annuelle dont le minimum est fixé à *dix francs*. Cette cotisation sera exigible dans les six premiers mois de l'année courante (2).

Les Sociétaires qui auront négligé de payer leur cotisation annuelle seront considérés comme démissionnaires, après deux ans de retard s'ils habitent le territoire continentál de la France, après trois ans s'ils résident hors de France. Ils perdront leurs droits aux secours de l'Association.

Art. 4. La Caisse sera administrée par un Conseil composé de quinze anciens élèves, élus à la pluralité des suffrages dans la Réunion générale qui aura lieu chaque année, le second dimanche de janvier; les membres non présents à Paris à l'époque de la Réunion générale pourront voter par correspondance.

Les administrateurs choisiront parmi eux un président, un vice-président, un secrétaire, un vice-secrétaire et un trésorier.

Ils pourront s'adjoindre des administrateurs honoraires, dont le

(1) Statuts approuvés par le Conseil d'État et annexés au décret du 27 décembre 1877 qui reconnaît l'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'École normale supérieure* comme établissement d'utilité publique.

(2) Sur une proposition du Président faite en Assemblée d'après l'avis du Conseil d'Administration, le minimum de la cotisation a été porté à *12 francs*, d'un consentement général, à partir de 1879. Voir les allocutions du Président de 1879 et de 1880.

nombre ne devra pas dépasser cinq, et qui seront choisis parmi les membres de l'Association appelés trois fois par l'élection dans le sein du Conseil. Les administrateurs honoraires auront voix délibérative.

Art. 5. Le Conseil d'administration sera renouvelé annuellement par tiers : le sort décidera des deux premiers tiers sortants.

Les membres sortants pourront être réélus.

Art. 6. La présence de sept membres électifs sera nécessaire pour que les délibérations du Conseil soient valables.

Art. 7. Le président représentera l'Association en justice et dans les actes de la vie civile.

Art. 8. Toute demande de secours devra être faite et motivée par écrit, et adressée au secrétaire qui en saisira le Conseil dans le plus bref délai.

Art. 9. Le trésorier sera chargé des fonds, dont il ne pourra disposer qu'en vertu d'une délibération du Conseil et sur un mandat signé du président et du secrétaire.

Les excédants de recettes disponibles seront placés en fonds publics français, en actions de la Banque de France, en obligations du Crédit foncier de France, ou en obligations de Chemins de fer français émises par des Compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

Art. 10. Chaque année, le trésorier rédigera un compte détaillé des recettes et dépenses qui sera soumis à l'approbation du Conseil. Il sera fait un rapport à l'Assemblée générale, sans que toutefois les noms des personnes secourues soient mentionnés.

Art. 11. Les ressources de la Société se composent : du produit des cotisations, des revenus de biens de toute nature, du produit des dons et legs régulièrement autorisés.

Les délibérations relatives à des acquisitions, aliénations, ou échange d'immeubles, ou à l'acceptation des dons et legs seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

Art. 12. L'Association arrêtera un règlement intérieur qui sera soumis à l'approbation du Ministre de l'Instruction publique.

Art. 13. Les présents Statuts ne pourront être modifiés qu'en vertu d'une délibération de l'Assemblée générale, prise à la majorité des trois quarts des votes exprimés, et approuvée par le Gouvernement.

Les membres absents pourront voter par correspondance.

ART. 14 et DERNIER. La dissolution de l'Association, si elle est demandée par un ou plusieurs de ses membres, ne pourra être prononcée que suivant les formes prescrites par l'article précédent.

En cas de dissolution de la Société, la dévolution et l'emploi de son actif feront l'objet d'une délibération de l'Assemblée générale qui sera soumise à l'approbation du Gouvernement.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR

ARRÊTÉ CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 12 DES STATUTS, ET APPROUVÉ PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

ART. 1er. Le Conseil d'administration, dans l'application de l'art. 8 des statuts, ne vote de secours que pour une année. Il ne renouvellera un secours que sur une demande présentée dans la même forme que la première.

ART. 2. Le Conseil déterminera, chaque année, d'après l'état de la caisse, le chiffre maximum des secours qui pourront être accordés.

ART. 3. Le Conseil établira, à la fin de chaque année, la liste des membres que l'Association aura perdus. Il fera imprimer les notices nécrologiques écrites en mémoire de ces morts par les membres de l'Association.

ART. 4. Le Conseil se tiendra en communication avec les membres de l'Association par des Correspondants qu'il désignera. Il sera nommé un correspondant au moins par Académie.

ART. 5. Le Secrétaire (art. 4 des statuts) sera chargé de la correspondance, du dépôt des papiers et registres, de la rédaction des délibérations; il surveillera l'impression des pièces qui seront publiées, et particulièrement d'un compte-rendu annuel où sera inséré le Rapport du Trésorier prévu par l'art. 10 des statuts.

VERSAILLES, CERF ET FILS, IMPRIMEURS, RUE DUPLESSIS, 59.

CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

MÉMORIAL

DE

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

DE L'ÉCOLE NORMALE

1846-1876

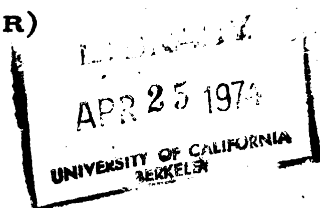
On a recueilli dans ce volume les allocutions prononcées par le président de l'Association et les notices biographiques lues à chacune des réunions générales annuelles, depuis la fondation jusques et y compris l'année 1876, c'est-à-dire pendant une période de trente années. On a mis en tête du Recueil le discours par lequel M. Dubois inaugura, en 1847, l'établissement de l'École normale dans les bâtiments de la rue d'Ulm. On a mis à la fin la liste complète des promotions de l'École normale depuis sa fondation jusqu'en 1876, la liste par ordre de promotion et par ordre alphabétique des membres de l'Association, la liste des membres décédés avant le 9 janvier 1876, la composition du Conseil d'administration pour 1876 et les statuts de l'Association.

Un volume in-8° de 521 pages.

Prix : 7 fr. 50 — Pour les membres de l'Association : 4 fr.

VERSAILLES, IMPRIMERIE CERF ET FILS, RUE DUPLESSIS, 59.

1882 (15 JANVIER)



ASSOCIATION

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE



PARIS
LIBRAIRIE LÉOPOLD CERF
13, RUE DE MÉDICIS, 13

1882

AVIS

Messieurs les correspondants sont instamment priés de fournir les renseignements suffisants pour que l'on puisse suivre les souscripteurs dans leurs changements de résidence. Beaucoup portent le même nom, et il en résulte de regrettables méprises. Ces méprises ne pourraient avoir lieu : 1° si, à côté du nom de chaque souscripteur, était inscrite la date de sa promotion ; 2° si, lorsqu'un souscripteur ne figure pas sur la liste précédente, on indiquait s'il est nouveau, ou le lieu de son ancienne résidence; 3° enfin, si l'on désignait la nouvelle résidence des souscripteurs portés sur la liste précédente, et non compris dans la nouvelle.

Il est à désirer que, conformément à l'article 3 des Statuts, toutes les cotisations soient envoyées avant le 1er juillet. Les Membres qui versent après cette époque sont exposés à ne recevoir leurs quittances qu'après un retard considérable.

ASSOCIATION

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

FONDÉE LE 1er JANVIER 1846

Reconnue comme établissement d'utilité publique le 27 décembre 1877.

36e RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

(15 *janvier* 1882)

Cette réunion a lieu à l'Ecole normale, dans la salle des Actes, sous la présidence de M. Havet, président du Conseil d'administration.

Cinquante-et-un membres sont présents.

A une heure un quart, la séance est ouverte. M. le Président prononce l'allocution suivante :

MESSIEURS ET CHERS CAMARADES,

Je vous lirai tout d'abord la liste que nous dressons tous les ans des membres de l'Association qui ont été lauréats de l'Institut; mais vous m'approuverez de placer à la tête de cette liste un nom qui, sans être celui d'un Normalien, n'en appartient pas moins à l'Ecole, puisque c'est celui d'un de ses maîtres et d'un de ses directeurs. L'Institut a décerné, cette année, à M. Désiré Nisard, sur la proposition de l'Académie française, pour son *Histoire de la littérature française*, le prix biennal de vingt mille francs, la plus haute récompense que cette académie puisse accorder à un homme de lettres, après l'honneur d'être reçu parmi ses membres.

Les élèves de M. Nisard ne le suivent pas tous dans toutes ses doctrines, même en littérature; mais tous reconnaissent l'autorité que lui assurent la netteté lumineuse de sa pensée, la conscience de ses jugements et la forme

parfaite sous laquelle il les exprime; tous savent ce que lui doit la jeunesse française, non pas seulement pour l'enseignement mais aussi pour l'éducation littéraire qu'il lui a donnée. L'Ecole a le droit de se faire honneur de l'hommage rendu à M. Nisard par l'Institut tout entier. J'arrive maintenant aux prix particuliers de chacune des Académies.

C'est à un élève de l'Ecole, un de nos anciens les plus respectés, que l'Académie française a accordé le premier prix Gobert, le plus ambitionné de ses prix. Il a été décerné à M. Chéruel pour le monument historique qu'il vient d'achever, l'*Histoire de France pendant la minorité de Louis XIV*. — Le second prix Gobert est échu aussi à un des nôtres, M. Berthold Zeller, pour les deux volumes d'histoire intitulés : *Richelieu et les ministres de Louis XIII*. 1621-1624. *Le connétable de Luynes, Montauban et la Valteline*.

Un prix Montyon littéraire de 2,000 francs a été décerné à M. Alfred Croiset, pour son livre sur la *Poésie de Pindare*.

A la suite des prix Bordin, une mention honorable a été accordée aux *Variétés morales et littéraires*, livre posthume de Paul Albert. En nous félicitant que cette publication ait donné à l'Académie l'occasion d'honorer sa mémoire, comme elle l'a fait encore par un prix Monbinne donné à sa veuve, nous ne mesurons pas à ces récompenses modestes la valeur du maître éminent qu'a perdu le Collège de France, et à qui il a été rendu, soit par son successeur, dans la chaire même du collège, soit ici par un de ses camarades, des hommages si mérités.

Un prix Marcelin Guérin a été obtenu par M. Petit de Julleville, notre camarade et maître de conférences à l'Ecole pour ses deux volumes sur l'*Histoire du théâtre en France : Les Mystères*.

Le prix de traduction, prix Langlois, a été partagé : une moitié a été donnée à un des nôtres, M. Aulard, pour sa traduction des *Poésies et œuvres morales de Leopardi*. L'autre moitié a été accordée à la traduction du *Querolus*, une comédie latine du ve siècle de notre ère. Le traducteur n'étant pas Normalien, je n'ai pas le droit de le nommer ici ; mais, s'il n'est pas un fils, il est du moins un petit-fils de l'Ecole normale, et vous m'excuserez peut-être de ne l'avoir pas oublié.

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a aussi ses prix Gobert, et l'honneur du premier prix, là comme à l'Académie française, a été décerné à un Normalien. C'est M. Dupuy que l'Académie des Inscriptions a couronné pour son *Histoire de la réunion de la Bretagne à la France*.

L'Académie des Sciences a décerné le prix Montyon de physiologie expérimentale, sur un rapport très élogieux de M. Milne-Edwards, à M. Bonnier, maître de conférences à l'Ecole, pour son travail sur les *Nectaires*. — Elle a accordé, sur le prix Gay, à M. Delage, un encouragement de 500 fr.

L'Académie des Sciences morales et politiques a décerné le prix ordinaire de la section de morale à M. Ollé-Laprune, maître de conférences à l'Ecole, pour son mémoire sur ce sujet : *Etudier et exposer la doctrine morale qui ressort de l'analyse comparée des Morales d'Aristote*. J'ai pu vous annoncer ce prix dès l'année dernière, parce que le concours était déjà jugé : mais il n'a été proclamé que cette année. J'ai d'ailleurs le plaisir d'ajouter que le mémoire manuscrit est devenu un beau livre. Tout se réunit donc pour me permettre aujourd'hui de redire aux échos de cette salle, qui me renverront

sans doute vos applaudissements, le nom aimé de M. Ollé-Laprune. (*Vifs applaudissements.*)

La même académie avait proposé, pour le prix ordinaire de la section de philosophie, le sujet suivant : *Exposer et discuter les doctrines philosophiques qui ramènent au seul fait de l'association les facultés de l'esprit humain et le moi lui-même. Rétablir les lois, les principes et les existences que les doctrines en question tendent à dénaturer ou à supprimer.* Le prix a été décerné à un Normalien, aujourd'hui professeur à l'Université de Rome, M. Louis Ferri. Nous espérons que le célèbre professeur italien n'oublie pas qu'il a été élève de l'Ecole normale; et nous-même aujourd'hui nous n'avons pas voulu l'oublier.

Enfin, cette année encore, nous avons notre part dans les élections de l'Institut : M. Alexandre Bertrand a été nommé membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; — et M. Fouqué, membre de l'Académie des Sciences.

Je vous ai entretenus déjà plus d'une fois, mes chers camarades, de tant de situations intéressantes qui sollicitent nos secours, et de la difficulté que nous avons à faire un peu de bien. Cette difficulté est très grande, si grande qu'elle demeure encore au-dessus de nos efforts, et que nous n'arrivons pas tout à fait à joindre, comme on dit, les deux bouts. Mais je ne veux pas insister là-dessus, de peur que cette insistance ne ressemblât à une plainte. Loin que votre Conseil ait à se plaindre du zèle des membres de l'Association, nous ne saurions trop répéter et trop accentuer nos remerciements. Vous vous êtes toujours montrés prêts à répondre à notre appel, et il n'y a plus d'appel à vous faire. C'est tout récemment qu'une augmentation de la cotisation vous ayant été proposée, a été acceptée par vous avec la plus cordiale unanimité. Les souscriptions perpétuelles s'accumulent, et au-dessus même de ces souscriptions, il a été donné des exemples de générosité, parmi lesquels il en est d'éclatants qui ne s'oublient pas. Le seul regret que je veux exprimer est que nous ne soyons pas assez nombreux. Trop d'anciens élèves ont négligé et négligent encore d'entrer dans l'Association et d'en partager l'honneur et les charges : ce sont eux que je voudrais appeler à nous. Je ne parle donc pas aujourd'hui à ceux qui m'écoutent, mais à ceux qui ne m'écoutent pas. J'ai peu de chances d'être entendu, mais on ne peut s'empêcher d'espérer et de parler, quand on a bien à cœur quelque chose.

Aussi bien ces institutions d'associations d'anciens camarades plaident pour elles toutes seules, par leur existence même et par leur succès. Elles s'élèvent depuis longtemps de tous côtés, et leur durée, l'affluence toujours croissante de leurs membres semblent avertir ceux qui hésitent à s'y engager de l'attrait qu'ils y trouveraient s'ils y entraient une fois. Si quelques-uns affectent de dédaigner ces petites sociétés, en se vantant d'être hommes, et non pas Normaliens, ils sont dupes, à mon avis, bien plutôt que philosophes. Sans doute un esprit large embrasse au besoin dans son affection l'humanité tout entière ; mais l'occasion est rare de jouir de cette fraternité universelle. On ne se sent pleinement vivre que dans des cercles moins étendus, dont la patrie est le plus vaste, comme le plus resserré est la famille. Entre les deux, sont ces espèces de familles que nous font les

circonstances de la vie, et où nous ne trouvons pas seulement des devoirs nouveaux, mais aussi des affections et des plaisirs. C'est quelque chose que des souvenirs communs, des titres communs, un nom et une histoire où chacun prend sa part ; et ici, messieurs, en particulier, dans cette Salle des actes de l'Ecole normale, si vous aviez devant vous un orateur, qui voulût faire un panégyrique de l'Ecole à la manière isocratique, sa tâche ne serait pas plus difficile que ne l'était, au temps de Platon, celle de célébrer Athènes. Mais outre qu'il vous faudrait, pour cette œuvre brillante, un autre président que moi, ce n'est pas à l'orgueil que je prétends faire appel, l'orgueil même légitime risquant toujours de ne pas paraître assez juste pour les autres et de les mécontenter.

J'aime mieux, mes chers camarades, puisque c'est une association amicale que je recommande ici, la recommander par cette unique distinction, que nulle part il n'y a plus de bien à faire. En effet, tandis que dans d'autres associations du même ordre, le plus grand nombre paraît à l'abri de certaines difficultés de la vie, chez nous, au contraire, beaucoup n'ont de ressources que leur travail, de sorte que si ce travail vient à manquer, par la maladie ou par la mort, il se produit des situations cruelles. Nous sommes heureux alors de pouvoir apporter à ceux qui souffrent un secours précieux, même quand il demeure insuffisant ; et avec la satisfaction d'être utiles, nous avons celle de penser que les hommes à qui nous venons ainsi en aide, soit dans leur personne, soit dans celle de leur femme, de leurs enfants, de leur mère, ou de leurs sœurs, ne sont pas les premiers venus, intéressants seulement par leur malheur, mais que ce sont des hommes tous distingués, tous ayant bien mérité du pays par leur travail et leurs services, tous unis (à travers la diversité des situations, des aptitudes, des opinions), dans le même amour de la science et de la vérité, dans la même jalousie de l'indépendance personnelle et de la dignité morale. En voilà assez, ce me semble, pour nous attacher à notre œuvre et pour nous persuader que ceux que nous attendons encore s'empresseront de nous rejoindre le jour où ils feront ces réflexions.

Je sais bien, mes chers camarades, ce qu'il nous faudrait. Nous aurions besoin qu'un de ces grands riches, qui cherchent un bel emploi à faire de leur fortune, s'avisât de celui-là, et s'honorât par une fondation généreuse qui supprimerait nos difficultés. Ce grand riche se trouvera-t-il un jour, soit parmi nous, ce que je vous souhaite, soit en dehors de nous, car nous n'y mettrions pas d'amour-propre ? En l'attendant, aidons-nous nous-mêmes, comme dit le proverbe ; empressons-nous, non-seulement d'apporter nos cotisations, mais encore d'en provoquer de nouvelles ; multiplions les souscriptions à perpétuité ; gardons-nous surtout de nous rebuter si quelque détail, soit dans l'organisation de la Société, soit dans la distribution des secours, n'est pas toujours tout ce que nous voudrions, soit par la force des choses, soit par celle des hommes ; car votre Conseil n'a pas la prétention de toujours bien faire, quoiqu'il tâche de faire de son mieux. Enfin, mes chers camarades, pardonnez à votre président une allocution qui ne s'adresse pas à vous, mais qu'il ne se reprocherait pas s'il pouvait espérer que ses paroles amenassent dans les mains de notre trésorier seulement une souscription de plus.

Cette allocution était écrite, quand j'ai lu une brochure intitulée *La Franche-*

Comté à l'École normale, par Tivier et Pingaud. Cette intéressante publication confirme et autorise les pensées que je viens de développer devant vous. Elle montre quel intérêt nos souvenirs d'anciens camarades peuvent avoir, non-seulement pour les personnes, mais aussi pour les villes, les départements et les provinces mêmes. Ce travail, qui tend à répandre et, pour ainsi dire, à multiplier le sentiment de notre unité, fera certainement du bien à notre œuvre, et nous devons en remercier MM. Tivier et Pingaud.

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1881.

MM. Petit (1828), ancien professeur au lycée de Limoges.
Hamard (1835), ancien professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
Bonnefont (1845), ancien professeur d'histoire au lycée Fontanes.
Delacroix (1847), professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
Lecomte (1850), professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.
Perraud (1852), professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier.
Dupond (1860), professeur de littérature au lycée de Montpellier, en congé.
Charbonnier (1877), professeur de troisième au lycée de Grenoble.

Quelques-unes des notices biographiques consacrées aux membres décédés, et qui vont suivre dans l'ordre des promotions, sont entendues. Ce sont les notices sur Gaillardin par M. Wiesener, sur Bonnefont par M. Glachant, sur Delacroix par M. Heinrich, sur Charbonnier par M. Rebelliau.

NOTICES SUR LES MEMBRES DÉCÉDÉS.

Promotion de 1820. — Barbet (Jean-François), né le 15 juin 1799 à Pagnoz (Jura), mort à Paris en mai 1880 (1).

Après avoir terminé au lycée de Besançon ses études commencées au collège de Salins, Barbet fut admis à l'École normale en 1820, et deux ans après renvoyé sans position, comme la plupart de ses camarades, lors de la suppression de l'École. Comme la plupart de ses camarades aussi, il chercha quelque temps sa voie, commença des études de médecine, tout en donnant

(1) Notice en retard d'une année.

des leçons de mathématiques pour vivre, et prit en 1825 la direction d'une maison d'éducation située dans l'ancienne impasse des Feuillantines. C'est dans cette maison, dont il devint plus tard l'acquéreur, qu'il a passé sa vie.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ce qu'étaient autrefois quelques-unes de ces pensions aujourd'hui disparues. Dans celle de Barbet, on faisait des études littéraires et scientifiques complètes. L'enseignement était donné au lycée, et se complétait par des conférences et des interrogations qu'un professeur spécial, très souvent le professeur même de la classe, venait faire à l'institution. Barbet s'était fait répétiteur de l'un des cours, vivait au milieu de ses élèves, les réchauffait de son zèle et de son activité. Il avait eu fort à faire dans les premiers temps; mais, au bout de quelques années, il avait relevé la maison, rétabli la discipline et c'était avec un sentiment de joie et de fierté qu'il voyait s'allonger tous les ans, dans la rue Saint-Jacques et la rue Saint-Michel, la file de ses élèves qu'il conduisait lui-même deux fois par jour au lycée Saint-Louis.

Sous son influence, l'institution prit peu à peu un caractère scientifique plus marqué, et, dès 1840, elle était devenue célèbre comme école préparatoire à l'École Polytechnique et à l'École de Saint-Cyr. Malheureusement pour elle et pour beaucoup d'autres, l'État crut de bonne politique en 1852 de traiter en ennemis ses plus utiles auxiliaires, qui, tout en lui empruntant son enseignement, le débarrassaient en grande partie des ennuyeuses et absorbantes préoccupations de l'internat. Il lui suffit, pour atteindre toutes les pensions *qu'il* traitait de rivales, de deux mesures bien inoffensives en apparence: d'abord doubler les frais d'études dans les lycées, interdire ensuite à ses professeurs de donner des leçons dans les pensions.

Barbet fut obligé de se séparer tout à fait de l'Université, et cette rupture définitive du lien que, par deux fois, il avait contracté avec elle fut un des grands chagrins de sa vie. Cependant, il ne se découragea pas; il se renferma dans sa pension, se constitua un personnel de professeurs, et réussit à maintenir l'ancienne réputation de la maison. Mais la charge était devenue plus lourde, d'autant plus lourde que Barbet voulait avoir l'œil partout; il remplaçait les professeurs absents; même étant déjà vieux, il se levait toutes les nuits pour aller passer la revue des dortoirs, et ce seul fait montre avec quel cœur il avait pris et savait remplir ses devoirs.

Aussi ses élèves ne s'y trompaient pas; ils aimaient leur chef, celui qu'ils appelaient familièrement le père Barbet, mais en relevant ce mot, alors, comme ils le relèvent encore aujourd'hui, par un sentiment d'affectueuse reconnaissance. Beaucoup d'entre eux étaient déjà ou sont devenus ses obligés. Généreux, désintéressé vis-à-vis des jeunes gens sans fortune, qu'il admettait dans sa pension en ne leur demandant que du travail, Barbet est resté l'ami, le protecteur, et au besoin le soutien de ses anciens élèves. Il avait fondé entre eux une société fraternelle, mais c'était lui qui était leur lien commun; volontiers il les eût appelés sa grande famille. Il se consacra encore plus activement à les suivre dans leur carrière et à aider ceux qui en avaient besoin, après qu'il eût fermé en 1865 sa maison, alors en pleine prospérité. Il pensait encore à eux dans les jours qui ont précédé sa mort. Ils garderont tous pieusement le souvenir de cet homme de bien.

DUCLAUX.

Promotion de 1828. — GAILLARDIN (Claude-Joseph-Casimir), né à Doullens (Somme), le 7 septembre 1810, mort à Paris, le 29 décembre 1880 (1).

Casimir Gaillardin naquit à Doullens, dans le département de la Somme, par circonstance ; car ses parents étaient domiciliés à Paris. Comme il paraissait délicat, ils le laissèrent à la campagne pendant sa première enfance, et ne le rappelèrent près d'eux, à Paris, qu'au moment de commencer les études. Il fut bientôt en état d'entrer au collège Saint-Louis. A treize ans, il remporta un prix au Concours général. Son professeur, Edouard Dumont, un homme cherchant le bien, prit intérêt à cet écolier qui, seul et sans aide, se plaçait parmi les meilleurs, à force de bonne volonté et d'intelligence. Il se plut à l'instruire en particulier ; il le munit de principes sûrs de méthode et de conduite, en même temps qu'il secondait et développait en lui un goût naturel pour l'histoire.

Au sortir du collège, la vocation de l'enseignement conduisit Gaillardin à l'École normale. Il y entra le 12 novembre 1828. Là, même dans ce milieu d'ardeur au travail, sa vie peut être proposée comme un modèle, car, outre ses études favorites et le travail obligé, il approfondit le grec, traduit six tragédies d'Eschyle en latin, les neuf livres d'Hérodote en français, si bien que M. Guigniaut, le sage et bon directeur de l'École, lui demandait s'il avait fait un mariage avec Hérodote. — Pas plus qu'avec ses muses. — Mais elles lui apprirent que celui qui veut marcher sur les traces du Père de l'Histoire, doit, à son exemple, élargir ses vues et tâcher d'embrasser dans ses récits l'ensemble de l'existence des sociétés humaines, au lieu de se confiner dans tel ou tel ordre de faits, censé plus spécialement noble. Deux qualités très heureuses le servaient admirablement, une étonnante facilité de travail et une mémoire aussi tenace que prompte. Cinquante ans après, il était capable encore de réciter sans broncher des tirades d'*Agamemnon* ou des *Perses*. Tel est l'emploi de sa première année.

La seconde, et dernière en ce temps-là, s'ouvre par la licence ès-lettres et doit se terminer par l'agrégation des lettres, celle d'histoire n'existant pas alors. Le programme de l'épreuve finale est immense, accablant. Gaillardin associe son courage à celui d'un camarade qui devait, lui aussi, devenir un maître et qui naguère éclairait, par de neuves et profondes recherches, la minorité de Louis XIV. Donc, tous deux, pendant le rigoureux hiver de 1829-1830, chaque jour dès trois heures du matin, ils sont sur pied, travaillant à la misérable chandelle que vous n'avez pas oubliée, générations de la primitive École, sans feu, car on n'allumait le poêle qu'à cinq heures, pour le lever général.

Epuiser le jour, retrancher sur la nuit, c'est amasser un riche trésor. Gaillardin y trouva de quoi préparer en surplus ses thèses pour le doctorat ; il les passa avant même la fin de l'année classique, avant l'agrégation, le 27 juillet 1830. Il dédia sa thèse française, la principale, à M. Dumont, avec cette épigraphe tirée d'Homère : « Il m'accueillit dans sa bonté et il m'aima comme un père aime son enfant. » Le sujet était les *Géorgiques de Virgile*, étudiées comme témoignage à la fois des anciennes mœurs agricoles du Latium et de leur décadence au temps où le poëte les chantait. Les juges, parmi lesquels siégeaient des hommes tels que Victor Leclerc, Cousin, Villemain, félicitèrent hautement

(1) Notice en retard d'une année.

le récipiendaire d'une méthode qui allait, disaient-ils, retrouver l'histoire sous la poésie. Plus d'une fois, ils lui en reparlèrent. Aujourd'hui, les thèses pour le doctorat ont acquis beaucoup plus d'ampleur et d'importance, mais Gaillardin conserve le mérite d'être entré l'un des premiers, par un choix spontané, dans cette voie alors nouvelle. Digne couronnement de son année, six semaines après (septembre 1830), il était reçu agrégé pour les classes supérieures des lettres.

Gaillardin aimait à se souvenir de cette époque de sa vie. L'homme le plus modeste n'a-t-il pas le droit d'écouter, de réveiller le favorable témoignage de sa conscience; de se redire qu'en effet il a bien employé sa jeunesse, puisqu'il en a tiré, et au delà, tout ce que ses forces et les circonstances lui permettaient à peine d'en attendre?

Au mois de novembre (1830), il fut nommé second agrégé d'histoire au collège Louis-le-Grand. En franchissant les portes de cette illustre maison, il ne se doutait guère qu'il faisait avec elle un pacte indissoluble et qu'elle devait être le tutélaire abri du reste de sa vie. Ainsi, à vingt ans, il débutait pourvu déjà des plus hauts grades de l'enseignement. Mais tandis qu'il souriait à ses illusions de jeune homme, généreuses et simples, il allait faire connaissance avec les sévères réalités de la vie. Elles le saisirent dès ses premiers pas et lui imposèrent pour son lot le sacrifice.

En effet, dans l'intervalle entre le doctorat et l'agrégation, avait eu lieu la révolution de Juillet. Elle atteignit et bouleversa l'existence des parents de Gaillardin. Son père fut destitué d'un emploi municipal à Paris; à ce malheur, les faillites qui suivent les commotions politiques, ajoutèrent la perte d'un modique capital, seul bien de la famille. Il ne resta plus qu'une rente viagère de quelques centaines de francs pour la subsistance des parents, d'un autre fils et d'une fille plus jeunes. Le fils aîné se dévoua sans hésitation. Mais qu'était-ce alors que la situation d'un simple agrégé de collège? On sait de quelle main avare les pouvoirs publics mesuraient les subsides à l'enseignement, comme si l'argent destiné aux écoles eût été de l'argent perdu, ou mal employé. N'importe, il puisa dans ses devoirs inattendus, si lourds qu'ils fussent, une énergie égale à la dure nécessité. Et néanmoins en lui le professeur ne souffrit pas du fils. C'était le temps où Augustin Thierry venait de régénérer l'histoire par le retour aux originaux. Gaillardin suivit impétueusement cette voie, aussi curieuse que féconde. Il lut avec une sorte d'enivrement nos chroniqueurs du VIe au IXe siècle. Dans sa vieillesse, il retrouvait son animation d'autrefois, en racontant ses surprises et sa joie, à mesure qu'il pénétrait plus avant au cœur de ce monde barbare, si étrange, si heurté, si incohérent, pris sur le fait. Le discours qu'il prononça à la distribution des prix de Louis-le-Grand, le 21 août 1832, est tout brûlant de ce feu sacré.

Mais, tout-à-coup, un acte d'arbitraire administratif vient troubler son bonheur de jeune érudit. M. Villemain, constituant l'indépendance définitive de l'enseignement de l'histoire et de la géographie par la création d'une agrégation spéciale, l'informe qu'il l'a choisi pour donner, en s'y présentant, le bon exemple aux récalcitrants. Vainement le professeur réclame, invoquant et le principe de non-rétroactivité, et trois années de possession régulière comme agrégé des classes supérieures des lettres : on lui signifie d'avoir à descendre dans l'arène, s'il a souci de l'avenir. Il fallut céder. Gaillardin justifia par un brillant succès sinon le procédé, du moins la confiance dont son supérieur lui avait

imposé le fardeau (septembre 1833). Un an après, il était nommé agrégé spécial, n'ayant plus au-dessus de lui que le professeur en titre.

Maître enfin de lui-même, il se replongea dans ses investigations sur le moyen-âge. De là sortirent les *cahiers* qu'un si grand nombre d'entre nous ont connus et pratiqués. L'enseignement spécial de l'histoire, nouveau venu dans le cadre des études, manquait des instruments nécessaires, c'est-à-dire de livres conçus selon l'esprit de la méthode, sous l'impulsion de laquelle s'accomplissait la rénovation de la science historique. Plusieurs professeurs associèrent leurs efforts. Gaillardin se chargea de la partie qui le passionnait : il rédigea le Moyen-âge (1834-1836). Il ne s'est jamais dissimulé ce qu'il appelait les défauts flagrants de ce travail, par exemple, de la surcharge, de la confusion dans le récit, une recherche exagérée de la couleur locale. Mais de tels défauts, le progrès des années et du talent sait les changer en qualités fortes et vivantes. Ces cahiers intéressèrent les écoliers dont ils stimulaient l'imagination, et trouvèrent même des lecteurs chez les hommes du monde.

Vers ce temps, en 1838, Gaillardin visita pour la première fois le monastère de la Trappe, près Mortagne. Sa mère l'avait élevé dans des sentiments religieux qui allèrent toujours en se confirmant. Il fut l'un des auditeurs les plus assidus des premières conférences de l'abbé Lacordaire au collège Stanislas en 1834, et ensuite à Notre-Dame. L'accueil hospitalier qu'il reçut à la Trappe, lui fit prendre l'habitude d'y revenir chaque année, deux fois, à Pâques et aux vacances. Le professeur universitaire se reposait dans cette solitude cénobitique; et de là, rayonnait aux alentours, en Normandie et en Bretagne. Il paya sa dette d'amitié aux Trappistes, d'abord (en 1840), par la biographie de l'un des leurs, Dom Étienne d'Aiguebelle, qui venait de mourir à quatre-vingt-seize ans, après cinquante ans de profession; ensuite, par un ouvrage qui lui coûta près de cinq années, l'*Histoire de la Trappe depuis sa fondation jusqu'à nos jours*, 1140-1844, en deux volumes. On sent dans ce livre, dont je laisse de côté le mérite littéraire, si distingué qu'il soit, une chaleur d'attachement pour l'institution et les hommes dont l'écrivain avait goûté les vertus et une plénitude de conviction religieuse qui nous reportent aux hagiographes les plus émus et les plus attachants. Cependant l'*Histoire de la Trappe* n'eut pas de retentissement. Du côté des mondains, on redouta un ordre d'idées et de faits de pur ascétisme. De l'autre côté, la querelle soulevée contre l'Université, au nom de la religion, était alors dans toute sa violence. Devons-nous croire qu'un livre émané d'un professeur de l'Université sur un sujet religieux, fût réputé nécessairement suspect et contaminé ? Quoi qu'il en soit, Gaillardin en éprouva une réelle tristesse.

Mais dans sa carrière, l'heure des compensations était venue. En 1844, il était nommé professeur titulaire; en 1845, professeur de première classe; l'année d'après, officier de l'Université, prélude de la décoration de la Légion-d'Honneur, qu'il reçut en 1847.

Cet avancement l'appelait à enseigner l'histoire de France en Rhétorique. Il remonta aux sources, selon son invariable coutume; et bientôt il médita une histoire des règnes de Louis XV et de Louis XVI, précédée d'un résumé du règne de Louis XIV. Il en espérait une revanche de son précédent insuccès.

C'est alors qu'un incident pour ainsi dire fortuit sollicita son attention d'un autre côté et fit prendre à son activité une direction toute nouvelle. Il s'agit de sa participation aux Sociétés de secours-mutuels, religieuses et civiles.

Il commença par l'œuvre dite de Saint-François-Xavier. C'étaient des associations d'ouvriers, se réunissant à l'église, le dimanche soir, une fois par mois, pour entendre des entretiens sur des sujets de religion, de morale ou de science. Elles pratiquaient aussi le secours mutuel. L'une d'elles avait pour siège l'église Saint-Laurent. Au mois d'avril 1846, le curé de la paroisse, l'abbé Salacroux, vieil ami de la famille, obtint de Gaillardin qu'il lui apportât sa collaboration mensuelle. Puis la révolution de 1848, ayant diminué le nombre, non pas des sociétés, mais des hommes qui leur prêtaient le concours de leur parole, on invoqua de tous côtés celui dont on avait su bientôt qu'il ne se refusait jamais. Il devint l'orateur de huit et même de neuf sociétés, leur sacrifiant toutes les soirées de ses dimanches, qu'il partageait entre deux sociétés, allant ouvrir la séance chez l'une, la clore chez l'autre, souvent aux extrémités opposées de Paris, quels que fussent le temps et la saison : et cela, durant plus de trente années, tant qu'il vécut. Il prononça ainsi plus de dix-huit cents allocutions. Certes, elles ne furent pas stériles. Par exemple, un dimanche soir, un jeune ouvrier, réduit à une extrême misère, roulant des pensées de suicide, s'arrête, sans y songer au seuil d'une église. Voilà que du fond du sanctuaire arrive à son oreille une voix convaincue et chaleureuse, dont l'accent l'émeut et l'attire. Il entre ; et quand l'orateur a cessé de parler, que la réunion se sépare, il s'approche de lui ; il lui avoue sa situation, demande et reçoit ses conseils. Le désespéré de tout à l'heure se ranime ; il travaille, toujours soutenu par celui qui l'avait consolé à l'instant suprême. Cet homme arriva à créer un établissement industriel. Il devint millionnaire et ne devint pas ingrat. Chaque fois qu'il donnait une fête, il exigeait que notre camarade occupât la place d'honneur, se plaisant à le nommer son bienfaiteur.

L'œuvre de Saint-François-Xavier conduisit Gaillardin aux Sociétés de secours mutuels proprement dites. Un ouvrier menuisier, de la Société de Saint-Laurent, appartenait aussi à deux Sociétés civiles de secours mutuels. Il en fit connaître l'existence et le mécanisme à Gaillardin, et le pressa d'entreprendre des démarches pour intéresser le gouvernement à des institutions éminemment utiles et moralisantes. Gaillardin louait dans ces associations « la fraternité véritable, le sentiment commun des misères humaines, et la pratique d'une compassion active. » Mais il ne savait comment s'y prendre ; et l'autre, avec l'obstination de l'homme qui n'a qu'une idée, revenait toujours à la charge. Ils ne gagnèrent à leurs vues que l'archevêque de Paris, Mgr Sibour, et le vicomte Armand de Melun. La solution sortit des évènements politiques. Après le coup d'Etat de décembre 1851, le Prince-Dictateur, dès les premiers ouvertures que lui fit l'archevêque, réunit à l'Elysée le prélat, M. de Melun et Gaillardin, outre quelques personnages officiels. De là, sortit le décret du 26 mars 1852, qui, généralisant la question, étendit à toute la France l'institution des Sociétés de secours mutuels. Une commission supérieure d'encouragement et de surveillance, créée sur la demande de Gaillardin, leur était préposée.

Dans cette commission, dont naturellement il fit partie, le plus lourd de la tâche pour l'organisation, la correspondance et les rapports, retomba sur lui ; sans compter que les Sociétés recherchaient sa présence et sa parole. Il y eut tel dimanche où, y compris les Sociétés de Saint-François-Xavier, il prononça jusqu'à six allocutions. Il s'amusa plus tard à supputer que dans les dix-huit

années que dura la commission (1852-1870), il rédigea plus de trois mille cinq cents rapports, soit quatorze mille pages, et qu'il fit de ce chef quatre cent quatre-vingt-quatre discours. Quelle statistique effrayante! Lui seul vraiment pouvait se permettre de tels jeux. Et voyons le résultat : simple citoyen, il eut une part presque prépondérante dans le mouvement qui, en dix-huit ans, porta le nombre des Sociétés de secours mutuels de deux mille à six mille; celui de leurs membres de deux cent mille à six cent mille; leur capital de treize à cinquante millions. Ce fut donc un des plus utiles serviteurs du pays que l'empereur récompensa, lorsque, le 30 décembre 1866, il lui annonça qu'il venait de le nommer officier de la Légion d'honneur, et qu'il fit mettre au *Moniteur* que cette promotion était le prix du *dévouement et du zèle persévérant* qu'il avait apportés à la propagation des Sociétés de secours mutuels. Je me souviens de la joie qu'on en ressentit à Louis-le-Grand. Les professeurs félicitèrent leur collègue avec effusion. Les élèves se cotisèrent pour offrir à leur maître les insignes de son nouveau grade, montés en brillants.

Pendant les années que nous venons de parcourir, la mort de sa mère en 1848, de son père en 1853, ne lui avait plus laissé que sa sœur au foyer domestique. La plus étroite affection les unissait. Déjà il avait pris la résolution de ne pas se marier et de continuer à vivre avec elle, charmé, disait-il, de ce petit ménage de frère et de sœur. Il y rencontra aussi la plus tendre sollicitude, lorsque survint l'altération de sa santé. La goutte, qui fut désormais le fléau de son existence, lui fit sentir ses premières atteintes en 1853.

Le soin de multiplier et de diriger tant de Sociétés de secours mutuels porta préjudice à ses études personnelles. Il dut les suspendre de 1852 à 1856, tant que le service des Sociétés ne fut pas sorti de la période de tâtonnement. Enfin, il lui fut donné de songer à lui même. Mais, dans l'intervalle, ses idées s'étaient modifiées : au lieu de traiter le règne de Louis XIV, comme une préface du XVIIIe siècle, il s'arrêta au projet d'en retracer l'histoire dans un ouvrage étendu. Neuf années de recherches s'écoulèrent encore avant qu'il commençât d'écrire; et la rédaction dura onze autres années. La guerre de 1870 le ralentit à peine. Les lettres, dans le malheur public, sont un refuge à qui n'a pas de rôle actif à remplir. Et puis, ne sert-il pas aussi sa patrie, celui qui, au milieu de l'infortune universelle, conserve la force de se concentrer sur une grande époque de l'histoire nationale, et sait en tirer une peinture et des leçons propres à ranimer les âmes, à les élever, et par le spectacle des gloires du passé, à montrer ce qu'on peut être encore dans l'avenir ? A la fin pourtant de ces longs mois douloureux de 1871, dans les dernières convulsions de la guerre civile qui avait succédé à la guerre étrangère, le fracas de la canonnade, l'incendie allumé par l'insurrection près de sa demeure de la rue de Verneuil, lui firent tomber la plume des mains. Mais il recouvra tout son empire sur ses sens, dès que les progrès de l'armée de la France permirent aux habitants de lutter contre les flammes qui dévoraient le quartier. Il alla pour sa part diriger les secours avec autant d'intelligence que de sang-froid.

Enfin, le 1er novembre de la même année, parurent ses deux premiers volumes. La publication se poursuivit d'année en année, jusqu'au sixième et dernier, en décembre 1876. L'auteur, dans sa modestie, avait à peine osé espérer la faveur du public. L'opinion, au contraire, se réjouit de voir éclore un beau livre sur des temps qu'on apprécie mieux peut-être, lorsqu'on a eu le malheur de voir entamer l'héritage reçu d'eux. L'Académie française consacra

le succès, en décernant deux fois de suite, en 1875 et en 1876, le grand prix Gobert à l'*Histoire du règne de Louis XIV*.

Je n'aurais garde d'entreprendre ici une étude de ce livre. Je remarquerai seulement que, fidèle expression de la méthode historique que Gaillardin s'était proposée dès l'École normale, sous l'inspiration des muses d'Hérodote, aucun côté du sujet n'y a été négligé ; que les personnages du XVIIe siècle y revivent avec leur caractère, leurs qualités et leurs vices. Rien de ce qui révèle l'état et la marche de la société n'en est absent ; et de là résulte une lecture variée et substantielle. Ajouterai-je que l'élégante abondance du style, son éloquence aisée et soutenue sont comme un charme de plus, par leur harmonie avec le sujet lui-même et ses imposantes perspectives ? Cette allure oratoire ne fatigue pas, parce qu'elle procède d'un cœur chaud, d'un esprit droit et uni, où le moi ne tient pas de place. La pensée est nourrie ; elle est saine. Car si l'historien ne recule pas devant le devoir de dire le mal comme le bien et de stigmatiser les mauvais exemples, il ne souille pas sa plume. S'il est de l'école véridique, il n'est jamais de l'école scandaleuse : il est toujours honnête homme.

Les occupations si diverses et si absorbantes auxquelles se livrait Gaillardin, et n'oublions pas la périodicité quotidienne du métier, lui laissaient encore du temps pour suivre les questions d'ordre universitaire. Lorsqu'après la révolution de 1830, il se forme à Paris une société de professeurs pour contribuer au progrès de l'instruction publique, société destinée à une existence éphémère, c'est lui qui tient la plume en qualité de secrétaire. Dans la suite, quand le problème de l'organisation des études se pose de nouveau, il met par écrit ses idées et les présente à qui de droit. D'autres fois, il défend énergiquement les intérêts lésés du corps enseignant. Et tout récemment, plusieurs de nos collègues ayant créé une *Société pour l'étude des questions d'enseignement secondaire*, il concourt à leurs travaux avec tant de verdeur et d'initiative, qu'ils le nomment par acclamation leur président honoraire. Ce fut une de ses dernières satisfactions. Il voyait avec joie, disait-il, les succès personnels qu'il avait pu obtenir, couronnés par la considération dont ses collègues l'entouraient ; il ajoutait « honneur précieux de la dernière période de ma vie. »

Et comment n'aurait-il pas obtenu cet honneur, celui qui était affectueux pour tous, à qui jamais n'échappait un seul mot susceptible de blesser ; celui qui, charitable et doux dans son langage, ne l'était pas moins, on le savait, dans son for intérieur ? Il nous représentait l'un des modèles les plus achevés du chrétien, indulgent pour les personnes, tolérant pour les idées, sévère pour lui seul, et craignant toujours de ne pas faire assez bon marché de lui-même. Je l'offenserais dans sa tombe, si j'allais révéler son désintéressement ; comment, d'année en année, il sacrifiait pour un père, pour un frère, le fruit de son travail ; comment il avançait dans la vie, sans avoir moissonné pour lui. Oui, tout ce que l'on voyait, tout ce que l'on devinait de Gaillardin, tout ce que l'on savait et ce qu'on soupçonnait de lui, était également pour le faire respecter et aimer. Aussi, parmi ses collègues de Louis-le-Grand, quel empressement à se ranger à sa suite, comme leur solide chef de file, lorsqu'au lycée, devenu sa maison, il s'agissait pour le corps des professeurs de prendre part à quelque fête classique ! Avec quelle confiance ils lui laissaient le soin de parler en leur nom ! Et comme ils se plaisaient à écouter ses développements aimables et spirituels !

Mais il savait donner aussi l'exemple de la plus stoïque énergie dans la souffrance. D'une année à l'autre, la goutte revenait plus opiniâtre et plus aiguë. Il redoublait de fermeté. Le chef du lycée Louis-le-Grand, en rendant un solennel hommage à sa mémoire, a dit avec quelle vaillance, pendant le terrible mois de décembre 1879, Gaillardin, tout endolori qu'il était, franchissait la glace et la neige amoncelées dans les rues, pour se rendre au poste du devoir, qu'il ne manqua pas un seul jour. Supérieur aux épreuves physiques, il comptait maintenant reprendre son *Histoire du Moyen-âge*, et, avec les lumières de sa longue expérience, compléter et corriger cette œuvre printanière. Auparavant, pour se reposer par les lettres entre deux grandes compositions historiques, il voulut payer un tribut d'admiration reconnaissante à Bossuet qu'il ne se lassait pas de relire et dont il s'affligeait de voir les sermons ignorés du public. Il en fit un choix, en y ajoutant des sommaires, des notes littéraires ou historiques. Mais la mort lui envia la satisfaction de dédier lui-même ce pieux monument. Les *Sermons choisis de Bossuet* sont une publication posthume.

Ainsi toujours le travail. A l'âge où d'autres aiment à goûter le repos légitimement acquis, il se demandait avec anxiété si, professeur, écrivain, il n'allait pas faillir à sa tâche de labeur. Il s'est peint dans les paroles suivantes : « Vous êtes des serviteurs inutiles, a dit le maître des maîtres, quand vous n'avez fait que ce que vous deviez faire. — Nous ne sommes chrétiens, continue-t-il, qu'à la condition d'ajouter dans les œuvres le superflu au nécessaire. Si donc, malgré mes soixante-sept ans et des infirmités qui deviennent graves, il se présente encore pour moi quelque occasion d'être utile au prochain, à la jeunesse, à la défense de la vérité, Dieu veuille me faire la grâce de ne pas refuser le travail, de l'exécuter avec courage, et de ne cesser de travailler qu'en cessant de vivre. »

Gaillardin accomplit cinquante-deux ans de services dans l'Instruction publique, à partir de son entrée à l'Ecole normale. Mais le fait qui, outre ce chiffre imposant, imprime un cachet particulier à sa carrière, c'est que les cinquante années d'enseignement qu'il fournit après sa sortie de l'Ecole, de 1830 à 1880, s'écoulèrent toutes, exemple unique de stabilité, dans le même collège, dans la même chaire d'histoire. Il s'y attacha de toutes les puissances de son âme, comme à une patrie d'élection. Il voulut vivre et mourir dans son lycée, en repoussant de parti pris tout avancement qui l'eût exposé à en sortir.

Chez lui, dans sa vie privée, toujours même unité et même simplicité, dévouement inaltérable du frère et de la sœur l'un pour l'autre. Quelle affection et quelle gratitude il portait à celle qu'il appelait la compagne de sa vie et de ses infirmités !

Elles allaient toujours s'aggravant, ses implacables infirmités. Cependant aux vacances de 1880, après une année que les retours incessants du mal avaient cruellement traversée, il respirait à Enghien, tout en préparant ses *Sermons de Bossuet*, lorsqu'une lettre administrative vint soudainement lui apprendre qu'il était admis à faire valoir ses droits à la retraite. A la vérité, lui-même sentait, au déclin de ses forces corporelles, que son enseignement, trop souvent coupé d'intermittences, allait cesser de répondre à la régularité indispensable et au bien du service ; mais cet enseignement qui l'identifiait à son cher lycée, il lui semblait que c'était la substance même, le nœud de sa vie. Aurait-

il eu le courage de le trancher de sa propre main ? On l'eut pour lui. Alors, il aurait souhaité, et il n'était pas le seul, un de ces hauts témoignages d'estime et de regret, qui sont le salaire des gens de cœur. Le titre de professeur honoraire qui lui fut octroyé ensuite, ne lui parut pas une compensation suffisante. On avait trop présumé de son stoïcisme. Trois mois après, le 29 décembre 1880, il expirait à l'âge de soixante-dix ans.

Ses collègues et ses anciens élèves s'apprêtaient à fêter sa cinquantaine de Louis-le-Grand. Ils n'eurent plus qu'à lui rendre les derniers devoirs. Avec le produit de la souscription qu'ils ouvrirent entre eux, ils lui érigèrent un tombeau simple et digne, comme celui dont il abrite les restes ; et ils fondèrent à Louis-le-Grand, sous le nom de *Prix Gaillardin*, un prix consistant en un exemplaire de l'*Histoire du règne de Louis XIV*, qui sera décerné chaque année à l'élève de rhétorique ayant remporté le premier prix d'histoire dans sa classe au lycée.

Ainsi vivra la mémoire de Gaillardin : à Louis-le-Grand, comme l'un de ses bons génies ; dans l'Université, comme l'un des hommes qui l'ont le plus honorée par le talent et par la vertu.

LOUIS WIESENER.

Promotion de 1828. — PETIT (Martial-Joseph-André), né à Limoges le 30 octobre 1808, mort à Limoges, le 29 mars 1881.

Petit fut admis à l'École normale en 1828. Il en sortit en 1830 pour enseigner les sciences physiques au lycée de Limoges : il y resta quatre ans. Professeur de mathématiques à Tournon et à Périgueux, il eut le bonheur de rentrer dans sa ville natale en 1854. C'est là qu'il a passé la plus grande partie de sa laborieuse existence.

Jamais vie ne fut mieux remplie. Petit était de ces hommes qui ne cherchent dans ce monde ni le plaisir, ni l'intérêt, qui se donnent tout entiers à la famille, à la science et au devoir : esprit net et élevé, pour lequel les mathématiques étaient à la fois un charme et un tourment; âme pure et modeste, qui se défiait de l'éloge et rêvait toujours le progrès. Bien des générations ont pu admirer ce zèle infatigable, cette soif de connaître et d'instruire, cette patience merveilleuse qui lui faisait supporter sans faiblir le rude labeur de l'enseignement.

Sa mise à la retraite lui causa une peine infinie : le repos semblait être un châtiment et non une récompense pour cette nature d'élite qui ne connaissait pas l'égoïsme et ne savait pas se ménager. Aussi les années qui suivirent furent-elles encore des années de travail et d'étude. Ce vaillant maître, que l'âge avait laissé bien jeune d'esprit et de cœur, distribuait sans compter ses précieux conseils ; il parlait avec enthousiasme des merveilles de la nature et des découvertes scientifiques, soutenu par une foi sincère qui imposait le respect. Il est mort, comme il avait vécu, entre la science qu'il a poursuivie jusqu'à la dernière heure, et la religion qu'il pratiquait avec ferveur.

On peut dire de lui ce qu'on a dit de tous les hommes de bien : il vivra dans ses fils, qui marchent sur ses traces et font honneur à l'Université ; il vivra dans le souvenir de tous ceux qui l'ont connu, c'est-à-dire qui l'ont aimé.

E. BERGER.

Promotion de 1835. — HAMARD (Benjamin), né à Avesnières (Mayenne), le 30 avril 1814, mort à Limoise (Allier), le 7 juin 1881.

Hamard, après avoir fait de bonnes études au collège de Laval, fut reçu bachelier ès-lettres à Angers en 1833. Il alla ensuite au collège de Caen, suivre le cours de mathématiques spéciales, se fit recevoir bachelier ès-sciences mathématiques en 1835 et entra la même année à l'Ecole Normale. Il en sortit avec les trois diplômes de licencié ès-sciences physiques, de licencié ès-sciences mathématiques et de licencié ès-sciences naturelles. Il fut immédiatement chargé de la chaire de mathématiques spéciales au collège de Moulins, qu'il occupa avec une distinction remarquable. Le grand nombre d'élèves qu'il prépara et fit recevoir aux grandes écoles du gouvernement sont là pour attester la bonté de sa méthode et le succès de son enseignement.

Hamard était un homme modeste, loyal et d'un caractère conciliant. Il sut toujours gagner et mériter l'estime, l'affection et les sympathies de ses collègues, de ses élèves et de leurs parents. Sans ambition et livré uniquement à l'étude des sciences et aux soins de sa classe, il ne quitta le Lycée où il avait débuté que pour prendre sa retraite et offrit ainsi l'exemple bien rare d'un professeur ayant consacré toute son activité enseignante à un seul et même établissement.

Hamard était sympathique à tout le monde ; c'était un cœur foncièrement bon et honnête, d'une loyauté, d'une droiture, d'un dévouement à toute épreuve. On ne pouvait le connaître sans l'estimer et sans l'aimer. C'était aussi un esprit large et libéral, avec des principes solides et des convictions profondes.

Frappé dans ses plus chères espérances par la perte d'un fils unique, dont les souffrances du siège de Paris avaient ruiné la santé, Hamard voulut quitter Moulins qui lui rappelait sans cesse de cruels souvenirs. Il vint alors s'établir à Passy où le voisinage du bois de Boulogne lui procurait de belles et salutaires promenades et lui permettait de satisfaire un goût très vif qu'il avait conservé pour la Botanique.

Des affaires personnelles l'ayant rappelé dans une propriété qu'il possédait à Limoise non loin de Moulins, il s'éloigna de Passy avec l'espoir d'y revenir bientôt pour être témoin des merveilles de l'exposition d'électricité. Mais, hélas ! la mort vint le frapper là-bas d'une manière subite et le fit tomber à l'endroit même où il avait recueilli le dernier soupir de son malheureux et bien-aimé fils.

Il a laissé inconsolable la digne compagne qui a partagé pendant quarante ans ses joies, ses espérances et ses malheurs. Mme Hamard a fait transporter près d'elle le corps de son cher mari, qui repose avec celui de son fils dans le modeste cimetière d'Auteuil ; elle a ainsi la triste consolation d'aller prier souvent sur la tombe qui lui a enlevé les deux plus grandes affections de sa vie ; Mme Hamard sait aussi qu'il lui reste des amis dont les douloureuses sympathies cherchent à adoucir l'amertume de son immense chagrin.

Ad. ARREITTER.

Promotion de 1845. — BONNEFONT (Louis-Jules), né à Paris, le 6 juillet 1825 ; mort à Paris, le 12 avril 1881.

Ancien élève du collège Charlemagne, lauréat du concours général, il entra

le troisième à l'École normale, sans se promettre autre chose que d'en sortir professeur. Dès lors, et quoiqu'il eût été dans les lettres le rival heureux des meilleurs, sa vocation, éclairée par les conseils d'hommes tels que MM. Poirson, Toussenel, Thiénot, était déclarée pour l'enseignement de l'histoire. Reçu agrégé en 1849, il professa successivement à Chaumont, à Caen, à Lyon, au collège Stanislas, et, depuis 1855, au lycée Bonaparte qui porte actuellement le nom de Fontanes.

On peut dire de l'enseignement historique, tel qu'il est donné dans nos établissements d'instruction secondaire, qu'il a le caractère et la portée d'un enseignement supérieur; mais il y faut garder la mesure et ne pas oublier qu'on parle à des enfants. Voici en quels termes un étranger impartial appréciait cet enseignement, sous le second Empire : « Il est évident que tout élève intelligent qui passe par un lycée français acquiert une connaissance suffisante de la géographie et de l'histoire... Ces sujets sont enseignés par des professeurs spéciaux et la méthode adoptée est admirable. J'ai assisté à une leçon sur la guerre des Deux-Roses. Le maître connaissait à fond son sujet et les élèves étaient très attentifs. J'ai aussi examiné une collection de compositions historiques faites en classe, sans livres; je puis dire que sous le rapport du savoir et du style, ces travaux méritaient de grands éloges (1). » — Le *maître* que M. Oscar Browning, professeur d'Eton, avait entendu au lycée Bonaparte, et dont la savante leçon lui faisait trouver notre méthode admirable, était Bonnefont!

Il n'avait pas attendu l'épreuve de 1870 pour s'aviser de l'indigence, en fait de matériel géographique, où l'on avait laissé nos écoles de tous les degrés. Il publia d'abord un globe terrestre qui obtint une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1867, puis une belle carte de France au $\frac{1}{800000}$, des cartes murales et des atlas appropriés aux différents ordres d'enseignement; enfin, il préparait une géographie complète et détaillée de la France, lorsque la mort vint interrompre ses travaux.

Ses élèves lui firent souvent honneur dans les concours; il leur communiquait ses notes manuscrites et les plus précieux livres de sa bibliothèque : audelà du lycée, il les suivait, les guidait dans leurs études; il a donné d'excellents professeurs d'histoire à l'Ecole normale et à l'Université. Le succès de son enseignement lui valut les palmes d'officier de l'instruction publique, mais son nom manque au livre d'or de la Légion d'honneur.

C'est par le cœur surtout qu'il était une influence, une force. Sa propre nature était la bonté. Il eut beaucoup d'amis, sans être banal, et ne craignit pas d'encombrer sa trop petite demeure et sa table hospitalière. Son intimité demi-séculaire avec quelques-uns n'offusquait en rien les sympathies plus récentes : il étendait à tous sa familiarité cordiale et son active sollicitude. Il leur servait de trait d'union; il faisait centre, naturellement. Sans ambition pour lui-même, il était heureux de leurs prospérités, fier de leurs honneurs, et faisait en quelque sorte de l'égoïsme par procuration.

Avec un fonds de tristesse qu'il avait conservé de son enfance pénible et de son entrée dans la vie, il était optimiste parce qu'il voulait que tout fût heu-

---

(1) Le *Times* du 31 janvier 1865, article cité par MM. Demogeot et Montucci : *De l'Enseignement secondaire en Angleterre*.

reux dans son entourage. Sa passion de rendre service était extrême; aux jeunes, aux débutants, aux timides, il ouvrait la carrière, soit par un bon conseil, soit par une chaude recommandation; aux pauvres, il ouvrait simplement sa bourse; il trouvait moyen d'être utile à ceux-là même qui n'avaient pas besoin de lui. Son habitude de donner sans compter et la bonne fortune qu'il eut d'administrer une partie des libéralités cachées de la plus bienfaisante opulence qui fut jamais, le firent passer pour riche, au grand étonnement de ceux qui le savaient incapable de thésauriser autre chose que de bonnes œuvres.

Lorsque sa santé s'altéra, il ne perdit ni le goût du travail, ni la cordialité expansive, ni même la gaîté. Cette obésité effrayante, perpétuelle menace d'apoplexie, n'était, à l'entendre, qu'une disposition ancienne de son tempérament, dont il aurait raison en suivant un régime. Dans cette lutte affligeante de l'esprit contre la matière, l'esprit veillait quand le corps succombait au sommeil avant-coureur. Il l'a gardé jusqu'au bout parfaitement net et lucide; surtout, il a gardé la lumière du cœur et la pleine conscience de ses affections. Les termes de son testament écrit, un mois avant sa mort, témoignent de ses convictions spiritualistes et d'une force d'âme peu commune devant la mort manifeste.

Dès 1876, il avait pris à regret un congé trop nécessaire. La mesure administrative qui en abrégea la durée lui causa une véritable joie. Mais la tâche aimée du professorat était désormais au-dessus de ses forces; il dut se résigner à la retraite. Toutefois, comme il avait organisé chez lui quelque chose d'analogue au *système tutorial* anglais, il garda ses *pupilles* et leur continua ses soins jusqu'au dernier jour. Il n'avait plus de parents et n'avait d'enfants que ceux qu'il avait adoptés; à ses funérailles, une foule émue, agrandissant le cercle de sa famille, élèves de la veille, élèves d'autrefois, collègues, amis nombreux, obligés plus nombreux peut-être, firent à cet homme de bien un cortège digne de lui.

CH. GLACHANT.

Promotion de 1847. — DELACROIX (Félix-Anselme), né à Paris le 5 mai 1827, mort à Paris le 26 septembre 1881.

Son père, Joseph Anselme Delacroix, était un ancien professeur de l'Université qui avait enseigné successivement à Reims, à Liège, sous le premier Empire, puis, sous la Restauration, à Paris, aux collèges Bourbon et Louis-le-Grand. Sa santé l'ayant obligé à quitter l'enseignement, il se retira à Saint-Germain-en-Laye. L'Université n'était point alors prodigue envers ses serviteurs: 400 fr. de pension de retraite, ajoutés aux modestes ressources du vieux professeur, laissèrent son ménage dans un état voisin de la gêne. Marié tard à une femme beaucoup plus jeune que lui, il mourut en 1833, lorsque notre collègue n'avait que cinq ans et demi. La succession était plus que modeste; mais sa veuve, pleine de cœur et de courage, résolut de faire des deux enfants qui lui restaient des hommes dignes de leur père, et elle y réussit. Félix était l'aîné. « Tu seras professeur comme ton père », lui disait-elle souvent, et, tout rempli de cette idée, le petit orphelin se pénétrait de cet amour du travail que deux nobles sentiments excitaient et entretenaient sans cesse : l'ambition de marcher sur les traces paternelles, et le désir de dé-

dommager un jour sa mère de tous les sacrifices qu'elle s'imposait pour lui.

Mme Delacroix trouva d'ailleurs autour d'elle quelques personnes qui surent comprendre sa position et lui faciliter sa tâche. Au premier rang il faut citer M. J.-J. Durand, chef d'institution à Saint-Germain-en-Laye, dont le fils est devenu le collègue de Delacroix au lycée Louis-le-Grand. Félix Delacroix entra dans la pension que dirigeait cet homme si dévoué, et pendant plusieurs années, de 1833 à 1838, il en fut un des meilleurs élèves. Traité dans la maison plutôt comme un fils que comme un écolier, il conçut pour son maître le plus vif et le plus sincère attachement. Ce fut comme la première révélation de cette âme essentiellement délicate, qui avait la reconnaissance comme naturelle, et sentait si profondément les moindres témoignages d'amitié ou de dévouement.

Delacroix entra en sixième au collège royal de Versailles en 1838 ; sa mère avait sollicité une bourse du gouvernement, elle ne put l'obtenir imédiatemment, le nombre des boursiers à Versailles dépassant le chiffre fixé par les règlements. Ce fut la belle-sœur de M. Villemain, la baronne Lorard, qui habitait alors Saint-Germain-en-Laye, qui se chargea par sa bienveillante intervention d'aplanir les difficultés. Une demi-bourse fut d'abord accordée, puis sur les rapports du proviseur, et grâce aux succès du jeune élève, elle fut bientôt changée en trois quarts de bourse et en bourse entière. M. Villemain se fit présenter le jeune lauréat, et le félicita lui-même de ce qu'il appelait la juste récompense de son travail et de ses efforts. C'est à ce moment que Delacroix connut M. Théry, alors proviseur de Versailles, et qu'en reconnaissance de ses bontés pour lui, il lui voua une affection qui ne se démentit jamais.

Delacroix passa du collège de Versailles à l'institution Barbet-Massin, et suivit pendant deux ans les cours du lycée Charlemagne. Il fut admis à l'École Normale en 1847. Il entra dans la section de grammaire, bien qu'il pût prétendre à l'enseignement des lettres. Il occupait le premier rang dans cette section. Par un de ces hasards dont nos concours offrent quelques exemples, Delacroix ne fut pas cependant agrégé au sortir de l'École, mais il répara cet échec au concours de l'année suivante en 1851, où il obtint le premier rang. Plus tard, en 1858, il se présenta à l'agrégation des lettres où il fut reçu le quatrième après de brillantes épreuves.

Delacroix était arrivé au terme de ses vœux ; il était professeur; la position honorable qu'il occupait lui permettait de donner à sa mère tous les soins dont il avait rêvé d'entourer sa vieillesse, et il pouvait devenir la providence effective de son jeune frère. Il avait débuté, au sortir de l'École, en 1850, par la classe de seconde au lycée du Puy; en 1851, après son brillant succès à l'agrégation, il fut appelé au lycée d'Angers où il professa successivement la 5e et la 4e, de 1851 à 1854. Il passa ensuite au lycée d'Orléans, où il professa deux ans la 4e; enfin en 1856 il rentrait à Paris comme professeur adjoint au lycée Napoléon. Il revenait ainsi au centre de ses anciennes relations, il se rapprochait de son frère qui venait d'être nommé curé dans le diocèse de Versailles. Une seule circonstance éveillait en lui quelque regret : il avait rêvé de revenir comme professeur dans ce lycée de Versailles où il avait été élevé. Delacroix resta six ans au lycée Napoléon. Ce ne fut qu'en 1862, malgré la double agrégation si honorablement conquise en 1858, qu'on lui confia une classe des lettres en le nommant professeur divisionnaire de troisième au lycée Louis-le-Grand. En 1866 il y fut chargé, à titre de suppléant, d'une des divisions de seconde ;

en 1867 cette division lui fut donnée à titre définitif; enfin, en 1872 il devenait le premier professeur titulaire de la classe. Delacroix avait été décoré de la Légion d'Honneur en 1870.

Telle fut cette carrière si simple, pour tout dire en un mot, si universitaire, toute de labeurs et de dévouement, toute consacrée à ses devoirs de famille et à ses élèves. Ce qu'il fit pour ces jeunes générations qui lui étaient confiées et auxquelles il prodiguait et les soins et les conseils, l'affection de ses élèves peut seule le faire comprendre, car Delacroix a suscité maintes fois dans sa longue carrière ces élans d'affectueuse reconnaissance dont il avait jadis donné l'exemple. L'orphelin avait connu de bonne heure les difficultés du chemin; il savait par expérience ce que peuvent, pour l'avenir d'un jeune homme, de bons conseils et cette surveillance discrète qui est la forme la plus délicate de l'affection. Cet appui moral, qu'il avait lui-même trouvé auprès de ses maîtres, il le donnait volontiers, avec une bonne volonté inépuisable, aux jeunes gens qui avaient le goût du travail, et il réservait ses plus paternelles sollicitudes pour ceux de ses élèves qui aspiraient à l'enseignement. Que de jeunes collègues lui doivent aujourd'hui leur position! Combien d'entre eux se seraient arrêtés sur la route, découragés par un premier échec, si Delacroix n'avait ranimé leur courage et ne leur avait tendu la main!

Cette nature si aimante devait passer par de bien dures épreuves. Marié une première fois à la nièce d'un des plus honorables professeurs du collège Rollin, M. Lefèvre, il était devenu veuf; sa mère, avec un dévouement qui ne savait tenir compte des fatigues de l'âge, revint auprès de lui tenir sa maison et se consacrer aux trois fils qui étaient nés de cette union; mais la mort vint bientôt priver Delacroix de ce soutien, et ses amis le pressèrent de se remarier. Il trouva dans une seconde union le bonheur dont il était si digne; mais la mort vint encore frapper dans sa maison des coups auxquels sa nature si profondément sensible ne put résister: il perdit successivement deux jeunes enfants, et devint veuf une seconde fois. Le travail auquel il se livrait sans mesure pour faire diversion à ses chagrins, les soucis de l'administration d'une famille nombreuse, ajoutés aux fatigues de la classe et des leçons, tout se réunit pour user ses forces; il n'écouta ni les premiers avertissements du mal, ni les conseils affectueux de ceux qui le suppliaient de prendre du repos. Il s'alita quand il ne put plus se rendre au lycée pour faire sa classe, et il ne devait plus quitter le lit de douleurs où il languit pendant six mois. Il s'est éteint le 26 septembre 1881, entre les bras de ses fils et du digne frère qui, après avoir trouvé en lui l'appui de sa jeunesse, a été le consolateur de ses souffrances. C'est de ses mains que Delacroix a voulu recevoir les derniers sacrements. Bien que le lycée Louis-le-Grand fût encore en vacances, un certain nombre de collègues et d'anciens élèves ont pu se joindre aux amis de la famille pour rendre les derniers devoirs à un si bon maître. Deux des fils de Delacroix se proposent d'entrer dans la carrière de l'enseignement, et nous leur souhaitons de recueillir à leur tour ce noble héritage d'honneur et de dévouement que leur transmet leur père. Pour Delacroix, s'il ne laisse point d'écrits qui puissent donner au public la mesure de cet esprit élevé et délicat, digne de prendre place parmi les meilleurs, il laisse dans un grand nombre d'intelligences, disons même, dans un grand nombre d'âmes, un impérissable souvenir.

HEINRICH.

Promotion de 1850. — LECOMTE (Georges-Henri), né à Metz le 21 octobre 1829, décédé à Nancy le 14 novembre 1881.

Fils d'un honorable chef d'institution de Metz, Henri Lecomte fit au lycée de cette ville de fortes études qui lui ouvrirent en 1850 les portes de l'École normale. Il en sortit à vingt trois ans. Pendant le pénible stage auquel on condamnait alors les malheureux Normaliens, il fut successivement professeur-adjoint de mathématiques au lycée de Cahors (1853), professeur adjoint de physique au lycée de Clermont (1854), chargé du cours de physique au lycée d'Alençon (1855). Il conquit en 1856 son titre d'agrégé, et devint titulaire. Mais il ne trouva sa véritable voie qu'en 1858, lorsque, nommé professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy, il reçut la double mission de préparer les candidats à l'École dé Saint-Cyr et à l'Ecole forestière. De cette époque datent ses grands services et sa réputation. Promu de classe en classe, Lecomte obtint en 1866 les palmes d'officier d'Académie, en 1874 celles d'officier de l'Instruction publique. Trois ans plus tard (1877), la croix de la Légion d'honneur venait récompenser ses talents, son zèle, ses succès éclatants aux Écoles du gouvernement. En 1880, ses collègues le portèrent tout d'une voix au Conseil académique. Le 14 novembre 1881, une mort prématurée, presque subite, l'a enlevé, dans sa belle maturité, au lycée dont il avait agrandi le renom, à ses élèves qui l'adoraient, à l'Université qu'il honorait par son mérite et par son caractère.

Pour faire connaître le professeur et l'homme, nous ne saurions mieux faire que de reproduire l'allocution que M. Duvernoy, professeur d'histoire au lycée de Nancy, à prononcée sur sa tombe.

« Messieurs,

» Ces maîtres, ces élèves, ces fonctionnaires de tout ordre, ces pères de famille qui se pressent autour de cette tombe; cette emotion, cette douleur. cette consternation générale, disent assez la grandeur et le caractère de la perte que nous avons faite. Ce deuil de notre lycée, de notre Académie, de l'Université, s'élève aux proportions d'un deuil public. Dans le coup qui nous frappe, si soudain, si terrible, la ville elle-même se sent frappée. C'est que, depuis vingt-deux ans, il est peu de jeunes gens dont M. Lecomte n'ait ouvert la carrière, peu de parents qui ne lui doivent les succès, l'avenir, la fortune de leurs enfants.

» L'histoire de notre ami est courte. Fils d'un chef d'institution de Metz, qui lui inculqua de bonne heure la passion du travail, Henri Lecomte fit au lycée de cette ville de fortes et brillantes études, qui le conduisirent, en 1850, à l'Ecole Normale supérieure. Après plusieurs années passées dans divers lycées de province, en 1858, il vint remplacer ici un maître vénéré, dont les vertus égalaient le savoir, et dont l'héritage, pour un jeune professeur, était lourd à porter. C'est ici qu'il se fixa, c'est ici qu'il voulut rester. Il aurait pu facilement s'élever dans la hiérarchie universitaire; ses talents, sa réputation l'appelaient dans les lycées de Paris, qui nous l'enviaient à bon droit; il n'aurait eu qu'un mot à dire: ce mot, Lecomte ne le dit pas. La modération dans les désirs, les attaches de la famille, l'amour du pays natal qui lui était devenu plus cher à raison de ses malheurs, mieux encore, la tyrannie des sympathies locales, que ses services lui avaient acquises, et qu'il ne pouvait se résoudre à briser, le retinrent au milieu de nous. Le lycée ne suffisait pas à son activité. Il fut un de ceux qui

essayèrent les premiers d'acclimater dans notre ville l'enseignement secondaire des jeunes filles. L'étendue de son savoir, la sûreté de son jugement, le tact et la mesure qu'il apportait en tout, le faisaient rechercher comme membre des jurys d'examen. Les honneurs vinrent le trouver sans qu'il les eût cherchés. Jamais les palmes universitaires, jamais la croix de la Légion d'honneur n'ont récompensé des services plus sérieux, un mérite plus éprouvé. Une autre distinction le toucha plus peut-être : ce fut le vote unanime par lequel ses collègues, le portant au Conseil académique, lui donnèrent la mesure de leur estime, de leur confiance et de leur affection.

» Voilà toute sa vie, Messieurs, bien peu accidentée, simple et calme comme lui-même, et pourtant si bien remplie ! Chargé d'un double enseignement, de la préparation à l'École forestière et à l'École spéciale militaire, pendant plus de vingt ans il a vaillamment porté le redoutable fardeau de cette double responsabilité. Chaque année, des succès éclatants par la qualité comme par le nombre, et qui propageaient au loin la réputation de notre lycée, attestaient la solidité et l'élévation de son enseignement. Il a peuplé de ses élèves les écoles du gouvernement, et l'École forestière ne me démentira pas, si j'affirme qu'elle lui a dû ses sujets les plus distingués.

» C'est qu'il était le plus habile et le plus dévoué des maîtres. On admirait sa parole si nette, si égale à sa pensée, et ces leçons limpides, où la précision et l'élégance de la forme le disputaient à la rigueur du raisonnement. On admirait plus encore sa conscience scrupuleuse, son zèle infatigable, son dévoûment sans bornes. Il me souvient qu'un maître éminent de l'Université, nous instruisant de nos devoirs au sortir de l'École normale, nous disait : « Le pro- » fessorat n'est pas un métier, il est plus qu'une fonction, il est un sacer- » doce. » Je ne sais si Lecomte, après moi, entendit cette belle parole ; ce que je sais, c'est qu'il avait la chose imprimée dans le cœur. L'enseignement pour lui fut un apostolat. Sa passion était de bien faire ; son unique étude, d'être utile : il n'épargnait rien pour cela, il était tout à tous. D'ailleurs, il avait le don, don plus rare qu'on ne pense, de prendre chacun par ses aptitudes et par son caractère.

» Le secret de sa force était dans la sympathie. Il aimait son enseignement ; il aimait encore plus ses élèves ; à côté, au-dessus de l'intelligence qui saisissait, comprenait, expliquait merveilleusement, chez lui, il y avait le cœur qui échauffait et animait tout. C'est par là qu'il se répandait, qu'il rayonnait au dehors, qu'il exerçait sur la jeunesse une action puissante. Oui, jeunes gens, il vous aimait, il vous a aimés jusqu'à la dernière heure. Je puis vous l'attester, j'en ai été témoin. Sur son lit de douleur, alors que le corps se brisait sous l'étreinte de la souffrance, l'âme vous restait entière. A qui pensait-il ? A vous. De qui me parlait-il ? De vous. Ses cours suspendus, ses élèves délaissés, leur avenir compromis peut-être, lui causaient de plus vives tortures que le mal qui le ruinait.

» Adieu, maître excellent, collègue aimé ! Comme Hémardinquer, comme Husson, comme Thomas, comme Leclaire, tu tombes sur la brèche. Tu as vaillamment combattu, trop vaillamment peut-être. Tu ne t'épargnais pas ; tu prodiguais tes forces, ta vie : tu as succombé. Mais ton souvenir ne périra pas. Tu nous laisses, à nous, ton exemple, des traditions d'honneur professionnel, de conscience et de dévoûment. Tu lègues à ta famille un nom entouré de la plus haute réputation et de la plus légitime popularité. Puisse cette pensée

adoucir la douleur de l'épouse dont cette séparation a brisé la vie, et du fils que tu n'as pas eu la joie de conduire au seuil de ces écoles, où tant d'autres, qui bénissent ta mémoire, sont entrés par tes soins ! »

Promotion de 1852. — PERRAUD (Philippe), né à Lons-le-Saulnier le 12 juillet 1828, mort à Lons-le-Saulnier le 30 juin 1881.

Ses parents, originaires de la campagne, exerçaient à Lons-le-Saulnier un modeste commerce. Il a raconté lui-même son enfance dans un petit livre intitulé *Souvenances*, imprimé à ses frais en 1868 et distribué à quelques amis. La perte de son père et de sa mère, qui moururent à peu d'intervalle l'un de l'autre, l'attrista ; il resta donc de bonne heure orphelin, et sous la tutelle d'une tante, vécut de la vie de la petite ville de province, en suivant comme externe les cours du collège communal. Les premiers temps de sa vie semblent lui avoir laissé une impression ineffaçable. « Cette génération des femmes de l'Empire et du commencement de la Restauration, dit-il en parlant de sa tante, avaient je ne sais quel fonds de mélancolie intime, qui se retrouve dans la littérature du temps, que ce fonds vînt des malheurs traversés, ou qu'elles l'eussent hérité de leurs mères de la Révolution. D'elles, cette disposition a passé en partie à leurs fils. » Est-ce pour cela que lui-même a toujours été un peu triste et solitaire ? Quelques-uns de ses amis de jeunesse assurent qu'il a été gai ; je veux le croire ; je ne l'ai jamais connu tel. Les circonstances font que j'ai eu avec lui des relations plus étroites et plus suivies peut-être qu'aucun de nos camarades, et je l'ai toujours vu un peu sombre.

Il avait le goût de cette poésie qu'il y a dans une situation étroite et laborieuse. Dans les quelques promenades que nous avons faites ensemble, quand nous étions collègues à Marseille, il jouissait de la vue de la campagne, de celle de la mer, et laissait échapper quelques saillies vives dans le tête-à-tête, mais retombait vite dans une taciturnité qui semblait à d'autres morose. A l'École, où il était entré tard, à vingt-quatre ans, il n'avait aucune liaison. Dès la seconde année, il devint élève bibliothécaire et on ne le vit guère qu'aux heures de conférences, où toute la section était obligatoirement réunie.

Il était entré le dernier ; j'imagine que c'était le résultat d'un accident dû au régime qui dominait alors. A l'examen oral d'entrée, l'interrogation de philosophie était faite par le directeur, M. Michelle, et Perraud ne voulut jamais convenir que les preuves de l'immortalité de l'âme fussent convaincantes. Il ne niait pas la proposition, mais « c'est une croyance », disait-il, « ce n'est pas un théorème démontré ». Je l'entends encore soutenir ses raisons avec un entêtement de bonne foi, qui n'avait rien d'agressif, mais qui n'a pas dû plaire en ce temps là. Il était plus âgé et plus mûr que nous ne l'étions tous ; il se remit vite. A la fin de la première année, il fut classé le quatrième ; il garda ce rang à la fin de la deuxième, et à la fin de la troisième, sortit le cinquième après Perrot, Goumy, Bréal et moi-même. Le hasard nous rassembla tous les deux à la sortie, et nous partîmes ensemble pour Marseille. Il y fit la quatrième pendant quatre années, vivant presque toujours isolé et silencieux. Moi-même, je ne le voyais guère qu'aux heures des repas que nous prenions en commun ; il ne se déridait que dans de rares occasions ; il semblait

accomplir quelque tâche qu'il s'était fixée, vivant d'une manière simple et un peu resserrée, non par avarice, il n'a jamais passé pour aimer l'argent ; il acceptait peu de leçons, et les donnait même à un prix moindre que ses collègues, ce qui en faisait un peu murmurer quelques-uns ; mais il ne se départit jamais de sa gravité mélancolique, et de la ligne de conduite qu'il s'était tracée dès le début. Je ne l'ai vu vraiment joyeux que lorsqu'il revit son frère dont le régiment venait de Crimée, et vraiment irrité, que lorsque, sur une parole un peu légère d'un de ses collègues, l'administration intervint dans ses affaires, et l'obligea de prendre un logement d'un aspect un peu plus confortable que celui qu'il occupait.

En 1859, il quitta Marseille pour aller faire la troisième à Besançon ; il revoyait alors sa chère Franche-Comté ; en 1863, il fut nommé professeur de seconde à Besançon même, et en 1864, reçu le sixième à l'agrégation des lettres. En 1867, le collège communal de Lons-le-Saulnier fut érigé en lycée. Perraud demanda comme une faveur et obtint d'y être nommé professeur de seconde, sacrifiant les avantages pécuniaires que lui offrait un établissement d'une catégorie supérieure. Mais il était dans son pays, il revoyait ses amis d'enfance, les objets qui avaient autrefois frappé ses yeux, il retrouvait les premières impressions dont il parle dans ses *Souvenances* et qui sont si durables. Dans ce milieu, dont son âme et son esprit avaient sans doute besoin pour reprendre leur véritable assiette, il semble avoir commencé à se développer de nouveau. Il se maria avec une compagne de son choix, sa compatriote. Il se mit à écrire ; c'est vers ce temps-là qu'il écrivit ses *Souvenances*. Notre correspondance, qui avait un peu langui, se ranima ; ses lettres témoignaient de quelque ambition, non qu'elle fût extraordinaire : il aurait voulu devenir Inspecteur d'académie, à Lons-le-Saulnier, et se faire recevoir docteur. Mais il désirait être docteur de la Faculté de Besançon, qui remplaçait la vieille université franc-comtoise. Il étudiait l'histoire locale. C'est dans de telles dispositions que je le trouvai en 1870, lorsque pendant la guerre je vins de Nancy, voir ma famille, réfugiée à Lons-le-Saulnier chez mon frère, professeur au lycée de cette ville. Il s'adonna tout entier aux travaux de la Société d'émulation du Jura dont il était membre. En 1866, il y avait publié une *Etude sur le partisan franc-comtois Lacuson ;* en 1870, il y inséra un *Mémoire sur la lutte entre les gouverneurs de Franche-Comté et le parlement de 1610 à 1668 ;* en 1871, un autre sur *Les Emeutes en Franche-Comté ;* en 1872, un travail intitulé : *Une Mission franc-comtoise à Paris, 1668.* En 1873 il publia, sous les auspices de la même Société, un volume in-8° intitulé : *Les Etats, le parlement de Franche-Comté et la conquête de 1668*, qui obtint le prix de 1000 francs fondé dans chaque académie pour l'histoire locale. En 1874, il donna *Les Lettres de Monsieur de Moustier, résident de Sa Majesté très chrétienne en Suisse ;* en 1875, *Un Document inédit sur Lacuson;* en 1878, *Deux années de la vie municipale à Lons-le-Saulnier au XVII° siècle.*

Vers la fin, son esprit s'était assombri de nouveau, l'inspection d'académie ne le tentait plus, il était effrayé des devoirs que lui préparait la nouvelle direction donnée à l'Université, et il ne pouvait se faire à l'idée de quitter momentanément son cher Lons-le-Saulnier. Ses lettres témoignent de l'inquiétude de son esprit ; sa modestie, je dirais plutôt sa timidité reprennent le dessus. On l'avait obligé d'accepter en 1872 l'enseignement de la rhétorique, il s'en plaignait sans cesse ; chargé du discours de la distribution des prix en 1878,

il refusa de le prononcer, se fit remplacer sur l'estrade par un collègue complaisant, et s'opposa à ce que son œuvre, malgré le succès qu'elle avait obtenue, fût imprimée. Il ne pouvait cependant se dérober au témoignage de l'estime qui s'attachait à lui de toutes parts, et fut nommé unanimement par les agrégés des lettres des quatre lycées du ressort de Besançon pour les représenter au Conseil académique : dans ce Conseil, sa voix ne s'est jamais fait entendre que pour des mesures de conciliation. Il était naturellement modéré, indulgent pour les autres, autant qu'il était rigoureux pour lui-même dans l'application de ses devoirs professionnels. Sa classe le préoccupait sans cesse, les conférenees préparatoires à la licence et à l'agrégation étaient l'objet de ses soins assidus. Les lettres qu'il m'adressait étaient toujours pleines de demandes de renseignements utiles aux candidats pour préparer leur succès ou réparer leurs échecs. Jusqu'au dernier jour, alors même qu'il se sentait profondément atteint, et qu'il avait dû s'éloigner de sa classe, il traçait pour son suppléant le programme de ses leçons, le plan du travail qui restait à accomplir jusqu'à la fin de l'année scolaire. Mais la maladie dont il souffrait ne pardonne pas, et il est mort d'un cancer à l'estomac le 30 juin 1881, à l'âge de cinquante-deux ans. Ses obsèques ont été suivies d'un nombreux *cortège, à* la tête duquel se trouvaient les autorités académiques, ses collègues et ses élèves du lycée.

C'était un homme de bien, rempli de l'idée de son devoir, et entièrement pénétré de l'amour de sa ville natale et de sa province. Peut-être est-ce même ce sentiment qui a borné sa carrière au point où elle s'est trouvée limitée.

Sa situation au début laissait prévoir un avenir plus élevé; mais assurément la ville dans laquelle il est né, où il a voulu enseigner, à laquelle il a donné toutes ses forces, ne l'oubliera pas.

Il convenait que son souvenir se trouvât aussi dans les annales de l'École Normale qu'il a dignement représentée dans une province éloignée et qu'honorent son travail persévérant dans une obscurité voulue, et les solides qualités de son esprit et de son âme.

E. Benoist.

Promotion de 1860. — Dupond (Jean-Albert), né à Paris le 3 octobre 1839, mort à Saint-Etienne le 24 janvier 1881.

A sa sortie de l'École en 1863, Dupond fut chargé de la classe de sixième au lycée de Rouen, et plus tard il professa la rhétorique au lycée de Lons-le-Saulnier (1868). Après avoir passé par les lycées de Rouen et de Nantes et avoir conquis le grade de docteur ès-lettres par une thèse savante sur l'*Argenis* de Barclay, il fut nommé en 1877 professeur de littérature pour les classes de sciences au lycée de Montpellier. En même temps il était chargé de faire, à la Faculté des lettres, des conférences sur les institutions romaines. Mais ses forces le trahirent bientôt, et il fut obligé de demander un congé. Jusqu'à la fin pourtant, il resta fidèle au devoir : ne pouvant plus enseigner par la parole, il voulait encore enseigner par le livre, et, dans les derniers mois de sa vie, il s'occupait d'achever, sur la *Loi des douze tables*, un grand ouvrage qui, terminé maintenant, sera sans doute le digne pendant de ses *Etudes sur les Dictatures et les Magistratures romaines.*

Promotion de 1877. — CHARBONNIER (Henri), né à Grenoble le 15 octobre 1858, mort à Hyères le 22 décembre 1881.

La promotion sortie de l'École en 1880 a déjà perdu un des siens : Henri Charbonnier, l'un des plus jeunes d'entre nous, est mort au mois de décembre dernier, à l'âge de vingt-trois ans.

Né à Grenoble en 1858, il était venu en 1875 terminer ses études à l'institution Massin et au Lycée Charlemagne. En 1877, il entra à l'École, où il marqua dès le début l'intention de se consacrer aux études grammaticales. Il fut reçu, en 1880, second à l'agrégation de grammaire, et chargé aussitôt du cours de troisième au lycée de Grenoble qui allait passer de première classe. Il justifia cette nomination honorable par l'ardeur qu'il mit à remplir dignement le poste important où il se voyait appelé. Il avait pour le professorat un goût vif et une vocation très marquée ; il était de ceux qui aiment à enseigner et il enseignait bien. Mais, comme tant d'autres, il se dépensa tout d'abord sans compter. Il eut à faire, outre sa classe, un cours de littérature à l'École normale primaire de Grenoble, et ce double travail ne l'empêchait pas de poursuivre ses études personnelles : il laisse une thèse presque achevée.

Les fatigues de cette première année d'enseignement devaient ruiner sans retour sa santé, que nous avions déjà vue ébranlée à la fin de son séjour à l'École. Nous le revîmes à Paris au mois d'août, bien changé de ce qu'il était autrefois. Les vacances ne purent le refaire. En vain essaya-t-il courageusement, au mois d'octobre, de reprendre sa classe : les médecins lui imposèrent un congé et l'envoyèrent dans le Midi. Mais le mal n'avait plus désormais de remède.

Cette vie, si tristement brisée, doit laisser à l'Université le souvenir d'un professeur qui la servait avec dévouement, et qui promettait de la servir avec honneur. Elle laisse à ses camarades d'École le regret durable d'un ami, dont ils avaient pu, dans une vie commune de trois ans, apprécier les qualités intimes de droiture sincère, de douceur et de bonté.

REBELLIAU.

La parole est donnée à M. Lorquet, trésorier, pour exposer l'état financier de l'Association.

COMPTE-RENDU DES RECETTES ET DÉPENSES DE LA CAISSE PENDANT L'ANNÉE 1881.

RECETTES.

1° Cotisations annuelles :

A ce titre, nous avons reçu la somme totale de.. 7,252 fr. » c.

Somme qui se décompose ainsi :

Pour cotisations de 1881	5,222 »
— — de 1880	1,060 »
— — des années antérieures	970 »
Total égal	7,252 fr. » c.
2° Arrérages de rentes	5,830 »
Total des recettes	13,082 fr. » c.

DÉPENSES.

1° Secours :

Nous avons distribué en secours la somme totale de.	11,000 fr. » c.

2° Frais divers. — Nous avons payé :

1° Pour l'impression du livret	478 »
2° Pour frais de bureau et de correspondance	336 »
3° Pour timbres de quittances	50 »
4° Pour indemnités aux agents	500 »
Total des dépenses	12,364 fr. » c.

Le montant des recettes étant de	13,082 fr. » c.
Celui des dépenses de	12,364 »
L'excédant des recettes sur les dépenses est de..	718 fr. » c.

Capital (AUGMENTATION).

Capital disponible.

Cotisations perpétuelles :

Quinze nouvelles donations ont produit la somme de	11,707 fr. 05 c.	11,747 05
et un supplément de donation antérieure, celle de	40 »	
D'où un capital disponible de		12,465 fr. 05 c.
A cet excédant s'ajoute l'encaisse au 1er janvier 1881		648 15
D'où résulte, au 1er janvier 1882, un avoir disponible de		13,113 fr. 20 c.

Emploi de l'excédant :

1° Achat de 500 fr. de rente 4 1/2 0/0	12,662 fr. 50 c.
2° Reliquat de caisse au 1er janvier 1882.......	450 70
Total égal.....................	13,113 fr. 20 c.

Observations sur les cotisations.

1° Cotisations annuelles :

Le nombre des cotisations annuelles s'est élevé à 613.

Sur les 613 cotisations, nous en comptons : 556 à 12 fr., 55 à 10 fr. et 2 à 15 fr.

2° Cotisations perpétuelles :

Liste des Donateurs pour l'année 1881.

M. Ollé-Laprune, à Paris, a versé la somme totale de 8,707 fr. 05 c.

Ont versé 240 francs :

1. MM. Manuel, à Paris.
2. Bertauld, à Paris.
3. Le Monnier, à Nancy.
4. Rabaud, à Montpellier.
5. Paul Grec, à l'île de la Réunion.

Ont versé 200 francs :

1. MM. Ammann, à Paris.
2. Taine, à Paris.
3. Ganderax, à Paris.
4. Talbert, à Paris.
5. Croiset (Alfred), à Paris.
6. Poirier, à Paris.
7. Barrère, à Nancy.
8. Sabatier, à Bordeaux.
9. Pellet, à Clermont-Ferrand.

Supplément de donations antérieures.

A ce titre, nous avons reçu :

De M. Hauser, à Paris.................... 40 fr.

État financier de l'Association au 1er janvier 1882.

Notre capital était, au 1er janvier 1881, de.....	124,464 fr. 60 c.
Il est aujourd'hui de........................	136,929 65

Il y a un an, notre Caisse possédait en rentes sur l'Etat..................................	5,630 fr. » c.
Elle en a maintenant........................	6,130 »

Les 5,630 fr. de rente nous avaient coûté......	123,816 fr. 45 c.
Les 500 fr. récemment acquis ont été payés.....	12,662 50
En y ajoutant le reliquat de caisse............	450 70
On obtient la somme totale de...............	136,929 fr. 65 c.

SITUATION DE LA CAISSE

AU 1er JANVIER 1882.

Situation au 1er janvier 1881		124,464 fr. 60 c.
Recettes de 1881 :		
Souscriptions pour 1881	5,222 fr. » c.	
Id. pour 1880	1,060 »	
Id. pour les années antérieures	970 »	
Id. perpétuelles	11,747 05	
Arrérages de rentes	5,830 »	
Total	24,829 fr. 05 c.	
Dépenses de 1881 :		
Secours	11,000 fr. » c.	
Frais divers	1,364 »	
Total	12,364 fr. » c.	
Excédant des recettes		12,465 05
Situation au 1er janvier 1882		136,929 fr. 65 c.

Emploi des fonds.

Placements antérieurs au 1er janvier 1881 :	
5,630 fr. de rentes 3, 4 1/2 et 5 0/0 ayant coûté	123,816 fr. 45 c.
Placement fait en 1881 :	
Achat de 500 fr. de rente 4 1/2 0/0	12,662 50
Espèces en caisse au 1er janvier 1882	450 70
Total égal	136,929 fr. 65 c.

M. le Président annonce qu'il va être procédé au vote pour le renouvellement partiel du Conseil.

Les membres présents ayant déposé leurs suffrages, les lettres contenant des bulletins de vote envoyées, conformément à la circulaire du 25 décembre dernier, par les associés qui n'ont pu se rendre à la séance, sont décachetées, et les bulletins mis cachetés dans l'urne. Le nombre total des votants, présents et absents, est de 313, savoir : 51 membres présents et 262 membres qui ont voté par correspondance.

Sont nommés :

M. Van Tieghem par	257	suffrages.
M. Debray..............	219	—
M. Lorquet...............	188	—
M. Fustel de Coulanges....	179	—
M. Girard (Julien).........	171	—

Les huit membres qui ont ensuite obtenu le plus de voix sont :

MM. Hébert...........	152	MM. Ollé-Laprune....	49
Tisserand........	59	Jamin..........	39
Marion...........	57	Gautier.........	31
Tannery..........	53	Anquetil........	23

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

Au 15 *janvier* 1882.

BUREAU DE LA FONDATION.

Promotions.

1810. COUSIN (Victor), président (1846-1849), décédé le 13 janvier 1867.

1812. DUBOIS (Paul-François), vice-président (1846-1849), puis président (1850-1866), décédé le 16 juillet 1874.

1819. LESIEUR (Augustin-Henri), secrétaire (1846-1849), décédé le 8 mars 1875.

1833. HÉBERT (Edmond), vice-secrétaire (1846-1849), secrétaire (1850-1876), puis vice-président (1876-1881).

1813. MAAS (Myrtil), trésorier (1846-1865), décédé le 27 février 1865.

LISTE DES MEMBRES DONATEURS

PAR ORDRE DE PROMOTION (1).

1810. Cousin (Victor) .... 1000 fr. Décédé.

1810. Gaillard (Théodore) .... 200 fr. Décédé.

1810. Guillaume (Alexandre-Marie-Philippe).... 400 fr. Décédé.

---

(1) Par décision du Conseil d'administration (séance du 8 avril 1865), les membres qui verseront à la Caisse de secours une somme dont le minimum est fixé à 200 francs seront libérés de la cotisation annuelle, et inscrits à perpétuité sur la liste des donateurs.

1811. Dubus-Champville (François-Jacques)..... 200 fr. Décédé.
1811. Guigniaut (Joseph-Daniel)............... 200 fr. Décédé.
1811. Patin (Henri-Joseph-Guillaume).......... 300 fr. Décédé.
1811. Pouillet (Claude-Servais-Mathias)....... 200 fr. Décédé.
1812. Martin (Pierre-Alphonse)................ 300 fr. Décédé.
1812. Péclet (Jean-Claude-Eugène)............ 500 fr. Décédé.
1812. Dubois (Paul-François).................. 200 fr. Décédé.
1812. Poirson (Auguste-Simon-Jean-Chrysost.)... 200 fr. Décédé.
1812. Renouard (Augustin-Charles)............ 200 fr. Décédé.
1813. Cotelle (Toussaint-Ange)............... 200 fr. Décédé.
1813. Corneille (Pierre)..................... 200 fr. Décédé.
1813. Grangeneuve (Maurice).................. 300 fr. Décédé.
1813. Lévy (Servedieu-Abailard)............... 200 fr. Décédé.
1813. Maas (Myrtil)........................... 200 fr. Décédé.
1813. Vernadé* (1) (Armand-Balthazar)........ 500 fr.
1815. Defrenne (Jacques-Anatole-Fortuné)...... 2000 fr. Décédé.
1819. Hachette (Louis-François-Christophe).... 500 fr. Décédé.
1819. Quicherat* (Louis-Marie)............... 200 fr.
1820. Barbet (Jean-François)................. 200 fr. Décédé.
1820. André-Pontier (Guillaume-Eugène)....... 200 fr. Décédé.
1826. Anquetil* (François-Prosper)........... 200 fr.
1826. Verdot (Jean-Maurice).................. 200 fr. Décédé.
1827. Herbette (Charles-Emile-Victor)......... 200 fr. Décédé.
1827. Morelle (Auguste)...................... 200 fr.
1827. Mourier* (Adolphe-Auguste-Corneille).... 200 fr.
1828. Chéruel* (Pierre-Adolphe).............. 200 fr.
1828. Guérard* (Michel)...................... 200 fr.
1830. Duruy* (Louis-Victor)................... 200 fr.
1830. Germain (Alexandre-Charles)............ 200 fr.
1831. Abria (Jérémie-Joseph-Benoît)........... 200 fr.
1831. Bertereau (Alexandre-Adolphe).......... 200 fr. Décédé.
1831. Lebègue (Pierre-Auguste)................ 200 fr. Décédé.
1831. Legal (Fulgence-Marie).................. 200 fr.
1831. Wallon* (Henri-Alexandre).............. 300 fr.
1832. Bach (Xavier-Dagobert)................. 200 fr.
1832. Bontoux (Marcelin)..................... 300 fr. Décédé.
1832. Danton (Joseph-Arsène).................. 200 fr. Décédé.

(1) L'astérisque (*) indique la résidence à Paris ou à Versailles, et par suite l'aptitude à faire partie du Conseil d'administration.

1832. HAVET* (Auguste-Eugène-Ernest).......... 200 fr.
1833. HAUSER* (Simon)........................ 240 fr.
1833. HÉBERT* (Edmond)....................... 240 fr.
1833. JOGUET (Vincent)....................... 200 fr. Décédé.
1833. LORQUET (Alfred-Hyacinthe-Nicolas)........ 200 fr.
1833. SIMON* (Jules-François)................ 240 fr.
1834. BARET* (Pierre)........................ 200 fr.
1834. BOUILLIER* (François-Cyrille)........... 240 fr.
1834. ROLLIER (Constant)..................... 700 fr. Décédé.
1834. TAULIER (Jean-Louis-François)........... 200 fr.
1835. DENIS* (Ange-Marie).................... 200 fr.
1835. DESAINS* (Quentin-Paul)................ 200 fr.
1835. WIESENER* (Jacques-Louis).............. 250 fr.
1836. BERSOT* (Pierre-Ernest)................ 200 fr. Décédé.
1836. LACROIX* (Pierre-Louis)................ 200 fr.
1837. BARNI (Jules-Romain)................... 200 fr. Décédé.
1837. GIRAULT (Charles-François).............. 200 fr.
1838. BRIOT* (Charles-Auguste-Albert)......... 240 fr.
1838. JAMIN* (Jules-Célestin)................ 200 fr.
1838. LÉVÊQUE* (Jean-Charles)................ 200 fr.
1838. TALBERT* (Michel-Emile)................ 200 fr.
1838. TANESSE (Claude)....................... 200 fr.
1838. WADDINGTON* (Charles).................. 240 fr.
1839. BOUQUET* (Jean-Claude)................. 300 fr.
1839. DESBOVES* (Honoré-Adolphe).............. 200 fr.
1839. DRUON (Henry-Valéry-Marc)............... 200 fr.
1839. LEROY (Pierre-Albert)................... 200 fr. Décédé.
1839. WAILLE* (Isaac)........................ 200 fr.
1840. CUCHEVAL-CLARIGNY* (Athanase)........... 200 fr.
1840. FRENET (Jean).......................... 200 fr.
1840. GEFFROY (Mathieu-Auguste)............... 200 fr.
1840. MARTHA* (Benjamin-Constant)............. 200 fr.
1841. JANET* (Paul-Alexandre-René)............ 200 fr.
1841. THUROT* (François-Charles-Eugène)....... 200 fr.
1842. VERDET* (Manuel-Émile).................. 200 fr. Décédé.
1842. CHOTARD (Martin-Henri).................. 200 fr.
1842. LAMY (Claude-Auguste)................... 200 fr. Décédé.
1843. LECHAT (François-Henri)................. 200 fr.
1843. MANUEL* (Eugène)........................ 240 fr.
1843. PASTEUR* (Louis)........................ 200 fr.

1844. Beaussire* (Emile-Jacques-Armand)...... 200 fr.
1844. Gandar (Eugène)........................ 200 fr. Décédé.
1844. Girard* (Jules)........................ 200 fr.
1844. Lespiault (Frédéric-Gaston)............. 200 fr.
1845. Beulé (Ernest-Claude).................. 200 fr. Décédé.
1845. Caro* (Elme-Marie)..................... 200 fr.
1845. Glachant* (Charles-Floride)............ 200 fr.
1845. Mézières* (Alfred-Jean-François)....... 200 fr.
1845. Molliard* (Léon-Auguste)............... 200 fr.
1845. Wœstyn* (Cornil)....................... 200 fr. Décédé.
1846. Boutan (Jean-Marie-Ernest)............. 200 fr.
1846. Chassang * (Marie-Antoine-Alexis)....... 200 fr.
1846. Dansin (Jean-Hippolyte)................ 200 fr. Décédé.
1847. Beaussire (Charles-Zosime)............. 200 fr.
1847. Debray* (Jules-Henri).................. 250 fr.
1847. Lenient* (Charles-Félix)............... 200 fr.
1847. Perraud (Adolphe-Louis-Albert)......... 400 fr.
1847. Valson (Léon-Stanislas)................ 300 fr.
1848. About* (Edmond)........................ 200 fr.
1848. Bary* (Arthur-Louis-Charles)........... 200 fr.
1848. Charaux (Claude-Charles)............... 200 fr.
1848. Mathet (Jacques-Gabriel)............... 200 fr.
1848. Moncourt (Eugène)...................... 200 fr.
1848. Sarcey* (Francisque)................... 200 fr.
1848. Taine * (Hippolyte-Adolphe)............ 200 fr.
1849. Fouqué* (Ferdinand-André).............. 200 fr.
1849. Gréard* (Valéry-Clément-Antoine)....... 200 fr.
1849. Prévost-Paradol (Lucien-Anatole)....... 200 fr. Décédé.
1849. Terquem (Alfred)....................... 200 fr.
1849. Vacquant* (Jean-Baptiste-Charles)...... 200 fr.
1850. Cucheval* (Victor-Louis-Philippe)...... 200 fr.
1850. Fustel de Coulanges* (Numa-Denis)..... 200 fr.
1850. Tournier* (Edouard).................... 200 fr.
1852. Bréal * (Michel-Jules-Alfred).......... 240 fr.
1853. Bertauld * (Pierre-Auguste)............ 240 fr.
1853. Marotte (Alfred-Auguste)............... 200 fr.
1854. Deville (Gustave)...................... 200 fr. Décédé.
1854. Le Renard (Félix-Henry-Louis-Gabriel)... 200 fr.
1855. Gernez* (Désiré-Jean-Baptiste)......... 200 fr.
1855. Lemas (François)....................... 200 fr.

1855. TRÉVERRET (de) (Armand-Germain)....... 200 fr.
1858. OLLÉ-LAPRUNE * (Louis-Léon)............. 9,498 fr. 65
1858. ROBIN (Louis-Charles-Jean-Paul)......... 200 fr.
1858. SARRADIN * (Henry-Amédée).............. 200 fr.
1859. COLLET * (Louis-Félix).................. 200 fr.
1859. DUCLAUX * (Pierre-Emile)............... 200 fr.
1859. LEGOUIS (Stéphane)...................... 200 fr.
1859. MAZE * (Hippolyte)...................... 250 fr.
1860. LECAPLAIN (Marie-Arthur)................ 200 fr.
1861. DARBOUX * (Jean-Gaston)................ 250 fr.
1861. ZÉVORT * (Charles-François-Edgar)........ 200 fr.
1862. PELLERIN (Arthur-Théophile-Pierre)....... 200 fr.
1862. PINGAUD (Léonce-Jean-Philibert-Pierre).... 200 fr.
1862. RIBOT * (Théodule - Armand - Ferdinand-Constant)........................... 200 fr.
1862. WALLON (Paul-Henri).................... 300 fr.
1863. DARBOUX (Jean-Louis).................. 200 fr.
1863. GORCEIX (Claude-Henri)................. 300 fr.
1863. LE MONNIER (Alexandre-Alexis-Georges)... 240 fr.
1864. CERF * (Léopold)........................ 200 fr.
1864. CROISET * (Marie-Joseph-Alfred)........... 200 fr.
1864. MAILLARD (Nicolas)..................... 300 fr.
1864. LEBÈGUE (Albert-Jacques)............... 200 fr.
1865. AMMANN (Auguste)...................... 200 fr.
1866. BARRÈRE (Alexandre-Antoine-Jacques)..... 200 fr.
1866. BONNARD (Adrien-Paul-Emile)............ 300 fr.
1867. GAYON (Ulysse)......................... 200 fr.
1868. ANGOT * (Charles-Alfred)................ 200 fr.
1868. MACÉ DE LÉPINAY * (Auguste)............. 200 fr.
1868. PELLET ( ).............. 200 fr.
1870. GREC (Paul-Vincent)..................... 240 fr.
1872. BERSON * (Félix-Gustave-Adolphe)........ 200 fr.
1872. DYBOWSKI (Alexandre-Antoine)........... 200 fr.
1872. MANGEOT (François-Constant-Sthéphane)... 200 fr.
1872. MARTHA (Joseph-Jules)................... 200 fr.
1872. POIRIER * (Nicolas)..................... 200 fr.
1873. GANDERAX * (Charles-Etienne-Louis)....... 200 fr.
1873. RABALLET (François-Ferdinand).......... 200 fr.
1873. RIQUIER (Charles-Edmond-Alfred)......... 200 fr.
1874. ALLAIS (Paul-Gustave-Pierre)............. 200 fr.

1874.	SABATIER (Paul)	200 fr.
1875.	MICHEL * (Auguste-Charles-Joseph-Léon)	240 fr.
1875.	PUISEUX * (Pierre-Henri)	200 fr.
1875.	RABAUD (Gaston)	240 fr.
1875.	RIVIÈRE * (Charles)	240 fr.
1875.	WALLON (Etienne)	300 fr.
1876.	BERNARDIN (Napoléon-Maurice)	240 fr.

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

PAR ORDRE DE PROMOTION*

1811

Decaix.*

1812

Lerebours.

1813

Vernadé.*

1815

Delcasso.

1816

Dunoyer.*
Lodin de Lalaire.

1818

Anot.
Chenou.*
Dubois.*
Forneron.*

1819

Laisné.
Quicherat.*

1821

Marchand.*

1826

Anquetil.*
Bouché.*
Roux.
Seignette.

1827

Morelle.
Mourier.*
Vacherot.*

1828

Bénard.*
Borgnet.
Chéruel.*
Delens.
Foncin.
Guérard.*
Nicolas.
Ricard.

1829

Hamel.
Moreau.
Vendryès.*

1830

Billet.*
Bourzac.
Duruy.*
Germain.
Martin.
Pichard.*
Quet.*
Wartel.*

1831

Abria.
Durand.
Fleury.
Hanriot.
Laroque.
Legal.
Martin (H.).
Munier.
Pontarlier.
Wallon.*

1832

Bach.
Chon.
Croiset.*
Havet.*
Lechevalier.
Materne.*
Ménétrel.

1833

Barroux.*
Bourgeois.
Charnoz.
Hauser.*
Hébert.*
Leboucher.
Lorquet.*
Morel.
Simon (Jules).*
Vieille.

1834

Baret.
Bouillier.*
Chevriaux.*
Fougère.*
Macé.
Mondot.
Puiseux.*
Rudolf.*
Taulier.

1835

Arreitter.*
Benoît.
Bouchot.*
Daguin.
Denis.*
Desains.*
Jacquinet.
Lalande.
Marichal.
Soulié.
Wiésener.*

1836

Adert.
Alluard.
Haillecourt.
Hugueny.
Jannin.
Lacroix*.
Lallemand.
Laurens.
Peyrot.
Zévort*.

1837

Bayan.
Cartault.*
Damien.
Girault.
Hanriot.
Labresson.
Loir.
Noël.
Poinsignon.
Puiseux.*
Toussaint.

1838

Briot.*
Cournot.
Favié.
Grégoire.*
Hignard.
Jamin.*
Lévêque.*
Maucourt.
Méry.
Pontavice (de).

Talbert.*
Tanesse.
Waddington.*

1839

Bénard.
Bouquet.*
Brisbarre.*
Chauvet.
Desboves.*
Druon.
Dubois.
Durand.
Lecrocq.
Legentil.
Leroy (Albert).*
Martinand.
Mourgue.
Pélissier.*
Revillout.
Suchet.*
Tranchau.

1840

Berthaud.
Bertrand (Alex.).*
Bourgeois.
Boutan.*
Cresson.
Cucheval.*
Davau.
Dreyss.
Dussouy.
Frenet.
Geffroy.
Girard (Julien).*
Guérin.*
Lemonnier.*
Lory.
Marié.*
Martha.*
Merget.
Monnier.
Pessonneaux*.
Philibert.
Pontet.
Robiou.*
Rousset.
Soulas.
De Tastes.

1841

Beaujean.*
Bertin-Mourot.*
Boutet de Montvel.*
Campaux.
Chambon.*
Charrier.
Cornuéjouls.
Denis.
Janet.*
Lescœur.*
Privat-Deschanel.*
Riquier.
Sornin.*
Thurot.*
Toussaint.

1842

Bernard.
Boucher.
Bourget.*
Brissaud.*
Chalamet.
Chapuis.
Chotard.
Deltour.*
Humbert (E.-A.).
Lartail.
Leyritz.*
Marpon.*
Morot.*
Ouvré.
Passerat.
Ventéjol.*
Vincent.

1843

Boissier.*
Brion.
Clavel.
Duchesne.
Duméril.
Duponnois.
Forthomme.
Guillon.
Hatzfeld.*
Houel.
Humbert (Ernest).
Lechat.*
Lévy.*
Manuel.*
Pasteur.*
Perrens.*
Ribert.*
Seguin.*
Tachet de Barneval.
Tivier.

1844

Anselme.*
Aubin.
Beaussire (aîné).*
Brétignières.
Dupré.*
Duvernoy.
Fallex.*
Gautier.
Girard (Jules).*
Girard (Maurice).*
Gomond.
Gripon.
Ladrey.
Lespiault.
Pey.*
Wissemans.

1845

Aubertin.
Bonnotte.
Caro.*
Caron.
Charpentier.
Clémencet.
Cuvillier.*
Dautel.*
Delépine.
Delibes.
Diguet.
Glachant.*
Leune.*
Mézières.*
Molliard.*
Nimier.
Ohmer.*
Salomon.*
Thirion.
Vauquelin.*

1846

Boudhors.*
Boutan (J.-M.-E.).*
Cartault (jeune).*
Chassang.*
Chevillard.
D'Hugues.
Donoux.
Fargues de Taschereau.*
Garlin.
Harant.*
Lechat.
Marchand.
Marcou.*
Marguet.
Maridort.
Pécout.
Planes.
Poyard.*
Réaume.*
Romilly.*
Thouvenin.
Touraille.*
Viollette.

1847

Aubé.
Beaussire (jeune).
Courcière.
Debray.*
Delacoulonche.*
Guibillon.
Humblot.
Lenient.*
Lucas.
Masure.
De Parnajon.*
Perraud (Ad.).
Postelle.*
Répelin.
Roger.*
Sœhnée.*
Serré-Guino.*
Valson.
Yung.*

1848

About.*
Barnave.
Bary.*
Bos.
Broye.
Charaux.
Desprez.*
Ducoudré.
Heinrich.
Lecœur.
Marion.
Mathet.
Maurat.*
Merlet.*
Moncourt.
Ordinaire.*
Quinot.*
Rieder.*
Sarcey.*
Stoffel.*
Taine.*
Troost.*
Valace.
Vessiot.
Viant.
Vignon.
Wolf.*

1849

Belot.*
Bonnel.
Bronville.
Dumas.
Dupré.*
Duvaux.*
Fouqué.*
Fournet.
Gaucher.*
Gréard.*
Lagrandval (de).

Lalande.
Levasseur.*
Lignier.*
Marot.*
Reynald.
Sirodot.
Terquem.
Vacquant.*

1850

Bertrand (Diog.).*
Bertrand (Ed.).
Boiteau.*
Burat.*
Carriot.
Crouslé.*
Cucheval.*
Fernet.*
Fustel de Coulanges.*
Girardet.*
Grenierr.*
Horion.
Nouel.
Offret.
Périgot.*
Picard.*
Tournier.*
Voigt.
Weill.

1851

Aderer.*
Anthoine.
Bailliard.
Charles.
Cornet.
Durrande.
Guillemot.*
Henry.
Heuzey.*
Jarry.
Lachelier.*
Munier.
Raynal.
Souilliard.
Stouff.

1852

Benoist.
Bernès.*
Bezodis.*
Boulangier.
Bréal.*
Coville.
Girardin.*
Goumy.*
Humbert (Ed.).
Lefebvre.
Mathieu.
Maréchal.
Méalin.
Montigny.*
Nicolas.
Nomy.
Perrot (Georges).*
Riffard.
Saint-Loup.

1853

Allegret.
Bailly.
Bertauld.*
Colomb.*
Courbaud.*
Couvreur.
Dellac.
Gaultier de Claubry
Gossin.
Harant.*
Hinstin.
Jacob.*
Jacquet.*
Marotte.*
Pigeonneau.*
Perret.
Pruvost.*
Rouxel.
Royet.
Ribout.
Vagnair.

1854

Bertin.*
Bohn.
Brédif.
Courcelles.
Dameron.
Devaux.
Dugit.
Gaspard.*
Lerenard.
Méray.
Poiré.*
Royer.
Valson.
Ziegel.*

1855

Boulant.
Desdouits.*
Dupuy.
Feugère.*
Foucart.*
Gernez.*
Herbault.
Laigle.
Laurent (Em.).*
Lemas.
Luguet.
Remy.
Stouff.
Taratte.
Treverret (de).
Vitasse.

1856

Amoureux.
Boissière.
Brunhes.
Dupaigne.
Edon.*
Espitallier.
Fiévet.
Fron.*
Isambert.
Landrin.
Launay.*
Maitrot.
Mellier.
Monginot.*
Morisot.
Mossot.*
Patry (E.).
Prolongeau.
Segond.
Subé.
Tessier.
Vintéjoux.*

1857

Bernage.*
Brisset.
Chauvot.
Fraissinhes.
Gaudier.
Guibal.
Joubert.*
Lechartier.
Lefebvre.
Leroux.
Maillet.
Mathé.
Moy.
Perroud.
Perrot.
Raingeard.
Raulin.
Rittier.
Rousselin.*
Terrier.

1858

Chantepie (de).*
Delestrée.
Des Essarts.
Fauré.
Gay (J.).
Gérard.
Grumbach.
Hallberg.
Herbault.*
Jarrige.
Larocque.
Loosen.
Mascart.*
Montigny (de).*
Nolen.
Ollé-Laprune.*
Régnier.*
Sarradin.*
Séligmann.*
Tallon.
Thévenet.
Van Tieghem.*

1859

Armingaud.*
Bellanger.
Collet.*
Decharme.
Drapeyron.*
Duclaux.*
Dupré.
Fourteau.
Fouyé.
Gruey.
Legouis.
Ligneau.
Mallet.
Martel.*
Maze.*
Patry (G.).
Rayet.
Stéphan.

1860

André.*
Bigot.
Charpentier.*
Deleau.*
Desmons.
Foncin.
Frary.
Froment.
Joly.
Lecaplain.
Maillot.
Morel.
Petit de Julleville.*
Porchon.*
Pujet.
Reymond.
Sayous.*
Sirvent.*
Yon.

1861

André Charles.*
Aublé.*

Béchet.
Bony.
Boucher.*
Bougot.
Carrau.
Combette.*
Crétin.
Crosnier.
Dalimier.
Darboux (G.).*
Delaunay.
Dumont.
Evelin.*
Filon.
Gasté.
Jénot.*
Lesage.*
Letrait.
Lucas.*
Moireau.
Neyreneuf.
Pluzanski.
Poujade.
Rambaud.*
Rebière.*
Risser.*
Sabatier.
Teissier.
Tronsens.
Violle.
Zévort.*

1862

Alcan.*
Arnould.
Collignon.
Compayré.
Dumas.
Durand.*
Gaffarel.
Guillemin.
Guillot.
Laviéville.
Lavisse.*
Loiret.
Maggiolo.*
Molinier.
Olivier.
Pellerin.
Pingaud.
Renouf.
Ribot.*
Rocherolles.*
Seigneret.
Vaslet.
Voisin.
Walecki.*
Wallon.

1863

Amigues.
Blanchet.
Bertagne.
Beurrier.
Campou (de).*
Chastaing - Lafillolie.*
Darboux.
Deiss.
Dutasta.
Fiot.*
Gohierre de Longchamps.*
Gorceix.
Grégori.
Gusse.
Jeanmaire.
Launoy.
Legoux.
Le Monnier.
Lignières.
Merlin.*
Monniot.
Penjon.
Person.*
Tisserand.*
Trenquelléon (de Batz de).
Vidal-Lablache.*

1864

Barbelenet.
Bastard.
Benoist.
Bourdeau.
Cerf.*
Croiset (A.).*
Croullebois.
D'Astre.*
Ditte.
Espinas.
Fontaine.
Fringnet.
Geley.*
Halbwachs.*
Jodin.*
Laféteur.
Lebègue (A.).
Lecomte.
Lusson.
Maillard.
Mamet.
Millot.
Parpaite.
Perrier.*
Pichon.
Robert (L.).*
Staub.*

1865

Ammann.*
Bourlier.
Boutroux.*
Buisson.
Cornu.*
Croiset (M.).
Dhombres.*
Dubois.
Esparcel.
Febvre.
Gazier.*
Gerbe.
Lallier.
Lantoine.*
Maneuvrier.*
Marion.*
Martine.*
Masquelier.
Niewenglowski.*
Noguès.
Pein.*
Thomas.
Voisin.

1866

Baillaud.
Barrère.
Bichat.
Bonnard.
Bouty.*
Clairin.*
Couat.
Daguenet.
Dauphiné.
Debidour.
Elliot.
Jallifier.*
Klisziowski.*
Liard.
Luchaire.*
Piéron.*
Rabier.*
Rayet.*
Régismanset.
Renan.*
Richard.
Tannery.*

1867

Aulard.
Bourgine.*
Coutant.*
Dauriac.
Dejob.*
Delaitre.
Denis.
Dessenon.*
Drincourt.
Durand-Morimbau.
Egger.
Faguet.
Gay.
Gayon.
Giard.
Humbert (Louis).*
Jenn.*
Joly (A.).*
Lebrun.
Lefebvre.
Mérimée.
Niebylowski.
Revoil.
Roques.
Rouard.
Rousset.
Ruel.
Simon.
Vast.*
Szymanski.

1868

Angot.*
Astor.
Bayet.
Bizos.
Bloch.
Bouant.
Brochard.*
Caron.*
Clerc.
Collignon.
Colsenet.
Crozals.
Deleveau.
Dufet.*
Gébelin.
Ginovez.*
Griveaux.
Hostein.
Lame.
Lecène.*
Lehanneur.
Lévy.
Macé de Lépinay.*
Pellet.
Pierre.
Souquet.
Tartinville.*
Zeller.*

1869

Bédorez.
Bouvier.
Brésard.*
Capin.
Casanova.
Chantavoine.*
Charve.
Claverie.
Damiens.
Darsy.*
Dupuy.
Floquet.
Foussereau.

Gérauldx.
Hémon.
Homolle.
Jacob.*
Joyaux.
Mazéran.
Mouton.*
Philibert.
Roux.
Sentis.
Verdier.

1870-71

Bompard.
Brunet.
Burdeau.
Chamberland.*
Chatelain.
Chuquet.
Debon.
Dupont.
Fochier.*
Gazeau.*
Guiraud.
Hurion.*
Kalb.
Lafont.
Margottet.
Peine.
Pellat.*
Pellisson.
Petot.
Pressoir.
Riemann.
Rinn.*
Strehly.*

1872

Bauzon.
Berson.
Blanchet.*
Boudard.
Bougier.
Brossier.
Brunel.*
Coutret.
Dautheville.
Ducatel.
Duperret.
Duruy.*
Dybowski.
Garbe.*
Gérard.
Girard.
Gonnard.
Gouré.
Grégoire.*
Lagneau.
Lemaître.
Macé.
Mangeot.
Mantrand.
Marchal.
Marchand.
Martha.
Monin.
Pacaut.
Pessonneaux.*
Poirier.*
Séailles-Ranson.
Suérus.
Verdin.

1873

Appell.
Beaudouin.
Berger.
Bonnier.*
Bourciez.
Boutroux.*
Cagnat.
Chervet.
Edet.
Fernique.
Ganderax.*
Gourraigne.*
Haussoullier.
Henry.
Jamet.
Judet.
Krantz.
Laignioux.
Lefèvre.
Lion.
Mabilleau.
Marchal.
Piquet.
Raballet.
Rémond.
Riquier.
Rognon.
Sauvage.
Souriau.
Thimont.
Vivot.
Wahl.
Waille.

1874

Albert.
Allais.
Beldame.
Bétout.
Bibart.
Blutel.
Brichet.
Brillouin.*
Buguet.
Chairy.
Chappuis.*
Constantin.
Corréard.
De la Blanchère.
Droz.
Durand.
Gœlzer.*
Guigon.
Guillot.
Izoulet.
Lacour.
Lafaye.
Lehugeur.*
Lyon.
Mesplé.
Montargis.
Montet.
Picard.
Pottier.
Sabatier.*
Seignobos.
Weimann.

1875

Alliaud.
Aubert.
Baize.*
Barbarin.
Bernard.
Blanchet.
Bonnière.
Budzynski.
Cardon.
Chauveau.
Dognon.
Dubuc.
Gachon.
Gautier.
Hamel.
Hauvette-Besnault.
Janaud.
Küntzmann.
Lachelier.
Lacour.
Lefrançois.
Legrand.
Martinet.
Michel.*
Parmentier.*
Puiseux.*
Rabaud.
Rebuffel.
Rémond.
Rivière.
Rousseau.
Souriau.
Vallier.
Wallon.

1876.

Antomari.
Auerbach.
Balézo.
Bernardin.
Bonafous.
Brocard.
Cahen.
Cator.
Chabot.
Crétin.
De Mages.
Dubois.
Dumesnil.
Dupuy.
Gal.
Goulin.
Gourdat.
Gourier.
Groussard.
Jouffret.
Lacour.
Lanson.
Lebard.
Leduc.
Legrand.
Lelorieux.
Lemaire.
Lévy.
Marcou.
Nebout.
Offret.
Périer.
Reinach.
Robert.
Vernier.

1877

Adam.
Baudot.
Bilco.
Bloch.
Boncenne.
Bourgeois.
Bournique.
Brelet.
Breton.
Brunel.
Clerc.
Costantin.
De la Ville.
Deshors.
De Lens.
Dunau.
Duport.
Eisenmenger.
Faure.
Gaches.
Gardillon.
Guillaume.
Istria.
Johannis.
Julian.
Leblond.
Le Bris.
Marion.
Mauxion.

Michel.
Rebelliau.
Roy.
Thansin.
Thiaucourt.
Thirion (Ernest).
Thirion (Paul).
Thuillier.*

1878

Baudrillart.
Belot.
Benoist.
Bergson.
Bloume.
Boitel.
Bordeux.
Colomb.
Comte.
Cuvillier.
David.
Desjardins.
Dez.
Diehl.
Didier.
Dorison.
Godard.
Gomien.
Humbert.
Jaurès.
Jeanroy.
Lemercier.
Lefebvre.
Leune.
Martin.
Mellerio.
Millaud (Ch.).
Mingasson.
Monceaux.
Moreau-Nélaton.
Morillot.
Pfister.
Pomonti.
Priem.
Puech.
Robert.
Roussel.
Salomon.
Sautreaux.
Veyriès.
Weill.

1879

Elèves de troisième année (1).

SECTION DE LITTÉRATURE.

Delpeuch.
Doumic.*
Grousset.
Jacquinet.
Le Breton.
Marcourt.
Pâris.
Picard.

SECTION DE GRAMMAIRE.

Bielecki.
Brunot.*
Clément.
Monod.

SECTION D'HISTOIRE.

Doby.
Fabre.
Holleaux.*
Malavialle.
Raffy.

SECTION DE PHILOSOPHIE.

Durckheim.*
Goblot.
Hommay.
Janet.

SECTION DE MATHÉMATIQUES.

Bioche.
Bussod.
Charruit.
Charvet.
Guesdon.*
Kœnigs.
Lesgourgues.

SECTION DE PHYSIQUE.

Bertinet.
Dusty.
Gilles.
Guntz.
Martin*.
Pionchon.

SECTION D'HISTOIRE NATURELLE.

Douliot.
Houssaye.
Leclerc du Sablon.*
Rodier.

(1) Par décision du Conseil d'administration en date du 30 mars 1874, les élèves de troisième année sont inscrits sur la liste des membres de l'Association, et les chefs de section (*) ont droit de vote à l'Assemblée générale annuelle.

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION AU 15 FÉVRIER 1882.

Promotions.

1848 — **About**, homme de lettres, 6, rue de Douai.

1831 — **Abria**, correspondant de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.

1877 — **Adam**, professeur de philosophie au lycée de Bar-le-Duc.

1851 — **Aderer**, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1836 — **Adert**, rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à Genève, 6, square des Contamines.

1874 — **Albert**, professeur des classes de lettres au lycée Louis-le-Grand.

1862 — **Alcan**, associé de la maison Germer-Baillière, boulevard Saint-Germain.

1874 — **Allais**, professeur de rhétorique au lycée de Caen.

1853 — **Allégret**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon.

1875 — **Alliaud**, professeur de philosophie au lycée d'Alger.

1836 — **Alluard**, doyen de la Faculté des sciences de Clermont.

1863 — **Amigues**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Marseille.

1865 — **Ammann**, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.

1856 — **Amoureux**, professeur de mathématiques au lycée de Douai.

1860 — **André** (Désiré), professeur de mathématiques à Sainte-Barbe, 25, rue Gay-Lussac.

1861 — **André** (Charles), professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Lyon.

1868 — **Angot**, chef de service au bureau central météorologique, r. de Grenelle, 82.

1818 — **Anot**, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers.

1826 — **Anquetil**, inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles, avenue de Paris, 1.

1844 — **Anselme**, professeur d'histoire au lycée Henri IV.

1851 — **Anthoine**, inspecteur d'Académie à Lille.

1876 — **Antomari**, prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Carcassonne.

1873 — **Appell**, maître de conférences de mathématiques à l'Ecole normale.

1859 — **Armingaud**, professeur d'histoire au lycée Henri IV, 7, rue Cassette.

1862 — **Arnould**, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.

1835 — **Arreitter**, inspecteur honoraire d'Académie, à Versailles.

1868 — **Astor**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.

1847 — **Aubé**, professeur de philosophie au lycée Fontanes.

1875 — **Aubert**, professeur de physique au lycée d'Orléans.

1845 — **Aubertin**, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté de Dijon.

1844 — **Aubin**, inspecteur d'Académie à Paris, rue de Vaugirard, 41.

1861 — **Aublé**, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne.

Promotions.

1876 — **Auerbach**, professeur d'histoire au lycée de Belfort.
1867 — **Aulard**, professeur de littérature ancienne à la Faculté des lettres de Poitiers.

1832 — **Bach**, ancien doyen de la Faculté des sciences de Nancy.
1866 — **Baillaud**, directeur de l'Observatoire, doyen de la Faculté des sciences de Toulouse.
1851 — **Bailliard**, inspecteur d'Académie, à Amiens.
1853 — **Bailly**, professeur de quatrième au lycée d'Orléans, en congé.
1875 — **Baize**, professeur de sixième au lycée Fontanes.
1876 — **Balézo**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bar-le-Duc.
1875 — **Barbarin**, professeur de mathématiques au lycée de Toulon.
1864 — **Barbelenet**, professeur de mathématiques au lycée de Reims.
1834 — **Baret**, inspecteur général honoraire, rue Godot-de-Mauroy, 18.
1848 — **Barnave**, directeur de l'Ecole Salvien, à Marseille.
1866 — **Barrère**, professeur au lycée de Nancy.
1833 — **Barroux**, ancien professeur au lycée Henri IV, 19, rue Berthollet.
1848 — **Barry**, professeur au collège Rollin, en congé, 47, rue Pigalle.
1864 — **Bastard**, professeur de rhétorique au lycée de Pontivy.
1877 — **Baudot**, professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.
1878 — **Baudrillard**, professeur d'histoire au lycée de Laval.
1872 — **Bauzon**, professeur à l'Ecole alsacienne, 92, rue d'Assas.
1837 — **Bayan**, inspecteur d'Académie à Marseille.
1868 — **Bayet**, professeur à la Faculté des lettres de Lyon.
1873 — **Beaudouin**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1841 — **Beaujean**, inspecteur d'Académie, 39, rue de l'Université.
1844 — **Beaussire** (Emile), membre de l'Institut, 96, boulevard Saint-Germain.
1847 — **Beaussire** (Charles), professeur de mathématiques au lycée de Nantes, en congé, à Pau, place Bosquet, 28.
1861 — **Béchet**, professeur de mathématiques au lycée de Mâcon.
1869 — **Bédorez**, censeur, au lycée de Douai.
1874 — **Beldame**, professeur de troisième, au lycée d'Angoulême.
1859 — **Bellanger**, professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1849 — **Belot**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon.
1878 — **Belot**, professeur de philosophie au lycée de Saint-Quentin.
1828 — **Bénard** (Ch.), ancien professeur de philosophie au lycée Charlemagne, 11, rue de la Vieille-Estrapade.
1839 — **Bénard** (Ad.), professeur de physique au lycée d'Evreux, en congé.
1852 — **Beneist**, professeur de poésie latine à la Faculté des lettres de Paris.
1864 — **Beneist**, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
1878 — **Benoist**, professeur de philosophie au lycée d'Agen.
1835 — **Benoit**, doyen de la Faculté des lettres de Nancy.
1873 — **Berger**, professeur de rhétorique au lycée de Limoges.
1878 — **Bergson**, professeur de physique au lycée d'Angers.
1857 — **Bernage**, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1842 — **Bernard**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Grenoble.
1875 — **Bernard**, professeur de philosophie au lycée de Carcassonne.
1876 — **Bernardin**, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne.
1852 — **Bernès**, professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.

Promotions.

1872 — **Berson**, préparateur de physique au Collège de France.
1863 — **Bertagne**, proviseur du lycée de La Rochelle.
1853 — **Bertaud**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1840 — **Berthaud**, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
1841 — **Bertin-Mourot**, sous-directeur et maître de conférences à l'Ecole Normale.
1854 — **Bertin**, professeur de rhétorique au collège Rollin.
1879 — **Bertinet**, élève de la section de physique.
1840 — **Bertrand** (Alex.), membre de l'Institut, conservateur du musée de Saint-Germain.
1850 — **Bertrand** (Diog.), inspecteur général de l'enseignement primaire.
1850 — **Bertrand** (Edouard), professeur de rhétorique au lycée de Grenoble.
1874 — **Bétout**, professeur au lycée de Douai.
1863 — **Beurier**, inspecteur d'Académie, à Arras.
1852 — **Bezodis**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Henri IV.
1874 — **Bibart**, professeur de physique au lycée de Marseille.
1866 — **Bichat**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Nancy.
1879 — **Bielecki**, élève de la section de grammaire.
1860 — **Bigot**, rédacteur au journal *le XIXe Siècle*, 66, rue de Larochefoucauld.
1877 — **Bilco**, membre de l'Ecole française de Rome.
1879 — **Bioche**, élève de la section de mathématiques.
1868 — **Bizos**, professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.
1863 — **Blanchet**, professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1872 — **Blanchet**, professeur de cinquième au collège Rollin.
1875 — **Blanchet**, professeur de philosophie au lycée de Nice.
1868 — **Bloch**, professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Lyon.
1877 — **Bloch**, professeur de mathématiques au lycée de Besançon.
1878 — **Bloume**, professeur de mathématiques au lycée de Bourg.
1874 — **Blutel**, professeur de mathématiques au lycée de Rennes.
1854 — **Bohn**, professeur de philosophie au lycée d'Amiens, en congé.
1843 — **Boissier**, de l'Académie française, professeur au Collège de France, maître de conférences à l'Ecole Normale.
1856 — **Boissière**, recteur de l'Académie de Clermont.
1850 — **Boiteau** (Paul), maître des requêtes au Conseil d'État.
1878 — **Boitel**, professeur de physique au lycée de Dijon.
1870 — **Bompard**, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
1876 — **Bonafous**, professeur de rhétorique au lycée de Saint-Etienne.
1877 — **Boncenne**, professeur de mathématiques au lycée de Saint-Etienne.
1866 — **Bonnard**, professeur de philosophie au lycée de Nîmes, en congé.
1849 — **Bonnel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Lyon.
1873 — **Bonnier**, maître de conférences de botanique à l'Ecole Normale.
1875 — **Bonnière**, professeur de sixième au lycée de Caen.
1845 — **Bonnotte**, professeur de mathématiques au collège d'Auxerre.
1861 — **Bony**, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1878 — **Bordeux**, professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.
1828 — **Borgnet**, professeur honoraire, boulevard Heurteloup, 30, à Tours.
1848 — **Bos**, inspecteur d'Académie, à Paris, 9, avenue Victoria.
1868 — **Bouant**, professeur de physique au Prytanée militaire de La Flèche.

Promotions.

1842 — **Boucher** (A.), professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers, en retraite.

1861 — **Boucher**, rédacteur de la revue le *Correspondant*, 30, rue des Boulangers.

1835 — **Bouchot**, professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Boudard**, chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angoulême.

1846 — **Boud'hors**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.

1872 — **Bougier**, professeur d'histoire au lycée de Brest.

1861 — **Bougot**, professeur à la Faculté des lettres de Dijon.

1834 — **Bouillier**, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 30, rue Saint-Guillaume.

1852 — **Boulangier**, professeur de physique au lycée de Grenoble, en congé.

1855 — **Boulant**, professeur de mathématiques au lycée d'Alençon.

1839 — **Bouquet**, membre de l'Institut, maître de conférences à l'École normale, professeur à la Sorbonne.

1873 — **Bourciez**, professeur de rhétorique au lycée de Nice.

1864 — **Bourdeau**, professeur de mathématiques spéciales au Prytanée de La Flèche.

1833 — **Bourgeois** (A.), ancien professeur de mathématiques au lycée de Nantes, 2, passage Stanislas à Paris.

1840 — **Bourgeois** (L.), inspecteur d'Académie à Beauvais.

1877 — **Bourgeois**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.

1842 — **Bourget**, recteur de l'Académie d'Aix.

1867 — **Bourgine**, professeur de sixième au lycée Fontanes.

1865 — **Bourlier**, censeur au lycée de Dijon.

1877 — **Bournique**, professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.

1830 — **Bourzac**, ancien proviseur du lycée d'Angoulême, en retraite.

1840 — **Boutan** (A.), inspecteur général, 4, rue de l'Odéon.

1865 — **Boutroux**, maître de conférences de philosophie à l'École Normale.

1873 — **Boutroux**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Caen.

1866 — **Bouty**, professeur de physique au lycée Saint-Louis.

1869 — **Bouvier**, professeur de quatrième au lycée de Reims.

1852 — **Bréal**, membre de l'Institut, professeur de grammaire comparée au Collège de France, inspecteur général de l'enseignement supérieur.

1854 — **Brédif**, recteur de l'Académie de Chambéry.

1877 — **Brelet**, professeur de cinquième au lycée d'Amiens.

1843 — **Brésard**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.

1844 — **Brétignière**, chef de bureau au Ministère de l'Instruction publique.

1877 — **Bréton**, de la maison Hachette-Bréton, boulevard Saint-Michel.

1874 — **Brichet**, professeur de mathématiques au lycée de Besançon.

1874 — **Brillouin**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.

1843 — **Brion**, professeur de physique au lycée Saint-Louis, en retraite.

1838 — **Briot**, professeur à la Sorbonne, maître de conférences de mathématiques à l'École Normale.

1839 — **Brisbarre**, ancien professeur de philosophie au collège Rollin.

1842 — **Brissaud**, ancien professeur d'histoire au lycée Charlemagne, examinateur d'admission à l'École de Saint-Cyr, rue Mazarine, 9.

1857 — **Brisset**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Charlemagne.

1876 — **Brocard**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Rennes

Promotions.

1868 — **Brochard**, professeur de philosophie au lycée Fontanes.
1849 — **Bremville**, proviseur du lycée de Grenoble.
1872 — **Bressier**, professeur de rhétorique au Prytanée de La Flèche.
1848 — **Broye**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Fontanes.
1872 — **Brunel**, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1877 — **Brunel**, agrégé-préparateur à l'Ecole Normale.
1870 — **Brunet**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Alger.
1856 — **Brunhes**, professeur de physique au lycée de Toulouse.
1879 — **Brunot**, chef de la section de grammaire.
1875 — **Budzinsky**, professeur de mathématiques au lycée de Laval.
1874 — **Buguet**, professeur de physique au lycée de Moulins.
1865 — **Buisson**, professeur au collège de Charter-House, Angleterre.
1850 — **Burat**, professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1870 — **Burdeau**, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1879 — **Bussod**, élève de la section de mathématiques.

1873 — **Cagnat**, chargé d'une mission en Tunisie.
1876 — **Cahen**, professeur de troisième au lycée de Reims.
1841 — **Campeaux**, professeur de littérature anc. à la Faculté des lettres de Nancy.
1863 — **Campou** (de), professeur de mathématiques au collège Rollin.
1869 — **Capin**, professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1875 — **Cardon**, professeur d'histoire au lycée de Douai.
1845 — **Caro**, de l'Académie française, professeur de philosophie à la Sorbonne.
1845 — **Caron**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Bordeaux.
1863 — **Caron**, professeur de dessin graphique et de géométrie descriptive à l'Ecole Normale.
1861 — **Carrau**, maître de conférences à la Sorbonne.
1850 — **Carriot**, inspecteur d'Académie, directeur de l'enseignement primaire de la Seine.
1837 — **Cartault** (aîné), ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, à Draveil (Seine-et-Oise).
1846 — **Cartault** (jeune), professeur de rhétorique au lycée Charlemagne.
1869 — **Casanova**, professeur de rhétorique au lycée de Marseille.
1876 — **Cator**, professeur de mathématiques au lycée de Tours.
1864 — **Cerf**, imprimeur, 59, rue Duplessis, à Versailles.
1876 — **Chabot**, professeur de philosophie au lycée de Moulins.
1874 — **Chairy**, professeur de physique au lycée d'Alger.
1842 — **Chalamet**, député de l'Ardèche, 57, rue du Four-Saint-Gemain.
1871 — **Chamberland**, sous-directeur du laboratoire de chimie physiologique, à l'Ecole Normale.
1841 — **Chambon**, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1869 — **Chantavoine**, professeur de rhétorique au collège Rollin.
1858 — **De Chantepie du Dézert**, bibliothécaire à l'Ecole Normale, en congé, à Joigny.
1842 — **Chappuis**, recteur de l'Académie de Dijon.
1874 — **Chappuis**, professeur de physique à l'Ecole centrale.
1848 — **Charaux**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1851 — **Charles**, proviseur du lycée de Douai.

Promotions.

1833 — **Charnoz**, ancien directeur de manufactures, à Digoin (Saône-et-Loire).
1845 — **Charpentier** (E.), inspecteur honoraire d'Académie, au Mans.
1860 — **Charpentier**, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1841 — **Charrier**, ancien professeur de troisième au lycée de Tours.
1879 — **Charuit**, élève de la section de mathématiques.
1869 — **Charve**, professeur à la Faculté des sciences de Marseille.
1879 — **Charvet**, élève de la section de mathématiques.
1846 — **Chassang**, inspecteur général, 9, rue de l'Odéon.
1863 — **Chastaing-Delafilolie**, professeur de troisième au lycée Charlemagne.
1870 — **Chatelain**, professeur de philosophie au lycée de Besançon.
1875 — **Chauveau**, chargé de cours de physique au lycée Saint-Louis.
1839 — **Chauvet**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
1857 — **Chauvot**, chargé du cours de cinquième au lycée de Nice.
1818 — **Chenou**, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Poitiers, à Saint-Georges-de-Didonne, par Royan (Charente-Inférieure).
1828 — **Chéruel**, recteur honoraire, 122, rue de Grenelle-Saint-Germain.
1873 — **Chervet**, professeur de physique au lycée de Caen.
1846 — **Chevillard**, proviseur du lycée de Lille.
1834 — **Chevriaux**, directeur de l'Ecole libre de la rue de Madrid.
1832 — **Chon**, ancien professeur d'histoire au lycée de Lille.
1842 — **Chotard**, doyen de la Faculté des lettres de Clermont.
1870 — **Chuquet**, professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1866 — **Clairin**, professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand, 74, rue des Feuillantines.
1843 — **Clavel**, professeur de langue grecque à la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Claverie**, professeur de physique au lycée de Pau.
1845 — **Clémencet**, propriétaire à Aïn-Gueblia, par Millianah (Algérie).
1879 — **Clément**, élève de la section de grammaire.
1868 — **Clerc**, professeur de philosophie au lycée de Caen.
1877 — **Clerc**, membre de l'Ecole française de Rome.
1878 — **Cointe**, professeur de seconde au lycée de Valenciennes.
1859 — **Collet**, professeur div. de troisième au lycée Fontanes.
1862 — **Collignon**, professeur de rhétorique au lycée de Nancy.
1868 — **Collignon** (Max), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1853 — **Colomb**, professeur de troisième au lycée de Versailles.
1878 — **Colomb** élève de quatrième année de la section d'histoire naturelle.
1868 — **Colsenet**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Douai.
1861 — **Combette**, professeur de mathématiques au lycée de Saint-Louis.
1862 — **Compayré**, député, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1878 — **Comte**, élève de le section de grammaire.
1874 — **Constantin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Brest.
1851 — **Cornet**, inspecteur d'Académie à Annecy.
1865 — **Cornu**, inspecteur général de l'agriculture, aide-naturaliste au Muséum.
1874 — **Corréard**, professeur d'histoire au lycée de Clermont.
1877 — **Costantin**, agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole normale.
1866 — **Couat**, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Promotions.
1853 — **Courbaud**, professeur de seconde au lycée Fontanes.
1854 — **Courcelles**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1847 — **Courcière**, inspecteur d'Académie, à Lyon.
1838 — **Cournot** (H.), ancien proviseur du lycée de Dijon, en retraite.
1841 — **Cournuéjouls**, proviseur du lycée de Versailles.
1867 — **Coutant**, directeur de l'Ecole Say.
1872 — **Coutret**, professeur d'histoire au lycée de Pau.
1853 — **Couvreur**, proviseur du lycée de Saint-Étienne.
1852 — **Coville**, professeur de quatrième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Cretin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1832 — **Croiset**, ancien professeur au lycée Saint-Louis, rue Berthier, 7, à Versailles.
1864 — **Croiset** (A.), maître de conférences à la Sorbonne.
1865 — **Croiset** (M.), professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Montpellier.
1861 — **Crosnier**, professeur de mathématiques au lycée de Rouen.
1840 — **Crosson**, inspecteur d'Académie, à Rouen.
1864 — **Croullebois**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon.
1850 — **Crouslé**, professeur à la Sorbonne.
1868 — **Crozals** (de), maître de conférences de géographie à la Faculté des lettres de Grenoble.
1840 — **Cucheval-Clarigny**, conservateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, 74, rue Taitbout.
1850 — **Cucheval**, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1845 — **Cuvillier**, ancien professeur de quatrième au lycée de Vanves, en retraite.
1878 — **Cuvillier**, professeur de sixième au lycée d'Orléans.

1866 — **Daguenet**, professeur de physique au lycée de Toulouse.
1835 — **Daguin**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.
1861 — **Dalimier**, proviseur du lycée d'Angers.
1854 — **Dameron**, maître de pension, à Amiens.
1837 — **Damien**, professeur à la Faculté des lettres de Clermont.
1869 — **Damiens**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille.
1861 — **Darboux** (aîné), professeur à la Sorbonne.
1863 — **Darboux** (jeune), professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1869 — **Darsy**, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.
1864 — **Dastre**, professeur suppléant de physiologie à la Sorbonne, maître de conférences à l'Ecole Normale.
1866 — **Dauphiné**, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1867 — **Dauriac**, prof. suppl. de philosophie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1845 — **Dautel**, professeur au collège Sainte-Barbe.
1872 — **Dautheville**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Montpellier.
1840 — **Davau**, proviseur en retraite, 14, avenue Trudaine, à Paris.
1878 — **David**, professeur de grammaire au lycée de Laval.
1854 — **Debaise**, inspecteur d'Académie, à Orléans.
1866 — **Debidour**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Nancy.
1870 — **Debon**, professeur de philosophie au lycée de Brest.
1847 — **Debray**, membre de l'Institut, professeur de chimie à la Sorbonne, rue Vauquelin, 16.

Promotions.

1857 — **Decharme**, prof. de littérature grecque à la Fac. des lettres de Nancy.
1863 — **Deis**, professeur de rhétorique au lycée de Lyon.
1867 — **Dejob**, professeur de rhétorique au collège Stanislas.
1874 — **De la Blanchère**, chargé de cours de géogr. à l'Ecole supérieure d'Alger.
1847 — **Delacoulonche**, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, maître de conférences à l'Ecole Normale.
1867 — **Delaître**, professeur de rhétorique au lycée et directeur de l'Ecole supérieure des sciences et lettres d'Angers.
1861 — **Delaunay**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.
1877 — **De la Ville**, professeur de rhétorique au lycée de Pau.
1815 — **Delcasso**, recteur honoraire, à Melun.
1860 — **Deleau**, professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1828 — **De Lens**, inspecteur honoraire d'Académie, à Angers.
1877 — **De Lens**, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers.
1845 — **Delépine**, inspecteur d'Académie, à Nîmes.
1868 — **Deleveau**, professeur de physique au lycée de Marseille.
1858 — **Delestrée**, inspecteur d'Académie à Niort.
1845 — **Delibes**, Conseiller général, boulevard Longchamp, 105, à Marseille.
1853 — **Dellac**, professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1879 — **Delpeuch**, élève de la section de littérature.
1842 — **Deltour**, inspecteur général, rue de La Boëtie, 42.
1876 — **De Mages**, professeur de rhétorique au lycée de Poitiers.
1835 — **Denis** (A.), ancien professeur au lycée Saint-Louis, 24, rue Gay-Lussac.
1841 — **Denis** (J.-F.), professeur à la Faculté des lettres de Caen.
1867 — **Denis**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Grenoble
1838 — **De Pontavice**, inspecteur d'Académie, à Nevers.
1835 — **Desains**, membre de l'Institut, professeur de physique à la Sorbonne.
1839 — **Desboves**, ancien professeur au lycée Fontanes, 38, rue Bellevue, Amiens.
1841 — **Deschanel** (Privat), proviseur du lycée de Vanves.
1855 — **Desdouits**, professeur de philosophie au lycée de Versailles.
1858 — **Des Essarts**, prof. de littér. étrangère à la Faculté des lettres de Clermont.
1877 — **Deshors**, professeur de troisième au lycée de Clermont.
1878 — **Desjardins**, professeur de rhétorique au lycée du Mans.
1860 — **Desmons**, professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1848 — **Desprez**, inspecteur d'Académie, à Chartres.
1867 — **Dessenon**, inspecteur d'Académie, à Quimper.
1854 — **Devaux**, professeur de physique au lycée de Bourges.
1878 — **Dez**, professeur d'histoire au lycée d'Angoulême.
1865 — **D'Hombres**, professeur d'histoire au collège Rollin.
1873 — **D'Huart**, professeur à l'Athénée de Luxembourg.
1878 — **Didier**, professeur de physique au lycée de Carcassonne.
1878 — **Diehl**, membre de l'Ecole française de Rome.
1851 — **Diguet**, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Ditte**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Caen.
1879 — **Doby**, élève de la section d'histoire.
1875 — **Dognon**, professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1846 — **Donoux**, prof. de mathématiques élémentaires au lycée de Montpellier.
1878 — **Dorison**, professeur de seconde au lycée de Moulins.

Promotions.

1879 — **Douliot**, élève de la section d'histoire naturelle.
1879 — **Doumic**, chef de la section de littérature.
1859 — **Drapeyron**, professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1840 — **Dreyss**, recteur de l'Académie de Grenoble.
1867 — **Drincourt**, professeur de physique au lycée de Reims.
1874 — **Droz**, professeur de rhétorique au lycée de Besançon.
1839 — **Druon**, proviseur du lycée de Poitiers, en retraite.
1818 — **Dubois** (L.), anc. prof. au collège Rollin, 57, rue du Faub.-Montmartre.
1839 — **Dubois** (A.), professeur de troisième au lycée de Rouen.
1865 — **Dubois**, professeur de physique au lycée d'Amiens.
1876 — **Dubois**, membre de l'Ecole française d'Athènes.
1875 — **Dubuc**, maître surveillant à l'Ecole Normale.
1872 — **Ducatel**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Duchesne**, professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Rennes.
1859 — **Duclaux**, professeur de physique à l'Institut agronomique.
1848 — **Ducoudré**, inspecteur d'Académie, à Angers.
1868 — **Dufet**, professeur div. de physique au lycée Saint-Louis.
1854 — **Dugit**, prof. de littérature franç. à la Faculté des lettres de Grenoble.
1849 — **Dumas** (E.), professeur de seconde au lycée de Marseille.
1862 — **Dumas** (H.-J.), directeur de l'Institution Jamet, à Marseille.
1843 — **Duméril**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse.
1876 — **Dumesnil**, professeur de philosophie au lycée de Valenciennes.
1861 — **Dumont** (Albert), directeur de l'Enseignement supérieur.
1877 — **Dunan**, professeur de mathématiques au lycée du Mans.
1816 — **Dunoyer**, recteur honoraire, 185, rue de Paradis, à Marseille.
1856 — **Dupaigne**, inspecteur de l'instruction primaire, 172, boul. Montparnasse.
1872 — **Duperret**, professeur de rhétorique, en congé.
1870 — **Dupont** (Paul), professeur de rhétorique au lycée de Douai.
1843 — **Duponnois**, inspecteur d'Académie, à Chaumont.
1877 — **Duport**, chargé de cours à la Faculté des sciences de Dijon.
1844 — **Dupré** (P.), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1849 — **Dupré** (L.), professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1859 — **Dupré** (A.), professeur de rhétorique à l'Ecole Monge.
1855 — **Dupuy**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Rennes.
1869 — **Dupuy**, professeur de seconde au lycée Charlemagne.
1876 — **Dupuy**, maître surveillant à l'Ecole Normale.
1839 — **Durand** (X.), professeur de mathématiques élément. au lycée de Nîmes.
1862 — **Durand** (L.), professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1874 — **Durand**, professeur de rhétorique au collège Stanislas.
1867 — **Durand-Morimbau**, rédacteur en chef du journal *la Civilisation*.
1879 — **Durckheim**, chef de la section de philosophie.
1851 — **Durande**, prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Poitiers.
1830 — **Duruy** (V.), membre de l'Institut, 5, rue de Médicis.
1872 — **Duruy**, professeur d'histoire au lycée Henri IV.
1840 — **Dussouy**, inspecteur d'Académie à Tarbes.
1879 — **Dussy**, élève de la section de physique.
1863 — **Dutasta**, professeur de philosophie, en congé, maire de Toulon.

Promotions.

1849 — **Duvaux**, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Instruction publique, 20, rue de l'Odéon.
1844 — **Duvernoy**, professeur d'histoire au lycée de Nancy.
1872 — **Dybowsky**, professeur de physique au lycée d'Angoulême.

1873 — **Edet**, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.
1856 — **Edon**, professeur de quatrième au lycée Henri IV.
1867 — **Egger**, maître de conf. de philos. à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1877 — **Eisenmenger**, professeur de mathématiques au lycée de Clermont.
1866 — **Elliot**, prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon.
1865 — **Esparcel**, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1864 — **Espinas**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Espitallier**, professeur de sixième au lycée Saint-Louis.
1861 — **Evellin**, professeur de philosophie au lycée Charlemagne.

1879 — **Fabre**, élève de la section d'histoire.
1867 — **Faguet**, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1844 — **Failex**, censeur au lycée Charlemagne.
1846 — **Fargues de Taschereau**, professeur de physique au lycée Fontanes.
1877 — **Faure**, professeur de rhétorique au lycée du Havre.
1858 — **Fauré**, inspecteur d'Académie, à Perpignan.
1838 — **Favié**, professeur de philosophie au collège de Cherbourg.
1865 — **Febvre**, professeur de troisième au lycée de Nancy.
1850 — **Fernet**, inspecteur général, 93, rue des Feuillantines.
1873 — **Fernique**, professeur au collège Stanislas.
1869 — **Ferraz**, professeur de mathématiques au lycée de Toulouse.
1855 — **Feugère** (G.), professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1856 — **Fiévet**, chargé de cours de physique au lycée de Douai.
1861 — **Filon**, agrégé de l'Université, 21, Grande rue à Bellevue (Seine-et-Oise).
1863 — **Fiot**, professeur de mathématiques au collège Stanislas.
1831 — **Fleury**, recteur honoraire, 46, rue Saint-Julien, à Douai.
1869 — **Floquet**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1870 — **Fochier** (Louis), professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1828 — **Foncin** (J.), anc. prov. du lycée de Montpellier, en retraite, à Aix (Provence).
1860 — **Foncin** (P.), inspecteur général de l'instruction publique.
1864 — **Fontaine**, professeur à la Faculté des lettres de Lyon.
1818 — **Forneron**, ancien proviseur du lycée Bonaparte, retraité, à Passy.
1843 — **Forthomme**, doyen de la Faculté des sciences de Nancy.
1855 — **Foucard**, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française d'Athènes.
1834 — **Fougère**, ancien professeur au lycée Charlemagne, 55, rue Bonaparte.
1849 — **Fouqué**, membre de l'Institut, professeur d'histoire naturelle des corps inorganiques au Collège de France.
1849 — **Fournet**, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux.
1859 — **Fourteau**, chef de bureau au Ministère de l'instruction publique.
1869 — **Foussereau**, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1859 — **Fouyé**, professeur de troisième au lycée de Vanves.
1857 — **Fraissinhes**, inspecteur d'Académie, à Toulouse.
1860 — **Frary**, homme de lettres, à Paris.

Promotions.

1840 — **Frenet**, professeur honoraire de Faculté, à Coulounieix, par Périgueux.
1864 — **Fringnet**, proviseur du lycée du Mans.
1860 — **Froment**, prof. de litt. latine à la Faculté des lettres de Bordeaux.
1856 — **Fron**, physicien au Bureau central météorologique, rue de Grenelle.
1850 — **Fustel de Coulanges**, de l'Institut, directeur de l'Ecole Normale.

1877 — **Gaches**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux.
1875 — **Gachon**, professeur d'histoire au lycée de Montpellier.
1862 — **Gaffarel**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon.
1876 — **Gal**, professeur de physique au lycée de Nîmes.
1873 — **Ganderax**, homme de lettres.
1872 — **Garbe**, professeur de physique à l'Ecole supérieure d'Alger.
1877 — **Gardillon**, professeur de seconde au lycée de Nice.
1846 — **Garlin**, prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Clermont.
1854 — **Gaspard**, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1861 — **Gasté**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Caen.
1849 — **Gaucher**, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.
1857 — **Gaudier**, inspecteur d'Académie à Mâcon.
1853 — **Gaultier de Claubry**, prof. de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
1844 — **Gautier**, proviseur du lycée Saint-Louis.
1875 — **Gautier**, professeur d'histoire au lycée de Reims.
1858 — **Gay** (Jules), professeur de physique au lycée de Montpellier.
1867 — **Gay** (Moïse), professeur de physique au lycée de Lille.
1867 — **Gayon**, directeur du laboratoire des douanes, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1870 — **Gazeau**, professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1865 — **Gazier**, maître de conférences à la Sorbonne.
1868 — **Gébelin**, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux.
1840 — **Geffroy**, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome.
1864 — **Geley**, professeur d'histoire au lycée de Vanves.
1858 — **Gérard** (Jules), prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Nancy.
1872 — **Gérard**, secrétaire d'ambassade à Washington.
1869 — **Gérauls**, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.
1865 — **Gerbe**, professeur de quatrième au lycée de Marseille.
1830 — **Germain**, membre libre de l'Académie des Inscriptions, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
1855 — **Gernez**, maître de conférences de chimie à l'Ecole Normale.
1867 — **Giard**, professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Lille.
1879 — **Gilles**, élève de la section de physique.
1868 — **Ginovez**, professeur de sixième au collège Rollin.
1840 — **Girard** (Julien), proviseur du lycée Fontanes.
1844 — **Girard** (Maurice), professeur de physique au collège Rollin, en congé.
1844 — **Girard** (Jules), membre de l'Institut, prof. de poésie grecque à la Sorbonne.
1872 — **Girard** (Paul), chargé de cours à la Faculté des lettres de Toulouse.
1850 — **Girardet**, professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1852 — **Girardin**, professeur de quatrième au lycée de Versailles.
1837 — **Girault**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1845 — **Glachant**, inspecteur général, 1, rue David, à Passy.

Promotions.

1879 — **Goblot**, élève de la section de philosophie.
1878 — **Godard**, professeur de physique au lycée de Bourges.
1874 — **Gœlzer**, professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1863 — **Gohierre de Longchamps**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne.
1878 — **Gomien**, préparateur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse.
1844 — **Gomond**, professeur de seconde au lycée d'Alençon.
1872 — **Gonnard**, professeur de mathématiques au lycée de Bourges.
1863 — **Gorceix**, directeur de l'Ecole des mines d'Ouro-Preto (Brésil).
1853 — **Gossin**, proviseur du lycée de Marseille.
1876 — **Goulin**, professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Orléans.
1852 — **Goumy**, maître de conférences à l'Ecole Normale.
1872 — **Gouré de Villemontée**, prof. de physique à l'Ecole normale de Cluny.
1876 — **Gourier**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nancy.
1873 — **Gourraigne**, professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1876 — **Goursat**, chargé de cours de mathém. à la Fac. des sciences de Toulouse.
1849 — **Gréard**, membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.
1878 — **Grec** (Paul), professeur au lycée de Saint-Denis (Réunion).
1838 — **Grégoire**, professeur d'histoire au lycée Fontanes, en retraite.
1872 — **Grégoire**, professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1863 — **Grégori**, rédacteur en chef du journal *la Province*, à Bordeaux.
1850 — **Grenier**, proviseur du lycée Henri IV.
1844 — **Gripon**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Rennes.
1868 — **Griveaux**, professeur de physique au lycée de Lyon.
1876 — **Groussard**, professeur de troisième au lycée de Rennes.
1879 — **Grousset**, élève de la section de littérature.
1859 — **Gruey**, professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Besançon.
1858 — **Grumbach**, professeur div. de quatrième au lycée Henri IV.
1828 — **Guérard**, directeur du collège de Sainte-Barbe-des-Champs, à Fontenay.
1840 — **Guérin**, ancien professeur de rhétorique, 80, rue de Vaugirard.
1879 — **Guesden**, chef de la section de mathématiques.
1847 — **Guibillon**, professeur de rhétorique au lycée de Vendôme.
1857 — **Guibal**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.
1874 — **Guigon**, professeur de mathématiques au lycée de Nîmes.
1877 — **Guillaume**, professeur de physique au lycée de Lorient.
1862 — **Guillemin**, professeur de physique au lycée d'Alger, maire d'Alger.
1851 — **Guillemot**, professeur de troisième au lycée Fontanes.
1843 — **Guillon**, professeur de mathématiques au lycée de Lons-le-Saulnier.
1870 — **Guillon**, professeur d'histoire au lycée de Versailles.
1862 — **Guillot**, professeur de mathématiques spéciales au collège Rollin.
1874 — **Guillot**, professeur d'histoire au lycée de Lille.
1870 — **Guiraud**, professeur de géographie à la Faculté des lettres de Toulouse.
1879 — **Guntz**, élève de la section de physique.
1863 — **Gusse**, proviseur du lycée de Troyes.

1836 — **Hailleeourt**, inspecteur honoraire d'Académie à Bordeaux.
1864 — **Halbwachs**, professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1858 — **Hallberg**, prof. de littérat. étrangère à la Faculté des lettres de Toulouse.

Promotions.

1829 — **Hamel**, ancien prof. de littérat. anc. à la Faculté des lettres de Toulouse.
1875 — **Hamel**, professeur de troisième au lycée de Rouen.
1831 — **Hanriot** (J.), ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1837 — **Hanriot** (Ch.), ancien professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Poitiers.
1846 — **Harant** (E.), professeur de troisième au lycée Saint-Louis.
1853 — **Harant** (H.), professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1843 — **Hatzfeld**, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, en congé.
1833 — **Hauser**, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Charlemagne, 168, faubourg Saint-Honoré.
1873 — **Haussoullier**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen.
1875 — **Hauvette-Besnault**, professeur de seconde au collège Stanislas.
1832 — **Havet**, de l'Institut, professeur d'éloquence latine au collège de France, *Président de l'Association*, quai Bourbon, 19.
1833 — **Hébert**, de l'Institut, prof. de géologie à la Faculté des sciences de Paris.
1848 — **Heinrich**, doyen de la Faculté des lettres de Lyon.
1869 — **Hémon**, professeur de rhétorique au lycée de Brest.
1851 — **Henry** (D.), professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis.
1873 — **Henry**, chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angers.
1855 — **Herbault** (L.), professeur de rhétorique au lycée de Dijon.
1858 — **Herbault** (H.), professeur au collège Chaptal, 4, rue de Berlin.
1851 — **Heuzey**, de l'Institut, professeur à l'École des Beaux-Arts, 241, boulevard Saint-Germain.
1838 — **Hignard**, professeur honoraire à la Faculté des lettres de Lyon, villa Sainte-Christine, boulevard d'Alsace, à Cannes.
1853 — **Hinstin**, professeur à la Faculté des lettres de Dijon, en retraite.
1879 — **Holleaux**, chef de la section d'histoire.
1879 — **Hommay**, élève de la section de philosophie.
1869 — **Homolle**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1850 — **Horion**, chargé du cours de lettres aux élèves de sciences au lycée de Lyon.
1868 — **Hostein**, professeur de physique au lycée de Nancy.
1843 — **Houël**, professeur de mathématiques à la Fac. des sciences de Bordeaux.
1879 — **Houssaye**, élève de la section d'histoire naturelle.
1836 — **Hugueny**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Marseille.
1846 — **Hugues** (d'), prof. de littérat. étrangère à la Faculté des lettres de Dijon.
1842 — **Humbert** (Eug.), professeur de physique au lycée de Lille.
1843 — **Humbert** (Ern.), professeur de philosophie au lycée d'Orléans.
1832 — **Humbert** (Ed.), professeur de mathématiques au lycée d'Orléans.
1867 — **Humbert** (Louis), professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1878 — **Humbert**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Bar-le-Duc.
1847 — **Humblot**, propriétaire à Eyrines (Gironde).
1870 — **Hurion**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Grenoble.

1856 — **Isambert**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Poitiers.
1877 — **Istria**, professeur de quatrième au lycée de Toulon.
1874 — **Izoulet**, professeur de philosophie, en congé, 31, rue de Vaugirard.

1853 — **Jacob**, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.

Promotions.
1869 — **Jacob**, professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1853 — **Jacquet**, professeur de seconde au lycée Henri IV.
1835 — **Jacquinet**, recteur de l'Académie de Besançon.
1879 — **Jacquinet**, élève de la section de littérature.
1866 — **Jallifier**, professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1873 — **Jamet**, professeur de mathématiques au lycée de Nantes.
1838 — **Jamin**, de l'Institut, prof. de physique à la Faculté des sciences de Paris.
1875 — **Janaud**, professeur en congé, à Fleurville (Saône-et-Loire).
1841 — **Janet**, de l'Institut, prof. de philosophie à la Faculté des lettres de Paris.
1879 — **Janet**, élève de la section de philosophie.
1836 — **Jannin**, chargé de cours de physique au lycée d'Albi, en retraite.
1858 — **Jarrige**, professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1851 — **Jarry**, recteur de l'Académie de Rennes.
1878 — **Jaurès**, professeur de philosophie au lycée d'Albi.
1863 — **Jeanmaire**, inspecteur d'Académie à Toulouse.
1878 — **Jeanroy**, professeur de rhétorique au lycée de Troyes.
1867 — **Jenn**, professeur au collège Rollin.
1861 — **Jénot**, professeur de physique au collège Rollin.
1877 — **Joannis**, agrégé-préparateur de chimie au Collège de France.
1864 — **Jodin**, professeur de cinquième au lycée Saint-Louis.
1860 — **Joly** (H.), professeur suppléant à la Sorbonne.
1867 — **Joly** (A.), professeur de physique au lycée Henri IV.
1857 — **Joubert**, professeur de physique au collège Rollin.
1876 — **Jouffret**, professeur de philosophie au lycée de Nîmes.
1869 — **Joyau**, professeur de philosophie, au lycée d'Angoulême.
1873 — **Judet**, homme de lettres, à Paris.
1877 — **Jullian**, membre de l'Ecole française de Rome.

1870 — **Kalb**, professeur de mathématiques à l'Ecole normale de Cluny.
1876 — **Keiffer**, professeur à l'Athénée de Luxembourg.
1866 — **Kliziowski**, professeur de mathématiques au collège Rollin.
1879 — **Kœnigs**, élève de la section de mathématiques.
1873 — **Krantz**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1875 — **Kuntzmann**, professeur de physique au lycée de Bar-le-Duc.

1837 — **Labresson**, professeur de physique au lycée de Nantes, en retraite.
1851 — **Lachelier**, inspecteur général, 115, rue Notre-Dame-des-Champs.
1875 — **Lachelier**, professeur de philosophie au lycée de Clermont.
1874 — **Lacour**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Saint-Louis.
1875 — **Lacour**, professeur de rhétorique au lycée de Poitiers.
1876 — **Lacour**, professeur d'histoire au lycée de Toulouse.
1836 — **Lacroix**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, en retraite.
1844 — **Ladrey**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon.
1874 — **Lafaye**, maître de conférences à la Faculté des lettres d'Aix.
1864 — **Laféteur**, censeur au lycée de Montpellier.
1870 — **Lafont**, professeur de rhétorique au lycée de Lille.
1872 — **Lagneaux**, professeur de philosophie au lycée de Nancy.
1849 — **Lagrandval** (de), prof. de mathématiques spéciales au lycée de Bordeaux.

Promotions.

1873 — **Laignoux**, professeur de quatrième au collège Stanislas.
1855 — **Laigle**, proviseur du lycée de Dijon.
1819 — **Laisné**, ancien principal du collège d'Avranches.
1835 — **Lalande** (J.), ancien proviseur du lycée de Reims, en retraite.
1849 — **Lalande** (Ch.), inspecteur honoraire d'Académie à Sens.
1836 — **Lallemand** (A.), doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
1865 — **Lallier**, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.
1868 — **Lame**, professeur de seconde au lycée de Dijon.
1856 — **Landrin**, ancien inspecteur d'Académie, à Bennecourt par Bonnières (Seine-et-Oise).
1876 — **Lanson**, professeur de rhétorique au lycée de Rennes.
1865 — **Lantoine**, maître de conférences à la Sorbonne.
1858 — **Larocque**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nantes.
1831 — **Larroque**, ancien professeur de physique au lycée de Toulouse.
1842 — **Lartail**, professeur de mathématiques au lycée de Marseille.
1856 — **Launay**, professeur div. de mathématiques au lycée Charlemagne.
1863 — **Launoy**, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers.
1836 — **Laurens**. anc. profess. de mathématiques au lycée de Rouen, en retraite.
1855 — **Laurent** (E.), ancien professeur, 214, rue de Rivoli.
1862 — **Laviéville**, professeur de physique au lycée de Nancy.
1862 — **Lavisse**, maître de conférences d'histoire à l'Ecole Normale.
1876 — **Lebard**, professeur de physique au lycée d'Angers.
1864 — **Lebègue** (A.), professeur d'antiquités grecques et latines à la Faculté des lettres de Toulouse.
1877 — **Leblond**, professeur de physique à l'école de Boyardville.
1833 — **Leboucher**, ancien prof. de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1879 — **Le Breton**, élève de la section de littérature.
1877 — **Le Bris**, professeur de rhétorique au lycée de Coutances.
1867 — **Lebrun**, professeur de seconde au lycée de Pau.
1860 — **Lecaplain**, professeur de physique au lycée de Rouen.
1868 — **Lecène**, professeur d'histoire au lycée Charlemagne.
1857 — **Lechartier**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Rennes.
1843 — **Lechat** (F.), professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1846 — **Lechat** (J.), négociant, maire de Nantes, place Launoy.
1832 — **Lechevalier**, professeur de physique au lycée de Marseille.
1879 — **Leclerc du Sablon**, chef de la section d'histoire naturelle.
1848 — **Lecœur**, censeur au lycée de Versailles.
1864 — **Lecomte** (A.), professeur de cinquième au lycée de Lyon.
1839 — **Lecrocq**, proviseur du lycée de Moulins.
1876 — **Leduc**, professeur de physique au collège Stanislas.
1852 — **Lefebvre** (E.), professeur de physique au lycée de Versailles.
1857 — **Lefebvre** (G.), professeur de quatrième au lycée de Mâcon.
1867 — **Lefebvre** (J.), professeur de mathématiques au lycée de Lille.
1878 — **Lefebvre**, professeur de physique au lycée de Bar-le-Duc.
1873 — **Lefèvre**, professeur de physique au lycée de Nantes.
1875 — **Lefrançois**, professeur de mathématiques, au lycée d'Avignon.
1831 — **Legal**, ancien inspecteur d'Académie, 3, rue de la Gare, à Pontivy.
1839 — **Legentil** (Victor), professeur de seconde au lycée de Caen.

Promotions.

1859 — **Legouis** (l'abbé Stéphane), docteur ès-sciences, place Pereire, 6.
1863 — **Legoux**, prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Grenoble.
1875 — **Legrand**, professeur, en congé, 15, rue du Château, à Neuilly.
1876 — **Legrand**, professeur de philosophie au lycée de Reims.
1868 — **Lehanneur**, professeur à la Faculté des lettres d'Aix.
1874 — **Lehugeur**, professeur d'histoire aux lycées Charlemagne et Saint-Louis.
1876 — **Lelorieux**, professeur de physique au lycée de Brest.
1876 — **Lemaire**, professeur de philosophie au lycée de Troyes.
1872 — **Lemaître**, professeur de littérature à l'Ecole supérieure d'Alger.
1855 — **Lemas**, inspecteur d'Académie à Limoges.
1878 — **Lemercier**, professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
1840 — **Lemonnier**, prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Caen.
1863 — **Le Monnier** (G.), prof. de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.
1847 — **Lenient**, professeur de poésie française à la Faculté des lettres de Paris.
1855 — **Léotard**, doyen de la Faculté catholique des lettres de Lyon, cours Morand, 5.
1812 — **Lerebours**, avocat à Rouen.
1854 — **Le Renard**, proviseur du lycée de Lorient.
1857 — **Leroux**, professeur de cinquième au lycée de Lyon.
1861 — **Lesage**, avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, professeur au lycée Charlemagne.
1841 — **Lescœur**, inspect. général de l'enseignement primaire, 25, rue de Vaugirard.
1879 — **Lesgourgues**, élève de la section de mathématiques.
1844 — **Lespiault**, prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1861 — **Letrait**, censeur au lycée de Périgueux.
1845 — **Leune**, professeur de philosophie au collège Rollin.
1878 — **Leune**, ancien élève de la section de philosophie, en congé.
1846 — **Levasseur**, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, 26, rue Monsieur-le-Prince.
1838 — **Lévêque**, membre de l'Institut, prof. de philosophie au Collège de France.
1843 — **Lévy**, professeur au Collège Sainte-Barbe, 79, rue Saint-Louis-en-l'Isle.
1868 — **Lévy**, professeur de physique au lycée de Lorient.
1876 — **Lévy**, professeur de philosophie au lycée d'Amiens.
1842 — **Leyritz**, professeur de mathématiques spéciales, en retraite, à Vichy.
1866 — **Liard**, recteur de l'Académie de Caen.
1873 — **Lion**, professeur d'histoire au lycée de Nîmes.
1859 — **Ligneau**, professeur de cinquième au lycée de Rouen.
1849 — **Lignier**, professeur d'hydrographie à l'Ecole navale de Brest.
1863 — **Lignières**, professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1868 — **Lippmann**, maître de conférences à la Sorbonne.
1818 — **Lodin de Lalaire**, prof. honoraire à la Faculté des lettres de Dijon.
1837 — **Loir**, doyen de la Faculté des sciences de Lyon.
1862 — **Loiret**, inspecteur d'Académie, à Nantes.
1858 — **Loosen**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Nancy.
1833 — **Lorquet**, secrétaire de la Faculté des lettres de Paris, *trésorier de l'Association.*
1840 — **Lory**, maître de conférences de géologie à l'Ecole Normale.
1847 — **Lucas**, professeur en retraite, rue Notre-Dame-des-Wetz, 11, à Douai.
1861 — **Lucas**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.

Promotions.
1866 — **Luchaire**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres à Bordeaux.
1855 — **Luguet**, professeur de philosophie au lycée de Clermont.
1864 — **Lusson**, professeur de physique au lycé de La Rochelle.
1874 — **Lyon**, professeur de philosophie, en congé.

1873 — **Mabilleau**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Toulouse.
1834 — **Macé de Lépinay** (Antonin), doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
1868 — **Macé de Lépinay** (Auguste), professeur de mathématiques spéciales au lycée Henri IV.
1872 — **Macé de Lépinay** (Jules), maître de conférences à la Faculté de Marseille.
1862 — **Maggiolo**, rédacteur du journal *l'Union*, 2, rue de la Vrillière.
1864 — **Maillard**, prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Poitiers.
1857 — **Maillet**, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand.
1860 — **Maillot**, directeur de la station séricicole de Montpellier.
1856 — **Maitrot**, profeseur de mathématiques au lycée Saint-Louis.
1879 — **Malavialle**, élève de la section d'histoire.
1859 — **Mallet** (D.), rédacteur en chef du journal *le Petit Caporal*, à Paris.
1864 — **Mamet**, professeur d'histoire au lycée de Lille.
1865 — **Maneuvrier**, agrégé, préparateur de physique à la Sorbonne.
1872 — **Mangeot**, professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Amiens.
1872 — **Mantrand**, professeur de mathématiques au lycée de Douai.
1843 — **Manuel**, inspecteur général, 17, boulevard de la Madeleine.
1872 — **Marchal**, professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
1873 — **Marchal**, professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1821 — **Marchand** (Hipp.), professeur en retraite, 11, rue Royale, à Versailles.
1846 — **Marchand** (G.), professeur de seconde au lycée de Reims.
1872 — **Marchand**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Moulins.
1846 — **Marcou** (Léopold), professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.
1876 — **Marcou** (Georges), professeur de cinquième au lycée d'Orléans.
1879 — **Marcourt**, élève de la section de littérature.
1852 — **Maréchal** (J.), professeur de physique au lycée Fontanes.
1870 — **Margottet**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Montpellier.
1846 — **Marguet**, prof. de mathématiques élément. au lycée Louis-le-Grand.
1835 — **Marichal**, prof. en retraite, bibliothécaire de la ville de La Roche-sur-Yon.
1846 — **Maridort**, professeur de physique au lycée de Rouen.
1840 — **Marié-Davy**, directeur de l'Observatoire météorologique de Montsouris.
1865 — **Marion** (F.), professeur de philosophie au lycée Henri IV.
1877 — **Marion**, professeur d'histoire au lycée de Bourges.
1849 — **Marot**, professeur de rhétorique au lycée Henri IV.
1853 — **Marotte**, professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1842 — **Marpon**, professeur de quatrième au lycée Fontanes.
1859 — **Martel**, professeur de cinquième au lycée de Vanves.
1840 — **Martha**, membre de l'Institut, professeur d'éloquence lat. à la Sorbonne.
1872 — **Martha** (Jules), maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.
1830 — **Martin** (P.), ancien professeur de physique au lycée de Montpellier.
1831 — **Martin** (H.), doyen de la Faculté des lettres de Rennes, en retraite.
1878 — **Martin**, professeur de philosophie au lycée de Saint-Omer.
1879 — **Martin**, chef de la section de physique.

Promotions.

1839 — **Martinand**, chargé de cours de mathématiques au lycée d'Agen, en retraite.
1865 — **Martine**, professeur d'histoire au lycée Fontanes.
1875 — **Martinet**, professeur de mathématiques au lycée de Moulins.
1858 — **Mascart**, professeur de physique au Collège de France, directeur du Bureau central météorologique.
1865 — **Masquelier**, chargé du cours de mathématiques au lycée de Tours.
1847 — **Masure**, inspecteur honoraire d'Académie, en retraite à Orléans.
1832 — **Materne**, inspecteur honor. de l'Académie de Paris, 20, avenue Trudaine.
1857 — **Mathé**, professeur de mathém. élémentaires au lycée de La Rochelle.
1848 — **Mathet**, professeur de mathématiques au lycée de Lyon.
1852 — **Mathieu**, professeur de rhétorique au lycée de Rochefort.
1870 — **Mathieu**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Reims.
1838 — **Maucourt**, inspecteur d'Académie à Châlons.
1848 — **Maurat**, professeur de physique au lycée Saint-Louis.
1877 — **Mauxion**, professeur de philosophie au lycée de Bastia.
1859 — **Maze** (Hippolyte), agrégé d'histoire, député de Seine-et-Oise, 141, rue de Rennes.
1869 — **Mazeran**, professeur de cinquième au lycée d'Orléans.
1852 — **Méalin**, proviseur du lycée de Rouen.
1878 — **Mellerio**, professeur de quatrième au lycée de Chambéry.
1856 — **Mellier**, inspecteur d'Académie, à Nancy.
1832 — **Ménétrel**, inspecteur honor. d'Académie, 12, rue d'Angoulême, à Périgueux.
1854 — **Méray**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Dijon.
1840 — **Merget**, professeur de physique à la Faculté de médecine de Bordeaux.
1867 — **Mérimée**, professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1848 — **Merlet**, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand.
1863 — **Merlin**, professeur de cinquième au lycée Louis-le-Grand.
1838 — **Méry**, inspecteur d'Académie, en retraite, à Beaumes (Vaucluse).
1874 — **Mesplé**, professeur d'histoire au lycée de Pau, en congé.
1845 — **Mézières** (A.), de l'Académie française, député, professeur de littérature étrangère à la Sorbonne.
1875 — **Michel**, agrégé-préparateur d'histoire naturelle à l'Ecole Normale.
1877 — **Michel**, professeur de philosophie au lycée de Bourges.
1864 — **Millot**, professeur de mathématiques au lycée de Lille.
1878 — **Milhaud**, professeur de mathématiques au lycée de Nice.
1878 — **Mingasson**, professeur de physique au lycée de Bourges.
1861 — **Moireau**, ancien professeur de troisième au lycée de Toulouse.
1862 — **Molinier**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.
1845 — **Molliard**, préfet des études au collège Sainte-Barbe.
1878 — **Monceaux**, membre de l'Ecole française d'Athènes.
1848 — **Moncourt**, professeur de mathématiques au lycée de Nantes, en retraite.
1834 — **Mondot**, ancien vice-recteur de la Corse.
1856 — **Monginot**, professeur de troisième au lycée Fontanes.
1872 — **Monin**, professeur d'histoire au lycée de Montpellier.
1840 — **Monnier**, doyen de la Faculté des lettres de Poitiers.
1863 — **Monniot**, professeur de mathématiques au lycée de Troyes.
1879 — **Monod**, élève de la section de grammaire.
1874 — **Montargis**, maître de conférences de la Faculté des lettres de Poitiers.

Promotions.

1874 — **Montet**, professeur de philosophie, en congé.
1852 — **Montigny** (E.), professeur de troisième au lycée Henri IV.
1858 — **Montigny** (de), inspecteur d'Académie à Périgueux, en congé.
1841 — **Monvel** (Boutet de), professeur de physique au lycée Charlemagne.
1829 — **Moreau**, professeur de mathématiques au collège d'Avallon.
1878 — **Moreau-Nélaton**, engagé volontaire au 67e de ligne à Soissons.
1827 — **Morelle**, ancien professeur de philosophie au lycée de Douai.
1833 — **Morel** (N.), professeur de seconde au lycée de Limoges, en congé.
1860 — **Morel** (A.), professeur de seconde au lycée Henri IV.
1878 — **Morillot**, professeur de rhétorique au lycée de Vesoul.
1856 — **Morisot**, professeur de physique au lycée de Bordeaux.
1842 — **Morot**, professeur d'histoire naturelle au collège Sainte-Barbe.
1856 — **Mossot**, professeur de troisième au lycée Fontanes.
1839 — **Mourgues**, ancien professeur de mathématiques élémentaires, au collège Rollin, 53, rue Claude Bernard.
1827 — **Mourier**, vice-recteur honoraire de l'Académie de Paris, 220, rue de Rivoli.
1869 — **Mouton**, maître de conférences de physique à la Sorbonne.
1857 — **Moy**, professeur à la Faculté des lettres de Douai.
1831 — **Munier** (J.), professeur en retraite à Nancy.
1851 — **Munier** (A.), proviseur du lycée de Toulouse.

1876 — **Nebout**, professeur de rhétorique au lycée d'Evreux.
1861 — **Neyreneuf**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Caen.
1867 — **Niebylowski**, professeur de mathématiques au lycée de Tours.
1865 — **Niewenglowski**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.
1828 — **Nicolas** (A.), prof. de littérature étrang. à la Faculté des lettres de Rennes.
1852 — **Nicolas** (J.), inspecteur d'Académie, à Foix.
1845 — **Nimier**, professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
1837 — **Noël**, professeur de rhétorique au lycée de Versailles.
1865 — **Noguès**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lille.
1858 — **Nolen**, recteur de l'Académie de Douai.
1852 — **Nomy**, proviseur du lycée de Poitiers.
1850 — **Nouël**, professeur de physique au lycée de Vendôme.

1850 — **Offret**, professeur de physique au lycée de Douai.
1876 — **Offret**, professeur de physique au lycée du Hâvre.
1845 — **Ohmer**, proviseur du lycée Charlemagne, en retraite.
1862 — **Olivier**, professeur de mathématiques au lycée d'Alger.
1858 — **Ollé-Laprune**, maître de conférences de philosophie à l'Ecole Normale.
1848 — **Ordinaire**, député.
1842 — **Ouvré**, recteur de l'Académie de Bordeaux.

1872 — **Pacaut**, professeur de philosophie au lycée de Douai.
1879 — **Paris**, élève de la section de littérature.
1875 — **Parmentier**, agrégé-préparateur de chimie à l'école des Hautes-Études.
1864 — **Parpaite**, professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angers.
1847 — **Parnajon** (de), professeur de quatrième au lycée Henri IV.

Promotions.

1842 — **Passerat**, professeur de seconde au lycée de Tours, en retraite.
1843 — **Pasteur**, de l'Académie française et de l'Académie des sciences, professeur honoraire à la Sorbonne, 45, rue d'Ulm.
1856 — **Patry** (Emile), distillateur, 15, route de Neufchâtel, à Rouen.
1859 — **Patry** (Gaston), chef d'institution à Rouen.
1846 — **Pécout**, inspecteur d'Académie, à Limoges.
1865 — **Pein**, professeur de mathématiques au lycée Henri IV.
1870 — **Peine**, professeur au Prytanée militaire de La Flèche.
1839 — **Pélissier**, professeur au collège Sainte-Barbe.
1870 — **Pellat**, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand.
1862 — **Pellerin**, professeur de physique à l'école de médecine de Nantes.
1868 — **Pellet**, prof. de mathématiques à la Faculté des sciences de Clermont.
1870 — **Pellisson**, professeur de rhétorique au lycée d'Angoulême.
1863 — **Penjon**, chargé de cours de philosophie à la Faculté des lettres de Douai.
1875 — **Périer**, professeur de mathématiques au lycée du Hâvre.
1850 — **Périgot**, professeur d'histoire au lycée Saint-Louis.
1847 — **Perraud** (Mgr), évêque d'Autun.
1843 — **Perrens**, inspecteur d'Académie, à Paris.
1853 — **Perret**, professeur de physique au lycée de Lyon.
1864 — **Perrier**, professeur-administrateur du Muséum.
1852 — **Perrot** (G.), membre de l'Institut, professeur d'archéologie à la Sorbonne.
1857 — **Perrot** (P.), inspecteur d'Académie à Évreux.
1857 — **Perroud**, recteur de l'Académie de Toulouse.
1863 — **Person**, professeur de littérature au lycée Saint-Louis.
1840 — **Pessonneaux**, professeur de troisième au lycée Henri IV.
1872 — **Pessonneaux**, professeur de cinquième au lycée Henri IV.
1860 — **Petit de Julleville**, maître de conférences à l'Ecole Normale.
1870 — **Petot**, professeur de mathématiques, en congé, à Bellevue (Seine-et-Oise).
1844 — **Pey**, professeur d'allemand au lycée Saint-Louis.
1836 — **Peyrot**, ancien inspecteur d'Académie, rue des Coutéliers, à Toulouse.
1878 — **Pfister**, agrégé-préparateur à l'Ecole normale.
1840 — **Philibert**, professeur de philosophie à la Faculté des lettres d'Aix.
1869 — **Philibert**, professeur de philosophie en congé.
1850 — **Picard**, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers.
1874 — **Picard**, professeur-suppléant de mathématiques à la Sorbonne.
1879 — **Picard**, élève de la section de littérature.
1830 — **Pichard**, ancien inspecteur d'Académie, 22 *bis*, rue Bayard, Toulouse.
1864 — **Pichon**, professeur de seconde au lycée Saint-Louis.
1866 — **Piéron**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1868 — **Pierre**, professeur de quatrième au lycée de Besançon.
1853 — **Pigeonneau**, professeur-suppléant d'histoire à la Sorbonne.
1862 — **Pingaud**, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon.
1879 — **Pionchon**, élève de la section de physique.
1873 — **Piquet**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Clermont.
1846 — **Planes**, inspecteur d'Académie, à Rennes.
1861 — **Pluzanski**, professeur de philosophie au lycée de Rennes.
1837 — **Poinsignon**, inspecteur honoraire d'Académie à Châlons-sur-Marne.
1854 — **Poiré**, professeur de physique au lycée Fontanes.

Promotions.

1872 — **Poirier**, aide-naturaliste au Muséum.

1878 — **Pomonti**, professeur de mathématiques au lycée de Saint-Étienne.

1831 — **Pontarlier**, professeur de mathématiques au lycée de la Roche-sur-Yon.

1840 — **Pontet**, professeur de troisième au lycée de Lyon.

1860 — **Porchon**, professeur de mathématiques au lycée de Versailles.

1847 — **Postelle**, censeur au lycée de Vanves.

1874 — **Pottier**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Rennes.

1861 — **Poujade**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Lyon.

1846 — **Poyard**, professeur de rhétorique au lycée Henri IV.

1870 — **Pressoir**, professeur de seconde au lycée de Marseille.

1878 — **Priem**, élève de quatrième année de la section d'histoire naturelle.

1856 — **Prolongeau**, professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Angoulême.

1853 — **Pruvost**, inspecteur d'Académie à Paris.

1878 — **Puech**, professeur de rhétorique au lycée de Saint-Quentin.

1834 — **Puiseux** (L.), inspecteur général de l'enseignement primaire, 66, rue des Feuillantines.

1837 — **Puiseux** (V.), membre de l'Institut, prof. d'astronomie à la Sorbonne.

1875 — **Puiseux** (P.), maître de conférences à la Sorbonne.

1860 — **Pujet**, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Rennes.

1830 — **Quet**, inspecteur général, 59, rue de Madame.

1819 — **Quicherat**, membre de l'Institut, conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève, 16, rue de Savoie.

1848 — **Quinot**, professeur de seconde au lycée Fontanes.

1873 — **Raballet**, chef d'institution à Angoulême.

1875 — **Rabaud**, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier.

1866 — **Rabier**, professeur de philosophie au lycée Charlemagne.

1879 — **Raffy**, élève de la section de mathématiques.

1857 — **Raingeard**, professeur de physique au lycée de Niort.

1861 — **Rambaud**, chargé de cours à la Sorbonne.

1857 — **Raulin**, professeur de chimie agricole à la Faculté des sciences de Lyon.

1859 — **Rayet** (G.), prof. d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.

1866 — **Rayet** (O.), professeur-suppléant au Collège de France, 75, rue Notre-Dame-des-Champs.

1851 — **Raynal**, professeur de physique au lycée de Toulon.

1846 — **Réaume**, professeur de rhétorique au lycée Fontanes.

1877 — **Rébelliau**, bibliothécaire suppléant à l'École Normale.

1861 — **Rebière**, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

1875 — **Rebuffel**, chargé de cours de mathématiques au lycée d'Angers.

1866 — **Régismanset**, inspecteur d'Académie à Tulle.

1858 — **Régnier**, inspecteur d'Académie à Lons-le-Saulnier.

1876 — **Reinach**, membre de l'École française d'Athènes.

1873 — **Rémond**, professeur de philosophie au lycée de Limoges.

1875 — **Rémond**, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.

1855 — **Rémy**, professeur de seconde au lycée du Havre.

1866 — **Renan**, astronome-adjoint à l'Observatoire de Paris.

1862 — **Renouf**, chargé de cours de seconde au lycée de Nice.

Promotions.
1847 — **Répelin**, professeur de philosophie au lycée de Lyon.
1839 — **Révillout**, professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Montpellier.
1867 — **Revoil**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Chambéry.
1860 — **Reymond**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Versailles.
1849 — **Reynald**, doyen de la Faculté des lettres d'Aix.
1843 — **Ribert**, Préfet du Cher, à Bourges.
1862 — **Ribot**, directeur de la *Revue philosophique*, 4, rue Sainte-Catherine-d'Enfer.
1853 — **Ribout**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand.
1828 — **Ricard**, inspecteur honoraire d'Académie, à Toulon.
1866 — **Richard**, professeur de mathématiques au lycée Charlemagne.
1848 — **Rieder**, directeur de l'école Alsacienne, 92, rue d'Assas.
1870 — **Riemann**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.
1852 — **Riffard**, agrégé des lettres, sous-préfet à Mantes.
1870 — **Rinn**, professeur de quatrième au collège Rollin.
1841 — **Riquier**, proviseur en congé, rue des Ecuries-d'Artois, 2.
1873 — **Riquier**, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Caen.
1861 — **Risser**, professeur de troisième au lycée Fontanes.
1857 — **Rittier**, prof. de cinquième au lycée Charlemagne, 22, rue Linné.
1875 — **Rivière**, agrégé-préparateur de physique à l'Ecole Normale.
1864 — **Robert**, professeur de seconde au lycée Fontanes.
1876 — **Robert**, professeur de seconde au lycée de Nîmes.
1878 — **Robert**, élève de quatrième année de la section d'histoire naturelle.
1840 — **Robiou**, professeur à la Faculté des lettres de Rennes.
1858 — **Robin**, inspecteur d'Académie à Blois.
1862 — **Rocherolles**, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand.
1879 — **Rodier**, élève de la section d'histoire naturelle.
1847 — **Roger**, inspecteur d'Académie, 18, rue de Villiers à Paris (Les Ternes).
1873 — **Rognon**, chargé de cours de philosophie au lycée de Tarbes.
1846 — **Romilly**, professeur de troisième au lycée de Versailles.
1867 — **Roques**, professeur de rhétorique au lycée de Nantes.
1867 — **Rouard**, professeur de cinquième au lycée de Toulouse.
1875 — **Rousseau**, professeur de physique au lycée de Nîmes.
1878 — **Roussel**, professeur de mathématiques au lycée de Charleville.
1857 — **Rousselin**, professeur de mathématiques au lycée Fontanes.
1867 — **Rousset**, professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1826 — **Roux** (Ph.), doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux.
1869 — **Roux**, professeur de physique au lycée de Bourg.
1853 — **Rouxel**, professeur de physique au lycée de Moulins.
1877 — **Roy**, professeur de rhétorique au lycée de Nevers.
1854 — **Royer**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Dijon.
1853 — **Royet**, professeur de quatrième au lycée de Lyon.
1867 — **Ruel**, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts.
1840 — **Russet**, inspecteur d'Académie, à Mâcon.

1861 — **Sabatier**, professeur de physique au lycée de Carcassonne.
1874 — **Sabatier**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1845 — **Salomon**, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.

Promotions.
1878 — **Salomon**, membre de l'Ecole française de Rome.
1848 — **Sarcey**, homme des lettres, 59, rue de Douai.
1852 — **Saint-Loup**, prof. de math. à la Faculté des sciences de Clermont.
1858 — **Sarradin**, professeur de seconde au lycée de Versailles.
1878 — **Sautreaux**, professeur de philosophie au lycée de Niort.
1873 — **Sauvage**, maître de conférences à la Faculté des sciences de Nancy.
1860 — **Sayous**. professeur à la Faculté de théologie de Montauban.
1872 — **Séailles**, professeur de philosophie au lycée de Douai, en congé.
1843 — **Séguin**, recteur honoraire de l'Académie de Caen.
1856 — **Second**, professeur de philosophie au collège Stanislas.
1862 — **Seigneret**, professeur de sixième au lycée Saint-Étienne.
1826 — **Seignette**, proviseur honoraire, 71, boulevard de Strasbourg, à Toulouse.
1874 — **Seignobos**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Dijon.
1858 — **Seligmann**, attaché au Ministère des Finances.
1869 — **Sentis**, professeur de physique au lycée de Grenoble.
1847 — **Serré-Guino**, professeur de physique, rue Saint-Placide, 36.
1833 — **Simon** (Jules), sénateur, membre de l'Académie française.
1867 — **Simon** (Paul), professeur de mathématiques au lycée de Grenoble.
1849 — **Sirodot**, doyen de la Faculté des sciences de Rennes.
1860 — **Sirvent**, professeur de physique au collège Rollin.
1847 — **Sœhnée**, professeur de lettres au lycée Henri IV.
1841 — **Sornin**, censeur des études au collège Rollin.
1851 — **Souillard**, professeur de mécanique à la Faculté des sciences de Lille.
1840 — **Soulas**, ancien professeur au lycée, 25, rampe du Secours, à Angoulême.
1835 — **Souillié**, professeur de philosophie en retraite à Reims.
1868 — **Souquet**, professeur de philosophie au lycée de Marseille.
1873 — **Souriau**, professeur de philosophie au lycée d'Angers.
1875 — **Souriau**, professeur de rhétorique au lycée de Nîmes.
1864 — **Staub**, surveillant général à l'Ecole Normale.
1859 — **Stéphan**, correspondant de l'Institut, direct. de l'Observatoire de Marseille.
1848 — **Stoffel**, prof. de mathém. au lycée de Nancy, en congé à Schlestadt.
1855 — **Stouff** (P.-A.), professeur de mathématiques au lycée de Vesoul.
1851 — **Stouff** (X.), inspecteur d'Académie, à Grenoble.
1870 — **Strehly**, professeur de cinquième au collège Rollin.
1856 — **Subé**, proviseur du lycée d'Évreux.
1839 — **Suchet**, professeur de mathématiques spéciales, en retraite, à Paris.
1872 — **Suérus**, professeur d'histoire au collège Rollin.
1867 — **Szimanski**, prof. de mathématiques élément. au lycée de Marseille.

1843 — **Tachet de Barneval**, inspecteur d'Académie, à Montpellier.
1848 — **Taine**, de l'Académie française, professeur à l'école des Beaux-Arts, 230, boulevard Saint-Germain.
1838 — **Talbert**, proviseur honoraire, 79, boulevard de Courcelles.
1858 — **Tallon**, professeur de troisième au lycée de Nice.
1838 — **Tanesse**, professeur en retraite, quai Valmy, 53.
1866 — **Tannery**, maître de conférences à l'Ecole Normale.
1855 — **Taratte**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Evreux.
1868 — **Tartinville**, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis.

Promotions.

1840 — **Tastes** (de), professeur de physique au lycée de Tours.
1834 — **Taulier**, prof. au lycée de Lyon, en retraite, à Francheville près de Lyon.
1849 — **Terquem**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Lille.
1857 — **Terrier**, sous-directeur de l'Ecole normale de Sèvres.
1861 — **Teissier**, professeur de physique au lycée de Nice.
1856 — **Tessier**, prof. suppl. d'histoire à la Faculté des lettres de Caen.
1877 — **Thamin**, professeur de philosophie au lycée de Coutances.
1858 — **Thévenet**, professeur de mathématiques spéciales au lycée d'Alger.
1877 — **Thiaucourt**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy.
1873 — **Thimont**, chargé de cours de physique, en congé.
1845 — **Thiriou**, professeur de cinquième au lycée Fontanes.
1877 — **Thirion** (Ernest), professeur de rhétorique au lycée de Poitiers.
1877 — **Thirion** (Paul), professeur d'histoire au lycée de Tours.
1865 — **Thomas**, chargé de cours à la Faculté des lettres de Douai.
1846 — **Thouvenin** (J.), professeur de cinquième au lycée de Nancy.
1877 — **Thuillier**, agrégé-préparateur à l'Ecole Normale.
1863 — **Tisserand**, membre de l'Institut, professeur suppléant à la Sorbonne, 5, avenue de l'Observatoire.
1843 — **Tivier**, doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
1846 — **Touraille**, ancien censeur au lycée de Versailles, 51, rue de Cléry.
1850 — **Tournier**, maître de conférences à l'Ecole Normale.
1837 — **Toussaint** (Ch.), censeur des études au lycée Henri IV.
1841 — **Toussaint** (F.), prof. de mathématiques élément. au lycée de Rouen.
1839 — **Tranchau**, inspecteur honoraire d'Académie à Orléans.
1863 — **Trenquelléon** (de Batz de), professeur de math. au lycée de Bordeaux.
1855 — **Tréverret** (de), prof. de litt. étrang. à la Fac. des lettres de Bordeaux.
1861 — **Tronsens**, chargé de cours de physique, en congé à Douai.
1848 — **Troost**, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Paris.

1827 — **Vacherot**, membre de l'Institut, 63, boulevard de Port-Royal.
1849 — **Vacquant**, inspecteur général, boulevard Saint-Michel, 12.
1853 — **Vagnair**, professeur de troisième au lycée de Lyon.
1848 — **Valade**, inspecteur d'Académie, à Châteauroux.
1875 — **Vallier**, professeur de philosophie au lycée de Pau.
1847 — **Valson**, doyen de la Faculté catholique de Lyon.
1847 — **Valson**, professeur de rhétorique au lycée de Toulouse.
1864 — **Van den Berg**, chef d'institution, 18, rue Séguier.
1858 — **Van Tieghem**, membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum, *secrétaire de l'Association*, rue Vauquelin, 22.
1862 — **Vaslet**, professeur de troisième au lycée d'Angoulême.
1867 — **Vast**, professeur divisionnaire d'histoire au lycée Fontanes.
1845 — **Vauquelin**, inspecteur d'Académie, à Montauban.
1829 — **Vendryès**, ancien inspecteur d'Académie, 1, rue Garancières.
1842 — **Ventejol**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes, en retraite, 29, rue Perronnet, à Neuilly.
1869 — **Verdier**, chargé de cours de mathématiques au lycée de Montauban.
1872 — **Verdin**, professeur de physique au lycée d'Alger.
1813 — **Vernadé**, ancien professeur au lycée Saint-Louis, 4, rue des Pyramides.

Promotions.

1876 — **Vernier**, professeur de sixième au lycée de Besançon.
1848 — **Vessiot**, inspecteur d'Académie à Marseille.
1878 — **Veyriès**, membre de l'École française d'Athènes.
1848 — **Viant**, professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand.
1865 — **Vidal de Lablache**, sous-directeur et maître de conférences à l'École Normale.
1833 — **Vieille**, recteur de l'Académie de Toulouse.
1848 — **Vignon**, professeur de rhétorique au lycée de Lyon.
1842 — **Vincent** (Ch.), prof. de mathématiques spéc. au lycée de Rouen.
1856 — **Vintéjoux**, prof. de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis.
1846 — **Viollette**, doyen de la Faculté des sciences de Lille.
1861 — **Violle**, professeur de physique à la Faculté des sciences de Lyon.
1873 — **Vivot**, professeur de physique au lycée de Toulon.
1855 — **Vitasse**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée de Brest.
1850 — **Voigt**, professeur de physique au lycée de Lyon.
1862 — **Voisin** (A.), proviseur du lycée de Bourges.
1865 — **Voisin** (J.-B.), professeur de rhétorique au lycée de Versailles.

1838 — **Waddington**, corresp. de l'Institut, 50, rue de la Tour-d'Auvergne.
1873 — **Wahl**, professeur suppléant d'histoire au lycée d'Alger.
1873 — **Waille** (P.-H.), professeur de rhétorique au lycée d'Alger.
1862 — **Walecki**, professeur de mathématiques spéciales au lycée Fontanes.
1831 — **Wallon** (H.), sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions.
1862 — **Wallon** (P.-H.), manufacturier, route d'Auplet à Rouen.
1875 — **Wallon**, professeur de physique au lycée de Vanves.
1830 — **Wartel**, ancien inspecteur d'Académie, 128, avenue des Princes, à Billancourt (Seine).
1878 — **Weill**, professeur de mathématiques au lycée de Limoges.
1850 — **Weill**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée d'Orléans.
1874 — **Weimann**, professeur de seconde au lycée d'Amiens.
1835 — **Wiesener**, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand, 147, boulevard Saint-Michel.
1844 — **Wissemans**, ancien prof. au lycée de Troyes, 7, rue des Imbergères, à Sceaux.
1848 — **Wolf**, astronome à l'Observatoire de Paris.

1860 — **Yon**, inspecteur d'Académie, à Tarbes.
1844 — **Yung**, directeur de la *Revue politique et littéraire* à Paris.

1869 — **Zahn**, professeur à l'Athénée de Luxembourg.
1868 — **Zeller**, maître de conférences à la Sorbonne.
1836 — **Zévort** (Ch.), directeur de l'Enseignement secondaire.
1864 — **Zévort** (E.), inspecteur d'Académie, 12, rue Oudinot.
1854 — **Ziegel**, professeur de mathématiques élémentaires au lycée Charlemagne, en congé.

Nombre des membres au 1er janvier 1881			1057
Membres nouveaux		38	
Décédés	9	10	
Rayés	1		
		28	28
Nombre des membres au 1er janvier 1882			1085

TABLEAU COMPARATIF DES COTISATIONS ANNUELLES

Au 1er janvier 1881 et au 1er janvier 1882.

	1er janvier 1881.	1er janvier 1882.
1846	457	457
1847	492	492
1848	406	406
1849	467	467
1850	474	474
1851	520	520
1852	562	562
1853	574	574
1854	579	579
1855	601	601
1856	609	609
1857	614	614
1858	636	636
1859	640	640
1860	647	647
1861	646	646
1862	651	651
1863	674	674
1864	679	679
1865	712	712
1866	723	723
1867	735	735
1868	747	747
1869	709	709
1870	705	705
1871	641	641
1872	628	628
1873	627	630
1874	635	637
1875	674	677
1876	670	673
1877	658	669
1878	591	608
1879	561	600
1880	510	602
1881		441

Nombre des cotisations perpétuelles au 1er janvier 1882.. 162

LISTE DES MEMBRES DÉCÉDÉS

AVANT LE 1er JANVIER 1882.

Promotions.

1810. Aubert-Hix, ancien censeur aux lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, décédé en ... 1855
— Beudant, inspecteur général de l'Instruction publique... 1850
— Boucley, recteur honoraire ... 1877
— Cousin, membre de l'Académie française, premier président de l'Association... 1867
— Daulne, ancien professeur au lycée d'Alençon... 1874
— Delignac, anc. prof. au Prytanée militaire de La Flèche. 1868
— Faucon, inspecteur de l'Académie de Douai... 1850
— Gaillard, inspecteur général en retraite... 1860
— Guillaume, inspecteur d'Académie en retraite à Bordeaux. 1871
— Magnier, ancien professeur de Faculté... 1875
— Maignien, recteur honoraire... 1871
— Paulin, médecin de l'Ecole Normale... 1857
— Soulacroix, recteur honoraire, chef de division au ministère de l'Instruction publique... 1848

1811. Carrère, imprimeur-libraire à Rodez... 1864
— Champanhet, vice-président du trib. de 1re inst. à Privas. 1863
— Devès, conseiller à la Cour d'appel de Bordeaux... 1871
— Dubus-Champville, ancien professeur d'hydrographie à Saint-Brieuc... 1868
— Dutrey, inspecteur général honoraire... 1870
— Fargeaud, professeur honoraire de la Faculté des sciences de Strasbourg... 1871
— Guigniaut, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ... 18
— Laquerbe, maire de Séverac-le-Château (Aveyron)... 18
— Meusy, professeur à la Faculté des lettres de Besançon... 18
— Patin, secrétaire perpétuel de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres, président de l'Association... 18

1811. POUILLET, membre de l'Académie des sciences.......... 1868
— RATTIER, inspecteur honoraire d'Académie.............. 1877
— ROUGERON, juge honoraire au tribunal de 1re instance de la Seine.............................. 1861
— THIERRY (Augustin), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.............................. 1856
— VIGUIER, inspecteur général honoraire................. 1867
— VILLEVALEIX, chargé d'affaires d'Haïti................. 1858
1812. ALBRAND aîné, ancien adjoint au maire de Marseille..... 1855
— BALLARD-LUZY, ancien préfet des études au collège Rollin. 1870
— CAYX, vice-recteur de l'Académie de Paris.............. 1858
— DE CALONNE, ancien professeur au lycée Henri IV....... 1876
— DESMICHELS, ancien recteur.............................. 1866
— DUBOIS, membre de l'Institut, ancien directeur de l'Ecole Normale, ancien président de l'Association........... 1874
— LARGÉ, inspecteur honoraire d'Académie à Clermont.... 1871
— MARTIN, ancien recteur.............................. 1864
— OZANEAUX, inspecteur général de l'Instruction publique... 1852
— PÉCLET, inspecteur général honoraire.................. 1857
— POIRSON, ancien proviseur du lycée Charlemagne........ 1871
— RENOUARD, membre de l'Institut, sénateur, ancien procureur général à la Cour de cassation.................. 1878
— SALANSON, ancien professeur............................ 1860
— THOURON, ancien avocat à Toulon....................... 1872
1813. ANSART, inspecteur honoraire de l'Académie de Caen, ancien correspondant de l'Association................. 1849
— BOUCHITTÉ, ancien recteur, correspondant de l'Association. 1861
— CAZALIS, inspecteur général en retraite 1878
— CHRISTIAN, professeur de mathématiques en retraite..... 1864
— CORNEILLE (de), député au Corps législatif............. 1868
— COTELLE, ancien avocat à la Cour de Cassation.......... 1879
— DEHÈQUE, membre de l'Institut.......................... 1871
— DELAFOSSE, membre de l'Institut, anc. prof. au Muséum.. 1878
— DUBOIS, ancien recteur, correspondant de l'Association... 1862
— FORGET, professeur de rhétorique à Falaise............. 1857
— GRANGENEUVE, notaire à Bordeaux....................... 1868
— GUILLARD, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand.... 1870
— MAAS, directeur de la Compagnie d'assurances *L'Union*, trésorier de l'Association.............................. 1865
— MARESCHAL, ancien directeur du collège de Vendôme.... 1876

1813. MOREAU DE CHAMPLIEUX, administrateur des douanes à Paris, ancien membre du Conseil d'administration 1851
— PARISET, inspecteur en chef de la marine.............. 1872
— RAGON, inspecteur général honoraire................. 1872
1814. ALEXANDRE, membre de l'Institut.................. 1870
— DAMIRON, membre de l'Institut...................... 1862
— GUICHEMERRE, recteur en retraite à Périgueux.......... 1870
— JANNET, ancien proviseur du lycée de Versailles, ancien correspondant de l'Association.................... 1861
— LEMARCHAND, ancien professeur, retraité.............. 1855
— MICHEL, professeur de rhétorique au lycée de Nancy..... 1854
— REVEL, caissier au lycée Louis-le-Grand.............. 1856
— SABBATHIER, ancien professeur au lycée de Rouen....... 1866
1815. BOUCHEZ, inspecteur d'Académie à Nancy.............. 1850
— CHANLAIRE, professeur de rhétorique au lycée d'Avignon... 1860
— DEFRENNE, ancien professeur au lycée Saint-Louis...... 1863
— LECOMTE, recteur honoraire......................... 1864
— PLAGNIOL DE MASCONY, inspecteur honoraire d'Académie. 1872
1816. BESSE, professeur au Prytanée de la Flèche............ 1856
— BOUILLET, inspecteur général de l'Université........... 1864
— BRAIVE, recteur honoraire........................... 1868
— COMMEAU, professeur à Sainte-Barbe.................. 1863
— DORVEAU, professeur de mathématiques spéciales à Nantes. 1850
— FLAMANVILLE, ancien inspecteur d'Académie 1877
— GIBON, maître de conférences à l'Ecole Normale......... 1859
— JOUEN, ancien recteur de l'Orne................... .. 1857
— RINN, recteur de l'Académie de Strasbourg............. 1855
— SOULEZ, ancien professeur au lycée de Besançon........ 1873
— THÉRY, recteur honoraire de l'Académie de Caen........ 1878
— VINCENT, membre de l'Institut....................... 1868
1817. AVIGNON, recteur honoraire......................... 1867
— GILLETTE, médecin du lycée Louis-le-Grand............ 1859
— PERDRIX, professeur de seconde au lycée de Clermont... 1851
— POTTIER, professeur de seconde au lycée Henri IV........ 1855
— RAVAUD, censeur retraité à Paray-le-Monial............ 1876
— VÉRON-VERNIER, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. 1875
1818. CORBIN, médecin de l'Hôtel-Dieu, à Orléans............ 1855
— LADÉVI-ROCHE, prof. à la Faculté des lettres de Bordeaux. 1871
— RIBOUT, professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand. 1854
— STIÉVENART, ancien doyen de la Faculté des lettres de Dijon 1860

1819. Boyer, ancien inspecteur de l'Académie de Montpellier.. 1865
— Delhomme, ancien professeur de rhétorique au lycée d'Evreux.. 1866
— Delorme, ancien censeur au lycée Louis-le-Grand 1866
— Géruzez, secrétaire de la Faculté des lettres, membre du Conseil d'administration.............................. 1865
— Hachette, libraire-éditeur............................ 1864
— Lesieur, anc. chef de division au ministère de l'instruction publique, membre hon. du Conseil d'administration.... 1875
— Pérennès, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Besançon... 1873
— Sonnet, inspecteur honoraire de l'Académie de Paris.... 1879
1820. André-Pontier, chef d'institution à Nogent-sur-Marne... 1875
— Barbet, ancien chef d'institution à Paris................ 1880
— Caresme, ancien recteur de l'Académie de Besançon..... 1873
— Charma, doyen de la Faculté des lettres de Caen......... 1869
— De Neufforge, prof. de troisième au lycée Saint-Louis. 1849
— Pons, doyen de la Faculté des lettres d'Aix, correspondant de l'Association.................................. 1853
— Roustan, recteur de l'Académie de Toulouse............. 1871
1821. Cournot, recteur honoraire.............................. 1877
1826. Brunet, professeur de troisième au lycée Henri IV....... 1842
— Charpentier, professeur de mathématiques en retraite, à Alençon, correspondant de l'Association............... 1869
— Dabas, recteur honoraire de l'Académie de Bordeaux..... 1878
— Deloche, inspecteur d'Académie à Nîmes................ 1870
— Jourdain, inspecteur honoraire d'Académie à Montpellier. 1872
— Lefèvre, professeur de physique au collége Rollin...... 1864
— Mallet, ancien recteur.................................. 1875
— Verdot, ancien chef d'institution à Paris............... 1871
1827. Berger, professeur d'éloquence latine à la Faculté des lettres de Paris, membre du Conseil d'administration.. 1869
— Braive, censeur des études au lycée de Douai........... 1856
— Cagnart, propriétaire à Amiens......................... 1847
— Dumaige, inspecteur général délégué................... 1864
— Herbette, ancien professeur au lycée Fontanes......... 1879
— Morren, doyen de la Faculté des sciences de Marseille... 1870
— Ponpon, ancien professeur de mathématiques au lycée de Sens, correspondant de l'Association................ 1867
— Tiercelin, professeur de seconde au lycée d'Orléans..... 1849

1828. Amiot, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis ... 1878
— Bazin, professeur de rhétorique au lycée de Cahors ... 1854
— Deguin, doyen de la Faculté des sciences de Besançon ... 1860
— Gaillardin, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand. 1880
— Mermet, ancien prof. de physique au lycée de Marseille. 1876
— Mouillard, ancien proviseur du lycée de Lyon ... 1871
— Petit, ancien professeur au lycée de Limoges ... 1881
— Pinaud, professeur de physique à la Faculté des sciences de Toulouse ... 1848
1829. Barry, professeur honoraire de la Faculté des lettres de Toulouse ... 1879
— Cappelle, ancien professeur de quatrième au lycée Louis-le-Grand ... 1879
— Choffel, prof. de mathématiques au collège de Mulhouse. 1862
— Collet, inspecteur honoraire d'Académie ... 1872
— De Lassasseigne, ancien proviseur du lycée de Périgueux. 1878
— Huguenin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble ... 1862
— Laurent, inspecteur honoraire d'Académie à Chaumont .. 1873
— Monin, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon ... 1866
— Roux, professeur de rhétorique à Mulhouse ... 1856
1830. Bonnet-Mazimbert, ancien professeur au lycée Fontanes. 1879
— David, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Lille ... 1864
— Grout, régent de philosophie au collège d'Avranches ... 1860
1831. Bertereau, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Poitiers ... 1879
— Boulian, professeur de rhétorique au lycée de Reims ... 1847
— Clermont, ancien chef d'institution à Lyon ... 1850
— Desains (Edouard), prof. de physique au lycée Henri IV .. 1865
— Germer-Durand, bibliothécaire de la ville de Nîmes ... 1880
— Lebègue, inspecteur honoraire d'Académie ... 1876
— Martin (Louis), prof. honoraire à la Faculté de droit d'Aix. 1871
1832. Blondeau, ancien professeur de physique au lycée de Laval. 1879
— Bontoux, professeur de philosophie au lycée de Versailles. 1864
— Cartellier, professeur de troisième au lycée Henri IV .. 1855
— Danton, anc. directeur du personnel au ministère de l'Instruction publique, membre du Conseil d'administration. 1869

1832. Duclos, professeur de seconde au lycée d'Agen........ 1871
— Faurie, inspecteur général........................... 1880
— Jacques, ancien professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand, directeur du collège de Buenos-Ayres....... 1865
— Rosey, professeur d'histoire au lycée de Poitiers........ 1848
— Trouessart, professeur de physique à la Faculté des sciences de Poitiers.............................. 1870
1833. Arnault, professeur de rhétorique au lycée de Cahors... 1857
— Joguet, proviseur du lycée Saint-Louis, correspondant de l'Association.................................. 1874
— Morin, professeur hon. à la Faculté des lettres de Rennes. 1876
— Saisset, membre de l'Académie des sciences morales, professeur à la Faculté des lettres de Paris........... 1863
— Schmit, inspecteur d'Académie à Paris.................. 1868
— Yanoski, professeur d'histoire au lycée Henri IV........ 1851
1834. Blin, inspecteur de l'Académie de Caen, correspondant de l'Association.................................. 1849
— Courtois, professeur de mathémat. au collège Stanislas. 1850
— Debs, professeur de philosophie au lycée de Rouen, ancien correspondant de l'Association................. 1849
— Gisclard, inspecteur d'Académie à Agen............... 1864
— Guillemin, recteur de l'Académie de Nancy............. 1870
— Henne, inspecteur de l'instruction primaire à Paris...... 1869
— Houdemont, professeur de physique au lycée de Poitiers.. 1867
— Picquet, inspecteur d'Académie à Blois................. 1874
— Pierron, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand..... 1878
— Quillet, ancien prof. de mathématiques au lycée du Puy. 18..
— Revol, professeur de quatrième au lycée de Nîmes...... 1847
— Rollier, inspecteur général honoraire................. 1876
— Vasnier, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Toulouse.................................. 1853
1835. Feuillatre, ancien proviseur du lycée d'Amiens........ 1878
— Garcet, professeur de mathématiques au lycée Henri IV, correspondant de l'Association................... 1874
— Hamard, ancien prof. de mathém. au lycée de Moulins... 1881
— Letaillandier, prof. de troisième au lycée d'Angoulême. 1850
1836. Delatour, proviseur du lycée de Bordeaux.............. 1871
— Delzons, professeur de seconde au lycée Saint-Louis.... 1872
— Eudes, ancien inspecteur d'Académie.................. 1879
— Garsonnet, inspecteur général........................ 1876

1836. Guiselin, ancien censeur au lycée Fontanes............ 1880
— Macari, professeur de mathématiques au lycée de Poitiers 1856
— Pitard, jésuite, ancien professeur de seconde au lycée Louis-le-Grand.......................... 1859
— Rouvray, professeur de troisième au collège Rollin...... 1872
1837. Barni, député.................................... 1878
— Clavel, professeur d'histoire au lycée de Bordeaux..... 1851
— Danguy, secrétaire de l'Académie de Tarn-et-Garonne... 1854
— Fèvre (Victor), professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Dijon......................... 1860
— Lafuge, professeur de mathématiques à l'Ecole du commerce annexée au lycée de Lyon................. 1861
— Lorenti, professeur de mathématiques au lycée de Lyon. 1874
— Nicolas, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers.. 1870
— Petitjean, professeur de mathématiques au lycée de Douai 1874
— Quéquet, professeur de physique à Cambrai........... 1857
1838. Bouchot (Auguste), prof. d'histoire au lycée Henri IV ... 1855
— Carré, professeur libre à Paris...................... 1877
— David, professeur de seconde au lycée d'Orléans........ 1869
— Despois, bibliothécaire de l'Université, membre du Conseil d'administration.................................. 1876
— Lallemant, professeur de physique au lycée Fontanes... 1874
— Roux (E.), professeur honoraire de Faculté............. 1879
— Sirguey (Cl.), professeur de mathématiques au lycée de Chaumont... 1878
— Vannier, professeur de mathématiques au lycée d'Auch.. 1856
1839. Bertrand, préparateur de physique à l'Ecole Normale... 1858
— Boilleau, ancien professeur au collège d'Epernai........ 1880
— Delouche, inspecteur d'Académie à Châteauroux........ 1872
— Didier, professeur de rhétorique au lycée Henri IV...... 1870
— Leclerc, professeur de rhétorique au lycée de Metz..... 1854
— Saucié, professeur de rhétorique au lycée de Tours..... 1845
— Texte, professeur d'histoire au collège Rollin.......... 1878
— Trébuchet, professeur de rhétorique au lycée d'Angers.. 1853
— Waille, ancien professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon.............................. 1878
1840. Aubert-Hix, inspecteur de l'Académie de Paris.......... 1880
— Bachelet, aincien prof. d'histoire au lycée de Rouen..... 1879
— Colincamp, professeur à la Faculté des lettres de Douai.. 1879

1840. GUICHEMERRE, professeur de mathématiques au lycée d'Amiens.. 1851
— MARTIN, professeur de quatrième au lycée de Toulouse.. 1860
— MORAND, proviseur du lycée du Mans.................. 1866
— PERRINOT, prof. de mathématiques au lycée Saint-Louis.. 1876
1841. CORRARD, maître de conférences à l'École Normale....... 1866
— GARNIER, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand.. 1854
— GOUABIN, professeur de mathématiques à Bordeaux...... 1857
— KERHOR (L. de), professeur de mathématiques au lycée de Lorient, correspondant de l'Association 1871
— LISSAJOUX, recteur honoraire.......................... 1880
— PERNELLE, ancien censeur au lycée de Douai............ 1866
— RIGAULT, prof. de rhétorique au lycée Louis-le-Grand 1858
— SAULNIER, professeur d'histoire au lycée de Tournon..... 1870
— THIONVILLE, censeur au lycée de Poitiers 1858
— VINCENT, ancien professeur de rhétorique au lycée de Metz, membre de l'Ecole d'Athènes 1850
1842. DELBÈS, professeur de troisième au collège Rollin....... 1877
— DUPOND, professeur de philosophie au lycée de Clermont. 1875
— HÉMARDINQUER, prof. de rhétorique au lycée de Nancy... 1875
— LAMY, professeur de chimie industrielle à l'Ecole centrale. 1878
— MONCOURT, professeur de seconde au lycée Henri IV...... 1861
— VERDET, professeur de physique à l'École Normale et à l'École Polytechnique.................................. 1866
— VIARD, professeur de physique à la Faculté des sciences de Montpellier 1858
1843. BERGER, proviseur du lycée de Montpellier.............. 1869
— BRESSANT, prof. de quatrième au lycée Louis-le-Grand.... 1880
— CHEVILLIET, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon................................ 1876
— FONTÈS, ancien professeur de mathématiques au lycée de Lyon.. 18..
— HELLEU, professeur de quatrième au lycée Fontanes 1874
— MOET, inspecteur d'Académie à Nice.................... 1861
— TREMBLAY, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans .. 1860
— VALADIER, professeur d'histoire au lycée de Clermont..... 1848
1844. CAUBLOT, professeur de quatrième au lycée de Bordeaux. 1870
— GANDAR, professeur d'éloquence française à la Faculté des lettres de Paris.. 1868
— GUIGNIAUT, membre de l'École d'Athènes................ 1852

1844. Lemoine, inspecteur de l'Académie de Paris.............. 1874
— Rinn (W.), professeur de quatrième au collège Rollin.... 1875
— Ruello, professeur de physique au lycée de Laval........ 1858
1845. Beulé, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. 1874
— Blanchet, prof. de rhétorique au lycée de Strasbourg ... 1864
— Bonnefont, ancien profess. d'histoire au lycée Fontanes. 1881
— Delondre, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Douai 1863
— Lomon, censeur du lycée Henri IV.......................... 1871
— Maréchal, censeur du lycée Charlemagne.............. 1877
— Simon (Ch.), prof. de mathématiques au lycée de Nancy. 1880
— Solier, professeur de physique au lycée de Carcassonne. 1870
— Wœstyn, ingénieur-direct. de raffineries de sucre à Paris. 1880
1846. Dansin, professeur à la Faculté des lettres de Caen...... 1872
— Fuihrer, profess. suppléant de physique au lycée de Dijon. *1850*
— Ricart, professeur de mathématiques au collège Rollin.. 1878
— Sirguey (P.), ancien inspecteur d'Académie, à Albi...... 1878
1847. Berthet, professeur de seconde au lycée d'Alger, correspondant de l'Association.............................. 1865
— Delacroix, profess. de seconde au lycée Louis-le-Grand. 1881
— Deslais, professeur de physique au collège de Châlon-sur-Saône.. 1860
— Drion, professeur de physique à la Faculté des sciences de Besançon.. 1862
— Drot (Alfred), professeur de physique à Marseille........ 1858
— Ducos, professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand.. 1862
— Feuvrier, professeur de physique au lycée de Nîmes.... 1859
— Fillias, professeur d'histoire en disponibilité 1859
— Grenier (Antoine), inspecteur d'Académie, à Pau....... 1864
— Guiraudet, recteur de l'Académie de Toulouse........... 1874
— Renard, professeur de mathématiques au lycée de Nancy. 1880
1848. Albert, professeur au Collège de France................ 1880
— Cambier, prêtre missionnaire, mort en Chine........... 1866
— Dupain, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême. 1877
— Lamm, ancien prof. au lycée de Brest, en disponibilité.... 1853
— Libert, ancien professeur d'histoire au lycée de Tours ... 1857
— Mauduit, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis 1876
— Rabasté, professeur de seconde au lycée de Rennes..... 1868
— Suckau (de), professeur de littérature française à la Faculté des lettres d'Aix.. 1867

1848. TOMBECK, professeur de mathématiques au lycée Fontanes 1879
1849. BRACH, professeur de seconde au lycée de Metz......... 1866
— GAUTHIEZ (F.-Léon), professeur au lycée de Colmar...... 1858
— GAUTIER (Paul), prof. de mathématiques au collège Rollin. 1873
— LÉGER, censeur au lycée de Nantes.................... 1862
— PONSOT, professeur de philosophie au lycée Charlemagne. 1868
— PRÉVOST-PARADOL, membre de l'Académie française, ministre de France aux États-Unis d'Amérique.......... 1870
— TRÉHAND, prof. de mathématiques au lycée de Besançon. 1860
1850. BEAUVALLET, professeur de rhétorique au lycée de Reims. 1861
— BELLIN, professeur de rhétorique au lycée de Montpellier. 1868
— BLANCHET, professeur de troisième au lycée d'Avignon.... 1858
— BRUN, professeur de physique au lycée de Grenoble...... 1860
— GAUTHIEZ (Joseph), médecin de Sainte-Barbe........... 1862
— GUIBOUT, professeur d'histoire au lycée Charlemagne... 1873
— LECOMTE, profess. de mathématiques au lycée de Nancy.. 1881
— MONIN (Alexandre), professeur au lycée de Laval........ 1856
1851. BAZIN, professeur de rhétorique au lycée de Bordeaux... 1868
— DE BENAZÉ, professeur au lycée de Troyes.............. 1860
— KLIPPFEL, inspecteur général pour les langues vivantes.. 1873
— LEFLOCQ, professeur de rhétorique au lycée d'Orléans.... 1868
1852. BERNAUER, prof. de quatrième au lycée de Saint-Étienne. 1858
— DUTERT, professeur de seconde au lycée de Toulouse..... 1876
— MARGUERIN, professeur de troisième au lycée de Reims... 1863
— PERRAUD (Ph.), professeur de rhétorique au lycée de Lons-le-Saunier.................................. 1881
1853. CAVE, prof. de physique au lycée de Dijon, tué à l'ennemi. 1870
— DEFAUCONPRET, professeur de physique au collège Rollin. 1869
— DERNIAME, professeur au lycée de Nîmes................ 1857
— DESLÉONET, docteur en médecine...................... 1874
— GINDRE DE MANCY, prof. de philos. au lycée d'Angoulême. 1879
1854. DEVILLE, ancien élève de l'Ecole d'Athènes............ 1867
— JAMET, professeur de physique au lycée de Marseille..... 1873
— LEFÈVRE, professeur de rhétorique au lycée de Tours.... 1873
— VALATOUR, professeur de physique au lycée de Rennes... 1865
1855. BOSSEUX, professeur de rhétorique au lycée de Besançon. 1872
— DALIMIER, maître de conférences à l'École Normale...... 1863
1856. BLONDEL, professeur de cinquième au lycée de Versailles. 1873
— BOULANGER, professeur d'histoire au lycée d'Angers..... 1871
— LAFOND, prof. de mathématiques spéc. au lycée Fontanes. 1880

1856. Levistal, docteur ès-sciences........................ 1874
— Pinard, professeur d'histoire au lycée Fontanes......... 1876
— Marchal, professeur au lycée d'Alger.................. 1861
1857. Duhaut, prof. de mathématiques au lycée Saint-Louis... 1878
— Guerby, prof. de mathématiques au lycée de Chambéry. 1868
1858. Gibol, professeur de mathématiques au collège Rollin... 1868
— Gottschalk, inspecteur d'Académie à Amiens........... 1875
— Jeannel, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. 1876
— Marquet, professeur de mathématiques au lycée du Mans. 1876
1859. Cailly, professeur de mathématiques au lycée d'Agen.... 1876
— Dumas, professeur de troisième au lycée de Niort........ 1868
— Françoise, inspecteur d'Académie à Foix............... 1880
— Sonrel, physicien-adjoint à l'Observatoire de Paris....... 1870
— Vivier, professeur de mathématiques au lycée du Puy.... 1869
1860. Dubus, professeur de physique au lycée d'Alençon....... 1864
— Dupond, professeur de seconde au lycée de Montpellier.. 1881
— Prudhon, professeur de physique au lycée de Marseille... 1869
— Schérer, professeur de seconde au lycée de Brest....... 1878
1862. Carrau (Albert), prof. de rhétorique au lycée de Caen.. 1867
— Richard, prof. de mathématiques au collège de Langres. 1867
1863. Feugère, professeur suppléant au Collège de France..... 1877
1864. Bourel, professeur de mathématiques au lycée de Toulon. 1874
— Denis, censeur-adjoint au lycée de Marseille........... 1878
— Didon, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Besançon............................ 1872
— Lagier, professeur d'histoire au lycée d'Avignon........ 1875
1867. Jeannin, chargé du cours de philosophie au lycée de Toulon 1876
— Rivalz, professeur de rhétorique au lycée de Lyon...... 1879
1868. Fochier (Félix), professeur de mathématiques spéciales au lycée de Poitiers.............................. 1875
1873. Lemaire, chargé de cours de mathématiques au lycée de Lorient.. 1878
1874. Vincent, professeur de quatrième au lycée d'Angers...... 1879
1877. Charbonnier, prof. de troisième au lycée de Grenoble... 1881

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Conseil d'administration se trouve composé de la manière suivante, pour l'année 1881 :

	Promotions.
Administrateurs honoraires.	1827. M. Vacherot, ✻.
	1831. M. Wallon, O. ✻
	1833. M. Jules Simon, ✻.
	1838. M. Briot, ✻.
	1843. M. Pasteur, G. C. ✻

MM.

Promotions.

1832. Havet, O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, *président*, quai Bourbon, 19; élu en 1880.

1858. Ph. Van Tieghem, ✻, membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum, *secrétaire*, rue Vauquelin, 22; élu en 1882.

1855. Gernez, ✻, maître de conférences à l'Ecole normale, *vice-secrétaire*, rue de Médicis, 17; élu en 1881.

1833. Lorquet, ✻, secrétaire de la Faculté des lettres, *trésorier*, à la Sorbonne; élu en 1882.

1843. Boissier, O. ✻, membre de l'Académie française, professeur au Collège de France, 79, rue Claude-Bernard; élu en 1880.

1844. Girard (Jules) O. ✻, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres, rue de l'Odéon, 21; élu en 1880.

1834. Bouillier, O. ✻, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire, 31, rue Saint-Guillaume; élu en 1881.

1841. Bertin, O. ✻, sous-directeur de l'École Normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1881

1846. Chassang, ✻, inspecteur général, 9, rue de l'Odéon; élu en 1881.

1848. Merlet, ✻, professeur au lycée Louis-le Grand, 64, boulevard Saint-Germain; élu en 1881.

1861. Darboux, ✻, professeur à la Faculté des sciences, rue Gay-Lussac, 36; élu en 1881.

1870. Rinn, professeur au collège Rollin, 59, rue Rodier; élu en 1881.

1840. Girard (Julien), O. ✻, proviseur du lycée Fontanes; élu en 1882.

1847. Debray, ✻, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, rue Vauquelin, 16; élu en 1882.

1850. Fustel de Coulanges, ✻, membre de l'Institut, directeur de l'École Normale, 45, rue d'Ulm; élu en 1882.

LISTE DES CORRESPONDANTS.

Le Conseil d'administration a réglé ainsi qu'il suit la liste des correspondants et les circonscriptions qui leur sont affectées :

Départements.	Correspondants.
Nord	M. *Violette*, doyen de la Faculté des sciences de Lille. M. *Fleury*, recteur honoraire de l'Académie de Douai. M. *de Mages*, professeur de rhétorique au lycée de Valenciennes.
Somme	M. *Dubois*, professeur de physique au lycée d'Amiens.
Seine-Inférieure	M. *Lecaplain*, professeur de physique au lycée de Rouen. M. *Rémy*, professeur de seconde au lycée du Havre.
Calvados	M. *Chauvet*, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Caen.
Orne	M. *Gomond*, professeur de seconde au lycée d'Alençon.
Seine-et-Oise, Eure-et-Loir	M. *Anquetil*, inspecteur honoraire de l'Académie de Paris, à Versailles.
Eure	M. *Taratte*, professeur de mathématiques au lycée d'Evreux.
Seine, Oise, Seine-et-Marne	MM. les membres du Conseil d'administration, et en outre : M. *Fustel de Coulanges*, directeur de l'École Normale. M. *Julien Girard*, proviseur du lycée Fontanes. M. *Gautier*, proviseur du lycée St-Louis. M. *Merlet*, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. M. *Poyard*, professeur de rhétorique au lycée Henri IV. M. *Ohmer*, provis. du lycée Charlemagne.

Départements.	Correspondants.
SEINE, OISE, SEINE-ET-MARNE (suite)........	M. *Cuvillier*, professeur de cinquième au lycée de Vanves. M. *Sornin*, censeur des études au collège Rollin. M. *Molliard*, préfet des études à Sainte-Barbe. M. *Dejob*, professeur de rhétorique au collège Stanislas. M. *Herbault*, professeur de langue latine au collège Chaptal. M. *Wolf*, astronome à l'Observatoire. M. *Mascart*, professeur de physique au Collège de France.
AISNE..................	M. *Belot*, professeur de philosophie au lycée de Saint-Quentin.
ARDENNES, MARNE.......	M. *Barbélenet*, professeur de mathématiques au lycée de Reims.
AUBE...................	M. *Gusse*, proviseur du lycée de Troyes.
MEUSE..................	M. *Marchal*, professeur de seconde au lycée de Bar-le-Duc.
MEURTHE-ET-MOSELLE, VOSGES..............	M. *Le Monnier*, professeur de botanique à la Faculté des sciences de Nancy.
FINISTÈRE..............	M. *Vitasse*, professeur de mathématiques au lycée de Brest.
CÔTES-DU-NORD.........	M. *Nimier*, professeur de physique au lycée de Saint-Brieuc.
ILLE-ET-VILAINE........	M. *Nicolas*, doyen de la Faculté des lettres, à Rennes.
MORBIHAN..............	M. *Le Renard*, proviseur du lycée de Lorient.
LOIRE-INFÉRIEURE......	M. *Larocque*, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nantes.
MAYENNE..............	M. *Budzynski*, professeur de mathématiques au lycée de Laval.
SARTHE................	M. *Fringnet*, proviseur du lycée du Mans. M. *Bouant*, professeur de physique au Prytanée de La Flèche.

Départements.	Correspondants.
MAINE-ET-LOIRE	M. *Dalimier*, proviseur du lycée d'Angers.
INDRE-ET-LOIRE	M. *de Tastes*, professeur de physique au lycée de Tours.
LOIR-ET-CHER..........	M. *Nouël*, professeur de physique au lycée de Vendôme.
LOIRET	M. *Tranchau*, inspecteur honoraire d'Académie à Orléans.
YONNE................	M. *Lalande*, inspecteur honoraire d'Académie à Sens.
CÔTE-D'OR.............	M. *Chappuis*, recteur de l'Académie de Dijon.
NIÈVRE................	M. *de Pontavice*, inspecteur d'Académie à Nevers.
HAUTE-MARNE..........	M. *Duponnois*, inspecteur d'Académie à Chaumont.
HAUTE-SAÔNE..........	M. *Morillot*, professeur de rhétorique au lycée de Vesoul.
DOUBS................	M. *Tivier*, doyen de la Faculté des lettres de Besançon.
JURA..................	M. N..., à Lons-le-Saulnier.
VENDÉE...............	M. *Marichal*, bibliothécaire de la ville de la Roche-sur-Yon.
CHARENTE-INFÉRIEURE....	M. *Mathé*, professeur de mathématiques au lycée de la Rochelle.
VIENNE	M. *Lallemand*, doyen de la Faculté des sciences de Poitiers.
DEUX-SÈVRES.	M. *Raingeard*, professeur de physique au lycée de Niort.
CHARENTE.............	M. *Soulas*, professeur de mathématiques au lycée d'Angoulême.
CHER, CREUSE	M. *Voisin*, proviseur du lycée de Bourges.
INDRE.	M. *Lemaire*, professeur de philosophie au lycée de Châteauroux.
ALLIER	M. *Lecrocq*, proviseur du lycée de Moulins.
SAÔNE-ET-LOIRE........	M. *Gaudier*, inspecteur d'Académie à Mâcon.

Départements.	Correspondants.
HAUTE-VIENNE, CORRÈZE..	M. *Lemas*, inspecteur d'Académie à Limoges.
PUY-DE-DÔME, CANTAL....	M. *Boissière*, recteur de l'Académie de Clermont.
HAUTE-LOIRE	M. N..., au Puy.
LOIRE................	M. *Couvreur*, proviseur du lycée de Saint-Etienne.
RHÔNE................	M. *Loir*, doyen de la Faculté des sciences de Lyon.
AIN	M. *Roux*, professeur de physique au lycée de Bourg.
ARDÈCHE...............	M. N..., à Tournon.
ISÈRE, HAUTES-ALPES, DRÔME...............	M. *Macé de Lépinay*, doyen de la Faculté des lettres de Grenoble.
HAUTE-SAVOIE ET SAVOIE..	M. *Brédif*, recteur de l'Académie de Chambéry.
GIRONDE	M. *Abria*, doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux.
DORDOGNE..............	M. N..., Périgueux.
LANDES................	M. *Gaultier de Claubry*, professeur de rhétorique au lycée de Mont-de-Marsan.
BASSES-PYRÉNÉES........	M. *Edet*, professeur de rhétorique au lycée de Pau.
HAUTES-PYRÉNÉES.......	M. *Dussouy*, inspecteur d'Académie à Tarbes.
LOT..................	M. N..., à Cahors.
LOT-ET-GARONNE	M. *Bompard*, professeur de rhétorique au lycée d'Agen.
GERS.................	M. N..., à Auch.
TARN-ET-GARONNE.......	M. *Verdier*, professeur de mathématiques au lycée de Montauban.
HAUTE-GARONNE, ARIÈGE.	M. *Brunhes*, professeur de physique au lycée de Toulouse.
TARN.................	M. *Jannin*, professeur de physique au lycée d'Albi.
AVEYRON, LOZÈRE.......	M. N..., à Rodez.

Départements.	Correspondants.
AUDE..................	M. *Bernard*, professeur de philosophie au lycée de Carcassonne.
HÉRAULT, PYRÉNÉES-ORIENTALES...........	M. *Germain*, doyen de la Faculté des lettres de Montpellier.
GARD..................	M. *Delépine*, inspecteur d'Académie à Nîmes.
VAUCLUSE..............	M. N..., à Avignon.
BASSES-ALPES, BOUCHES-DU-RHÔNE, CORSE.....	M. *Delibes*, professeur d'histoire au lycée de Marseille.
VAR...................	M. *Verdin*, professeur de physique au lycée de Toulon.
ALPES-MARITIMES........	M. *Aslor*, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Nice.
ALGÉRIE...............	M. *Guillemin*, maire d'Alger.
LUXEMBOURG............	M. *Zahn*, professeur à l'Athénée de Luxembourg.

La correspondance doit être adressée à M. Ph. VAN TIEGHEM, secrétaire de l'Association, 22, rue Vauquelin.

Les cotisations doivent être transmises, directement ou par l'intermédiaire des correspondants, à M. LORQUET, trésorier de l'Association, au Secrétariat de la Faculté des lettres, à la Sorbonne. Elles sont reçues au bureau du Secrétariat de la Faculté, tous les jours, de dix heures à trois heures. Elles peuvent aussi être remises aux membres du Conseil.

Conformément à l'article 3 des statuts, les cotisations doivent être adressées au trésorier avant le 1er juillet.

STATUTS (1).

Art. 1er. L'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole normale* a pour objet de venir en aide, au moyen d'une Caisse de secours, à ceux de ses membres qui peuvent avoir besoin d'assistance.

Art. 2. Sont admis à participer aux secours, les Sociétaires, leurs veuves et leurs enfants.

Par exception, et sur la demande d'un Sociétaire, des secours pourront être accordés à d'autres membres de la famille, ou même à des personnes étrangères qui seraient considérées comme ayant tenu lieu de parents à un Sociétaire.

Art. 3. Les Sociétaires versent une cotisation annuelle dont le minimum est fixé à *dix francs*. Cette cotisation sera exigible dans les six premiers mois de l'année courante (2).

Les Sociétaires qui auront négligé de payer leur cotisation annuelle seront considérés comme démissionnaires, après deux ans de retard s'ils habitent le territoire continental de la France, après trois ans s'ils résident hors de France. Ils perdront leurs droits aux secours de l'Association.

Art. 4. La Caisse sera administrée par un Conseil composé de quinze anciens élèves, élus à la pluralité des suffrages dans la Réunion générale qui aura lieu chaque année, le second dimanche de janvier; les membres non présents à Paris à l'époque de la Réunion générale pourront voter par correspondance.

Les administrateurs choisiront parmi eux un président, un vice-président, un secrétaire, un vice-secrétaire et un trésorier.

Ils pourront s'adjoindre des administrateurs honoraires, dont le

(1) Statuts approuvés par le Conseil d'État et annexés au décret du 27 décembre 1877 qui reconnaît l'*Association amicale de secours des anciens élèves de l'École Normale supérieure* comme établissement d'utilité publique.

(2) Sur une proposition du Président faite en Assemblée d'après l'avis du Conseil d'Administration, le minimum de la cotisation a été porté à *12 francs*, d'un consentement général, à partir de 1879. Voir les allocutions du Président de 1879 et de 1880.

nombre ne devra pas dépasser cinq, et qui seront choisis parmi les membres de l'Association appelés trois fois par l'élection dans le sein du Conseil. Les administrateurs honoraires auront voix délibérative.

Art. 5. Le Conseil d'administration sera renouvelé annuellement par tiers : le sort décidera des deux premiers tiers sortants.

Les membres sortants pourront être réélus.

Art. 6. La présence de sept membres électifs sera nécessaire pour que les délibérations du Conseil soient valables.

Art. 7. Le président représentera l'Association en justice et dans les actes de la vie civile.

Art. 8. Toute demande de secours devra être faite et motivée par écrit, et adressée au secrétaire qui en saisira le Conseil dans le plus bref délai.

Art. 9. Le trésorier sera chargé des fonds, dont il ne pourra disposer qu'en vertu d'une délibération du Conseil et sur un mandat signé du président et du secrétaire.

Les excédants de recettes disponibles seront placés en fonds publics français, en actions de la Banque de France, en obligations du Crédit foncier de France, ou en obligations de Chemins de fer français émises par des Compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

Art. 10. Chaque année, le trésorier rédigera un compte détaillé des recettes et dépenses qui sera soumis à l'approbation du Conseil. Il sera fait un rapport à l'Assemblée générale, sans que toutefois les noms des personnes secourues soient mentionnés.

Art. 11. Les ressources de la Société se composent : du produit des cotisations, des revenus de biens de toute nature, du produit des dons et legs régulièrement autorisés.

Les délibérations relatives à des acquisitions, aliénations, ou échange d'immeubles, ou à l'acceptation des dons et legs seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

Art. 12. L'Association arrêtera un règlement intérieur qui sera soumis à l'approbation du Ministre de l'Instruction publique.

Art. 13. Les présents Statuts ne pourront être modifiés qu'en vertu d'une délibération de l'Assemblée générale, prise à la majorité des trois quarts des votes exprimés, et approuvée par le Gouvernement.

Les membres absents pourront voter par correspondance.

ART. 14 et DERNIER. La dissolution de l'Association, si elle est demandée par un ou plusieurs de ses membres, ne pourra être prononcée que suivant les formes prescrites par l'article précédent.

En cas de dissolution de la Société, la dévolution et l'emploi de son actif feront l'objet d'une délibération de l'Assemblée générale qui sera soumise à l'approbation du Gouvernement.

REGLEMENT INTÉRIEUR

ARRÊTÉ CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 12 DES STATUTS, ET APPROUVÉ PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

ART. 1er. Le Conseil d'administration, dans l'application de l'art. 8 des statuts, ne vote de secours que pour une année. Il ne renouvellera un secours que sur une demande présentée dans la même forme que la première.

ART. 2. Le Conseil déterminera, chaque année, d'après l'état de la caisse, le chiffre maximum des secours qui pourront être accordés.

ART. 3. Le Conseil établira, à la fin de chaque année, la liste des membres que l'Association aura perdus. Il fera imprimer les notices nécrologiques écrites en mémoire de ces morts par les membres de l'Association.

ART. 4. Le Conseil se tiendra en communication avec les membres de l'Association par des Correspondants qu'il désignera. Il sera nommé un correspondant au moins par Académie.

ART. 5. Le Secrétaire (art. 4 des statuts) sera chargé de la correspondance, du dépôt des papiers et registres, de la rédaction des délibérations ; il surveillera l'impression des pièces qui seront publiées, et particulièrement d'un compte-rendu annuel où sera inséré le Rapport du Trésorier prévu par l'art. 10 des statuts.

VERSAILLES, CERF ET FILS, IMPRIMEURS, RUE DUPLESSIS, 59.

